

Revue de Presse D'Jazz Nevers Festival #31

21 DÉCEMBRE 2017



Votre suite média intelligence
© argus-presse - 2017

Sommaire

JAZZ NEWS (DEC 17 / JAN 18)	SOMMAIRE	14
JAZZ NEWS (DEC 17 / JAN 18)	Fourneyron, remède à la dépression	15
www.citizenjazz.com (10 décembre 2017)	Chronique	16
LA TERRASSE (DEC 17)	Fidel Fourneyron tromboniste suractif	18
www.citizenjazz.com (26 novembre 2017)	D'Jazz Nevers Festival 2017	19
www.citizenjazz.com (26 novembre 2017)	Les communards à Nevers	22
www.journal-laterrasse.fr (23 novembre 2017)	Fidel Fourneyron Tromboniste suractif	26
www.lejdc.fr (23 novembre 2017)	Musique à tous les étages au lycée Jules-Renard	28
www.lejdc.fr (21 novembre 2017)	Un brassage de spécialistes et Neversois novices pour cette édition 2017	29
www.lejdc.fr (20 novembre 2017)	Le premier week-end du D'Jazz Nevers Festival en 12 images	32
JAZZ NEWS (NOV 17)	UN MOIS IDÉAL	33
www.jazzmagazine.com (20 novembre 2017)	D'JAZZ NEVERS 8, BOUQUET FINAL : ROBERTO NEGRO-THÉO CECCALDI, TOUS DEHORS, ABRAHAM INC.	34
www.lejdc.fr (20 novembre 2017)	Un brassage de spécialistes et Neversois novices pour cette édition 2017	39
twitter.com/lejdc_fr (19/11/17 17:57)	Le 31e D'Jazz Nevers Festival en 31 photos https://t.co/8N2DRcBqHV https://t.co/Kljnykm8bv	42
LE JOURNAL DU CENTRE (20 NOV 17)	Spécialistes et novices réunis au festival	43
LE JOURNAL DU CENTRE (20 NOV 17)	LE D'JAZZ NEVERS FESTIVAL ÉVOLUE TOUJOURS, MAIS GARDE LES MÊMES BASES	45
www.lejdc.fr (19 novembre 2017)	Le 31e D'Jazz Nevers Festival en 31 photos	46

www.francemusique.fr (18 novembre 2017)	François Couturier Tarkovsky quartet "Nuit Blanche" à Nevers	62
www.culturejazz.fr (18 novembre 2017)	Ouverture du D'Jazz Nevers Festival 2017	64
www.jazzmagazine.com (18 novembre 2017)	D'JAZZ NEVERS 7 : SYLVIE COURVOISIER-MARK FELDMAN, THE THING, EDWARD PERRAUD, CELEA-PARISIEN-REISINGER feat. DAVE LIEBMAN	76
LE JOURNAL DU CENTRE (18 NOV 17)	Dernières notes de D'Jazz	82
LE JOURNAL DU CENTRE (18 NOV 17)	Six temps forts pour la dernière journée	87
LE JOURNAL DU CENTRE (19 NOV 17)	Les dernières notes pour l'édition 2017	89
LE JOURNAL DU CENTRE (17 NOV 17)	« A Nevers, une vraie culture du jazz »	91
www.lejdc.fr (18 novembre 2017)	David Krakauer : "Un message de compréhension, de tolérance, de dialogue"	93
www.lejdc.fr (18 novembre 2017)	Laurent Dehors entre best of et création	97
www.lejdc.fr (18 novembre 2017)	Dernier jour du D'Jazz Nevers Festival, dictée de l'Oncle Benjamin... Que faire ce samedi dans la Nièvre ?	100
twitter.com/lejdc_fr (18/11/17 07:05)	#loisirs #Agenda Dernier jour du D' #Jazz #Nevers #Festival, dictée de l'Oncle Benjamin... Que faire ...	102
twitter.com/Jazz_Club (17/11/17 18:20)	#BanZZaï #public #direct #DjazzNevers @nathaliepiole_ @francemusique https://t.co/Lj0XGYfZCT	103
www.francemusique.fr (17 novembre 2017)	La playlist jazz de Nathalie Piolé : en direct de D'Jazz Nevers.	104
www.jazzmagazine.com (17 novembre 2017)	D'JAZZ NEVERS 6 : LIONEL MARTIN-MARIO STANTCHEV, BANDES ORIGINALES, BUGGE WESSELTOFT, FRANÇOIS COUTURIER TARKÓVSKY QUARTET	107
www.francemusique.fr (17 novembre 2017)	L'actualité du jazz : D'jazz à Nevers, en public à la Maison de la Culture avec Edward Perraud et Dave Liebman	112
twitter.com/lejdc_fr (17/11/17 10:01)	Jean-Paul Celea, au programme du D'Jazz	114

	#Nevers Festival ce soir à la @MCNA_Nevers : "Nous ne répéto ...	
twitter.com/MarinFavre (16/11/17 19:32)	D'Jazz Nevers : "Penzum", la danse mystérieuse de Joëlle Léandre (Musicienne) et Josef Nadj (Chorégr ...	115
twitter.com/MarinFavre (16/11/17 19:31)	D'Jazz Nevers : "Penzum", la danse mystérieuse de Joëlle Léandre et Josef Nadj https://t.co/TYa3yOmC ...	116
twitter.com/Culturebox (16/11/17 18:19)	D'Jazz Nevers : "Running Backwards", la régression du monde selon Andy Emler https://t.co/lApq0rkUOv	117
twitter.com/Jazz_Club (16/11/17 16:15)	#BanZZaï #negus #public #direct #DjazzNevers @nathaliepiole_ @francemusique https://t.co/Z63vtKHzHL	118
www.lejdc.fr (17 novembre 2017)	Jean-Paul Celea : "Nous ne répétons pas, nous nous retrouvons sur scène"	119
www.francemusique.fr (16 novembre 2017)	La playlist jazz de Nathalie Piolé : en direct de D'Jazz Nevers	123
www.jazzmagazine.com (16 novembre 2017)	D'JAZZ NEVERS 5 : LES SEPT MESSAGERS, HI-HAT BRASS BAND, LA CHOSE COMMUNE, SHABAKA & THE ANCESTORS	124
LE JOURNAL DU CENTRE (17 NOV 17)	Du septième art aux classiques de la pop	129
etudiant.aujourd'hui.fr (17 novembre 2017)	EDWARD PERRAUD SYNAESTHETIC TRIP + CELEA / PARISIEN / REISINGER	132
www.lejdc.fr (17 novembre 2017)	CELEA/PARISIEN/REISINGER/LIEBMAN	134
fr.news.yahoo.com (16 novembre 2017)	D'Jazz Nevers : "Running Backwards", la régression du monde selon Andy Emler	135
www.francemusique.fr (16 novembre 2017)	Pas d'émission à cette date en raison d'un mouvement social	136
www.lejdc.fr (16 novembre 2017)	Vincent Courtois revisite les musiques de films ce jeudi soir dans "Bandes Originales"	139
LE JOURNAL DU CENTRE (16 NOV 17)	Rythmes narratifs, urbains et résistants	141
www.jazzmagazine.com (15 novembre 2017)	D'JAZZ NEVERS 4 : FEDERICO	142

	CASAGRANDE, JOURNAL INTIME , JOSEPH NADJ /JOËLLE LÉANDRE, ANDY EMLER	
LE JOURNAL DU CENTRE (16 NOV 17)	« Ce qui m'intéresse, c'est la mélodie »	148
fr.news.yahoo.com (15 novembre 2017)	D'Jazz Nevers : "Penzum", la danse mystérieuse de Joëlle Léandre et Josef Nadj	151
LE REGIONAL DE COSNE ET DU CHARITTOIS (15 NOV 17)	Agenda	153
LA VOIX DU SANCERROIS (15 NOV 17)	JAZZ NEVERS FESTIVAL	154
www.lejdc.fr (15 novembre 2017)	La Commune, le jazz, deux révoltes, un spectacle	155
www.citizenjazz.com (15 novembre 2017)	Vu à Nevers : Il Trovatore Casagrande	158
LE JOURNAL DU CENTRE (15 NOV 17)	PROGRAMME DU FESTIVAL	162
LE JOURNAL DU CENTRE (15 NOV 17)	Un genre pluriel qui peut être singulier	164
LE JOURNAL DU CENTRE (15 NOV 17)	Un vent révolutionnaire sur le festival	165
TELERAMA (18 / 24 NOV 17)	France Musique	167
www.lejdc.fr (15 novembre 2017)	BUGGE WESSELTOFT SOLO	168
www.lejdc.fr (14 novembre 2017)	Danse, musique et dessin associés avec Joseph Nadj et Joëlle Léandre ce mardi	169
www.jazzmagazine.com (14 novembre 2017)	D'Jazz Nevers 3 : Solal-Moussay, Joce Mienniel, Aïrelle Besson, Chris Potter	171
www.franceculture.fr (13 novembre 2017)	Les lyrismes de Théo Ceccaldi	174
www.lejdc.fr (14 novembre 2017)	JOSEF NADJ & JOËLLE LÉANDRE "PENZUM"	176
etudiant.aujourd'hui.fr (14 novembre 2017)	JOSEF NADJ & JOËLLE LÉANDRE "PENZUM" + Andy Emler "Running Backwards"	177
www.lejdc.fr (14 novembre 2017)	Loisirs - Le Journal du Centre	179
LE JOURNAL DU CENTRE (14 NOV 17)	D'Jazz Nevers Festival - Danse, musique et dessin associés	180
LE JOURNAL DU CENTRE (14 NOV 17)	Un lundi pour se mettre sur son 31	184
www.nevers-tourisme.com (13 novembre	Exposition "Les Jours"	186

2017)		
www.lejdc.fr (13 novembre 2017)	Airelle Besson : "le big band, une très bonne école"	187
etudiant.aujourd'hui.fr (13 novembre 2017)	AIRELLE BESSON EURORADIO JAZZ ORCH. + CHRIS POTTER TRIO	190
LE JOURNAL DU CENTRE (13 NOV 17)	La parole donnée aux instruments	192
LE JOURNAL DU CENTRE (13 NOV 17)	« Le big band, une très bonne école »	194
www.lejdc.fr (12 novembre 2017)	Le premier week-end du D'Jazz Nevers Festival en 12 images	197
LE JOURNAL DU CENTRE (12 NOV 17)	Des concerts qui invitent au voyage	199
www.lejdc.fr (11 novembre 2017)	FIDEL FOURNEYRON QUE VOLA	201
LE BIEN PUBLIC (11 NOV 17)	Place au D'Jazz à Nevers	203
www.bienpublic.com (11 novembre 2017)	Nièvre (58) - festival Place au D'Jazz à Nevers	205
www.bienpublic.com (11 novembre 2017)	Bourgogne - Festival Place au D'Jazz à Nevers	206
L'EVEIL DE LA HAUTE LOIRE (11 NOV 17)	Abraham Inc., l'antidote à la colère	207
twitter.com/lejdc_fr (10/11/17 06:05)	Jazz, funk, musiques de films, danse, spectacle théâtral... au programme du D'Jazz #Nevers Festival ...	208
www.lejdc.fr (10 novembre 2017)	Jazz, funk, musiques de films, danse, spectacle théâtral... au programme du D'Jazz Nevers Festival	209
www.francemusique.fr (9 novembre 2017)	Airelle Besson dirige l'Euroradio Jazz Orchestra 2017	212
LE REGIONAL DE COSNE ET DU CHARITTOIS (08 NOV 17)	JAZZ NEVERS FESTIVAL	214
LE REGIONAL DE COSNE ET DU CHARITTOIS (08 NOV 17)	Du jazz pour lutter contre le blues	215
LA VOIX DU SANCERROIS (08 NOV 17)	L'agenda des manifestations	217
LA VOIX DU SANCERROIS (08 NOV 17)	Du jazz pour lutter contre le blues	219

LA VOIX DU SANCERROIS (08 NOV 17)	Le programme du 31e D'Jazz Nevers Festival jusqu'au 15 novembre	221
LE JOURNAL DU CENTRE (08 NOV 17)	PROGRAMME	222
LA CROIX (08 NOV 17)	Jazz à Nevers (Nièvre)	224
www.planet.fr (6 novembre 2017)	Jazz, pop folk et rock symphonique : notre sélection musicale	225
LE JOURNAL DU CENTRE (06 NOV 17)	Inauguration et vernissage	227
www.lemonde.fr (6 novembre 2017)	Jazz, pop folk et rock symphonique : notre sélection musicale	228
LE BERRY REPUBLICAIN (05 NOV 17)	En pratique	235
LE BERRY REPUBLICAIN (05 NOV 17)	Abraham Inc., l'antidote à la colère	236
LE JOURNAL DU CENTRE (05 NOV 17)	Abraham Inc., l'antidote à la colère	237
LE JOURNAL DU CENTRE (05 NOV 17)	En pratique	238
L'ECHO REPUBLICAIN (05 NOV 17)	Abraham Inc., l'antidote à la colère	239
L'ECHO REPUBLICAIN (05 NOV 17)	En pratique	240
LA REPUBLIQUE DU CENTRE (05 NOV 17)	En pratique	241
LE POPULAIRE DU CENTRE (05 NOV 17)	Abraham Inc., l'antidote à la colère	242
LA REPUBLIQUE DU CENTRE (05 NOV 17)	Abraham Inc., l'antidote à la colère	243
www.leberry.fr (5 novembre 2017)	Abraham Inc., l'antidote à la colère	244
www.lepopulaire.fr (5 novembre 2017)	Abraham Inc., l'antidote à la colère	245
www.larep.fr (5 novembre 2017)	Abraham Inc., l'antidote à la colère	246
www.lejdc.fr (5 novembre 2017)	Abraham Inc., l'antidote à la colère	247
www.lamontagne.fr (5 novembre 2017)	Abraham Inc., l'antidote à la colère	249
LA MONTAGNE (05 NOV 17)	Abraham Inc., l'antidote à la colère	251
LA MONTAGNE (05 NOV 17)	En pratique	252
lesdnj.over-blog.com (4 novembre 2017)	Martial Solal & Dave Liebman. Masters in Bordeaux.	253

LE JOURNAL DE GIEN (2 NOV 17)	D'Jazz Nevers festival	255
www.planet.fr (3 novembre 2017)	« Leonard Cohen, like a Bird on a Wire »	256
L'HUMANITE (03 / 05 NOV 17)	Tony Allen, le feu libérateur de l'afrobeat	257
www.my-loire-valley.com (2 novembre 2017)	Si On Sortait... En Loire Valley?! 18,19 nov	259
www.humanite.fr (2 novembre 2017)	Musique. Tony Allen, le feu libérateur de l'afrobeat	265
LE REGIONAL DE COSNE ET DU CHARITOIS (01 NOV 17)	Agenda	266
LE REGIONAL DE COSNE ET DU CHARITOIS (01 NOV 17)	Le 31e D'Jazz Nevers arrive	267
www.citizenjazz.com (30 octobre 2017)	Nevers D'jazz sur son 31	268
JAZZ MAGAZINE JAZZMAN (NOV 17)	D'JAZZ NEVERS FESTIVAL	270
JAZZ MAGAZINE JAZZMAN (NOV 17)	Emile qui fait quatre	271
JAZZ MAGAZINE JAZZMAN (NOV 17)	Chris Potter	272
JAZZ MAGAZINE JAZZMAN (NOV 17)	Fidel Fourneyron, tentette en tête	273
JAZZ MAGAZINE JAZZMAN (NOV 17)	L'Europe selon Airelle	274
nievre.fr (26 octobre 2017)	C'est reparti pour Le Mois du Doc ! Au...	275
JAZZ MAGAZINE JAZZMAN (NOV 17)	Jazzycolors	278
JAZZ MAGAZINE JAZZMAN (NOV 17)	RADIOS NATIONALES	279
www.lejdc.fr (26 octobre 2017)	Les Vitrites de Nevers offrent des places pour le D'jazz Nevers festival.	280
LE JOURNAL DU CENTRE (26 OCT 17)	Les Vitrites offrent des places au jazz	281
www.lejdc.fr (26 octobre 2017)	Les Vitrites offrent des places au jazz	282
TELERAMA (28 OCT / 03 NOV 17)	NEVERS - PLUSIEURS LIEUX	283
twitter.com/GroupeBPCE (24/10/17 09:36)	RT @CaissEpargneBFC: Ne manquez pas la 31e édition du D'Jazz Nevers Festival qui se déroulera du 11 ...	284
LE JOURNAL DU CENTRE (21 OCT 17)	Des mécènes fidèles au Festival de Jazz	285

www.lejdc.fr (21 octobre 2017)	Des mécènes fidèles au Festival de Jazz	286
JAZZ NEWS (OCT 17)	Robin Fincker - Entremetteur en scène	287
JAZZ NEWS (OCT 17)	UN MOIS IDÉAL	288
LE REGIONAL DE COSNE ET DU CHARITOIS (18 OCT 17)	La couverture culturelle de l'hiver	289
JAZZ NEWS (OCT 17)	Elodie Pasquier - Du domaine des murmures	291
JAZZ NEWS (OCT 17)	LOUIS SCLAVIS - VINCENT COURTOIS	293
JAZZ NEWS (OCT 17)	L'HUMOUR EST DANS LE PRESQUE	297
lesdnj.over-blog.com (16 octobre 2017)	CLAUDIA SOLAL-BENJAMIN MOUSSAY «Butter in my brain»	301
www.paperblog.fr (16 octobre 2017)	Claudia Solal & Benjamin Moussay " Butter in my brain "	303
leguidedesfestivals.com (14 octobre 2017)	D'Jazz Nevers Festival	306
www.musicologie.org (12 octobre 2017)	Emmanuel Bex, David Lescot « La chose Commune » : Épatant !	308
www.parisetudiant.com (6 octobre 2017)	BROTHERHOOD HERITAGE - F. RAULIN & D. LEVALLET	311
LA VIE (05/11 OCT 17)	La Chose commune	313
TEMPO (OCT/DEC 17)	D'JAZZ NEVERS FESTIVAL - DU VENDREDI 10 AU SAMEDI 18 NOVEMBRE	314
TEMPO (OCT/DEC 17)	Résidences d'artistes, regards d'acteurs...	315
TEMPO (OCT/DEC 17)	D'jazz Nevers Festival, l'incontournable trentenaire	319
L'INDEPENDANT (03 OCT 17)	« La bête à 7 têtes » initie les enfants à l'ambiance Jazzèbre	320
www.citizenjazz.com (24 septembre 2017)	Nevers forever	321
L'YONNE REPUBLICAINE (21 SEPT 17)	Le jazz s'expose en photo	322
www.lejdc.fr (20 septembre 2017)	Découvrez le programme de la 31e édition du D'Jazz Nevers Festival	323

www.lejdc.fr (20 septembre 2017)	La 31e édition du D'Jazz Nevers Festival se déroulera du 11 au 18 novembre prochain	326
www.nevers-tourisme.com (19 septembre 2017)	31ème édition D'Jazz Nevers	328
twitter.com/lejdc_fr (20/09/17 06:05)	Découvrez le programme de la 31ème édition du D'Jazz Nevers Festival, du 10 au 18 novembre #musique ...	329
www.lejdc.fr (19 septembre 2017)	La 31° édition du D'jazz Nevers festival présentée ce soir à la MCNA	330
LE JOURNAL DU CENTRE (19 SEPT 17)	LA 31° ÉDITION DU D'JAZZ NEVERS FESTIVAL PRÉSENTÉE CE SOIR À LA MCNA	331
JAZZ NEWS (SEPT 17)	Tony Allen - de mauvais poil	332
LE JOURNAL DU PALAIS DE BOURGOGNE (11/17 SEPT 17)	30 ANS DE D'JAZZ NEVERS FESTIVAL	333
LE JOURNAL DU CENTRE (11 SEPT 17)	La nouvelle saison est lancée	334
LE QUOTIDIEN DU MEDECIN (04 SEPT 17)	Festivals d'arrière-saison - Têtes d'affiche	335
LE MONDE (01 SEPT 17)	Pop, rock, jazz, rap, une rentrée sur tous les tons	336
www.lemonde.fr (31 août 2017)	Pop, rock, jazz, rap : une rentrée sur tous les tons	339
LE JOURNAL DU CENTRE (24 AOUT 17)	DÉCÈS. John Abercrombie.	343
www.echodescommunes.fr (12 juillet 2017)	Commission permanente du Conseil Régional : 109,7 millions d'euros d'aides régionales	344
TEMPO (JUIL/SEPT 17)	NIÈVRE	353
L'US UNIVERSITE SYNDICALISTE MAG SUPPLEMENT (10 JUIN 17)	Découvrir les présents des jazz	354
www.lejdc.fr (29 juin 2017)	La MCNA présente son programme de la première partie de saison 2017-2018	356
LE JOURNAL DU CENTRE (23 JUIN 17)	La sélection automne-hiver 2017/2018	360
LE JOURNAL DU CENTRE (23 JUIN 17)	Le don au secours des associations	362
twitter.com/Citizenjazz (19/06/17 10:02)	[MECENAT] D'jazz Nevers à besoin de vous !	366

	https://t.co/aWPWZp2a49	
	https://t.co/McgZNzZvQC	
LE JOURNAL DU CENTRE (19 JUIN 17)	Le ciné au jardin, à essayer, vendredi soir	367
www.citizenjazz.com (18 juin 2017)	Citizen Jazz - D'jazz Nevers a besoin de vous comme mécène	368
twitter.com/villedenevers (14/06/17 08:35)	Jusqu'au 10 nov, devenez mécène pour le D'Jazz Nevers Festival #31 https://t.co/W2fkHx33hf #Nevers h ...	370
www.nevers.fr (7 juin 2017)	D'Jazz Nevers Festival - 31e édition	371
LA VOIX DU SANCERROIS (07 JUIN 17)	L'opération mécénat est lancée	373
LE REGIONAL DE COSNE ET DU CHARITOIS (07 JUIN 17)	D'JAZZ NEVERS - Appel aux dons pour le festival	374
twitter.com/lejdc_fr (03/06/17 19:00)	#Nièvre #Musique Le D'Jazz Nevers Festival lance un appel aux dons, en collaboration avec les Caves ...	376
www.lejdc.fr (3 juin 2017)	D'Jazz Nevers Festival lance un appel aux dons, en collaboration avec les Caves de Pouilly	377
LE JOURNAL DU CENTRE (03 JUIN 17)	D'Jazz et Pouilly s'associent	379
LE JOURNAL DU CENTRE (07 MAI 17)	Douze assiettes dédiées au jazz exposées	380
LE JOURNAL DU CENTRE (06 MAI 17)	« Il faut stopper la prolifération des zones »	381
LE JOURNAL DU CENTRE (03 MAI 17)	Spirit Dance 5tet en concert aux Forges	384
SPECTACLES A DIJON ET EN BOURGOGNE (MAI 17)	D'Jazz Nevers	385
POLITIS (27 AVRIL/03 MAI 17)	Dérapiage catholique	386
www.franceculture.fr (24 avril 2017)	Spectacle vivant: "Baal", "L'abattage rituel de Gorge Mastromas"	387
www.la-croix.com (24 avril 2017)	La Commune en chantant	391
L'HUMANITE (24 AVRIL 17)	Un sextet endiablé pour chanter la Commune	393
LE JOURNAL DU CENTRE (20 AVRIL 17)	D'Jazz Nevers Festival - Labellisé	394

LE JOURNAL DU CENTRE (12 AVRIL 17)	Dans la saison de D'Jazz Nevers	395
SPECTACLES A DIJON ET EN BOURGOGNE (AVRIL 17)	D'Jazz Nevers	396
LE JOURNAL DU CENTRE (05 AVRIL 17)	Un instant et des sonorités tout simplement magiques	397
LE JOURNAL DU CENTRE (04 AVRIL 17)	Dans les notes du jazz contemporain	398
etudiant.aujourd'hui.fr (1 avril 2017)	QUE VOLA? - CITE DE LA MUSIQUE, Romans Sur Isere,	401
lyon.aujourd'hui.fr (1 avril 2017)	QUE VOLA? - CITE DE LA MUSIQUE, Romans Sur Isere,	403
www.lejdc.fr (31 mars 2017)	Sea song(e)s, une création autour de la chanson de Robert Wyatt	405
LE JOURNAL DU CENTRE (30 MARS 17)	Un duo Jacques Di Donato (clarinette)-Bruno Maurice (accordéon)	406
www.citizenjazz.com (26 mars 2017)	Citizen Jazz - Gilles Coronado	407
LE JOURNAL DU CENTRE (28 MARS 17)	École d'enseignement artistique Sud-Morvan-Bazois - Rien ne remplace le public	408
LE JOURNAL DU CENTRE (24 MARS 17)	Sea Song(e)s, une création autour de la chanson de Robert Wyatt	409
www.koikisspass.com (20 mars 2017)	Sea Song(e)s Café Charbon - Nevers	410
LE JOURNAL DU CENTRE (17 MARS 17)	Les entrepreneurs nivernais à l'honneur	411
www.citizenjazz.com (12 mars 2017)	Citizen Jazz - Daniel Erdmann	417
www.citizenjazz.com (5 mars 2017)	Citizen Jazz - Clément Gibert	418
www.citizenjazz.com (5 mars 2017)	Citizen Jazz - Rémi Charmasson	419
LA TERRASSE (MARS 17)	La chose commune	420
SPECTACLES A DIJON ET EN BOURGOGNE (MARS 17)	D'Jazz Nevers	421
LE REGIONAL DE COSNE (22 FEV 17)	« La vie devant soi » - Renaud Garcia-Fons Trio	422
www.citizenjazz.com (19 février 2017)	Avishai Cohen	423

www.estrepublicain.fr (9 février 2017)	Le sax de Geoffroy Gesser sur la nouvelle vague	424
L'EST REPUBLICAIN (09 FEV 17)	Le sax de Geoffroy Gesser sur la nouvelle vague	427
LE REGIONAL DE COSNE (08 FEV 17)	Le marché du vendredi testé au sud	430
L'ECHO CHARITTOIS (08 FEV 17)	Anne Paceo en concert jeudi 9	434
LE REGIONAL DE COSNE (08 FEV 17)	D'Jazz Nevers : concert le 9 février	435
LE JOURNAL DU CENTRE (07 FEV 17)	Jazz oriental à Fourchambault	436
LE JOURNAL DU CENTRE (06 FEV 17)	Une clientèle très variée déjà séduite	437
SPECTACLES A DIJON ET EN BOURGOGNE (FEV 17)	Pierre de Bethmann Trio	439
LA VOIX DU SANCERROIS (01 FEV 17)	L'orient à D'Jazz Nevers	440
LE JOURNAL DU CENTRE (28 JAN 17)	« On a envie de partager la musique »	441
france3-regions.francetvinfo.fr (22 janvier 2017)	Nevers : redémarrage de la saison jazz avec "Bribes 4"	443
www.lejdc.fr (20 janvier 2017)	La saison de D'jazz s'ouvre ce samedi au Café Charbon	445
L'ECHO CHARITTOIS (11 JAN 17)	Café Charbon et D'Jazz	447
LE REGIONAL DE COSNE (11 JAN 17)	À déguster sans modération...	448
L'ECHO CHARITTOIS (04 JAN 17)	Café Charbon et D'Jazz	449
LE JOURNAL DU CENTRE (31 DEC 16)	Une saison riche et diversifiée	450
JAZZ NEWS (DEC 16)	D'Jazz Nevers Festival	451
JAZZ NEWS (DEC 16)	Espoirs et moments forts	452
www.lejdc.fr (21 décembre 2016)	Cinéma en plein air, avant-première et stage : programme chargé en 2017 à La Charité	459
LA VOIX DU SANCERROIS (21 DEC 16)	Du jazz à Nevers	461
JAZZ NEWS (DEC 16)	Espoirs et moments forts	462



JAZZ NEWS SOMMAIRE

N° 68 - DÉCEMBRE 2017 - JANVIER 2018



3. Édito

NEWS

6. Buzz ! (spécial Noël)

10. Club de rencontre

Stephan Oliva

11. Courrier des lecteurs

12. Fétiche

Le burnous de Julien Lourau

13. Dessous des pochettes

Eric Revis

14. Le coin politique

La situation en Syrie par Naïssam Jalal

15. Point H

Au cœur de la nuit

16. Hommage

Muhal Richard Abrams

17. Concepts Store

Envoyer la note !

À LA UNE :

2017, LE PARFUM DE L'ANNÉE

18. Intro

2017, année ouverte

20. Classements

Les Tops et les Pas Tops de Jazz News

26. Blindest

Fred Hersch

31. Tendances

Sophian Fanen : « *Le streaming est la plus grosse révolution de la musique depuis l'invention de la radio* »

34. Mea culpa

Les pépites oubliées de l'année

40. Enquête

La folie des rééditions

44. Rencontre

Fuzati, le rappeur-rééditeur

CAHIER CRITIQUES

47. Index

48. Disque du mois : *Peemaï* de Franck Vaillant, David Vilayleck, Alfred Vilayleck et Hugues Mayot

50. Nouveautés jazz

56. Nouveautés world-blues-hip-hop

60. Rééditions et raretés

LIVE !

62. Nancy Jazz Pulsations

64. Buzz !

66. Festival Jazzdor à Strasbourg

Ahmad Jamal au Palais des Congrès

67. Reims Sunnyside Festival

68. Chucho Valdés et Gonzalo Rubalcaba à La Seine Musicale

ExpéKa Trio au Festival Africolor à Paris

Brad Mehldau & Chris Thile à la Philharmonie de Paris

69. Nevers D'jazz Festival

70. Le WOMEX en Pologne

71. Mieux vaut voir ça que d'être sourd

Roberto Negro « *Dadada* » à Amiens

72. Dream Team

Spéciale festival Sons d'hiver

73. Un mois idéal

OUTRO

74. Miscellanées



Nevers D'Jazz Festival
Nevers
11 et 12 novembre 2017

Fourneyron, remède à la dépression

Novembre et la Nièvre ne font pas toujours bon ménage. Heureusement, un tromboniste et des Cubains ont réussi à briser cette malédiction. Récit certifié sans neuroleptiques, ou presque.

PAR PIERRE TENNE PHOTOS MAXIM FRANÇOIS

« Nevers, le vase de nuit de la France ! » Le chauffeur est pourtant du cru. La pluie de soldat inconnu, 11 novembre oblige, confirme pourtant le diagnostic. Et les références à *Hiroshima mon amour*. Les magasins fermés autour du palais ducal. Les cormorans qui dévastent la Loire. Certains festivals ont cette furieuse manie de commencer en invitation au Tranxène. Paul Jarret veut se fondre dans le décor : « There is No Sun ». Sans déconner... Un voisin réalise un noeud coulant exquis à sa corde de chanvre, la salle le jalouse. Il faut toute la cohérence et la maîtrise des cinq trentenaires du quintet pour retarder l'échéance fatale. Toute l'énergie de PJS contre la lourde nuit nivernaise. Un beau sursis.

Plus loin, plus tard, nous voilà conviés dans une Maison de la Culture signée

Malraux – du temps où on savait utiliser le béton. En terme de béton, les maîtres restent les communistes : voilà sans doute l'explication de la grande forme des trois percussionnistes cubains que **Fidel Fourneyron** a emmené dans ses bagages pour un projet « ¿Que Vola? » (« quoi de neuf ? ») qui paraît seul habilité à oublier qu'on a cousu de l'arsenic dans le revers de son veston. Et ça prend : le projet est absolument génial, trop pour le décrire de suite – un Pythagore du swing devrait établir le théorème qui protège les bonnes musiques des discours hâtifs, pour éviter d'oser tout. C'est à cela qu'on les reconnaît.

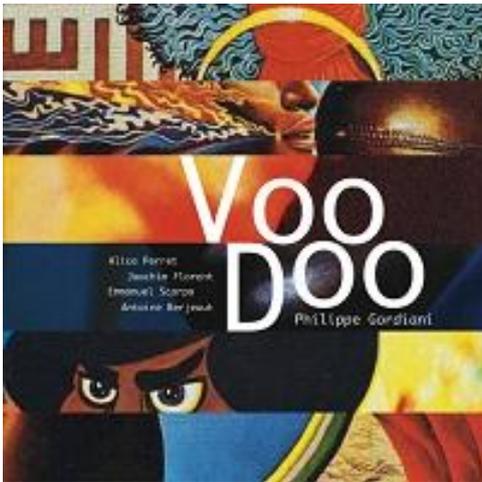
Il faut avouer que Fidel Fourneyron et ses hommes ont réussi à instaurer une rémission probante chez nombre d'entre nous. Les derniers patients sont réunis par

le festival le lendemain au château ducal pour une séance de rattrapage en comité restreint avec le tromboniste, qui réalise un solo forcément renversant. La vue sur la Loire s'est dégagée, on voit des fleurs aux arbres des jardins des Gonzague, c'est Fidel qui les a mis là. Avec tout plein de bruits, de couleurs, un standard, et des rires pour deux ou trois gosses qui traînaient.

Les bons médecins ne se satisfont pas des premiers bilans : certains d'entre nous ont oublié leur boîte de cachetons au fond d'une poche. Qui sait ? On finit le dimanche avec une session de percussions cubaines, dans un bar. Tout le monde danse, comment faire autrement ? On se sent bien, parmi ces sons et ces gens, réussite rare pour un festival.



Chronique



Phil Gordiani Voodoo

Phil Gordiani (g), Antoine Berjeaut (tp), Alice Perret (keyb), Joachim Florent (b), Emmanuel Scarpa dms)

Label / Distribution : Autoproduction

Parmi les légendes urbaines, les histoires qu'on se raconte entre geeks de la musique lors de soirées interminables où les atomes de mauvaise foi saturent autant l'atmosphère que l'oxygène, la rencontre programmée de Jimi Hendrix avec Miles Davis, interrompue pour cause d'entrée du guitariste dans le club des 27, est quasiment aussi renommée que la trace discographique du bœuf entre Monk et Mingus. Au moins autant que la recherche méthodique d'un enregistrement de jazz-rock qui aurait franchi le XXI^e siècle sans avoir mal vieilli. Or, comme pour le reste, cet événement qui aurait peut-être changé la face de la musique populaire n'a jamais existé. C'est dire quelle jubilation *Voodoo* de **Phil Gordiani**, habituel compagnon de Sylvain Rifflet dans *Mechanics*, vous procure aux prémices de « Voodoo Voodoo », alors que la batterie d' **Emmanuel Scarpa** propulse sa guitare et la trompette d' **Antoine Berjeaut** dans un univers où tout est plus ou moins branché sur le courant alternatif.

Voodoo est le mariage entre les deux figures majeures de la musique électrique de l'orée des années 70. Une vraie union passionnelle, symbolisée par la fusion graphique d'éléments des pochettes respectives afin d'illustrer le premier album d'un quintet où s'ajoutent la basse contondante de **Joachim Florent** et les claviers bâtisseurs d' **Alice Perret**. Il ne s'agit pas d'un recueil nostalgique ou d'un *best-of* fantasmé. Comme en témoigne l'excellent « Yraou » où Berjeaut et Gordiani font à tour de rôle sonner le tonnerre dans un climat conducteur, il s'agit plutôt d'un exercice de style, d'une forme d'uchronie : où en serions-nous si les trajectoires s'étaient croisées ? C'est ce qui offre à cette œuvre son parfum d'inédit ; la musique est référentielle mais nullement datée. Ainsi « Seattle Groove », qui suggère l'ombre d'un troisième larron princier, est résolument contemporain. Une orgie de watts pour ces musiciens qui dégagent depuis des années les flèches de leurs arcs électriques, du Coax Collectif à Wasteland.

Capté à l'occasion d'une résidence pour les 30 ans du *D'Jazz Nevers Festival*, *Voodoo* est un disque qui parvient à allier plaisir immédiat (on met au défi quiconque de ne pas se dandiner sur « Open Bar » !) et réflexion plus large sur liens entre jazz et rock, des postures aux rendez-vous manqués. La grande réussite

www.citizenjazz.com

Pays : France

Dynamisme : 4



[Visualiser l'article](#)

de cet album est d'éviter les reprises et les orchestrations iconoclastes. Certes, « Beginnings » recèle des partitions d'Hendrix. Bien sûr, il y a de nombreuses fausses citations, ou délibérément tronquées. C'est le jeu. Mais globalement le matériel est inédit. C'est ce qui le rend particulièrement précieux.



Fidel Fourneyron tromboniste suractif

ATELIER DU PLATEAU / JAZZ

Le tromboniste de l'ONJ présente son nouveau groupe en leader, un trio intitulé « Animal ».

Révéle en tant que leader à la tête du trio *Un Poco Loco* dont le récent deuxième album *Feelin' Pretty* propose une relecture décalée et espiègle pour saxophone trombone et contrebasse de *West Side Story* le jeune tromboniste n'arrête pas de surprendre et de convaincre. Il vient d'achever une copieuse et prestigieuse tournée passée par divers festivals hexagonaux (Banlieues Bleues DJazz à Nevers Europa Jazz au Mans etc.) avec une création intitulée « Que Vola ? » provoquant une rencontre transatlantique autour de la Rumba entre sept jazzmen européens et trois percussionnistes de Cuba. « C'est en côtoyant ces merveilleux musiciens chez eux

à La Havane que j'ai eu envie de les inviter à rencontrer quelques uns des musiciens que j'aime en France

Rencontre entre French jazz et Cuban rumba

Je voulais à la fois faire partager l'onde de choc du son de leurs tambours avec mes amis jazzmen faire découvrir ces traditions et ces musiciens méconnus au public français mais aussi faire découvrir aux cubains ma culture comme ils m'ont fait découvrir la leur. Enfin l'univers des cérémonies de la santeria et la musique des tambours bata me sont vite apparus comme de formidables sources d'inspi



Fidel Fourneyron nouvelle étoile du trombone jazz européen

ration tant pour l'improvisation que pour la composition » se souvient Fidel Fourneyron. Mais ce leader décidément en verve a déjà concocté une nouvelle proposition « Animal » un nouveau trio constitué de Joachim Florent à la contrebasse et Sylvain Darnifourcq à la batterie mis au service de ses compositions portant toutes le nom d'un animal (« Singe » « Loup » « Coq » etc.) entre « souvenirs de blues en élans lyriques et trances rythmiques avec finesse et fantaisie ». Le groupe jouera à Paris au sortir de deux

résidences de création au Luisant de Germigny l'Exempt dans le Cher puis à la Dynamo de Pantin juste avant d'entrer en studio pour une sortie prochaine sur le label de l'ONJ. Une musique toute neuve!

Jean-Luc Caradec

L'Atelier du Plateau 5 rue du Plateau (au fond de l'impasse) 75019 Paris
Vendredi 15 décembre à 20h Tel 01 42 41 28 22 Places 6 à 13€

www.citizenjazz.com
Pays : France
Dynamisme : 3



[Visualiser l'article](#)

D'Jazz Nevers Festival 2017

Cliquez sur une image pour accéder au diaporama



Airelle Besson Euroradio Jazz (...)



Chris Potter Quartet

www.citizenjazz.com
Pays : France
Dynamisme : 3



[Visualiser l'article](#)



Andy Emler Quartet - Running (...)



Joëlle Léandre et Josef Nadj - (...)



La Chose Commune

www.citizenjazz.com
Pays : France
Dynamisme : 3



[Visualiser l'article](#)



Shabaka Hutchings & The (...)



D'autres concerts

31e édition du festival qui n'a de cesse de se renouveler et d'aiguiser notre curiosité.
Reportage photo du 13 au 15 novembre 2017.

Reproduction Interdite



Les communards à Nevers



Un compte rendu du [festival D'Jazz](#) de Nevers, 31e édition.

Photo : Christophe Charpenel

Dans la ville qui a eu pour maire Pierre Bérégovoy, l'immense bâtiment semble un navire échoué sur les bords d'une Loire balbutiante qu'on tenterait presque de traverser à pied. Un petit coup de peinture et d'enduit ne ferait pas de mal à ce bâtiment qui abrite la [maison](#) de la culture, la maison des syndicats et la maison du sport. Ça tombe bien : les travaux sont prévus pour les années à venir, la nouvelle direction s'y emploie. Cette année c'est le 31e anniversaire du [festival](#) de [jazz](#) de [Nevers](#) et encore une fois il s'agit d'un intelligent mélange entre les petites formes intimistes, les [concerts](#) grand public et les créations audacieuses.

Les concerts ont lieu dans différents endroits de la cité, au demeurant très agréable à visiter, même si l'énergie citadine et l'activité économique tournent au ralenti et que ça se sent. Dans le hall de la Maison de la Culture, le « palais du festival », on expose les photos de **Maxim François** et à la médiathèque celles de Josef Nadj. À midi il y a des rencontres en public avec les artistes questionnés par **Xavier Prévost** et à la fin du festival arrivent les producteurs de France-Musique pour enregistrer leurs émissions. Il y a donc du monde qui passe à Nevers.

La route est longue depuis Nantes et j'ai donc raté le concert de **Claudia Solal** et **Benjamin Moussay**, mais je les avais vu au Pannonica quelques jours avant : je savais à quel point ce duo délivre une musique délicate et poétique. On peut se reporter à l'interview de Claudia Solal pour en savoir plus. Je commence donc par le concert du groupe Tilt de **Joce Mienniel** qui se joue à l'auditorium Jean-Jaurès. C'est une musique qui est censée évoquer les grandes métropoles, les villes de béton et de verre, d'acier ; la chaleur sur le bitume, en tout cas une sorte de modernité cinématographique. Mais la salle est en vieilles pierres et la charpente en bois est une coque de bateau retournée. Le son est donc difficile à mettre en place. Ils y arriveront et devant une salle bondée feront un concert très chaleureux. C'est un projet qui tourne depuis longtemps et qui progressivement se dirige vers un traitement de plus en plus acoustique.

www.citizenjazz.com

Pays : France

Dynamisme : 3



Page 2/4

[Visualiser l'article](#)



EuroRadio Jazz Orchestra dirigé par Airelle Besson ; Photo Christophe Charpenel

Plus tard, dans la grande salle du festival, c'est le projet **Euroradio Jazz Orchestra** [1] dirigé par **Airelle Besson** qui est présenté. Cette création ne vit que pour quatre représentations (Radio France, Coutances, Nevers et Strasbourg). C'est peu mais c'est une très belle expérience pour Airelle Besson qui a écrit la musique, les arrangements, dirige et joue de la trompette ; elle est donc la cheffe de cette formation qui porte bien sa marque, d'ailleurs. Grâce au jeu des tutti et des soli on a pu apprécier à leur mesure chacun.e des musicien.ne.s présent.e.s sur scène et les professionnels ont, en quelque sorte, fait leur marché. Pour ma part j'ai été assez impressionné par le flûtiste **Mayshell Morris** , sobre et efficace, et le vibraphoniste **Vid Jamnik** , chatoyant et précis. Quant à la chanteuse **Alba Nacinovich** , si sa prestation a été bouleversante pour tout le monde, je n'arrive pas encore à trancher entre l'effet de grâce ou si elle est promise à un grand avenir. Le genre de prestation dont on se dit que c'est trop beau pour être vrai. Enfin, Airelle Besson est devenue une star, très applaudie par le public.

En seconde partie le trio de **Chris Potter** augmenté du pianiste **James Francies** a donné un concert de facture classique mais sans grande surprise.

Ce n'est pas le cas, le lendemain, du solo de **Federico Casagrande** , dans une salle du palais ducal. Un solo de guitare folk moitié en musique, moitié en paroles car Federico est un grand bavard qui raconte par le

www.citizenjazz.com

Pays : France

Dynamisme : 3



[Visualiser l'article](#)

détail l'histoire de chacun des morceaux. C'est drôle et sympathique. Cette musique est très fine et délicate et ce concert de midi laisse l'âme baroque...

Puis dans la soirée, loin, à la périphérie de Nevers, l'espace Stéphane Hessel accueille le trio **Journal Intime** pour un nouveau programme qui s'appelle Standards et qui donc, sans surprise, propose des standards. Mais comme c'est Journal Intime ces standards sont malaxés, dilués, transformés et il est parfois difficile de les reconnaître. Leurs arrangements aériens sont à leur image, fraîche, très rythmique et très dynamique.



Joëlle Léandre et Josef Nadj. Photo Christophe Charpenel.

Plus tard et plus loin, deux sorcier.e.s sont venus exécuter une danse rituelle, tribale et brute. Sous les masques, rugissaient **Joëlle Léandre** et **Josef Nadj**. Le spectacle *Penzum* est un moment pictural où dansent la contrebasse, les dessins et les masques. Surprenant, il laisse le goût amer de l'étrange. Il est difficile de rentrer dans le spectacle mais tout aussi difficile d'en sortir. Une longue pause est nécessaire avant le quartette d' **Andy Emler** et le programme *Running Backwards*. C'est un programme politique puisqu'il déplore le retour en arrière de notre société aussi bien sur le plan idéologique, économique qu'écologique. Avec son écriture singulière, le pianiste a donné à ses trois compagnons de route une couleur bien précise



[Visualiser l'article](#)

et dresse ainsi un portrait attristé du monde. C'est une musique riche mais malheureusement le son de la grande salle faisait vraiment défaut (il n'y avait ni graves ni aigus ; le concert sonnait parfois comme un MP3. Quel dommage.)

Le lendemain, un concert illustré — un petit peu pour les enfants et un petit peu pour les parents— proposait de mettre en musique *Les Sept messagers*, la nouvelle de Dino Buzzati, avec des mandolines. Puis, au Café Charbon — la salle de musiques actuelles de Nevers — c'est le groupe Hi-Hat Brass Band, une fanfare énergique qui joue avec le rappeur Doven. C'est bruyant et sans intérêt. Une cure de silence plus tard, on s'installe pour assister au spectacle de **David Lescot** et **Emmanuel Bex**, *La Chose Commune*. *La Chose Commune* raconte l'histoire de la Commune jusqu'à la Semaine Sanglante. *La Chose Commune* adopte le point de vue des communard.e.s et parle à ceux qui n'ont jamais été aimés des Versaillais. *La Chose Commune* s'adresse aux gens qui ne supportent plus les injustices. C'est un plateau fantastique (**Elise Caron, Mike Ladd, Géraldine Laurent, Simon Goubert** sont à l'œuvre aux côtés de Lescot et Bex) et un spectacle très bien écrit. On reste captivé du début à la fin ; pas seulement à cause du texte mais aussi à cause de la mise en espace, de la narration musicale et du sujet surtout. *La Chose Commune* est un spectacle qui fait du bien quand on a l'esprit libre et le cœur à gauche.

Tout aussi politique, le concert suivant de **Shabaka & the Ancestors** présente des musiciens qu'on dirait gantés de noir et qui s'affirment et protestent contre la situation des Noirs dans le monde actuel. Massés au centre de la scène, collés les uns aux autres, les musiciens font bloc et la musique, qui ressemble beaucoup à celle de Pharoah Sanders un demi-siècle plus tard, est chaude, les solistes ne déméritant pas.

Le lendemain, juste avant de partir, j'ai la chance et le temps d'assister au duo *Jazz Before Jazz* de **Lionel Martin** et **Mario Stantchev** qui joue la musique de L.M. Gottschalk. C'est frais, c'est chic, c'est à la hauteur du disque, ou l'inverse.

Roger Fontanel signe une fois encore une belle programmation qui défend tous les jazz, toutes les générations et les musiciennes aussi bien que les musiciens. Ce n'est pas le cas de tout le monde, il faut donc le noter. Et D'Jazz Nevers Festival mérite toujours autant sa place parmi les meilleurs festivals de l'hexagone.

P.-S. :

Le reportage photo du festival est à feuilleter.

[1] L'Euroradio Jazz Orchestra 2017 sera diffusé le 2 décembre à 19 h sur France Musique.

www.journal-laterrasse.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Fidel Fourneyron Tromboniste suractif



©

ATELIER DU PLATEAU / JAZZ

Le tromboniste de l'ONJ présente son nouveau groupe en leader, un trio intitulé « Animal ».

Révéle en tant que leader à la tête du trio *Un Poco Loco*, dont le récent deuxième album « Feelin' Pretty » propose une relecture décalée et espiègle pour saxophone, trombone et contrebasse de *West Side Story*, le jeune tromboniste n'arrête pas de surprendre et de convaincre. Il vient d'achever une copieuse et prestigieuse tournée, passée par divers festivals hexagonaux (Banlieues Bleues, D'Jazz à Nevers, Europa Jazz au Mans, etc.), avec une création intitulée « ¿ Que Vola ? » provoquant une rencontre transatlantique autour de la Rumba entre sept jazzmen européens et trois percussionnistes de Cuba. « *C'est en côtoyant ces merveilleux musiciens chez eux à La Havane que j'ai eu envie de les inviter à rencontrer quelques-uns des musiciens que j'aime en France.*

Rencontre entre French jazz et Cuban rumba

Je voulais à la fois faire partager l'onde de choc du son de leurs tambours avec mes amis jazzmen, faire découvrir ces traditions et ces musiciens méconnus au public français ; mais aussi faire découvrir aux cubains ma culture comme ils m'ont fait découvrir la leur. Enfin, l'univers des cérémonies de la santería et la musique des tambours bata me sont vite apparues comme de formidables sources d'inspiration, tant pour l'improvisation que pour la composition » se souvient Fidel Fourneyron. Mais ce leader décidément en verve a déjà concocté une nouvelle proposition : « Animal », un nouveau trio constitué de Joachim Florent à la

www.journal-laterrasse.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

contrebasse et Sylvain Darrifourcq à la batterie, mis au service de ses compositions portant toutes le nom d'un animal (« Singe », « Loup », « Coq », etc.), entre « *souvenirs de blues en élans lyriques et transes rythmiques avec finesse et fantaisie* ». Le groupe jouera à Paris au sortir de deux résidences de création au Luisant de Germigny-l'Exempt dans le Cher puis à la Dynamo de Pantin, juste avant d'entrer en studio pour une sortie prochaine sur le label de l'ONJ. Une musique toute neuve !



Musique à tous les étages au lycée Jules-Renard

Nevers



Invité au Festival D' Jazz, Hi-Hat Brass Band a également mis une belle ambiance au lycée Jules-Renard.
© Droits réservés

Sur l'initiative de Margaux Vaast, assistante d'éducation, et en collaboration avec D'Jazz et Aurélie Messy, chargée d'actions sociales au Café Charbon, le lycée Jules-Renard s'est offert une exceptionnelle so...

accès abonnés:http://www.lejdc.fr/nevers/2017/11/23/musique-a-tous-les-etages-au-lycee-jules-renard_12641064.html

Un brassage de spécialistes et Neversois novices pour cette édition 2017



Le flûtiste Joce Miennel était à l'auditorium Jean Jaurès, lundi 13 novembre, dans le cadre du D' Jazz Nevers Festival. © Christophe MASSON

La 31e édition du D' Jazz Nevers Festival a pris fin dans la soirée de samedi 18 novembre. Roger Fontanel, son directeur, est satisfait du mélange des publics qui s'est opéré toute la semaine. Bilan du festival.

Comment s'est passé ce festival ?

Il y a toujours une grande adhésion et une réaction très positive du public sur la programmation. Au-delà de la dimension purement artistique de la programmation, du fait que les gens soient émus ou déçus par des concerts, le festival reste un grand moment de partage, d'échange et de convivialité, on sent une très grande diversité, un grand brassage du public, avec des gens qui viennent et se disent : "il faut venir car il ne faut pas louper le festival". On garde une programmation assez fidèle à la ligne du festival, autour du jazz contemporain. Mais il y a un événement sur la ville et même si le jazz n'est pas trop leur tasse de thé, des gens qui ne sont pas spécialistes de jazz viennent.

Cela n'a pas toujours été le cas sur le festival ?



Il y a toujours eu des échanges. Ce que je constate depuis plusieurs années, c'est que le festival est devenu un moment fort de la vie artistique de Nevers. Les gens de Nevers viennent au festival. Par exemple, pour le concert de dimanche 12 novembre, il pleuvait, ça ne donnait pas envie de sortir, et pourtant il y a eu 250 personnes ! D'un côté, on a un public exigeant sur le jazz, et de l'autre, on a une appropriation du festival par un public neversois.

Quelle fréquentation enregistrez-vous cette année ?

Je ne saurais le dire, mais il y a eu moins de concerts que l'an dernier. C'était les 30 ans, nous avions davantage de moyens pour l'occasion et nous avons organisé davantage de concerts : à la cathédrale, à l'espace Sainte-Bernadette, etc. Mais cette année encore, les salles étaient pleines les deux samedis.



Avant chaque concert, Roger Fontanel, directeur du D'Jazz Nevers Festival, est face au public pour lui présenter les musiciens et leur projet.



[Visualiser l'article](#)

Cette année, lors des concerts à petite jauge en journée, des festivaliers n'ont pu entrer, faute de places. Est-il prévu de changer quelque chose, comme organiser ces concerts dans des lieux avec des jauges plus grandes ?

Ceux qui ne sont pas habitués au festival vont dans ces concerts pour découvrir. Le succès de ces rendez-vous fait qu'on refuse toujours du monde. Mais la solution n'est pas de rendre payants ces rendez-vous. L'an prochain, ça va se régler en partie avec la réouverture du petit théâtre, qui comprend 300 places.

L'équipe de D'Jazz Nevers Festival souhaiterait utiliser d'autres lieux ?

Je peux réfléchir à d'autres lieux, mais tous les lieux de spectacle sont occupés. Avec d'autres lieux, le problème est que nous pouvons être bloqués par des questions de sécurité. Et puis on reste sur une petite agglomération. Donc c'est quand même une relative satisfaction d'avoir réussi cet ancrage sur ce territoire.

La convention avec l'Etat, l'agglomération de Nevers, le ministère de la culture et le département arrive à son terme. Où en est-on de la nouvelle convention et D'Jazz aura-t-il toujours autant de subventions ?

On est actuellement sur l'évaluation de la convention. Les partenaires ont confirmé le renouvellement de leur soutien sur 2018, 2019 et 2020. Le fait d'être conventionné est une reconnaissance. Nous avons des financements publics, des financements privés, nos recettes, etc. Mais le socle reste les financements publics. Est-ce qu'on sera toujours aussi soutenu ? C'est une vigilance permanente parce qu'il y a des réalités budgétaires.

Y a-t-il des pistes pour la programmation de l'édition 2018 ?

La programmation est faite à au moins 50 % sur le papier. Comme tout ça est en réflexion, je ne dirai pas de quoi elle est faite. La nouveauté l'an prochain, ce sera le retour du festival au petit théâtre. Mais il y aura toujours la Maison de la Culture.

Prochaine édition. La 32e édition de D'Jazz Nevers Festival aura lieu du 10 au 17 novembre 2018.



Le premier week-end du D'Jazz Nevers Festival en 12 images

Visuel indisponible

Le spectacle Que Vola ?, de Fidel Fourneyron à la MCNA samedi soir. © Christophe MASSON

Diaporama: http://www.lejdc.fr/nevers/loisirs/art-litterature/2017/11/20/le-premier-week-end-du-d-jazz-nevers-festival-en-12-images_12626252.html

Inauguré vendredi 10 novembre, lancé en musique samedi 11, le festival de jazz neversois se poursuit toute la semaine à venir. Retrouvez les plus beaux clichés de notre photographe.

Le premier week-end du D'Jazz Nevers Festival s'achève et de belles images sont déjà en mémoire. L'auditorium Jean-Jaurès plein à craquer pour les jeunes musiciens de PJ5, les rythmes cubains de Fidel Fourneyron et le grand Tony Allen à la Maison de la Culture, samedi.

Le même Fidel Fourneyron, en solo cette fois, pour un concert privé, dimanche matin, au palais ducal, réservé aux personnes ayant effectué un don pour soutenir le festival. Et le Trio Peligroso, qui, accompagné de Thibaud Soulas, a fait rimer, dimanche soir, percussions avec Café Charbon.

Le festival se poursuit toute la semaine. Lundi, quatre concerts au programme. Le détail est à retrouver sur le site du festival.

Photos : Christophe Masson



UN MOIS IDÉAL

30 CHOIX DANS LA DATE

VENDREDI 17 NOVEMBRE

Duc des Lombards, Paris
ERNIE WATTS QUARTET

◆ Sax pote de Marvin Gaye et de Frank Zappa



SAMEDI 18 NOVEMBRE

D'Jazz Nevers Festival
ABRAHAM INC. FEAT. DAVID KRAKAUER

◆ Electro klezmer jazz funk et plus encore

DIMANCHE 19 NOVEMBRE

Festival Jazzdor, Strasbourg
QUATUOR MACHAUT

◆ Le saxophone au moderne moyen-âge

LUNDI 20 NOVEMBRE

La Seine Musicale, Boulogne-Billancourt
GONZALO RUBALCABA ET CHUCHO VALDÉS

◆ Choc des titans cubains

MARDI 21 NOVEMBRE

Sunside, Paris
FRED HERSCH TRIO

◆ Si à 50 ans, on ne l'a pas vu, on a raté sa vie

MERCREDI 22 NOVEMBRE

Périscopes, Lyon
STUFF

◆ Les Snarky Puppy mais en mieux et en belge

JEUDI 23 NOVEMBRE

Sunset, Paris
JEAN-PAUL ESTIÉVENART

◆ Remember notre n°60 spécial Bruxelles

VENDREDI 24 NOVEMBRE

Périscopes, Lyon
JOCE MIENNIEL « TILT »

◆ Disque du mois du Jazz News 49

SAMEDI 25 NOVEMBRE

Festival Éclats d'Émail, Limoges
ANNE PACÉO « CIRCLES »

◆ Quartet avec tambours mais sans trompette

DIMANCHE 26 NOVEMBRE

Atelier du Plateau, Paris
VELVET REVOLUTION

◆ Trio sans tambours ni trompette

LUNDI 27 NOVEMBRE

Open Jazz, France Musique
ALEX DUTILH

◆ Un grog, une couette, du jazz et au lit



MARDI 28 NOVEMBRE

Dynamo de Banlieues Bleues, Pantin
JAZZ MIGRATION

◆ The Shape of Jazz to Come (gratuitement)

MERCREDI 29 NOVEMBRE

La Gare Jazz, Paris
MAGIC MALIK FANFARE XP

◆ Cf. cahier live du JN66, on pense toujours pareil

JEUDI 30 NOVEMBRE

Petit Faucheu, Tours
HUMAN FEEL

◆ (Jim) Black is back

VENDREDI 1^{ER} DÉCEMBRE

Dynamo de Banlieues Bleues, Pantin
AKA MOON

◆ Meilleur trio de l'univers mondial

SAMEDI 2 DÉCEMBRE

Sunside, Paris
SHEILA JORDAN QUARTET

◆ Le mot « légende » a été créé spécialement pour elle



DIMANCHE 3 DÉCEMBRE

New Morning, Paris
YAMANDU COSTA

◆ Spiderman de la guitare

LUNDI 4 DÉCEMBRE

Duc des Lombards, Paris
LAURENT DE WILDE

◆ Président du fan-club de Monk

MARDI 5 DÉCEMBRE

Centre des Bords de Marne, Le Perreux-sur-Marne
PJ5

◆ Nom de code pour « Quintet de Paul Jarret »

MERCREDI 6 DÉCEMBRE

Petit Faucheu, Tours
**ANDY SHEPPARD/
GUILLAUME DE CHASSY/
CHRISTOPHE MARGUET**

◆ Digressions pour et sur Marlene Dietrich

JEUDI 7 DÉCEMBRE

Le Triton, Les Lilas
GÉRALDINE LAURENT

◆ Valeur sûre (on rembourse les non-satisfais)

VENDREDI 8 DÉCEMBRE

AJMI, Avignon
DAS KAPITAL

◆ Pareil que pour le 1^{er} décembre

SAMEDI 9 DÉCEMBRE

Stereolux, Nantes
UENO PARK « LE RIVAGE DES OMBRES »

◆ Six cordes sans et lumières

DIMANCHE 10 DÉCEMBRE

Le Vauban, Brest
BER.LEY.BEY TRIO

◆ Balkans la musique est bonne

LUNDI 11 DÉCEMBRE

Salle Pleyel, Paris
YOU & THE NIGHT & THE MUSIC

◆ Fête de fin d'année de TSF Jazz

MARDI 12 DÉCEMBRE

Élysée, Paris
SOMMET SUR LE CLIMAT

◆ Pour vérifier si la COP21 a servi à quelque chose

MERCREDI 13 DÉCEMBRE

New Morning, Paris
BOUBACAR TRAORÉ

◆ L'âme du blues malien

JEUDI 14 DÉCEMBRE

Épicerie Moderne, Feyzin
THE EX

◆ Rois du post-punk, fans d'Ethiopie



VENDREDI 15 DÉCEMBRE

Temple Protestant, Tours
JOZEF DUMOULIN & ARVE HENRIKSEN

◆ Voyage au bout de la nuit

SAMEDI 16 DÉCEMBRE

Auditorium de Coulanges, Gonesse
MADELEINE & SALOMON

◆ Chansons douces mais pas pour les enfants



D'JAZZ NEVERS 8, BOUQUET FINAL : ROBERTO NEGRO- THÉO CECCALDI, TOUS DEHORS, ABRAHAM INC.

Le festival touchait à son terme, entre un duo explosif, un orchestre espiègle, une injonction festive, et quelques autres événements artistiques autant d'éducatifs : bref, la fin rutilante d'une belle semaine



Photo©Maxim François

ROBERTO NEGRO & THÉO CECCALDI « Danse de salon »

Roberto Negro (piano), Théo Ceccaldi (violon)

Maison de la Culture, salle Lauberty, 18 novembre 2017, 12h15

En rendant compte, en mai 2016, de la création de ce duo au festival Europa Jazz, le chroniqueur écrivait ces mots : tarentelle, Bartók, Mozart, *free calypso*, Ravel, danse tzigane, valse à la Satie, Berg, polka, *Einstein on the Beach*.... Dix-sept mois plus tard me viennent Stravinski, soul-funk, Debussy plutôt que Ravel, polka

[Visualiser l'article](#)

viennoise d'Argentine, tarentelle rock'n'roll : bref le mélange est toujours de mise, la pirouette virtuose de rigueur, et la joie communicative. Une petite *mozarterie* conduit directement à une déconstruction sauvage comme en osait le XXème siècle finissant, et une danse caribéenne tourne au calypso *speedé* avant de virer vers les rythmes lancinants d'une sorte d'*allegro barbaro* : certains trouvent ce zapping un peu trop superficiel en dépit de sa virtuosité musicale autant qu'instrumentale. Quant à moi, j'adhère et je jubile !



Élodie Pasquier au musée de la Faïence et des Beaux-Arts Photo©Maxim François

Pendant les concerts et les conférences, la machine à comptes-rendus ne chôme pas. Tandis que le chroniqueur expédiait le déjeuner après la rencontre, à 13h15, entre le duo qui vient de jouer et le public, la clarinettiste **Élodie Pasquier** jouait au Musée. Et pendant que le plumitif se battait avec le wi-fi réticent de l'hôtel pour télécharger les photos de Maxim François, et envoyer ses chroniques sur le site de *Jazz Magazine*, le duo **Smoking House** offrait un spectacle aux enfants, puis **Jean-Paul Ricard** tenait conférence sur le thème « La Nouvelle Orléans : un creuset pour le jazz ? »



Photo©Maxim François

LAURENT DEHORS / TOUS DEHORS « Best of »

Laurent Dehors (composition, direction, saxophones ténor & soprano, clarinette et clarinette contrebasse), Catherine Delaunay (clarinette, clarinette basse, accordéon), Gérard Chevillon (saxophones basse & soprano, flûtes à bec, cornet), Damien Sabatier (saxophones alto, baryton & soprano, clarinette), Denis Chancerel (guitare, banjo), Gabriel Gosse (guitare), Jean-Marc Quillet (marimba basse, vibraphone, xylophone, trompette), Bastien Stil (piano, tuba, trombone), Franck Vaillant (batterie, percussion, percussions électroniques)

Maison de la Culture, salle Philippe-Genty, 18 novembre 2017, 20h30

En vingt ans d'existence, le grand orchestre (atypique par son instrumentation) de Laurent Dehors a multiplié les expériences musicales tous azimuts, dans un esprit de liberté et de transgression humoristique, sans rien céder à la densité musicale. Les musiques et leurs références varient, mais l'approche est constante : vitalité vibrionnante, contrastes violents, pirouettes acrobatiques, moments de douceur expressive aussitôt happés par le tourbillon renaissant, tout est à l'image du compositeur-multi-instrumentiste (et de ses amis). Et l'on s'immerge dans ce joyeux bonheur musical. C'est vivant, malin, bon enfant mais sans démagogie : on aime !



Photo©Maxim François

ABRAHAM INC. Feat. DAVID KRAKAUER , FRED WESLEY & SOCALLED

David Krakauer (clarinette, voix), Fred Weslel (trombone, voix), Socalled (échantillonneur, boîte à rythme, accordéon, voix, piano, clavier numérique), Taron Benson (rap), Gary Winters (trompette, bugle), Brandon Wright (saxophone ténor), Allen Watsky (guitare, voix), Sheryl Bailey (guitare), Jerome Harris (guitare basse, voix), Michael Sarin (batterie)

Maison de la Culture, salle Philippe-Genty, 18 novembre 2017, 22h30

Cette soirée en forme de bouquet final se concluait avec ce groupe où klezmer, jazz, funk, hip-hop (et plus si affinité) se mêlent jusqu'au vertige. La clarinette de David Krakauer est noyée dans la masse, desservie par un problème de spectre du système de sonorisation, lequel a manifesté, dès le début de soirée un déséquilibre en terme d'égalisation, avec surenchère de l'aigu au relatif détriment du médium. Mais une séquence en trio, et un long solo, nous permettront d'entendre le clarinettiste dans la rondeur de son timbre. On est dans l'énergie *speedée*, attisée par Socalled, hyper-actif aux manettes et au micro, jouant le joyeux *entertainer* et faisant de son mieux pour remuer le public. Fred Wesley tient son rôle, à la voix comme au trombone, et quelques moments de gravité militantes permettent d'évoquer le 45ème président des USA (jamais nommé),



[Visualiser l'article](#)

et aussi le drame de Charlottesville. Mais la musique manque quand même d'épaisseur, et l'injonction festive qui incite laborieusement le public à se lever pour danser, si elle produit finalement ses effets, me laisse un léger sentiment de malaise. La fête, bien sûr, c'est le bouquet final. Mais je suis rétif à ce que l'on me force la main pour simuler une forme de spontanéité : serais-je devenu un vieux con ? Je ne l'exclus pas, et je vous laisse juges....

Un brassage de spécialistes et Neversois novices pour cette édition 2017



Le flûtiste Joce Miennel était à l'auditorium Jean Jaurès, lundi 13 novembre, dans le cadre du D' Jazz Nevers Festival. © Christophe MASSON

La 31e édition du D' Jazz Nevers Festival a pris fin dans la soirée de samedi 18 novembre. Roger Fontanel, son directeur, est satisfait du mélange des publics qui s'est opéré toute la semaine. Bilan du festival.

Comment s'est passé ce festival ?

Il y a toujours une grande adhésion et une réaction très positive du public sur la programmation. Au-delà de la dimension purement artistique de la programmation, du fait que les gens soient émus ou déçus par des concerts, le festival reste un grand moment de partage, d'échange et de convivialité, on sent une très grande diversité, un grand brassage du public, avec des gens qui viennent et se disent : "il faut venir car il ne faut pas louper le festival". On garde une programmation assez fidèle à la ligne du festival, autour du jazz contemporain. Mais il y a un événement sur la ville et même si le jazz n'est pas trop leur tasse de thé, des gens qui ne sont pas spécialistes de jazz viennent.

[Visualiser l'article](#)

Cela n'a pas toujours été le cas sur le festival ?

Il y a toujours eu des échanges. Ce que je constate depuis plusieurs années, c'est que le festival est devenu un moment fort de la vie artistique de Nevers. Les gens de Nevers viennent au festival. Par exemple, pour le concert de dimanche 12 novembre, il pleuvait, ça ne donnait pas envie de sortir, et pourtant il y a eu 250 personnes ! D'un côté, on a un public exigeant sur le jazz, et de l'autre, on a une appropriation du festival par un public neversois.

Quelle fréquentation enregistrez-vous cette année ?

Je ne saurais le dire, mais il y a eu moins de concerts que l'an dernier. C'était les 30 ans, nous avions davantage de moyens pour l'occasion et nous avons organisé davantage de concerts : à la cathédrale, à l'espace Sainte-Bernadette, etc. Mais cette année encore, les salles étaient pleines les deux samedis.



Avant chaque concert, Roger Fontanel, directeur du D'Jazz Nevers Festival, est face au public pour lui présenter les musiciens et leur projet.



Cette année, lors des concerts à petite jauge en journée, des festivaliers n'ont pu entrer, faute de places. Est-il prévu de changer quelque chose, comme organiser ces concerts dans des lieux avec des jauges plus grandes ?

Ceux qui ne sont pas habitués au festival vont dans ces concerts pour découvrir. Le succès de ces rendez-vous fait qu'on refuse toujours du monde. Mais la solution n'est pas de rendre payants ces rendez-vous. L'an prochain, ça va se régler en partie avec la réouverture du petit théâtre, qui comprend 300 places.

L'équipe de D'Jazz Nevers Festival souhaiterait utiliser d'autres lieux ?

Je peux réfléchir à d'autres lieux, mais tous les lieux de spectacle sont occupés. Avec d'autres lieux, le problème est que nous pouvons être bloqués par des questions de sécurité. Et puis on reste sur une petite agglomération. Donc c'est quand même une relative satisfaction d'avoir réussi cet ancrage sur ce territoire.

La convention avec l'Etat, l'agglomération de Nevers, le ministère de la culture et le département arrive à son terme. Où en est-on de la nouvelle convention et D'Jazz aura-t-il toujours autant de subventions ?

On est actuellement sur l'évaluation de la convention. Les partenaires ont confirmé le renouvellement de leur soutien sur 2018, 2019 et 2020. Le fait d'être conventionné est une reconnaissance. Nous avons des financements publics, des financements privés, nos recettes, etc. Mais le socle reste les financements publics. Est-ce qu'on sera toujours aussi soutenu ? C'est une vigilance permanente parce qu'il y a des réalités budgétaires.

Y a-t-il des pistes pour la programmation de l'édition 2018 ?

La programmation est faite à au moins 50 % sur le papier. Comme tout ça est en réflexion, je ne dirai pas de quoi elle est faite. La nouveauté l'an prochain, ce sera le retour du festival au petit théâtre. Mais il y aura toujours la Maison de la Culture.

Prochaine édition. La 32e édition de D'Jazz Nevers Festival aura lieu du 10 au 17 novembre 2018.



twitter.com/lejdc_fr
Pays : France

[Visualiser l'article](#)

Le 31e D'Jazz Nevers Festival en 31 photos <https://t.co/8N2DRcBqHV> <https://t.co/Kljnykm8bv>

Le 31e D'Jazz Nevers Festival en 31 photos http://www.lejdc.fr/nevers/loisirs/scene-musique/2017/11/19/le-31e-d-jazz-nevers-festival-en-31-photos_12635414.html



D'Jazz Nevers Festival

MUSIQUE ■ A la clôture, le directeur du D'Jazz Nevers Festival se réjouit du brassage des publics sur la semaine

Spécialistes et novices réunis au festival

Le 31^e D'Jazz Nevers Festival vient de prendre fin. Avec une note positive, pour son directeur : le brassage de plusieurs publics, entre les connaisseurs et les locaux.

Jenny Pierre

jenny.pierre@centrefrance.com

La 31^e édition du D'Jazz Nevers Festival a pris fin samedi soir. Roger Fontanel, son directeur, est satisfait du mélange des publics qui s'est opéré toute la semaine.

■ **Comment s'est passé le festival cette année ?** Il y a toujours une grande adhésion et une réaction très positive du public sur la programmation. Au-delà de la dimension purement

artistique de la programmation, on sent une très grande diversité, un grand brassage du public, avec des gens qui viennent et se disent : « il faut venir car il ne faut pas louper le festival ». On garde une programmation assez fidèle à la ligne du festival, autour du jazz contemporain. Mais il y a un événement sur la ville et même si le jazz n'est pas trop leur tasse de thé, des gens qui ne sont pas spécialistes viennent.

■ **ça n'a pas toujours été le cas ?** Il y a toujours eu des échanges. Je constate, depuis plusieurs années, que le festival est devenu un moment fort de la vie ar-



CLÔTURE. Fred Wesley (avec des lunettes) et David Krakauer (à droite) ont joué les dernières notes de la 31^e édition du festival. PHOTOS CHRISTOPHE MASSON

“ Je constate depuis plusieurs années que le festival est devenu un moment fort de la vie artistique de Nevers.

Roger Fontanel
Directeur de Nevers D'Jazz Festival

tistique de Nevers. D'un côté, on a un public exigeant sur le jazz, et de l'autre, on a une appropriation du festival par un public neversois.

■ **Quelle fréquentation enregistrez-vous cette année ?** Je ne saurais le dire, mais il y a eu moins de concerts que l'an dernier. C'était les 30 ans, nous avions davantage de moyens pour

l'occasion et nous avons organisé davantage de concerts. Mais cette année encore, les salles étaient pleines les deux samedis.

■ **Dans la nouvelle conven-**

tion en négociation avec les collectivités et l'État, D'Jazz aura-t-il toujours autant de subventions ? Les partenaires ont confirmé le renouvellement de leur soutien sur 2018, 2019 et 2020. Le

socle reste les financements publics. Est-ce qu'on sera toujours aussi soutenu ? C'est une vigilance permanente parce qu'il y a des réalités budgétaires. ■



LE D'JAZZ NEVERS FESTIVAL ÉVOLUE TOUJOURS, MAIS GARDE LES MÊMES BASES

RÉPUTATION

Après sept jours de concerts dans la ville, le 31^e D'Jazz Nevers Festival a tiré sa révérence. Après plus de trente ans d'existence, cet événement, bien connu au niveau international, fait venir des musiciens du monde entier. L'Euroradio jazz orchestra, dirigé par la Française Aïrelle Besson et composé de 14 musiciens européens, en est un exemple.



CONTEMPORAIN

La ligne musicale directrice du festival depuis 30 ans reste la même : proposer au public un jazz contemporain. Du jazz expérimental au jazz inspiré des sons afro, en passant par le funk et le rock.



JAUGE

Hormis salle Philippe Genty (*notre photo*), certains festivaliers n'ont pu entrer dans les petites salles, faute de places. Trouver d'autres lieux, pourquoi pas. Mais encore faudrait-il qu'ils soient aux normes de sécurité.



ÉDITION 2018

L'année prochaine, le festival se déroulera du 10 au 17 novembre. « La programmation est faite à au moins 50 % sur le papier », confie Roger Fontanel, directeur du D'Jazz Nevers Festival. Mais chut ! Pour le moment, le secret sur les premiers noms est bien gardé : il ne dévoilera rien tant que le programme n'est pas officiel. Une chose est sûre : 2018 verra le retour du festival au petit théâtre.





Le 31e D'Jazz Nevers Festival en 31 photos



Fred Wesley, ancien tromboniste de James Brown, pour le concert de clôture du 18 novembre. © Christophe MASSON

La 31e édition du D' Jazz Nevers Festival est terminée. Nous vous avons préparé un diaporama des meilleures photos du festival, qui s'est déroulé du 11 au 18 novembre.

Des photos de concerts essentiellement, mais pas uniquement. Voici 31 clichés du 31e D'Jazz Nevers Festival que nos photographes ont pris durant la semaine.



[Visualiser l'article](#)



Tête d'affiche de la première soirée du 31e D'Jazz Nevers Festival, le batteur Tony Allen a séduit la salle entière de la Maison de la Culture.



Belle surprise pour les organisateurs : Trio Peligroso & Thibaud Soulas ont attiré quelque 250 personnes au Café Charbon dimanche 12 novembre.



[Visualiser l'article](#)



Abraham INC, David Krakauer, Fred Wesley et Socalled, pour le concert de clôture à la MCNA, ont fait lever le public pour danser.



David Krakauer, spécialiste de musique klezmer, a mêlé ses influences à celles du funk, du jazz et du hip-hop, pour la dernière soirée à la MCNA.



[Visualiser l'article](#)



Le Québécois Socalled manie

aussi bien le piano, l'accordéon et la boîte à rythme que le chant hip-hop.



Le big band Tous Dehors a repris

sur scène les morceaux fétiches de son répertoire, samedi 18 novembre.



[Visualiser l'article](#)



Laurent Dehors et sa formation ont montré au public tout le plaisir qu'ils avaient à jouer à D'Jazz Nevers Festival.



Moment de détente entre les concerts pour les organisateurs et petites mains du festival.



[Visualiser l'article](#)



France Culture suit toujours le D'Jazz Nevers Festival, avec l'émission d'Alex Dutilh, présentée en direct de la Maison de la Culture.



Toute la semaine, le duo Smoking Mouse (Christophe Girard et Anthony Caillet) ont assuré des concerts scolaires.



[Visualiser l'article](#)



The Thing à l'auditorium Jean

Jaurès, c'était vendredi 17 novembre.



Quand les musiciens se reflètent dans leur instrument. Une image du concert de Sylvie Courvoisier et Mark Feldman captée vendredi midi, dans la petite salle de la MCNA.



[Visualiser l'article](#)



Jeudi 16 novembre, le pianiste Bugge Wesseltoft a proposé un concert grand public mêlant compositions personnelles, improvisations et standards revisités.



Dans la petite salle de la MCNA, les gradins étaient vite remplis.

www.lejdc.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



mercredi 15 novembre à la MCNA.

Shabaka & The Ancestors,



Un cliché de Shabaka & The Ancestors qui plaît beaucoup à notre photographe parce qu'il retransmet les mouvement des mains du musicien sur ses congas.



Quand le jazz des rues rencontre le rap. C'était mercredi en début de soirée. Le Hi- Hat Brass Band a joué avec le rappeur Doven (notre photo) au Café Charbon.

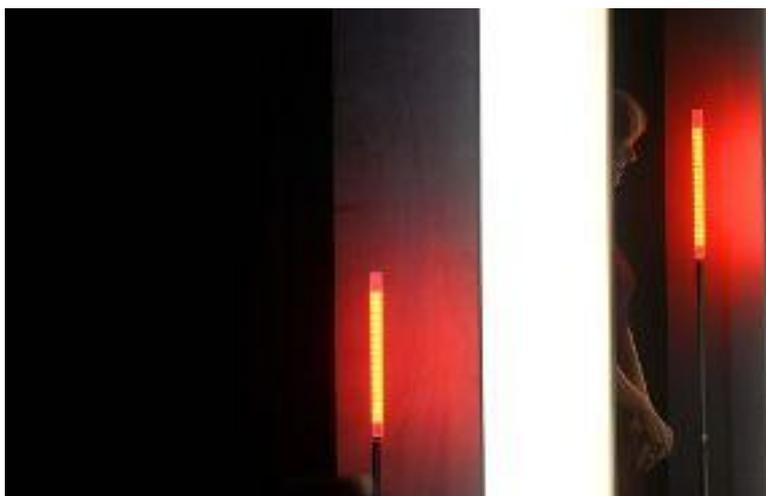


Photo dans les décors de La chose commune, spectacle sur la Commune de Paris, présenté mercredi soir à la MCNA.



Le Hi-Hat Brass Band et Doven,
vus des coulisses du Café Charbon.

Le Hi-Hat Brass Band et Doven,



Le photographe photographié.
Maxime François, photographe, a exposé à la MCNA ses clichés pris sur la 30e édition du festival, en 2016.

Le photographe photographié.



Josef Nadj, laissant exprimer son corps sur la toile, inspiré par la performance de la contrebassiste Joëlle Léandre. C'était mardi soir à la Maison de la Culture.



Federico Casagrande, un solo de guitare tout en douceur au palais ducal, mardi midi.



Le pianiste et compositeur James Francies, invité de dernière minute du concert de Chris Potter, était exceptionnel.



Mardi soir, le batteur Eric Harland accompagnait Chris Potter.



L'Euroradio Jazz Orchestra 2017, mené par Airelle Besson, a mis en scène quatorze musiciens de toute l'Europe à la MCNA, lundi 13 novembre.



Sébastien Brun, batteur du projet Tilt, de Joce Miennel, à l'auditorium Jean Jaurès, lundi soir.



Benjamin Moussay, un habitué du festival, était en duo avec Claudia Solal le 13 novembre, dans la petite salle de la Maison de la Culture. Un duo en anglais et en improvisations.



Pour prendre ses places de concert pendant le festival, un lieu de rendez-vous : la billetterie temporaire, à l'entrée de la Maison de la Culture, aux motifs colorés et tropicaux de cette 31e édition.



[Visualiser l'article](#)



Concert intimiste dans un lieu insolite pour Elodie Pasquier. Samedi 18 novembre, la clarinetteste proposait un solo dans une galerie du musée de la Faïence.



Marc Ducret aux côtés d'Andy Emler pour Running Backwards à la MCNA.

François Couturier Tarkovsky quartet "Nuit Blanche" à Nevers

Jazz Club

Par Yvan Amar

le samedi de 19h à 20h [Jazz](#)

François Couturier Tarkovsky quartet "Nuit Blanche" à la [Maison](#) de la Culture de Nevers.



Tarkovsky Quartet, © Paolo Soriani / ECM Records

Concert enregistré le jeudi 16 novembre 2017 à la Maison de la Culture de **Nevers (58)** dans le cadre du festival [D'Jazz Nevers](#).

François Couturier Tarkovsky quartet

François Couturier (piano)

Anja Lechner (violoncelle)

Jean-Marc Larché (saxophone soprano)

Jean-Louis Matinier (accordéon)



en savoir plus



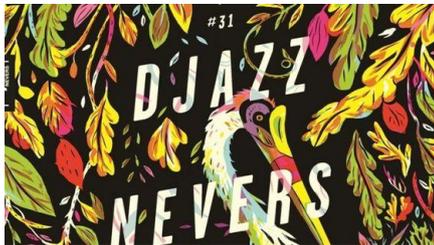
[Visualiser l'article](#)

événement 11/11/2017 D'jazz Nevers Festival - 31e édition



à réécouter

émission 16/11/2017 Open jazz L'actualité du jazz : D'jazz à Nevers, en public à la Maison de la Culture avec Bugge Wesseltoft et François Couturier



à réécouter

émission 16/11/2017 Banzzaï La playlist jazz de Nathalie Piolé : en direct de D'Jazz Nevers en savoir plus

événement 20/10/2016 D'Jazz Nevers Festival 2016

à réécouter

émission 11/08/2013 A l'improviste Portrait de François Couturier



à réécouter

émission 25/03/2013 A l'improviste Portrait de François Couturier

L'équipe de l'émission :

Yvan Amar Production

Patrick Lérisset Réalisation

Emmanuelle Lacaze Collaboration

Valentin Carpentier Collaboration

Ouverture du D'Jazz Nevers Festival 2017



Des concerts, des spectacles, des rencontres, des conférences et des expositions...

Comme chaque année, les responsables de ce Festival de jazz dans la Nièvre se veulent fidèles à leur ligne éditoriale et ils ont raison.

Leur philosophie : tout mettre en œuvre durant 7 jours pour que des familles du jazz soient réunies dans la cité ducale.

Du 11 au 18 novembre 2017, la ville de Nevers est donc devenue un « carrefour du jazz ».

Au total 30 formations se sont succédées au fil des jours sur six lieux différents répartis dans cette cité historique. Mais le **D'Jazz Nevers Festival** c'est beaucoup plus que cela.

Philosophie.

Toute l'année, une cheville « *jazzistique* » ouvrière et militante de la Nièvre, œuvre pour faire découvrir, connaître et partager une musique qui, il faut bien le dire aujourd'hui, attire malheureusement plus de chevelures dégarnies lors des concerts, que celles (chevelures) des générations qui nous poussent ! Et c'est bien dommage.

L'une des raisons aussi pour les organisateurs (jeunes) de partir avec leur bâton de pèlerin pour diffuser ce jazz.

Pour les animateurs d'actions culturelles en nivernais, c'est là l'un de leurs objectifs : partir à la rencontre des très jeunes publics et faire découvrir ce jazz par des artistes musiciens qui le pratiquent au quotidien. Ainsi, des projets pédagogiques sont proposés et même partagés avec des établissements scolaires, collèges, lycées et écoles primaires du département.

Depuis plusieurs années d'ailleurs, une tournée baptisée « *Bouts D'choux* » voyage du 13 au 17 novembre, à Fourchambault, Varennes-Vauzelles et Nevers à la rencontre des élèves des écoles primaires.

S'ajoutent aussi à ce travail de fond à long terme d'autres missions. Toute l'année, des musiciens interviennent un peu partout sur ce territoire de la grande région **Bourgogne-Franche-Comté**. Le **Centre Régional du Jazz Bourgogne-Franche-Comté** lui aussi basé à Nevers, ne cesse de parcourir et d'arpenter avec son porte-voix du jazz et des musiques improvisées, les quatre points cardinaux d'un territoire élargi.

Ainsi, des pèlerins musiciens seuls ou en groupe comme Hervé Sellin, Denis Charolles, Marion Rampal, Jean-Charles Richard, Aymeric Descharrières, Aurélien Joly, ont parcouru où vont parcourir pour la saison jazz, la campagne nivernaise comme le Ping Pang Quartet, Laurent Gaudé et Louis Sclavis, Benjamin Moussay, Eric Bijon, Olivier Py et Benoit Keller, Le Peuple Etincelle, David Patrois... sans oublier le célèbre Big Band de Chalon Bourgogne.

Vous le constatez, les nivernais mettent donc le « paquet » pour que les générations futures prennent si possible le relais pour transmettre et faire vivre cette musique. La tâche demeure difficile et parfois compliquée

[Visualiser l'article](#)

à mettre en œuvre car il faut du et (des) soutiens. Certes il y en a, mais il en faut davantage pour solidifier cette construction artistique à petits pas continus en milieu rural.

Quoi qu'il en soit, la première soirée de ce 31ème Festival à la Maison de la Culture de Nevers, comble ce soir là, a été superbe, de grande classe. Elle restera, je pense, gravée dans nos mémoires.

Au programme ce soir là, **Fidel Fourneyron** « ¿Que Vola ? » et **Tony Allen** « Tribute to Art Blakey ».

Première partie.



Fidel Fourneyron ¿Que Vola ?

Le tromboniste actuel de l'ONJ, **Fidel Fourneyron** avait bien pensé son affaire quand il a eu l'idée d'intégrer à sa formation de sept musiciens, trois grands percussionnistes cubains du groupe Osain del Monte, **Adonis Panter Calderon**, **Barbaro Crespo Richard** Et **Ramon Tamayo Martinez**, invités spéciaux pour sa création et pour sa troisième tournée.

« ¿Que Vola ? ». Une évocation des chants traditionnels yorubas et des rythmes de la rumba, des morceaux entre autres joués et chantés lors de cérémonies de santería, qui en comportent vingt trois, Fidel en a choisi trois pour sa création.

Pendant cette première partie de soirée, les rythmes endiablés vont s'enchaîner non stop.

Ensemble, les trois rumberos bien disposés cette fois-ci sur le côté gauche de la scène, se relaient aux tambours bâta ou aux congas et changent de place à chaque morceau, c'est la tradition ! En permanence ils regardent à droite puis à gauche, sourient, crient, lèvent les yeux au ciel, dialoguent et clôturent chaque morceau par un geste rythmique identique des plus précis.

Les moments sont forts, certains même le sont en lisière de la transe.

Côté écriture et composition, **Fidel Fourneyron** a décidé les changements de rythme, tout a été minutieusement pensé puis noté, il faut dire qu'il s'est souvent rendu dans cette belle île des Caraïbes et là-bas, il a découvert la magie de cette musique, ses codes, et son langage unique comme aussi la grandeur de ceux qui la jouent et l'interprètent. De quoi donner envie ici, au public nivernais, de se retrouver ce samedi 11 novembre dans un ailleurs, sous la chaleur et le soleil.

A noter et d'ailleurs **Fidel Fourneyron** n'oubliera pas de le préciser lors du concert, **Thibaud Soulas** contrebassiste et co-directeur artistique du groupe est lui aussi imprégné par cette musique. Il est quelque peu l'initiateur d'une telle mise en place et en scène. Une magnifique première partie de soirée.

Deuxième partie.



Tony Allen Quintet



[Visualiser l'article](#)

Après une quinzaine de minutes de pause, le deuxième temps fort arrive, là encore un très grand moment de début de festival. Imaginez l'entrée sur scène de **Tony Allen**, soixante-dix-sept ans, l'un des pionniers de l'*Afrobeat*, batteur et auteur compositeur.

Tony salue. Élégant, il s'installe sous les applaudissements, il est coiffé de son chapeau mythique, de lunettes noires et d'une chemise aux couleurs du soleil, celui du continent d'Afrique et de son pays, le Nigéria.

Il est là ce soir pour rendre encore hommage à celui qui lui a fait découvrir la batterie, l'immense Art Blakey. Les deux percussionnistes ont beaucoup de points communs : les deux batteurs ont été accompagnateurs puis ont dirigé leurs propres formations, enfin tous deux se sont installés à Paris. Art y a enregistré de très beaux albums et Tony y vit depuis une vingtaine d'années. Il y a fondé une famille, alors que dire de plus ?

Durant tout le concert, Tony « *tient la baraque* », assis bien droit, les gestes sont précis et assurés, la sagesse et la sublime élégance d'un Monsieur !

Le batteur indique discrètement du regard à ses musiciens qui le regardent, l'instant de leur intervention ou leur moment de choruser, d'ailleurs tous ont les yeux rivés sur le Boss.

Rody Cereyon, bassiste sur une cinq cordes est tout près du maître.

Les deux saxophonistes **Rémi Sciuto** et **Irving Acao** sont en totale osmose, côte à côte, les jeux se répondent, se juxtaposent et se succèdent, sonorité délicate et ronde pour le ténor, plus percutante pour l'alto.

Au piano **Jean-Philippe Dary**, coiffé d'un chapeau comme son chef, penché sur le clavier d'un Steinway, s'applique et marque le tempo en accords plaqués mais délicats.

Et puis arrive pour ce « tribute » la reprise version Tony Allen de la célèbre *Blues March* écrite par **Benny Golson** et magnifiée par **Art Blakey** et là, c'est vraiment du très grand *Art* avec solo du bassiste et pour le thème l'unisson des saxes.

Tony, quant à lui, regarde tout au loin, comme s'il venait d'apercevoir Art Blakey et qu'il voulait lui faire un signe...

Une soirée qui devrait rester marquée dans la mémoire des spectateurs venus pour l'ouverture de ce 31ème **D'Jazz Nevers Festival** : le bonheur de la musique vivante qu'il nous faut transmettre aux jeunes générations.



www.culturejazz.fr

Pays : France

Dynamisme : 5



[Visualiser l'article](#)





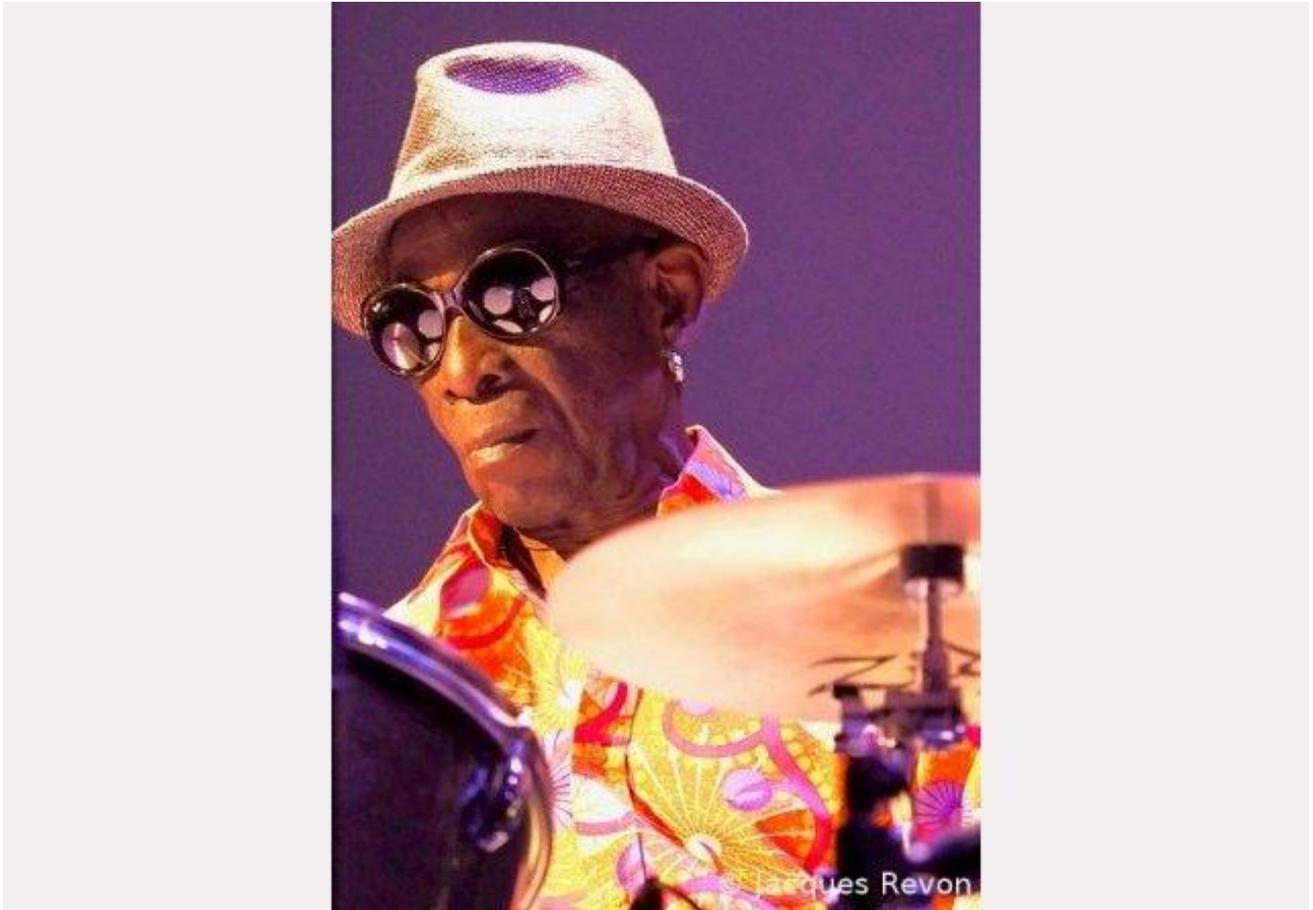
www.culturejazz.fr

Pays : France

Dynamisme : 5



[Visualiser l'article](#)



www.culturejazz.fr

Pays : France

Dynamisme : 5



[Visualiser l'article](#)



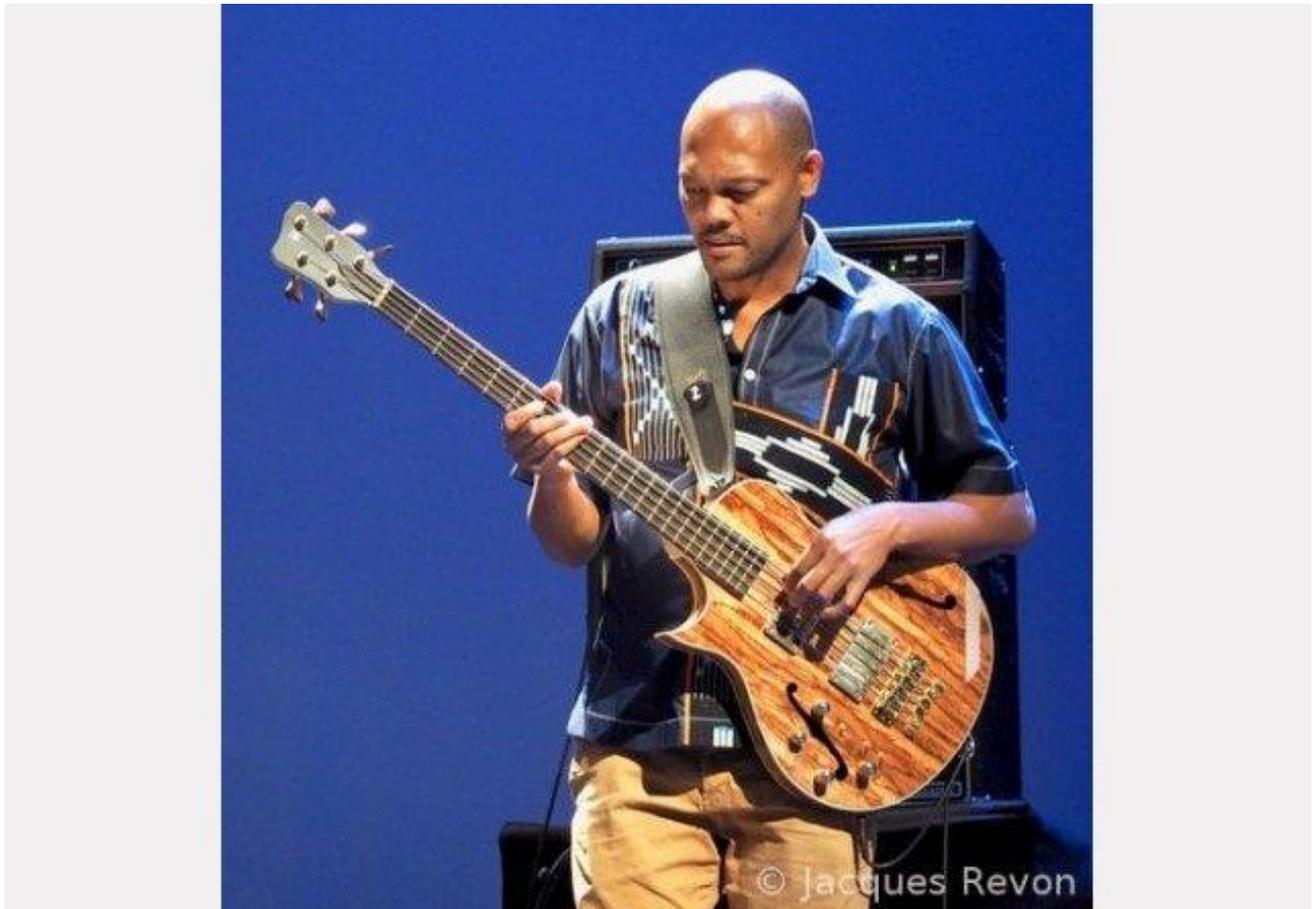
www.culturejazz.fr

Pays : France

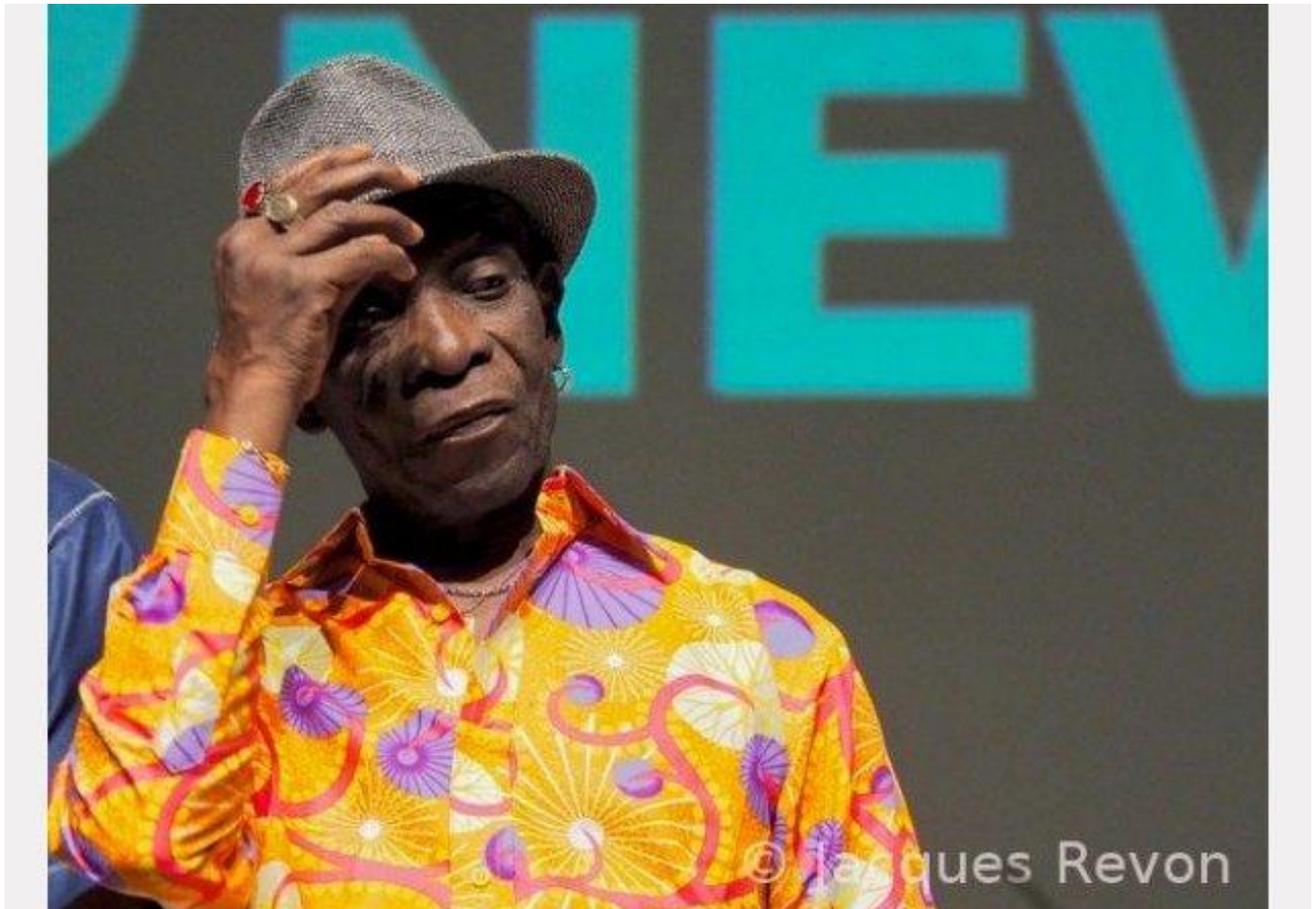
Dynamisme : 5



[Visualiser l'article](#)







www.djazznevers.com

www.jazzmagazine.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/6

[Visualiser l'article](#)

D'JAZZ NEVERS 7 : SYLVIE COURVOISIER-MARK FELDMAN, THE THING, EDWARD PERRAUD, CELEA-PARISIEN- REISINGER feat. DAVE LIEBMAN

Du jazz de chambre au free jazz, une journée presque emblématique du festival, toujours au cœur et au vif du sujet qui nous préoccupe : le jazz, sous toutes ses formes.



Photo©Maxim François

SYLVIE COURVOISIER-MARK FELDMAN

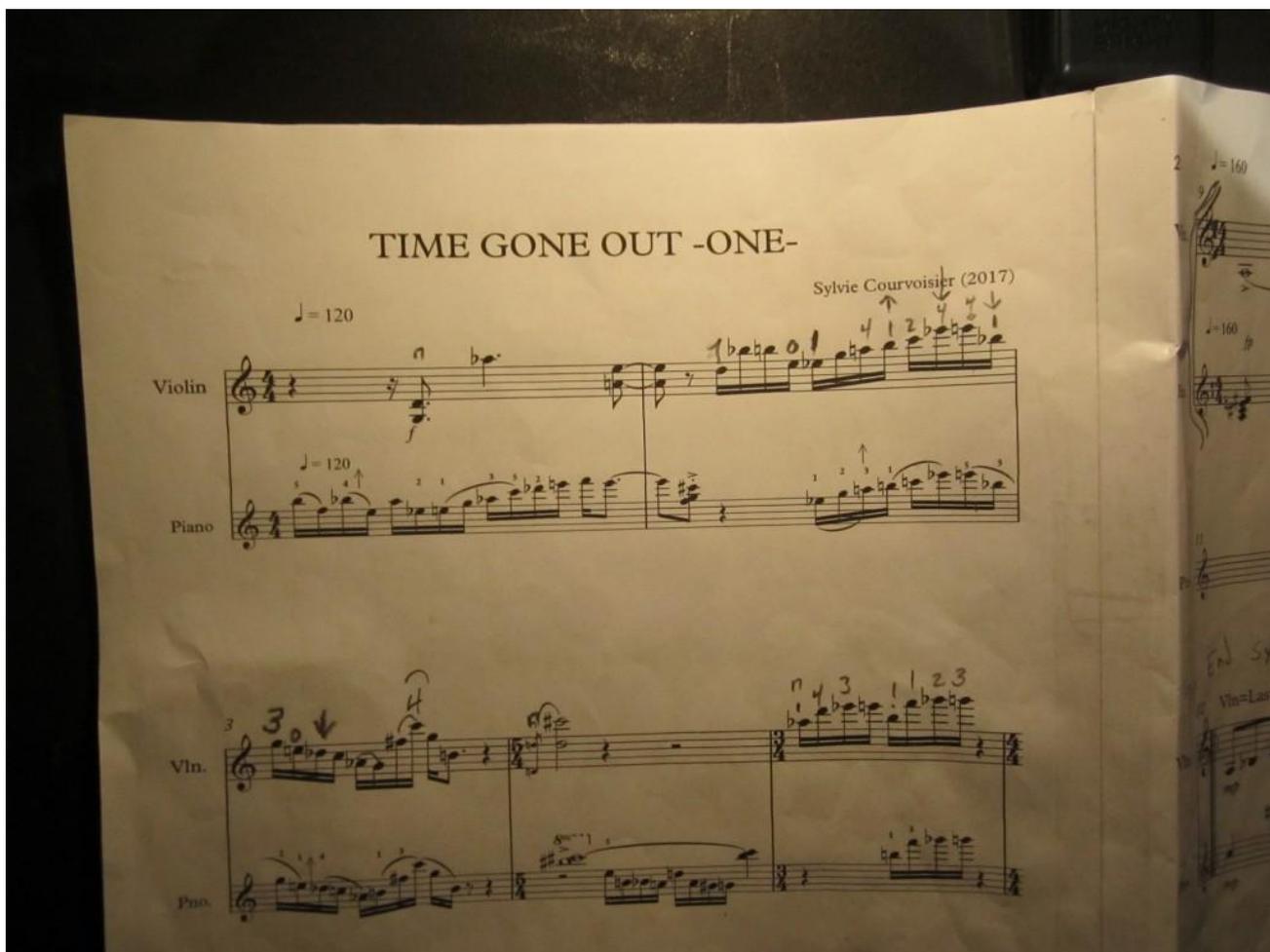
Sylvie Courvoiser (piano, piano préparé), Mark Feldman (violon)

Maison de la Culture, salle Lauberty, 17 novembre 2017, 12h15



[Visualiser l'article](#)

Le duo, qui a donné son premier concert voici presque 20 ans, le 28 novembre 1997 à Zurich, fêtera cet anniversaire dans 10 jours à Paris au Centre Culturel Suisse. Nevers était la première date d'une tournée européenne, et le concert commençait par une pièce commandée par Chamber Music America, *Time Gone Out*, en 5 mouvements. Dès l'abord, les séquences écrites et improvisées s'entremêlent, en l'on est dans une sorte d'idéal de ce que peut être un 'jazz de chambre'.



L'interprétation est d'une grande rigueur, laquelle n'altère manifestement pas la liberté propre à l'improvisation. Il en ira de même ensuite, dans une pièce de la pianiste écrite en hommage à Ornette Coleman, puis dans une composition de Mark Feldman, tout aussi radicale, et musicale, dans son approche. La pianiste et le violoniste font jeu égal dans l'investissement artistique, la rigueur, et la liberté qui donne vie à cette rigueur. Nous sommes captivés par l'urgence qui se dégage de leur admirable connivence. Et cela se confirmera en rappel dans une pièce de la pianiste dédiée à Hugo Pratt, un ami proche qui avait en 1994 illustré son disque «Sauvagerie Courtoise», moment intense de (grande) musique.

Le duo est à Belfort ce 18 novembre, et jouera le 28 novembre à Paris au Centre Culturel Suisse



THE THING

Mats Gustafsson (saxophones ténor et soprano), Ingebrigt Håker Flaten (contrebasse, guitare basse), Paal Nilssen-Love (batterie)

Auditorium Jean-Jaurès, 17 novembre 2017, 18h30

Le trio entre sur scène par le côté cour. À jardin une table porte les CD et vinyles du groupe. Le saxophoniste dit quelques mots de stock de disque qui sera en vente en fin de concert, et désigne comme *shit* ce que l'on aurait pu appeler *all that stuff*. Détachement punk des contingences, au demeurant très sympathique (le détachement, pas les contingences....). Et en athlète de la *free music*, Mats Gustafsson se dérouille les cervicales par quelques rotations, agite sa mâchoire et sa langue dans le vide pour préparer la mobilité au moment d'emboucher le bec. Tout est prêt, que la fête commence ! On n'attaque pas bille en tête, mais dans un *crescendo* mesuré, mais qui rejoindra rapidement le quadruple *forte*. Un solo de basse se termine en accalmie, laquelle se poursuit au début d'un duo avec le sax, puis l'on monte progressivement vers le cri. Plus loin, une longue mélodie dans les graves de la contrebasse, à l'archet, sera rejointe par le ténor pour un lamento qui deviendra hargne puis colère. *Descrescendo*, *stop chorus* de sax avec des harmoniques, qui passe le relais, en douceur, à la basse, tandis que le batteur rejoint la partie avec des sortes de maracas. Surgissent alors des incantations de saxophone à la Pharoah Sanders (période «Tauhid»). Et le concert va se poursuivre, dans cette large dynamique, qui réserve subtilement son lot de nuances. Sax soprano ensuite, et toujours cette énergie maîtrisée, et ponctuellement violemment libérée, qui fascine dans cette musique, au demeurant très élaborée. Chroniqueur heureux en somme, qui craignait de manquer de mots pour parler cette forme du jazz (le *free*, qui n'est pas feu mais bien vivant), qu'il aime de longtemps, mais à propos de laquelle il a rarement l'occasion d'écrire, ne fût-ce que quelques lignes.



Photo©Maxim François

EDWARD PERRAUD «Synaesthetic Trip»

Edward Perrud (batterie, percussions, électronique, voix traitée), Bruno Angelini (piano, synthétiseurs, électronique), Arnaud Cuisiner (contrebasse, effets électroniques), Bart Maris (trompette, effets électroniques), Daniel Erdmann (saxophone ténor)

Maison de la Culture, 17 novembre 2017, 20h30

Le groupe joue des pièces issues des deux CD du groupe, lequel s'est étendu depuis le quartette du premier album ; Bruno Angelini remplace ponctuellement, et avec pertinence, Benoît Delbecq, lequel est retenu par une tournée. Le principe prévalent est celui de la sinuosité, de la rupture et de la surprise, tout en laissant place à des moments d'expression simple, directe, qui permettent d'installer le plaisir d'une mélodie assumée, au premier degré si nécessaire. La musique est à l'image de son compositeur-*leader*, lequel est rigoureux et fantasque. On ne s'ennuie pas, on s'émeut, parfois on s'émerveille. C'est comme un jeu collectif où l'on se passerait la balle dans les moments plus individuels, et où le collectif cependant primerait. Vers la fin du concert un choral de Bach, *Nun komm, der Heiden Heiland*, très remanié, va précéder une composition du second disque sur laquelle plane les ombres tutélaires d'Albert Ayler, Sun Râ ou Carla Bley, tendance

[Visualiser l'article](#)

Liberation Music Orchestra. La forte effervescence se résoudra dans une coda apaisée, et le rappel nous offrira une sorte de techno-rock avec voix traitée : bref ça décoiffe! Personnellement j'adore ça, le public a suivi, et des mélomanes amis ont quelque peu boudé un enthousiasme trop fédérateur, avis que je respecte et comprends, sans vraiment le partager.



Photo©Maxim François

CELEA-PARISIEN-REISINGER feat. DAVE LIEBMAN

Dave Liebman (saxophones ténor et soprano, piano, flûte traditionnelle), Jean-Paul Celea (contrebasse), Émile Parisien (saxophone soprano), Wolfgang Reisinger (batterie)

Maison de la Culture, 17 novembre 2017, 22h30

Ce groupe est la synthèse de deux trios : celui formé par le bassiste et le batteur, dans les années 90, avec Dave Liebman, et celui qui accueillait en 2011 Émile Parisien, autour de la musique d'Ornette Coleman. Le répertoire du concert va osciller entre ces deux pôles. La musique est forte, tendue, exigeante, et révèle des polarités complémentaires : Dave Liebman développera souvent des improvisations plus abstraites, très construites, quand Émile Parisien jouera plus sur l'énergie, le flot torrentiel, tout en posant d'indispensables



[Visualiser l'article](#)

jalons de nuances. Le contraste existe aussi, surtout quand les deux sont au soprano, entre les sonorités, plus acide et hiératique chez Dave, plus ronde et chaude chez Émile. Jean Paul Celea mène la barque, en passeur bienveillant et investi, et soigne le son de chaque phrase, créant ainsi un espace élargi. Quant à Wolfgang Reisinger, loin de se contenter d'assurer, il stimule, commente, et sait aussi s'ouvrir des espaces personnels d'expression. On est ici en territoire d'intensité, d'écoute et d'engagement profond. Le concert se termine par une version plus que lente de *Lonely Woman*, d'Ornette Coleman : Dave Liebman l'a abordée au piano, par un long détour, avant de se saisir de sa petite flûte pour un exposé tout en volutes avec le soprano d'Émile Parisien, et après un solo de piano, puis du soprano d'Émile, retour à la flûte pour une coda d'un extrême recueillement. Le groupe est rappelé à deux reprises : ce sera d'abord une belle version de *Ghosts*, d'Albert Ayler, puis en second rappel une improvisation douce et mélancolique, pour conclure, vraiment. Grand moment de musique pour nous qui étions dans la salle, et que nous garderons en mémoire.



Dernières notes de D'Jazz



■ **NEVERS.** Après une semaine de musique, les dernières notes du D'Jazz Nevers Festival vont retentir aujourd'hui. Avec six concerts au programme.

■ **FINAL.** Ce soir, à la MCNA, le public découvrira le nouveau projet du musicien français Laurent Dehors (*lire son interview*) et le groupe américain Abraham Inc. PHOTO CHRISTOPHE MASSON

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 27281



D'Jazz Nevers Festival

MÉGANONET ■ Déjà venu avec son trio et sa grande formation, Laurent Dehors est de retour, à Nevers

« La musique, c'est une émotion »

Laurent Dehors fera la clôture du D'Jazz Nevers Festival ce soir, en première partie de David Krakauer. Pour une soirée aux différentes couleurs de clarinettes.

Sylvie Robert

sylvie.robert@centrefrance.com

Le Festival de jazz neversois, Laurent Dehors le connaît bien. Il y revient cette année avec une nouvelle proposition. Qu'il nous détaille.

■ **Vous êtes déjà venu plusieurs fois au D'Jazz Nevers Festival ?** Oui, j'y suis venu en tant que leader ou comme sideman. En trio ou avec mon big band Tous Dehors. J'ai souvent été invité. Le D'Jazz Nevers Festival fait partie des grands festivals français, voire européens.

■ **Votre spectacle s'intitule Best of, mais on y découvre aussi votre dernier album Les sons de la vie ?** Effectivement, il y aura à la fois un clin d'œil aux années précédentes, avec les "tubes" des deux dernières décennies, et de la nouveauté avec plusieurs pièces de mon dernier album.

■ **Que racontent Les sons de la vie ?** C'est un poème symphonique, une illustration des différentes étapes de notre existence, de-



LAURENT DEHORS. « Tous Dehors se veut curieux, ouvert, et lutte contre l'air du temps, où toute la musique diffusée à la radio se ressemble. » PHOTO FRANPI BARRIAUX

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 27281



puis la conception (avec *La course des spermatozoïdes*) jusqu'au dernier souffle (*Encore un peu*). Entre les deux, il y a la *Gestation*, *La chambre des enfants*, un titre qui s'appelle *J'ai trois ans, je dis non !*, une ode à l'adolescence avec *Tu dors ?*, *Toi*, une chanson d'amour, ou *Attention à tes béquilles*, qui me fait penser à ma petite maman.

■ **Comment parvenez-vous à rendre, par la musique, ces moments clés de l'existence ?** Pour *La course des spermatozoïdes*, par exemple, j'ai pensé au déplacement des poissons dans l'océan. La musique, c'est une émotion, le ressenti de chacun peut être différent. D'autres morceaux sont plus rock'n'roll, tendres ou mystérieux. À chaque fois, il y a plusieurs lectures possibles, on peut y trouver différentes choses selon que l'on est néophyte ou plus connaisseur.

■ **Tous Dehors, votre big band, est composée de neuf musiciens. Vous aimez travailler en équipe ?** Dans cette formation, tout le monde est polyinstrumentiste. Les musiciens et musiciennes possèdent tous une double culture musicale, l'école et d'autres expériences. Pour ma part,

j'ai suivi la classe de clarinette de Jacques Lancelot, mais j'ai aussi fait du rock, joué dans des bals. Dans cette "bande", j'écris pour la personnalité des gens. On essaie de proposer des choses nouvelles, originales, une musique qui donne à réfléchir mais qui envoie aussi.

Un trio plus intimiste plus lunaire

■ **Vous jouez aussi dans une autre formation, un trio ?** Oui, en compagnie de Franck Vaillant à la batterie et Gabriel Gosse à la guitare électrique. Avoir plusieurs formations permet de présenter différentes facettes de nos personnalités : un aspect plus intimiste, lunaire, avec le trio et un côté plus solaire avec Tous Dehors.

■ **Après Les sons de la vie, quels sont vos projets ?** Un nouvel enregistrement avec le trio, justement, prévu en décembre, et *Une petite histoire de l'opéra*, opus 2, avec des airs d'opéra réorchestrés, sur scène, à Rouen, en mars. ■

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 27281

PROGRAMME DU JOUR

ROBERTO NEGBRO & THÉO CEC-CALDI. 12 h 15, salle Lauberty, MCNA. Roberto Negro, piano ; Théo Ceccaldi, violon.

ÉLODIE PASQUIER SOLO. 14 h 30, Musée de la Faïence. Élodie Pasquier, clarinettes.

SMOKING MOUSE. 15 h 30, salle Lauberty, MCNA. Christophe Girard, accordéon ; Anthony Caillet, trompette, bugle, euphonium.

LA NOUVELLE ORLÉANS : UN CREUSET POUR LE JAZZ ? 17 h, salle Lauberty, MCNA. Conférence de Jean-Paul Ricard.

TOUS DEHORS/LAURENT DEHORS. 20 h 30, salle Philippe-Genty, MCNA, première partie. Laurent Dehors, compositions, chef d'orchestre, saxophones ténor et soprano, clarinettes ; Catherine Delaunay, clarinettes ; Gérard Chevillon, saxophones basse, soprano, flûte à bec ; Damien Sabatier, saxophones alto, baryton et soprano ; Denis Chancerel, guitare électrique 7 cordes ; Gabriel Gosse, guitare électrique 7 cordes ; Jean-Marc Quillet, marimba basse, vibraphone, xylophone ; Bastien Stil, piano, tuba, trombone ; Franck Vaillant, batterie.

ABRAHAM INC. FEAT DAVID KRAKAUER, FRED WESLEY & SOCIALLED. Deuxième partie. David Krakauer, clarinette, voix ; Fred Wesley, trombone, voix ; Socialled, samplers, boîtes à rythmes, voix, piano ; Taron Benson, rappeuse ; Freddie Hendrix, trompette ; Brandon Wright, saxophone ténor ; Allen Watsky, guitare ; Sheryl Bailey, guitare ; Jerome Harris, basse électrique ; Michael Sarin, batterie. ■



FRED WESLEY. Le grand tromboniste américain, ancien directeur musical de James Brown, sur scène, ce soir, à la MCNA, pour le final du Festival. PHOTO FRANCIS CAMPAGNONI



■ Expo photos et projections



SUIVEZ-NOUS ! ■ Roger Fontanel, directeur du Festival et Joseph Nadj, chorégraphe, posent ici au cœur de l'exposition *Les Jours*, à voir jusqu'au 9 décembre à la médiathèque Jean-Jaurès. Un petit espace de projection aménagé retransmet les spectacles de ce dernier : *Les Corbeaux* (2010), *Entracte* (2008), avec Ivan Fatjo, Peter Gemza, Marlène Rostaing, *Sho-bogen-zo* (2008), avec Cécile Loyer, danseuse, Joëlle Léandre et Akosh S, musiciens. *Ozoon* (2013), avec Akosh S. et Gildas Etevenard, musiciens. Et *Paysage inconnu* (2014), avec Ivan Fatjo, danseur, Akosh S. et Gildas Etevenard, musiciens.



Dernières notes de D'Jazz



■ **NEVERS.** Après une semaine de musique, les dernières notes du D'Jazz Nevers Festival vont retentir aujourd'hui. Avec six concerts au programme.

■ **FINAL.** Ce soir, à la MCNA, le public découvrira le nouveau projet du musicien français Laurent Dehors (*lire son interview*) et le groupe américain Abraham Inc. PHOTO CHRISTOPHE MASSON



MUSIQUE(S) ■ De la salle Lauberty au Musée de la Faïence en passant par la MCNA, pour un grand bouquet final

Six temps forts pour la dernière journée



PURPLE RAIN. Nuit blanche, jeudi, pour le quartet François Couturier Tarkovsky, enveloppé dans une brume violette.



FRANCE MUSIQUE. La radio publique a délocalisé ses émissions *Open Jazz* et *Banzai*, et enregistré des concerts en live.

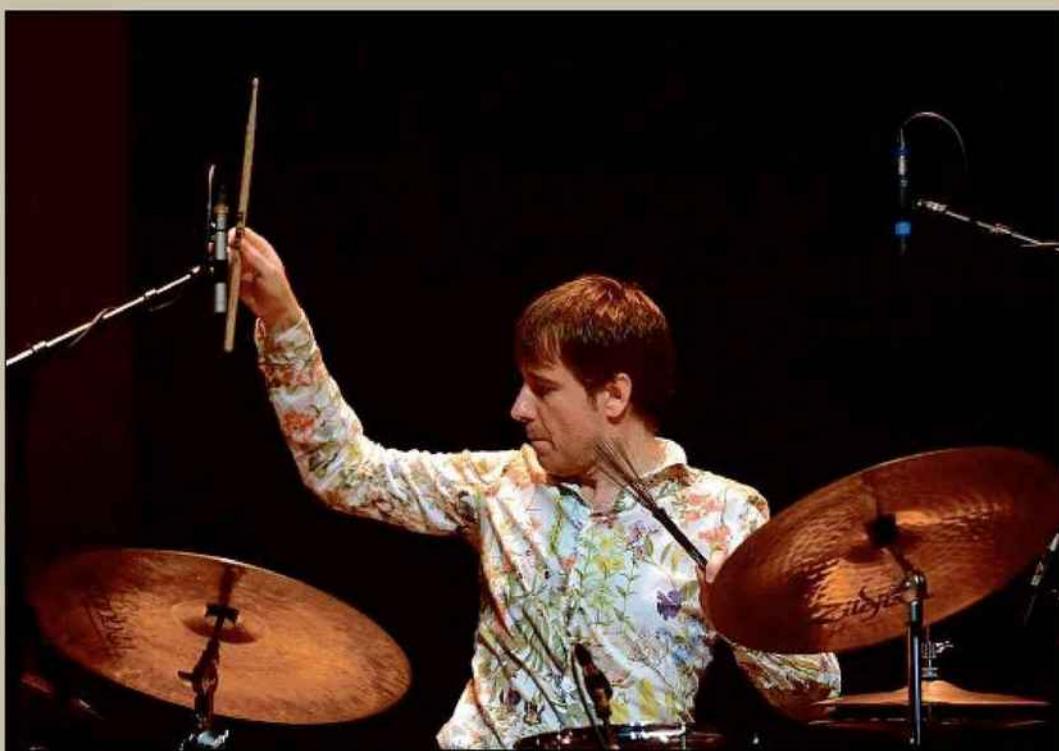


PUBLIC. Que ce soit à l'Auditorium, à la salle Jean Lauberty ou dans la grande salle de la MCNA, le public se montre curieux.

Quatre concerts au menu, hier, et six temps forts, aujourd'hui, pour un final en beauté de la trente et unième édition du D'Jazz Nevers Festival !

Sylvie Robert
Dominique Souverain
Photos : Christophe Masson

La journée a démarré en douceur, hier, salle Lauberty, avec le duo Courvoisier et Feldman. Entre airs classiques et free music, les deux complices ont pris plaisir à brouiller les pistes et à sortir des sentiers battus. Changement radical, en milieu de soirée, avec le trio The Thing. Des Scandinaves surpuissants dans leur jeu. Comme en lutte avec saxo, batterie et contrebasse. Un combat musical sous haute tension. C'est Edward Perraud qui a ouvert, plus tard, la salle Philippe-Genty avec son projet *Synaesthetic trip*. Un voyage sensoriel pour jeter des ponts entre les musiques. Un concert alliant modernité, innovation et poésie. Aujourd'hui, le programme est particulièrement chargé avec six rendez-vous, dont une création Jeune public, puis une conférence consacrée au courant New-Orléans. Un retour aux racines !



PERRAUD SYNAESTHETIC TRIP. Percussionniste, batteur, compositeur, improvisateur, Edward Perraud a fait de la polyvalence sa marque de fabrique. On a même pu le voir autrefois en duo avec Philippe Torreton, pour un hommage à Allain Leprest. Hier, il présentait son nouveau quintet. Un voyage renforcé par Daniel Erdmann, son vieux complice, au saxo ténor. Histoire de jeter des ponts entre les musiques, il a offert un set moderne, puissant, innovant et poétique à la fois.



UN POWER TRIO MUSCLÉ. Rencontre du troisième type hier, à l'Auditorium, avec un fougueux Suédois et deux Norvégiens survoltés pour une séquence free jazz à la sauce "The Thing".



COURVOISIER ET FELDMAN. Quand on aime, on a toujours vingt ans... Voilà déjà deux décennies que Sylvie Courvoisier (au piano) et Mark Feldman (au violon) se produisent ensemble.



D'Jazz Nevers Festival

IMAGES ■ Fin en beauté, hier, pour le festival et ses rendez-vous en journée et soirée, dans la cité ducale

Les dernières notes pour l'édition 2017

La dernière journée du D'Jazz Nevers Festival était riche en concerts et en fréquentation. Le public a rempli les salles, en particulier pour le final festif.

Photos : Christophe Masson
Textes : Jenny Pierre

Le rideau est tombé, hier, sur la 31^e édition du D'Jazz Nevers Festival. Un dernier jour de festivités rempli de concerts. De midi à minuit, les musiciens ont enchaîné les performances à Nevers, entre la Maison de la Culture et le Musée de la faïence en centre-ville. Les petites formules en journée ont affiché complet, faisant des déçus. Hier soir, la grande salle de la Maison de la Culture était pleine, elle aussi, pour Laurent Dehors puis Abraham Inc. La dernière soirée, traditionnellement festive, attire toujours autant de spectateurs.

Une édition s'achève et une nouvelle se prépare. Avant que Laurent Dehors et sa formation ne montent sur scène, le directeur du D'Jazz Nevers Festival, Roger Fontanel, a annoncé les dates de la 32^e édition. Ce sera du 10 au 17 novembre 2018.



DUO. Roberto Negro et Théo Ceccaldi ont montré qu'ils pouvaient faire tout ce qu'ils voulaient avec leurs instruments.



CONFÉRENCE. Jean-Paul Ricard a parlé des origines du jazz à la Nouvelle-Orléans, en s'appuyant sur des extraits musicaux.



INTIMISTE. Élodie Pasquier a joué dans un cadre original : la galerie des peintures du XIX^e siècle du Musée de la faïence.

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 27281



CLÔTURE. Pour la dernière soirée, en première partie, Laurent Dehors et sa formation ont associé bonne humeur, humour et haut niveau musical. Pour le bonheur de la salle, quasi pleine jusqu'aux balcons. Un final festif pour cette 31^e édition.



SMOKING MOUSE. Présentée aux élèves de l'agglomération de Nevers dans la semaine, la création de Christophe Girard et Anthony Caillet a été jouée pour la dernière fois, hier.



VENDREDI. Le trio Celea/Parisien/Reisinger a clos la soirée avec Dave Liebman aux saxophones, à la flûte et au piano.



D'Jazz Nevers Festival

ENTRETIEN

■ Jean-Paul Celea, contrebassiste, à la tête d'un quartet presque inédit à la Maison de la Culture

« A Nevers, une vraie culture du jazz »

Le quartet programmé ce soir à la Maison de la Culture est presque inédit. Il réunit des musiciens issus de deux trios salués par la critique. Entretien avec le contrebassiste, Jean-Paul Celea.

Propos recueillis
par Jean-Mathias Joly

3 + 3 = 4. Cette équation paraît incongrue, mais dans le jazz, tout est possible. En additionnant deux trios, voici un quartet tout neuf, ou presque, à écouter ce soir, à la Maison de la Culture de Nevers.

Le premier trio vient de fêter ses vingt ans. Il réunit le Français Jean-Paul Celea (contrebasse),

l'Autrichien Wolfgang Reisinger (batterie) et l'Américain Dave Liebman (saxophone soprano et ténor, flûte et piano).

Le second a été fondé en 2011 avec la section rythmique précitée et le jeune saxophoniste français Émile Parisien, pour rendre hommage à l'œuvre d'une légende du jazz, Ornette Coleman. En 2017, tous les quatre se retrouvent sur la même scène. Entretien avec Jean-Paul Celea.

■ **Quand et pourquoi est née l'idée de ce quartet ?** Avec Wolfgang, nous jouons dans ces deux trios très différents. Nous avons eu

PROGRAMME DU FESTIVAL

AUJOURD'HUI

SYLVIE COURVOISIER & MARK FELDMAN. 12 h 15, salle Lauberty, MCNA. Sylvie Courvoisier, piano ; Mark Feldman, violon.

THE THING. 18 h 30, auditorium Jean-Jaurès. Mats Gustafsson, saxophones ténor et baryton ; Ingebrigt Håker Flaten, contrebasse, basse électrique ; Paal Nilssen-Love, batterie.

EDWARD PERRAUD SYNAESTHETIC TRIP. 20 h 30, salle Philippe-Genty. Edward Perraud, batterie, percussions, électronique ; Bruno Angelini, piano, clavier, électronique ; Bart Maris, trompette, bugle, effets ; Arnaud cuisinier, contrebasse, effets ; Daniel Erdmann, saxophone ténor.

CELEA/PARISIEN/REISINGER FEAT. DAVE LIEBMAN. Deuxième partie. Dave Liebman, saxophones soprano et ténor, flûte, piano ; Jean-Paul Celea, contrebasse ; Émile Parisien,

saxophone soprano ; Wolfgang Reisinger, batterie.

DEMAIN

ROBERTO NEGBRO & THÉO CECCALDI. 12 h 15, salle Lauberty, MCNA. Roberto Negro, piano ; Théo Ceccaldi, violon.

ÉLODIE PASQUIER SOLO. 14 h 30, Musée de la Faïence. Élodie Pasquier, clarinettes.

SMOKING MOUSE. 15 h 30, salle Lauberty, MCNA. Christophe Girard, accordéon ; Anthony Caillet, trompette, bugle, euphonium.

LA NOUVELLE ORLÉANS : UN CREUSET POUR LE JAZZ ? 17 h, salle Lauberty, MCNA. Conférence de Jean-Paul Ricard.

TOUS DEHORS/LAURENT DEHORS. 20 h 30, salle Philippe-Genty, MCNA, première partie. Laurent Dehors, compositions, chef d'orchestre, saxophones ténor et soprano, clarinettes ; Catherine Delaunay, clarinettes ; Gérald

Chevillon, saxophones basse, soprano, flûte à bec ; Damien Sabatier, saxophones alto, baryton et soprano ; Denis Chancerel, guitare électrique 7 cordes ; Gabriel Gosse, guitare électrique 7 cordes ; Jean-Marc Quillet, marimba basse, vibraphone, xylophone ; Bastien Stil, piano, tuba, trombone ; Franck Vaillant, batterie.

ABRAHAM INC. FEAT DAVID KRAKAUER, FRED WESLEY & SOCALLED. Deuxième partie. David Krakauer, clarinette, voix ; Fred Wesley, trombone, voix ; Socalled, samplers, boîtes à rythmes, voix, piano ; Taron Benson, rappeuse ; Freddie Hendrix, trompette ; Brandon Wright, saxophone ténor ; Allen Watsky, guitare ; Sheryl Bailey, guitare ; Jerome Harris, basse électrique ; Michael Sarin, batterie. ■

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 27281



HABITUÉS. Le trio d'Émile Parisien, Jean-Paul Celea et Wolfgang Reisinger (de gauche à droite), fondé en 2011, était venu au D'Jazz Nevers Festival en 2012. Dave Liebman jouera avec eux ce soir. PHOTO D'ARCHIVES LIONEL BRÜGGER

envie de les fusionner, pour donner naissance à ce quartet. C'est une formule qui pose des nouvelles contraintes. Le trio avec un saxophone, une basse et une batterie est ce qu'il y a de plus habituel en jazz. C'est rodé, on

sait qui fait quoi. Là, il y aura deux saxophones, ça devient sans doute plus risqué. Mais c'est aussi pour cela qu'on a envie de le faire. Nous avons déjà donné deux concerts, on ne part pas dans l'inconnu mais nous n'avons pas de

certitudes non plus.

■ **C'est aussi la rencontre de deux musiciens issus de deux générations : un Américain à la carrière foisonnante, Dave Liebman, et un Français présenté comme un jeune surdoué du jazz, Émile Parisien.** Oui et c'est l'intérêt de ce genre de projet : chacun apporte ses qualités, ses spécificités, que notre musique s'enrichit de tout cela. Il ne faut cependant pas tomber dans un excès de notes, dans une sorte de compétition entre les deux saxophonistes. Mais je connais suffisamment Dave et Émile, je ne crois pas que cela arrivera.

■ **Le répertoire tournera autour de l'œuvre d'Ornette Coleman ?** Pas uniquement. Le trio avec Émile Parisien a été monté pour reprendre les compositions d'Ornette Coleman, nous avons donc ce matériel à notre disposition. Mais Dave Liebman apporte autre chose. Il y aura aussi ses compositions, des parties écrites. Et puis nos

propres improvisations. Nous n'avons pas tout décidé ni écrit à l'avance. Dans l'un et l'autre des trios, nous ne répétons pas. Ce n'est pas de la flemme, c'est un choix. Nous nous retrouvons uniquement sur scène, pour donner un concert à chaque fois différent. C'est la beauté de cette musique. Parfois, ça peut ne rien donner de convaincant. Il faut l'accepter.

■ **Vous n'avez que très peu joué avec ce quartet et vous voilà en tournée.** Oui, c'est une petite tournée, ce n'est pas si courant. Six dates rapprochées en France et à l'étranger. Nous sommes très heureux de pouvoir prendre la route tous ensemble, pour cette série de concerts.

■ **Avez-vous envie de fixer ce projet sur un album ?** Quand on enregistre un album, j'estime qu'on ne fixe rien. Un enregistrement studio est simplement une image, une photographie musicale à un moment précis. Ensuite, le

groupe va poursuivre sa route et donner d'autres concerts qui pourront être très différents de l'album. Nous avons effectivement envie de faire un disque, si c'est possible. C'est de moins en moins facile, les producteurs et les labels sont de plus en plus réticents. On verra.

« Nous ne répétons pas. Ce n'est pas de la flemme, c'est un choix »

■ **Ce n'est pas la première fois que vous venez à Nevers. Que pensez-vous de ce festival ?** Je remercie sincèrement son directeur, Roger Fontanel. Son festival a la capacité de proposer une programmation grand public mais aussi des projets audacieux, plus ardens, de la musique plus expérimentale. Il y a de tout. Le D'Jazz Nevers festival soutient la création, encourage les projets qui sortent de l'ordinaire. Il n'est pas le seul, il y a aussi Le Mans, Strasbourg... On s'émerveille de cela alors qu'en fait c'est normal, ces festivals touchent des subventions pour favoriser la diversité musicale et culturelle. Ils font leur travail. N'empêche, ils le font, quand d'autres ne programment que des choses très "grand public". À Nevers, grâce au festival, le public a une vraie culture du jazz, une écoute. On le sent quand on joue. ■

Sur le web

Retrouvez la version longue de l'interview de Jean-Paul Celea, ainsi que notre dossier spécial consacré au festival sur notre site internet



www.lejdc.fr

David Krakauer : "Un message de compréhension, de tolérance, de dialogue"

D' Jazz Nevers Festival



Abraham Inc. est né de la rencontre entre Fred Wesley et David Krakauer (de gauche à droite).

Abraham Inc. est une formation ouverte aux quatre vents : jazz, funk, rap et musiques d'Europe de l'Est. Un incroyable mélange de talents et d'énergie brute. Entretien avec l'un de ses leaders, le clarinettiste américain David Krakauer, avant le concert de ce samedi soir en clôture du festival.

Attention, avis de tempête sur la Maison de la Culture de Nevers Agglomération ! Abraham Inc. aura l'honneur de clore le D'Jazz Nevers Festival, ce samedi soir. Et autant le dire, ça déménage ! Cette formation américaine, à la confluence du jazz, du funk, du rap et du folklore juif d'Europe de l'Est, n'a pas son pareil pour faire danser le public.

Abraham Inc. est en effet un groupe aux multiples influences, formé à partir de la rencontre, en 2006, de trois personnalités : David Krakauer, clarinettiste de jazz et spécialiste du klezmer, cette musique d'Europe de l'Est, à laquelle il a donné une coloration plus actuelle, plus electro-jazz ; Fred Wesley, monument du funk

[Visualiser l'article](#)

et de la soul, ancien tromboniste de James Brown ; et Socalled, artiste canadien aux multiples talents : il est au piano et claviers, au sample, au chant... il est aussi photographe, écrivain, réalisateur de documentaires et films d'animation !

Extrait d'un concert d'Abraham Inc (vidéo de 2011)

Video : www.youtube.com

Entre 2006 et 2009, cette formation, agrémentée de cuivres, d'une section rythmique au groove impeccable et d'un rappeur, a beaucoup joué et a enregistré son unique album, *Tweet Tweet*. Puis elle s'est un peu mise en sommeil. Le revoilà avec des nouveaux morceaux, avec une rappeuse, Taron Benson, et avec une tournée française et européenne qui le fait passer par Nevers. Entretien avec David Krakauer, dans un français impeccable.

Êtes-vous heureux de revenir jouer en France ?

Oui, depuis la fin des années 90, j'ai l'habitude de venir régulièrement en tournée en France et en Europe. C'est toujours un grand plaisir. Mon autre groupe, Klezmer Madness, a du succès en France.

Comment le public européen réagit-il à votre musique ?

Il y a en Europe une attention particulière. À mon avis, cela est dû au fait que je m'inspire du klezmer, qui provient des musiques juives du folklore d'Europe de l'Est. C'est mon patrimoine, mon héritage familial (*). Mais c'est aussi un patrimoine européen, une histoire européenne. Je pense que le public, en France et plus généralement en Europe, est sensible à cela.

Mais dans Abraham Inc., vous mélangez cette musique avec le jazz, le funk, le rap et l'electro...

Oui, ce n'est pas juste un collage un peu artificiel mais vraiment un mélange des musiques et des cultures.

"C'est la première fois que nous avons un vrai facho à la Maison Blanche ! Il y a une ambiance vraiment atroce dans ce pays"

David Krakauer (empty)

La musique d'Europe de l'Est avec le jazz et le funk qui viennent des États-Unis : vous considérez votre musique comme un pont entre les continents ?

Oui, on peut même rajouter l'héritage afro-cubain, qui inspire la musique de Fred Wesley. Il y a dans notre musique un message de compréhension, de tolérance, de dialogue, de rapprochement entre les peuples et les cultures, que nous sommes très heureux de venir porter en Europe. Surtout en ce moment. Il est important de parler d'ouverture aux autres, vu l'actualité. J'ai suivi ce qui s'est passé lors des élections récentes en France, ou dans d'autres pays d'Europe, ce repli sur soi exprimé dans les votes... Ce n'est pas réjouissant.

[Visualiser l'article](#)

Mais chez nous, aux États-Unis, c'est encore pire. C'est la première fois que nous avons un vrai fachos à la Maison Blanche ! Il y a une ambiance vraiment atroce dans notre pays.

Les États-Unis sont un pays très divisé ?

Très divisé, oui. À New York, nous ne le sentons pas tellement. Cette ville a toujours été ouverte et tolérante. Mais par exemple, Charlottesville n'est située qu'à quelques heures de train de New York. C'est une ville ouverte également, car c'est une ville universitaire, un peu comme Rennes en France. Mais autour, dans l'État de Virginie, il y a des activistes du Ku Klux Klan, des suprématistes blancs, des communautés racistes. (NDLR : à Charlottesville, le 12 août 2017, un jeune militant néo-nazi a foncé en voiture sur un groupe de manifestants anti-racistes, tuant une femme et faisant 19 blessés). Le système éducatif aux États-Unis est très mauvais. Beaucoup de gens sont ignorants. En tant que musiciens, nous ne pouvons malheureusement pas faire grand chose contre cela, mais nous essayons d'agir, à notre petit niveau. En septembre, avec Abraham Inc., nous avons donné un concert dans la salle Symphony Space à New York, accompagnés d'autres musiciens d'envergure internationale. Par exemple avec la pianiste sud africaine Kathleen Tagg. C'est notre réponse d'artistes à cette situation.



Inc., version 2017.

Abraham



Comment est né le projet d'Abraham Inc. ?

C'était en 2006. Avec Klezmer Madness, je jouais déjà avec Socalled. Un jour, nous étions en concert et Fred Wesley jouait dans la salle d'à côté. Je l'ai invité à venir dans mon groupe. Nous avons commencé à travailler régulièrement ensemble, nous avons fait beaucoup de concerts en commun entre 2007 et 2009 et tout cela a abouti à l'album *Tweet Tweet*, sorti en 2009.

Quelles ont été les évolutions depuis ?

Lorsque nous avons décidé de repartir en tournée cette année, nous avons composé de nouveaux morceaux. J'ai par exemple écrit un morceau qui s'appelle *Mazel Tov Cocktail Party*. Mazel Tov signifie "bonne chance" en hébreu. Le titre de ce morceau est un jeu de mot, une réponse à une femme qui soutenait Donald Trump pendant l'élection et qui a parlé d'un rappeur qu'elle accusait d'avoir lancé un cocktail Molotov. Sauf qu'au lieu de dire Molotov elle a dit Mazel Tov. Elle a prouvé en une phrase qu'elle était raciste et antisémite en même temps ! J'ai appelé ce morceau *Mazel Tov Cocktail Party* comme une réponse à cette colère, à cette violence. C'est un morceau pour appeler au contraire à la fête, à l'ouverture d'esprit.

Un nouvel album est-il prévu ?

Pour l'instant, nous avons enregistré trois nouveaux morceaux, dont *Mazel Tov Cocktail Party*, suite au concert de New York en septembre. Ils sont sur un EP qui n'est pas en vente en magasin mais uniquement après les concerts, dans la salle. En format disque mais aussi sous forme de cartes de téléchargement. Lors des concerts de la tournée française et européenne, nous jouons quelques anciens morceaux de *Tweet Tweet* mais surtout nos nouvelles compositions.

Propos recueillis par Jean-Mathias Joly

Follow @JeanMathiasJoly

Débutée le 8 novembre à Metz, la tournée d'Abraham Inc. se terminera à La Rochelle dimanche 26 novembre. Elle passe par la France essentiellement mais aussi par l'Allemagne (Geslenkirchen et München), l'Italie (Milan) et la Norvège (Oslo). Ce samedi à Nevers, le groupe vient clore le D'Jazz Nevers Festival, en seconde partie de soirée, après "Tous Dehors", le concert de Laurent Dehors. Entrée : 25 euros en plein tarif, de 10 à 22 euros en tarif réduit (abonnés à la MCNA ou au Café Charbon, groupes, écoles de musique, moins de 18 ans, demandeurs d'emploi...), gratuit pour les moins de 10 ans.

(*) Né le 22 septembre 1956 à New York, David Krakauer est issu d'une famille juive émigrée de Pologne et Russie à la fin du XIXe siècle.

Laurent Dehors entre best of et création

D' [Jazz Nevers Festival](#)



« Tous Dehors se veut curieux, ouvert, et lutte contre l'air du temps, où toute la musique diffusée à la radio se ressemble. » Photo Franpi Barriaux © Siège [NEVERS](#)



Laurent Dehors fera la clôture du D' Jazz Nevers Festival samedi, en première partie de David Krakauer. Pour une soirée aux différentes couleurs de clarinettes.

Le Festival de jazz neversois, Laurent Dehors le connaît bien. Il y revient cette année avec une nouvelle proposition. Qu'il nous détaille.

Vous êtes déjà venu plusieurs fois au D' Jazz Nevers Festival??

Oui, j'y suis venu en tant que leader ou comme sideman. En trio ou avec mon big band Tous Dehors. J'ai souvent été invité. Le D' Jazz Nevers Festival fait partie des grands festivals français, voire européens.

Votre spectacle s'intitule Best of, mais on y découvre aussi votre dernier album Les sons de la vie??

Effectivement, il y aura à la fois un clin d'œil aux années précédentes, avec les "tubes" des deux dernières décennies, et de la nouveauté avec plusieurs pièces de mon dernier album.

Que racontent Les sons de la vie??

C'est un poème symphonique, une illustration des différentes étapes de notre existence, depuis la conception (avec "La course des spermatozoïdes") jusqu'au dernier souffle ("Encore un peu"). Entre les deux, il y a la "Gestation", "La chambre des enfants", un titre qui s'appelle "J'ai trois ans, je dis non?!", une ode à l'adolescence avec "Tu dors??", "Toi", une chanson d'amour, ou "Attention à tes béquilles", qui me fait penser à ma petite Maman.

Comment parvenez-vous à rendre, par la musique, ces moments-clés de l'existence??

Pour "La course des spermatozoïdes", par exemple, j'ai pensé au déplacement des poissons dans l'océan. La musique, c'est une émotion, le ressenti de chacun peut être différent. D'autres morceaux sont plus rock'n'roll, tendres ou mystérieux. À chaque fois, il y a plusieurs lectures possibles, on peut y trouver différentes choses selon que l'on est néophyte ou plus connaisseur.

Video : https://www.youtube.com/embed/EPIw51X_QUw

Tous Dehors, votre big band, est composée de neuf musiciens. Vous aimez travailler en équipe??

Dans cette formation, tout le monde est polyinstrumentiste. Les musiciens et musiciennes possèdent tous une double culture musicale, l'école et d'autres expériences. Pour ma part, j'ai suivi la classe de clarinette de Jacques Lancelot, mais j'ai aussi fait du rock, joué dans des bals. Dans cette "bande", j'écris pour la personnalité des gens. On essaie de proposer des choses nouvelles, originales, une musique qui donne à réfléchir mais qui envoie aussi.

Vous jouez aussi dans une autre formation, un trio??



[Visualiser l'article](#)

Oui, en compagnie de Franck Vaillant à la batterie et Gabriel Gosse à la guitare électrique. Avoir plusieurs formations permet de présenter différentes facettes de nos personnalités : un aspect plus intimiste, lunaire, avec le trio et un côté plus solaire avec Tous Dehors.

Après Les sons de la vie, quels sont vos projets??

Un nouvel enregistrement avec le trio, justement, prévu en décembre, et "Une petite histoire de l'opéra", opus 2, avec des airs d'opéra réorchestrés, sur scène, à Rouen, au mois de mars.

Dernier jour du D'Jazz Nevers Festival, dictée de l'Oncle Benjamin... Que faire ce samedi dans la Nièvre ?



D' Jazz Nevers, dictée ou encore commémoration au programme de ce samedi - Photo Olivier Legras, Pierre Destrade et Christophe Masson.

Commémoration, Jazz, hip-hop, orthographe... Les occupations possibles sont diverses et variées ce samedi 18 novembre dans la Nièvre. En voici un aperçu.

Toutes les sorties de samedi 18 novembre dans la Nièvre et alentour sont à retrouver dans notre agenda en ligne ! Voici une petite sélection de ce qui vous attend aujourd'hui :

MémoireAprès l'armistice de 1918 la semaine dernière, place à la commémoration ce samedi du premier débarquement américain en 1917. Mais pas seulement. À Sermoise, un mémorial installé à l'extrémité du port de Plagny est inauguré à 10h30 ce matin pour marquer le centenaire de la construction du "cut-off" de Nevers, la plus importante construction ferroviaire faite en France par les Américains. Des écoliers liront des textes ainsi que des extraits de lettres d'un soldat américain du Génie qui a travaillé sur place. Après un dépôt de gerbes, les hymnes français et américains seront joués par la Lyre Guérignoise. Tout le monde est invité.

FestivalAprès une semaine durant laquelle le jazz était roi en la cité ducale, la 31^e édition du D'Jazz Nevers Festival se termine ce samedi soir. Plusieurs concerts sont prévus tout au long de cette dernière journée : Roberto Negbro & Théo Ceccaldi à 12h15, salle Lauberty de la MCNA, Élodie Pasquier à 14h30 au musée de la faïence, Smoking Mouse, salle Lauberty à la MCNA à 15h30, conférence "La Nouvelle-Orléans : un creuset pour le Jazz ?" à 17h salle Lauberty de la MCNA, Tous dehors/Laurent Dehors à 20h30 salle Philippe-Genty à la MCNA suivi de Abraham Inc. Feat David Krakateur, Fred Wesley et Socalled.

DictéeÀ vos stylos ! La dictée de l'Oncle Benjamin, Prix Henri-Smedts, a lieu ce samedi 18 novembre, salle Colas-Breugnon à Clamecy. Accueil à partir de 13h30 et début de la dictée à 14h. Des inscriptions préalables sont possibles à la bibliothèque des jeunes (candidats du CM1 à la classe de troisième du collège) et à la

[Visualiser l'article](#)

bibliothèque des adultes (à partir de la classe de seconde). De nombreux prix sont à remporter. La dictée sera énoncée par Noëlle Saget, finaliste chez Pivot, de 1986 à 2005. Renseignements : 03.86.27.30.69.

Concert Amateurs de hip-hop, cette soirée est faite pour vous. Le centre Gérard-Philippe de Varennes-Vauzelles accueille ce samedi soir un "monument" du rap français : DJ Dee Nasty, premier artiste français à avoir sorti un morceau de style hip-hop, en France. Papi Fredo, qui a collaboré avec de nombreux grands rappeurs de la scène française, est également invité. Rendez-vous à partir de 20 h 30. Au programme : Open Mic, Papi Fredo, DJ Dee Nasty et Medouze. Entrée : 8 €.

Bon samedi à tous !



twitter.com/lejdc_fr
Pays : France

[Visualiser l'article](#)

#loisirs #Agenda Dernier jour du D' #Jazz #Nevers #Festival, dictée de l'Oncle Benjamin... Que faire ...

#loisirs #Agenda Dernier jour du D' #Jazz #Nevers #Festival, dictée de l'Oncle Benjamin... Que faire ce samedi 18 n... <https://twitter.com/i/web/status/931765163400843265>



#BanZZaï #public #direct #DjazzNevers @nathaliepiole_
@francemusique <https://t.co/Lj0XGYfZCT>

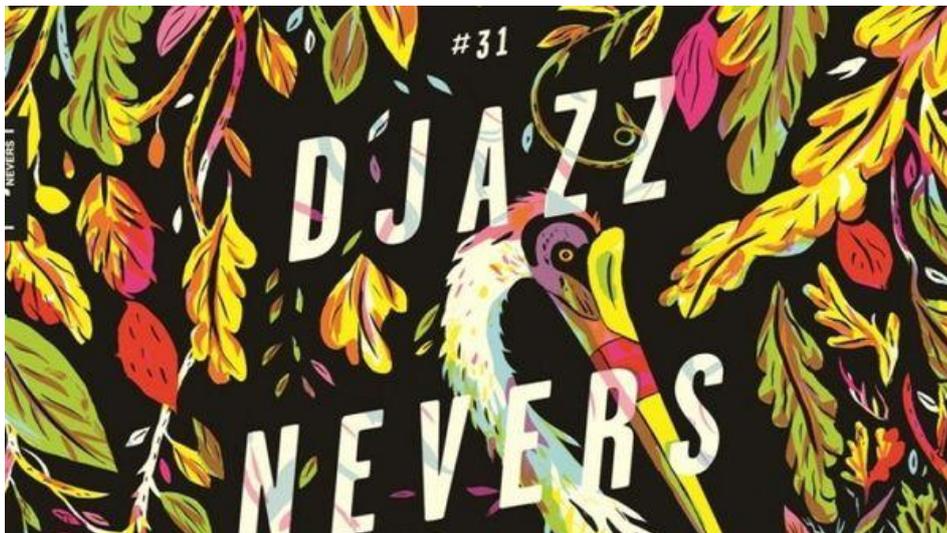
#BanZZaï #public #direct #DjazzNevers @nathaliepiole_ @francemusique <https://www.francemusique.fr/emissions/banzzai/la-playlist-jazz-de-nathalie-piole-en-direct-de-d-jazz-nevers-38012>

La playlist jazz de Nathalie Piolé : en direct de D'Jazz Nevers.

Banzaï
Par Nathalie Piolé
du lundi au vendredi de 19h à 20h [Jazz](#)

Vendredi 17 novembre 2017
1h

Audio : <https://www.francemusique.fr/emissions/banzzai/la-playlist-jazz-de-nathalie-piole-en-direct-de-d-jazz-nevers-38012>
Les sons de la vie.



Affiche Nevers

Banzaï est en direct du [Festival D'Jazz à Nevers](#) ! Demain, Laurent Dehors et son ensemble "Tous Dehors" y présenteront "les Sons de la vie". Un répertoire comme une aventure, construit autour des origines de la vie humaine, de la reproduction à la gestation... jusqu'à la disparition. L'occasion pour nous d'explorer, en musique, ces thématiques de naissance et d'enfance, très en vogue chez les jazzmen d'hier et d'aujourd'hui !

Programmation musicale

Tous Dehors - *Disco*

Album **Les sons de la vie**

Abalone Productions AB023



Les sons de la vie



[Visualiser l'article](#)

Chet Baker - *Born to be blue*
Album **Baby breeze**
Verve 538328-2



Baby breeze

Jackie McLean - *Why was I born*
Album **4, 5, and 6**
Prestige OJCCD 056-2



4, 5, and 6

Eddie Harris - *Bad luck is all I have*
Album **Bad luck is all I have**
Atlantic Records



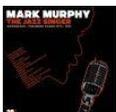
Bad luck is all I have

Miles Davis - *Rouge*
Album **Birth of the cool**
Capitol CP32-5181



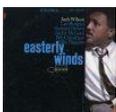
Birth of the cool

Mark Murphy - *Bebop Lives (Boplicity)*
Album **The Jazz Singer**
Soul Brother



The Jazz Singer

Jack Wilson - *On Children*
Album **Easterly winds**
Blue Note BST84270



Easterly winds

Booker T and the MG's - *Children Don't Get Weary*



[Visualiser l'article](#)

Album **Uptight**
Stax Records CDSXE 024



Uptight

Max Roach - *Effi*
Album **Members don't git weary**
Rhino Atlantic



Members don't git weary

Zara McFarlane - *In Between Worlds*
Album **Arise**
Brownswood Recordings BWOOD162CD



Arise

Slim Gaillard - *Chicken Rhythm*
Album **BD Music presents: Jazz en cuisine**
BDMusic 78737



BD Music presents: Jazz en cuisine

L'équipe de l'émission :
Nathalie Piolé Production
Fabien Fleurat Réalisation
Emmanuelle Lacaze Collaboration
Valentin Carpentier Collaboration



D'JAZZ NEVERS 6 : LIONEL MARTIN-MARIO STANTCHEV, BANDES ORIGINALES, BUGGE WESSELTOFT, FRANÇOIS COUTURIER TARKÓVSKY QUARTET

Encore une journée transversale au festival de Nevers, où la jazz croise le cinéma et l'histoire confidentielle de la musique



Photo©Maxim François

LIONEL MARTIN & MARIO STANTCHEV « Jazz Before Jazz »

Lionel Martin (saxophones ténor & soprano), Mario Stantchev (piano)

Maison de la Culture, salle Lauberty, 16 novembre 2017, 12h15

Ce concert prolonge la gageure inaugurée avec le disque éponyme paru l'an dernier : donner, en *jazzmen* d'aujourd'hui, une vision de celui qui peut incarner les frémissements du jazz avant le jazz : le pianiste virtuose, et compositeur, Louis Moreau Gottschalk, né à la Nouvelle Orléans peu d'années après la mort de Beethoven, et mort au Brésil en 1869 après avoir parcouru l'Europe (où il a rencontré Chopin, dont il a joué un concerto), la

[Visualiser l'article](#)

Caraïbe et l'Amérique du Sud où il a puisé son inspiration musicale dans les danses populaires. On donne ce compositeur pour un ancêtre du ragtime, et les musiciens sont partis de leur goût pour ces mélodies légères, et pour le destin singulier de leur auteur, pour traiter cette matière musicale comme on le ferait d'un standard de Broadway.... ou d'un standard du jazz. Après que le charme mélodique a été énoncé, ils prennent le large vers les libertés qu'autorise le jazz, en s'appropriant cette musique pour la faire vivre à leur manière. Expositions très nuancées des thèmes, mais aussi foudrues imprévues quand il s'agit de donner libre court à l'expression personnelle. Bien des moments de grâce dans ce concert, par exemple quand le saxophoniste, au ténor, tourne autour du piano en jouant des sons très dynamiques, tandis que le pianiste, en appuyant la pédale forte de l'instrument (bien harmonisé et de très belle qualité) offre une réverbération harmonique très riche ; puis le jeu se poursuit avec le soprano près des cordes, avant de repartir dans des improvisations libres et colorées, lesquelles nous offrent d'autres bonheurs, furtifs ou persistants. Et la fin du concert nous trouve comme des enfants émerveillés, qui auraient assisté à la métamorphose d'une citrouille en carrosse, ou l'inverse : quelle importance !



Photo©Maxim François

«BANDES ORIGINALES»

Vincent Courtois (violoncelle, effets électroniques), Daniel Erdmann (saxophone ténor), Robin Fincker (clarinette, saxophone ténor)



Espace Stéphane Hessel, 16 novembre 2017, 18h30

Le concert reprend le fil conducteur du disque éponyme récemment paru, et qui offrait des relectures très personnelle de musique de films dont le plus récent remonte aux années 80. Qu'il s'agisse de la bande originale de *Plein Soleil* (Nino Rota pour le film de René Clément), de *Ballon Rouge*, *Hiroshima mon amour*, *L'Affaire Thomas Crown* ou *E.T.*, le mélodie est cultivée avec soin avant d'être joyeusement transgressée par l'écriture, et plus encore par l'improvisation. Chacun, à tour de rôle, assure le soubassement rythmico-mélodique, tandis que les autres s'égaillent en territoire de liberté. Le projet avait pris racine dans une plage du disque précédent («West») qui reprenait qui se penchait sur le film *Freaks*. Les trois musiciens, comme le public, s'en donnent à cœur joie, et en rappel ce sera une ode au violoncelle (version gambiste), à la littérature et au cinéma, avec *Tous les matins du monde*. Soit, encore une fois, un beau moment de musique.



Photo©Maxim François

BUGGE WESSELTOFT (piano solo, électronique)

Maison de la Culture, salle Philippe-Genty, 16 novembre 2017, 20h30

www.jazzmagazine.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 4/5

[Visualiser l'article](#)

Celui qui fut à un moment de sa carrière un pilier de l'électro-jazz européen revient, en solo, vers d'autres territoires. Le voici, au piano acoustique, pour une série de mélodies jouées avec une simple douceur et force nuances, mais dans un dépouillement qui lasse un peu : l'absence de tensions harmoniques entre la mélodie et l'accompagnement, ou à l'intérieur des accords, arpèges et autres activités de la sénestre (la main gauche quoi !) finissent par assoupir notre intérêt. Vers la trentième minute, une dissonance appuyée nous informe que le pianiste ne s'est pas assoupi (ou qu'il souhaite nous tirer d'une certaine torpeur). Vient ensuite la partie électronique : après un long réglage (lequel, me semble-t-il, fait partie de la performance), et dès qu'il a trouvé les sons idoines, Bugge Wesseltoft se lance dans une sorte de blues d'influence extrême-orientale, bien envoyé, puis s'aventure autour des harmonies de *What Is This Thing Called Love* avant de s'égarer un brin dans des boucles électro. Retour ensuite au tout acoustique, où l'on croise une évocation lointaine de *Blowin' in the wind* (Bob Dylan), puis un retour à une certaine invention harmonique autour de *Let It Be* (de qui vous savez) et *Moon River* (composé par Henry Mancini). Le fin du concert m'a réconcilié avec ce pianiste que j'avais maintes fois écouté, dans toutes les configurations, y compris en 2000, au Norske Festivaler de Bergen en Norvège, à la tête de l'Orchestre de jazz de l'UER (EBU Jazz Orchestra), l'ancêtre de l'Euroradio Jazz Orchestra que le festival accueillait 3 jours plus tôt.



Photo©Maxim François

FRANÇOIS COUTURIER TARKÓVSKY QUARTET



[Visualiser l'article](#)

François Couturier (piano), Anja Lechner (violoncelle), Jean-Marc Larché (saxophone soprano), Jean-Louis Matinier (accordéon)

Maison de la Culture, salle Philippe-Genty, 16 novembre 2017, 22h15

Plaisir anticipé, déjà, de retrouver ce groupe si singulier, pour l'essentiel dans le programme du disque qu'il a publié au printemps dernier («Nuit blanche», ECM). Le groupe a été programmé en seconde partie au cours de l'été : à l'origine, il devait assurer la première partie de John Abercrombie, décédé en août dernier. C'est ce qu'expliquera François Couturier, en cours de concert, non sans une certaine émotion. On est frappé, dès l'abord, par la concentration de chacun et l'attention maximale portée à l'écoute du groupe, ou du soliste du moment. Quand l'un ou l'une prend un solo, individuellement, les autres sont à l'écoute d'une manière telle qu'ils paraissent porter le(la) soliste dans son entreprise créative. Au début du premier morceau, on pourrait croire que c'est un hommage profond à la mélancolie extrême. Mais très vite surgit une sorte de joie tellurique, secrète et pourtant évidente. Jouer une musique, ce n'est pas seulement utiliser indissolublement son corps et son esprit pour produire des sons riches en charge concrète autant qu'abstraite, c'est aussi participer de l'équilibre du monde, au sens le plus large, de la culture à la biosphère. Porté par les sens autant que par l'intellect, l'auditeur va goûter ces inextricables mélanges d'élément empruntés à la musique baroque comme à la contemporaine, au jazz ou aux musiques populaires. Tout fait sens et musique : que le pianiste se concentre sur le poids de chaque note, que la violoncelliste cultive l'expressivité jusqu'au vertige, que l'accordéoniste travaille la nuance jusqu'à l'indicible, ou que le saxophoniste, après avoir sculpté les phrases avec une attention amoureuse, se saisisse d'un instrument de son invention (dépourvu encore de nom, en qui associe un bec de saxophone à un tube en PVC) pour des sons inouïs qui nous embarquent à nouveau vers l'ailleurs. Grand moment de musique, **à retrouver très vite sur France Musique, ce samedi 18 novembre à 19h dans le 'Jazz Club' d'Yvan Amar.**

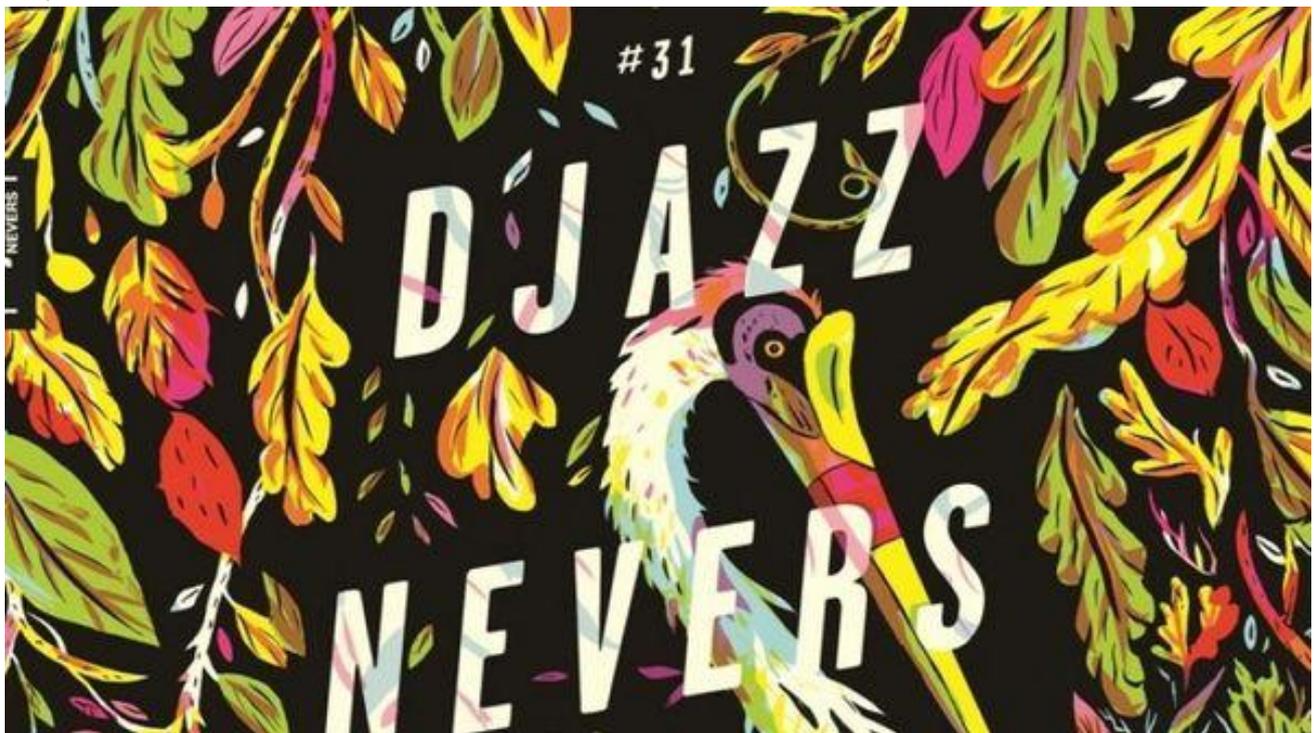


L'actualité du jazz : D'jazz à Nevers, en public à la Maison de la Culture avec Edward Perraud et Dave Liebman

Open jazz
Par Alex Dutilh
du lundi au vendredi de 18h03 à 19h [Jazz](#)

Audio : <https://www.francemusique.fr/emissions/open-jazz/l-actualite-du-jazz-djazz-nevers-en-public-la-maison-de-la-culture-avec-edward-perraud-et-dave-liebman-38011>

En public et en direct de [D'Jazz Nevers](#).



Affiche D' [jazz Nevers](#)

Au sommaire aujourd'hui

En public et en direct depuis le bar du théâtre à Nevers dans le cadre de **D'Jazz Nevers**



[Jazz au Trésor](#)



[Visualiser l'article](#)

article 10/11/2017 Jazz au Trésor : Le jazz américain à Paris - De Manhattan à St-Germain-des-Près 1952-62



Jazz Agenda

article 10/11/2017 Jazz Agenda (semaine du 13 au 19 novembre 2017)

10 CD à gagner de Jan Harbeck en répondant correctement à la question posée par Alex Dutilh.
3 invitations pour 2 à gagner pour le concert de **Voodoo + Nicolas Stephan Unklar** .

LES



VICTOIRES du Jazz 2017

Jazz Culture

article 14/11/2017 Jazz Culture : les Victoires du Jazz



Jazz Trotter

article 14/11/2017 Jazz Trotter : Scott DuBois - Autumn Wind

D' Jazz Nevers Invités :

Edward Perraud , batteur, percussionniste, compositeur

Dave Liebman , saxophoniste, compositeur

Maxim François , photographe, pour l'exposition " Nevers, look Back - Retour sur la 30e édition du D'Jazz Nevers Festival " jusqu'au 18 novembre dans le hall de la Maison de la Culture



twitter.com/lejdc_fr
Pays : France

[Visualiser l'article](#)

Jean-Paul Celea, au programme du D'Jazz #Nevers Festival ce soir à la @MCNA_Nevers : "Nous ne répéto ...

Jean-Paul Celea, au programme du D'Jazz #Nevers Festival ce soir à la @MCNA_Nevers : "Nous ne répétons pas, nous no... <https://twitter.com/i/web/status/931447165221855232>



twitter.com/MarinFavre
Pays : France

[Visualiser l'article](#)

D'Jazz Nevers : "Penzum", la danse mystérieuse de Joëlle Léandre (Musicienne) et Josef Nadj (Chorégr ...

D'Jazz Nevers : "Penzum", la danse mystérieuse de Joëlle Léandre (Musicienne) et Josef Nadj (Chorégraphe)...
<https://twitter.com/i/web/status/931228384843137025>



twitter.com/MarinFavre
Pays : France

[Visualiser l'article](#)

D'Jazz Nevers : "Penzum", la danse mystérieuse de Joëlle Léandre et Josef Nadj <https://t.co/TYa3yOmC> ...

D'Jazz Nevers : "Penzum", la danse mystérieuse de Joëlle Léandre et Josef Nadj <http://culturebox.francetvinfo.fr/musique/jazz-blues/d-jazz-nevers-penzum-la-danse-mysterieuse-de-joelle-leandre-et-josef-nadj-265377> via @Culturebox



D'Jazz Nevers : "Running Backwards", la régression du monde selon Andy Emler <https://t.co/lApq0rkUOv>

D'Jazz Nevers : "Running Backwards", la régression du monde selon Andy Emler <http://culturebox.francetvinfo.fr/musique/jazz-blues/d-jazz-nevers-running-backwards-la-regression-du-monde-selon-andy-emler-265385>



twitter.com/Jazz_Club
Pays : France

[Visualiser l'article](#)

#BanZZaï #negus #public #direct #DjazzNevers @nathaliepiole_
@francemusique <https://t.co/Z63vtKHzHL>

#BanZZaï #negus #public #direct #DjazzNevers @nathaliepiole_ @francemusique <https://www.francemusique.fr/emissions/banzzai/en-direct-de-d-jazz-nevers-2017-37992>



Jean-Paul Celea : "Nous ne répétons pas, nous nous retrouvons sur scène"

Le quartet programmé ce vendredi 17 novembre à la Maison de la Culture est presque inédit. Il réunit des musiciens issus de deux trios salués par la critique. Entretien avec le contrebassiste, Jean-Paul Celea. $3 + 3 = 4$. Cette équation paraît incongrue mais dans le jazz, tout est possible. En additionnant deux trios, voici un quartet tout neuf, ou presque, que l'on a très envie d'entendre. Ce sera ce vendredi soir, à la Maison de la Culture de Nevers.

Le premier trio vient de fêter ses vingt ans. Il réunit le Français Jean-Paul Celea (contrebasse), l'Autrichien Wolfgang Reisinger (batterie) et l'Américain Dave Liebman (saxophone soprano et ténor, flûte et piano).

Le second a été fondé en 2011 avec la section rythmique précitée et le jeune saxophoniste français Émile Parisien, pour rendre hommage à l'oeuvre d'une légende du jazz, Ornette Coleman (*un extrait en vidéo ci-dessous*).

Video : <https://www.youtube.com/embed/yoJATc3pF60>

En 2017, tous les quatre se retrouvent sur la même scène. Entretien avec Jean-Paul Celea.

Quand et pourquoi est née l'idée de ce quartet ?

Honnêtement, je ne me souviens plus très bien quand nous en avons parlé pour la première fois. Avec Wolfgang, nous jouons dans ces deux trios très différents. Nous avons eu envie de les fusionner, pour donner naissance à ce quartet. C'est une formule qui pose des nouvelles contraintes. Le trio avec un saxophone, une basse et une batterie est ce qu'il y a de plus habituel en jazz. C'est rodé, on sait qui fait quoi. Là, il y aura deux saxophones, ça devient sans doute plus risqué. Mais c'est aussi pour cela qu'on a envie de le faire. Nous avons déjà donné deux concerts, on ne part pas dans l'inconnu mais nous n'avons pas de certitudes non plus.

C'est aussi la rencontre de deux musiciens très différents, issus de deux générations : un Américain à la carrière foisonnante et un Français présenté comme un jeune surdoué du jazz.

Oui et c'est l'intérêt de ce genre de projet : chacun apporte ses qualités, ses spécificités, que notre musique s'enrichit de tout cela. Il ne faut cependant pas tomber dans un excès de notes, dans une sorte de compétition entre les deux saxophonistes. Mais je connais suffisamment Dave et Émile, je ne crois pas que cela arrivera.

Le répertoire tournera autour de l'oeuvre d'Ornette Coleman ?

[Visualiser l'article](#)

Pas uniquement. Le trio avec Émile Parisien a été monté pour reprendre les compositions d'Ornette Coleman, nous avons donc ce matériel à notre disposition. Mais Dave Liebman apporte autre chose. Il y aura aussi ses compositions, des parties écrites. Et puis nos propres improvisations. Nous n'avons pas tout décidé ni écrit à l'avance. Dans l'un et l'autre des trios, nous ne répétons pas. Ce n'est pas de la flemme, c'est un choix. Nous nous retrouvons uniquement sur scène, pour donner un concert à chaque fois différent. C'est la beauté de cette musique. Parfois, ça peut ne rien donner de convaincant. Il faut l'accepter.

"Un enregistrement studio est simplement une image, une photographie musicale à un moment précis. Ensuite, le groupe va poursuivre sa route et donner d'autres concerts qui pourront être très différents de l'album"

Jean-Paul Celea (Contrebassiste du quartet programmé à D'Jazz ce vendredi)

En tant que contrebassiste, vous pouvez vous appuyer sur votre complicité avec le batteur, Wolfgang Reisinger.

Totalement. Avec Wolfgang, nous jouons ensemble depuis tellement longtemps que nous savons parfaitement ce que va faire l'autre. Nous n'avons plus besoin de nous soucier de cela. Il y a entre nous une confiance absolue, un rebond perpétuel.

Qu'aimez-vous chez Ornette Coleman ?

Sa capacité, dans un même morceau, à changer de tempo et de thème, à apporter des brisures, des ruptures. Cela donne une très grande liberté en musique. Ce n'est pas une difficulté ni une contrainte, au contraire : c'est la vie, il y a des surprises, des choses inattendues.

Vous n'avez que très peu joué avec ce quartet et vous voilà en tournée.

Oui, c'est une petite tournée, ce n'est pas si courant. Six dates rapprochées en France et à l'étranger. Nous sommes très heureux de pouvoir prendre la route tous ensemble, pour cette série de concerts.



Jean-Paul Celea, Dave Liebman, Emile Parisien et Wolfgang Reisinger (de gauche à droite).

Avez-vous envie de fixer ce projet sur un album ?

Quand on enregistre un album, j'estime qu'on ne fixe rien. Un enregistrement studio est simplement une image, une photographie musicale à un moment précis. Ensuite, le groupe va poursuivre sa route et donner d'autres concerts qui pourront être très différents de l'album. Nous avons effectivement envie de faire un disque, si c'est possible. C'est de moins en moins facile, les producteurs et les labels sont de plus en plus réticents. On verra.

Ce n'est pas la première fois que vous venez à Nevers. Que pensez-vous de ce festival ?

Je remercie sincèrement son directeur, Roger Fontanel. J'insiste là-dessus. Son festival a la capacité de proposer une programmation grand public mais aussi des projets audacieux, plus ardu, de la musique plus expérimentale. Il y a de tout. Le D'Jazz Nevers festival soutient la création, encourage les projets qui sortent de l'ordinaire. Il n'est pas le seul, il y a aussi Le Mans, Strasbourg... On s'émerveille de cela alors qu'en fait c'est normal, ces festivals touchent des subventions pour favoriser la diversité musicale et culturelle. Ils font leur travail. N'empêche, ils le font, quand d'autres ne programment que des choses très "grand public". À Nevers, grâce au festival, le public a une vraie culture du jazz, une écoute. On le sent quand on joue. De plus, nous avons la chance d'être programmés dans des lieux de grande qualité.

www.lejdc.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 4/4

[Visualiser l'article](#)

Propos recueillis par Jean-Mathias Joly

Follow @JeanMathiasJoly

www.francemusique.fr

Pays : France

Dynamisme : 12



[Visualiser l'article](#)

La playlist jazz de Nathalie Piolé : en direct de D'Jazz Nevers

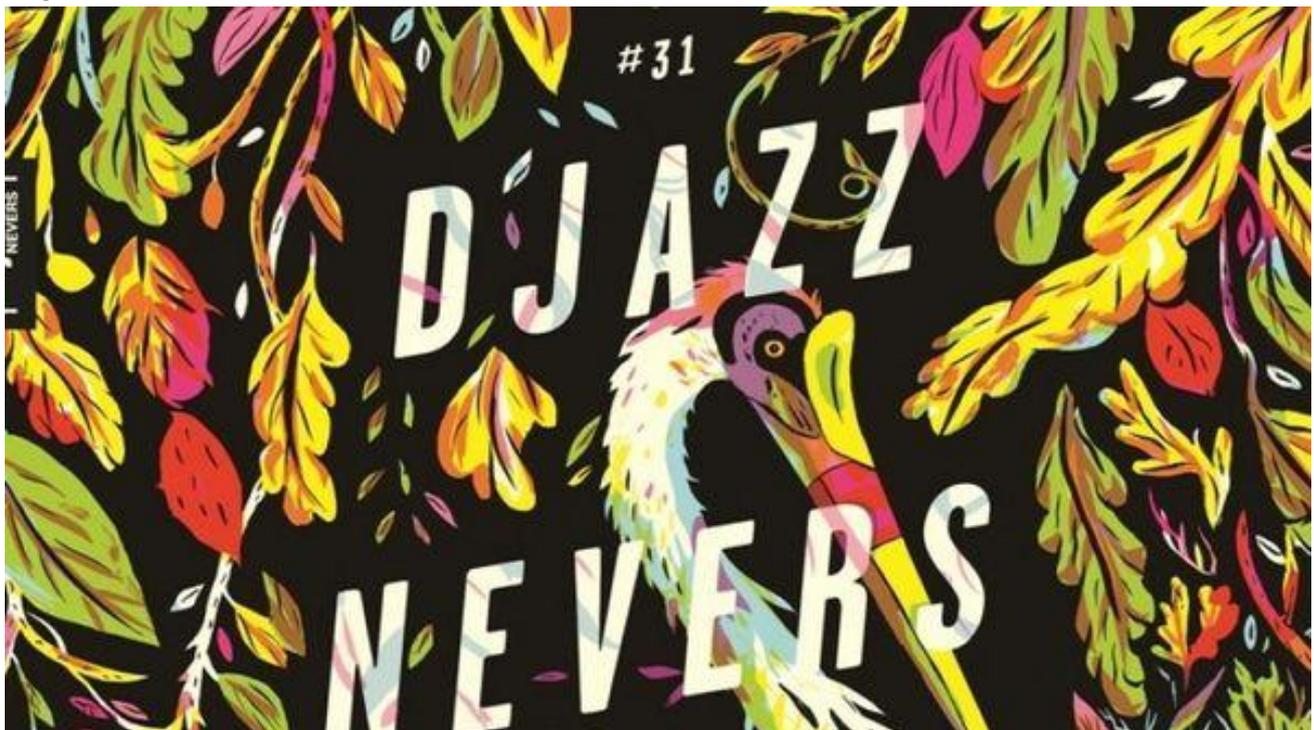
Banzaï

Par Nathalie Piolé

du lundi au vendredi de 19h à 20h [Jazz](#)

Audio: <https://www.francemusique.fr/emissions/banzzai/en-direct-de-d-jazz-nevers-2017-37992>

Negus - Nevers.



Affiche D' [Jazz](#) Nevers

Banzaï est en direct du [Festival D'Jazz](#) à Nevers ! A Nevers, la spécialité, c'est le Negus. Un bonbon caramel-chocolat qui porte le nom d'un roi éthiopien. Ni une, ni deux... Nous voilà en Ethiopie! Avec Girma Bényéné, Mulatu Astatke, Emahoy Tsegué-Maryam Guébrou, et d'autres éthiopiens de coeur...

D'JAZZ NEVERS 5 : LES SEPT MESSAGERS, HI-HAT BRASS BAND, LA CHOSE COMMUNE, SHABAKA & THE ANCESTORS

Mercredi fut, comme souvent à Nevers, une journée d'une riche diversité où le concert et le spectacle interdisciplinaire dialoguent avec une pertinence rare.



Photo©Maxim François

LES SEPT MESSAGERS

Gérald Chagnard (mandoline, saxophone baryton, instruments artisanaux, programmation), Patrick Vaillant (mandoline), Vincent Desplanche (illustrations)

Maison de la Culture, salle Lauberty, 15 novembre 2017, 12h15

Une belle idée que de partir de la nouvelle éponyme de Dino Buzzati pour un concert-spectacle. David Chevallier s'y était attelé voici plus de 15 ans avec «Des nouvelles de Buzzati», où un comédien interprétait des extraits d'autres nouvelles, dans un écrin musical conçu par le guitariste. Ici le parti pris est autre : associer

[Visualiser l'article](#)

des musiques écrites et improvisées à des aquarelles, en temps réel, autour de cette nouvelle qui est une sorte de conte moral et métaphysique sur le temps, le pouvoir et la condition humaine. Les messagers d'un royaume rêvé partent vers les lointains pour découvrir l'au-delà des frontières, revenant de loin en loin rendre compte au Prince avant de se perdre dans l'infini temporel. L'illustrateur, pendant que la musique se joue, dresse les décors successifs d'une narration que l'on devine sans limite : du château sur un promontoire d'où partent les messagers jusqu'au dédale du monde infini, la caravane s'engage sur les sentiers de l'inconnu et traverse des escarpements vertigineux. Les musiciens portent ce récit visuel en épousant toutes les musiques du Monde, folklore imaginaire inclus. Entre duos de mandolines et phrasé de saxophone baryton, d'autres instruments prennent la parole : un tuyau de PVC, avec un bec de sax alto et un entonnoir pour pavillon, fait entendre une sonorité proche du doudouk arménien ; une flûte traversière, reconvertie par une embouchure verticale qui se joue comme le ney turc ou persan, apporte une autre couleur. L'ensemble est d'une cohérence extrême et déroule devant nos oreilles et nos yeux une magie narrative sans lourdeur qui sollicite en nous l'émerveillement de l'enfance : l'enfance de l'art en quelque sorte, et même du Grand Art.

HI-HAT BRASS BAND feat. DOVEN



Maxim François

Photo©Maxim François

**Café Charbon, 15 novembre 2017, 18h30**

Le chroniqueur était rivé à son ordinateur pour terminer les chroniques des concerts du 14 novembre, et il a dû zapper le concert. Mais Maxim François, le photographe, était là !



Élise Caron, David Lescot, Emmanuel Bex *Photo©Maxim François*

DAVID LESCOT-EMMANUEL BEX «La Chose Commune»

Emmanuel Bex (composition, orgue), David Lescot (texte, mise en scène, voix, trompette), Elise Caron (voix, flûte), Mike Ladd (slam), Géraldine Laurent (saxophone alto), Simon Goubert (batterie).
Collaborations artistiques pour le spectacle : Linda Blanchet, François Gauthier Lafaye, Paul Beaureilles, Alexandre Borgia, Sylvette Dequest, Quentin Dulermoz

[Visualiser l'article](#)

Maison de la Culture, salle Philippe-Genty, 15 novembre 2017, 20h30

Reprise, ou plutôt poursuite d'un spectacle créé au Triton en 2016 et repris à l'Espace Cardin au printemps 2017 par le Théâtre de la Ville, l'un des nombreux coproducteurs. Pour l'avoir vu alors, je dois avouer que l'impression produite fut cette fois encore plus forte. Une gageure, que d'évoquer cette formidable insurrection que le discours officiel a si longtemps étouffée sous le boisseau. Les récits de l'histoire, conjugués aux textes de Verlaine, Rimbaud, Louise Michel, Jules Vallès.... ont forgé ce concert-spectacle, ont permis de construire cet objet artistique inclassable, où le slam en anglais de Mike Ladd répond à la prosodie syncopée proférée par David Lescot. Les compositions d'Emmanuel Bex mêlent l'élan de la musique populaire et (surtout dans les mélodies chantées par Élise Caron) les intervalles distendus de la musique contemporaine. La chanteuse nous émeut par ses talents d'interprète, ses gestes, sa présence, et la large palette de sa voix. Et les instrumentistes font vivre intensément le propos musical, et le mouvement collectif emporte l'adhésion, jusqu'à l'émotion la plus profonde. On reste sonné, ébahi et, malgré la gravité du propos, heureux, de ce bonheur qu'offre une vraie belle œuvre d'art.





Photo©Maxim François

SHABAKA & THE ANCESTORS «Wisdom of Elders»

Shabaka Hutchings (saxophone ténor), Mthunzi Mvubu (saxophone alto), Siyabonga Mthembu (voix), Ariel Zamonsky (contrebasse), Tumi Mogorosi (batterie), Gontse Makhene (percussions)

Maison de la Culture, salle Philippe-Genty, 15 novembre 2017, 22h30

Il y avait dans le déroulement de ce concert une sorte de fil incantatoire, une pulsation irrépressible qui nous entraîne de séquence en séquence, d'un exposé du sax ténor à sa reprise harmonisée avec l'alto, d'une tournerie frénétique de percussions, attisée par le batteur, à la rage expressive du chanteur, tandis que le contrebassiste, solide et d'apparence impassible, pose une ligne d'une fermeté obsédante. Les séquences se répètent, selon le même schéma : exposé mélodique, exacerbation rythmique, expression paroxystique du(des) saxophone(s). Et la voix du chanteur vient à maintes reprises poser ses motifs obsédants ('Black Lives Matter', notamment). Cette récurrence induit une force d'expression, qui au fil du concert s'érode, par l'éternel retour du même. On pense au Pharoah Sanders des années 60, qui pratiquait semblablement, mais en multipliant les thématiques au fil du concert. Ici le *leader* finit, dans cette répétition de la forme et de la dramaturgie, par nous resservir un chorus presque identique au précédent. À la fin du concert, j'étais partagé : heureux d'avoir enfin entendu en concert ce groupe découvert sur un disque somme toute assez différent, et un peu déçu de cette lassitude naissante, il est vrai un peu aggravée non par l'âge ou la fatigue de l'auditeur, mais par un mixage (pourtant réalisé par le sonorisateur du groupe) qui laissait à désirer, notamment sur la voix du chanteur. L'équipement technique était pourtant impeccable : j'en veux pour preuve la qualité sonore du concert précédent.



D'Jazz Nevers Festival

MUSIQUE(S) ■ En solo, en duo, en trio ou en groupe, toutes les sensibilités du jazz passées en revue, hier

Du septième art aux classiques de la pop



DUO. Lionel Martin et Mario Stantchev pour un concert, *Jazz before jazz*, nourri d'influences métissées.



AFFLUENCE. La 31^e édition ne déroge pas à la règle, avec un public toujours aussi nombreux à chaque concert.



PHOTOGRAPHE. Maxim François expose ses clichés "Retour sur la 30^e édition" dans le hall de la MCNA. PHOTO CHRISTOPHE MASSON

Encore beaucoup de monde, dans toutes les salles, hier, pour les différentes propositions artistiques d'un Festival qui offre encore quatre temps forts, aujourd'hui.

Sylvie Robert
Dominique Souverain
Photos Fred Lonjon

D'Jazz Nevers Festival amorce déjà sa dernière ligne droite. Avec, hier midi, le duo saxophones/piano de Lionel Martin et Mario Stantchev. Un concert d'où émanait une belle harmonie, instaurée par le dialogue des instruments. En début de soirée, le septième art était à l'honneur à l'Espace Stéphane-Hessel. Entouré de deux saxophonistes, le compositeur et violoncelliste Vincent Courtois a revisité les musiques d'une dizaine de classiques. Puis, Bugge Wesseltoft, « pour une première à Nevers », a ouvert grandes les portes des standards avec son piano. On croit reconnaître Éric Satie, au premier morceau. Puis, pas de doute, c'est bien un titre de Simon and Garfunkel, revisité par le musicien, qui plonge la Maison de la Culture dans les bons souvenirs. Un concert pour le grand public. Qui donne envie de revenir. Encore.



BUGGE WESSELTOFT. Un nouvel album pour ce musicien norvégien auteur du chef-d'œuvre *It's snowing on my piano*, et un concert volontairement grand public, entre compositions personnelles, improvisations bien inspirées, et standards revisités de Simon and Garfunkel ou des Beatles, entre autres artistes populaires.



SHABAKA & THE ANCESTORS. Les musiciens s'étaient regroupés en rang serré, comme pour faire corps, mercredi. Entre improvisations effrénées et musiques sud-africaines. PHOTO CHRISTOPHE MASSON



CINÉMA. Avec *Bandes Originales*, le trio de Vincent Courtois a fait revivre des musiques de films, parmi lesquels *Le Rayon Vert*, *Le Ballon Rouge* ou *Hiroshima mon amour* (à Nevers, forcément).

etudiant.aujourd'hui.fr

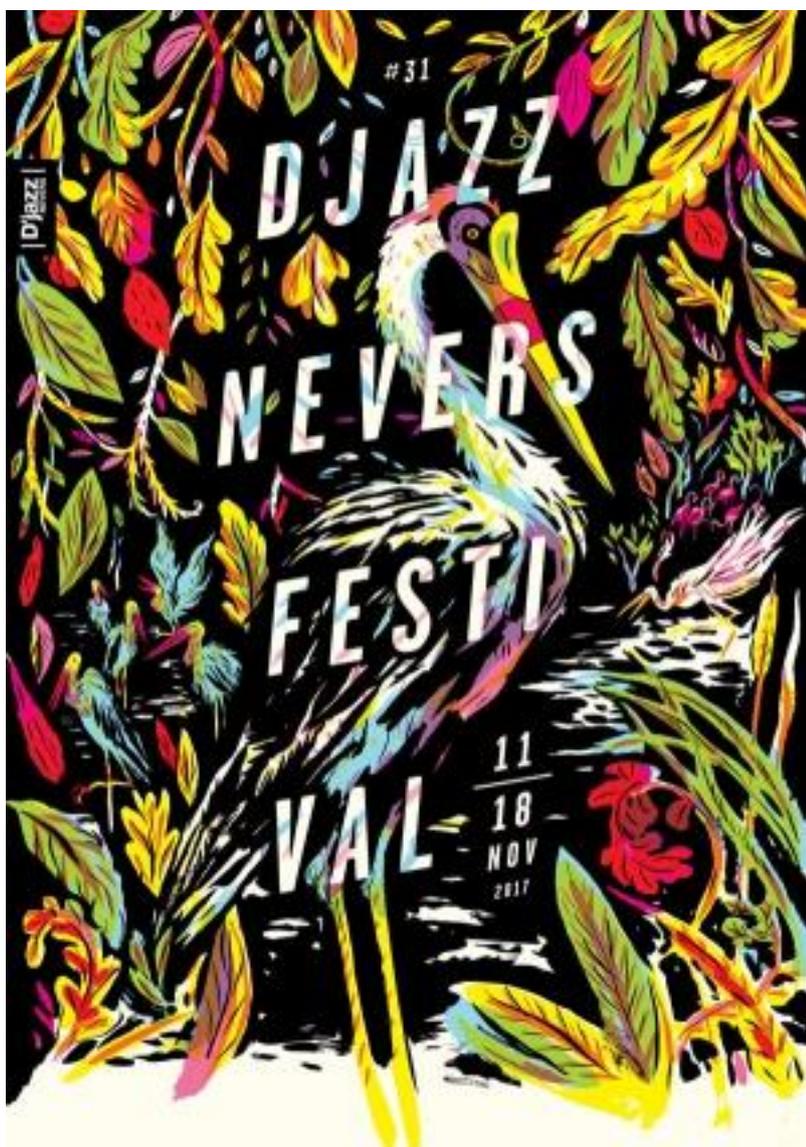
Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

EDWARD PERRAUD SYNAESTHETIC TRIP + CELEA / PARISIEN / REISINGER



DATE : **Vendredi 17 novembre 2017**

LIEU : **MAISON DE LA CULTURE** (Nevers 58000)

etudiant.aujourd'hui.fr

Pays : France

Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)

HORAIRE : 20:30

TARIF : De 11,9 à 26,9 euros



Billetterie en ligne : réservez maintenant vos places

Edward Perraud Synaesthetic Trip + Celea/Parisien/Reisinger feat. Dave Liebman

Une soirée proposée dans le cadre de la 31e édition du D'JAZZ NEVERS FESTIVAL

1re partie : EDWARD PERRAUD SYNAESTHETIC TRIP — France/GB/Allemagne

Edward Perraud : batterie, percussions, électronique ; Benoît Delbecq : piano, clavier, électronique ; Bart

Maris : trompette, bugle, effets ; Arnaud Cuisinier : contrebasse, effets ; Daniel Erdmann : saxophone ténor

2e partie : CELEA/PARISIEN/REISINGER FEAT. DAVE LIEBMAN — France/Autriche/USA

Dave Liebman : saxophones soprano et ténor, flûte, piano ; Jean-Paul Celea : contrebasse ; Emile Parisien :

saxophone soprano ; Wolfgang Reisinger : batterie

Gratuit pour les enfants de moins de 10 ans.

Possibilité de manger sur place les soirs de concerts à partir de 19h.

Accès PMR: 03 86 57 00 00

Quand ? Horaires : EDWARD PERRAUD SYNAESTHETIC TRIP + CELEA / PARISIEN / REISINGER

Vendredi 17 novembre 2017 Horaires : 20:30

Quoi ? EDWARD PERRAUD SYNAESTHETIC TRIP + CELEA / PARISIEN / REISINGER : c'est quel genre d'événement ? Concerts - Jazz/Soul/FunkConcerts MAISON DE LA CULTURE / Jazz/Soul/Funk MAISON DE LA CULTURE / Concerts Nevers 58000 / Jazz/Soul/Funk Nevers 58000Prix ? Tarif : De 11,9 à 26,9 euros **Billetterie en ligne** : Réservez maintenant vos places

Adresse : Où ? MAISON DE LA CULTURE Bd Pierre De Coubertin

Nevers

58000

46.98675919 3.16100001



CELEA/PARISIEN/REISINGER/LIEBMAN



CELEA/PARISIEN/REISINGER/LIEBMAN Edward Perraud Synaesthetic Trip + Celea/Parisien/Reisinger feat. Dave Liebman Une soirée proposée dans le cadre de la 31e édition du D'JAZZ NEVERS FESTIVAL 1re partie : EDWARD PERRAUD SYNAESTHETIC TRIP — France/GB/Allemagne Edward Perraud : batterie, percussions, électronique ; Benoît Delbecq : piano, clavier, électronique ; Bart Maris : trompette, bugle, effets ; Arnaud Cuisinier : contrebasse, effets ; Daniel Erdmann : saxophone ténor 2e partie : CELEA/PARISIEN/REISINGER FEAT. DAVE LIEBMAN — France/Autriche/USA Dave Liebman : saxophones soprano et ténor, flûte, piano ; Jean-Paul Celea : contrebasse ; Émile Parisien : saxophone soprano ; Wolfgang Reisinger : batterie Gratuit pour les enfants de moins de 10 ans. Possibilité de manger sur place les soirs de concerts à partir de 19h. Accès PMR: 03 86 57 00 00

Où

[MAISON DE LA CULTURE](#)

Nevers

Quand

Le 17 novembre 2017, à 20:30

Tarifs

Tarif :	26.9 €
(Enfants) :	11.9 €
(Etudiants) :	11.9 €

Contact

Site web :

<http://www.francebillet.com/place-spectacle/manifestation/Jazz-CELEA-PARISIEN-REISINGER-LIEBMAN-NE17N.htm>

Plan d'accès

fr.news.yahoo.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

D'Jazz Nevers : "Running Backwards", la régression du monde selon Andy Emler



Mardi soir, le festival D' Jazz Nevers a proposé une soirée rock'n roll bannissant toute velléité de somnolence des neurones. Après la performance singulière et poétique de Josef Nadj et Joëlle Léandre, le quartet d'Andy Emler a fait trembler les murs de la Maison de la Culture de Nevers. Un moment fort. Les deux spectacles seront bientôt disponibles sur Culturebox.

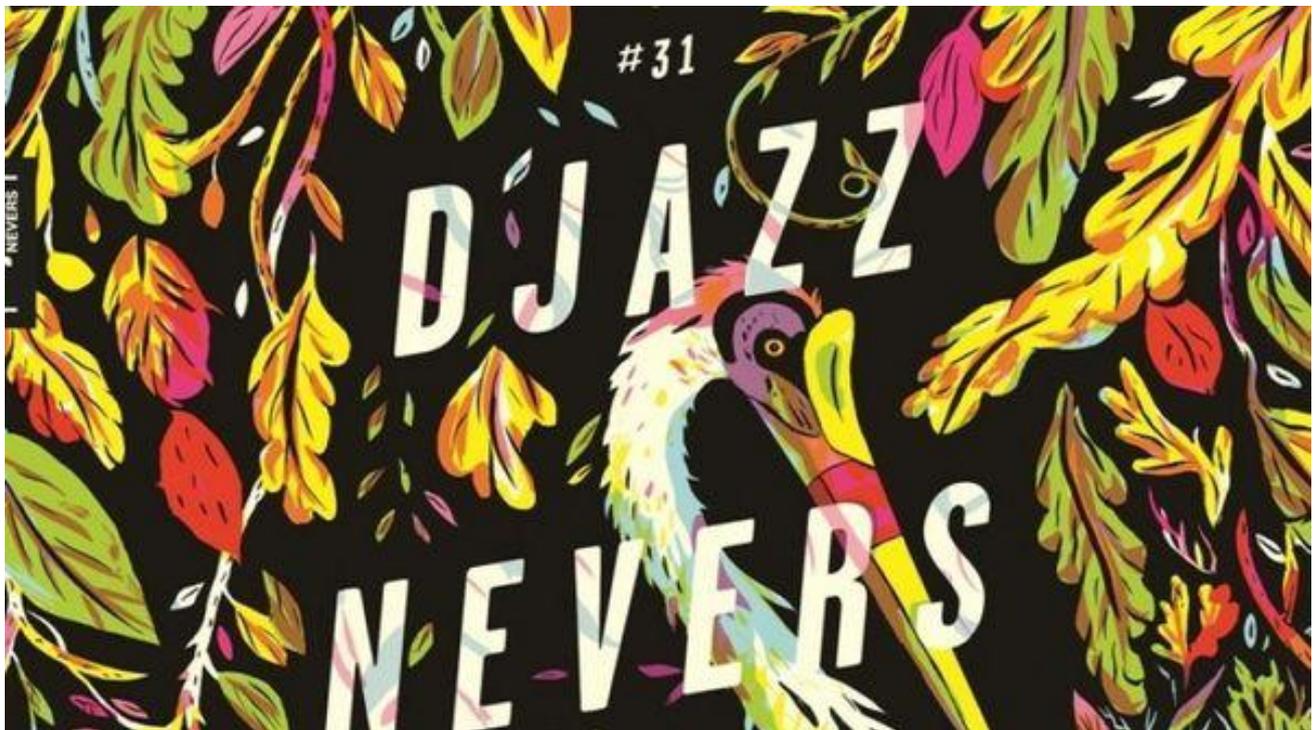
Pas d'émission à cette date en raison d'un mouvement social



Open jazz
Par Alex Dutilh
du lundi au vendredi de 18h03 à 19h

Lien audio : <https://www.francemusique.fr/emissions/open-jazz/l-actualite-du-jazz-djazz-nevers-en-public-la-maison-de-la-culture-avec-bugge-wesseltot-et-francois-couturier-37991>

En public et en direct de [D'Jazz Nevers](#).



Affiche Djazz Nevers

Au sommaire aujourd'hui

En public et en direct depuis le bar du théâtre à Nevers dans le cadre de **D'Jazz Nevers**



Jazz au Trésor

article 10/11/2017 Jazz au Trésor : Le jazz américain à Paris - De Manhattan à St-Germain-des-Près 1952-62



Jazz Agenda

article 10/11/2017 Jazz Agenda (semaine du 13 au 19 novembre 2017)



[Visualiser l'article](#)

3 invitations pour 2 à gagner pour le concert de **Liebman, Parisien, Celea, Reisinger** vendredi 17 novembre à 20h30 à la Maison de la Culture — Salle Philippe-Genty à **Nevers (58)** dans le cadre de D'Jazz Nevers .

3 invitations pour 2 à gagner pour le concert de **Leïla Martial** samedi 18 novembre à 21h au Crescent à **Mâcon (71)** .



Jazz Culture

article 14/11/2017 Jazz Culture : La discothèque idéale de Fip



Jazz Trotter

article 14/11/2017 Jazz Trotter : Aron Ottignon - Team Aquatic

_____ En direct de D' Jazz Nevers Invités :

Bugge Wesseltoft , pianiste, compositeur

François Couturier , pianiste, compositeur

Roger Fontanel, directeur du festival



Vincent Courtois revisite les musiques de films ce jeudi soir dans "Bandes Originales"



Vincent Courtois : "Je crois beaucoup à la fidélité en musique, c'est essentiel. La confiance commune permet de jouer mieux". (Photo Tina Merandon)

Violoncelliste et compositeur, Vincent Courtois s'accompagne de deux saxophonistes pour un concert qui fait revivre plusieurs des plus belles pages du cinéma. A voir ce jeudi soir, à 18 h 30.

C'est un amoureux du cinéma. De tous les cinémas. Et des musiques qui accompagnent intrigues et personnages. Entouré par Daniel Erdmann et Robin Fincker, Vincent Courtois donnera, ce soir, à l'espace Stéphane-Hessel, un concert entre respect de l'œuvre et invention débridée.



Comment est né ce projet, cet hommage aux bandes originales de films??

Notre trio, avec Daniel Erdmann et Robin Fincker, existe depuis assez longtemps. On a toujours aimé essayer différents répertoires, et un jour on a pensé aux musiques de films. Je suis assez cinéphile et mon oreille est souvent attirée par une mélodie, quelque chose à creuser. On a alors relevé la mélodie de *Freaks* pour la jouer en concert. L'idée est venue comme ça, pour rendre un libre hommage à la profession de compositeur de musique de film.

Quelles musiques de films avez-vous choisi??

En fait, on a d'abord joué les mélodies pour y trouver les couleurs évocatrices des films et les retraiter à notre façon. Pour *Plein Soleil* de René Clément, par exemple, on a oublié la musique de Nino Rota. On a répété en visionnant les films, pour avoir tous les trois la même image, mais elles ne seront pas projetées lors du concert. Nous avons travaillé aussi sur la musique de Michel Legrand dans *L'affaire Thomas Crown*, sur *Le Ballon Rouge*, *Le Rayon Vert* d'Éric Rohmer ou bien sûr la mélodie de Fusco dans *Hiroshima mon amour*.

Tous ces films ont quelques années déjà...

Dans la musique, ce qui m'intéresse, c'est la mélodie, et quand je vais voir des films aujourd'hui, je ressors souvent sans rien de musical. Ça me manque. Alors, c'est vrai que dans *Bandes Originales*, le film le plus récent, c'est *ET*, qui date des années 80.

Video : <https://www.youtube.com/embed/hhQVCHeD2ml> www.youtube.com

Vous rendez hommage aux musiques de films, mais vous en composez aussi??

Oui, dans le disque *Bandes Originales* et sur scène, on retrouve une musique que j'ai écrite pour un ciné-concert avec le premier film de René Clair, *Paris qui dort*. Sur les longs-métrages, le compositeur arrive souvent à la fin du tournage, au moment du montage. Alors que dans le cinéma d'animation, pour lequel je travaille aussi, on est intégré au processus de création et c'est pas mal. Les relations compositeur-réalisateur sont passionnantes, il faut comprendre la sensibilité du metteur en scène.

Vous deviez venir, l'an passé, à D'Jazz Nevers Festival, jouer avec Louis Sclavis et Dominique Pifarély. Vous collaborez toujours avec eux??

Effectivement, un problème d'avion m'avait empêché d'assurer le concert. Avec Louis Sclavis et Dominique Pifarély, nous en sommes à vingt-cinq ans de collaboration. Dans notre trio de *Bandes Originales*, avec Daniel Erdmann et Robin Fincker, c'est pareil, je me sens bien. D'ailleurs, nous avons un projet pour 2018, qui s'intitulera *Jack*, autour d'une nouvelle de Jack London.



ÉCLECTISME ■ De l'œuvre de Dino Buzzati à l'évocation de la Commune de Paris en passant par le brass band

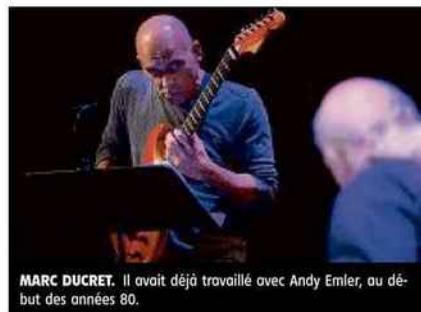
Rythmes narratifs, urbains et résistants



LUI DESSINE. Vincent Desplanche, aquarelle rehaussée au trait, autant de tableaux musicaux que de croquis.



MANDOLINE. Gérald Chagnard en concert illustré sur l'œuvre de Dino Buzzati, avec son comparse musicien Patrick Vaillant.



MARC DUCRET. Il avait d j travaillé avec Andy Emler, au début des années 80.

Le D'Jazz Nevers Festival ose toutes les rencontres. Mardi et hier, le public a été servi : le jazz a croisé le rap, la danse, le théâtre... et même le dessin.

Textes Jean-Mathias Joly
 Jean-Michel Benet
 Photos Christophe Masson

Après le dessin instinctif de Josef Nadj mardi soir, le compagnonnage de la musique et de l'illustration était encore présent, hier midi, salle Lauberty, avec le concert donné par Gérald Chagnard et Patrick Vaillant, accompagnés des dessins réalisés en direct par Vincent Desplanche. Un très beau travail narratif sur le fil de l'imaginaire des *Sept Messagers*, nouvelle de Dino Buzzati. Aquarelles rehaussées au trait accompagnant une partition jazz, connectée aux musiques du monde.

La journée s'est poursuivie par des rencontres étonnantes. Celle d'une fanfare urbaine, le Hi-Hat Brass Band, avec le rappeur Doven, dans *A Voodoo Story*, au Café Charbon. Celle du jazz et du récit de la Commune de Paris, le soir à la Maison de la Culture, dans une évocation historique servie par de belles performances de comédiens et de musiciens.



LA CHOSE COMMUNE.  voquer la Commune en à peine une heure et demie était un sacré défi. David Lescot l'a relevé, signant des textes poignants, s'entremêlant à ceux de Jules Vall s et de la chanteuse communarde Rosa Bordas. Les moments forts : l'interprétation d'une chanson de cette dernière, *La canaille*, ou encore les belles improvisations d'Emmanuel Bex (argue), de Géraldine Laurent (saxophone) et surtout de Simon Goubert (batterie). L'anachronisme du jazz sur ce récit s'avérait finalement pertinent... mais les parties slam es en anglais de Mike Ladd l'étaient moins.



QUARTET DE RÊVE. *Running Backwards*, l'occasion pour le pianiste compositeur Andy Emler de retrouver le guitariste Marc Ducret, avec deux autres "alchimistes" : Claude Tchamitchian (contrebasse) et  ric  champard (batterie). Quatre personnalités, un résultat unique !



CRÉATION. Le Hi-Hat Brass Band était sur scène avec Doven, hier en fin d'après-midi. Dans cette création intitulée *A Voodoo story*, le jazz des rues rencontre le rap. Du rythme, du souffle, de l'énergie : les neuf musiciens ont fait chalouper le Café Charbon.



D'JAZZ NEVERS 4 : FEDERICO CASAGRANDE, JOURNAL INTIME , JOSEPH NADJ /JOËLLE LÉANDRE, ANDY EMLER

L'ami Bergerot est reparti vers l'intense activité de bouclage du numéro de décembre-janvier de *Jazz Magazine*, et il m'échoit de rendre compte, au fil des prochains jours, de la toujours prolifique diversité du festival.



pendant la balance, le guitariste est seul au monde *Photo©Maxim François*

FEDERICO CASAGRANDE (guitare solo)

Palais Ducal, salle Henriette de Clèves, 14 novembre 2017, 12h15

C'est pour moi une découverte : j'ai déjà écouté ce guitariste, sur scène et sur disques, en *leader* ou en *sideman*, mais je ne lui connaissais pas ce talent de guitariste acoustique, en solo. Le premier titre me replonge dans le souvenir de duos de guitares des années 70, ceux qui associaient Philip Catherine et Larry Coryell, et aussi le plus confidentiel «Guitares Dérive» : mêmes arpèges harmoniquement ouverts, même mélancolie rêveuse. Le guitariste annonce ensuite une composition qu'il a enregistrée mais qui n'a pas été conservée pour le disque auquel elle était destinée ; mais ce sera finalement surtout une improvisation. Vient alors un

[Visualiser l'article](#)

discours plus explicitement jazz, mais avec un soubassement de guitare classique latino-américaine. Puis ce sera une pièce inspirée par un instrument traditionnel marocain, qui induit d'accorder la guitare avec des intervalles particuliers : une musique qui oscille entre l'atonalité et le polytonal, ponctuée de basses profondes et d'accords très ouverts. Et après un thème inspiré par le folklore des Dolomites, le guitariste va se lancer dans une improvisation *staccato*, d'une grande liberté harmonique, qui croisera en cours d'inspiration un standard du jazz, *Nardis*. Et le concert se poursuivra encore, dans une atmosphère recueillie (l'artiste remercie chaleureusement le public pour le silence si favorable à la qualité d'écoute), jusqu'à un rappel qui flirte avec l'esprit de la bossa nova. Belle découverte, vraiment, que cette facette acoustique de Federico Casagrande.



Photo©Maxim François

JOURNAL INTIME «Standards»

Sylvain Bardiau (trompette), Frédéric Gastard (saxophone basse), Matthias Mahler (trombone)

Espace Stéphane Hessel, 14 novembre 2017, 18h30

En coproduction avec les festivals EuropaJazz du Mans et Jazzdor de Stasbourg, c'est une nouvelle aventure pour ce trio singulier, qui rassemble des instrumentistes-improvisateurs de haut vol. Après avoir tutoyé l'univers de la musique dite contemporaine, les voici dans un véritable défi : aborder les standards (ceux de

[Visualiser l'article](#)

Broadway, mais aussi des compositions de *jazzmen* qui sont devenues de véritables standards). Après avoir interprété avec déférence stylistique *Give Me The Simple Life*, ils organisent une collision entre *Lady Bird* (Tadd Dameron) et *Lazy Bird* (Coltrane). L'invention et la vitalité sont constantes, la jubilation aussi. Suivra une longue variation autour de *Chelsea Bridge*, qui finalement accostera au thème après que chacun aura rappelé son talent de soliste. Ce sera ensuite un cache-cache sinueux autour des harmonies de *What Is This Thing Called Love*, thème finalement dévoilé, avec aussi de brillants chorus bebop, et l'inclusion souterraine de *Hot House*, démarquage d'époque (Tadd Dameron, encore). Un mélange des phrases de Miles Davis, Don Byas et Chuck Mangione sur *Old Folks* précèdera une version diabolique de *On Green Dolphin Street*, joué pour l'essentiel à l'envers ! Et pour finir, encore une poignée de standards, parmi lesquels *All The Things You Are*, mais sans détour par *Bird of Paradise*. C'est brillant, plein d'humour, et surtout 100% musical : bien plus qu'un exercice de style, une réappropriation totale, comme nous l'a enseigné l'histoire du jazz, qu'il soit classique ou moderne. Un pur régal....



Photo©Maxim François

JOSEF NADJ & JOËLLE LÉANDRE «Penzum»**Josef Nadj (chorégraphie, danse, dessin), Joëlle Léandre (contrebasse, percussion, voix)**

Maison de la Culture, salle Philippe-Genty, 14 novembre 2017, 20h30



Ce n'est pas une surprise que de voir ici accueilli ce spectacle-performance. Le danseur-chorégraphe-plasticien et la contrebassiste-compositrice s'étaient par le passé plusieurs fois produits dans le festival. Les revoici, donc, avec une évocation du poète hongrois Attila József. Le spectacle est inclassable : danse, mimodrame, intervention plastique, théâtre musical et chorégraphique ? Qu'importe, c'est une performance au sens où l'entend l'art contemporain. Joëlle Léandre, portant un masque d'aluminium, occupe le côté jardin. Tout près, à cour, un grand carré blanc d'environ 2 mètres sur 2, devant lequel surgira Josef Nadj, après n'avoir laissé voir que sa main agitant un éventail. Il est là, complètement là, massif, musculature en évidence, habillé en femme et portant lui aussi un masque, lequel est sombre. Entre mille gestes et volutes, il trace au charbon, avec une baguette d'abord, puis à pleine main, des dessins d'où surgissent, fantasmatiques, une sorte d'insecte mystérieux, un cerf paisible broutant la prairie, et d'autres détails qui vont nous conter l'histoire, en forme d'hommage, de ce poète opprimé qui mourut écrasé par un train. Au fil de la performance, des indices visuels en témoignent de manière allusive. La contrebassiste construit une musique fondée sur le bourdon de la corde grave, tandis que plus haut prolifèrent des harmoniques. Elle joue aussi en percussionniste, une mailloche dans chaque main, l'une sur la corde grave de la basse, l'autre sur une espèce de table percussive au timbre riche, et elle nous fait entendre la sonorité troublante de sa voix de contralto. La tension monte, attisée par les textes du poète, violemment proférés par Josef Nadj dans leur langue d'origine. Puis au terme de ce crescendo dramatique, après que la fin tragique du poète a été suggérée par quelques signes graphiques, le danseur disparaît derrière le support de son très grand dessin, pour réapparaître au sommet du carré, coiffé de la tête d'un cerf et de ses bois. Puis il revient près de la contrebassiste, tandis que la musique, apaisée, poursuit son decrescendo jusqu'au silence. C'est fascinant, d'une forme de beauté étrange et captivante à quoi il est difficile d'échapper.

Josef Nadj est également photographe. On peut voir son exposition « Les Jours », sur le thème de sa région natale en Serbie, jusqu'au 9 décembre à la Médiathèque de Nevers



Photo©Maxim François

ANDY EMLER «Running Backwards»

Andy Emler (piano, composition), Marc Ducret (guitare), Claude Tchamitchian (contrebasse), Éric Échampard (batterie)

Maison de la Culture, salle Philippe-Genty, 14 novembre 2017, 22h15

Changement radical de registre, et d'univers, avec le groupe dans lequel Andy Emler, et son trio régulier, accueillent Marc Ducret, complice de longue date du pianiste, et aussi du batteur. Depuis sa création en juin 2016 à Radio France pour les concerts 'Jazz sur le Vif' d'Arnaud Merlin, la musique s'est étoffée. Un disque éponyme a paru au printemps dernier, et la musique continue de s'épanouir, au gré des concerts. À Marc Ducret revient l'honneur d'ouvrir le concert par un solo, comme toujours d'une intense beauté. Et la machine se met en branle. Les unissons vertigineux débouchent sur des envolées frénétiques, et quand la transe paraît définitive, une rupture brutale, descente du quadruple forte au *pianississimo*, annonce la couleur : on n'est pas ici dans le confort ronronnant mais dans l'urgence. Le caractère éminemment collectif va prévaloir tout au long du concert, et la plus belle preuve de ce bel esprit, c'est que d'étape en étape, une séquence ouvre un espace privilégié d'expression, pour un solo ou un échange en forme de duo, à tous les membres du quartette. Tous les territoires de la musique sont abordés, voire explorés : de la contemporaine à la fusion



[Visualiser l'article](#)

ambitieuse, du jazz aux rythmes du Monde. La force de cette musique, plus encore que dans sa richesse musicale et instrumentale, repose sur son éthique : un sens du collectif qui milite sereinement pour un monde à refaire, en dépit de la marche à reculons que laissent entrevoir les désastres humanitaires, sociaux, politiques, écologiques et économiques. Le public est conquis, votre serviteur est aux anges, et un rappel insistant autant que chaleureux nous vaudra un impromptu en *Mi total* : une spécialité maison.

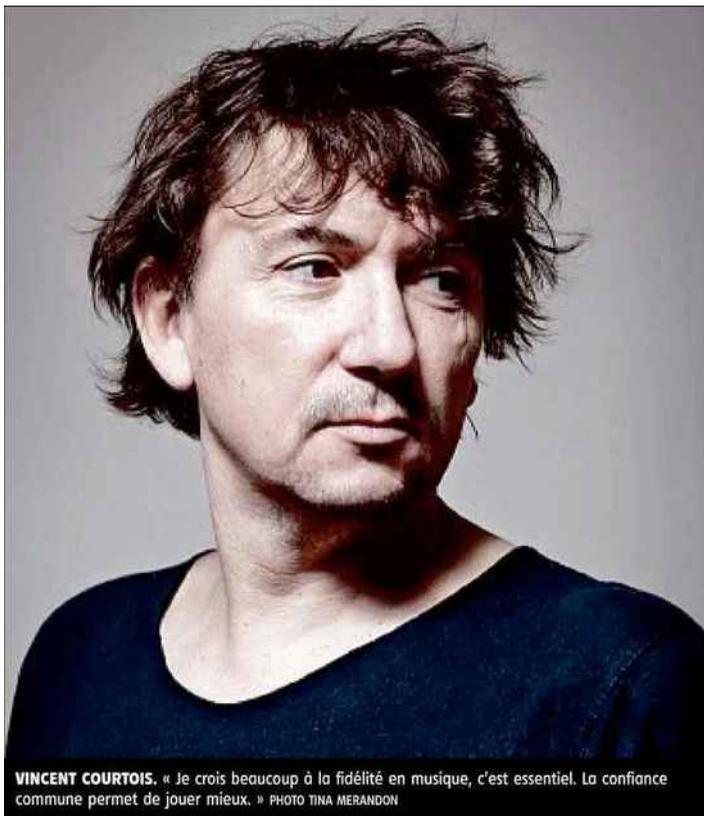
La performance de Jozef Nadj & Joëlle Léandre, ainsi que le concert d'Andy Emler, seront diffusés prochainement sur Culture Box



D'Jazz Nevers Festival

SEPTIÈME ART ■ Avec *Bandes Originales*, le trio de Vincent Courtois revisite les musiques d'une dizaine de films

« Ce qui m'intéresse, c'est la mélodie »



VINCENT COURTOIS. « Je crois beaucoup à la fidélité en musique, c'est essentiel. La confiance commune permet de jouer mieux. » PHOTO TINA MERANDON

Violoncelliste et compositeur, Vincent Courtois s'accompagne de deux saxophonistes pour un concert qui fait revivre plusieurs des plus belles pages du cinéma.

Sylvie Robert
sylvie.robert@centrefrance.com

C'est un amoureux du cinéma. De tous les cinémas. Et des musiques qui accompagnent intrigues et personnages. Entouré par Daniel Erdmann et Robin Fincker, Vincent Courtois donnera, ce soir, un concert entre respect de l'œuvre et invention débridée.

■ **Comment est né ce projet, cet hommage aux bandes originales de films ?** Notre trio, avec Daniel Erdmann et Robin Fincker, existe depuis assez longtemps. On a toujours aimé essayer différents répertoires, et un jour on a pensé aux musiques de films. Je suis assez cinéphile et

mon oreille est souvent attirée par une mélodie, quelque chose à creuser. On a alors relevé la mélodie de *Freaks* pour la jouer en concert. L'idée est venue comme ça, pour rendre un libre hommage à la profession de compositeur de musique de film.



■ **Quelles musiques de films avez-vous choisi ?**

En fait, on a d'abord joué les mélodies pour y trouver les couleurs évocatrices des films et les retraiter à notre façon. Pour *Plein Soleil* de René Clément, par exemple, on a oublié la musique de Nino Rota. On a répété en visionnant les films, pour avoir tous les trois la même image, mais elles ne seront pas projetées lors du concert. Nous avons travaillé aussi sur la musique de Michel Legrand dans *L'affaire Thomas Crown*, sur *Le Ballon Rouge*, *Le Rayon Vert* d'Éric Rohmer ou bien sûr la mélodie de Fusco dans *Hiroshima mon amour*.

■ **Tous ces films ont quelques années déjà...** Dans la musique, ce qui m'intéresse, c'est la mélodie, et quand je vais voir des films aujourd'hui, je ressors souvent sans rien de musical. Ça me manque. Alors, c'est vrai que dans *Bandes Originales*, le film le plus récent, c'est ET, qui date des années 80.

■ **Vous rendez hommage aux musiques de films, mais vous en composez aussi ?** Oui, dans le disque *Ban-*

des Originales et sur scène, on retrouve une musique que j'ai écrite pour un ciné-concert avec le premier film de René Clair, *Paris qui dort*. Sur les longs-métrages, le compositeur arrive souvent à la fin du tournage, au moment du montage. Alors que dans le cinéma d'animation, pour lequel je travaille aussi, on est intégré au processus de création et c'est pas mal. Les relations compositeur-réalisateur sont passionnantes, il faut comprendre la sensibilité du metteur en scène.

■ **Vous deviez venir, l'an passé, à D'Jazz Nevers Festival, jouer avec Louis Sclavis et Dominique Pifarély. Vous collaborez toujours avec eux ?**

Effectivement, un problème d'avion m'avait empêché d'assurer le concert. Avec Louis Sclavis et Dominique Pifarély, nous en sommes à vingt-cinq ans de collaboration. Dans notre trio de *Bandes Originales*, avec Daniel Erdmann et Robin Fincker, c'est pareil, je me sens bien. D'ailleurs, nous avons un projet pour 2018, qui s'intitulera *Jack*, autour d'une nouvelle de Jack London. ■



PROGRAMME

AUJOURD'HUI

LIONEL MARTIN & MARIO STANTCHEV. 12 h 15, salle Lauberty, MCNA. Lionel Martin, saxophones ; Mario Stantchev, piano.

BANDES ORIGINALES. 18 h 30, espace Stéphane-Hessel. Vincent Courtois, violoncelle ; Daniel Erdmann, saxophone ténor ; Robin Fincker, saxophone ténor.

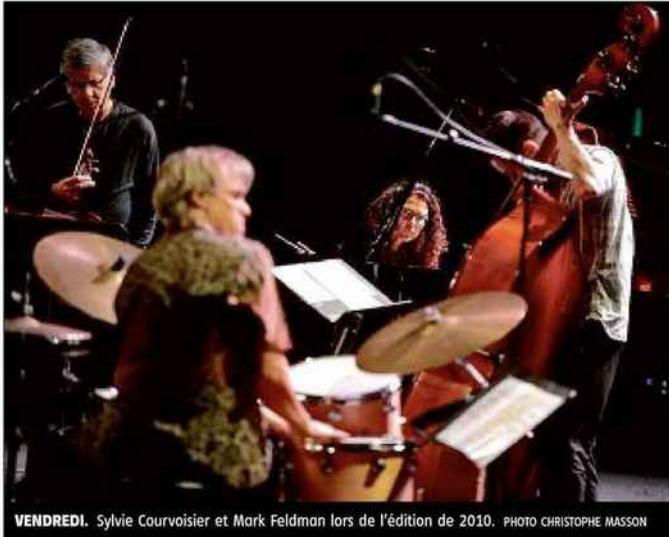
BUGGE WESSELTOFT SOLO. 20 h 30, salle Philippe-Genty, MCNA, première partie. Bugge Wesseltoft, piano.

FRANÇOIS COUTURIER/TARKOVSKY QUARTET. Deuxième partie. François Couturier, piano ; Anja Lechner, violoncelle ; Jean-Marc Larché, saxophone soprano ; Jean-Louis Motinier, accordéon.

DEMAIN

SYLVIE COURVOISIER & MARK FELDMAN. 12 h 15, salle Lauberty, MCNA. Sylvie Courvoisier, piano ; Mark Feldman, violon.

THE THING. 18 h 30, auditorium Jean-Jaurès. Mats Gustafsson, saxophones ténor et baryton ; Ingebrigt Hå-



VENREDI. Sylvie Courvoisier et Mark Feldman lors de l'édition de 2010. PHOTO CHRISTOPHE MASSON

ker Flaten, contrebasse, basse électrique ; Paal Nilssen-Love, batterie.

EDWARD PERRAUD SYNAESTHETIC TRIP. 20 h 30, salle Philippe-Genty. Edward Perraud, batterie, percussions, électronique ; Bruno Angelini, piano, clavier, électronique ; Bart Maris, trompette, bugle, effets ; Arnaud cuisinier, contrebasse, effets ; Daniel Erdmann, saxophone ténor.

CELEA/PARISIEN/REISINGER FEAT. DAVE LIEBMAN. Deuxième partie. Dave Liebman, saxophones soprano et ténor, flûte, piano ; Jean-Paul Celea, contrebasse ; Émile Parisien, saxophone soprano ; Wolfgang Reisinger, batterie.

SAMEDI

ROBERTO NEGBRO & THÉO CECALDI. 12 h 15, salle Lauberty, MCNA. Roberto Negro, piano ; Théo Ceccaldi, violon.

ÉLODIE PASQUIER SOLO. 14 h 30, Musée de la Faïence. Élodie Pasquier, clarinettes.

SMOKING MOUSE. 15 h 30, salle Lauberty, MCNA. Christophe Girard, accordéon ; Anthony Coillet, trompette,

bugle, euphonium.

LA NOUVELLE ORLÉANS : UN CREUSET POUR LE JAZZ ? 17 h, salle Lauberty, MCNA. Conférence de Jean-Paul Ricard.

TOUS DEHORS/LAURENT DEHORS. 20 h 30, salle Philippe-Genty, MCNA, première partie. Laurent Dehors, compositions, chef d'orchestre, saxophones ténor et soprano, clarinettes ; Catherine Delaunay, clarinettes ; Gérald Chevillon, saxophones basse, soprano, flûte à bec ; Damien Sobotier, saxophones alto, baryton et soprano ; Denis Chancelier, guitare électrique 7 cordes ; Gabriel Gosse, guitare électrique 7 cordes ; Jean-Marc Ouillet, marimba basse, vibraphone, xylophone ; Bastien Stil, piano, tuba, trombone ; Franck Vaillant, batterie.

ABRAHAM INC. FEAT DAVID KRAKAUER, FRED WESLEY & SOCIALLED. Deuxième partie. David Krakauer, clarinette, voix ; Fred Wesley, trombone, voix ; Socialled, samplers, boîtes à rythmes, voix, piano ; Taron Benson, rappeuse ; Freddie Hendrix, trompette ; Brandon Wright, saxophone ténor ; Allen Watsky, guitare ; Sheryl Bailey, guitare ; Jerome Harris, basse électrique ; Michael Sarin, batterie. ■

Les membres du Club Mécènes soutiennent le D'JAZZ Nevers Festival

CAISSE D'ÉPARGNE
espritmusique.fr
le réseau de tous les GIC



Kyriad
HOTEL

fnac

EUROSIT



toneo

Musique
Musique

INORE GROUPE
IMPRESSION

Natura
magasin bio

Le Cypres
Librairie curieuse

Pour être connu
il faut être vu
VU ?
ACTION COMM'





D'Jazz Nevers : "Penzum", la danse mystérieuse de Joëlle Léandre et Josef Nadj

Culturebox.fr



D' Jazz Nevers a proposé une soirée en deux parties pleine d'audaces, marquée du sceau de la création contemporaine dans ce qu'elle offre de plus libre, moderne, voire désarçonnant, mardi à la Maison de la Culture de Nevers, à quelques pas des bords de Loire. Commençons par la première partie, "Penzum" : une musicienne et un chorégraphe, Joëlle Léandre et Josef Nadj, inspirés par un poète rebelle.

Pour "Penzum", créé à Saint-Pétersbourg en juillet 2017, le danseur et chorégraphe serbe Josef Nadj et la célèbre contrebassiste de jazz Joëlle Léandre se sont inspirés de textes du poète hongrois Attila József (1905-1937), dont le poème "De l'air !" fut repris en 1956 lors de l'insurrection contre la tutelle soviétique. Le jeune poète mourut tragiquement à 32 ans, écrasé par un train.

D'entrée de jeu, on est intrigué. Au centre de la scène, une petite table de percussions et un grand écran blanc. Près de la table, une silhouette vêtue de noir, visage caché par un grand masque en aluminium. On n'en est pas encore tout à fait sûr, mais c'est Joëlle Léandre.

Inversion de genres

À trois mètres, surgissant de derrière l'écran immaculé, un bras nu et au bout, un éventail qui s'agite. C'est Josef Nadj. Bientôt, il se poste devant l'écran et entame une étrange chorégraphie, comme un cérémonial venu d'Asie. Si la musicienne arbore une tenue et un masque masculins, le danseur, lui, s'est habillé d'une longue robe noire au large décolleté. Et il porte un masque africain aux traits féminins. Les genres sont inversés.

Alors que Joëlle Léandre, désormais à la contrebasse, extirpe des sons dissonants à l'aide de son archet, Josef Nadj, un temps accroupi, se relève, muni d'une longue lance dont le bout a été enduit de charbon noir. Dos tourné au public, le geste sûr, il trace un premier dessin, abstrait, sur l'écran. Puis, refaisant face à la salle, il enchaîne des gestes saccadés avant de reprendre son travail graphique.

Accroupi près de l'écran, il dessine cette fois un tabouret noir. Avec l'ajout de motifs simples, le siège se mue en cerf aux bois ressemblant à des branches. Tournant le dos à l'écran, de ses mains nues enduites de charbon, à l'aide de gestes amples, il enrichit l'ouvrage qui prend de l'ampleur derrière lui. Au bout d'un moment, on croit deviner un arbre...

fr.news.yahoo.com
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Entre-temps, un chant aigu a surgi, entêtant, sans paroles, (...)
Lire la suite sur Culturebox.fr



Agenda

FESTIVALS

JAZZ NEVERS FESTIVAL

www.jazznevers.com

Jusqu'au 18 novembre. Concerts tous les jours dans divers endroits (maison de la culture, auditorium, café Charbon). Billetterie au 03.86.57.00.00, ou « billetterie@jazznevers.com ».

MANIFESTATIONS

VAILLY-SUR-SAUDRE

Vendredi 17 novembre. De 9 à 17 heures, route de Barlieu, foire aux taureaux. Renseignements : tél. 06.08.25.39.69.

CHASNAY

Samedi 18 novembre. À 20 heures, à la salle des fêtes, soirée « fruits de mer », organisée par l'association Vivre à Chasnay. Nombre de places limité. Renseignements et inscriptions : tél. 03.86.69.22.35, 03.86.69.20.71, 03.86.69.23.38.

CHAULGNES

Samedi 18 novembre. À partir de 19 h 30, à la salle André-Godier, soirée beaujolais organisée par l'association Ensemble pour Chaulgnes, animée par Cap Jazz. Réservations : 03.86.37.81.56 ou 06.22.24.04.56.

SAINT-SATUR

Samedi 18 novembre. À 20 heures, au centre socioculturel, soirée dansante sur le thème de la piraterie, organisée par l'APE de Saint-Satur. Tél. 06.80.53.78.09.

SANCERRE

Samedi 18 novembre. De 10 à 12 heures, à la Maison des Sancerre, dégustation de vins animée par Bertrand Daulny. Zoom sur le terroir des Monts-Damnés, avec onze vins à la dégustation. Tél. 02.48.54.11.35.

BONNY-SUR-LOIRE

Samedi 18 novembre. Foire de la Saint-Aignan, organisée par le comité des fêtes, aubade de l'harmonie, exposition (Salle Dugué), restauration le midi. Réservations au 02.38.31.66.58.

SAINT-ANDELAIN

Samedi 18 novembre. À 20 heures, à la salle des fêtes, repas dansant (soirée beaujolais primeur, coq au vin) organisé par le comité des fêtes. Animation : Esteban Rossignol. Réservations : tél. 03.86.39.13.23, 03.86.39.06.12.

BELLEVILLE-SUR-LOIRE

Samedi 18 et dimanche 19 novembre. Samedi, de 14 à 20 heures, et dimanche, de 10 à 18 heures, à la salle des fêtes, salon de la gastronomie Les journées gourmandes.

BOURGES

Samedi 18 et dimanche 19 novembre. De 10 h 30 à 18 h 30, au Palais d'Auron, salon du mariage et des réceptions. Tél. 06.69.39.66.35.

SANCERGUES

Dimanche 19 novembre. À 12 h 30, à la salle des fêtes, super-choucroute organisée par les anciens combattants ACPG et CATM, et animée par Mickaël Pigeat. Tél. 02.48.72.72.84, 02.48.72.71.86, 02.48.76.15.90, 06.83.24.96.00.

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE

Dimanche 19 novembre. À partir de 15 heures, à la salle des fêtes, matinée dansante organisée par le comité Fnaca, et animée par l'orchestre Thibault Colas.

SAINT-LOUP

Dimanche 19 novembre. À 12 h 30, au foyer rural, repas dansant du comité des fêtes animé par Quentin Larocheau. Tél. 03.86.26.26.41, 03.86.26.22.40.

SURY-PRÈS-LÉRÉ

Dimanche 19 novembre. À 15 heures, à la salle des fêtes, projection du film *L'Auvergne inattendue*. Inscription en mairie. Tél. 02.48.72.60.44.

SPECTACLES

POUILLY-SUR-LOIRE

Samedi 18 novembre. À 20 h 30, à la Tour du Pouilly Fumé, théâtre avec la troupe sancerroise Les Complices.

BOULLERET

Mercredi 22 novembre. À 20 h 30, au foyer rural, tournée décentralisée de la Maison de la Culture de Bourges, scènes détournées, adaptation de *Chien Blanc* de Romain Gary, par *Les anges au Plafond*. Tél. 02.48.67.74.70, 02.48.72.40.93.

CONCERTS

BOURGES

Mercredi 15 novembre. À 19 heures, au théâtre Jacques Cœur, *Hautes tensions/Musique de chambre électronique*. Premier concert issu des « 19/20 » de la saison, sous la houlette de Rémi Dury. Tél. 06.12.50.46.96.

SANCERRE

Vendredi 17 novembre. À 20 heures, au bar Effet Mer (Nouvelle Place), Elsa Gourdy Quartet en concert, et dégustation du Beaujolais Nouveau. Tél. 02.48.54.29.23.

NANNAY

Vendredi 17 novembre. À 20 h 30, à la salle des fêtes, concert Sainte Cécile, de l'Orchestre d'Harmonie Charitois.

BEAULIEU-SUR-LOIRE

Samedi 18 novembre. À 20 h 30, à la salle polyvalente, *Abba for ever*, concert Live Europe Tour. Organisé par l'AS Beaulieu. Tél. 02.38.35.87.24.

MESVES-SUR-LOIRE

Samedi 18 novembre. À 18 heures, en l'église, concert d'automne proposé par l'association Mesves Anim'avec au programme trompes de chasse et chants.

LÉRÉ

Dimanche 19 novembre. À 15 h 30, collégiale, concert de la Lyre léréenne avec l'harmonie des Deux rives de Paris (40 musiciens). Tél. 02.48.72.13.56.

SAINTS

Dimanche 19 novembre. À 17 heures, à la salle des fêtes, concert de l'école de musique, danse et théâtre de Puisaye-Forterre. Tél. 03.86.74.35.97.

CONFÉRENCES

COSNE-COURS-SUR-LOIRE

Mercredi 15 novembre. À 18 heures, au musée de la Loire, salle Fernand-Dubois, une enquête archéologique et sportive en Loire : l'épave de Langeais et sa cargaison. Sur réservation. Tél. 03.86.26.71.02.

SANCERGUES

Samedi 18 novembre. À 15 heures, à la bibliothèque, lecture à haute voix par Francine Jamet, puis débat sur le même thème *Les formes dans la nature*. Organisation de l'Université rurale.

LA CHARITÉ-SUR-LOIRE

Dimanche 19 novembre. À 15 heures, à la salle des fêtes, l'association *Les Amis de La Charité-sur-Loire* propose *Apports de l'archéologie à la connaissance d'une ville, l'exemple d'Auxerre*, avec Fabrice Henrion.

NEVERS

Mercredi 22 novembre. À 19 h 30, salle René-Dumont, 4, rue des Récollets, conférence de Maurice Daubard sur le soufflé et le yoga.



Sorties et loisirs

L'agenda des manifestations

FESTIVALS

JAZZ NEVERS FESTIVAL

www.jazznevers.com

Jusqu'au 18 novembre. Concerts tous les jours dans divers endroits (maison de la culture, Auditorium, café Charbon). Inauguration vendredi 10 novembre à 18 heures à la médiathèque Jean Jaurès. Billetterie au 03.86.57.00.00 billetterie@jazznevers.com

La Commune, le jazz, deux révoltes, un spectacle

D' [Jazz](#) [Nevers](#) Festival



La chose commune, un spectacle où [jazz](#) et théâtre, écriture et improvisation, se rencontrent. © jean-mathias joly

La chose commune, spectacle musical de David Lescot et Emmanuel Bex, est présenté ce mercredi soir au festival. Il évoque une période foisonnante et douloureuse de l'histoire de France, la Commune.

Raconter un épisode tragique de l'histoire de France avec une musique emblématique de la culture populaire américaine, tel est le défi que relèvent David Lescot et Emmanuel Bex, dans le spectacle *La chose commune*, à voir ce mercredi soir au [D'Jazz Nevers](#) Festival. Un spectacle qui a déjà été joué une trentaine de fois. Comédien, metteur en scène mais aussi trompettiste, le premier a signé les textes. Organiste, le second a composé la musique.

Accompagnés de deux autres musiciens, d'une chanteuse et d'un slameur, ils évoquent, dans cette création, la Commune de Paris. Cette révolte populaire et anarchiste, qui a duré un peu plus de deux mois entre mars et mai 1871, fut réprimée dans un bain de sang. Personne en France ne parlait alors de jazz, et pour cause :

[Visualiser l'article](#)

cette musique, qui en était à ses prémices en Amérique, ne traverserait l'océan Atlantique qu'une cinquantaine d'années plus tard.

Video : <https://www.youtube.com/embed/3B6dEDPiF14>

David Lescot a pourtant choisi le jazz, musique de lutte et de résistance, pour raconter la Commune. Il explique pourquoi.

Comment vous-est venue l'idée d'écrire un spectacle musical sur la Commune ?

Il est né d'une envie partagée entre Emmanuel Bex et moi. Nous voulions mêler nos univers, nos expressions artistiques, la musique et le théâtre, en créant quelque chose autour d'un événement historique et petit à petit, la Commune s'est imposée à nous. Parce que c'est une période marquante de l'histoire de la République, chargée de thèmes, de questions sociales et politiques auxquelles beaucoup de gens se réfèrent encore aujourd'hui. Et c'est une période mal connue, pas tellement enseignée à l'école.

Pour quelles raisons selon vous ?

Je pense que la Commune est une histoire complexe. Le peuple de Paris s'est révolté contre un régime qui était républicain. C'est une tentative de révolution au coeur de la République, qui s'est terminée par une répression républicaine. Il y a eu entre 20.000 et 30.000 morts. Peut-être qu'une certaine honte s'est ensuite installée, la France a voulu enfouir cet épisode. Mais des idées très fortes ont émergé de la Commune.

Comme par exemple l'égalité entre les hommes et les femmes ?

Oui même si c'est plus compliqué que l'on croit. Les femmes de la Commune n'ont pas obtenu le droit de vote, comme certains l'affirment parfois. Mais elles ont pris la parole, elles se sont battues pour leurs droits. Nous abordons ce sujet dans le spectacle. Certaines femmes ont été des personnalités très importantes de la Commune, comme Louise Michel. Tout cela participe aussi à l'histoire très particulière de ce mouvement.

"Le jazz a ce côté festif et en même temps revendicatif, que l'on retrouve dans la Commune. En outre, la Commune était une période de grande improvisation. Et l'improvisation, c'est la source du jazz".

David Lescot (Auteur et metteur en scène du spectacle)

Comment s'est passé le travail d'écriture et de composition avec Emmanuel Bex ?

C'était un travail commun mais sans règles précises. On avait déjà travaillé chacun de notre côté et avancé sur des choses. J'avais écrit quelques textes. Et puis on s'est vu tous les jours et on a travaillé ensemble. Parfois, l'écrit venait en premier, parfois c'était la musique. Au bout d'une semaine, nous avons une série de morceaux que j'ai mis en scène pour en faire un spectacle.

Vous racontez un épisode de l'histoire de France du XIXe siècle sur une musique américaine, qui n'est arrivée en Europe qu'au XXe siècle. Pourquoi ce parti pris ?

[Visualiser l'article](#)

Il y a dans le jazz une façon de concevoir la musique qui ressemble aux idées de la Commune. Par exemple, l'idée de collectif, d'une organisation égalitaire. Un orchestre de jazz est conçu comme cela, chacun a sa part et peut devenir soliste à son tour. Et puis le jazz est aussi une musique de résistance et de révolte. Il était la musique des esclaves noirs, synonyme de liberté. Il a ce côté festif et en même temps revendicatif, que l'on retrouve dans la Commune. En outre, la Commune était une période de grande improvisation. Et l'improvisation, c'est la source du jazz.

Dans ce spectacle, qui est très écrit, il y a aussi de la place pour l'improvisation ?

Bien sûr, une grande place. C'est un spectacle de jazz ! La musique est en partie écrite et en partie improvisée. Les textes sont écrits mais dans le spectacle il y a aussi Mike Lad, qui est un slameur, et qui improvise.

Propos recueillis par Jean-Mathias Joly

La chose commune, de David Lescot et Emmanuel Bex, ce mercredi 15 novembre à la Maison de la Culture, à 20 h 30. En seconde partie de soirée, le jazz rencontrera la musique d'Afrique du Sud avec le concert de Shabaka & the Ancestors. Tarifs : de 20 à 25 euros.

www.citizenjazz.com

Pays : France

Dynamisme : 3



Page 1/4

[Visualiser l'article](#)

Vu à Nevers : Il Trovatore Casagrande



Sur le vif, quelques impressions de [D'jazz Nevers 2017](#)

Photo : Christophe Charpenel

A voir **Federico Casagrande** jouer en solo de la guitare folk, on est surpris par la gestuelle remarquable du guitariste. Tantôt, il chante les airs qu'il joue, mais d'un chant intérieur dont seule l'expression du visage trahit le déroulé. Tantôt, il semble regarder ses mains et son instrument avec l'air enchanté de celui qui découvre la sonorité qui en sort. Souriant, affable et disert, le musicien a enchaîné les ballades, les chansons et les expositions. Un joli voyage à voir et à entendre au sein du palais ducal de Nevers.

www.citizenjazz.com
Pays : France
Dynamisme : 3



[Visualiser l'article](#)



www.citizenjazz.com
Pays : France
Dynamisme : 3



[Visualiser l'article](#)



www.citizenjazz.com
Pays : France
Dynamisme : 3



[Visualiser l'article](#)



P.-S. :
En attendant le compte rendu du festival, quelques instantanés...



D'Jazz Nevers Festival

PROGRAMME DU FESTIVAL

AUJOURD'HUI

LES SEPT MESSAGERS. 12 h 15, salle Lauberty, MCNA. Gérald Chagnard, mandoline acoustique, saxophone baryton, instruments fabriqués, lutherie numérique ; Patrick Vaillant, mandoline électrique ; Vincent Desplanche, illustrations.

HI-HAT BASS BAND FEAT. DOVEN. 18 h 30, Café Charbon. Gabriel Levasseur, trompette ; Thomas Gauthier, saxophone alto ; Thomas Letellier, saxophone ténor ; Simon Girard et Aloïs Benoît, trombone ; Michaël Ballue, sous-bassophone ; Édouard Falière, grosse caisse ; Simon Valmort, caisse ; Claire Doven, chant.

LA CHOSE COMMUNE. 20 h 30, salle Philippe-Genty, MCNA, première partie. Emmanuel Bex, orgue ham-

mond ; Élise Caron, chant ; Mike Ladd, slam ; David Lescot, texte, trompette ; Géraldine Laurent, saxophone ; Simon Goubert, batterie.

SHABAKA & THE ANCESTORS. Deuxième partie. Shabaka Hutchings, saxophone ténor ; Mthunzi Mvubu, saxophone alto ; Siyabonga Mthembu, voix ; Ariel Zomonsky, basse électrique ; Tumi Mogorosi, batterie ; Gontse Makhene, percussions.

DEMAIN

LIONEL MARTIN & MARIO STANTCHEV. 12 h 15, salle Lauberty, MCNA. Lionel Martin, saxophones ; Mario Stantchev, piano.

BANDES ORIGINALES. 18 h 30, espace Stéphane-Hessel. Vincent Courtois, violoncelle ; Daniel Erdmann, saxo-

phone ténor ; Robin Fincker, saxophone ténor.

BUGGE WESSELTOFT SOLO. 20 h 30, salle Philippe-Genty, MCNA, première partie. Bugge Wesseltoft, piano.

FRANÇOIS COUTURIER/TARKOVSKY QUARTET. Deuxième partie. François Couturier, piano ; Anja Lechner, violoncelle ; Jean-Marc Larché, saxophone soprano ; Jean-Louis Matinier, accordéon.

VENDREDI 17

SYLVIE COURVOISIER & MARK FELDMAN. 12 h 15, salle Lauberty, MCNA. Sylvie Courvoisier, piano ; Mark Feldman, violon.

THE THING. 18 h 30, auditorium Jean-Jaurès. Mats Gustafsson, saxo-

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 27281



phones ténor et baryton ; Ingebrigt Håker Flaten, contrebasse, basse électrique ; Paal Nilssen-Love, batterie.

EDWARD PERRAUD SYNAESTHETIC TRIP. 20 h 30, salle Philippe-Genty. Edward Perraud, batterie, percussions, électronique ; Bruno Angelini, piano, clavier, électronique ; Bart Maris, trompette, bugle, effets ; Arnaud cuisinier, contrebasse, effets ; Daniel Erdmann, saxophone ténor.

CELEA/PARISIEN/REISINGER FEAT. DAVE LIEBMAN. Deuxième partie. Dave Liebman, saxophones soprano et ténor, flûte, piano ; Jean-Paul Celea, contrebasse ; Émile Parisien, saxophone soprano ; Wolfgang Reisinger, batterie.

SAMEDI 18

ROBERTO NEGBRO & THÉO CEC-

CALDI. 12 h 15, salle Lauberty, MCNA. Roberto Negro, piano ; Théo Ceccaldi, violon.

ÉLODIE PASQUIER SOLO. 14 h 30, Musée de la Faïence. Élodie Pasquier, clarinettes.

SMOKING MOUSE. 15 h 30, salle Lauberty, MCNA. Christophe Girard, accordéon ; Anthony Caillet, trompette, bugle, euphonium.

LA NOUVELLE ORLÉANS : UN CREUSET POUR LE JAZZ ? 17 h, salle Lauberty, MCNA. Conférence de Jean-Paul Ricard.

TOUS DEHORS/LAURENT DEHORS. 20 h 30, salle Philippe-Genty, MCNA, première partie. Laurent Dehors, compositions, chef d'orchestre, saxophones ténor et soprano, clarinettes ; Catherine Delaunay, clarinettes ;

Gérald Chevillon, saxophones basse, soprano, flûte à bec ; Damien Sabatier, saxophones alto, baryton et soprano ; Denis Chancerel, guitare électrique 7 cordes ; Gabriel Gosse, guitare électrique 7 cordes ; Jean-Marc Quillet, marimba basse, vibraphone, xylophone ; Bastien Stil, piano, tuba, trombone ; Franck Vaillant, batterie.

ABRAHAM INC. FEAT DAVID KRAKAUER, FRED WESLEY & SOCIALLED. Deuxième partie. David Krakauer, clarinette, voix ; Fred Wesley, trombone, voix ; Socialled, samplers, boîtes à rythmes, voix, piano ; Taron Benson, rappeuse ; Freddie Hendrix, trompette ; Brandon Wright, saxophone ténor ; Allen Watsky, guitare ; Sheryl Bailey, guitare ; Jerome Harris, basse électrique ; Michael Sarin, batterie. ■



ESTHÉTIQUES ■ D'Jazz poursuit sa feuille de route toujours attentif aux vertus narratives des musiques

Un genre pluriel qui peut être singulier



SOLO. La guitare de Federico Casagrande pour un concert tout en douceur, au palais ducal.



LYCÉE. Des internes de Jules-Renard ont organisé une soirée avec, entre autres, le Hi-Hot Brass Band, concert au réfectoire, aussi pour les internes de Jean-Rostand et de Raoul-Follereau.



JAMES FRANCIES. Le pianiste compositeur invité de dernière minute du concert de Chris Potter. Exceptionnel !

Le mardi, D'Jazz a souvent l'air de faire un petit pas de côté. Comme pour dire que le genre sait se nourrir de multiples esthétiques et offrir des horizons nouveaux.

Jean-Michel Benet
Sylvie Robert
Photos Christophe Masson

Après le trombone, dimanche, c'est la guitare qui était à l'honneur, hier, au palais ducal. Le solo de Federico Casagrande a succédé à celui de Fidel Fourneyron, pour un concert d'une grande sensibilité. Changement total de registre en début de soirée avec la formation Journal Intime. Un trio de soufflants (trompette, saxophone et trombone) qui compose, avec une énergie incroyable, autour des standards du jazz. Avec *Penzum*, performance du chorégraphe-plasticien Josef Nadj et de la compositrice-contrebassiste Joëlle Léandre. D'Jazz a rappelé hier soir sa volonté à laisser champ libre à la création hors schémas convenus. *Penzum*, le fruit d'un travail sur un texte du poète hongrois Attila Jozsef. Une improvisation, « œuvre ouverte » selon les deux artistes. Une scansion musicale pour traduire l'intensité d'une œuvre chaque fois réinventée.



PENZUM. Joëlle Léandre à la contrebasse et Josef Nadj en mouvement et au dessin.



CHRIS POTTER. Le boss au saxo. Une formation prévue en trio, avec Reuben Rogers basse électrique et Éric Harland batteur. Finalement en quartet, avec le pianiste compositeur James Francies.



CUIVRES. Le trio Journal Intime a fait vibrer les murs de la salle de l'Espace Stéphane-Hessel.



D'Jazz Nevers Festival

ENTRETIEN ■ David Lescot, metteur en scène et musicien, auteur du spectacle *La chose commune* joué ce soir

Un vent révolutionnaire sur le festival

La chose commune, spectacle musical de David Lescot et Emmanuel Bex, est présenté ce soir, à la Maison de la Culture. Il évoque une période foisonnante et douloureuse de l'Histoire de France, la Commune.

Propos recueillis
par Jean-Mathias Joly

Raconter un épisode tragique de l'Histoire de France avec une musique emblématique de la culture populaire américaine, tel est le défi que relèvent David Lescot et Emmanuel Bex, dans le spectacle *La chose commune*, à voir, ce soir, au D'Jazz Nevers Festival. Comédien, metteur en scène

mais aussi trompettiste, le premier a signé les textes. Organiste, le second a composé la musique.

Accompagnés de deux autres musiciens, d'une chanteuse et d'un slameur, ils évoquent, dans cette création, la Commune de Paris. David Lescot détaille la genèse de ce projet.

■ **Comment vous est venue l'idée d'écrire un spectacle musical sur la Commune ?** Il est né d'une envie partagée entre Emmanuel Bex et moi. Nous voulions mêler nos univers, nos expressions artistiques, la musique et le théâtre, en créant quelque chose autour d'un événement historique et petit à petit,

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 27281



ORIGINAL. *La chose commune*, un spectacle où jazz et théâtre, écriture et improvisation se rencontrent.

PHOTO CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

la Commune s'est imposée à nous. Parce que c'est une période marquante de l'histoire de la République, chargée de thèmes, de questions sociales et politiques auxquelles beaucoup de gens se réfèrent encore aujourd'hui. Et c'est une période mal connue, pas tellement enseignée à l'école.

■ **Pour quelles raisons selon vous ?** Je pense que la Commune est une histoire

complexe. Le peuple de Paris s'est révolté contre un régime qui était républicain. C'est une tentative de révolution au cœur de la République, qui s'est terminée par une répression républicaine. Il y a eu entre 20.000 et 30.000 morts. Peut-être qu'une certaine honte s'est ensuite installée, la France a voulu enfouir cet épisode. Mais des idées très fortes ont émergé de la Commune.

■ **Comme par exemple l'égalité entre les hommes et les femmes ?** Oui, même si c'est plus compliqué que l'on croit. Les femmes de la Commune n'ont pas obtenu le droit de vote, comme certains l'affirment parfois. Mais elles ont pris la parole, elles se sont battues pour leurs droits. Nous abordons ce sujet dans le spectacle. Certaines femmes ont été des personnalités très importantes de la Commune,

comme Louise Michel.

■ **Vous racontez un épisode de l'histoire de France du XIX^e siècle sur une musique américaine, qui n'est arrivée en Europe qu'au XX^e siècle. Pourquoi ce parti pris ?** Il y a dans le jazz une façon de concevoir la musique qui ressemble aux idées de la Commune. Par exemple, l'idée de collectif, d'une organisation égalitaire. Un orchestre de jazz est conçu comme

EN SAVOIR PLUS

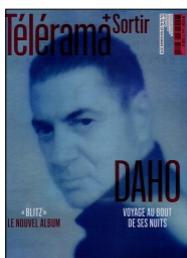
Histoire

En mars 1871, après la défaite de la France contre la Prusse et la paix signée par le gouvernement de la toute jeune III^e République, le peuple de Paris, épuisé par la famine et un long siège, se soulève contre une Assemblée nationale jugée trop monarchiste. Il proclame une République indépendante, la Commune. Cette aventure de deux mois, révolte ouvrière, prolétaire et anarchiste, sera réprimée dans un bain de sang.

Sur le web

Retrouvez la version longue de l'interview de David Lescot, ainsi que les photos des précédentes soirées du festival sur notre site internet www.lejdc.fr

cela, chacun a sa part et peut devenir soliste à son tour. Et puis, le jazz est aussi une musique de résistance et de révolte. Il était la musique des esclaves noirs, synonyme de liberté. Il a ce côté festif et en même temps revendicatif, que l'on retrouve dans la Commune. En outre, la Commune était une période de grande improvisation. Et l'improvisation, c'est la source du jazz. ■



SAMEDI

France Musique

7.00 Musique matin

7.30 Le tour de France des régions. 7.40 La chronique de Thierry Hillériteau. 7.50 Le jeu du week-end, par L. Pierron. 7.57 Le chiffre de la semaine, par A. Pecqueur. 8.00 Flash. 8.04 L'invité(e) du jour. 8.35 Vinyl classique, par A. Voisin. 8.50 Le Palais musical d'Alain Passard. Par C. Rochefort.

9.00 Portraits de famille

τ Pianistes hispanophones (3). Bruno-Leonardo Gelber: piano. Œuvres de Beethoven, Brahms, Chopin. Par P. Cassard.

11.00 Etonnez-moi Benoît

Par B. Duteurtre.

12.30 Sous la couverture

Avec Jean-Christophe Branger, pour Massenet. *Mes souvenirs et autres écrits* (éd. Vrin). Par P. Venturini.

13.00 Ciné tempo

Mister Clouzot et compagnie. Par T. Jousse.

14.00 Génération jeunes interprètes

τ Carte blanche à l'Académie Ravel. Le 15.06.17, Théâtre des Bouffes du Nord, Paris. Prés. G. Le Gallic.

Shuichi Okada, Stéphanie-Marie Degand: violons. Marie-Joséphé Jude: piano. Anne-Sophie Vincent: soprano. Violaine Despeyroux: alto. Trio Sora

· Debussy: Préludes pour piano - Bruyères, La Puerta del viño, La cathédrale engloutie. Chevillard: Sonate pour violon et piano op 8 Gouvy: Trio avec piano n° 3 op 19. Lekeu: Nocturne. Chausson: Chanson perpétuelle; Concert.

16.00 ZigZag

Par R. Machart.

18.00 Les légendes du jazz

τ Gil Evans. Le 04.11.76, studio 104, Radio France, Paris. Prés. J. Badini. Gil Evans: direction, pia-

no. Jon Faddis, Lew Soloff: trompettes. Janice Robinson: trombone. George Adams: saxophone ténor. John Clark: cor, guitare. Peter Levin: cor, synthétiseurs. Bob Stewart: tuba. Van Manakas: guitare. Mike Richmond: contrebasse. Sue Evans: batterie, percussions.

19.00 Jazz club

τ D'jazz Nevers Festival. Le 16.11.17, salle Philippe-Genty, Maison de la Culture. Prés. Y. Amar. Tarkovsky Quartet: François Couturier: piano; Anja Lechner: violoncelle; Jean-Marc Larché: saxophone soprano. Jean-Louis Matinier: accordéon.

20.00 Le concert de 20h

τ Le 22.10.17, Salle des concerts, Cité de la musique/Philharmonie de Paris. Prés. O. Sambe-de-Ricaud.

Katherine Manley: soprano. Star-gaze. Dir. André de Ridder.

· Berio: Folk songs. Berio: Michelle II, d'après la chanson de Lennon et McCartney. Berio: O King. Stockhausen: Stop and start.

22.00 Ocora,

Couleurs du monde

τ Concert Liban, Libans. Le 18.10.17, Institut du monde arabe, Paris. Prés. F. Degeorges. Charbel Rouhana: oud. Elie Khoury: bouzouk. Jasser Haj Youssef: violon.

23.30 Création mondiale:

l'intégrale

Benoît: Simultanéité. Par A. Montaron.

0.00 Les nuits

Diffusion des webradios de France Musique.



BUGGE WESSELTOFT SOLO



BUGGE WESSELTOFT SOLO Une soirée proposée dans le cadre de la 31e édition du D'JAZZ NEVERS FESTIVAL 1re partie : BUGGE WESSELTOFT SOLO — Norvège Bugge Wesseltoft : piano 2e partie : FRANCOIS COUTURIER TARKOVSKY QUARTET — France/Allemagne François Couturier : piano ; Anja Lechner : violoncelle ; Jean-Marc Larché : saxophone soprano ; Jean-Louis Matinier : accordéon Gratuit pour les enfants de moins de 10 ans. Possibilité de manger sur place les soirs de concerts à partir de 19h. Accès PMR: 03 86 57 00 00

Où

MAISON DE LA CULTURE
Nevers

Quand

Le 16 novembre 2017, à 20:30

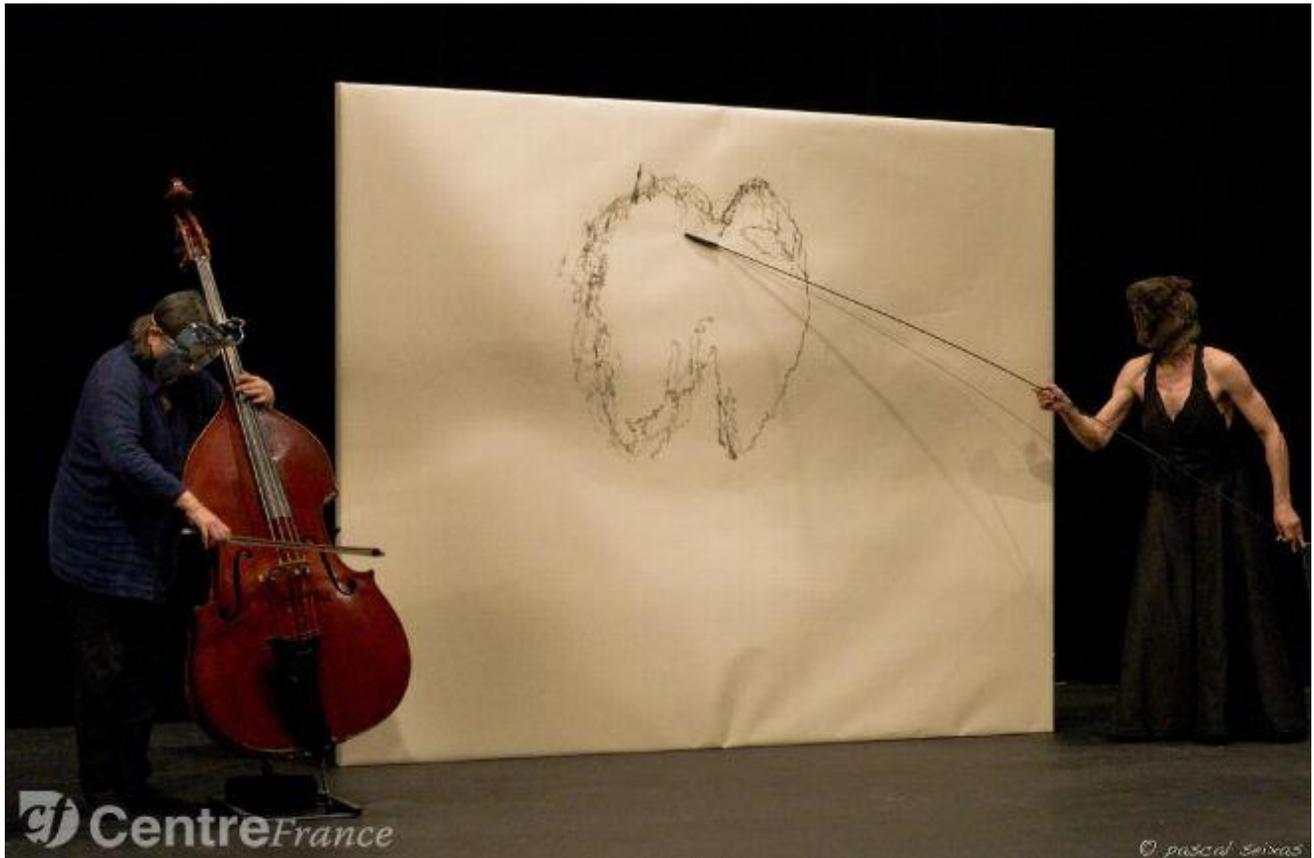
Tarifs

Tarif :	26.9 €
(Enfants) :	11.9 €
(Etudiants) :	11.9 €

Contact

Site web : <http://www.francebillet.com/place-spectacle/manifestation/Jazz-BUGGE-WESSELTOFT-SOLO-NE16N.htm>

Danse, musique et dessin associés avec Joseph Nadj et Joëlle Léandre ce mardi



Joëlle Léandre et Josef Nadj établissent une relation étroite entre danse, musique et dessin au charbon.? Photo Pascal Seixas © Sièg NEVERS

Fidèles du D' Jazz Nevers Festival, Joëlle Léandre et Josef Nadj signent avec cette édition et "Penzum", leur cinquième participation respective.

Un chorégraphe. Une musicienne. Un spectacle qui relève de la performance, telle qu'on l'entend en art contemporain. Explications de Josef Nadj, danseur, plasticien et photographe.

Pouvez-vous nous présenter votre spectacle Penzum ?

Sur scène, Joëlle joue de la contrebasse à côté de moi, tandis que je réalise en direct un grand dessin au charbon. Notre proposition se veut un hommage au poète hongrois Jozsef Attila et à ses textes. Tout mon jeu s'articule autour de la préparation du dessin, comment attaquer le papier, l'image doit-elle être de face, de loin, de dos ? Une transformation, une métamorphose interviendra pour finir le dessin.

Un mot sur Joëlle Léandre, la contrebassiste à vos côtés ?



"Penzum" est l'occasion pour Joëlle et moi de nous retrouver, d'explorer le dialogue entre sa musique et mes mouvements. C'est un jeu masqué. Nous avons tous les deux le visage dissimulé, Joëlle derrière un masque africain et moi sous un masque féminin, stylisé, en métal.

La musique improvisée est un élément important dans votre création ?

J'aime m'inspirer de la musique improvisée avec des musiciens de talent. La musique ouverte exige une concentration, un engagement extrême pour sortir le résultat le plus aigü, le plus dense possible. Elle permet de donner le meilleur de nous-mêmes en essayant d'approfondir au maximum. Pour "Penzum", la dramaturgie est fixée et la partition reste ouverte. À chaque fois, ce sont les mêmes motifs sur le papier, mais les traits sont différents.

"Penzum" n'est pas la seule raison de votre venue à Nevers. Vous présentez aussi Les Jours, une expo photos ?

Je présente une sélection d'un cycle de photos représentant essentiellement des fermes abandonnées, aux murs colorés, dans ma région natale, en Serbie. Les bâtiments délaissés depuis des années ont été exposés au climat, à la pluie, au gel. Les éléments naturels les ont sculptés, ça leur donne un aspect intéressant.

Vous avez d'autres créations en projet ?

Oui, surtout autour de la photo justement. C'est une matière différente qui me permet de m'exprimer. Elle demande un langage spécifique, comme la danse ou le dessin. Je prépare donc une autre création photo, une performance où je reste seul dix-huit minutes dans une boîte, à préparer l'installation d'une prise de vue. Et je travaille aussi à une exposition autour de la recherche photographique.

"Penzum", ce mardi soir, à 20 h 30, Maison de la Culture. Les Jours, jusqu'au 9 décembre, à la Médiathèque Jean-Jaurès.

D'Jazz Nevers Festival

D'Jazz Nevers 3 : Solal-Moussay, Joce Mienniel, Airelle Besson, Chris Potter

Lundi 13 novembre : le tour de chauffe terminé, le D'Jazz Nevers Festival prend de la vitesse. Quatre concerts, tous très différents les uns des autres. Nevers, terre de contraste.

Dans ma chambre surplombant le fleuve et le port disparu de la Médine qui connut les bateaux lavoir, j'ai rêvé cette nuit aux "Sirènes de la Loire" m'étant endormi sur ces lignes que Pierre Michon leur consacre dans *Onze* : « *Elles battent les sables de la Loire, elles racontent des histoires aussi naturellement que les lavandières battent leur lessive, elles tracent des signes dans l'air, les font tomber dans l'eau et les relancent, et ce grand geste plein de significances qu'elles font soudain avec le vol d'un héron gris au ras des roseaux, le lisez-vous ?* » Aussi me réveillai-je ce matin en me demandant ce qu'était devenu mon héron aperçu avant hier ramant de ses grandes ailes à contre-courant de la tempête. Ne l'avais-je pas rêvé lui aussi ? J'ouvre mes rideaux sur un ciel d'automne à l'aplomb duquel l'or des arbres a été dépouillé par le vent qui a soufflé tout ce week end, désormais retombé. Ne persiste plus qu'une houle juste suffisamment perceptible pour donner à la Loire l'air de remonter son cours. Et soudain, j'aperçois mon héron qui arrive du Nord, battant sa voilure nonchalante et puissante et qui, d'une fantasque froissement d'ailes, oblique et plonge pour se poser sur la petite bande de terre séparant, au pied de mon hôtel, ce qui me semble être les eaux mortes de la Nièvre à bout de souffle, et le grand fleuve où elle s'est noyée en amont. Je ne devine plus que le piétinement de ses échasses au travers d'un treillis de mille branchages à l'abri duquel il se livre à quelque activité criminelle qu'il gardera secrète sinon pour ses victimes. Oiseau de bon augure, au vu du programme de la journée de ce D'jazz Nevers Festival où déjà m'appellent :

Claudia Solal (chant), Benjamin Moussay (claviers).

« *Mystère Solal* » titrait Alain Gerber dans nos pages en juin 1968 (*Jazz Magazine* n°155). Le mystère d'alors se prénomait Martial. Aujourd'hui, il se prénomme Claudia. La mathématique pianistique Solal a enfanté son contraire, dont elle nous dira pourtant dans le prochain *Jazz Magazine*, pressée de parler de ce que lui a légué son père, qu'il est resté pour elle : « *un son, un toucher qui sont profondément ancrés en moi.* », comme si elle entendait très intimement chez Solal père ce que ses détracteurs refusent d'entendre et ce que ses admirateurs ne peuvent percevoir que très confusément. Mais ne l'affublons pas d'une paternité encombrante qui ne dit rien d'un héritage maternel pictural et littéraire, elle qui par ses textes, ses improvisations et sa technique, n'aspire qu'à l'affranchissement de tous les instants. Elle paraît coiffée d'une courte broussaille d'or blanc, page-gribouille d'une princesse de guerre des étoiles, telle qu'elle figure sur les photos de son nouvel album "Butter in my Brain", à ceci près qu'à la une du digipack, fumant un énorme cigare, ce serait plutôt une Reine fumant l'un de ses sujets roulé dans une feuille de havane, en rêvant d'autre chose.

Car la réalité nous file entre les doigts dans ce programme où les mots sont des pierres qu'elle soulève pour voir l'envers du monde, s'entrevoir elle-même telle qu'aucun miroir ne saurait la renseigner ; dont la musique est écrite lorsqu'on la croit improvisée et improvisée lorsqu'on la croit écrite, virant du minimalisme aux grands arpegges rhapsodiques, de l'abstraction contemporaine au rock progressif, du Steinway qu'une cuillère à absinthe ou une pince à sucre abandonnée sur les cordes graves – renseignement pris, il s'agissait du téléphone portable que le pianiste y jeta de manière impromptue – fait sonner comme un vide grenier secoué par le passage du Paris –Clermont-Ferrand de midi cinquante-sept, du Fender Rhodes à la *bass station*, du *ring modulator* au *smash speculator*, le tout passé à l'*écrase-speculos* où Benjamin Moussay, entre deux élans purement pianistiques, transpose cet espèce d'entre deux du parler-chanter de sa comparse. Souffrances et bonheurs intimes à la moulinette de l'onirisme, de l'humour, de la tendresse et de l'autodérision.



[Visualiser l'article](#)

Résultat d'un grand et long chantier dont la chanteuse et le pianiste, complices de quinze ans, font voir les coulisses en répondant aux questions de Xavier Prévost lors d'un débat que ce dernier anime au sortir de la salle, et dont l'image phonographique ("Butter in my Brain", Abalone) s'estompe et se reconfigure soir après soir au gré des improvisations, des initiatives et des imprévus.

Joce Minniel "Tilt" : Joce Mienniel (flûte, mini-synthétiseur Korg), Guillaume Magne (guitare électrique), Vincent Lafont (Fender Rhodes), Sébastien Brun (batterie).

Fin d'après-midi, sur la scène de l'auditorium Jean Jaurès, les instruments sommairement décrits ci-dessus, plus une multitude d'effets, de pédales, de racks, de boîtiers, de lumières clignotantes ou non dans un enchevêtrement de câbles sur le capot du piano électrique, aux pieds du flûtiste et du guitariste... qui font que l'introduction solo de la guitare sonne comme autre chose qui pourrait être un mélange d'orgue, de flûte octobasse, de cor de chasse, de corne de brume et de ces sirènes de la Loire dont j'ai rêvé cette nuit... Les sirènes ont pu d'ailleurs s'inviter dans le programme de Joce Minniel qu'il commente entre deux morceaux : évocation d'un futur d'après la montée des eaux, de cités en déliquescence, à la dérive ou englouties, que suggèrent ces tempos puissants battus par Sébastien Brun, mais saisis de langueur, de torpeur et d'un effroi engourdi qui en dérègle et décompose les arithmétiques, plus backbeat que chabada, en un chaos d'humus rythmique s'effondrant sur lui-même, au-dessus duquel la flûte toujours très habitée de Joce Mienniel souffle la désespérance ou le déabusement, parmi les brumes radio-actives que font traîner au sol la guitare et le clavier. Ici et là des rengaines pop aux sonorités de play-mobile diffusées par le Korg, des arpèges à Lee Marvin, des tourneries harmoniques que la flûte décline selon des découpes trop évidentes à mon goût m'empêchent d'adhérer totalement à ce fascinant tableau. Comme si des figurines de bande dessinée s'étaient aventurées dans une brume peinte par Turner et probablement cette musique échappe-t-elle à mon domaine de compétence, moi qui suis du siècle dernier, voir de l'avant-dernier, comme en témoigne cette reprise post-industrielle de *Money* de Pink Floyd que je suis incapable de reconnaître.

Airelle Besson (trompette, compositions, direction) et l'Euroradio Jazz Orchestra : Alba Nacinovich (voix – Croatie), Allan Järve (trompette – Estonie), Sigurd Evensen (trombone – Norvège), Corentin Billet (cor – France), Quentin Coppalle (flûte – France), Vincent Pongracz (clarinette – Autriche), Maria Dybbroe (sax alto – Danemark), Helena Kay (sax ténor – Grande Bretagne), Dimitri Howald (guitare – Suisse), Kristina Barta (piano – République tchèque), Vid Jamnik (vibraphone, marimba, xylophone – Slovaquie), Kaisa Mäensivu (contrebasse – Finlande), Cornelia Nillson (batterie – Suède).

L'Euroradio Jazz Orchestra : initiative ancienne des radios européennes de constituer chaque année un orchestre international fait de jeunes talents mis à disposition par chacune d'entre elles au chef d'orchestre du pays en charge l'édition de l'année. Celle de 2017 est pilotée par Radio France et placée sous la direction d'Airelle Besson. Que faut-il en penser ? Faut-il invoquer la fraîcheur du projet ? Très certainement : quatre journées de répétition de mardi à vendredi dernier, une création à la Maison de la Radio samedi, un concert à Coutances dimanche, et Nevers ce soir. Faut-il s'extasier ? La jeunesse des participants est-elle un argument irréfutable ? Moins de trente ans ! Sans remonter à ces époques où les grandes pages de l'Histoire du jazz s'écrivaient à peine de l'adolescence (mais dans un contexte autre qu'il n'est pas temps ici de commenter), on a connu ces trente dernières années en Europe des moins de 30, voire moins de 20 ans plus impressionnants que ceux entendus hier. Citons néanmoins quelques uns d'entre eux : Kaisa Mäensivu pour sa très belle sonorité de contrebasse, hélas au sein d'une rythmique qui est loin de s'être trouvée, Sigurd Evensen d'une autorité au trombone qui dépasse tout ce que l'on peut entendre dans l'orchestre de l'année, Vincent Pongracz dont la clarinette admirablement maîtrisée m'a plus impressionné en stop chorus que sur grille accompagnée, Quentin Coppalle dont la technique époustouflante à la flûte lui a permis de tirer un parti original de la grille d'improvisation qui lui était proposée, la chanteuse Alba Nacinovich qui a incontestablement un organe mais



[Visualiser l'article](#)

dont rien ne prouve encore dans sa prestation qu'elle est dotée d'un vocabulaire d'improvisatrice, Helena Kay au ténor dont la musicalité très peu spectaculaire laisse cependant deviner un bel avenir au regard de son apparence encore très adolescent (elle a tout de même 23 ans) . Ceci dit, ils sont jeunes, ils sont beaux, la direction d'Airelle Besson est gracieuse et d'une belle efficacité, son sens de l'orchestration est admirable... mais le kitsch des compositions entendues hier retient d'autant plus ma plume que, face à l'unanimité, je ferais figure de pisse-vinaigre. Mais c'est déjà fait.

Chris Potter (ts) Trio : Reuben Rogers (elb), Eric Harland (dm) + (invité de dernière minute) James Francies (piano, clavier Korg, clavier-maître + ordinateur).

Après ça, ceux-ci ont l'air de géants. Chris Potter, avec un son certes différent a quelque chose de Sonny Rollins, la présence, une façon puissante, économe et décontractée de vagabonder d'un thème à l'autre et d'une formule à l'autre, puis de se lancer dans quelque épique chevauchée, avant de se disperser à nouveau (perdant parfois un peu trop de temps et d'énergie, à bidouiller des effets sur son sax – un chouille de réverb, un fragment d'harmoniser –, à lancer des *samples* anecdotiques ou des boucles qu'il joue à la flûte avant d'en abandonner les répétitions aux automatismes de son dispositif tandis qu'il revient au ténor et plus rarement et brièvement au soprano). James Francies (21 ans qui relativise la jeunesse de notre orchestre européen) passe du piano à ses deux claviers avec une fluidité de discours confondante qui ne tolère aucun hiatus, ponctue les discours du saxophoniste avec une insistance prodigieuses qui ménage un évident sens de l'espace, mais par ailleurs bavard comme une pie dans ses solos (ne faut-il pas que jeunesse se passe ?), avec un abattage sur tous les claviers et un perlé du phrasé au piano impressionnants, qui nous font lui pardonner le caractère invasif de ses improvisations.

Mais c'est l'interaction au sein du groupe qui fera notre bonheur, d'abord par paires au début du concert, répartie de James Francies à son leader, les oreilles harmoniques toutes grandes ouvertes et les doigts très immédiatement connectés à cette écoute, la rythmique à l'arrière-plan en tandem garnement, l'air parfois peu concerné par ce qui se passe devant et dont pourtant ils autorisent et soutiennent l'avènement de toute évidence, selon un vocabulaire puissamment binaire (Reuben Rogers à la basse électrique). Puis, le jeu s'affinant (ou l'oreille de l'auditeur s'habituant à des connections qu'elle n'aurait d'abord pas perçues), dans une multitude d'échanges diagonaux exaltant qui nous font partir sur Paris avec des ailes de héron, quoiqu'à regret Journal Intime, Federico Casagrande, Andy Emler, etc. Xavier Prévost prendra le relais de ce blog jusqu'à la fin de la semaine. • Franck Bergerot

Les lyrismes de Théo Ceccaldi

Théo Ceccaldi est violoniste de jazz. Son prochain album "Amanda Dakota" avec son groupe FREAKS sort le 2 février. Ecoute et explications, en avant-première.



Théo Ceccaldi • Crédits : *Sylvain Gripoix*

[Visualiser l'article](#)

Il sera en concerts le 15 novembre en trio avec Velvet Revolution avec Cyril Atef (Strasbourg), le 17 novembre au Triton avec Joëlle Léandre (Paris), le 18 novembre D'jazz de Nevers (Nevers), le 1er décembre à l'ONJ (Quimper), le 2 décembre avec Yom (Vitrolles), le 3 décembre In love with (Porto). Et d'autres dates pour 2018 :

25.01 TULLE Festival Du Bleu en Hiver

16.02 FÂCHE THUMESNIL Les Arcades

21.02 BREST Penn ar Jazz

23.02 NANTES Le Pannonica

01.03 TOULOUSE Le Rex - tbc

02.03 BAYONNE Le Magneto - tbc

03.03 ST GERMAIN EN LAYE La Clef - tbc

06.03 BERN Suisse B Flat – tbc

07.03 PARIS La Maroquinerie

08.03 AUXERRE Le Silex - tbc

09.03 LYON Le Périscope

10.03 ZÜRICH Suisse Jazz Club Moods - tbc

24.03 ORLÉANS L'Astrolabe

13.04 ARGENTEUIL La Cave Dimière - tbc

09.05 COUTANCES Jazz sous les Pommiers - tbc

10.05 MESLAY-GREZ Festival Ateliers Jazz de Meslay-Grez

11.05 FOURAS Jazz à Fouras - tbc

27.07 LES SABLES D'OLONNE Festival Vague de Jazz

Intervenants

Théo Ceccaldi

violoniste



JOSEF NADJ & JOËLLE LÉANDRE "PENZUM"



JOSEF NADJ & JOËLLE LÉANDRE "PENZUM" Une soirée proposée dans le cadre de la 31e édition du D'JAZZ NEVERS FESTIVAL 1re partie : JOSEF NADJ & JOËLLE LEANDRE "Penzum" — Serbie/France
Conception et interprétation : Josef Nadj et Joëlle Léandre Josef Nadj : chorégraphie ; Joëlle Léandre : contrebasse 2e partie : ANDY EMLER "RUNNING BACKWARDS" — France Andy Emler : piano, composition ; Marc Ducret : guitare ; Claude Tchamitchian : contrebasse ; Éric Échampard : batterie Gratuit pour les enfants de moins de 10 ans. Possibilité de manger sur place les soirs de concerts à partir de 19h. Accès PMR: 03 86 57 00 00

Où

MAISON DE LA CULTURE
Nevers

Quand

Le 14 novembre 2017, à 20:30

Tarifs

Tarif :	26.9 €
(Enfants) :	11.9 €
(Étudiants) :	11.9 €

Contact

Site web :

<http://www.francebillet.com/place-spectacle/manifestation/Jazz-JOSEF-NADJ---JO-LLE-L-ANDRE-PENZUM--NE14N.htm>

etudiant.aujourd'hui.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

JOSEF NADJ & JOËLLE LÉANDRE "PENZUM" + Andy Emler "Running Backwards"



DATE : **Mardi 14 novembre 2017**

LIEU : **MAISON DE LA CULTURE** (Nevers 58000)

HORAIRE : **20:30**

TARIF : **De 11,9 à 26,9 euros**



Billetterie en ligne : réservez maintenant vos places

Une soirée proposée dans le cadre de la 31^e édition du **D'JAZZ NEVERS FESTIVAL**

1^{re} partie : **JOSEF NADJ & JOËLLE LEANDRE "Penzum"** — Serbie/France

Conception et interprétation : Josef Nadj et Joëlle Léandre

Josef Nadj : chorégraphie ; Joëlle Léandre : contrebasse

2^e partie : **ANDY EMLER "RUNNING BACKWARDS"** — France

Andy Emler : piano, composition ; Marc Ducret : guitare ; Claude Tchamitchian : contrebasse ; Eric Echampard : batterie

Gratuit pour les enfants de moins de 10 ans.

Possibilité de manger sur place les soirs de concerts à partir de 19h.

Accès PMR: 03 86 57 00 00

etudiant.aujourd'hui.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Quand ? Horaires : JOSEF NADJ & JOËLLE LÉANDRE "PENZUM" + Andy Emler "Running Backwards" Mardi
14 novembre 2017 Horaires : 20:30

Quoi ? JOSEF NADJ & JOËLLE LÉANDRE "PENZUM" + Andy Emler "Running Backwards" : c'est quel genre
d'événement ? Concerts - Jazz/Soul/Funk

Concerts MAISON DE LA CULTURE / Jazz/Soul/Funk MAISON DE LA CULTURE / Concerts Nevers 58000
/ Jazz/Soul/Funk Nevers 58000

Prix ? Tarif : De 11,9 à 26,9 euros **Billetterie en ligne** : Réservez maintenant vos places

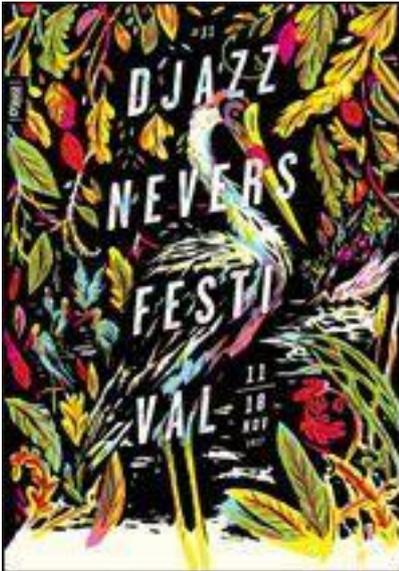
Adresse : Où ? MAISON DE LA CULTURE Bd Pierre De Coubertin
Nevers

58000

46.98675919 3.16100001



Loisirs - Le Journal du Centre



LA CHOSE COMMUNE Une soirée proposée dans le cadre de la 31e édition du **D'JAZZ NEVERS FESTIVAL**
1re partie : **LA CHOSE COMMUNE** — France/USA Composition musicale : Emmanuel Bex Texte et mise en scène : David Lescot Avec Emmanuel Bex : orgue hammond ; Élise Caron : chant ; Mike Ladd : slam ; David Lescot : texte, trompette ; Géraldine Laurent : saxophone ; Simon Goubert : batterie 2e partie : **SHABAKA & THE ANCESTORS "Wisdom of Elders"** — GB/Afrique du Sud Shabaka Hutchings : saxophone ténor ; Mthunzi Mvubu : saxophone alto ; Siyabonga Mthembu : voix ; Ariel Zomonsky : basse électrique ; Tumi Mogorosi : batterie ; Gontse Makhene : percussions Gratuit pour les enfants de moins de 10 ans. Possibilité de manger sur place les soirs de concerts à partir de 19h. Accès PMR: 03 86 57 00 00

Où

MAISON DE LA CULTURE
Nevers

Quand

Le 15 novembre 2017, à 20:30

Tarifs

Tarif :	26.9 €
(Enfants) :	11.9 €
(Etudiants) :	11.9 €

Contact

Site web :	http://www.francebillet.com/place-spectacle/manifestation/Jazz-LA-CHOSE-COMMUNE-NE15N.htm
------------	---



D'Jazz Nevers Festival

DUO ■ Josef Nadj et Joëlle Léandre seront, ce soir, sur la scène de la Maison de la Culture

Danse, musique et dessin associés

Fidèles du D'Jazz Nevers Festival, Joëlle Léandre et Josef Nadj signent avec cette édition et Penzum leur cinquième participation respective.

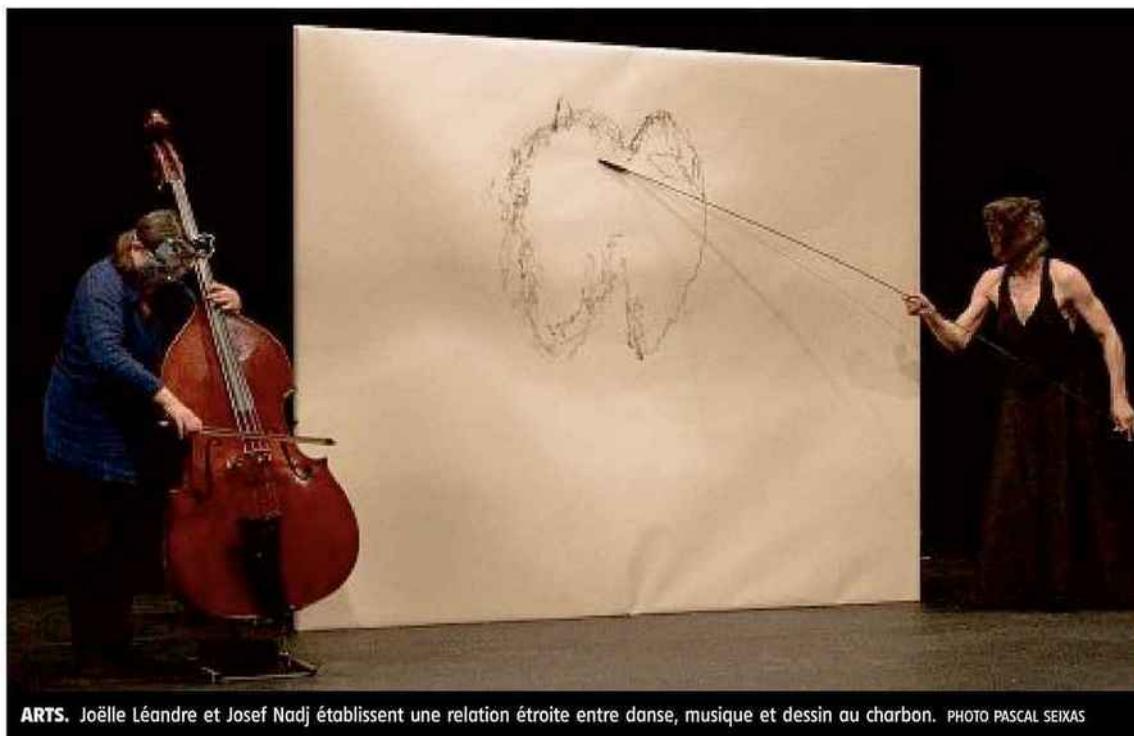
Sylvie Robert
sylvie.robert@centrefrance.com

Un chorégraphe. Une musicienne. Un spectacle qui relève de la performance, telle qu'on l'entend en art contemporain. Explications de Josef Nadj, danseur, plasticien et photographe.

■ **Pouvez-vous nous présenter votre spectacle Penzum ?**

Sur scène, Joëlle joue de la contrebasse à côté de moi, tandis que je réalise en direct un grand dessin au charbon. Notre proposition se veut un hommage au poète hongrois Jozsef Attila et à ses textes. Tout mon jeu s'articule autour de la préparation du dessin, comment attaquer le papier, l'image doit-elle être de face, de loin, de dos ? Une transformation, une métamorphose interviendra pour finir le dessin.

■ **Un mot sur Joëlle Léandre, la contrebassiste à vos côtés ?** Penzum est l'occasion



ARTS. Joëlle Léandre et Josef Nadj établissent une relation étroite entre danse, musique et dessin au charbon. PHOTO PASCAL SEIXAS

pour Joëlle et moi de nous retrouver, d'explorer le dialogue entre sa musique et mes mouvements. C'est un jeu masqué. Nous avons tous les deux le visage dissimulé, Joëlle derrière un masque africain

et moi sous un masque féminin, stylisé, en métal.

■ **La musique improvisée est un élément important dans votre création ?** J'aime m'inspirer de la musique improvisée avec des musiciens de talent. La musi-

que ouverte exige une concentration, un engagement extrême pour sortir le résultat le plus aigu, le plus dense possible. Elle permet de donner le meilleur de nous-mêmes en essayant d'approfondir

au maximum. Pour *Penzum*, la dramaturgie est fixée et la partition reste ouverte. À chaque fois, ce sont les mêmes motifs sur le papier, mais les traits sont différents.

■ **Penzum n'est pas la seule**

raison de votre venue à Nevers. Vous présentez aussi Les Jours, une expo photos ?

Je présente une sélection d'un cycle de photos représentant essentiellement des fermes abandonnées, aux murs colorés, dans ma région natale, en Serbie. Les bâtiments délaissés depuis des années ont été exposés au climat, à la pluie, au gel. Les éléments naturels les ont sculptés, ça leur donne un aspect intéressant.

■ **Vous avez d'autres créations en projet ?** Oui, surtout autour de la photo justement. C'est une matière différente qui me permet de m'exprimer. Elle demande un langage spécifique, comme la danse ou le dessin. Je prépare donc une autre création photo, une performance où je reste seul dix-huit minutes dans une boîte, à préparer l'installation d'une prise de vue. Et je travaille aussi à une exposition autour de la recherche photographique. ■

► **Calendrier.** *Penzum*, ce soir, à 20 h 30, Maison de la Culture. *Les Jours*, jusqu'au 9 décembre, à la médiathèque Jean-Jaurès.

**PROGRAMME DU FESTIVAL****AUJOURD'HUI**

FEDERICO CASAGRANDE SOLO. 12 h 15, salle Henriette-de-Cièves, palais ducal. At the End of the Day.

JOURNAL INTIME. 18 h 30, espace Stéphane-Hessel. Sylvain Bardiau, trompette ; Frédéric Gastard, saxophone basse ; Matthias Mahler, trombone.

JOSEF NADJ & JOËLLE LÉANDRE. 20 h 30, salle Philippe-Genty, MCNA, première partie. Josef Nadj, chorégraphie, et Joëlle Léandre, contrebasse.

ANDY EMLER « RUNNING BACKWARDS ». Deuxième partie. Andy Emler, piano, composition ; Marc Ducret, guitare ; Claude Tchamitchian, contrebasse ; Éric Échampard, batterie.

DEMAIN

LES SEPT MESSAGERS. 12 h 15, salle Lauberty, MCNA. Gérald Chagnard, mandoline acoustique, saxophone baryton, instruments fabriqués, lutherie numériques ; Patrick Vaillant, mandoline électrique ; Vincent Desplanche, illustrations.

HI-HAT BASS BAND FEAT. DOVEN. 18 h 30, Café Charbon. Gabriel Levasseur, trompette ; Thomas Gauthier,

**JOURNAL INTIME.** Aujourd'hui à 18 h 30. PHOTO MENG PHU

saxophone alto ; Thomas Letellier, saxophone ténor ; Simon Girard et Aloïs Benoît, trombone ; Michaël Ballue, sous-bassophone ; Édouard Falière, grosse caisse ; Simon Valmart, caisse ; Claire Doven, chant.

LA CHOSE COMMUNE. 20 h 30, sal-

le Philippe-Genty, MCNA, première partie. Emmanuel Bex, orgue hammond ; Élise Caron, chant ; Mike Ladd, slam ; David Lescot, texte, trompette ; Géraldine Laurent, saxophone ; Simon Goubert, batterie.

SHABAKA & THE ANCESTORS.



Deuxième partie. Shabaka Hutchings, saxophone ténor ; Mthunzi Mvubu, saxophone alto ; Siyabonga Mthembu, voix ; Ariel Zomonsky, basse électrique ; Tumi Mogorosi, batterie ; Gontse Makhene, percussions.

JEUDI 16

LIONEL MARTIN & MARIO STANTCHEV. 12 h 15, salle Lauberty, MCNA. Lionel Martin, saxophones ; Mario Stantchev, piano.

BANDES ORIGINALES. 18 h 30, espace Stéphane-Hessel. Vincent Courtois, violoncelle ; Daniel Erdmann, saxophone ténor ; Robin Fincker, saxophone ténor.

BUGGE WESSELTOFT SOLO. 20 h 30, salle Philippe Genty, MCNA, première partie. Bugge Wesseltoft, piano.

FRANÇOIS COUTURIER/TARKOVSKY QUARTET. Deuxième partie. François Couturier, piano ; Anja Lechner, violoncelle ; Jean-Marc Larché, saxophone soprano ; Jean-Louis Matinier, accordéon.

VENDREDI 17

SYLVIE COURVOISIER & MARK FELDMAN. 12 h 15, salle Lauberty,

MCNA. Sylvie Courvoisier, piano ; Mark Feldman, violon.

THE THING. 18 h 30, auditorium Jean-Jaurès. Mats Gustafsson, saxophones ténor et baryton ; Ingebrigt Håker Flaten, contrebasse, basse électrique ; Paal Nilssen-Love, batterie.

EDWARD PERRAUD SYNAESTHETIC TRIP. 20 h 30, salle Philippe-Genty. Edward Perraud, batterie, percussions, électronique ; Bruno Angelini, piano, clavier, électronique ; Bart Maris, trompette, bugle, effets ; Arnaud cuisinier, contrebasse, effets ; Daniel Erdmann, saxophone ténor.

CELEA/PARISIEN/REISINGER FEAT. DAVE LIEBMAN. Deuxième partie. Dave Liebman, saxophones soprano et ténor, flûte, piano ; Jean-Paul Celea, contrebasse ; Émile Parisien, saxophone soprano ; Wolfgang Reisinger, batterie.

SAMEDI 18

ROBERTO NEGBRO & THÉO CECCALDI. 12 h 15, salle Lauberty, MCNA. Roberto Negro, piano ; Théo Ceccaldi, violon.

ÉLODIE PASQUIER SOLO. 14 h 30, Musée de la Faïence. Élodie Pasquier, clarinettes.

SMOKING MOUSE. 15 h 30, salle

Lauberty, MCNA. Christophe Girard, accordéon ; Anthony Caillet, trompette, bugle, euphonium.

LA NOUVELLE ORLÉANS : UN CREUSET POUR LE JAZZ ? 17 h, salle Lauberty, MCNA. Conférence de Jean-Paul Ricard.

TOUS DEHORS/LAURENT DEHORS. 20 h 30, salle Philippe-Genty, MCNA, première partie. Laurent Dehors, compositions, chef d'orchestre, saxophones ténor et soprano, clarinettes ; Catherine Delaunay, clarinettes ; Gérald Chevillon, saxophones basse, soprano, flûte à bec ; Damien Sabatier, saxophones alto, baryton et soprano ; Denis Chanceler, guitare électrique 7 cordes ; Gabriel Gosse, guitare électrique 7 cordes ; Jean-Marc Quillet, marimba basse, vibraphone, xylophone ; Bastien Stil, piano, tuba, trombone ; Franck Vaillant, batterie.

ABRAHAM INC. FEAT DAVID KRAKAUER, FRED WESLEY & SOCIALLED. Deuxième partie. David Krakauer, clarinette, voix ; Fred Wesley, trombone, voix ; Socialled, samplers, boîtes à rythmes, voix, piano ; Taron Benson, rappeuse ; Freddie Hendrix, trompette ; Brandon Wright, saxophone ténor ; Allen Watsky, guitare ; Sheryl Bailey, guitare ; Jerome Harris, basse électrique ; Michael Sarin, batterie. ■

Les membres du Club Mécènes soutiennent le D'JAZZ Nevers Festival

CAISSE D'ÉPARGNE
espritmusique.fr
le réseau de tous les live



Kyriad
HOTEL



EUROST



toneo

Musique
Musique

INORE GROUPE
IMPRESSION

Natura
magasin bio

Le Cypres
Librairie curieuse

VU ?
ACTION COMM'

Le P'tit Journal



RYTHMES... DE CROISIÈRE ■ Après la phase inaugurale de la fin de semaine, le 31^e D'Jazz Nevers a ravi ses publics

Un lundi pour se mettre sur son 31



APRÈS-CONCERT. Claudia Solal et Benjamin Moussay interrogés par Xavier Prévost et le public. La musique en « toute liberté et avec une curiosité sans cesse renouvelée ! ».



CRÉATION. Un duo trompette-tuba/accordéon avec *Smoking Mouse*, destinée au jeune public.



DÉCOUVERTE. Les écoliers, spectateurs de *Smoking Mouse*, s'initient au jazz dans le cadre de la tournée Bouts D'Choux.

D'Jazz s'est mis d'entrée de jeu "sur son 31". Avec tact et assurance caractérisant les rendez-vous à l'expérience solide. De toute la journée, rien à laisser !

Sylvie Robert
Jean-Michel Benet
Photos Christophe Masson

La semaine a commencé en douceur, hier, avec le duo claviers/voix Benjamin Moussay-Claudia Solal, à la Maison de la Culture, autour de textes servant de base à leur improvisation. À l'espace Stéphane-Hessel, les élèves des écoles élémentaires ont découvert *Smoking Mouse*, une création destinée au jeune public. Retour à une ambiance plus feutrée avec le flûtiste Joco Mienniel et ses trois musiciens, qui, avec *Tilt*, offraient au public un concert teinté de rock.

Forte présence artistique à la MCNA, en début de soirée. Dirigés par Airelle Besson, les quatorze jeunes musiciens du big band de l'Euroradio Jazz Orchestra ont livré un concert chatoyant. Si la trompettiste française, œuvrant dans ses compositions, ne l'avait pas dit en préambule, qui aurait deviné que, venus des quatre coins de l'Europe, tous ces talents ne se connaissent pas il y a juste cinq jours ?



EURORADIO JAZZ ORCHESTRA. Belle présence artistique sous la direction d'Airelle Besson, quatorze musiciens en scène... et en toute parité femmes-hommes !

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 27281



DUO. Claudia Solal et Benjamin Moussay ont donné un concert en anglais et en impro.



FLÛTISTE. Joce Mienniel, à l'auditorium Jean-Jaurès, pour une prestation entre jazz et rock'n'roll.

www.nevers-tourisme.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Exposition "Les Jours"

se déroulant du 10/11/2017 au 09/12/2017

Médiathèque Jean Jaurès

Dans le cadre du [Festival D'Jazz Nevers](#), l'artiste Josef Nadj expose à la Médiathèque Jean Jaurès.

Le vernissage aura lieu le vendredi 10 à 18h afin de découvrir les photographies de Josef Nadj.

Horaires d'ouverture : du mardi au vendredi de 14h à 18h et le samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30.

Fermée les dimanches et lundis.



Airelle Besson : "le big band, une très bonne école"



Airelle Besson est déjà venue deux fois au [D'Jazz Nevers Festival](#). La dernière fois en 2014

L'Euroradio [Jazz Orchestra](#), un grand ensemble de [jazz](#) européen, est à [Nevers](#) ce lundi. À sa tête cette année : Airelle Besson, une trompettiste française. Qui nous détaille son projet.

L'Euroradio [Jazz Orchestra](#) à [Nevers](#). Et dirigée par une musicienne française, s'il vous plaît ! L'événement est inédit. Ce lundi soir, le [D'Jazz Nevers Festival](#) accueillera une formation qui existe depuis 1965... dans une forme renouvelée tous les ans.

Le principe ? Un big band de [jazz](#) monté par une radio publique européenne, d'un pays différent chaque année. Un projet éphémère, pour un ou quelques concerts. Cette année, Radio France est l'organisateur. Et a confié à la trompettiste Airelle Besson la direction artistique et musicale, la composition des morceaux et le choix des musiciens, parmi des propositions faites par chacun des pays participant.



Airelle Besson nous présente "son" Euroradio Jazz Orchestra.

Comment avez-vous réagi en apprenant que Radio France souhaitait vous confier la direction de l'Euroradio Jazz Orchestra cette année ?

C'était pour moi une surprise totale, car je ne connaissais même pas cet orchestre ! C'est Alex Dutilh, qui pilote ce projet pour Radio France, qui m'a appelée. Il m'a expliqué le concept : monter une grande formation, d'une quinzaine de musiciens, sur le modèle traditionnel du big band de jazz, mais avec des jeunes artistes de la scène européenne. J'étais très surprise mais vraiment enchantée. J'ai accepté sans hésitation. Quand une telle possibilité se présente, il faut foncer ! Ce n'est pas si souvent...

Quel est votre rôle exact ?

J'ai choisi la composition de l'orchestre. J'ai écrit les morceaux. Je vais diriger l'orchestre dont je fais également partie.

"Il y aura des sonorités que j'aime bien, le cor par exemple, ou la flûte. Et puis la voix"

Airelle Besson

Comment avez-vous choisi les musiciens ?

Les pays participants ont fait des propositions, parmi leur jeune génération. Ce sont tous des musiciens de moins de 30 ans. Je me suis renseignée, j'ai beaucoup écouté ce que faisait chacun de ces musiciens, car je n'en connaissais aucun. Le choix s'est fait finalement assez vite. Il fallait simplement qu'il corresponde à la coloration musicale que je voulais donner.

Justement, quelle est cette coloration ?

C'est difficile à expliquer en quelques mots. On n'est jamais le mieux placé pour parler de sa musique ! Mais tous ceux qui me connaissent, qui ont l'habitude de jouer avec moi, disent que j'ai un style mélodique et minimaliste. C'est accessible, je ne fais pas de musique expérimentale. Dans ce big band, chaque musicien aura sa place et son solo. La commande était un concert d'une heure. Je l'ai divisé en quatre pièces assez longues. Il y aura des sonorités que j'aime bien, le cor par exemple, ou la flûte. Et puis la voix.

Il y aura une chanteuse, comme dans votre album, Radio One, sorti en 2016.

Tout à fait, c'est dans la même lignée, même si l'album a été enregistré en quartet. J'aime la voix en tant qu'instrument à part entière. On ne peut pas vraiment parler de chanson, même si, dans mon album, sur deux morceaux, la chanteuse suédoise Isabel Sörling a vraiment de paroles à interpréter. Mais c'est davantage le travail sur la voix, comme sur un instrument, qui m'intéresse. Le public retrouvera cela dans l'Europa Jazz Orchestra.

Airelle Besson interviewée au moment de la sortie de Radio One, en 2016



Video : https://www.youtube.com/embed/j_JIKyFpvZk

N'est-ce pas un peu frustrant de monter un tel projet pour seulement quatre jours ?

C'est éphémère mais c'est le principe de cet orchestre. Pas si éphémère que cela d'ailleurs car nous avons la chance de jouer quatre fois de suite (*lire encadré ci-dessous*). L'an dernier, l'orchestre, qui avait été monté en Slovénie, n'a donné qu'un seul concert. Peut-être que nous aurons des propositions pour jouer ailleurs, par la suite, mais ce n'est pas facile de faire tourner un big band. Et puis, tous les musiciens sont engagés dans d'autres projets.

Les big band font partie de l'histoire du jazz. Est-ce important pour un jeune musicien de se confronter à cette configuration ?

Se confronter, je ne sais pas si c'est le terme exact mais c'est quelque chose à expérimenter. Quand j'étais plus jeune, j'ai eu la chance de beaucoup jouer dans des big bands. Je dis bien la chance car il y en a de moins en moins. Monter une petite formation, c'est déjà compliqué aujourd'hui, alors un big band, je vous dis pas... J'ai pu jouer avec François Janneau (1) par exemple. Il y a quelques années, il y avait régulièrement des big bands qui jouaient au Duc des Lombards (2). Ça a été une expérience très enrichissante pour moi. J'aime beaucoup jouer au sein d'un big band. Je ne dirais pas que c'est un passage obligé mais c'est une très bonne école pour un jeune musicien.

Celui que vous allez diriger à Nevers est particulier, avec tous ces musiciens européens...

Il a deux belles particularités. D'abord, il est totalement paritaire : autant de femmes que d'hommes ! C'est assez rare pour être souligné, surtout dans le jazz, à la différence de la musique classique par exemple. Ça n'a pas été fait exprès, je ne me suis pas fixée de quotas en choisissant les musiciens... mais c'est un heureux hasard. Et puis, effectivement, il y a un beau mélange des nationalités. Dans mon parcours, j'ai beaucoup joué avec des musiciens de différents pays européens. J'aime ces rencontres musicales, j'aime jouer notamment en Allemagne, en Angleterre, en Scandinavie... Ce projet correspond vraiment à l'idée que je me fais de la musique.

Après avoir joué à la Maison de la Radio samedi 11 novembre et à Coutances (Normandie) dimanche, l'Euroradio Jazz Orchestra est à Nevers ce lundi. Tarifs : de 10 à 25 euros. Le groupe terminera sa mini-tournée mardi, à Strasbourg.

(1) Compositeur et musicien français, premier directeur de l'Orchestre national de jazz

(2) Un jazz club situé dans le 1er arrondissement de Paris

Airelle Besson interviewée au moment de la sortie de Radio One, en 2016

etudiant.aujourd'hui.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

AIRELLE BESSON EURORADIO JAZZ ORCH. + CHRIS POTTER TRIO



DATE : **Lundi 13 novembre 2017**

LIEU : **MAISON DE LA CULTURE** ([Nevers](#) 58000)

HORAIRE : **20:30**

TARIF : **De 11,9 à 26,9 euros**



Billetterie en ligne : réservez maintenant vos places

Une soirée proposée dans le cadre de la 31e édition du D'JAZZ NEVERS FESTIVAL

1re partie : AIRELLE BESSON EURORADIO JAZZ ORCHESTRA 2017 — Création — Europe

2e partie : CHRIS POTTER TRIO — USA

Chris Potter : saxophones ; Reuben Rogers : basse électrique ; Eric Harland : batterie

Gratuit pour les enfants de moins de 10 ans.

Possibilité de manger sur place les soirs de concerts à partir de 19h.

Accès PMR: 03 86 57 00 00

etudiant.aujourd'hui.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Quand ? Horaires : AIRELLE BESSON EURORADIO JAZZ ORCH. + CHRIS POTTER TRIO Lundi 13 novembre 2017 Horaires : 20:30

Quoi ? AIRELLE BESSON EURORADIO JAZZ ORCH. + CHRIS POTTER TRIO : c'est quel genre d'événement ? Concerts - Jazz/Soul/Funk

Concerts MAISON DE LA CULTURE / Jazz/Soul/Funk MAISON DE LA CULTURE / Concerts Nevers 58000 / Jazz/Soul/Funk Nevers 58000

Prix ? Tarif : De 11,9 à 26,9 euros **Billetterie en ligne** : Réservez maintenant vos places

Adresse : Où ? MAISON DE LA CULTURE Bd Pierre De Coubertin
Nevers

58000

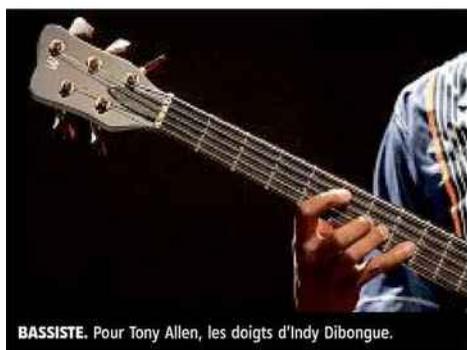
46.98675919 3.16100001



D'jazz Nevers Festival

CONCERTS ■ Au lendemain de la prestation de Tony Allen, un dimanche entre surprise et percussions

La parole donnée aux instruments



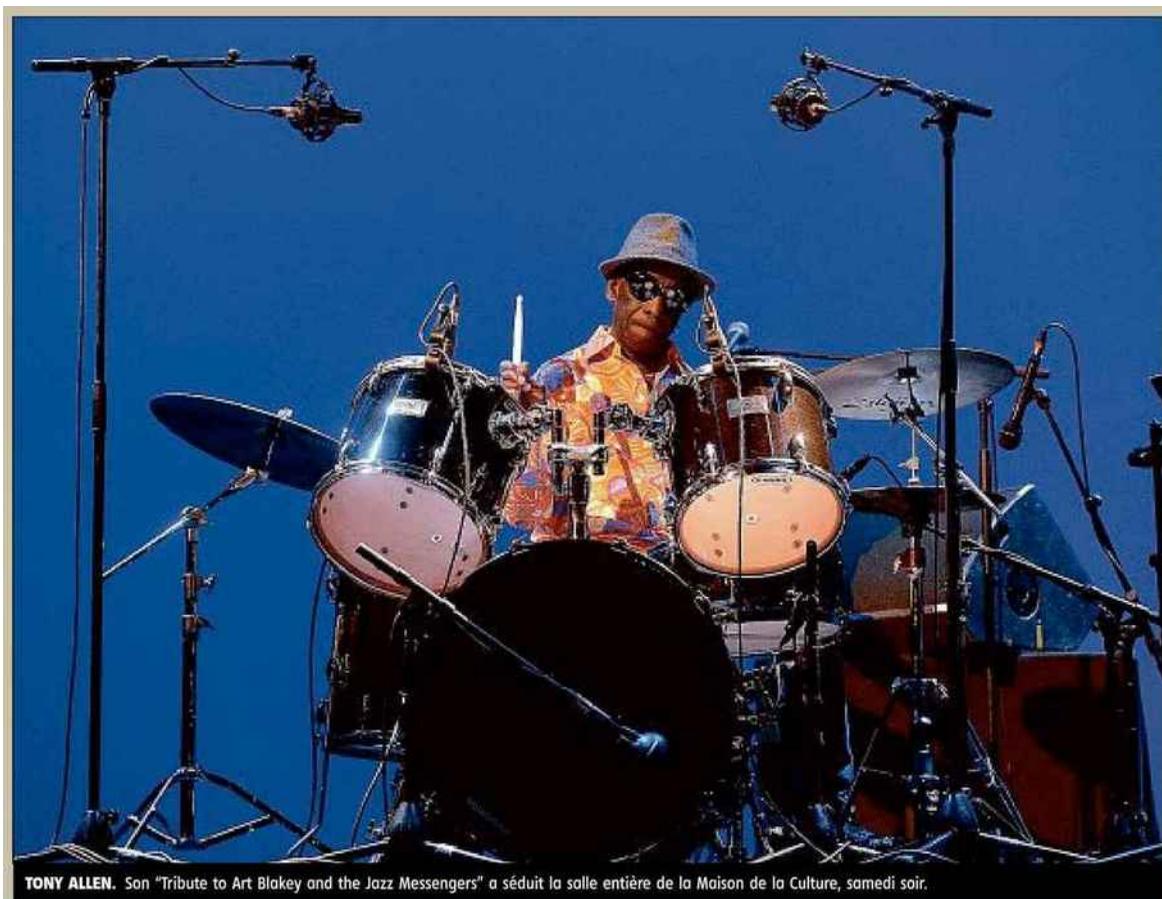
BASSISTE. Pour Tony Allen, les doigts d'Indy Dibongue.



PIANISTE. Toujours avec Tony Allen, Jean-Philippe Dary.



SAXOPHONISTES. Rémi Sciuto et Irving Acao.



TONY ALLEN. Son "Tribute to Art Blakey and the Jazz Messengers" a séduit la salle entière de la Maison de la Culture, samedi soir.

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 27281**FIDEL FOURNEYRON.** La belle surprise réservée aux généreux donateurs.**TRIO PELIGROSO.** De l'énergie à revendre pour les trois percussionnistes cubains.

La pureté d'un trombone en solo le matin et la frénésie d'un ensemble de percussions l'après-midi ont empli la journée d'hier de toutes les couleurs du jazz.

Sylvie Robert
Photos Christophe Masson

C'est par une surprise qu'a débuté, hier, la deuxième journée du D'Jazz Nevers Festival. Une surprise réservée aux personnes ayant effectué un don pour soutenir le festival. L'heure du concert privé, en fin de matinée, était connue, le lieu à Nevers avait été ensuite dévoilé.

mais le ou les artistes devant se produire n'ont été découverts qu'au dernier moment. Et c'est donc le tromboniste Fidel Fourneyron qui a joué, en solo, salle Henriette-de-Clèves du palais ducal, devant une centaine de privilégiés. Plus tard dans l'après-midi, le trio Peligroso et Thibaud Soulas, présents d'ailleurs la veille aux côtés de Fidel Fourneyron, ont fait rimer percussions avec Café Charbon, pour un concert qui donnait des fourmis dans les jambes. Une version acoustique de musiques sacrées et profanes, reprises a capella par le public. Un très beau moment. ■



D'jazz Nevers Festival

ENTRETIEN ■ La trompettiste Airelle Besson dirige l'Euroradio Jazz Orchestra, ce soir, à la Maison de la Culture

« Le big band, une très bonne école »



TROMPETTISTE. Airelle Besson, lors de sa dernière venue au D'Jazz Nevers Festival en 2014. PHOTO CHRISTOPHE MASSON

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 27281



Au festival ce soir, un orchestre de quatorze musiciens européens, monté par Radio France. Airelle Besson, directrice de ce big band, nous le présente.

Propos recueillis
par Jean-Mathias Joly
jean-mathias.joly@centrefrance.com

L'Euroradio Jazz Orchestra à Nevers. Et dirigée par une musicienne française, s'il vous plaît ! L'événement est inédit. Ce soir, le D'Jazz Nevers Festival accueillera une formation qui existe depuis 1965 dans une forme renouvelée tous les ans (*lire ci-contre*). Et dont la direction musicale est assurée, cette fois, par la trompettiste Airelle Besson. Elle nous présente "son" Euro-radio Jazz Orchestra.

■ **Comment avez-vous réagi en apprenant que Radio France souhaitait vous confier la direction de l'Euroradio Jazz Orchestra cette année ?** C'était pour moi une surprise totale, car je ne connaissais même pas cet orchestre ! C'est Alex Dutilh, qui pilote ce projet pour Radio France, qui m'a appelée. Il m'a expliqué le concept : monter une grande formation, d'une quinzaine de musiciens, sur le modèle traditionnel du big band de jazz, mais avec des jeunes artistes de la scène européenne. J'étais très surprise mais vraiment enchantée. J'ai accepté sans hésitation. Quand une telle possibilité se présente, il faut foncer !

■ **Quel est votre rôle exact ?** J'ai choisi la composition de l'orchestre. J'ai écrit les morceaux. Je vais diriger l'orchestre dont je fais également partie.

■ **Comment avez-vous choisi les musiciens ?** Les pays participants ont fait des propositions, parmi leur jeune génération. Ce sont tous des musiciens de

moins de 30 ans. Je me suis renseignée, j'ai beaucoup écouté ce que faisait chacun d'entre eux car je n'en connaissais aucun. Le choix s'est fait finalement assez vite. Il fallait simplement qu'il corresponde à la coloration musicale que je voulais donner.

■ **Justement, quelle est cette coloration ?** C'est difficile à expliquer en quelques mots. On n'est jamais le mieux placé pour parler de sa musique ! Mais tous ceux qui me connaissent, qui ont l'habitude de jouer avec moi, disent que j'ai un style mélodique et minimaliste. C'est accessible, je ne fais pas de musique expérimentale. Dans ce big band, chaque musicien aura sa place et son solo. La commande était un concert d'une heure. Je l'ai divisé en quatre pièces assez longues. Il y aura des sonorités que j'aime bien, le cor par exemple, ou la flûte. Et puis la voix, puisqu'il y aura une chanteuse.

■ **Les big band font partie de l'histoire du jazz. Est-ce important pour un jeune musicien de se confronter à cette configuration ?** Se confronter, je ne sais pas si c'est le terme exact mais c'est quelque chose à expérimenter. Quand j'étais plus jeune, j'ai eu la chance de beaucoup jouer dans des big band. Je dis bien la chance car il y en a de moins en moins. Monter une petite formation, c'est déjà compliqué aujourd'hui, alors un big band, je vous dis pas... J'ai pu jouer avec François Janneau (1) par exemple. Il y a quelques années, il y avait régulièrement des big band qui jouaient au Duc des Lombards (2). Ça a été une expérience très enrichissante pour moi.

■ **Celui que vous allez diriger à Nevers est particulier, avec tous ces musiciens européens....** Il a deux belles particularités. D'abord,

il est totalement paritaire : autant de femmes que d'hommes ! C'est assez rare pour être souligné, surtout dans le jazz, à la différence de la musique classique par exemple. Ça n'a pas été fait exprès, je ne me suis pas fixée de quotas en choisissant les

musiciens... mais c'est un heureux hasard. Et puis, effectivement, il y a un beau mélange des nationalités. Dans mon parcours, j'ai beaucoup joué avec des musiciens de différents pays européens. J'aime ces rencontres musicales, j'aime jouer notamment en Allemagne, en Angleterre, en Scandinavie... Ce projet correspond à l'idée que je me fais de la musique. ■

(1) Compositeur et musicien français, premier directeur de l'Orchestre national de jazz

(2) Un jazz club situé dans le 1er arrondissement de Paris

EURORADIO

Le projet

L'Euroradio Jazz Orchestra est un big band monté par une radio publique européenne, d'un pays différent chaque année. Un projet éphémère, pour un ou quelques concerts. Cette année, Radio France est l'organisateur. Et a confié à la trompettiste Airelle Besson la direction artistique et musicale, la composition des morceaux et le choix des musiciens, parmi des propositions faites par chacun des pays participants.

Quatre concerts

Après avoir joué à la Maison de la Radio à Paris samedi et à Coutances (Normandie) hier, l'Euroradio Jazz Orchestra est à Nevers ce soir. Il terminera sa mini-tournée demain, à Strasbourg.



AU PROGRAMME

AUJOURD'HUI

CLAUDIA SOLAL ET BENJAMIN MOUSSAY, "BUTTER IN MY BRAIN". À 12 h 15 à la Maison de la Culture, salle Lauberty ; **gratuit.** Un duo entre un pianiste, Benjamin Moussay, et une chanteuse, Claudia Solal, déjà venue à plusieurs reprises au festival. Pas de chanson à proprement parler cette fois-ci, mais plutôt un moment d'improvisation sonore entre la voix et les claviers.

TILT. À 18 h 30 à l'auditorium Jean-Jaurès ; **5 €.** Tilt, c'est le projet de Joce Menniel, flûtiste touche-à-tout. Accompagné de Guillaume Magne à la guitare, Vincent Lafont au Fender Rhodes et Sébastien Brun à la batterie, il enveloppe le public d'une atmosphère étonnante, entre jazz, rock progressif et trip-hop.

AIRELLE BESSON, EURORADIO JAZZ ORCHESTRA 2017, PUIS

CHRIS POTTER TRIO. À la Maison de la Culture, à 20 h 30 ; de 10 à 25 €. En première partie de soirée, l'Euroradio Jazz Orchestra, un big band européen, avec à sa tête la Française Airelle Besson (*lire ci-dessus*). Ensuite, place à un trio américain, avec Chris Potter aux saxophones, Reuben Rogers à la basse et Éric Harland à la batterie. Ancien compagnon de route de Dave Holland, Chris Potter a choisi cette fois une formule très habituelle du jazz, un trio saxophone - basse - batterie.

DEMAIN

FEDERICO CASAGRANDE SOLO, "AT THE END OF THE DAY". À 12 h 15 au palais ducal, salle Henriette-de-Clèves ; **gratuit.** Un guitariste seul sur scène, qui passe de la mélodie à l'improvisation totale, avec la recherche de sonorités et d'effets inhabituels : c'est le pari de l'italien Federico Casagrande.

JOURNAL INTIME. À 18 h 30 à l'auditorium Jean-Jaurès ; **5 €.** Attention, ça va souffler fort ! Car c'est un trio de cuivres qui se produira sur scène : Sylvain Bardiau à la trompette, Frédéric Gastard au saxophone basse et Matthias Mahler au trombone.

JOSEF NADJ ET JOËLLE LÉANDRE, "PENZUM", PUIS ANDY EMLER "RUNNING BACKWARDS". À 20 h 30, à la Maison de la Culture ; de 10 à 25 €. D'abord, un spectacle où musique improvisée, danse contemporaine et dessin abstrait s'entremêlent, avec deux habitués du festival, le danseur et chorégraphe, Josef Nadj, et la contrebassiste, Joëlle Léandre. Ensuite, un autre musicien que le public neversoise connaît bien, le pianiste Andy Emler. Accompagné ici de Marc Ducret à la guitare, Claude Tchamitchian à la contrebasse et Éric Échampard à la batterie, il présentera *Running Backwards*, un projet sans concession aux longues improvisations débridées.

Les membres du Club Mécènes soutiennent le D'JAZZ Nevers Festival

CAISSE D'ÉPARGNE
espritmusique.fr
la scène de tous les Gec



Kyriad
HOTELS



EUROÏT



toneo

Musique
Music

INORE GROUPE
IMPRESSION

Natura
magasin bio

Le Cypres
Librairie curieuse

Pour être connu il faut être vu
VU? ACTION COMM'



Le premier week-end du D'Jazz Nevers Festival en 12 images



Lancer le diaporama

Le spectacle Que Vola ?, de Fidel Fourneyron à la MCNA samedi soir. © Christophe MASSON

Inauguré vendredi 10 novembre, lancé en musique samedi 11, le festival de jazz neversois se poursuit toute la semaine à venir. Retrouvez les plus beaux clichés de notre photographe.

Le premier week-end du D'Jazz Nevers Festival s'achève et de belles images sont déjà en mémoire. L'auditorium Jean-Jaurès plein à craquer pour les jeunes musiciens de PJ5, les rythmes cubains de Fidel Fourneyron et le grand Tony Allen à la Maison de la Culture, samedi.

Le même Fidel Fourneyron, en solo cette fois, pour un concert privé, dimanche matin, au palais ducal, réservé aux personnes ayant effectué un don pour soutenir le festival. Et le Trio Peligroso, qui, accompagné de Thibaud Soulas, a fait rimer, dimanche soir, percussions avec Café Charbon.

Le festival se poursuit toute la semaine. Lundi, quatre concerts au programme. Le détail est à retrouver sur le site du festival.



Photos : Christophe Masson

L'inauguration de la 31e édition avec le vernissage de l'exposition de photographies "Les jours" de Josef Nadj, ici à droite, en présence de Roger Fontanel, directeur du festival. L'inauguration de la 31e édition avec le vernissage de l'exposition de photographies "Les jours" de Josef Nadj, ici à droite, en présence de Roger Fontanel, directeur du festival.

Le public a découvert L'exposition de photographies "Les jours" de Josef Nadj à la médiathèque Jean-Jaurès vendredi. Le public a découvert L'exposition de photographies "Les jours" de Josef Nadj à la médiathèque Jean-Jaurès vendredi.

Les percussionnistes cubains qui accompagnent Fidel Fourneyron dans le spectacle Que Vola ? Les percussionnistes cubains qui accompagnent Fidel Fourneyron dans le spectacle Que Vola ?

Fidel Fourneyron au trombone et à la direction artistique. Fidel Fourneyron au trombone et à la direction artistique.

Samedi en fin d'après-midi, le groupe PJ5 a joué les premières notes du festival à l'auditorium Jean-Jaurès.

Samedi en fin d'après-midi, le groupe PJ5 a joué les premières notes du festival à l'auditorium Jean-Jaurès.

La Maison de la Culture de Nevers est encore une fois décorée aux couleurs du jazz cette année. La Maison de la Culture de Nevers est encore une fois décorée aux couleurs du jazz cette année.

Le batteur Tony Allen dans son "tribute to Art Blakey and The Jazz Messengers, samedi en seconde partie de soirée. Le batteur Tony Allen dans son "tribute to Art Blakey and The Jazz Messengers, samedi en seconde partie de soirée.

Le concert de Tony Allen samedi soir. Le concert de Tony Allen samedi soir.

Les musiciens de Tony Allen. Les musiciens de Tony Allen.

Dimanche en fin d'après-midi, le Café Charbon était bien garni. Dimanche en fin d'après-midi, le Café Charbon était bien garni.

Les percussionnistes cubains qui avaient joué la veille avec Fidel Fourneyron étaient sur la scène du Café Charbon dimanche. Les percussionnistes cubains qui avaient joué la veille avec Fidel Fourneyron étaient sur la scène du Café Charbon dimanche.



JOUR 1 ■ Après le lancement officiel du festival vendredi, place, hier, à la première soirée musicale

Des concerts qui invitent au voyage



REGARDS. Roger Fontanel, directeur du festival (à gauche), et Josef Nadj, photographe et chorégraphe, lors de l'inauguration.



PJ5. Les cinq garçons en chemises noires ont insufflé une belle énergie pour débiter le festival.



PUBLIC. Les amoureux du jazz étaient au rendez-vous de la première soirée. La salle de la MCNA était comble.

Les jeunes musiciens français du quintette de Paul Jarret (PJ5), les rythmes cubains de Fidel Fourneyron et l'hommage du Nigérian Tony Allen à l'Américain Art Blakey ont fait de la première journée du festival une scène internationale.

Sylvie Robert
Photos Christophe Masson

La semaine qui vient sera sans nul doute placée sous le signe du jazz dans la cité ducale. Le festival a pris ses marques, hier, à l'auditorium Jean-Jaurès, avec le concert de PJ5. PJ5 comme Paul Jarret quintette, une jeune formation énergique, fidèle aux grands maîtres du jazz. La grande salle de la Maison de la Culture accueillait, ensuite, Fidel Fourneyron, avec son projet *Que Vola ?* (Quoi de neuf ?) L'occasion pour le public de s'enivrer des rythmes cubains qui appellent à la danse. À noter que les trois percussionnistes, accompagnés par Thibaud Soulas, se produiront aujourd'hui, à 17 h 30, au Café Charbon. Enfin, pour clore cette première soirée, Tony Allen rendait un bel hommage à Art Blakey, le célèbre batteur des Jazz Messengers à partir des années 50. ■



FESTIF. Une dizaine de musiciens sur scène, percussionnistes en tête, pour la soirée aux rythmes endiablés de Fidel Fourneyron.

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 27281



PROGRAMME DU FESTIVAL

AUJOURD'HUI

TRIO PELIGROSO & THIBAUD SOULAS. 17 h 30, Café Charbon. Adonis Panter Calderon, Barbaro Crespo Richard, Ramon Tamayo Martinez, percussions ; Thibaud Soulas, clave, percussions.

DEMAIN

CLAUDIA SOLAL & BENJAMIN MOUSSAY. 12 h 15, salle Lauberty, MCNA. Claudia Solal, voix ; Benjamin Moussay, claviers.

TILT. 18 h 30, auditorium Jean-Jaurès. Joce Mienniel, flûte, Korg MS20 ; Guillaume Magne, guitare ; Sébastien Brun, batterie ; Vincent Lafont, Fender Rhodes.

AIRELLE BESSON/EURORADIO JAZZ ORCHESTRA 2017. 20 h 30, salle

Philippe Genty, MCNA, première partie. Quatorze musiciens hors pair, tous porteurs de l'avenir du jazz dans leur pays respectif. Airelle Besson est bien sûr l'un d'eux.

CHRIS POTTER TRIO. Deuxième partie. Chris Potter, saxophones ; Reuben Rogers, basse électrique ; Eric Harland, batterie.

MARDI 14

FEDERICO CASAGRANDE SOLO. 12 h 15, salle Henriette-de-Clèves, Palais ducal. At the End of the Day.

JOURNAL INTIME. 18 h 30, espace Stéphane-Hessel. Sylvain Bardiou, trompette ; Frédéric Gastard, saxophone basse ; Mathias Mahler, trombone.

JOSEF NADJ & JOËLLE LÉANDRE. 20 h 30, salle Philippe Genty, MCNA, première partie. Josef Nadj,

chorégraphie et Joëlle Léandre, contrebasse.

ANDY EMLER « RUNNING BACKWARDS ». Deuxième partie. Andy Emler, piano, composition ; Marc Ducret, guitare ; Claude Tchamitchian, contrebasse ; Éric Échampard, batterie.

MERCREDI 15

LES SEPT MESSAGERS. 12 h 15, salle Lauberty, MCNA. Gérard Chagnord, mandoline acoustique, saxophone baryton, instruments fabriqués, lutheries numériques ; Patrick Vaillant, mandoline électrique ; Vincent Desplanche, illustrations.

HI-HAT BASS BAND FEAT. DOVEN. 18 h 30, Café Charbon. Gabriel Levasseur, trompette ; Thomas Gauthier, saxophone alto ; Thomas Letellier, saxophone ténor ; Simon Girard et Alois

Benoît, trombone ; Michaël Ballue, sous-bassophone ; Édouard Falière, grosse caisse ; Simon Valmort, caisse ; Claire Doven, chant.

LA CHOSE COMMUNE. 20 h 30, salle Philippe Genty, MCNA, première partie. Emmanuel Bex, orgue Hammond ; Élise Caron, chant ; Mike Ladd, slam ; David Lescot, texte, trompette ; Géraldine Laurent, saxophone ; Simon Goubert, batterie.

SHABAKA & THE ANCESTORS. Deuxième partie. Shabaka Hutchings, saxophone ténor ; Mthunzi Mvubu, saxophone alto ; Siyabonga Mthembu, voix ; Ariel Zomansky, basse électrique ; Tumi Mogorosi, batterie ; Gontse Makhene, percussions.

JEUDI 16

LIONEL MARTIN & MARIO STANTCHEV. 12 h 15, salle Lauberty,

MCNA. Lionel Martin, saxophones ; Mario Stantchev, piano.

BANDES ORIGINALES. 18 h 30, espace Stéphane-Hessel. Vincent Courtois, violoncelle ; Daniel Erdmann, saxophone ténor ; Robin Fincker, saxophone ténor.

BUGGE WESSELTOFT SOLO. 20 h 30, salle Philippe Genty, MCNA, première partie. Bugge Wesseltoft, piano.

FRANÇOIS COUTURIER/TARKOVSKY QUARTET. Deuxième partie. François Couturier, piano ; Anja Lechner, violoncelle ; Jean-Marc Lorché, saxophone soprano ; Jean-Louis Matinier, accordéon.

VENREDI 17

SYLVIE COURVOISIER & MARK FELDMAN. 12 h 15, salle Lauberty,

MCNA. Sylvie Courvoisier, piano ; Mark Feldman, violon.

THE THING. 18 h 30, auditorium Jean-Jaurès. Mats Gustafsson, saxophones ténor et baryton ; Ingebrigt Håker Flaten, contrebasse, basse électrique ; Paal Nilssen-Love, batterie.

EDWARD PERRAUD SYNAESTHETIC TRIP. 20 h 30, salle Philippe Genty. Edward Perraud, batterie, percussions, électronique ; Bruno Angelini, piano, clavier, électronique ; Bart Maris, trompette, bugle, effets ; Arnaud cuisinier, contrebasse, effets ; Daniel Erdmann, saxophone ténor.

CELEA/PARISIEN/REISINGER FEAT. DAVE LIEBMAN. Deuxième partie. Dave Liebman, saxophones soprano et ténor, flûte, piano ; Jean-Paul Celea, contrebasse ; Émile Parisien, saxophone soprano ; Wolfgang Reisinger, batterie.



FIDEL FOURNEYRON QUE VOLA



FIDEL FOURNEYRON QUE VOLA Une soirée proposée dans le cadre de la 31e édition du D'JAZZ NEVERS FESTIVAL 1re partie : FIDEL FOURNEYRON ¿QUE VOLA? — France/Cuba Fidel Fourneyron : trombone, direction artistique ; Adonis Panter Calderon, Barbaro Crespo, Richard, Ramon Tamayo Martinez : percussions ; Aymeric Avice : trompette ; Benjamin Dousteysier : saxophones alto et baryton ; Hugues Mayot : saxophone ténor ; Bruno Ruder : Fender Rhodes ; Thibaud Soulas : contrebasse, codirection artistique ; Élie Duris : batterie 2e partie : TONY ALLEN "A Tribute to Art Blakey and The Jazz Messengers" — Nigéria/France/Cameroun/Cuba Tony Allen : batterie ; Jean-Philippe Dary : piano ; Indy Dibongue : guitare ; Irving Acao : saxophone ; Rémi Sciuto : saxophone ; Matthias Allamane : contrebasse Gratuit pour les enfants de moins de 10 ans. Possibilité de manger sur place les soirs de concerts à partir de 19h. Accès PMR: 03 86 57 00 00

Où

MAISON DE LA CULTURE

Nevers

Quand

Le 11 novembre 2017, à 20:30

Tarifs

Tarif :	26.9 €
(Enfants) :	11.9 €
(Etudiants) :	11.9 €

Contact

www.lejdc.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Site web :

<http://www.francebillet.com/place-spectacle/manifestation/Jazz-FIDEL-FOURNEYRON-QUE-VOLA-NE11N.htm>

Plan d'accès



NIÈVRE (58) FESTIVAL

Place au D'Jazz à Nevers



■ Fidel Fourneyron porte la création franco-cubaine *¿Que vola?*. Photo Simon LAMBERT

Après un remarquable trentième anniversaire en 2016, le D'Jazz Nevers Festival passe sereinement à sa 31^e édition, gardant le cap d'une belle programmation pour séduire, toujours et encore, ses amateurs.

Depuis sa première édition en 1987, le D'Jazz Nevers Festival affirme clairement son ambition de mettre en lumière la scène jazz actuelle, sans pour autant négliger la référence aux artistes qui ont fait l'histoire de cette musique. En trente ans, la cité de Nevers a vu passer de véritables légendes – Chet Baker, Dizzy Gillespie, Art Blakey, Michel Petrucciani, Stéphane Grappelli, Nina Simone, John Scofield, Dave Holland, Steve Coleman, Henri Texier, Michel Portal, Louis Scelavis, Richard Galliano... – et déniche et met en valeur tous ces artis-

tes qui font le jazz d'aujourd'hui et de demain.

Ainsi, dès aujourd'hui et jusqu'à samedi prochain, différents lieux de la ville accueilleront les scènes de musiciens emblématiques tels que Fred Wesley, David Krakauer, Chris Potter, Tony Allen, Sylvie Courvoisier, Dave Liebman, Joëlle Léandre, Andy Emler, Marc Ducret, Airelle Besson, Shabaka Hutchings ou encore Émile Parisien. Au total, ce seront 40 concerts, 2 expositions photographiques et de nombreuses rencontres qui attendront le public. Par ailleurs, plusieurs émissions de *France Musique* seront présentées en public.

Du soutien à la création

Cette année, D'Jazz Nevers soutient la réalisation de six projets. L'un, *¿Que vola?*, est porté par le tromboniste Fidel Fourneyron qui ras-

semble sur scène dix musiciens dont trois percussionnistes cubains. Un autre met en scène un orchestre formé pour l'occasion par la trompettiste Airelle Besson, constitué de jeunes musiciens issus de différents pays européens. Puis, un trio de cuivres survolté présentera un programme inspiré de grands standards. Le festival soutient la création d'un concert illustré, d'après la nouvelle de Dino Buzzati *Les Sept Messagers*, celle de Hi-Hat Brass Band feat. Doven, et le spectacle jeune public *Smoking Mouse*. Une nouvelle fois, Nevers devient, pour huit jours, un véritable carrefour européen du jazz et des musiques improvisées.

PRATIQUE Du 11 au 18 novembre à Nevers. Tarifs : 5, 10 et 15 €. 25 € une soirée complète. Programme détaillé sur le site djazznevers.com/festival/ Tél. 03.86.57.00.00.

**PROGRAMME****■ Samedi 11 novembre**

18 h 30 : PJ5 - France.

20 h 30 : *¿Que vola ?* puis Tony Allen « Tribute to Art Blakey ».

■ Dimanche 12 novembre

17 h 30 : Trio Peligroso & Thibaud Soulas.

■ Lundi 13 novembre

12 h 15 : Claudia Solal et Benjamin Moussay*.

18 h 30 : Tilt Joce Mienniel.

20 h 30 : Airelle Besson/Euroradio Jazz Orchestra, puis Chris Potter Trio.

■ Mardi 14 novembre

12 h 15 : Federico Casagrande

Solo « At the End of the Day ».

18 h 30 : Journal Intime « Stan-

dards ».

20 h 30 : Josef Nadj et Joëlle Léandre « Penzum » puis Andy Emler « Running Backwards ».

■ Mercredi 15 novembre

12 h 15 : *Les Sept Messagers**.

18 h 30 : Hi-Hat Brass Band feat. Doven « A Voodoo Story »

20 h 30 : La chose commune (Emmanuel Bex/David Lescot) puis Shabaka & the Ancestors « Wisdom of Elders ».

■ Jeudi 16 novembre

12 h 15 : Lionel Martin & Mario Stantchev « Jazz before Jazz »*.

18 h 30 : Bandes Originales V.

Courtois/D. Erdmann/R. Fincker

20 h 30 : Shai Maestro Solo puis

François Couturier/Tarkovski Quartet « Nuit Blanche ».

■ Vendredi 17 novembre

12 h 15 : Sylvie Courvoisier et Mark Feldman*.

18 h 30 : The Thing.

20 h 30 : Edward Perraud Synaesthetic Trip puis Celea/Parisien/Reisinger feat. Dave Liebman.

■ Samedi 18 novembre

12 h 15 : Roberto Negro et Théo Ceccaldi « Danse de salon ».

14 h 30 : Élodie Pasquier Solo.

15 h 30 : Smoking Mouse.

20 h 30 : Tous Dehors/Laurent

Dehors « Best of » et Abraham Inc.

Feat. Krakauer, Wesley & Socalled.

* **Rencontre à 13 h 15.**



Nièvre (58) - festival Place au D'Jazz à Nevers



Article avec acces abonné: <http://www.bienpublic.com/loisirs/2017/11/11/place-au-d-jazz-a-nevers>

www.bienpublic.com

Pays : France

Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)

Bourgogne - Festival Place au D'Jazz à Nevers

Après un remarquable trentième anniversaire en 2016, le D'Jazz Nevers Festival passe sereinement à sa 31^e édition, gardant le cap d'une belle programmation pour séduire, toujours et encore, ses amateurs.



Fidel Fourneyron porte la création franco-cubaine ¿Que vola?. Photo Simon LAMBERT

Retrouvez toute la programmation dans notre édition papier du 11 novembre ou dans notre version réservée aux abonnés.

Article avec acces abonné: <http://www.bienpublic.com/loisirs/2017/11/11/place-au-d-jazz-a-nevers-cxie>



Magazine → Musique

Musique

Abraham Inc., l'antidote à la colère

Abraham Inc. est une formation ouverte aux quatre vents : jazz, funk, rap et klezmer d'Europe de l'Est. Elle aura l'honneur de clore le D'Jazz Nevers Festival, dont la 31^e édition se déroulera du 11 au 18 novembre.

Jean-Mathias Joly

jean-mathias.joly@centrefrance.com

Pour présenter le D'Jazz Nevers Festival, on commence par la fin. Par l'ultime apothéose, avec Abraham Inc., qui viendra à la Maison de la Culture de Nevers, samedi 18 novembre.

Et autant le dire, ça démentage ! Cette formation américaine, à la confluence du jazz, du funk, du rap et du folklore d'Europe de l'Est, n'a pas son pareil pour faire danser le public.

Abraham Inc. est un groupe aux multiples influences, formé à partir de la rencontre, en 2006, de trois personnalités : David Krakauer, clarinettiste américain de jazz et spécialiste du klezmer, musique juive d'Europe de l'Est, héritage familial, auquel il a donné une coloration plus actuelle, plus electro-jazz ; Fred Wesley, monument du funk et de la soul, ancien tromboniste de James Brown ; et Socalled, artiste canadien aux multiples talents : il est au piano et claviers, au sample, au chant...

Un pont entre les continents

« Avec mon groupe, Klezmer Madness, je jouais déjà avec Socalled. Un jour, nous étions en concert et Fred Wesley jouait dans la salle d'à côté. Je l'ai invité à venir avec nous », résume David Krakauer. « Nous avons commencé à travailler régulièrement ensemble, nous avons fait beaucoup de concerts en commun entre 2007 et 2009 et tout cela a abouti à l'album *Tweet Tweet*, sorti en 2009. »

Légèrement en sommeil depuis, Abraham Inc. revient sur scène cette année, pour une tournée française et européenne de quatorze dates, dont Nevers. Avec une nouvelle tête, la rappeuse Taron Benson, et toujours cette volonté d'établir un pont entre les continents... une nécessité politique, même. « Il y a dans notre musique un message de compréhension, de tolérance, de dialogue, de rappro-

chement entre les peuples que nous sommes très heureux de venir porter en Europe. Surtout en ce moment », assène David Krakauer. « Il est important de parler d'ouverture aux autres, vu l'actualité. J'ai suivi ce qui s'est passé lors des élections récentes en France, ou dans d'autres pays d'Europe, ce repli sur soi exprimé dans les votes... Ce n'est pas réjouissant. Mais chez nous, aux États-Unis, c'est enco-

re pire. C'est la première fois que nous avons un vrai facho à la Maison Blanche ! Il y a une ambiance atroce dans notre pays, avec des activistes du Ku Klux Klan, des suprématistes blancs, des communautés racistes. »

Un cocktail de bonne humeur

Abraham Inc. apporte sa réponse. En musique. Avec de nouvelles compositions, directement inspi-

rées du contexte politique et social américain, comme *Lullaby for Charlottesville* et *Mazel Tov Cocktail Party*.

« Le titre de ce morceau est un jeu de mot », reprend David Krakauer. « Une réponse à une femme qui soutenait Donald Trump pendant l'élection et qui a parlé d'un rappeur qu'elle accusait d'avoir lancé un cocktail Molotov. Sauf qu'au lieu de dire Molotov elle a dit

« Nous avons un vrai facho à la Maison Blanche »

Mazel Tov. Or, Mazel Tov signifie "bonne chance" en hébreu. Elle a prouvé en une phrase qu'elle était raciste et antisémite en même temps ! »

Ce *Mazel Tov Cocktail Party* est donc un pied de nez, un antidote à la colère et la violence, un morceau qui appelle à la fête et à l'ouverture d'esprit. Comme la musique d'Abraham Inc. dans son ensemble. Ce groupe est un bouillonnement de talents, d'ouverture et d'énergie. Un bouquet final prometteur pour le D'Jazz Nevers Festival. ■

D'JAZZ NEVERS FESTIVAL



INCLASSABLE. Fred Wesley, ancien tromboniste de James Brown et David Krakauer, clarinettiste et spécialiste du klezmer, folklore juif d'Europe de l'Est (de gauche à droite), sont deux des piliers d'Abraham Inc., un groupe ouvert à de multiples influences musicales. PHOTO OLIVIER LEGRAS

EN PRATIQUE

Festival

La 31^e édition du D'Jazz Nevers Festival a lieu du samedi 11 au samedi 18 novembre dans différentes salles de Nevers. Au programme, des concerts en journée et soirée, des têtes d'affiches françaises, européennes et américaines, des découvertes mais aussi une exposition et des rencontres avec les artistes.

Programme

Les renseignements, horaires, tarifs et possibilités de réservation sont à retrouver sur le site du festival : www.djazznevers.com



twitter.com/lejdc_fr
Pays : France

[Visualiser l'article](#)

Jazz, funk, musiques de films, danse, spectacle théâtral... au programme du D'Jazz #Nevers Festival ...

Jazz, funk, musiques de films, danse, spectacle théâtral... au programme du D'Jazz #Nevers Festival qui débute ce s... <https://twitter.com/i/web/status/928850958687207424>

Jazz, funk, musiques de films, danse, spectacle théâtral... au programme du D'Jazz Nevers Festival



Quand des jazzmen français rencontrent des percussionnistes cubains, ça donne Que Vola ?, un spectacle musical de Fidel Fourneyron. A voir samedi 11 novembre, en première partie de soirée à la Maison de la Culture. © Siège NEVERS

La 31ème édition du D' Jazz Nevers festival s'ouvre ce vendredi, par le vernissage d'une exposition, tandis que les premières notes retentiront samedi. C'est parti pour une longue semaine de concerts et de surprises musicales !

La 31e édition du D'Jazz Nevers Festival s'ouvre ce vendredi 10 novembre par... un vernissage. Il s'agit de l'exposition "Les Jours", des photographies de Joseph Nadj, le chorégraphe et danseur serbe qui sera à l'affiche mardi 14 novembre, avec la contrebassiste Joëlle Léandre.

Pour le début des concerts, il faudra attendre samedi. Du 11 au 18 novembre, la musique sera partout, à la Maison de la Culture, à l'auditorium Jean-Jaurès, au Café Charbon, à l'espace Stéphane-Hessel, au palais ducal... Jeunes formations émergentes et musiciens chevronnés, artistes français et étrangers, spectacles intimistes et groupes plus étoffés se succéderont sur les différentes scènes. Voici une petite sélection, forcément subjective, de ce que vous pourrez voir, et écouter, tout au long du festival.

Tony Allen, Tribute to Art Blakey and the Jazz Messengers

Un géant de la batterie est au programme samedi. Considéré comme l'un des pères fondateurs de l'afrobeat, le Nigérian Tony Allen rendra hommage à un autre grand batteur, Art Blakey, avec des musiciens français,

[Visualiser l'article](#)

camerounais et cubain. Jazz, funk et musique traditionnelle nigérienne vont se mêler dans une première soirée qui s'annonce explosive !

Samedi 11 novembre, à la Maison de la Culture, 2e partie de soirée. En 1ere partie sera présentée une création, le spectacle musical Que Vola ?, monté par Fidel Fourneyron avec des musiciens français et cubains. À partir de 20 h 30.

Vidéo: <https://www.youtube.com/embed/ohix7TnNoQI> Chris Potter trio
Saxophone, basse, batterie. C'est LA formule la plus répandue, emblématique du trio de jazz. Celui-là vient des États-Unis : Chris Potter, l'un des saxophonistes les plus influents du jazz actuel, est accompagné de Reuben Rogers à la basse électrique et Eric Harland à la batterie. C'est l'une des têtes d'affiche de ce festival. Pour une prestation qui devrait ravir les amateurs d'un jazz électrisé, généreux, au souffle envoiement.

Lundi 13 novembre à la Maison de la Culture, en 2e partie de soirée. A voir aussi en 1ere partie, la trompettiste française Airelle Besson aux commandes d'un big band monté par Radio France, l'Euroradio Jazz Orchestra. À partir de 20 h 30.

Vidéo: <https://www.youtube.com/embed/UmAgUXKbavQ> Hi-Hat Brass Band
Une création spéciale pour cette 31e édition. Le Hi-Hat Brass Band, une fanfare jazz urbaine, invite le rappeur Doven, pour un spectacle intitulé "Voodoo Story"... un titre qui porte de belles promesses. Ces musiciens remontent aux sources des musiques populaires de la Nouvelle-Orléans, tout en inscrivant cette histoire dans les sons de notre millénaire... Le public neversois en aura la primeur !

Mercredi 15 novembre au Café Charbon, à 18 h 30.

Vidéo : <https://www.youtube.com/embed/-uxCqAuJxj0> *Bandes originales*, de Vincent Courtois, Daniel Erdmann et Robin Fincker
Jazz et cinéma ont toujours entretenu des rapports étroits. Tout à la fois musicien de jazz et compositeur de musiques de films, le violoncelliste Vincent Courtois soulignera cette relation lors d'un spectacle intitulé *Bandes originales*, avec Daniel Erdmann et Ronbin Kincker au saxophone. Le trio revisitera des mélodies de Nino Rota (*Plein soleil*), John Williams (*E.T.*) ou encore Michel Legrand (*L'Affaire Thomas Crown*)... Avis aux cinéphiles !

Jeudi 16 novembre à l'espace Stéphane-Hessel, à 18 h 30.

Vidéo: <https://www.youtube.com/embed/hhQVCHeD2ml> Abraham Inc.
Abraham Inc. aura l'honneur de clore le D'Jazz Nevers Festival. Ce groupe s'est formé à partir de la rencontre, en 2006, de trois personnalités : David Krakauer, clarinettiste de jazz et spécialiste du klezmer, cette musique d'Europe de l'Est, à laquelle il a donné une coloration plus actuelle, plus electro-jazz ; Fred Wesley, monument du funk et de la soul, ancien tromboniste de James Brown ; et Socalled, artiste canadien aux multiples talents : il est au piano et claviers, au sample, au chant... il est aussi photographe, écrivain, réalisateur de documentaires et films d'animation !

En sommeil depuis plusieurs années, cette formation repart en tournée en Europe. Elle passe par Nevers et quand on aime le jazz-funk ouvert aux influences les plus multiples, il ne faut surtout pas rater ça.

Samedi 18 novembre à la Maison de la Culture, en 2e partie de soirée. La première partie sera assurée par Tous Dehors, le spectacle du saxophoniste et clarinettiste français Laurent Dehors. À partir de 20 h 30.

www.lejdc.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)

Vidéo : <https://www.youtube.com/embed/UAQkKxtTPTQ>

A voir encore, "Penzum", spectacle chorégraphique de Joseph Nadj et Joëlle Léandre (danse contemporaine) le mardi 14 novembre, *La chose commune*, spectacle musical et théâtral sur la Commune de Paris le mercredi 15 ou encore le quartet Celea/Parisien/Reisinger/Liebman le vendredi 17... le programme complet, les horaires, les tarifs et les réservations sont à retrouver sur le site internet du festival.

Airelle Besson dirige l'Euroradio Jazz Orchestra 2017

Du lundi au vendredi de 7h à 9h

Depuis 1965, les radios publiques européennes mettent chaque année sur pied une grande formation constituée des meilleurs jazzmen de la nouvelle génération. En 2017, Radio France accueille l'événement, et confie les clés du projet à la trompettiste Airelle Besson.



Airelle Besson, © BERTRAND GUAY

Après le concert de création à la Maison de Radio France le 11 novembre à 20h, dans le cadre de la saison Jazz sur le Vif d'Arnaud Merlin - diffusé le 2 décembre à 19 heures dans le [jazz club](#) d'Yvan Amar - une tournée de l'orchestre est organisée pour 4 [concerts](#), du 11 au 14 novembre 2017 : le 12 novembre au Théâtre de Coutances, le 13 à [Nevers](#) ([Festival D'Jazz Nevers](#)) et le 14 à Bischwiller ([Festival Jazzdor de Strasbourg](#)).

- ▶ 07h40 - La chronique littéraire, par Elisabeth Philippe : Ma très grande mélancolie arabe, le roman graphique de Lamia Ziadé
- ▶ 07h56 - Les Dépêches Notes, par Sofia Anastasio : Dépêches Notes du jeudi 9 novembre 2017
- ▶ 08h05 - L'invités du jour : Airelle Besson
- ▶ 08h53 - La chronique de Christophe Chassol : "La malédiction" de Jerry Goldsmith

Programmation musicale
L'équipe de l'émission :
Saskia de Ville Production



www.francemusique.fr
Pays : France
Dynamisme : 11



[Visualiser l'article](#)

Pauline Boisaubert Production Déléguée
Claire Lagarde Réalisation
Sandrine Dalmar Collaboration
Max Dozolme Collaboration
Marjolaine Portier-Kaltenbach Collaboration

émission précédente
mercredi 8 novembre 2017

1h 25mn
Léo Warynski est l'invité de Musique matin pour "La Passion selon Sade" au Théâtre de l'Athénée à Paris
émission suivante
vendredi 10 novembre 2017

1h 25mn
Musique matin consacré à Luciano Pavarotti à l'occasion du 10ème anniversaire de sa disparition



FESTIVALS

JAZZ NEVERS FESTIVAL

www.jazznevers.com

Du 11 au 18 novembre. Concerts tous les jours dans divers endroits (Maison de la Culture, auditorium, Café Charbon). Inauguration vendredi 10 novembre, à 18 heures, à la médiathèque Jean-Jaurès. Billetterie au 03.86.57.00.00, ou « billetterie @jazznevers.com ».



31^e D'Jazz Nevers Festival

Du jazz pour lutter contre le blues

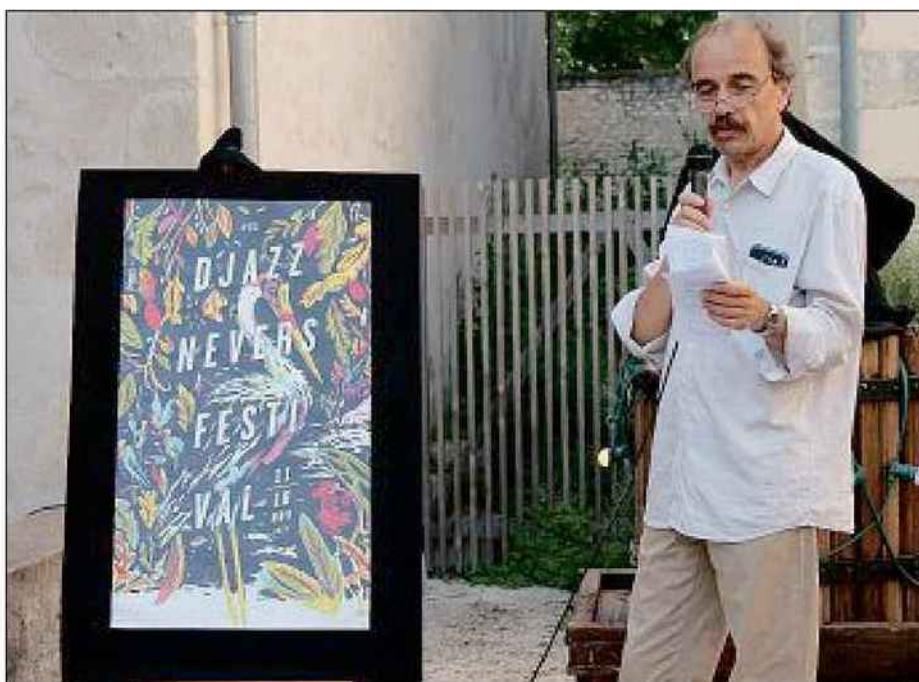
Il est devenu l'événement culturel incontournable de la préfecture la Nièvre. Le Festival D'Jazz Nevers revient pour sa 31^e édition et se pose en carrefour européen du jazz et des musiques improvisées. Tour d'horizon de ce que réserve ce cru 2017.

► Dès sa première édition, en 1987, D'Jazz Nevers Festival affiche clairement ses ambitions : mettre en lumière la scène jazz actuelle tout en laissant la part belle aux musiciens qui ont fait l'histoire de cette musique.

En 30 ans, Nevers a vu défiler des légendes telles que Chet Baker, Dizzy Gillespie, Nina Simone ou encore Art Blakey. Et de cinq jours, le festival s'est étendu sur huit, dans différents lieux de la ville, faisant de Nevers un véritable carrefour européen du jazz.

Concerts, expositions, rencontres

Pour cette 31^e édition, Roger Fontanel, directeur du festival et l'équipe de D'Jazz Nevers ont gardé la même ligne : miser sur la



Le lancement officiel du 31^e D'Jazz Nevers Festival a eu lieu à la Tour du Pouilly Fumé. À cette occasion, Roger Fontanel, président, annonçait l'opération mécénat et quatre noms de cette programmation éclectique et forcément très jazz.

qualité et la diversité.

Musiciens emblématiques de l'histoire du jazz, américains, cubains, africains, européens, nouveaux talents, créations, expositions, conférences... Une programmation dense.

Parmi
les prestations
attendues :
Dave Liebman,
compagnon
de Miles Davis

Parmi les temps forts à prévoir pour ce nouveau volet, on notera la présence de Dave Liebman, le vendredi 17 novembre à 20 h 30.

« Grand nom de la scène jazz, nous aurons la chance d'accueillir Dave Liebman, compagnon de route



de Miles Davis », précisait Roger Fontanel lors de la soirée d'appel aux dons en juin dernier.

Autre moment attendu : les prestations des talents français les plus en vue du moment comme Airelle Besson, trompettiste qui sera à la baguette de l'Euroradio Jazz Orchestra, lundi 13.

Et comme le festival se veut éclectique, le jazz se mêle aux arts, s'associant à la danse mardi 14 novembre pour le *Penzum* de Josef Nadj et Joëlle Léandre, au théâtre avec la pièce *La Chose commune*, mercredi 15 ou encore au cinéma avec le projet *Bandes Originales* jeudi 16 novembre.

Opération mécénat, toujours en cours

Pour que le festival perdure et continue d'être une figure de proue de la culture en Nièvre, une opération d'appel aux dons et aux mécènes a été lancée au mois de juin et ce, jusqu'au début du festival le 10 novembre. En association avec les vins de Pouilly, les organisateurs proposent divers pa-

liers de récompenses en fonction des sommes de dons.

À l'heure actuelle, le festival a collecté 4.900 euros. « L'année dernière, l'opération de mécénat avait permis de collecter près de 9.000 euros de dons », ajoute le président. L'objectif pour cette seconde opération étant de faire au moins aussi bien...

MÉLANIE PRADALIÉ

Pratique. Billetterie en ligne sur le site : djazznevers.com, à l'office de tourisme de Nevers jusqu'au 10 novembre ou à la Maison de la Culture de Nevers pendant la durée du festival. Renseignements : 03.86.57.00.00, « billetterie@djazznevers.com ».

EXPOSITIONS.

Du 10 novembre au 16 décembre, Josef Nadj présente son exposition photographique intitulée *Les Jours*, à la médiathèque Jean-Jaurès.

Du 10 au 18 novembre, les photographies de la série *Nevers, look back* de Maxim François seront visibles dans le Hall de la Maison de la Culture de Nevers.



Sorties et loisirs

L'agenda des manifestations

FESTIVALS

JAZZ NEVERS FESTIVAL

Du 11 au 18 novembre. Concerts tous les jours dans divers endroits (maison de la culture, Auditorium, café Charbon). Inauguration vendredi 10 novembre à 18 heures à la médiathèque Jean Jaurès. Billetterie au 03.86.57.00.00 billetterie@jazznevers.com

MANIFESTATIONS

FEUX

Mercredi 8 novembre. À partir de 14 heures, après-midi jeux Pour les plus de 50 ans à la salle des fêtes. Tél.09.73.01.56.69.

SUBLIGNY

Mercredi 8 novembre. À 18 heures, répétition générale du prochain spectacle des clowns Nobobo "Biquette et l'abbé noir" au bar restaurant Le Saint Romble. Tél.02.48.81.05.66.

SAINT-MARTIN-SUR-NOHAIN

Du 10 au 12 novembre. Le vendredi, à 18 heures, place de la Mairie, retraite aux flambeaux et randonnée pédestre. Le samedi, cérémonie du souvenir. Le dimanche, 16 heures, église, concerts gratuits des cuivres Vents de Loire et de la chorale Atout Chœur.

HENRICHEMONT

Samedi 11 novembre. À 20 h 30, conte québécois « La dent du loup » par Robert Amyot suivi d'une soupe québécoise à partager à la fin du spectacle à la salle des fêtes de la Borne. Tél.02.48.26.76.14.

MENETOU-SALON

Samedi 11 et dimanche 12 no-

vembre. De 10 heures à 18 heures, 33^e salon des antiquaires organisé par MS Animations et l'USHMS au centre d'accueil touristique. Tél.02.48.64.87.57.

BITRY

Samedi 11 novembre. À 15 heures, salle des fêtes, bal animé par Thibault Colas, organisé par Bitry Tonic. Tél. 03.86.44.84.51.

MYENNES

Dimanche 12 novembre. À partir de 15 heures, salle des fêtes, thé dansant organisé par l'association "K Danse". Tél. 06.75.97.50.58.

MOROGUES

Dimanche 12 novembre. Ciné débat avec la projection du film « Demain » de Cyril Dion et Mélanie Laurent à la salle des fêtes.

AUBIGNY-SUR-NÈRE

Dimanche 12 novembre. À 16 h 30 *Ça m'empêche pas de dormir mais quand même* par le théâtre de la Jeune plume à la Forge. Réservation au 02.48.81.50.06.

ATELIERS

HENRICHEMONT

Du 10 au 12 novembre. Stage thématique "Raku" animé par Claire Linard au centre Céramique de la Borne. Tél.02.48.26.96.21.

SPECTACLES

SUBLIGNY

Mercredi 8 novembre. À 18 heures. Première de "Biquette et l'Abbé noir" avec les clowns Nobobo répétition générale de leur prochain spectacle au bar Le Saint Romble. Tél.

02.48.81.05.66.

HENRICHEMONT

Vendredi 10 novembre. À 20 h 30, *Dechet Circus*, spectacle de la compagnie Fabrika Pulsion, organisé par la communauté de communes à la salle polyvalente. Tél.02.48.64.37.75.

AUBIGNY-SUR-NÈRE

Dimanche 12 novembre. À 16 h 30, *Ça m'empêche pas de dormir mais quand même* par le théâtre de la jeune plume à la Forge. Tél.06.87.56.96.61.

CONCERTS

SANCERRE

Vendredi 10 novembre. À 20 heures, concert caritatif aux caves de la Mignonne au profit du Mécénat Chirurgie Cardiaque en présence du professeur Francine Leca. Tél. 06.22.27.37.22.

Samedi 11 novembre. À 21 heures, concert gratuit de "Chaek" à la Taverne du Connétable sur la Nouvelle Place. Tél.02.48.54.29.23

BOURGES

Samedi 11 novembre. À 20 h 30, concert de *Bernard Lavilliers*, avec son nouvel album au Palais d'Auron. Tél.02.47.49.80.03.

SAVIGNY-EN-SANCERRE

Dimanche 12 novembre. À 16 heures, piano et contrebasse en hommage à Michel Petrucci à l'église Saint-Symphorien. Entrée gratuite. Tél.02.48.78.50.90.

VISITES GUIDÉES

BEFFES

Les mardis, jeudis, samedis de septembre. À 10 et 15 heures, visite du site patrimonial de la

Chaux ou du village de Beffes organisé par l'accueil touristique. Tél. 02.48.76.57.32.

EXPOSITIONS

SANCERGUES

Jusqu'au 8 novembre. La présence des Américains dans le Berry, exposition à la bibliothèque au 3, rue de la Camuze. Cette région a vécu des moments intenses et importants de 1917 à 1919 car elle se trouvait au cœur du dispositif logistique américain. Seize panneaux avec de nombreuses illustrations.

CLÉMONT

Du 4 novembre au 12 novembre. Exposition sur le thème « Les Arts Créatifs » à la mairie. Horaires : samedi et dimanche de 15 à 18 heures, semaine 10 heures - midi et de 14 à 17 heures, fermé le mercredi. Entrée libre.

Jusqu'au 12 novembre. À l'office de tourisme, les peintres de l'Acap présentent leur exposition. Tél. 03.86.70.15.06.

NEUVY-DEUX-CLOCHERS

Site de la Tour de Vesvre. Tél. 02.48.79.22.90.J

SANCERGUES

Jusqu'au 8 novembre. À la bibliothèque de Sancerques, *La présence des Américains dans le Berry de 1917 à 1919*. Renseignements : Tél. 02.48.72.79.97.

CONFÉRENCES

BEFFES

Mardi 14 novembre. À 14 h 30, à la bibliothèque, en partenariat avec l'Université rurale du canton de Sancerques, le Cercle Athanor littéraire Berry-Nivernais, dans le cadre de son thème « Les Femmes et la littérature ».



ture » propose une rencontre causerie en compagnie d'Alicia Dujovne Ortiz, auteur d'origine argentine, biographe et romancière, qui vit en France depuis 1978, et qui fera part de ses engagements et de son goût pour l'écriture. Tél. 07.89.54.38.32.

SORTIE NATURE

BELLEVILLE-SUR-LOIRE

Samedi 11 novembre. De 14 h 30 à 17 heures, rendez-vous nature « Tête en friche » pour adultes à la Maison de Loire du Cher. Tél.02.48.72.57.32.

RANDONNÉES

ENTRAINS-SUR-NOHAIN

Jeudi 9 novembre. Départ à 14 heures, du parking de l'ancienne gare. Organisation : ASL Saint-Père randonnées.

DONZY

Jeudi 9 novembre. Rendez-vous à 9 heures, parking de la place du marché, pour *La coulée verte à Donzy*, 6 et 12 km. Possibilité de covoiturage, départ de Raveau à 8 h 15. Raveau-Rando, 03.86.70.37.97, 03.86.70.31.01.

BANNAY

Samedi 11 novembre. Randonnée pédestre de 6, 7 et 13 km. Départ de la salle polyvalente de 13 h 30 à 15 heures. Tél. 06.79.15.71.34.

HERRY

Dimanche 12 novembre. Départ à 10 heures, parking de la mairie, marche avec l'ASCH sur la commune, circuits 5 et 10 km.

LÉRE

Dimanche 12 novembre. Départ à 14 heures, devant l'église. Organisation : ASL Saint-Père ran-

données.03.86.70.37.97, 03.86.70.31.01.

AUBIGNY-SUR-NÈRE

Dimanche 10 décembre. De 6 heures à 10 heures, randonnée de la Nère organisée par Aubigny Cyclo Marche VTT. 8, 15, 22 ou 30 km au départ de la mairie. Tél.02.48.58.72.64.

BROCANTES, BOURSES, FOIRES ET MARCHÉS

SUBLIGNY

Les vendredis soirs. Jusqu'au 25 novembre, de 18 à 20 heures, marché nocturne dans les jardins du Saint Romble. Tél. 06.83.34.09.86.

BULCY

Dimanche 12 novembre. De 10 h 30 à 12 h 30, dans le jardin de l'église Saint-Martin, marché d'automne organisé par l'association Sauvegarde du Patrimoine de Bulcy.

LÉRE

Mercredi 8 novembre. De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 h 30, salle polyvalente, bourse aux vêtements d'hiver, organisée par l'Aide à Domicile en Milieu Rural.

BRINON-SUR-SAUDRE

Dimanche 12 novembre. De 10 à 18 heures, les Amis de la Bibliothèque Maurice Genevoix organisent leur 2e Bourse aux livres, à la salle des Mille-clubs.

HERRY

Dimanche 12 novembre. De 9 à 18 heures, à la salle des fêtes, bourse aux jouets, matériel de puériculture et vêtements enfants, organisée par l'association Animation Sportive et Culturelle d'Herry, ASCH. Renseignements : « www.herry.fr ».



31^e D'Jazz Nevers Festival

Du jazz pour lutter contre le blues

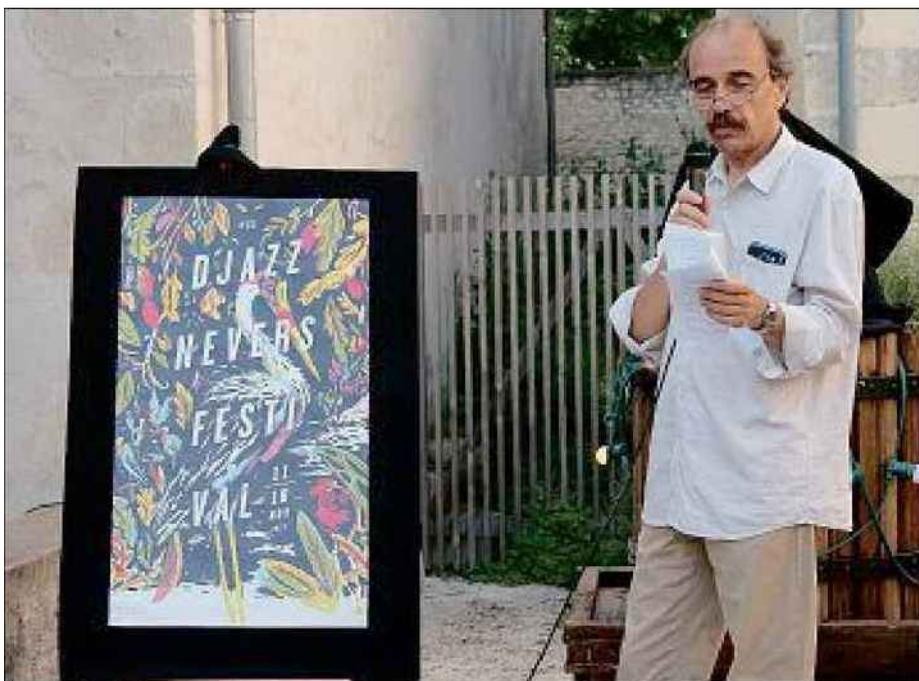
Il est devenu l'événement culturel incontournable de la préfecture la Nièvre. Le Festival D'Jazz Nevers revient pour sa 31^e édition et se pose en carrefour européen du jazz et des musiques improvisées. Tour d'horizon de ce que réserve ce cru 2017.

► Dès sa première édition, en 1987, D'Jazz Nevers Festival affiche clairement ses ambitions : mettre en lumière la scène jazz actuelle tout en laissant la part belle aux musiciens qui ont fait l'histoire de cette musique.

En 30 ans, Nevers a vu défiler des légendes telles que Chet Baker, Dizzy Gillespie, Nina Simone ou encore Art Blakey. Et de cinq jours, le festival s'est étendu sur huit, dans différents lieux de la ville, faisant de Nevers un véritable carrefour européen du jazz.

Concerts, expositions, rencontres

Pour cette 31^e édition, Roger Fontanel, directeur du festival et l'équipe de D'Jazz Nevers ont gardé la même ligne : miser sur la



Le lancement officiel du 31^e D'Jazz Nevers Festival a eu lieu à la Tour du Pouilly Fumé. À cette occasion, Roger Fontanel, président, annonçait l'opération mécénat et quatre noms de cette programmation éclectique et forcément très jazz.

qualité et la diversité.

Musiciens emblématiques de l'histoire du jazz, américains, cubains, africains, européens, nouveaux talents, créations, expositions, conférences... Une programmation den-

Parmi les prestations attendues : Dave Liebman, compagnon de Miles Davis

Parmi les temps forts à prévoir pour ce nouveau volet, on notera la présence de Dave Liebman, le vendredi 17 novembre à 20 h 30.

« Grand nom de la scène jazz, nous aurons la chance d'accueillir Dave Liebman, compagnon de route



de Miles Davis », précisait Roger Fontanel lors de la soirée d'appel aux dons en juin dernier.

Autre moment attendu : les prestations des talents français les plus en vue du moment comme Airelle Besson, trompettiste qui sera à la baguette de l'Euroradio Jazz Orchestra, lundi 13.

Et comme le festival se veut éclectique, le jazz se mêle aux arts, s'associant à la danse mardi 14 novembre pour le *Penzum* de Josef Nadj et Joëlle Léandre, au théâtre avec la pièce *La Chose commune*, mercredi 15 ou encore au cinéma avec le projet *Bandes Originales* jeudi 16 novembre.

Opération mécénat, toujours en cours

Pour que le festival perdure et continue d'être une figure de proue de la culture en Nièvre, une opération d'appel aux dons et aux mécènes a été lancée au mois de juin et ce, jusqu'au début du festival le 10 novembre. En association avec les vins de Pouilly, les organisateurs proposent divers pa-

liers de récompenses en fonction des sommes de dons.

À l'heure actuelle, le festival a collecté 4.900 euros. « L'année dernière, l'opération de mécénat avait permis de collecter près de 9.000 euros de dons », ajoute le président. L'objectif pour cette seconde opération étant de faire au moins aussi bien...

MÉLANIE PRADALIÉ

Pratique. Billetterie en ligne sur le site : djazznevers.com, à l'office de tourisme de Nevers jusqu'au 10 novembre ou à la Maison de la Culture de Nevers pendant la durée du festival. Renseignements : 03.86.57.00.00, « billetterie@djazznevers.com ».

EXPOSITIONS.

Du 10 novembre au 16 décembre, Josef Nadj présente son exposition photographique intitulée *Les Jours*, à la médiathèque Jean-Jaurès.

Du 10 au 18 novembre, les photographies de la série *Nevers, look back* de Maxim François seront visibles dans le Hall de la Maison de la Culture de Nevers.



Le programme du 31^e D'Jazz Nevers Festival jusqu'au 15 novembre

VENREDI 10 NOVEMBRE

À 18 heures, à la médiathèque Jean-Jaurès

Inauguration du festival avec vernissage et visite de l'exposition *Les Jours de Josef Nadj*, en présence de l'artiste.

SAMEDI 11 NOVEMBRE

À 18 h 30, à l'auditorium Jean-Jaurès

PJS, groupe français avec Paul Jarret auteur des compositions et guitariste, Maxence Ravelomanantsoa au saxophone ténor, Léo Pellet au trombone, Alexandre Perrot à la contrebasse et Ariel Tessier à la batterie.

À 20 h 30, à la Maison de la Culture, salle Philippe-Genty



1^{re} partie. Fidel Fourneyron *¿Que vola ?*, une création franco cubaine dont la direction artistique a été confiée à Fidel Fourneyron, lui-même au trombone et avec Adonis Panter Calderon, Barbara Crespo Richard, Ramon Tamayo Martinez aux percussions, Ayméric Avicé à la trompette, Benjamin Dousteysier, saxophoniste alto baryton, Hugues Mayot saxophoniste ténor, Bruno Ruder à la Fender Rhodes et Thibaud Soulas à la contrebasse et Élie Duris à la batterie.

2^e partie. Tony Allen, *A tribute to Art Blakey and the Jazz Messengers*, œuvre internationale associant le Nigeria, au Cameroun, à Cuba et à la France. Tony Allen, à la batterie sera accompagné de Jean-Philippe Dary au piano, Indy Dibongue à la guitare, Irving Acao et Rémi Sciuto aux saxophones et Matthias Allamane à la contrebasse.

DIMANCHE 12 NOVEMBRE

À 17 h 30 au Café Charbon

Trio Peligroso & Thibaud Soulas, la France et Cuba s'unissent

une nouvelle fois. Les percussions d'Adonis Panter Calderon, Barbara Crespo Richard et Ramon Tamayo Martinez se marient aux claves et percussions de Thibaud Soulas.

LUNDI 13 NOVEMBRE

À 12 h 15, à la Maison de la Culture, salle Lauberty

Claudia Solal & Benjamin Moussay. Une association voix - claviers dans *Butter in my brain*.

À 13 h 15, au bar de la Maison de la Culture

Rencontre avec Claudia Solal et Benjamin Moussay.

À 18 h 30, à l'auditorium Jean-Jaurès

La flûte Korg MS20 est à l'honneur avec *Tilt* de Jace Mienniel accompagné de la guitare de Guillaume Magne, la batterie de Sébastien Brun et la Fender Rhodes de Vincent Lafont.

À 20 h 30, à la Maison de la Culture, salle Philippe-Genty

1^{re} partie. Place à la création Airelle Besson/Euroradio Jazz Orchestra 2017.

2^e partie. Saxophone, basse électrique et batterie pour le Chris Potter Trio.

MARDI 14 NOVEMBRE

À 10 h 30, à la Maison de la Culture, salle Lauberty

Les scolaires ont droit à leur séance : *Standards* de Journal Intime avec Sylvain Bardieu à la trompette, Frédéric Gastard au saxophone basse et Matthias Mahler au trombone.

À 12 h 15, au Palais Ducal, salle Henriette-de-Clèves

Federico Casagrande Solo présente *At the end of the day*.

À 18 h 30, à l'espace Stéphane-Hessel

La création *Standards*, Journal Intime, revient pour le grand public cette fois.

À 20 h 30, à la Maison de la Culture, salle Philippe-Genty

1^{re} partie. Josef Nadj & Joëlle Léandre présente *Penzum*, une création alliant chorégraphie, costumes, masques, contrebasse et jeux de lumières.

2^e partie. Andy Emler va courir à l'envers pour son *Running Backwards*, au piano aux côtés de Marc Ducret à la guitare, Claude Tchamitchian à la contrebasse et Éric Echampard à la batterie.

MERCREDI 15 NOVEMBRE

À 12 h 15, à la Maison de la Culture, salle Lauberty

Gérald Chagnard, Patrick Vaillant et Vincent Desplanche associent leurs mandolines, instruments fabriqués et illustrations dans la création française *Les Sept Messagers*.

À 13 h 15, au bar de la Maison de la Culture

Rencontre avec l'équipe des Sept Messagers.

À 18 h 30, au Café Charbon

Cuivres, instruments à vent, percussions et chant se mêlent dans *A Voodoo Story* du Hi-Hat Brass Band feat Doven.

À 20 h 30, à la Maison de la Culture, salle Philippe-Genty

1^{re} partie. Œuvre franco-américaine, La Chose commune met en scène orgue, saxophone, slam et chant.

2^e partie. Shabaka & The Ancestors entrent en scène pour leur *Wisdom of Elders*. Avec Shabaka Hutchings au saxophone ténor, Mthunzi Mvubu au saxophone alto, Siyabonga Mthembu au chant, Ariel Zomonsky à la basse électrique, etc.



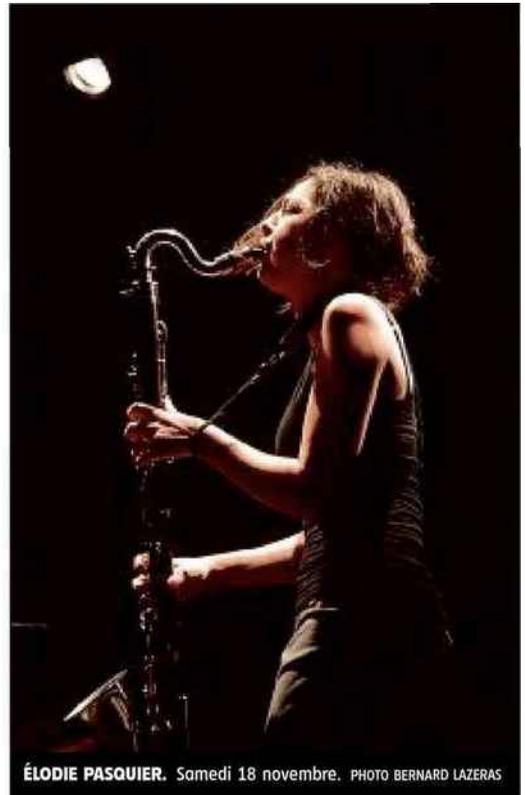


D'Jazz Nevers Festival

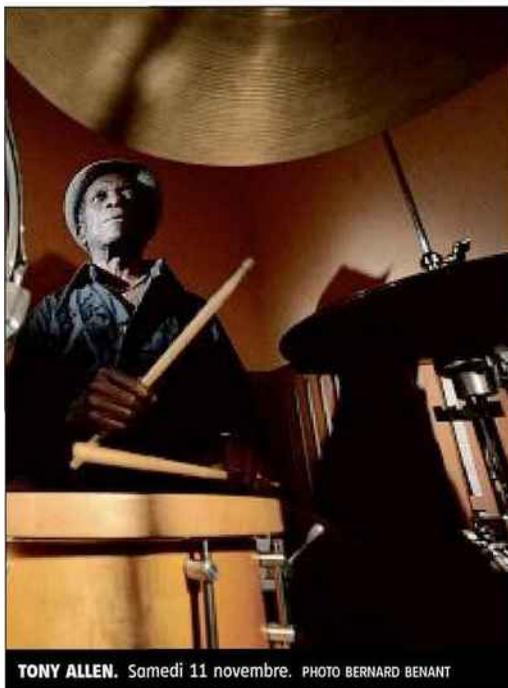
PROGRAMME



ABRAHAM INC. Samedi 18 novembre. PHOTO OLIVIER LEGRAS



ÉLODIE PASQUIER. Samedi 18 novembre. PHOTO BERNARD LAZERAS



TONY ALLEN. Samedi 11 novembre. PHOTO BERNARD BENANT



LES SEPT MESSAGERS. Mercredi 15 novembre. PHOTO SALAÜN

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 27281



VENDREDI 10 NOVEMBRE

INAUGURATION DU FESTIVAL. 18 h, médiathèque Jean-Jaurès. Visite et vernissage de l'exposition de photographies, *Les Jours*, de Josef Nadj.

SAMEDI 11

PJS. 18 h 30, auditorium Jean-Jaurès. Paul Jarret guitare, compositions ; Maxence Ravelomanantsoa, saxophone ténor ; Léo Pellet, trombone ; Alexandre Perrot, contrebasse ; Ariel Tessier, batterie.

FIDEL FOURNEYRON & QUE VOLA ? 20 h 30, salle Philippe Genty, MCNA, première partie. Fidel Fourneyron, trombone, direction artistique ; Adonis Panter Calderon, Barbaro Crespo, Richard, Ramon Tamayo Martinez, percussions ; Aymeric Avice, trompette ; Benjamin Dousteyssier, saxophones, alto et baryton ; Hugues Mayot, saxophone et ténor ; Bruno Ruder, Fender Rhodes ; Thibaud Soulas, contrebasse, codirection artistique ; Élie Duris, batterie.

TONY ALLEN. Deuxième partie. Tony Allen, batterie ; Jean-Philippe Dary, Piano ; Indy Dibongue, guitare ; Irving Acao, saxophone ; Rémi Scuito, saxophone ; Matthias Allamane, contrebasse.

DIMANCHE 12

TRIO PELIGROSO & THIBAUD SOULAS. 17 h 30, Café Charbon. Adonis Panter Calderon, Barbaro Crespo Richard, Ramon Tamayo Martinez, percussions ; Thibaud Soulas, clave, percussions.

LUNDI 13

CLAUDIA SOLAL & BENJAMIN MOUSSAY. 12 h 15, salle Lauberty, MCNA. Claudia Solal, voix ; Benjamin Moussay, claviers.

TILT. 18 h 30, auditorium Jean-Jaurès. Joce Mienniel, flûte, Korg MS20 ; Guillaume Magne, guitare ; Sébastien

Brun, batterie ; Vincent Lafont, Fender Rhodes.

AIRELLE BESSON/EURORADIO JAZZ ORCHESTRA 2017. 20 h 30, salle Philippe Genty, MCNA, première partie. Quatorze musiciens hors pair, tous porteurs de l'avenir du jazz dans leur pays respectif. Airelle Besson est bien sûr l'un d'eux.

CHRIS POTTER TRIO. Deuxième partie. Chris Potter, saxophones ; Reuben Rogers, basse électrique ; Eric Harland, batterie.

MARDI 14

FEDERICO CASAGRANDE SOLO. 12 h 15, salle Henriette-de-Clèves, palais ducal. At the End of the Day.

JOURNAL INTIME. 18 h 30, espace Stéphane-Hessel. Sylvain Bardiau, trompette ; Frédéric Gastard, saxophone basse ; Matthias Mahler, trombone.

JOSEF NADJ & JOËLLE LÉANDRE. 20 h 30, salle Philippe Genty, MCNA, première partie. Josef Nadj, chorégraphie, et Joëlle Léandre, contrebasse.

ANDY EMLER « RUNNING BACKWARDS ». Deuxième partie. Andy Emler, piano, composition ; Marc Ducret, guitare ; Claude Tchamitchian, contrebasse ; Éric Échampard, batterie.

MERCREDI 15

LES SEPT MESSAGERS. 12 h 15, salle Lauberty, MCNA. Gérald Chagnard, mandoline acoustique, saxophone baryton, instruments fabriqués, lutherie numériques ; Patrick Vaillant, mandoline électrique ; Vincent Desplanche, illustrations.

HI-HAT BASS BAND FEAT. DOVEN. 18 h 30, Café Charbon. Gabriel Levasseur, trompette ; Thomas Gauthier, saxophone alto ; Thomas Letellier, saxophone ténor ; Simon Girard et Aloïs Benoît, trombone ; Michaël Ballue, sousbassophone ; Édouard Falière, grosse caisse ; Simon Valmort, caisse ; Claire Doven, chant.

LA CHOSE COMMUNE. 20 h 30, salle Philippe-Genty, MCNA, première partie. Emmanuel Bex, orgue Hammond ; Élise Caron, chant ; Mike Ladd, slam ; David Lescot, texte, trompette ; Géraldine Laurent, saxophone ; Simon Goubert, batterie.

SHABAKA & THE ANCESTORS. Deuxième partie. Shabaka Hutchings, saxophone ténor ; Mthunzi Mvubu, saxophone alto ; Siyabonga Mthembu, voix ; Ariel Zomonsky, basse électrique ; Tumi Mogorosi, batterie ; Gontse Makhene, percussions.

JEUDI 16

LIONEL MARTIN & MARIO STANTCHEV. 12 h 15, salle Lauberty, MCNA. Lionel Martin, saxophones ; Mario Stantchev, piano.

BANDES ORIGINALES. 18 h 30, espace Stéphane-Hessel. Vincent Courtois, violoncelle ; Daniel Erdmann, saxophone ténor ; Robin Fincker, saxophone ténor.

BUGGE WESSELTOFT SOLO. 20 h 30, salle Philippe-Genty, MCNA, première partie. Bugge Wesseltoft, piano.

FRANÇOIS COUTURIER/TARKOVSKY QUARTET. Deuxième partie. François Couturier, piano ; Anja Lechner, violoncelle ; Jean-Marc Larché, saxophone soprano ; Jean-Louis Matinier, accordéon.

VENDREDI 17

SYLVIE COURVOISIER & MARK FELDMAN. 12 h 15, salle Lauberty, MCNA. Sylvie Courvoisier, piano ; Mark Feldman, violon.

THE THING. 18 h 30, auditorium Jean-Jaurès. Mats Gustafsson, saxophones ténor et baryton ; Ingebrigt Håker Flaten, contrebasse, basse électrique ; Paal Nilssen-Love, batterie.

EDWARD PERRAUD SYNAESTHETIC TRIP. 20 h 30, salle Philippe-Genty. Edward Perraud, batterie, percussions, électronique ; Bruno Angelini, piano, clavier, électronique ; Bart Maris, trompette, bugle, effets ; Arnaud cuisinier, contrebasse, effets ; Daniel Erdmann,

saxophone ténor.

CELEA/PARISIEN/REISINGER FEAT. DAVE LIEBMAN. Deuxième partie. Dave Liebman, saxophones soprano et ténor, flûte, piano ; Jean-Paul Celea, contrebasse ; Émile Parisien, saxophone soprano ; Wolfgang Reisinger, batterie.

SAMEDI 18

ROBERTO NEGBRO & THÉO CECCALDI. 12 h 15, salle Lauberty, MCNA. Roberto Negro, piano ; Théo Ceccaldi, violon.

ÉLODIE PASQUIER SOLO. 14 h 30, Musée de la Faïence. Élodie Pasquier, clarinettes.

SMOKING MOUSE. 15 h 30, salle Lauberty, MCNA. Christophe Girard, accordéon ; Anthony Caillet, trompette, bugle, euphonium.

LA NOUVELLE ORLÉANS : UN CREUSET POUR LE JAZZ ? 17 h, salle Lauberty, MCNA. Conférence de Jean-Paul Ricard.

TOUS DEHORS/LAURENT DEHORS. 20 h 30, salle Philippe Genty, MCNA, première partie. Laurent Dehors, compositions, chef d'orchestre, saxophones ténor et soprano, clarinettes ; Catherine Delaunay, clarinettes ; Gérald Chevillon, saxophones basse, soprano, flûte à bec ; Damien Sabatier, saxophones alto, baryton et soprano ; Denis Chancerel, guitare électrique 7 cordes ; Gabriel Gosse, guitare électrique 7 cordes ; Jean-Marc Quillet, marimba basse, vibraphone, xylophone ; Bastien Stil, piano, tuba, trombone ; Franck Vaillant, batterie.

ABRAHAM INC. FEAT DAVID KRAKAUER, FRED WESLEY & SOCALLED. Deuxième partie. David Krakauer, clarinette, voix ; Fred Wesley, trombone, voix ; Socalled, samplers, boîtes à rythmes, voix, piano ; Taron Benson, rappeuse ; Freddie Hendrix, trompette ; Brandon Wright, saxophone ténor ; Allen Watsky, guitare ; Sheryl Bailey, guitare ; Jerome Harris, basse électrique ; Michael Sarin, batterie. ■



Agenda

Jazz à Nevers (Nièvre)

La 31^e édition du « D'jazz Nevers Festival » s'ouvre samedi. Concerts, expositions, conférences, projections... Plus de 50 événements sont proposés dans divers lieux de toute la ville. De nombreux artistes de la scène actuelle française, européenne et américaine sont présents, avec entre autres: Tony Allen, Chris Potter Trio, Andy Emler, Shabaka, Abraham Inc., etc.

Du 11 au 18 novembre.

Rens. : www.djazznevers.com

Jazz, pop folk et rock symphonique : notre sélection musicale

Chaque lundi, le service Culture du « Monde » propose aux lecteurs de « La Matinale » un choix de concerts, de festivals, de clips et de spectacles.



LES CHOIX DE LA MATINALE

En novembre, trois festivals sont l'occasion de découvrir divers lieux à Nevers, à Villefranche-sur-Saône (Rhône) et dans ses alentours, ou à Paris, dans les centres et instituts culturels étrangers. A voir – et écouter – également : le nouveau clip de Julien Pras et le concert du groupe britannique Procol Harum.

TROIS FESTIVALS :

Le D'Jazz Nevers Festival, du 11 au 18 novembre

Depuis sa première édition, en 1987, le D'Jazz Nevers Festival, alors nommé Rencontres internationales de jazz, s'est montré attentif à présenter autant l'histoire « classique » du jazz que son actualité, en particulier celle de la scène européenne et française. Une ligne artistique dont le programme de la 31^e édition est de nouveau un bon exemple.

Ainsi sont attendus, en lien plus ou moins affirmé avec la tradition, le batteur Tony Allen pour un hommage à Art Blakey, les saxophonistes Chris Potter et Shabaka Hutchings ou le Hi-Hat Brass Band. On retrouvera aussi des habitués du festival, le pianiste Andy Emler avec le guitariste Marc Ducret, le contrebassiste Claude Tchamitchian et le batteur Eric Echampard, le pianiste François Couturier avec son Tarkovsky Quartet, le saxophoniste Laurent Dehors et son ensemble Tous Dehors, la contrebassiste Joëlle Léandre en compagnie

www.planet.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

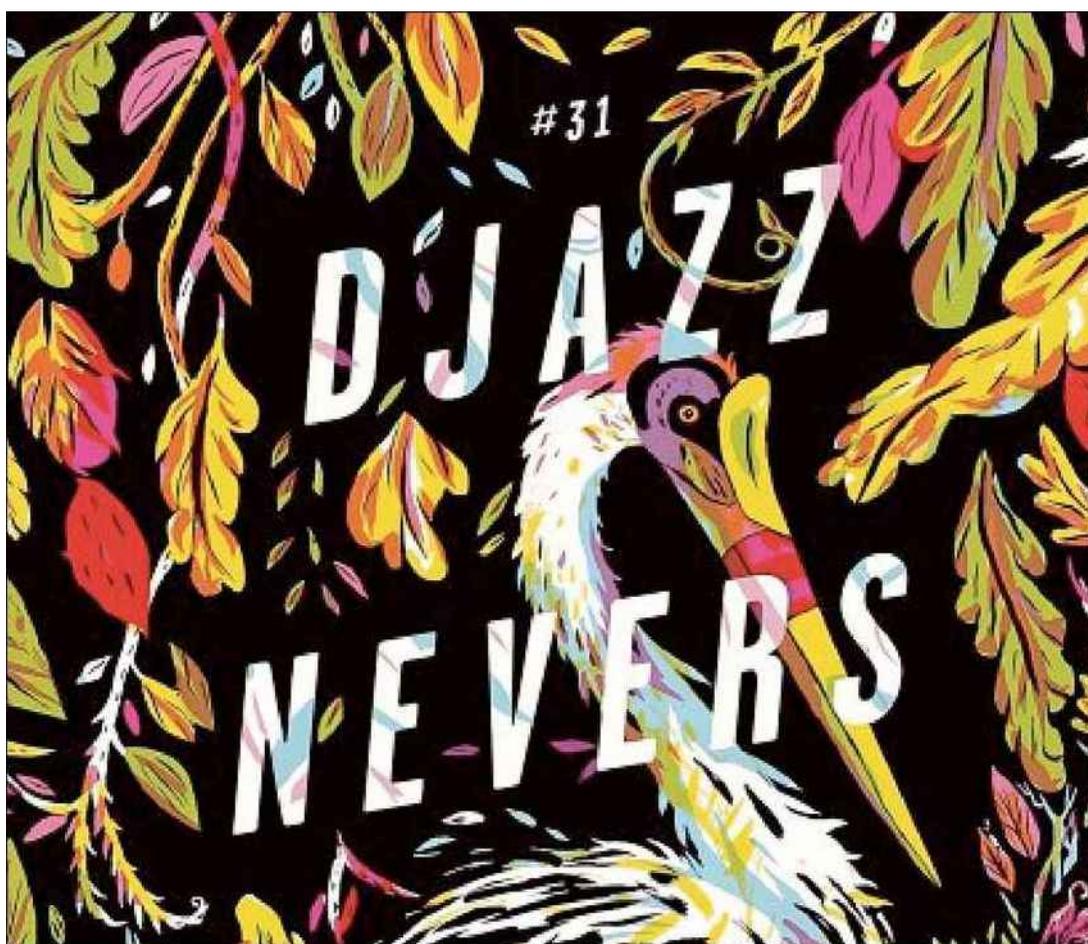
[Visualiser l'article](#)

du chorégraphe Josef Nadj – à qui est consacrée une exposition –, le saxophoniste Dave Liebman avec le contrebassiste Jean-Paul Celea et le...
Lire la suite sur Le Monde



Les coups de cœur de votre journal

L’AFFICHE



NEVERS. Inauguration et vernissage. La 31^e édition de D'Jazz Nevers Festival se déroule du samedi 11 au samedi 18 novembre. L'inauguration, gratuite et ouverte à tous, est programmée, vendredi, à 18 h, à la médiathèque Jean-Jaurès. Elle s'accompagne du vernissage de l'exposition *Les Jours* en présence de Josef Nadj.



Jazz, pop folk et rock symphonique : notre sélection musicale

Chaque lundi, le service Culture du « Monde » propose aux lecteurs de « La Matinale » un choix de concerts, de festivals, de clips et de spectacles.

LE MONDE

LES CHOIX DE LA MATINALE En novembre, trois festivals sont l'occasion de découvrir divers lieux à Nevers, à Villefranche-sur-Saône (Rhône) et dans ses alentours, ou à Paris , dans les centres et instituts culturels étrangers. A voir – et écouter – également : le nouveau clip de Julien Pras et le concert du groupe britannique Procol Harum.

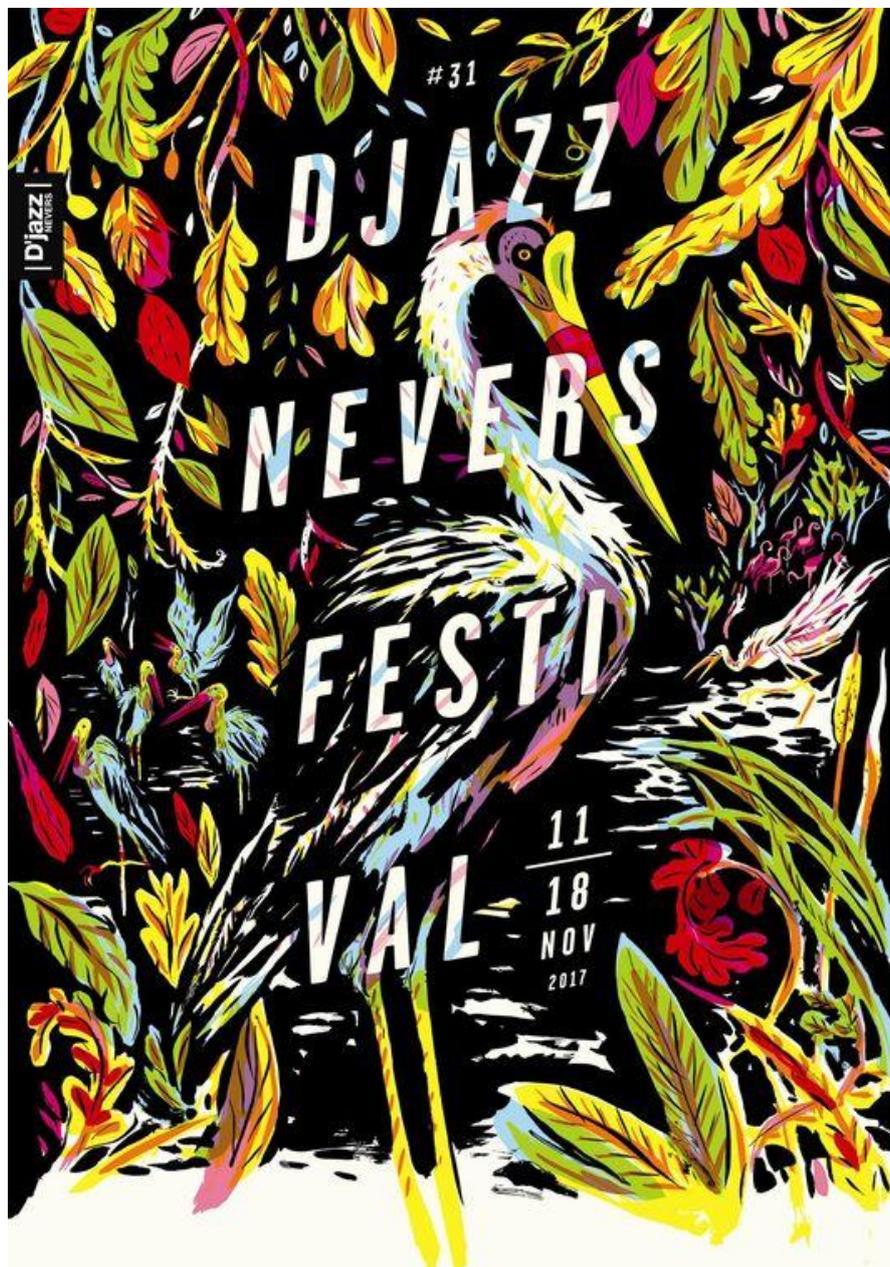
TROIS FESTIVALS :

Le D'Jazz Nevers Festival, du 11 au 18 novembre

www.lemonde.fr

Pays : France

Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)

Depuis sa première édition, en 1987, le D'Jazz Nevers Festival, alors nommé Rencontres internationales de jazz, s'est montré attentif à présenter autant l'histoire « classique » du jazz que son actualité, en particulier celle de la scène européenne et française. Une ligne artistique dont le programme de la 31^e édition est de nouveau un bon exemple.

Ainsi sont attendus, en lien plus ou moins affirmé avec la tradition, le batteur Tony Allen pour un hommage à Art Blakey, les saxophonistes Chris Potter et Shabaka Hutchings ou le Hi-Hat Brass Band. On retrouvera aussi des habitués du festival, le pianiste Andy Emler avec le guitariste Marc Ducret, le contrebassiste Claude

[Visualiser l'article](#)

Tchamitchian et le batteur Eric Echampard, le pianiste François Couturier avec son Tarkovsky Quartet, le saxophoniste Laurent Dehors et son ensemble Tous Dehors, la contrebassiste Joëlle Léandre en compagnie du chorégraphe Josef Nadj – à qui est consacrée une exposition –, le saxophoniste Dave Liebman avec le contrebassiste Jean-Paul Celea et le batteur Wolfgang Reisinger... Et des musiciennes et musiciens apparus ces dernières années, dont le guitariste Paul Jarret avec son groupe PJ5, la chanteuse Claudia Solal en duo avec le pianiste Benjamin Moussay, le batteur Edward Perraud ou la saxophoniste Elodie Pasquier...

Sylvain Siclier

D'**Jazz Nevers** Festival , dans sept lieux de Nevers, dont l'auditorium et la médiathèque Jean-Jaurès, le Café Charbon, la Maison de la culture ... Du 11 au 18 novembre. 25 € ; forfaits de trois soirées (54 €) à sept soirées (112 €) ; entrée libre à certains concerts, billets à retirer une demi-heure avant le début des concerts.

Nouvelles Voix en Beaujolais, du 13 au 19 novembre

Vidéo: https://youtu.be/GRcniZP7-_s

Ne pas se fier aux apparences : le festival Nouvelles Voix en Beaujolais s'avère bien plus pointu que ne laisse supposer son nom. Créé en 2005 par le Théâtre de Villefranche-sur-Saône (Rhône) et la communauté d'agglomération de Villefranche-Beaujolais-Saône, ce rendez-vous musical consacré à la jeune création française a amplement participé à l'émergence de nouveaux talents tels que Woodkid, Christine and the Queens, Jain ou encore Fishback.

Cette 13^e édition, qui se déroulera du 13 au 19 novembre au Théâtre de Villefranche et dans des communes de l'agglomération, propose une programmation toujours aussi curieuse et exigeante, dans des genres aussi divers que la chanson française, le rap, le rock, l'électro...

A l'affiche, des personnalités qui ont le vent en poupe, telles que la nouvelle étoile de la chanson française, Juliette Armanet, précédée sur scène par la sensation Eddy de Pretto (Théâtre de Villefranche, le 16), le phénomène du rap Georgio (le 17), dont le nouvel album, *Héra*, vient d'être disque d'or, ainsi que par la belle plume poétique du rappeur Gaël Faye (le 19). Et bien sûr une pléiade de découvertes à suivre de très près : Clara Luciani, Laura Cahen, Leïla Huissoud, Tess, Pick'o'Rama, Foreign Diplomats, Las Aves, Coely...

A noter que le concert annulé du duo The Pirouettes, le 18 novembre, sera remplacé par un autre duo, les DJ Lyonnais de Trinix, nouvel espoir de la scène électro « made in France ». Ils partageront l'affiche de la soirée électro avec les Australiens Parcels (protégés de Daft Punk) et le duo new wave minimaliste Agar Agar (Cracki Records). **Franck Colombani**

Nouvelles Voix en Beaujolais , à Villefranche-sur-Saône (Rhône) et dans diverses salles de l'agglomération de Villefranche-Beaujolais-Saône (Arnas, Gleizé, Jassans-Riottier, Limas). Du lundi 13 au dimanche 19 novembre Tarifs théâtre Villefranche : 25 € la journée ; forfait deux jours 36 € ; forfait trois jours 45 €. Certains concerts en accès libre, réservation conseillée.

Jazzycolors, à Paris, jusqu'au 30 novembre



JAZZYCOLORS

15^e ÉDITION DU FESTIVAL JAZZYCOLORS

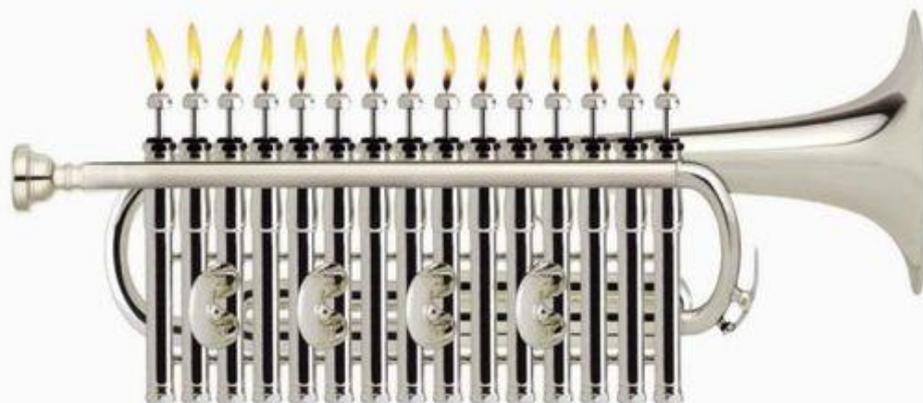
ORGANISÉ PAR LE FORUM DES INSTITUTS

CULTURELS ÉTRANGERS À PARIS (FICEP)

PARRAINÉ PAR BOJAN Z

15 ANS

DU 2 AU 30 NOVEMBRE 2017



FESTIVAL DES INSTITUTS CULTURELS ÉTRANGERS À PARIS

Organisé par le Forum des instituts culturels étrangers à Paris (Ficep), association qui regroupe plus de 55 structures, le festival Jazzycolors permet, depuis sa création en 2003, de découvrir à la fois des musiciennes et musiciens du monde entier, souvent des nouveaux talents, et des lieux, centres et instituts, qui présentent à cette occasion leurs salles et activités culturelles au-delà de la sphère du jazz.

[Visualiser l'article](#)

Commencé le 2 novembre lors d'une soirée avec le groupe Axiom, qui compte dans ses rangs le pianiste Bojan Z, parrain de Jazzycolors depuis plusieurs années, le festival se terminera le 30 novembre après vingt-trois concerts dans treize lieux de la capitale.

Le programme est riche, diversifié dans les approches des différentes formations, certaines plutôt dans les sources des musiques traditionnelles, d'autres dans les divers langages du jazz, d'autres dans des virées vers l'électro, la pop, etc.

En voici un premier aperçu pour les jours qui viennent : le duo d'Adam Baldych (violon) et Helge Lien (piano), présenté par l'Institut polonais, sera au Goethe-Institut le 7 novembre ; le trio portugais de l'accordéoniste Joao Barradas, que fait venir le Centre culturel Camoes, sera le 9 au Centre culturel canadien ; et le 10, il faudra choisir entre le pianiste David Helbock en solo, présenté par le Forum culturel autrichien au Grand Salon du Musée de l'armée, aux Invalides, et le trio du pianiste et organiste d'Ondrej Kabrna, proposition du Centre tchèque dans ses murs. **S. Si.**

Jazzycolors, dans les centres et instituts culturels étrangers de Paris. Jusqu'au 30 novembre. Concerts à 20 heures. De 5 € à 20 € selon les lieux, réservation recommandée.

UNE CHANSON : « Divine Sparks », de Julien Pras

Vidéo: https://youtu.be/g4wflUOw_5k

Julien Pras est une figure incontournable de la scène rock indépendante bordelaise, que ce soit jadis au sein des méconnues formations Pull et Calc (pour cette dernière, une compilation posthume vient de paraître chez Vicious Circle) ou actuellement en tant que guitariste et chanteur de l'impressionnant trio stoner psychédélique Mars Red Sky, qui se taille un beau succès bien au-delà de nos frontières.

L'auteur, compositeur et interprète se distingue également en solo, où il dévoile une facette plus apaisée. Depuis 2010, il est l'auteur de deux albums d'obédience pop folk, dans la veine feutrée d'un Elliott Smith et d'un Nick Drake. Son troisième opus solo, intitulé *Wintershed* et sorti le 27 octobre sur le label Yotanka, est, comme son titre l'indique, tout désigné pour devenir un refuge idéal pour nos longs hivers.

Avec cette nouvelle collection de chansons enregistrées dans un local désaffecté près de la base sous-marine de Bordeaux, l'orfèvre poursuit sa quête de raffinement et de mélodies aériennes. Comme en atteste la superbe *Divine Spark*, illustrée ici d'un vidéoclip, à l'atmosphère baroque entretenue par une guitare 12-cordes.

Julien Pras y cultive son jardin secret, appuyé aux chœurs par sa compagne Helen Ferguson (Queen Of The Meadow). En concert à Nantes (la Scène Michelet) le 11 novembre, à Gerardmer (Vosges, Festival Rock O Lac) le 25, à Audincourt le 1^{er} décembre (Doubs, le Moloco, avec Ropoporose et BRNS), à Lyon (Kraspek Myzik) le 2, et à Paris (Point Éphémère) le 6 avec Xavier Boyer et Barbebleue. **F. C.**

UN CONCERT : Procol Harum, au Trianon, à Paris, le 12 novembre



Apparu début 1967, le groupe britannique Procol Harum est généralement considéré, au même titre que The Moody Blues, comme étant l'un des plus représentatifs du courant alors naissant dit du rock symphonique. Les deux groupes alliant à leurs racines blues et rock des éléments empruntés aux structures et orchestrations de la musique classique. L'un et l'autre avec des périodes d'arrêt, mais toujours en activité. Ainsi de Procol Harum, dont un nouvel album, *Novum*, a été publié en avril (le précédent remontant à 2003) et qui, en cette année 2017, est en tournée sous l'étiquette « anniversaire des 50 ans ».

Laquelle passera par la salle du Trianon, à Paris, le 12 novembre. Si de la formation historique du groupe, seul reste le chanteur et pianiste Gary Brooker, la couleur instrumentale des origines est toujours présente avec cette alliance du piano avec l'orgue (joué par Josh Phillips) et le trio de base du rock avec guitare (Geoff Whitehorn), basse (Matt Pegg) et batterie (Geoff Dunn).

Au répertoire, quelques extraits du nouvel album (*I Told On You, Can't Say That, Sunday Morning...*), les grands thèmes des albums des années 1960 et 1970, dont *Conquistador, Shine On Brightly, A Salty Dog, Whaling Stories, Grand Hotel...* Et rituellement, au rappel, *A Whiter Shade of Pale*, le succès international du groupe, sorti en single en mai 1967. **S. Si.**

www.lemonde.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Le Trianon , 80 bd de Rochechouart, Paris-18 e . M o Anvers. Tél. : 01-44-92-78-00. Dimanche 12 novembre, à 19 heures. De 40 € à 70 €.



En pratique

Festival

La 31^e édition du D'Jazz Nevers Festival a lieu du samedi 11 au samedi 18 novembre dans différentes salles de Nevers. Au programme, des concerts en journée et soirée, des têtes d'affiches françaises, européennes et américaines, des découvertes mais aussi une exposition et des rencontres avec les artistes.

Programme

Les renseignements, horaires, tarifs et possibilités de réservation sont à retrouver sur le site du festival : www.djazznevers.com



Abraham Inc., l'antidote à la colère

Pour présenter le D'Jazz Nevers Festival, on commence par la fin. Par l'ultime apothéose, avec Abraham Inc., qui viendra à la Maison de la Culture de Nevers, samedi 18 novembre.

Et autant le dire, ça déménage ! Cette formation américaine, à la confluence du jazz, du funk, du rap et du folklore d'Europe de l'Est, n'a pas son pareil pour faire danser le public.

Abraham Inc. est un groupe aux multiples influences, formé à partir de la rencontre, en 2006, de trois personnalités : David Krakauer, clarinettiste américain de jazz et spécialiste du klezmer, musique juive d'Europe de l'Est, héritage familial, auquel il a donné une coloration plus actuelle, plus electro-jazz ; Fred Wesley, monument du funk et de la soul, ancien tromboniste de James Brown ; et Socalled, artiste canadien aux multiples talents : il est au piano et claviers, au sample, au chant

« Avec mon groupe, Klezmer Madness, je jouais déjà avec Socalled. Un jour, nous étions en concert et Fred Wesley jouait dans la salle d'à côté. Je l'ai invité à venir avec nous », résume David Krakauer. « Nous avons commencé à travailler régulièrement ensemble, nous avons fait beaucoup de concerts en commun entre 2007 et 2009 et tout cela a abouti à l'album Tweet Tweet, sorti en 2009. »

Légèrement en sommeil depuis, Abraham Inc. revient sur scène cette année, pour une tournée française et européenne de quatorze dates, dont Nevers. Avec une nouvelle tête, la rappeuse Taron Benson, et toujours cette volonté d'établir un pont entre les continents une nécessité politique, même.

« Il y a dans notre musique un message de compréhension, de tolérance, de dialogue, de rapprochement entre les peuples que nous sommes très heureux de venir porter en Europe. Surtout en ce moment », assène David Krakauer. « Il est important de parler

d'ouverture aux autres, vu l'actualité. J'ai suivi ce qui s'est passé lors des élections récentes en France, ou dans d'autres pays d'Europe, ce repli sur soi exprimé dans les votes Ce n'est pas réjouissant. Mais chez nous, aux États-Unis, c'est encore pire. C'est la première fois que nous avons un vrai fachisme à la Maison Blanche ! Il y a une ambiance atroce dans notre pays, avec des activistes du Ku Klux Klan, des suprématistes blancs, des communautés racistes. »

Abraham Inc. apporte sa réponse. En musique. Avec de nouvelles compositions, directement inspirées du contexte politique et social américain, comme Lullaby for Charlottesville et Mazel Tov Cocktail Party.

« Le titre de ce morceau est un jeu de mot », reprend David Krakauer. « Une réponse à une femme qui soutenait Donald Trump pendant l'élection et qui a parlé d'un rappeur qu'elle accusait d'avoir lancé un cocktail Molotov. Sauf qu'au lieu de dire Molotov elle a dit Mazel Tov. Or, Mazel Tov signifie bonne chance en hébreu. Elle a prouvé en une phrase qu'elle était raciste et antisémite en même temps ! »

Ce Mazel Tov Cocktail Party est donc un pied de nez, un antidote à la colère et la violence, un morceau qui appelle à la fête et à l'ouverture d'esprit. Comme la musique d'Abraham Inc. dans son ensemble. Ce groupe est un bouillonnement de talents, d'ouverture et d'énergie. Un bouquet final prometteur pour le D'Jazz Nevers Festival.

Nous avons un vrai fachisme à la Maison Blanche

Jean-Mathias Joly jean-mathias.joly@centrefrance.com



Abraham Inc., l'antidote à la colère

Pour présenter le D'Jazz Nevers Festival, on commence par la fin. Par l'ultime apothéose, avec Abraham Inc., qui viendra à la Maison de la Culture de Nevers, samedi 18 novembre.

Et autant le dire, ça déménage ! Cette formation américaine, à la confluence du jazz, du funk, du rap et du folklore d'Europe de l'Est, n'a pas son pareil pour faire danser le public.

Abraham Inc. est un groupe aux multiples influences, formé à partir de la rencontre, en 2006, de trois personnalités : David Krakauer, clarinettiste américain de jazz et spécialiste du klezmer, musique juive d'Europe de l'Est, héritage familial, auquel il a donné une coloration plus actuelle, plus electro-jazz ; Fred Wesley, monument du funk et de la soul, ancien tromboniste de James Brown ; et Socalled, artiste canadien aux multiples talents : il est au piano et claviers, au sample, au chant

« Avec mon groupe, Klezmer Madness, je jouais déjà avec Socalled. Un jour, nous étions en concert et Fred Wesley jouait dans la salle d'à côté. Je l'ai invité à venir avec nous », résume David Krakauer. « Nous avons commencé à travailler régulièrement ensemble, nous avons fait beaucoup de concerts en commun entre 2007 et 2009 et tout cela a abouti à l'album Tweet Tweet, sorti en 2009. »

Légèrement en sommeil depuis, Abraham Inc. revient sur scène cette année, pour une tournée française et européenne de quatorze dates, dont Nevers. Avec une nouvelle tête, la rappeuse Taron Benson, et toujours cette volonté d'établir un pont entre les continents une nécessité politique, même.

« Il y a dans notre musique un message de compréhension, de tolérance, de dialogue, de rapprochement entre les peuples que nous sommes très heureux de venir porter en Europe. Surtout en ce moment », assène David Krakauer. « Il est important de parler

d'ouverture aux autres, vu l'actualité. J'ai suivi ce qui s'est passé lors des élections récentes en France, ou dans d'autres pays d'Europe, ce repli sur soi exprimé dans les votes Ce n'est pas réjouissant. Mais chez nous, aux États-Unis, c'est encore pire. C'est la première fois que nous avons un vrai fachos à la Maison Blanche ! Il y a une ambiance atroce dans notre pays, avec des activistes du Ku Klux Klan, des suprématistes blancs, des communautés racistes. »

Abraham Inc. apporte sa réponse. En musique. Avec de nouvelles compositions, directement inspirées du contexte politique et social américain, comme Lullaby for Charlottesville et Mazel Tov Cocktail Party.

« Le titre de ce morceau est un jeu de mot », reprend David Krakauer. « Une réponse à une femme qui soutenait Donald Trump pendant l'élection et qui a parlé d'un rappeur qu'elle accusait d'avoir lancé un cocktail Molotov. Sauf qu'au lieu de dire Molotov elle a dit Mazel Tov. Or, Mazel Tov signifie bonne chance en hébreu. Elle a prouvé en une phrase qu'elle était raciste et antisémite en même temps ! »

Ce Mazel Tov Cocktail Party est donc un pied de nez, un antidote à la colère et la violence, un morceau qui appelle à la fête et à l'ouverture d'esprit. Comme la musique d'Abraham Inc. dans son ensemble. Ce groupe est un bouillonnement de talents, d'ouverture et d'énergie. Un bouquet final prometteur pour le D'Jazz Nevers Festival.

Nous avons un vrai fachos à la Maison Blanche

Jean-Mathias Joly jean-mathias.joly@centrefrance.com



En pratique

Festival

La 31^e édition du D'Jazz Nevers Festival a lieu du samedi 11 au samedi 18 novembre dans différentes salles de Nevers. Au programme, des concerts en journée et soirée, des têtes d'affiches françaises, européennes et américaines, des découvertes mais aussi une exposition et des rencontres avec les artistes.

Programme

Les renseignements, horaires, tarifs et possibilités de réservation sont à retrouver sur le site du festival : www.djazznevers.com



Abraham Inc., l'antidote à la colère

Pour présenter le D'Jazz Nevers Festival, on commence par la fin. Par l'ultime apothéose, avec Abraham Inc., qui viendra à la Maison de la Culture de Nevers, samedi 18 novembre.

Et autant le dire, ça déménage ! Cette formation américaine, à la confluence du jazz, du funk, du rap et du folklore d'Europe de l'Est, n'a pas son pareil pour faire danser le public.

Abraham Inc. est un groupe aux multiples influences, formé à partir de la rencontre, en 2006, de trois personnalités : David Krakauer, clarinettiste américain de jazz et spécialiste du klezmer, musique juive d'Europe de l'Est, héritage familial, auquel il a donné une coloration plus actuelle, plus electro-jazz ; Fred Wesley, monument du funk et de la soul, ancien tromboniste de James Brown ; et Socalled, artiste canadien aux multiples talents : il est au piano et claviers, au sample, au chant

Un pont entre les continents

« Avec mon groupe, Klezmer Madness, je jouais déjà avec Socalled. Un jour, nous étions en concert et Fred Wesley jouait dans la salle d'à côté. Je l'ai invité à venir avec nous », résume David Krakauer. « Nous avons commencé à travailler régulièrement ensemble, nous avons fait beaucoup de concerts en commun entre 2007 et 2009 et tout cela a abouti à l'album Tweet Tweet , sorti en 2009. »

Légèrement en sommeil depuis, Abraham Inc. revient sur scène cette année, pour une tournée française et européenne de quatorze dates, dont Nevers. Avec une nouvelle tête, la rappeuse Taron Benson, et toujours cette volonté d'établir un pont entre les continents une nécessité politique, même.

« Il y a dans notre musique un message de compréhension, de tolérance, de dialogue, de rapprochement entre les peuples que nous sommes très heureux de venir porter en Europe. Surtout en ce moment », assène David Krakauer. « Il est important de parler

d'ouverture aux autres, vu l'actualité. J'ai suivi ce qui s'est passé lors des élections récentes en France, ou dans d'autres pays d'Europe, ce repli sur soi exprimé dans les votes Ce n'est pas réjouissant. Mais chez nous, aux États-Unis, c'est encore pire. C'est la première fois que nous avons un vrai fachisme à la Maison Blanche ! Il y a une ambiance atroce dans notre pays, avec des activistes du Ku Klux Klan, des suprématistes blancs, des communautés racistes. »

Un cocktail de bonne humeur

Abraham Inc. apporte sa réponse. En musique. Avec de nouvelles compositions, directement inspirées du contexte politique et social américain, comme Lullaby for Charlottesville et Mazel Tov Cocktail Party.

« Le titre de ce morceau est un jeu de mot », reprend David Krakauer. « Une réponse à une femme qui soutenait Donald Trump pendant l'élection et qui a parlé d'un rappeur qu'elle accusait d'avoir lancé un cocktail Molotov. Sauf qu'au lieu de dire Molotov elle a dit Mazel Tov. Or, Mazel Tov signifie bonne chance en hébreu. Elle a prouvé en une phrase qu'elle était raciste et antisémite en même temps ! »

Ce Mazel Tov Cocktail Party est donc un pied de nez, un antidote à la colère et la violence, un morceau qui appelle à la fête et à l'ouverture d'esprit. Comme la musique d'Abraham Inc. dans son ensemble. Ce groupe est un bouillonnement de talents, d'ouverture et d'énergie. Un bouquet final prometteur pour le D'Jazz Nevers Festival.

Nous avons un vrai fachisme à la Maison Blanche

Jean-Mathias Joly jean-mathias.joly@centrefrance.com



En pratique

Festival

La 31^e édition du D'Jazz Nevers Festival a lieu du samedi 11 au samedi 18 novembre dans différentes salles de Nevers. Au programme, des concerts en journée et soirée, des têtes d'affiches françaises, européennes et américaines, des découvertes mais aussi une exposition et des rencontres avec les artistes.

Programme

Les renseignements, horaires, tarifs et possibilités de réservation sont à retrouver sur le site du festival : www.djazznevers.com



En pratique

Festival

La 31^e édition du D'Jazz Nevers Festival a lieu du samedi 11 au samedi 18 novembre dans différentes salles de Nevers. Au programme, des concerts en journée et soirée, des têtes d'affiches françaises, européennes et américaines, des découvertes mais aussi une exposition et des rencontres avec les artistes.

Programme

Les renseignements, horaires, tarifs et possibilités de réservation sont à retrouver sur le site du festival : www.djazznevers.com



Musique

Abraham Inc., l'antidote à la colère

Abraham Inc. est une formation ouverte aux quatre vents : jazz, funk, rap et klezmer d'Europe de l'Est. Elle aura l'honneur de clore le D'Jazz Nevers Festival, dont la 31^e édition se déroulera du 11 au 18 novembre.

Jean-Mathias Joly
jean-mathias.joly@centrefrance.com

Pour présenter le D'Jazz Nevers Festival, on commence par la fin. Par l'ultime apothéose, avec Abraham Inc., qui viendra à la Maison de la Culture de Nevers, samedi 18 novembre.

Et autant le dire, ça déménage ! Cette formation américaine, à la confluence du jazz, du funk, du rap et du folklore d'Europe de l'Est, n'a pas son pareil pour faire danser le public.

Abraham Inc. est un groupe aux multiples influences, formé à partir de la rencontre, en 2006, de trois personnalités : David Krakauer, clarinettiste américain de jazz et spécialiste du klezmer, musique juive d'Europe de l'Est, héritage familial, auquel il a donné une coloration plus actuelle, plus electro-jazz ; Fred Wesley, monument du funk et de la soul, ancien tromboniste de James Brown ; et So-called, artiste canadien aux multiples talents : il est au piano et claviers, au sample, au chant...

Un pont entre les continents

« Avec mon groupe, Klezmer Madness, je jouais déjà avec So-called. Un jour, nous étions en concert et Fred Wesley jouait dans la salle d'à côté. Je l'ai invité à venir avec nous », résume David Krakauer. « Nous avons commencé à travailler régulièrement ensemble, nous avons fait beaucoup de concerts en commun entre 2007 et 2009 et tout cela a abouti à l'album *Tweet Tweet*, sorti en 2009. »

D'JAZZ NEVERS FESTIVAL



INCLASSABLE. Fred Wesley, ancien tromboniste de James Brown et David Krakauer, clarinettiste et spécialiste du klezmer, folklore juif d'Europe de l'Est (de gauche à droite), sont deux des piliers d'Abraham Inc., un groupe ouvert à de multiples influences musicales. PHOTO OLIVIER LEGRAS

Légèrement en sommeil depuis, Abraham Inc. revient sur scène cette année, pour une tournée française et européenne de quatorze dates, dont Nevers. Avec une nouvelle tête, la rappeuse Taron Benson, et toujours cette volonté d'établir un pont entre les continents... une nécessité politique, même.

« Il y a dans notre musique un message de compréhension, de tolérance, de dialogue, de rappro-

chement entre les peuples que nous sommes très heureux de venir porter en Europe. Surtout en ce moment », assène David Krakauer. « Il est important de parler d'ouverture aux autres, vu l'actualité. J'ai suivi ce qui s'est passé lors des élections récentes en France, ou dans d'autres pays d'Europe, ce repli sur soi exprimé dans les votes... Ce n'est pas réjouissant. Mais chez nous, aux États-Unis, c'est enco-

re pire. C'est la première fois que nous avons un vrai facho à la Maison Blanche ! Il y a une ambiance atroce dans notre pays, avec des activistes du Ku Klux Klan, des suprématistes blancs, des communautés racistes. »

Un cocktail de bonne humeur

Abraham Inc. apporte sa réponse. En musique. Avec de nouvelles compositions, directement inspi-

rées du contexte politique et social américain, comme *Lullaby for Charlottesville* et *Mazel Tov Cocktail Party*.

« Le titre de ce morceau est un jeu de mot », reprend David Krakauer. « Une réponse à une femme qui soutenait Donald Trump pendant l'élection et qui a parlé d'un rappeur qu'elle accusait d'avoir lancé un cocktail Molotov. Sauf qu'au lieu de dire Molotov elle a dit

« Nous avons un vrai facho à la Maison Blanche

Mazel Tov. Or, Mazel Tov signifie "bonne chance" en hébreu. Elle a prouvé en une phrase qu'elle était raciste et antisémite en même temps ! »

Ce *Mazel Tov Cocktail Party* est donc un pied de nez, un antidote à la colère et à la violence, un morceau qui appelle à la fête et à l'ouverture d'esprit. Comme la musique d'Abraham Inc. dans son ensemble. Ce groupe est un bouillonnement de talents, d'ouverture et d'énergie. Un bouquet final prometteur pour le D'Jazz Nevers Festival. ■

EN PRATIQUE

Festival

La 31^e édition du D'Jazz Nevers Festival a lieu du samedi 11 au samedi 18 novembre dans différentes salles de Nevers. Au programme, des concerts en journée et soirée, des têtes d'affiches françaises, européennes et américaines, des découvertes mais aussi une exposition et des rencontres avec les artistes.

Programme

Les renseignements, horaires, tarifs et possibilités de réservation sont à retrouver sur le site du festival : www.djazznevers.com



Abraham Inc., l'antidote à la colère

Pour présenter le D'Jazz Nevers Festival, on commence par la fin. Par l'ultime apothéose, avec Abraham Inc., qui viendra à la Maison de la Culture de Nevers, samedi 18 novembre.

Et autant le dire, ça déménage ! Cette formation américaine, à la confluence du jazz, du funk, du rap et du folklore d'Europe de l'Est, n'a pas son pareil pour faire danser le public.

Abraham Inc. est un groupe aux multiples influences, formé à partir de la rencontre, en 2006, de trois personnalités : David Krakauer, clarinettiste américain de jazz et spécialiste du klezmer, musique juive d'Europe de l'Est, héritage familial, auquel il a donné une coloration plus actuelle, plus electro-jazz ; Fred Wesley, monument du funk et de la soul, ancien tromboniste de James Brown ; et Socalled, artiste canadien aux multiples talents : il est au piano et claviers, au sample, au chant

Un pont entre les continents

« Avec mon groupe, Klezmer Madness, je jouais déjà avec Socalled. Un jour, nous étions en concert et Fred Wesley jouait dans la salle d'à côté. Je l'ai invité à venir avec nous », résume David Krakauer. « Nous avons commencé à travailler régulièrement ensemble, nous avons fait beaucoup de concerts en commun entre 2007 et 2009 et tout cela a abouti à l'album Tweet Tweet, sorti en 2009. »

Légèrement en sommeil depuis, Abraham Inc. revient sur scène cette année, pour une tournée française et européenne de quatorze dates, dont Nevers. Avec une nouvelle tête, la rappeuse Taron Benson, et toujours cette volonté d'établir un pont entre les continents une nécessité politique, même.

« Il y a dans notre musique un message de compréhension, de tolérance, de dialogue, de rapprochement entre les peuples que nous sommes très heureux de venir porter en Europe. Surtout en ce moment », assène David Krakauer. « Il est important de parler

d'ouverture aux autres, vu l'actualité. J'ai suivi ce qui s'est passé lors des élections récentes en France, ou dans d'autres pays d'Europe, ce repli sur soi exprimé dans les votes Ce n'est pas réjouissant. Mais chez nous, aux États-Unis, c'est encore pire. C'est la première fois que nous avons un vrai facho à la Maison Blanche ! Il y a une ambiance atroce dans notre pays, avec des activistes du Ku Klux Klan, des suprématistes blancs, des communautés racistes. »

Un cocktail de bonne humeur

Abraham Inc. apporte sa réponse. En musique. Avec de nouvelles compositions, directement inspirées du contexte politique et social américain, comme Lullaby for Charlottesville et Mazel Tov Cocktail Party.

« Le titre de ce morceau est un jeu de mot », reprend David Krakauer. « Une réponse à une femme qui soutenait Donald Trump pendant l'élection et qui a parlé d'un rappeur qu'elle accusait d'avoir lancé un cocktail Molotov. Sauf qu'au lieu de dire Molotov elle a dit Mazel Tov. Or, Mazel Tov signifie bonne chance en hébreu. Elle a prouvé en une phrase qu'elle était raciste et antisémite en même temps ! »

Ce Mazel Tov Cocktail Party est donc un pied de nez, un antidote à la colère et la violence, un morceau qui appelle à la fête et à l'ouverture d'esprit. Comme la musique d'Abraham Inc. dans son ensemble. Ce groupe est un bouillonnement de talents, d'ouverture et d'énergie. Un bouquet final prometteur pour le D'Jazz Nevers Festival.

Nous avons un vrai facho à la Maison Blanche

Jean-Mathias Joly jean-mathias.joly@centrefrance.com



Abraham Inc., l'antidote à la colère



Fred Wesley, ancien tromboniste de James Brown et David Krakauer, clarinettiste et spécialiste du klezmer, folklore juif d'Europe de l'Est, sont deux des piliers d'Abraham Inc., un groupe ouvert à de multiples influences musicales. © photo Olivier Legras

Abraham Inc. est une formation ouverte aux quatre vents : jazz, funk, rap et klezmer d'Europe de l'Est. Elle aura l'honneur de clore le D' Jazz Nevers Festival, dont la 31^e édition se déroulera du 11 au 18 novembre. Pour présenter le D' Jazz Nevers Festival, on commence par la fin. Par l'ultime apothéose, avec Abraham Inc., qui viendra à la Maison de la Culture de Nevers, samedi 18 novembre. Et autant le dire, ça déménage ! Cette formation américaine, à la confluence du jazz, du funk, du rap et du folklore d'Europe de l'Est, n'a pas son pareil pour faire danser le public. Abraham Inc. est un groupe aux multiples influences, formé à partir de la rencontre, en 2006, de trois personnalités : David Krakauer, clarinettiste américain de jazz et spécialiste du klezmer, musique juive d'Europe de l'Est, héritage familial, auquel il a donné une coloration plus actuelle, plus electro-jazz ; Fred Wesley, monument du funk et de la soul, ancien tromboniste de James Brown ; et Socalled, art...

Article avec acces abonné: http://www.larep.fr/nevers/loisirs/art-litterature/2017/11/05/abraham-inc-lantidote-a-la-colere_12617377.html



Abraham Inc., l'antidote à la colère



Fred Wesley, ancien tromboniste de James Brown et David Krakauer, clarinettiste et spécialiste du klezmer, folklore juif d'Europe de l'Est, sont deux des piliers d'Abraham Inc., un groupe ouvert à de multiples influences musicales. © photo Olivier Legras

Abraham Inc. est une formation ouverte aux quatre vents : jazz, funk, rap et klezmer d'Europe de l'Est. Elle aura l'honneur de clore le D' Jazz Nevers Festival, dont la 31^e édition se déroulera du 11 au 18 novembre. Pour présenter le D' Jazz Nevers Festival, on commence par la fin. Par l'ultime apothéose, avec Abraham Inc., qui viendra à la Maison de la Culture de Nevers, samedi 18 novembre. Et autant le dire, ça déménage ! Cette formation américaine, à la confluence du jazz, du funk, du rap et du folklore d'Europe de l'Est, n'a pas son pareil pour faire danser le public. Abraham Inc. est un groupe aux multiples influences, formé à partir de la rencontre, en 2006, de trois personnalités : David Krakauer, clarinettiste américain de jazz et spécialiste du klezmer, musique juive d'Europe de l'Est, héritage familial, auquel il a donné une coloration plus actuelle, plus electro-jazz ; Fred Wesley, monument du funk et de la soul, ancien tromboniste de James Brown ; et Socalled, art...

Article avec acces abonné: http://www.larep.fr/nevers/loisirs/art-litterature/2017/11/05/abraham-inc-lantidote-a-la-colere_12617377.html



Abraham Inc., l'antidote à la colère



Fred Wesley, ancien tromboniste de James Brown et David Krakauer, clarinettiste et spécialiste du klezmer, folklore juif d'Europe de l'Est, sont deux des piliers d'Abraham Inc., un groupe ouvert à de multiples influences musicales. © photo Olivier Legras

Abraham Inc. est une formation ouverte aux quatre vents : jazz, funk, rap et klezmer d'Europe de l'Est. Elle aura l'honneur de clore le D' Jazz Nevers Festival, dont la 31 e édition se déroulera du 11 au 18 novembre. Pour présenter le D' Jazz Nevers Festival, on commence par la fin. Par l'ultime apothéose, avec Abraham Inc., qui viendra à la Maison de la Culture de Nevers, samedi 18 novembre. Et autant le dire, ça déménage ! Cette formation américaine, à la confluence du jazz, du funk, du rap et du folklore d'Europe de l'Est, n'a pas son pareil pour faire danser le public. Abraham Inc. est un groupe aux multiples influences, formé à partir de la rencontre, en 2006, de trois personnalités : David Krakauer, clarinettiste américain de jazz et spécialiste du klezmer, musique juive d'Europe de l'Est, héritage familial, auquel il a donné une coloration plus actuelle, plus electro-jazz ; Fred Wesley, monument du funk et de la soul, ancien tromboniste de James Brown ; et Socalled, art...

Article avec acces abonné: http://www.larep.fr/nevers/loisirs/art-litterature/2017/11/05/abraham-inc-lantidote-a-la-colere_12617377.html

Abraham Inc., l'antidote à la colère



Fred Wesley, ancien tromboniste de James Brown et David Krakauer, clarinettiste et spécialiste du klezmer, folklore juif d'Europe de l'Est, sont deux des piliers d'Abraham Inc., un groupe ouvert à de multiples influences musicales. © photo Olivier Legras

[Visualiser l'article](#)

Abraham Inc. est une formation ouverte aux quatre vents : jazz, funk, rap et klezmer d'Europe de l'Est. Elle aura l'honneur de clore le D' Jazz Nevers Festival, dont la 31 e édition se déroulera du 11 au 18 novembre. Pour présenter le D' Jazz Nevers Festival, on commence par la fin. Par l'ultime apothéose, avec Abraham Inc., qui viendra à la Maison de la Culture de Nevers, samedi 18 novembre. Et autant le dire, ça déménage ! Cette formation américaine, à la confluence du jazz, du funk, du rap et du folklore d'Europe de l'Est, n'a pas son pareil pour faire danser le public. Abraham Inc. est un groupe aux multiples influences, formé à partir de la rencontre, en 2006, de trois personnalités : David Krakauer, clarinettiste américain de jazz et spécialiste du klezmer, musique juive d'Europe de l'Est, héritage familial, auquel il a donné une coloration plus actuelle, plus electro-jazz ; Fred Wesley, monument du funk et de la soul, ancien tromboniste de James Brown ; et Socalled, art...



Abraham Inc., l'antidote à la colère



Fred Wesley, ancien tromboniste de James Brown et David Krakauer, clarinettiste et spécialiste du klezmer, folklore juif d'Europe de l'Est, sont deux des piliers d'Abraham Inc., un groupe ouvert à de multiples influences musicales. © photo Olivier Legras

www.lamontagne.fr

Pays : France

Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)

Abraham Inc. est une formation ouverte aux quatre vents : jazz, funk, rap et klezmer d'Europe de l'Est. Elle aura l'honneur de clore le D' Jazz Nevers Festival, dont la 31 e édition se déroulera du 11 au 18 novembre. Pour présenter le D' Jazz Nevers Festival, on commence par la fin. Par l'ultime apothéose, avec Abraham Inc., qui viendra à la Maison de la Culture de Nevers, samedi 18 novembre. Et autant le dire, ça déménage ! Cette formation américaine, à la confluence du jazz, du funk, du rap et du folklore d'Europe de l'Est, n'a pas son pareil pour faire danser le public. Abraham Inc. est un groupe aux multiples influences, formé à partir de la rencontre, en 2006, de trois personnalités : David Krakauer, clarinettiste américain de jazz et spécialiste du klezmer, musique juive d'Europe de l'Est, héritage familial, auquel il a donné une coloration plus actuelle, plus electro-jazz ; Fred Wesley, monument du funk et de la soul, ancien tromboniste de James Brown ; et Socalled, art...

article avec accès abonné:http://www.lamontagne.fr/nevers/loisirs/art-litterature/2017/11/05/abraham-inc-lantidote-a-la-colere_12617377.html



Abraham Inc., l'antidote à la colère

Pour présenter le D'Jazz Nevers Festival, on commence par la fin. Par l'ultime apothéose, avec Abraham Inc., qui viendra à la Maison de la Culture de Nevers, samedi 18 novembre.

Et autant le dire, ça déménage ! Cette formation américaine, à la confluence du jazz, du funk, du rap et du folklore d'Europe de l'Est, n'a pas son pareil pour faire danser le public.

Abraham Inc. est un groupe aux multiples influences, formé à partir de la rencontre, en 2006, de trois personnalités : David Krakauer, clarinettiste américain de jazz et spécialiste du klezmer, musique juive d'Europe de l'Est, héritage familial, auquel il a donné une coloration plus actuelle, plus electro-jazz ; Fred Wesley, monument du funk et de la soul, ancien tromboniste de James Brown ; et Socalled, artiste canadien aux multiples talents : il est au piano et claviers, au sample, au chant

« Avec mon groupe, Klezmer Madness, je jouais déjà avec Socalled. Un jour, nous étions en concert et Fred Wesley jouait dans la salle d'à côté. Je l'ai invité à venir avec nous », résume David Krakauer. « Nous avons commencé à travailler régulièrement ensemble, nous avons fait beaucoup de concerts en commun entre 2007 et 2009 et tout cela a abouti à l'album Tweet Tweet, sorti en 2009. »

Légèrement en sommeil depuis, Abraham Inc. revient sur scène cette année, pour une tournée française et européenne de quatorze dates, dont Nevers. Avec une nouvelle tête, la rappeuse Taron Benson, et toujours cette volonté d'établir un pont entre les continents une nécessité politique, même.

« Il y a dans notre musique un message de compréhension, de tolérance, de dialogue, de rapprochement entre les peuples que nous sommes très heureux de venir porter en Europe. Surtout en ce moment », assène David Krakauer. « Il est important de parler

d'ouverture aux autres, vu l'actualité. J'ai suivi ce qui s'est passé lors des élections récentes en France, ou dans d'autres pays d'Europe, ce repli sur soi exprimé dans les votes Ce n'est pas réjouissant. Mais chez nous, aux États-Unis, c'est encore pire. C'est la première fois que nous avons un vrai fachos à la Maison Blanche ! Il y a une ambiance atroce dans notre pays, avec des activistes du Ku Klux Klan, des suprématistes blancs, des communautés racistes. »

Abraham Inc. apporte sa réponse. En musique. Avec de nouvelles compositions, directement inspirées du contexte politique et social américain, comme Lullaby for Charlottesville et Mazel Tov Cocktail Party.

« Le titre de ce morceau est un jeu de mot », reprend David Krakauer. « Une réponse à une femme qui soutenait Donald Trump pendant l'élection et qui a parlé d'un rappeur qu'elle accusait d'avoir lancé un cocktail Molotov. Sauf qu'au lieu de dire Molotov elle a dit Mazel Tov. Or, Mazel Tov signifie bonne chance en hébreu. Elle a prouvé en une phrase qu'elle était raciste et antisémite en même temps ! »

Ce Mazel Tov Cocktail Party est donc un pied de nez, un antidote à la colère et la violence, un morceau qui appelle à la fête et à l'ouverture d'esprit. Comme la musique d'Abraham Inc. dans son ensemble. Ce groupe est un bouillonnement de talents, d'ouverture et d'énergie. Un bouquet final prometteur pour le D'Jazz Nevers Festival.

Nous avons un vrai fachos à la Maison Blanche

Jean-Mathias Joly jean-mathias.joly@centrefrance.com



En pratique

Festival

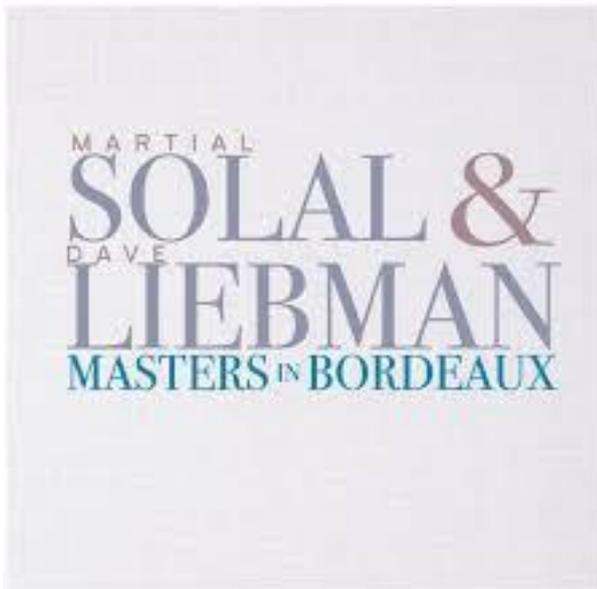
La 31^e édition du D'Jazz Nevers Festival a lieu du samedi 11 au samedi 18 novembre dans différentes salles de Nevers. Au programme, des concerts en journée et soirée, des têtes d'affiches françaises, européennes et américaines, des découvertes mais aussi une exposition et des rencontres avec les artistes.

Programme

Les renseignements, horaires, tarifs et possibilités de réservation sont à retrouver sur le site du festival : www.djazznevers.com

Martial Solal & Dave Liebman. Masters in Bordeaux.

Martial Solal, piano, Dave Liebman saxophones. Chateau Guiraud, Sauternes (33) le 4 août 2016. Sunnyside/Socadisc.



Dans la carrière de Martial Solal et Dave Liebman, le duo tient sa place, son rang parmi les enregistrements les plus forts, les plus profonds. Le pianiste avait notamment croisé le fer-à-sonner de parler-avec Johnny Griffin (In & Out. Dreyfus.2000) et surtout avec Lee Konitz (4 albums depuis 1968 et des dizaines de concerts) tandis que le saxophoniste s'était exprimé avec un compère familial de longue date, le pianiste Richie Beirach (Unspoken.OutNote 2011). Leur rencontre apparaissait dès lors comme une évidence à Jean-Charles Richard, saxophoniste proche des deux artistes. Enregistré l'été 2016 lors d'un concert proposé lors du festival Jazz & Wine Bordeaux au Château Guiraud (Sauternes, 1er grand cru classé), l'album restera comme un grand millésime. Le repertoire, choisi sur le vif, est des plus classiques : des standards (6) bien rodés, All the Things You Are, Night and Day, Solar, What is Thing Called Love, On Green Dolphin Street, Lover Man.

Sur ce terrain connu, les deux comparses s'en donnent à coeur joie, ne ménageant ni leur talent (immense) ni leur inventivité (qui ne l'est pas moins). Commentaire de Dave Liebman dans le livret : « Le jazz est supposé être spontané et imprévisible. Cela ne peut être plus vrai quand on joue avec Martial ». Réponse de celui-ci : « Jouer avec Dave a été extrêmement stimulant car sa présence m'incite constamment à me surpasser ». Chacun met un malin plaisir à servir ces monuments du jazz en apportant sa pierre à l'édifice, se montrant (sans jamais chercher à démontrer) lyrique, juvénile, espiègle. Sans filet, Martial Solal (89 ans alors) et Dave Liebman (69) s'adonnent à un exercice de haute voltige dont on sort ébahi, enivré. Un concert dense, bref (45 minutes) à écouter sans modération car pour reprendre le titre d'une de ces compositions de Martial « L'oreille est hardie ».

Jean-Louis Lemarchand

Dave Liebman sera l'invité du trio Celea/Parisien/Reisinger

lesdnj.over-blog.com

Pays : France

Dynamisme : 5



[Visualiser l'article](#)

- le 12 novembre à Strasbourg, festival Jazzdor
- les 14 & 15 novembre à Paris, au Sunside
- le 17 novembre à Nevers, festival D'Jazz



@jb Millot



Les rendez-vous

D'Jazz Nevers festival

La 31^e édition du D'Jazz Nevers festival se déroulera du 11 au 18 novembre avec quelque 40 concerts, des expositions et des rencontres au menu. Programme complet sur www.djazznevers.com.

« Leonard Cohen, like a Bird on a Wire »

Notre choix du soir. Arte rend hommage au chanteur, poète et romancier canadien, mort il y un an, en rediffusant notamment le documentaire intimiste de Tony Palmer (à 23 h 10).



Documentaire sur Arte à 23 h 10

A l'occasion du premier anniversaire de la mort de Leonard Cohen, le 7 novembre 2016, à Los Angeles, Arte consacre une soirée entière au chanteur, poète et romancier canadien, composée d'un documentaire de Tony Palmer, Leonard Cohen-Like a Bird on a Wire (déjà diffusé sur Arte le 18 novembre 2016), suivi par la rediffusion d'un concert hommage donné au cours du 29e Festival de jazz de Montréal en 2008, auquel le chanteur participa après quinze ans d'absence.

Le documentaire de Tony Palmer, qui est aujourd'hui un document rare, était à l'époque une commande de Leonard Cohen pour faire sa promotion et redynamiser les ventes de ses albums. Presque au jour le jour, le réalisateur nous montre, de manière intimiste et sans artifices, l'artiste, alors âgé de 37 ans, accompagné de son groupe pendant leur tournée en 1972 à travers l'Europe. Vingt concerts assez chaotiques qui les ont conduits de Dublin à Jérusalem en passant par Londres, Paris et Berlin.

On découvre, filmés caméra à l'épaule dans des lumières souvent blafardes, les moments de détente, les répétitions, la tension avant d'entrer en scène, les engueulades avec le producteur et même les sons qui cassent ou les départs de l'artiste en plein milieu de ses concerts parce qu'il « ne le sent pas ». A la fin du film, mécontent du résultat, Leonard Cohen demanda que Tony Palmer, cinéaste passionné de...



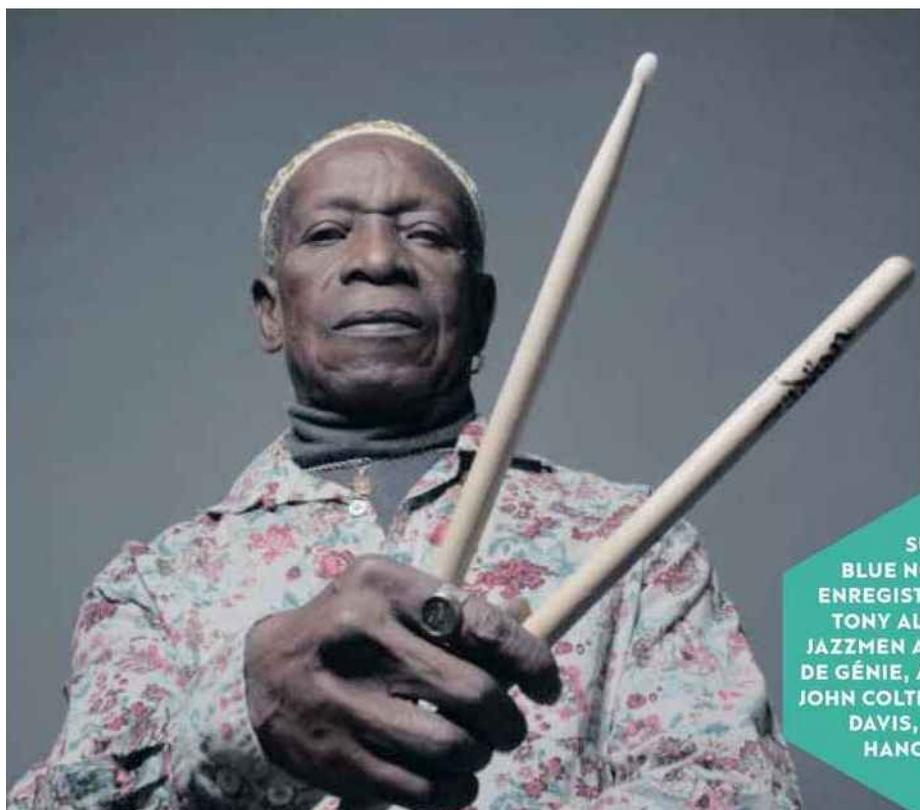
MUSIQUE

Tony Allen, le feu libérateur de l'afrobeat

Le maître batteur nigérian publie deux albums sur le fameux label Blue Note. Au D'Jazz Nevers et au Blue Note Festival, il dispensera ses polyrythmies envoûtantes.

Tony Allen fut la cheville ouvrière de l'élaboration de l'afrobeat, au sein du groupe du légendaire Fela Anikulapo Kuti dont il assura la direction musicale à partir de 1964. Si Fela, disparu en 1998, était excessif, Allen incarne la mesure et la retenue, qualités que l'on retrouve en son jeu. Son humilité explique sûrement pourquoi, dans un monde où règnent la force et la frime, il a fallu tant d'années à l'exceptionnel batteur nigérian pour gagner, auprès du showbiz et du grand public, une notoriété à la hauteur de son art.

À 77 ans, le sémillant musicien réalise son rêve de toujours, en rejoignant le prestigieux label américain Blue Note. Il y publie coup sur coup deux albums : d'abord, un EP de quatre titres, *A Tribute to Art Blakey and the Jazz Messengers* (disponible en vinyle), puis le CD *The Source*. Dans son hommage à Art Blakey (1919-1990), Tony Allen donne sa vision de l'héritage qu'a légué l'historique batteur de jazz et chef d'orchestre afro-américain. « *Ce qui m'intéressait, ce n'était pas de reprendre à la lettre des morceaux liés à son nom et sa formation, les Jazz Messengers, mais d'en livrer ma sensibilité africaine, nous explique-t-il. À 16 ans, j'étais fan de Blakey. Je sentais, sous ses baguettes, quelque chose de spécial. Plus tard, j'ai su que, à la fin des années 1940, il s'était rendu en Afrique de l'Ouest.* » Les deux maîtres batteurs ont en commun une façon de retenir le flux de leur incomparable « drumming », d'en comprimer la densité, jusqu'à l'instant où ils laissent libre cours à un orgasme rythmique, qui déboutonne, des pieds à la tête, le désir du mélomane et le projette vers la transe.



SUR
BLUE NOTE ONT
ENREGISTRÉ, AVANT
TONY ALLEN, DES
JAZZMEN AMÉRICAINS
DE GÉNIE, ART BLAKEY,
JOHN COLTRANE, MILES
DAVIS, HERBIE
HANCOCK...

Le minimalisme et le sens du silence, que cultive Allen, ne donnent que plus de puissance à l'envoûtement auquel on s'abandonne, définitivement. Blue Note/Universal

Au Tourcoing Jazz Festival, dans le Théâtre Raymond-Devos bien rempli, l'auditoire du récent concert de Tony Allen a exulté en une pluie de bravos, à la fin de *Night in Tunisia*, ou encore de *Moanin'* – deux reprises incluses dans A

Tribute to Art Blakey. Le natif de Lagos, basé en France depuis 1985, a enrôlé quasi la même équipe pour ses deux albums. Citons les musiciens un à un pour honorer leur talent. Jean-Philippe Dary (claviers), Rémi Sciuto, Yann Jankielewicz et Jean-

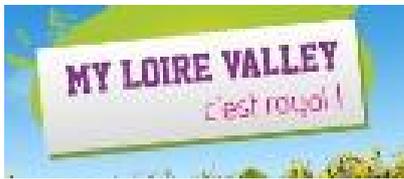
Jacques Elangué (saxophones), Nicolas Giraud (trompette), Daniel Zimmermann (trombone) et Mathias Allamane (contre-basse) ont participé aux deux disques. *The Source* accueille de plus la guitare aux fragrances camerounaises d'Indy Dibongué, sans oublier, sur une plage, les claviers de Vincent Taurelle et de l'Anglais Damon Albarn (de Blur, Gorillaz, The Good, the Bad & the Queen).

Le leader et Yann Jankielewicz ont cosigné les compositions, sauf deux qu'ils ont écrites avec Dary et Dibongué. La prise de son analogique préserve un saveur « à l'ancienne ». Selon les pièces, on se délecte de bolées de hard bop et, sur le titre in-

productif, plane l'ombre de Mingus. Mais l'afrobeat demeure l'essence première. Sur le feu crépitant des polyrythmies, s'envolent d'ondoyantes mélodies, des riffs de guitare addictifs, des cuivres qui nous tiennent en haleine... Le minimalisme et le sens du silence, que cultive Allen, ne donnent que plus de puissance à l'envoûtement auquel on s'abandonne, définitivement. ●

FARA C.

Tony Allen: notamment le 11 novembre. D'Jazz Nevers, <http://djazznevers.com>, le 20 novembre, Paris, Élysée Montmartre, Blue Note Festival, <http://www.bluenotefestival.fr> Sur Blue Note/Universal: CD *The Source*, EP *A Tribute to Art Blakey and the Jazz Messengers*, <https://www.facebook.com/tonyallenafobeat>.



www.my-loire-valley.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Si On Sortait... En Loire Valley?! 18,19 nov



Pour ce week-end d'automne, on vous a préparé une sélection de sorties 100 % Val de Loire !
Prêt ? Suivez-nous ##

Au programme de ce week-end des 18 et 19 novembre 2017 en Val de Loire

D'[Jazz](#) [Nevers](#) Festival

Visite commentée de la maison de George Sand

Start-up Week-end Orléans

Visite du château de Maintenon

Les rendez-vous du Touraine primeur à Montrichard

Derniers jours de l'exposition Pompidou à Chambord

Festival Émergences à Tours

Marché de Noël au château de Brissac

Digital Antidote à Nantes

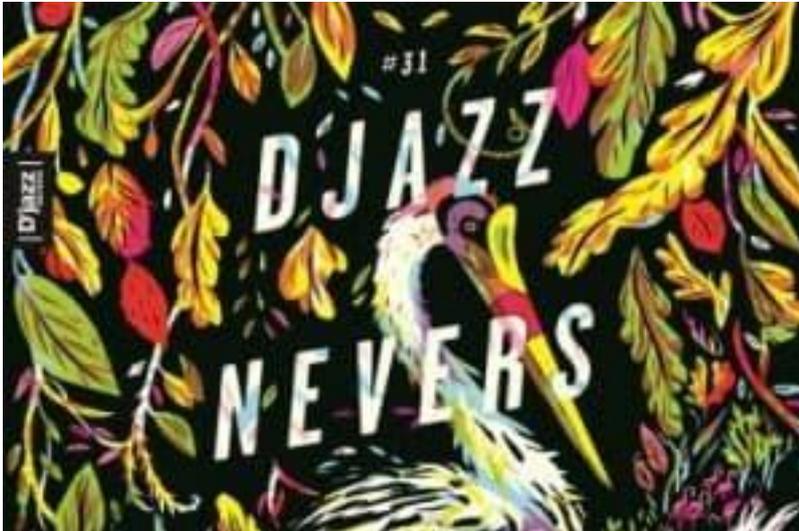
NIÈVRE – D'[JAZZ](#) [NEVERS](#) FESTIVAL



www.my-loire-valley.com
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



Chaque année, **D'Jazz Nevers Festival** relève le défi de vous surprendre avec une programmation qui n'a rien à envier aux plus grands festivals de **jazz**. Et on vous promet que cette 31^e édition sera également à la hauteur de vos attentes ! **Nevers devient le carrefour du jazz** en invitant des musiciens emblématiques, qu'ils soient Américains, Cubains, Africains, Européens, de la jeune génération, etc. Retrouvez aussi des créations et des projets singuliers associant danse, théâtre, rencontres et expositions... **Une quinzaine de concerts** vous attendent ces vendredi et samedi pour la clôture de ce festival exceptionnel !

Renseignements : 03 86 57 00 00 – billetterie@djazznevers.com

BERRY – VISITE COMMENTÉE DE LA MAISON DE GEORGE SAND

Envie d'en apprendre plus sur ce grand personnage qu'était **George Sand** et de visiter son domaine ? Profitez ce samedi d'une visite commentée, « **Mon vieux troubadour à Nohant** », pour partir à la découverte de cette romancière célèbre du XIX^e siècle. Venez visiter la maison dans laquelle elle a vécu, au cœur du Berry, et suivez le guide qui vous emmènera à travers les pièces, tout en évoquant les relations de la romancière avec Gustave Flaubert.

LOIRET – START-UP WEEK-END ORLÉANS



www.my-loire-valley.com
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



Le **Start-up Week-end** est un événement mondial : chaque année, plus de 3 000 manifestations sont organisées dans 800 villes, et près de **200 000 participants** se retrouvent pour partager une aventure unique. Le **LAB'O**, à **Orléans**, accueille cette 6^e édition du Start-up Week-end **du 17 au 19 novembre** prochains. Un événement ouvert à tous et dédié à la création d'entreprises innovantes. Soyez créatifs et venez travailler dans la bonne humeur !

EURE-ET-LOIR – VISITE DU CHÂTEAU DE MAINTENON

À moins d'une heure de Paris et de Versailles, on vous propose une visite exceptionnelle au cœur de la vallée de l'Eure : **le château de Maintenon**, qui a appartenu à Madame de Maintenon et qui accueille un splendide jardin à la française. Profitez du week-end et du temps automnal pour venir découvrir un domaine inattendu, à taille humaine et riche d'une histoire millénaire... Chaque samedi et dimanche, profitez d'une visite guidée à 15 h ! *Informations au 02 37 23 00 09.*

LOIR-ET-CHER – LES RENDEZ-VOUS DU TOURAIN PRIMEUR



www.my-loire-valley.com
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



Les 18 et 19 novembre, **Montrichard** est en fête et assure la **promotion des vins de l'AOC Touraine** ! Venez nombreux pour rencontrer les exposants, environ 40 viticulteurs et artisans, les produits du terroir et les métiers d'art, mais aussi participer aux animations organisées à cette occasion ! Expositions, corrida pédestre le samedi, dîner dansant, randonnée pédestre le dimanche, grand défilé des Confréries, cavalcade... Vous n'aurez pas le temps de vous ennuyer !

Dernier week-end pour admirer l'exposition exceptionnelle proposée par le **château de Chambord** et consacrée à l'une des grandes figures de l'Histoire, **Georges Pompidou** ! Une exposition d'art contemporain à l'occasion des 40 ans du centre Pompidou, à découvrir absolument. On vous dit tout : Exposition Georges Pompidou au château de Chambord.

TOURAINÉ – FESTIVAL ÉMERGENCES À TOURS

Du **jazz**, il y en aura aussi à **Tours** lors du **festival Émergences** ! Une musique vivante et vibrante, du jazz passionnant : c'est ce que le festival prend plaisir à nous faire découvrir et à partager chaque année. Découvrir des **talents montants de la scène nationale**, revisiter les fondements du jazz avec des **musiciens emblématiques de la scène internationale**, explorer de nouveaux lieux... Telles sont les promesses de cette semaine musicale à Tours ! Soyez là vendredi et samedi pour les deux derniers jours du rendez-vous des Émergences ##

ANJOU – MARCHÉ DE NOËL ANIMÉ AU CHÂTEAU DE BRISSAC



www.my-loire-valley.com
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



Au cœur du château de Brissac, venez découvrir le **marché de Noël**, le plus ancien et l'un des plus originaux de l'ouest de la France. Le samedi 18 et le dimanche 19 novembre 2017 seront réunis plus de 50 marchands de bonheur autour de l'invité d'honneur, **le père Noël** ! Sapins, guirlandes d'or, parfums de brioche, de chocolat et de vin chaud embelliront votre visite au château pour un moment magique et exceptionnel ! Également au programme : spectacles gratuits de magie, lancers de bonbons, goûter de Noël... *le samedi de 14 h à 20 h, le dimanche 19 de 10 h à 19 h, adultes tarif réduit 8,50 € – Enfant de 2 à 12 ans participation de 2 €.*

PAYS NANTAIS – DIGITAL ANTIDOTE À NANTES





Date : 02/11/2017
Heure : 13:23:48
Journaliste : Marie Moreau

www.my-loire-valley.com
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 6/6

[Visualiser l'article](#)

Du **14 septembre au 4 décembre** 2017, venez participer à un événement collaboratif alliant art numérique et électronique sur la thématique du « guérir numérique ». **Digital Antidote** a pour objectif de sensibiliser le public et de favoriser les rencontres autour des questions de l'art numérique et du post-digital, et de leurs liens avec les questions de santé au sens large du terme. Au programme : concerts, conférences, expositions et ateliers. *Ouvert à tous, gratuit.*

On vous souhaite un excellent week-end en **Val de Loire** !



Musique. Tony Allen, le feu libérateur de l'afrobeat



Le minimalisme et le sens du silence, que cultive Allen, ne donnent que plus de puissance à l'envoûtement auquel on s'abandonne, définitivement. Blue Note/Universal

Le maître batteur nigérian publie deux albums sur le fameux label Blue Note. Au D'Jazz Nevers et au Blue Note festival, il dispensera ses polyrythmies envoûtantes.

Tony Allen fut la cheville ouvrière de l'élaboration de l'afrobeat, au sein du groupe du légendaire Fela Anikulapo Kuti – dont il assura la direction musicale à partir de 1964. Si Fela, disparu en 1998, était excessif, Allen incarne la mesure et la retenue, qualités que l'on retrouve en son jeu. Son humilité explique sûrement...

Article avec accès abonnés: <https://www.humanite.fr/musique-tony-allen-le-feu-liberateur-de-lafrrobeat-644880>



Agenda

FESTIVALS

NEVERS

Du 1^{er} au 4 novembre. 31^e édition du *Festival Nevers à Vif*. Jeudi, concerts au Barathon. Vendredi, rencontres musicales régionales avec sélection des meilleurs espoirs du rock au café Charbon et à l'auditorium. Samedi, ateliers thématiques à la MCNA. Tél.03.86.61.23.52.

JAZZ NEVERS FESTIVAL

www.jazznevers.com

Du 11 au 18 novembre. Concerts tous les jours dans divers endroits (maison de la culture, Auditorium, café Charbon). Inauguration vendredi 10 novembre à 18 heures à la médiathèque Jean-Jaurès. Billetterie au 03.86.57.00.00 billetterie@jazznevers.com.



Sorties et loisirs

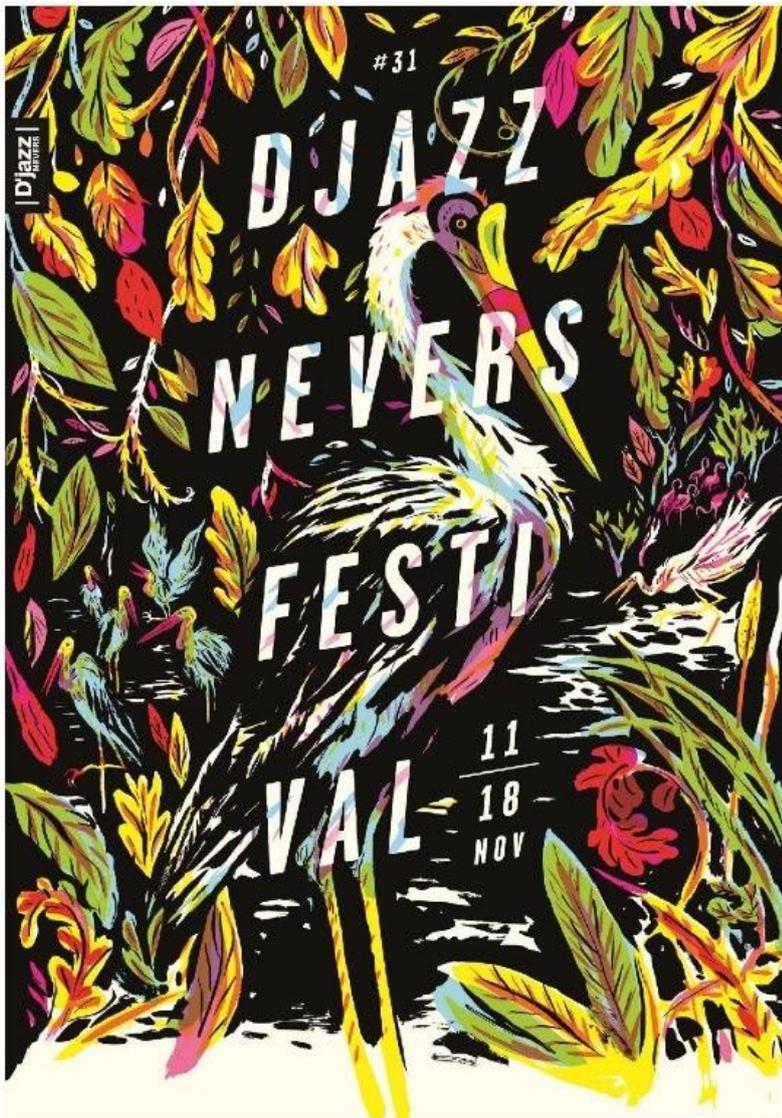


Le 31^e D'Jazz Nevers arrive

Du 11 au 18 novembre, le jazz résonnera en Nivernais. Et pour cette 31^e édition, le festival accueille des musiciens internationaux : Fred Wesley, David Krakauer, Chris Potter... Programme complet sur www.djazznevers.com.



Nevers D'jazz sur son 31



PROGRAMME

La 31e édition du D'jazz Nevers Festival approche !

Concerts, expositions, rencontres, projections...



www.citizenjazz.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Plus de 50 événements dans toute la ville : Maison de la Culture, Auditorium, Médiathèque, Café Charbon, Cathédrale, église Sainte-Bernadette du Banlay, Palais Ducal, Musée de la faïence, espace Stéphane-Hessel, centre-ville...

Du 11 au 18 novembre avec **Tony Allen, Claudia Solal & Benjamin Moussay, Airelle Besson, Federico Casagrande, Shabaka & the Ancestors, Lionel Martin & Mario Stantchev, Sylvie Courvoisier & Mark Feldman, Roberto Negro & Théo Ceccaldi, Elodie Pasquier** et beaucoup d'autres, le jazz s'invite aux quatre coins de Nevers.



D'JAZZ NEVERS FESTIVAL.

Nevers, du 11 au 18 novembre
(03 86 57 00 00,
djazznevers.com)

- Le 11** Paul Jarret Pj5
(Léo Pellet / Maxence
Ravelomanantsoa / Alexandre
Perrot / Ariel Tessier), Fidel
Fournreyron ¿Que vola?, Tony
Allen Tribute to Art Blakey
(Irving Acao / Rmi Sciuto /
Jean-Philippe Dary / Indy
Dibongue / Matthias Allamane)
Le 12 Trio Peligroso & Thibaud
Soulas
Le 13 Claudia Solal & Benjamin
Moussay, Joce Mienniel Tilt
(Guillaume Magne / Vincent
Lafont / Sébastien Brun),
Airelle Besson Euroradio Jazz
Orchestra 2017, Chris Potter
Trio (Reuben Rogers / Eric
Harland)
Le 14 Federico Casagrande,
Journal Intime (Sylvain Bardiau
/ Matthias Mahler / Frédéric
Gastard), Josef Nadj & Joëlle
Léandre, Andy Emler / Marc
Ducret / Claude Tchamitchian /
Eric Echampard
Le 15 Les Sept Messagers,

- Hi-Hat Brass Band avec Doven,
Emmanuel Bex & David Lescot
"La Chose Commune" (Mike
Ladd / Elise Caron / Géraldine
Laurent / Simon Goubert),
Shabaka & The Ancestors
Le 16 Lionel Martin & Mario
Stantchev, Vincent Courtois /
Daniel Erdmann / Robin Fincker,
François Couturier / Tarkovsky
4tet (Anja Lechner / Jean-Marc
Larché / Jean-Louis Matinier),
Bugge Wesseltoft
Le 17 Sylvie Courvoisier &
Mark Feldman, Open Jazz,
The Thing (Mats Gustafson
/ Ingebrigt Håker Flaten /
Paal Nilssen-Love), Celea /
Parisien / Reisinger + Dave
Liebman, Edward Perraud 5tet
(Bart Marris / Daniel Erdmann
/ Benoît Delbecq / Arnaud
Cuisinier)
Le 18 Roberto Negro & Théo
Ceccaldi, Élodie Pasquier,
Smoking Mouse, conférence La
Nouvelle-Orléans par Jean-Paul
Ricard, Tous Dehors, Abraham
Inc. avec David Krakauer,
Fred Wesley et Socalled



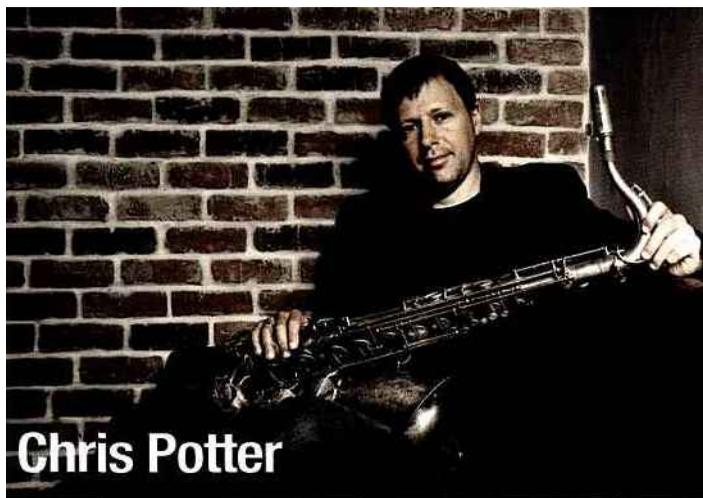
festivals clubs concerts radio internet télévision

Emile qui fait quatre

Le trio du saxophoniste Dave Liebman, du contrebassiste Jean-Paul Celea et du batteur Wolfgang Reisinger devient quartette avec l'adoption d'Emile Parisien en invité : le 12 à Strasbourg (Jazzdor), les 14 et 15 à Paris (Sunsid), le 17 à D'jazz Nevers et le 18 à Limoges (Eclats d'émail).



XDR Jean-Paul Celea, David Liebman, Émile Parisien et Wolfgang Reisinger



Annoncé avec le contrebassiste Reuben Rogers et Eric Harland, le trio de Chris Potter est finalement attendu le 10 novembre à Vincennes (Théâtre Sorano) sans contrebasse mais, comme l'été dernier, avec le piano et les claviers électriques de James Francies. Modification

de personnel non confirmée le 13 à D'jazz Nevers, le 1^{er} décembre à Bruxelles (Flagey) ni le 7 à Gand (Handelsbeurs).



Fidel Fourneyron, tentette en tête

Le tromboniste Fidel Fourneyron est sur la route avec *¿ Que Vola ?*, tentette construit autour des rythmes de la rumba cubaine et associant six complices de la jeune scène française (Yvan Avice, les frères Dousteyssier, Hugues Mayot, Bruno Ruder, Elie Duris) à trois membres du jeune orchestre cubain Ossain del Monte. Rendez-vous le 9 novembre à Blois (Halle aux grains), le 10 à Orléans (Théâtre), le 11 à D'jazz Nevers, le 14 à Aubusson (Séance nationale), le 18 au Mans (Quinconces), le 19 à Limoges (Eclats d'émail), le 20 à Tulle (7 Collines), le 21 à Poitiers (Théâtre). En marge de cette tournée, son trio Un Poco Loco jouera le 2 à la Maison de la Radio en première partie du quartette de Bill Frisell, et le 13 à Marseille (Jazz sur la Ville).





le live JAZZ

festivals clubs concerts radio internet télévision

L'Europe selon Airelle

La trompettiste Airelle Besson est en tournée à la tête de l'Euroradio Jazz Orchestra, orchestre constitué sur les propositions des producteurs des radios membres de l'European Broadcasting Union. Soit, en plus de leur directrice-compositrice, 13 musiciens de moins de 30 ans originaires de 12 pays différents le 11 novembre à Paris (*Maison de la Radio*), le 12 à Coutances, le 13 à D'jazz Nevers, le 14 à Strasbourg (Jazzdor). En outre son quartette sera le 2 novembre à Annecy-le-Vieux (Jazz au Carré Festival).



SILVAIN GERPOUX

Airelle Besson



C'est reparti pour Le Mois du Doc ! Au...

C'est reparti pour Le Mois du Doc !

Au programme de cette 18ème édition dans la Nièvre :

Autour de la grande dépression

3 novembre à 18h à Château-Chinon : documentaire : Louons maintenant les grands hommes

4 novembre à 20h30 à Château-Chinon : concert + ciné-lecture : Autour de Les raisins de la colère

Autour des fusillés pour l'exemple de la guerre 14-18

10 novembre à 18h à Luzy : documentaire : Fusillés pour l'exemple

11 novembre à 15h à Moussy : documentaire : Fusillés pour l'exemple

10 novembre à 20h30 à Luzy : Fiction : Les sentiers de la gloire

12 novembre à 15h à Moussy : Fiction : Les sentiers de la gloire

Autour de Jean-Pierre Melville

21 novembre à 18h à Donzy : documentaire : sous le nom de Melville

à 20h30 à Donzy : Fiction : Le Cercle Rouge

Autour d'Edmond Baudoin

23 Novembre à 19h à Giry : documentaire : Edmond, un portrait de Baudoin

En partenariat avec le Festival AlimenTerre

4 novembre à 16h à Château-Chinon : Ciné- Débat : Bientôt dans vos assiettes (de gré ou de force)

7 novembre à 20h30 à Luzy : Ciné- Débat : Bientôt dans vos assiettes (de gré ou de force)

En partenariat avec le festival Migrant Scène

17 novembre à 20h à Luzy : Film : Un paese di Calabria

18 novembre à 20h à Château-Chinon : Film : Un paese di Calabria

21 novembre à 20h à Saint Saulge : ciné-débat

Les documentaires dans le programme des cinémas

Du 8 au 14 novembre dans vos miniplexes (cinéma Le Vox de Luzy, L'Etoile de Château-Chinon et Le Select de Saint-Honoré-les-Bains : Sans Adieu

Mercredi 8 novembre à 20h à Prémery : Le Maître est l'Enfant

Du 15 au 21 novembre dans vos miniplexes : Des Bobines et des hommes

Du 22 au 29 novembre dans vos miniplexes : L'Assemblée

24 novembre à Luzy (date à confirmer) : L'Assemblée

Consulter le programme complet du mois de la Doc

Programme Mois Du Doc 2017

Au Charbon
12 octobre



Cinéma : Ghost World à 18h de Terry ZWIGOFF

13 octobre
à 20h - 10€ tarif unique
Concert : The Monsters + the Rainbones

18 octobre
à 20h - de 9 à 12€
Concert : Unsane

19 octobre
à 18h - gratuit
Photo workshop : Au travers deux Workshops, les photographes du projet « Amalgames » (Amandine, Moon del'Art, Jean Claude Chaudy et Rui Lourenço) partagerons des conseils, des astuces et autres ficelles pour progresser dans la prise d'image de concert et des portraits.

Ateliers ouverts à tous publics, débutants et experts cherchant à progresser de manière ludique. Cette animation se déroulera dans la cadre du mois de la photo en Nièvre.

Plus d'infos sur

21 octobre
10 à 13€ - à 20h
Seth Gueko + Bolë
>> LE CRÉDIT MUTUEL DONNE LE LA <<
A l'occasion de cette soirée, le Crédit Mutuel offre des places à ses clients. A retirer à l'agence de [Nevers](#),
8 place Carnot
Plus d'infos sur

26 octobre
Gratuit
[D'jazz Nevers festival](#)
Une soirée consacrée au [jazz](#) où vous pourrez découvrir le programme de la 31e édition du [D'Jazz Nevers Festival](#) qui lancera son coup d'envoi 2 semaines plus tard (du 11 au 18 novembre).

En savoir plus

La MCNA vous propose en octobre
Samedi 14 et dimanche 15 octobre 2017
Stage : Tous en chœur
Découvrir le stage animé par Olivier Broda

Du 10 octobre 2017 au 13 janvier 2018
Exposition photo "Glamorous portrait" : Vincent Flouret, Violetta Kingsberry, Christophe Vootz
Hall de la MCNA
Vernissage le mardi 10 octobre à 18h30



Dans le cadre du Mois de la Photographie de la Nièvre 2017
Tout connaître sur le mois de la photo en Nièvre

Exposition photo "Insolites arabesques" : Abel Machado

Ce photographe amateur proche du ciné-photo club nivernais, présente, à travers cette exposition, son travail de photographie de spectacles de danse.

Samedi 14 octobre 2017

Musique classique "Eclisse totale" : Avec Le Quatuor Leonis

Pour en savoir plus

Vendredi 20 et samedi 11 octobre

Théâtre "L'apprentie sage-femme" : Karen Cushman

Pour en savoir plus

Mercredi 25 octobre

Chanson Capitaine des mots : Je préfère vous écrire

Chant, guitare : Laurent Masson « Le Capitaine »

Guitare, banjo, ukulélé, percussions : Bruno Marande « L'Amiral »



Pour la quinzième année, le festival Jazzycolors propose au public parisien une sélection d'artistes du monde entier sélectionnés par les centres culturels étrangers à Paris.

Un mois de découvertes (notamment le 3 au Goethe Institut, le franco-allemand Lisbeth Quartet de la saxophoniste Charlotte Greve et son invité Antonin-Tri Hoang) ou de redécouvertes tel Bojan Z, parrain du festival, qui accueillera en ouverture le 2 (au Carreau du Temple) Chris Speed, Matt Penman et Dejan Terzic, où le duo Sylvie Courvoisier-Mark Feldman dont la tournée européenne passera par D'jazz Nevers le 17 et le conservatoire de Belfort le 19 avant de s'arrêter au Centre culturel suisse de Paris le 28.



RADIOS NATIONALES

FRANCE INFO

TENDANCES JAZZ, le dimanche plusieurs fois par jour, par Anne Chépeau

FIP

CLUB JAZZAFIP, tous les jours de 19h à 20h

FRANCE MUSIQUE

À L'IMPROVISTE, le jeudi de 23h à minuit, par Anne Montaron

Le 2 Bill Orcutt

Le 9 Trio Antonin Gerbal / Joël Grip / Pat Thomas

Le 16 Incertum Principium avec Edward Perraud / Hingebrikt Haker Flaten / Benjamin Dousteyssier / Aymeric Avice

Le 23 Géraldine Keller / Christelle Séry

Le 30 Alvin Curran

BANZZAI, du lundi au vendredi de 19h à 20h, par Nathalie Pliolé

CRÉATION MONDIALE, le samedi de 23h30 à 0h, par Anne Montaron

Le 18 "Simultanéité" pour trio de jazz de Olivier Benoit (avec Fabrice Martinez / Fidel Fourneyron)

EASY TEMPO, le dimanche de 18h à 20h, par Thierry Jousse et Laurent Valero

JAZZ CLUB, le samedi de 19h à 20h, par Yvan Amar

Le 4 Hervé Samb 4tet

Le 11 Roberto Negro "Dadada"

Le 18 John Abercrombie 4tet

Le 25 Daniel Erdmann Velvet Underground avec Cyril Atef

LES LÉGENDES DU JAZZ

le samedi de 18h à 19h, par Jérôme Badini

Le 4 Stan Getz

Le 11 John Lee Hooker

Le 12 Etta James

Le 18 Gil Evans

Le 19 Michel Portal

Les 25, 26 Phil Woods

OPEN JAZZ, du lundi au vendredi de 18h à 19h, par Alex Dutilh

Le 1^{er} Michel Pastre

Le 2 Isabelle Olivier

Le 3 Jazz en Artois, en public au Louvre-Lens

Le 6 Hervé Sellin

Le 7 Ahmad Jamal

Le 8 Dorantes

Le 9 Jean-Marc Foltz et Philippe Mouratoglou

Le 10 Django Bates

Le 13 Olivier Bogé

Le 14 Christophe Panzani

Le 15 A Jazzdor avec Daniel Erdmann

Le 16 A Djazz à Nevers, avec Bugge Wässenroft

Le 17 A Djazz à Nevers, avec Edward Perraud

Le 20 Palmarès de l'Académie Charles Cros

Le 21 A Limoges avec Itamar Borochoy

Le 22 Didier Lockwood

Le 23 Jazz at Lincoln Center Orchestra

Le 24 Oscar Peterson

Le 27 Jazz Migration #3

Le 28 Martial Solal et Dave Liebman

Le 29 Negative Press Project

Le 30 Joey Alexander

RFI

L'ÉPOPÉE DES MUSIQUES

NOIRES, le samedi à 22h30 et le dimanche à 16h30, par Joe Farmer

EUROPE 1

EUROPE 1 MUSIC CLUB, le dimanche de 17 h à 18 h, par Jean-Philippe Balasse et Emilie Mayozer avec Frédéric Goaty

RTL

L'HEURE DU JAZZ, le dimanche de 23h à minuit, par Jean-Yves Chaperon



Les Vitrines de Nevers offrent des places pour le D'jazz Nevers festival.



Soirée des Vitrines de Nevers pour le partenariat avec le Festival de d'Jazz © Dominique ROMEYER

L'association de commerçants organise un jeu concours gratuit pour faire gagner quatre places à leurs clients pour deux concerts du festival, qui se déroule du 10 au 18 novembre. Également à gagner : des tee-shirts, guides passtime, sacs shopping et cartes de fidélité créditées de 5 €.

Les clients devront déposer leur bulletin chez les commerçants participants entre le samedi 28 octobre et le mercredi 8 **novembre**. Les gagnants seront désignés par tirage au sort vendredi **10 novembre** à la médiathèque Jean-Jaurès.

« C'est notre rôle de soutenir et promouvoir ce **festival** durant lequel du **jazz** sera diffusé dans les commerces », indique Jean-Luc Déchauffour, président des Vitrines de **Nevers**.



Les Vitrines offrent des places au jazz



Les Vitrines de Nevers renouvellent leur partenariat avec D'jazz Nevers festival. L'association de commerçants organise un jeu concours gratuit pour faire gagner quatre places à leurs clients pour deux concerts du festival, des tee-shirts, guides passtime, sacs shopping et cartes de fidélité créditées de 5 €. Les clients devront déposer leur bulletin chez les commerçants participants entre samedi 28 octobre et mercredi 8 novembre. Les gagnants seront désignés par tirage au sort vendredi 10 novembre à la médiathèque Jean-Jaurès. « C'est notre rôle de soutenir et promouvoir ce festival durant lequel du jazz sera diffusé dans les commerces », indique Jean-Luc Déchauffour, président des Vitrines de Nevers.

Les Vitrines offrent des places au jazz



Les Vitrines de Nevers renouvellent leur partenariat avec D' jazz Nevers festival. L'association de commerçants organise un jeu concours gratuit pour faire...

Article avec accès abonnés: http://www.lejdc.fr/nevers/loisirs/scene-musique/2017/10/26/les-vitrines-offrent-des-places-au-jazz_12605966.html



NEVERS – PLUSIEURS LIEUX

Festival de musique jazz

| Du 11 au 18 nov | Rens 03 86 57 00 00

| www.djazznevers.com



twitter.com/GroupeBPCE
Pays : France

[Visualiser l'article](#)

RT @CaissEpargneBFC: Ne manquez pas la 31e édition du D'Jazz Nevers Festival qui se déroulera du 11 ...

RT @GroupeBPCE: Ne manquez pas la 31e édition du D'Jazz Nevers Festival qui se déroulera du 11 au 18 novembre prochain ! http://www.lejdc.fr/nevers/loisirs/scene-musique/2017/10/21/des-mecenes-fideles-au-festival-de-jazz_12599630.html



Des mécènes fidèles au Festival de Jazz



PARTICIPATION. La 31^e édition du D'Jazz Nevers Festival se déroulera du 11 au 18 novembre prochain. Comme lors des années précédentes, les entreprises locales soutiennent l'événement. Les douze membres du D'Jazz Nevers Club Mécènes (Caisse d'Épargne de Bourgogne-Franche-Comté, Hôtel Kyriad, Tanéo, Musique and Music, Inore Groupe, Natura, Librairie Le Cypres-Gens de la Lune, Action Comm', Le Plateau Gourmand, La Fnac, Eurosit et Poivre Rouge) se sont donc retrouvés, jeudi dernier, à l'Office de tourisme, pour signer la convention. « Nos mécènes font preuve de fidélité par cette action, où les intérêts sont partagés » soulignait Roger Fontanel, directeur du D'Jazz Nevers Festival (2^e en partant de la droite - Photo Fred Lonjon).



Des mécènes fidèles au Festival de Jazz



participation. La 31^e édition du D' Jazz Nevers Festival se déroulera du 11 au 18 novembre prochain. Comme lors des années précédentes, les entreprises locales soutiennent l'événement. Les douze membres...

Article avec accès abonnés: http://www.lejdc.fr/nevers/loisirs/scene-musique/2017/10/21/des-mecenes-fideles-au-festival-de-jazz_12599630.html



Robin Fincker

Entremetteur en scène



C'est l'un des hommes de l'automne. Et pour cause : son sax ténor et sa clarinette s'entendent sur deux disques-clés : *Bandes Originales*, avec Vincent Courtois et Daniel Erdmann et *Primitive London*, un quartet franco-anglais avec Antoine Berjeaut. L'occasion idéale pour braquer les projecteurs sur ce Robin des cuivres à l'esprit fort collectif.

PAR FLORENT SERVIA PHOTO STEPHANIE KNIBBE

Dans le milieu du jazz, « c'est le mec qui a vécu à Londres » où il a dressé des ponts avec Paris au début des années 2000. En fait, il aurait même mérité que l'on anglicise la dernière voyelle de son prénom s'il n'était pas rentré depuis 2007. Une décennie qui l'a vu enfanter de nombreux projets. Car ce saxophoniste est un initiateur, du genre entremetteur de rencontres imprévues, mais nourricières. Il ne s'en cache pas : « Quand j'ai monté le collectif Loop, à Londres, j'ai réalisé que j'aimais travailler de manière collégiale. Les projets ne se développent pas de la même manière quand ils sont faits de manière transversale. Ça permet de trouver des chemins qui nous sont communs dans la musique ». Par cette façon d'être, Robin Fincker fait plus que le geste du musicien : « Il y a une réflexion commune qui se fait sur l'interaction de notre musique avec le monde : ça se traduit par le fait de monter un label, organiser des événements... Être partie prenante, sur le terrain, de la manière dont la musique va voyager ». Une manière supplémentaire pour lui de créer des rencontres, avec un nouveau public, par exemple, en des lieux inattendus : « Avec les Bedmakers [son groupe qui travaille sur les folklores imaginaires ndr], par exemple, l'idée est depuis le début de pouvoir jouer dans un café associatif où il y a des gens qui n'ont pas du tout l'habitude d'aller écouter de la musique improvisée ».

Musicalement, c'est pareil. Robin Fincker travaille un discours singulier, où l'appropriation d'un répertoire est centrale : ce qui l'intéresse, c'est justement de « voir comment ces morceaux peuvent être personnalisés ». Comme avec le trio Whahay, où il « actualise Mingus

en y mettant les composantes de la musique d'aujourd'hui ». Attaché à son éclectisme comme à sa mobilité, le saxophoniste explique préférer ciseler un langage « qui puisse interagir et naviguer dans des contextes différents. J'espère, ajoute-t-il, que je ne serai jamais cloisonné par ma propre musique ». Et tant pis s'il prend le risque du surmenage : « J'ai tendance à faire trop de choses... mais j'aime jouer ! C'est une des choses que j'ai apprises à Londres, où il y avait cette nécessité de survie, quitte à être parfois l'écureuil dans sa roue à qui on dit : "shut up and play"... ». Rentré en France pour avoir le temps de réfléchir à sa musique, Robin Fincker a gardé ce goût du foisonnement, quitte à multiplier les trajets depuis les Cévennes, jusqu'à Paris ou Londres, et plus loin encore. Car dans le Massif Central, on trouve certes un sentiment d'harmonie avec sa famille, mais un peu moins de musique live. On ne peut pas tout avoir.



LE SON

VINCENT COURTOIS, ROBIN
FINCKER, DANIEL ERDMANN
Bandes Originales
(La Buissonne/L'autre distribution)
PRIMITIVE LONDON
Planet Savage
(Fresh Sound/Socadisc)

LE LIVE

AVEC COURTOIS/FINCKER/
ERDMANN
23/10 Paris (New Morning)
16/11 Nevers D'Jazz Festival
Du 20/12 au 22/12 Paris (Atelier du Plateau)



UN MOIS IDÉAL

30 CHOIX DANS LA DATE

MARDI 17 OCTOBRE

Nancy Jazz Pulsations
CRAIG TABORN QUARTET

◆ Pianiste trois étoiles au Guide Michelin

MERCREDI 18 OCTOBRE

Petite Halle, Paris
STEVE COLEMAN

◆ Résidence chère mais alléchante



JEUDI 19 OCTOBRE

Nancy Jazz Pulsations
**HANNA PAULSBERG
CONCEPT**

◆ Elle était dans le JN 59. Tempus fugit

VENDREDI 20 OCTOBRE

Triton, Les Lilas
**SÉQUENCES EN SÉRIE POUR
3 BRIGANDS**

◆ Ciné-concert d'Andy Emler (ça rime)

SAMEDI 21 OCTOBRE

Parvis Scène Nationale Tarbes-
Pyrénées, Ibos
NAÏSSAM JALAL

◆ Flûtiste sensation de 2017. Et sans doute de 2018

DIMANCHE 22 OCTOBRE

Festival Worldstock, Paris
MARIO BATKOVIC

◆ Disque du mois du JN 64. On a du pif, non ?

LUNDI 23 OCTOBRE

Duc des Lombards, Paris
PIERRICK PEDRON QUARTET

◆ Feat. Môôôssieur Greg Hutchinson à la basse

MARDI 24 OCTOBRE

Centre Charlie Chaplin, Vaulx-en-
Velin
KAIXU BY PIXVAE

◆ L'avenir de l'amitié franco-colombienne

MERCREDI 25 OCTOBRE

Festival Jazz sur Seine, Pantin
EL OMBLIGO

◆ Le John Zorn colombien ? Oui

JEUDI 26 OCTOBRE

Festival Nuits de Champagne,
Troyes
CALYPSO ROSE

◆ Le plus beau des noms de scène

VENDREDI 27 OCTOBRE

Studio de l'Ermitage, Paris
COTONETE

◆ Octet vintage de Florian Pellissier

SAMEDI 28 OCTOBRE

Sunside, Festival Jazz sur Seine
MARC COPLAND

◆ Traduction : Marc Paysduflïc



DIMANCHE 29 OCTOBRE

New Morning, Paris
**GABRIEL GARZÓN-
MONTANO**

◆ Nom à noter du JN 58. On s'en félicite

LUNDI 30 OCTOBRE

Open Jazz, France Musique
ALEX DUTILH

◆ Panoramas et perspectives

MARDI 31 OCTOBRE

Petit Faucheur, Tours
JULIEN LOURAU & BOJAN Z

◆ Pas flics, mais tout de même amis-amis

MERCREDI 1^{ER} NOVEMBRE

Périscope, Lyon
THE KÜHN CONCERT

◆ Big up à Joachim plus qu'à Keith

JEUDI 2 NOVEMBRE

New Morning, Paris
VELS TRIO

◆ Report du concert du 27 septembre

VENDREDI 3 NOVEMBRE

Pannonica, Nantes
MANUEL ADNOT

◆ Solo de guitare sans esbroufe

SAMEDI 4 NOVEMBRE

La Seine Musicale, Boulogne-
Billancourt
MURCOFF

◆ Bidouilleur suisse pote d'Erik Truffaz

DIMANCHE 5 NOVEMBRE

Cinéma, proche de chez soi
**MISE À MORT DU CERF
SACRÉ DE YÓRGOS
LÁNTHIMOS**

◆ Grosse poilade en perspective

LUNDI 6 NOVEMBRE

Studio de l'Ermitage, Paris
**PAUL BROUSSEAU &
MATTHIEU METZGER**

◆ Amitié musicale, musique d'amitié

MARDI 7 NOVEMBRE

Nuit du jazz, Pontoise
**DHAFFER YOUSSEF ET
AMBROSE AKINMUSIRE**

◆ Deux couves de Jazz News (gage de qualité)



MERCREDI 8 NOVEMBRE

Seine Musicale, Boulogne-
Billancourt
BUGGE WESSELTOFT

◆ Il neige de la mélancolie

JEUDI 9 NOVEMBRE

Le Triton, Les Lilas
QUI WITH TREVOR DUNN

◆ Bruit, fureur et autres réjouissances

VENDREDI 10 NOVEMBRE

Jazzdor, Strasbourg
**RALPH TOWNER ET PAOLO
FRESU**

◆ Les deux pour le prix d'un (ensemble et séparément)



SAMEDI 11 NOVEMBRE

D'Jazz Nevers Festival
**FIDEL FOURNEYRON ;QUE
VOLA?**

◆ Les (Franco)Cubains libres

DIMANCHE 12 NOVEMBRE

Festival Emergences, Tours
**ALEXANDRE HERER-JULIEN
PONTVIANNE**

◆ Concert à 12h du label Onze Heures Onze

LUNDI 13 NOVEMBRE

Dynamo de Banlieues Bleues,
Pantin
**CHRISTIAN WALLUMRØD
ENSEMBLE**

◆ Le choucou des musiciens

MARDI 14 NOVEMBRE

Sunside, Paris
**CELEA, LIEBMAN, PARIEN,
REISINGER**

◆ All-star, dream team ou quartet mastoc (au choix)

MERCREDI 15 NOVEMBRE

Pannonica, Nantes
**THE WOLPHONICS FEAT.
ASHA**

◆ Hip-hop jazz de qualité bio certifiée



Maison de la culture Nevers Agglomération.

La couverture culturelle de l'hiver

Un programme culturel bien varié vous attend à la Maison de la culture de Nevers jusqu'au 30 janvier. Théâtre, concerts, spectacles, festivals, danse, expo... L'embarras du choix pour sortir le soir.

CONCERTS

Judi 23 novembre, à 20 heures, **Jane Birkin**, avec l'Orchestre symphonique des concerts nivernais. Un bel hommage d'amour et de musique au travers un concert symphonique mêlant puissance et fragilité.

Dimanche 17 décembre, à 17 heures, MCNA, **Concerts nivernais : violoncelle avec Alberto Casadei**, avec l'orchestre symphonique des concerts nivernais. Au menu, Schubert, Camille Saint-Saëns, Beethoven.

Judi 14 décembre, 20 heures, MCNA, **Florence Pelly**, « *Sous mes draps !* ». Entre cabaret et trio de jazz, la chanteuse joue l'humour et la séduction pour un concert de chansons françaises exquis.

Mardi 16 janvier, 20 heures, MCNA, **Fishbach**, 25 ans et une carrière prometteuse, la chanteuse de la nouvelle scène française part à la conquête de Nevers avec son nouvel album *À ta merci*.

Mardi 30 janvier, 20 heures, MCNA, **Aimez-**



Pierre Palmade, le 30 janvier à la MCNA. (AGENCE NOGENT)

moi, Pierre Palmade. Événement à ne pas manquer : retour de l'humoriste, seul en scène, avec son tout nouveau spectacle.

SPECTACLES

Mercredi 25 octobre, à 15 heures, MCNA, **Capitaine des mots - Je préfère vous écrire.** Voyagez dans l'univers du Capitaine des mots avec un spectacle musical et participatif où l'humour est au rendez-

vous, pour petits et grands.

Mercredi 29 novembre, à 20 heures, à la salle des fêtes de Cosne, **Le siffleur** de Fred Radix. Spectacle virtuose enre maîtrise du sifflet, humour et conférence burslesque.

Mercredi 13 décembre, à 20 heures, MCNA, **Vincent Dedienne** « *S'il se passe quelque chose* ». Omni dans le paysage humoristique, Vincent Dedienne se con-



fesse sans tabou dans son nouveau spectacle irrésistible.

Jeudi 4 janvier, à 18 heures, MCNA, **Le pupitre ambulante : trois contes avec Anne-Laure Pons** (Théâtre du temps pluriel). Dans la tradition orale du conte, ce spectacle est une invitation au voyage au pays des Frères Grimm.

Samedi 27 janvier, 20 heures, MCNA, **Bosch Dreams**, Cie Les 7 doigts de la main. Quand les tableaux de Bosch prennent vie sous vos yeux. Un voyage fantastique où la prouesse technique tutoie le rêve.

FESTIVALS

Du 1^{er} au 4 novembre, 31^e édition du **Festival Nevers à vif**, MCNA, Café Charbon, auditorium... Quelques temps forts : le Barathon (jeudi 2), Les rencontres musicales régionales (vendredi 3)...

Du 11 au 18 novembre, 31^e édition de **D'Jazz Nevers Festival**. Au menu, musiciens emblématiques de l'histoire du jazz, américains, cubains, africains, européens, rencontres, découvertes...

Du 5 au 8 décembre, 1^{er} édition du **Festival jeunes pousses**, à la MCNA. Cinq rendez-vous. Samedi 2 décembre, 10 h 30, MCNA, théâtre musical

avec **Tout Pareil** par la Cie Pic et Colegram. Mardi 5 décembre, 20 heures, MCNA, théâtre avec **Yaacobi & Leidental** par Idem Collectif et la Cie Les singes bien peignés. Mercredi 6 décembre, 20 heures, MCNA, spectacle avec **Mystère**, à découvrir... Jeudi 7 décembre, 20 heures, MCNA, théâtre avec **#B.B - Doll** par Tanz Der Zuckerfee Cie. Vendredi 8 décembre, 20 heures, MCNA, théâtre avec **La mort de Tintagiles**, par la Cie Atypiques.

THÉÂTRE

Mercredi 18 octobre à 20 heures, MCNA, **Bigre** de Pierre Guillois. La comédie burlesque de la saison ! Sur le même palier de chambres de bonne à Paris, on retrouve trois personnages qui à première vue, n'ont rien en commun...

Vendredi 20 octobre, à 20 heures, MCNA et samedi 21 octobre à 20 heures salle Élodie à Sougy-sur-Loire, **L'apprentie sage-femme** de Karen Cushman. Un seul en scène, tel un conte de fées ultra-réaliste, qui raconte une belle histoire de vie et une leçon de courage avec Nathalie Bé-cue.

Jeudi 11 janvier, 20 heures, MCNA, **Un air de famille** d'Agnès Jaoui et Jean-Pier-

re Bacri. Lucide, ironique et mordante, cette comédie des années 90 est remontée pour notre plus grand plaisir : toujours aussi drôle et touchante.

EXPOSITIONS

Du 10 octobre au 13 janvier, hall de la MCNA, expo photo, **Glamorous portrait**. Le monde du portrait d'artiste, au travers du regard de trois photographes : Kingsberry, Flouret, Vootz.

Du 10 octobre au 5 novembre, MCNA, **Insolites arabesques**. Abel Machado, photographe amateur proche du ciné-photo club nivernais, présente son travail de photographie de spectacle de danse.

DANSE

Vendredi 1^{er} décembre, à 20 heures, MCNA, **La Fresque** d'Angelin Preljocaj., Plongez dans le monde fantastique des contes chinois à travers ce ballet contemporain magistral qui révèle le pouvoir surnaturel de l'art pictural.

Site. www.maisondelaculture.fr

BILLETTERIE. Du mardi au vendredi de 10 h 30 à 18 h 30 ; samedi de 14 heures à 17 heures et les soirs de spectacle.
Tel : 03.86.93.09.09



Élodie Pasquier

Du domaine des murmures

C'est l'histoire d'une jeune clarinettiste française sincèrement modeste, qui pourrait pourtant se la péter un maximum : son premier album en leader, *Mona*, est aussi impressionnant que déroutant.

PAR MARC ZISMAN PHOTO JEAN-BAPTISTE MILLOT

Élodie Pasquier entre sur la pointe des pieds ; du silence plein les poches. Et quelques notes de sa clarinette suffisent pour comprendre que son souffle regorge déjà d'histoire(s). La sienne, évidemment. Et celles des quatre complices qu'elle embarque dans ce *Mona*. Car si son nom seul orne ici la pochette d'un disque pour la toute première fois, ses faits d'arme sont déjà nombreux (le duo or'Tie avec Grégoire Gensse, le Danzàs de Jean-Marie Machado, le Very Big Experimental Toubifri Orchestra avec Loïc Lantoin, *Canto de Multitudes* de Bruno Tocanne et Rémi Gaudillat, etc.).

L'entrée donc. Le feutré d'abord. Le froissé très vite. Des corps-à-corps sensuels puis violents, et re-sensuels, et re-violents, entrepris avec le guitariste islandais Hilmar Jensson, le batteur belge Teun Verbruggen, le trompettiste Fred Roudet et le saxophoniste Romain Dugelay. Tout y passe. Les chuchotements chambristes puis les électrochocs libertaires. Comme chez ses aînés Sclavis, Portal ou Dolphy, on sait gueuler mais aussi se parler et, surtout, se respecter. Avec un son taillé pour tout appréhender, Élodie Pasquier est une musicienne assez virtuose pour faire tout ça à la fois. Des années de Conservatoire classique d'abord. « *Le violon, puis le piano, et enfin la clarinette – d'ailleurs loin d'être mon instrument de prédilection. Mais on apprend à s'aimer, c'est encore plus beau. Je me projetais en soliste et faisais des quizz avec mes potes en écoutant Radio Classique.* » Puis un changement de cap à 180° : « *J'ai tout stoppé du jour au lendemain pour le jazz et suis repartie à zéro*

à l'ENM de Villeurbanne. En classique, arrêter est considéré comme un échec. La transition a donc été dure et longue. Savoir qu'on a le droit de « faire autrement » prend du temps. Mais depuis quelques années, je suis enfin réconciliée avec tout ça. »

Sa modestie, sincère, n'a pas empêché Élodie Pasquier d'accoucher, en leader, de cette *Mona*. « *Faire ce disque m'a appris l'humilité dans mon jeu. Même si j'avais déjà joué et fait jouer mes compositions, j'ai ouvert mille fois plus mes oreilles que d'habitude.* ». Nos oreilles à nous entendent surtout des compositions aux mille couleurs et un groupe uni jusqu'au bout de la nuit. « *Avec cet instrumentarium, on n'avait que des contradictions. On touchait quelque chose de très brut. En même temps, je voulais que soient audibles les passages où il fallait tendre l'oreille pour m'entendre jouer. Chaque instrumentiste devait être mis en valeur.* » Ce qui fut fait, derrière la console, grâce au magicien du son Boris Darley, qui trace à la perfection les contours de la voix d'un groupe d'aventuriers de l'âme dont les sautes d'humeur comme les échanges sont toujours d'un grand naturel.

Ce disque est enfin une belle ode à la clarinette, trop rare au jazz. « *C'est un instrument tellement riche. En cela, Mona est un peu ma revanche de jouer avec des instruments qui jouent très fort, avec une attitude vraiment rock'n'roll. Je n'avais pas envie de subir mon instrument. Le côté « si tu veux qu'on t'entende il faut jouer fort et aigu », eh bien non !* » Élodie Pasquier joue pourtant fort. Les aigus certes. Mais aussi les murmures comme les silences. Et c'est impressionnant.



INDIS
PENS
ABLE

LE SON

ÉLODIE PASQUIER
Mona
(Laborie Jazz/Socadisc)

LE LIVE

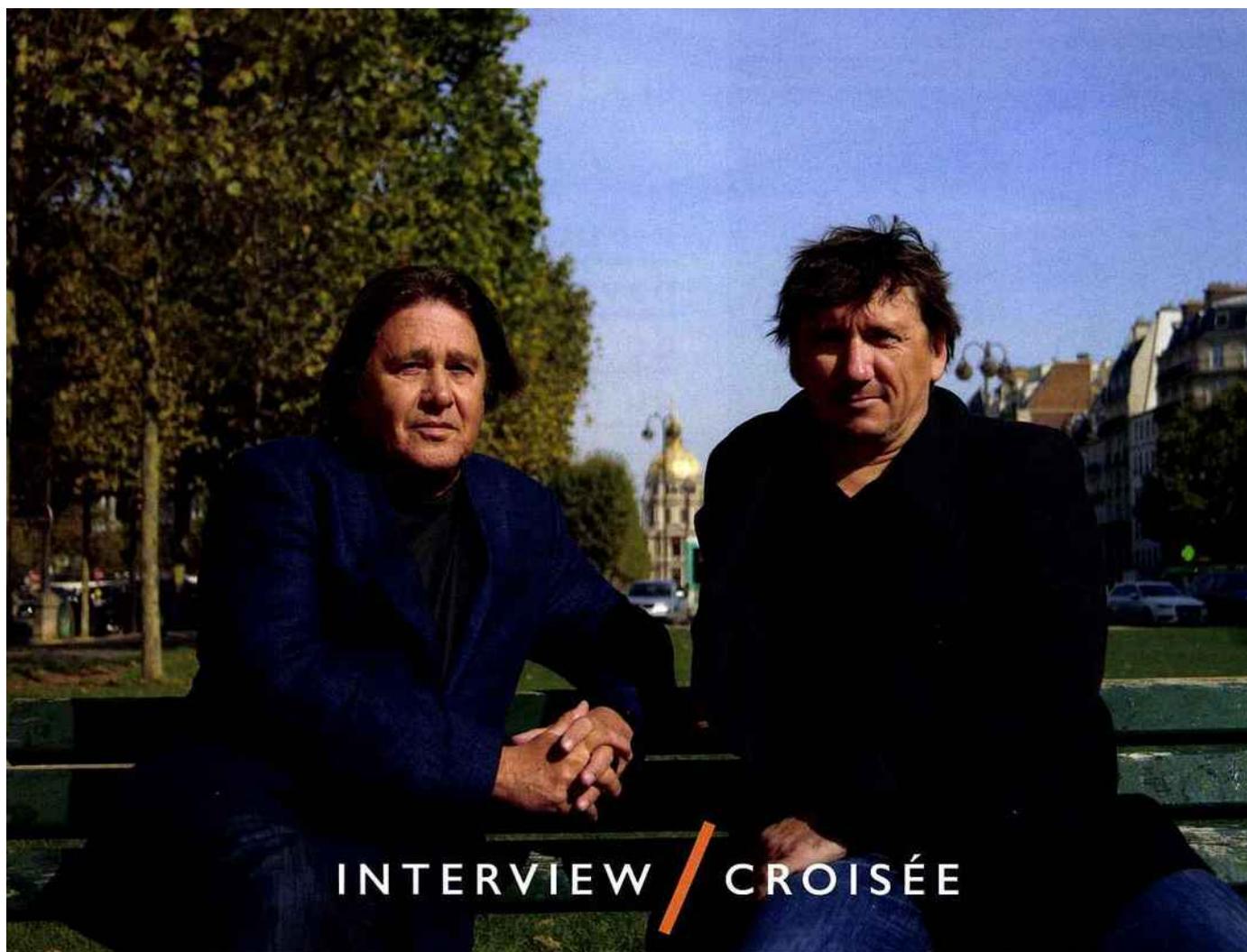
18/10 Nantes
19/10 Saint-Paul-en-Cornillon
(Rhino Jazz(s) Festival)
18/11 D'Jazz Nevers Festival
08/12 Paris
(Atelier du Plateau)

**ÉLODIE PASQUIER
EN CINQ DATES****1981**

Naissance, un 6 mars

2009Prix de soliste du Tremplin
Européen de Jazz d'Avignon
avec le trio Singe**2012**orTie avec Greg Gense
remporte le Tremplin Jazz
(s) Rhône-Alpes**2013**Premier album d'orTie chez
Laboite**2014**Intègre le collectif lyonnais,
le Grolektif

**« En classique, arrêter est
considéré comme un échec. [...]
Savoir qu'on a le droit de « faire
autrement » prend du temps. »**



INTERVIEW / CROISÉE

LOUIS SCLAVIS VINCENT COURTOIS

Si on ne présente plus ces piliers de l'impro européenne, le public connaît peut-être moins leur relation privilégiée avec le cinéma, que rappellent leurs deux nouveaux albums. D'un côté, le trio de **Vincent Courtois** qui s'empare de B.O. de Spielberg, Rohmer ou Resnais ; de l'autre, **Louis Sclavis** qui réinterprète ses compositions pour certains films avec... Vincent Courtois ! Beaucoup trop de raisons, donc, pour rapprocher spécialement pour *Jazz News* ces deux amis de longue date. Kubrick, mélodies, Amos Gitai, Sergio Leone et fantômes : dialogue à bâtons rompus sur les free sons du 7^e Art.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE TENNE PHOTOS DAVID CASTANER POUR JAZZ NEWS



Est-ce que vous pourriez imaginer une démarche inverse à celle que vous mettez en place dans vos derniers albums, c'est-à-dire celle d'un cinéaste réalisant une œuvre à partir de vos musiques ?

V.C. : Le cinéma regorge d'exemples où la musique a aidé à monter le film : dans *Bandes Originales* on reprend *L'Affaire Thomas Crown* dont on dit que le premier montage faisait 4 ou 5 heures... Ne sachant pas quoi faire, ils ont demandé à Michel Legrand d'écrire une musique, et il a composé pour un film de 2h20, ce qui a guidé le montage du film. Dans le cinéma d'animation, où j'ai eu la chance de travailler, c'est aussi parfois arrivé. Dans *Ernest et Célestine* [César du meilleur film d'animation 2013], une scène presque abstraite avait nécessité que j'écrive d'abord la musique. À partir de là, ils ont dessiné ces deux minutes de film. Souvent, la musique sert à régler un problème de montage... Lorsqu'elle est juste, elle apporte le rythme qui convient à la scène. L'important, c'est de trouver une osmose possible entre la musique et le rythme de la scène.

L.S. : C'est arrivé que des réalisateurs utilisent une musique que j'avais déjà faite, et qu'ils montent toute une scène dessus. Dans *Kadosh* d'Amos Gitai, par exemple, toute la première scène du film est montée sur un morceau entier, ce qui est très rare.

Cette question du rythme est-elle une exigence majeure dans votre travail pour le cinéma ?

L.S. : Absolument. On retrouvera ensuite l'émotion, les personnages, etc., mais c'est d'abord le rythme, le rythme, le rythme ! Cela peut être beaucoup de choses : raccourcir le temps ou l'allonger ? L'objectif est de toujours compléter l'image.

V.C. : Ma relation avec les réalisateurs m'a donné l'impression qu'il faut tout simplement créer avec eux un terrain commun et une confiance. Beaucoup n'ont pas du tout le même langage

que nous, la même compréhension de la musique, mais ils ont tous une sensibilité... même lorsqu'ils ne parviennent pas à l'expliquer. Notre travail est de comprendre cela, écouter ce qu'ils ont à dire. Pour *Ernest et Célestine*, Benjamin Renner – alors tout jeune réalisateur – avait un peu peur de la musique. Ce n'est pas grave, à partir du moment où on parvient à aller chercher et comprendre sa sensibilité.

**« La musique
sert de plus en
plus de déco »
Louis Sclavis**

Vous n'avez pas encore évoqué le scénario, la narration. Ce n'est pas une dimension qui vous importe dans ce type de projets ?

L.S. : Ce que je cherche dans un film, c'est d'abord quel va être le son. Je procède souvent par élimination : les instruments ou les sons qui n'iront pas... Petit à petit, j'essaie de parvenir à l'instrumentation qui va être la couleur du film. La narration, c'est autre chose... Avec Tavernier, sur *Ça commence aujourd'hui*, j'avais composé une valse pour une fanfare et ça a fait sens immédiatement. Parce que c'était la couleur qui comptait.

V.C. : Exactement. La plupart du temps, une musique de film qui part dans tous les sens ne fonctionne pas. Surtout si on n'arrive plus à suivre la narration. Je dis souvent aux réalisateurs : « attention, on peut rajouter ça, mais on va sortir du propos et raconter une autre histoire. » Un film se raconte par sa couleur instrumentale. Cependant la chose qui nous rapproche le plus, Louis et moi, c'est la mélodie. On cherche toujours cette mélodie ultime dans tous nos projets,

et j'aime l'idée qu'un film soit marqué par une mélodie.

L.S. : D'ailleurs, comment tu as fait ton choix pour ton disque : au départ ce sont des films qui te plaisaient ? Ou simplement leurs musiques ?

V.C. : Sans m'arrêter à un style ou une esthétique particulière, je me suis intéressé au moment d'un film où mon oreille de musicien remarque un petit quelque chose qui me fait dire « ça, c'est vraiment bien ». Avec le trio, nous avons regardé tous les films et nous essayons de les raconter. Pour *Le rayon vert* – un Rohmer particulier avec des dialogues étranges – on essaie de trouver un nouveau jeu qui est moins dans l'interaction, pour retrouver cette tonalité spéciale avec laquelle les gens parlent chez Rohmer.

L.S. : Certaines musiques de films marchent parfois très bien avec le film, mais n'ont pas grand intérêt si on les écoute sans l'image. On entend parfois qu'« une bonne musique de film, est d'abord une bonne musique. » Je ne suis pas d'accord ! Il y a parfois des musiques complètement cons, mais qui marchent génialement avec un film ! La musique est un personnage qui éclaire plus ou moins les séquences...

Les compositeurs comme les films sélectionnés pour *Bandes Originales* ne sont pas les plus récents. Le plus moderne, c'est *E.T.* qui date de 1982, pourquoi ?

V.C. : C'est vrai que j'ai du mal à trouver des mélodies dans le cinéma plus récent. Mais j'en retrouve, comme la musique du film *Les nouveaux sauvages* [réalisé par Damián Sziffrón, musique de Gustavo Santaolalla]. Je pouvais chanter la mélodie au bout d'un seul visionnage !

L.S. : Il y a beaucoup de très bons compositeurs de cinéma aujourd'hui, comme récemment pour *Le Caire confidentiel* [un film de Tarik Saleh, musique de Krister Linder], mais il n'y a plus de chansons ou d'airs... Ou alors très rarement. Il y a cette



sorte de peur de la mélodie qui nous retient ; on avance masqué dans la musique de films.

V.C. : C'est aussi le problème avec les réalisateurs, qui sont pris dans des contextes de production incroyables. Quand tu penses que pour *Il était une fois dans l'Ouest*, ce western incroyable, Morricone propose de faire quatre notes à la flûte de pan ! C'est dingue ! Qui peut faire ça maintenant ? [rires] Mais tout cela est lié à la fin d'une époque où les réalisateurs et les compositeurs bossaient réellement ensemble...

L.S. : [il interrompt] On demande des maquettes, désormais !

« Un film se raconte par sa couleur instrumentale » Vincent Courtois

V.C. : Voilà ! À tel point que l'habillement – je ne parle pas de l'instrumentation, mais de ce truc qui *fait* cinéma – devient plus important que la mélodie elle-même.

L.S. : Ce qui me manque particulièrement dans le cinéma actuel, ce sont des mecs qui jouent. Tout est très *looké*, tout va trop bien ! C'est aussi pour cela que j'ai sorti mon disque, pour que les morceaux composés pour le cinéma, notamment le film *Dessine-toi* [documentaire de Gilles Porte], soient joués. En général, il manque les défauts qui amenaient beaucoup de qualité, comme les impuretés de la péloche.

V.C. : Ce qui est difficile également dans le cinéma, ce sont les temps imposés.

Faire sonner un groupe quand on te dit que tu as 1 minute et 42 secondes, c'est impossible ou presque.

L.S. : La musique sert de plus en plus de déco...

Est-ce que des films utilisant des musiques préexistantes, comme Tarantino en est l'un des meilleurs exemples, a joué un rôle dans ces évolutions ?

L.S. : Il en fait de la musique de films ! C'est là où il est fort, comme Kubrick auparavant qui donnait l'impression que Schubert et Ligeti avaient composé pour le film ! Et puis ils ne lésinent pas avec ça, ils ne sont pas timides. Ils y vont ! Dans le cinéma français, cette idée d'y aller un bon coup manque.

V.C. : Dans leurs films, la musique a une vraie fonction. Elle est intégrée. Kubrick est l'exemple type de ce cinéma

qu'on retrouve moins... On sent chez lui un vrai plaisir de la pellicule et de la musique sur des temps longs...

L.S. : Il ne faut pas oublier non plus que nous ne sommes pas réalisateurs, mais au service du film. Ce n'est pas un contexte où l'on cherche à faire sortir *notre* musique, *notre* personnalité, il y a les concerts pour ça !

Si vous deviez recomposer la musique d'un film, lequel choisiriez-vous ?

V.C. : [rires] Ça me fait penser à quelqu'un qui avait fait un ciné-concert sur *2001 Odysée de l'espace*. C'est quand même culotté ! Et il trouvait que le film était un peu long, il a donc enlevé une heure d'images ! [rires]

L.S. : Je repartirais plutôt d'un film muet, comme *L'homme à la caméra* [de Dziga Vertov] ou *Les Hommes le dimanche* [de Robert Siodmak]. Sinon,





je le ferais bien aussi pour un film pour lequel j'ai une affection toute particulière : *Quand passent les cigognes* [de Mikhaïl Kalatozov]. Mais ce serait un simple exercice. Sinon, pour s'amuser, j'aimerais bien faire quelque chose de très minimal sur un film grandiose, comme *Ben Hur* ! [rires]

V.C. : À l'inverse, il m'arrive souvent de regarder des chefs-d'œuvre et de me dire « *qu'est-ce que j'aurais aimé écrire cette musique !* » Qu'est-ce que j'aurais aimé faire *Dersou Ouzala* [d' Akira Kurosawa]. Vraiment.

L.S. : Mais il faut qu'il y ait une raison profonde... Quand on voit le nombre de ciné-concerts qui ne sont là que pour « faire un coup », franchement... Mais il y a certainement un film, quelque part, que personne ne connaît et qui appelle la musique. ●

**LE SON****LOUIS SCLAVIS***Frontières*
(JMS/La Baleine)**VINCENT
COURTOIS, ROBIN
FINCKER, DANIEL
ERDMANN***Bandes Originales*
(La Buissonne/L'autre distribution)**LE LIVE**Soirée 30 ans du label La Buissonne 23/10 Paris
(New Morning)Courtois/Fincker/Erdmann 16/11 Nevers D'Jazz
Festival

Du 20/12 au 22/12 Paris (Atelier du Plateau)

Sclavis/Courtois/Pifarély 03/11 et 04/11 Jazz
à Grignan

Louis Sclavis & Vincent Courtois Duo 20/10

Nîmes Métropole Jazz Festival

Louis Sclavis 24/11 Lens

(Festival Tout en Haut du Jazz)





PORTRAIT

L'HUMOUR EST DANS LE PRESQUE

Dans le jazz, on reste longtemps bloqué à la case espoir avant de passer à la « starification ». Et puis, il y a un album qui change tout. *Dadada – Saison 3* sera – on l'espère – ce déclic dans le destin de **Roberto Negro**. Nouveau « poulain » de Label Bleu, ce pianiste inventif aime se faire passer pour un déconneur. Mais il ne faut jamais se fier aux apparences. Mickey, malice et Miró, rencontre avec un type qui mérite plus que de la curiosité amusée : de l'admiration bien placée. **PAR RAPHAËLLE TCHAMITCHIAN PHOTOS NIKOLA CINDRIC POUR JAZZ NEWS**

Le jour où Roberto Negro et moi avons convenu d'un rendez-vous pour cet entretien, on se les gelait. On était au festival Mens alors !, dans les Alpes en plein mois d'août, et il faisait un froid de canard. Autour d'une Belette, la bière locale (très mauvaise idée, ça réchauffe pas du tout la Belette), alors que la Lune brillait au-dessus du Trièves, on a parlé de tout et de rien : sa musique, son nouveau disque, sa doudoune... Et là, au milieu de l'ère glaciaire, j'ai eu une idée lumineuse : des oreilles de Mickey. Je voulais absolument qu'il porte des oreilles de Mickey pendant l'interview, et qu'il fasse comme si de rien n'était sur les photos. Après avoir compris que ce n'était pas une blague, pour ne pas attaquer son image de farceur professionnel, il a accepté, mi-figue mi-raisin (ou, comme on dit là-haut, mi-canard mi-belette). Et puis quand le jour J est arrivé, je n'avais toujours pas trouvé d'oreilles de Mickey. Je n'aurais jamais cru qu'il serait si difficile de se procurer ce

déguisement délicieusement subversif à Paris. Absolument dévastée, j'ai failli reporter le rendez-vous, avant de me résoudre à y aller tête basse, écrasée par le poids de cette défaite qui confinait pour moi à de la haute trahison. Évidemment, Roberto, lui, était ravi.

LA BANDE DU TRICOT

Né à Turin, Roberto Negro grandit à Kinshasa dans une famille peu mélomane – « *c'est pourtant ma mère qui m'a mis au piano* » précise-t-il. À son arrivée en France, à l'âge de 14 ans, il découvre le rock, la pop, et bientôt le jazz. De formation classique, il s'initie peu à peu à ce qui « *l'attirait* » : l'improvisation. « *Ma porte d'entrée a été [Michel] Petrucciani parce que c'est très clair, limpide, mélodique.* » Le jazz n'est arrivé qu'à 18 ans, « *c'est pour ça que ce que je fais n'en est pas si imprégné que ça* ». « *En arrivant à Paris, j'ai rencontré le batteur Adrien Chennebault, qui très vite m'a //*

**« Le Tricot,
c'est une
bande de
potes au
départ, le nom
s'est rajouté
sur quelque
chose qui
existait déjà »**



introduit à la famille orléanaise qui forme le Tricollectif. Guillaume Aknine et moi sommes les deux seules personnes de l'association à ne pas être d'Orléans. Le Tricot, c'est une bande de potes au départ, le nom s'est rajouté sur quelque chose qui existait déjà. » Roberto participe aux orchestres des copains (Atomic Spoutnik, Tribute to Lucienne Boyer), et aux soirées Tricot parisienne et orléanaise, tout en menant en parallèle ses propres projets, toujours au sein du collectif : du grand ensemble à texte (oui, c'est possible) avec la très remarquée *Loving Suite pour Birdy So*, un duo hommage à Ligeti (Métanuits avec Émile Parisien) ou encore une collaboration avec le violon de Théo Ceccaldi, baptisée au départ « Babies » et devenue depuis « Danse de salon » (ça fait plus sérieux).

HUMOUR ET MALICE

Leur concert a été l'un des plus appréciés au festival Mens alors ! Tendus d'excitation sur leur banc d'église,

les spectateurs attendaient de savoir quelle carte les musiciens allaient tirer de leur manche : valse ? java ? fox-trot ? Ils frôlent la danse de salon sans jamais y entrer tout à fait ; c'est ça, mais c'est pas ça. « Parfois on reconnaît une musette, parfois on dirait du pseudo-Mozart bizarre. Un jour, je me suis renseigné sur la gigue et la gavotte et j'ai écrit une "gigotte". »

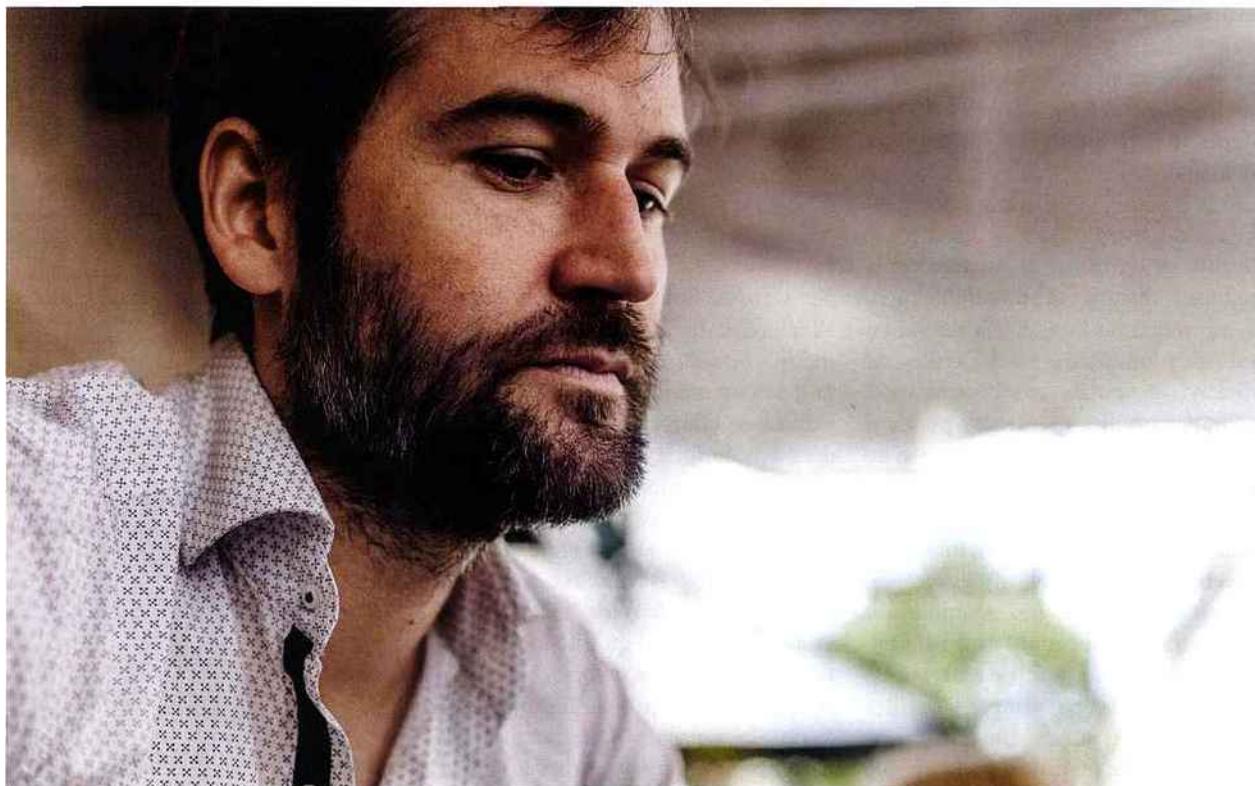
Cet entre-deux facétieux, c'est un peu la marque de fabrique de Roberto Negro, et, plus largement, des musiciens du Tricot. Très souvent, ils théâtralissent leurs spectacles : costumes, saynètes, lumières... « Sans s'être concertés, on a la même conscience du plateau, d'être sur scène, d'être regardés, et on s'en amuse. Mais on ne va pas jusqu'à jouer la comédie, ça reste une posture plus qu'une mise en scène. » Mais c'est surtout la musique qui surfe entre jeu et sérieux.

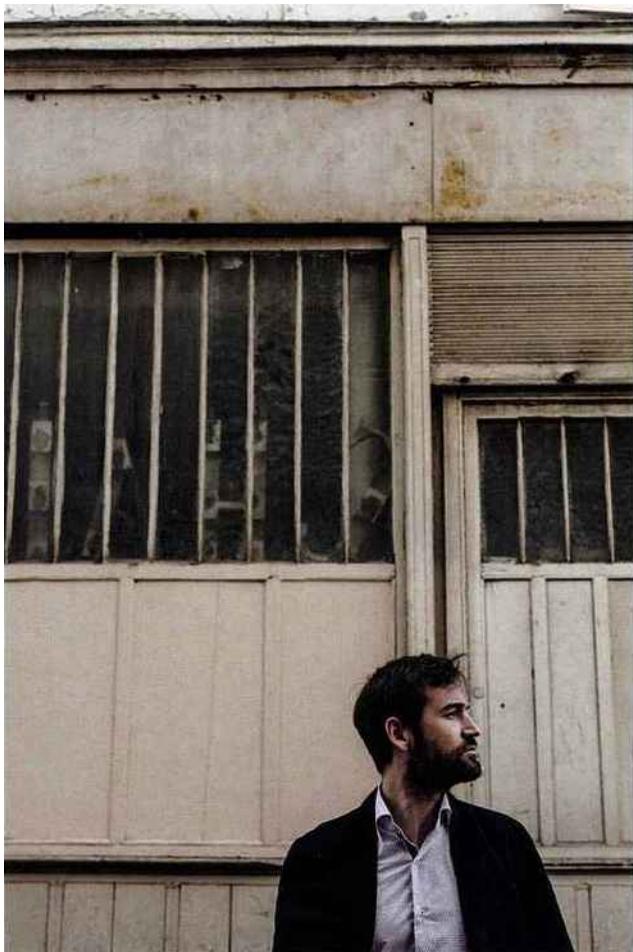
« Il ne s'agit pas vraiment d'humour, car je ne veux pas tomber dans le potache ou la bouffonnerie – et la limite est très sensible – mais plutôt de malice. La malice,

c'est l'étape avant l'humour. C'est un clin d'œil. T'as vu ? Hop ! Et on s'en va. » La musique de Roberto Negro est pleine de ce genre d'évocations insaisissables, d'images à peine esquissées et de chemins ouverts pour être aussitôt détournés. L'important étant de ne pas tomber dans l'évident. Dadada, son nouveau trio avec Émile Parisien et Michele Rabbia, c'est ça – et plus encore.

MIRÓ ET LYNCH

– Ça tombait bien raconte-t-il, Émile et moi avions tous les deux envie de jouer depuis longtemps avec Michele Rabbia, un super batteur et percussionniste, qui travaille aussi l'électronique. Son monde onirique me touche beaucoup. Et puis on est tous les deux de Turin. Le point de départ de l'écriture, ce sont les *Constellations* de Miró. Et Miró, c'est pas du dadaïsme mais c'est pas loin, donc pas Dada, mais Dadada. Le terme est également inscrit sur un tableau que j'ai acheté dans l'ancien squat berlinois Tacheles. Et, bien sûr, ça sonne aussi ///





« Pour moi le jazz est davantage une façon de faire de la musique qu'une musique en soi »

JAZZ, ROCK ET VICE-VERSA

Aux côtés de formes influencées par sa formation classique – « *la dimension architecturale des musiques dites "savantes" est très présente dans ma manière de travailler* » – on y trouve de l'improvisation bien sûr, et une certaine énergie rock.

D'ailleurs, quand on lui demande quels sont les premiers noms de musiciens préférés qui lui passent par la tête, il répond : « *Ligeti, Jonny Greenwood [le guitariste de Radiohead] et Lennie Tristano.*

– *Classique, rock, jazz !*

– *J'ai fait exprès... !* »

Non, Roberto n'est pas que facétieux. « *Plus sérieusement, c'est dans cet ordre-là que j'ai grandi musicalement.* »

Et les trois se retrouvent aujourd'hui dans ses disques, qui sont encore classés au rayon jazz. Chose qu'il assume, à sa manière :

– Si je n'avais pas écouté de jazz, je ne ferais pas cette musique-là. Mais je ne pense pas "jazz". Il se trouve que je suis dans ce réseau, justement parce que ce que je fais est transgenre, et le jazz est un des espaces qui permettent ça. Il y a en a encore qui s'accrochent au jazz comme à un style musical clairement identifié, comme le swing par exemple, mais pour moi le jazz est davantage une

façon de faire de la musique qu'une musique en soi. C'est une manière de voir le monde, où la notion de partage est prépondérante. Une fois sur scène, le concept de leader disparaît, même quand c'est untel qui a monté le groupe, car la personnalité de chaque musicien est activée au service du projet commun. C'est cette équation que je trouve intéressante : moi – le propos musical – les autres. Ça se joue dans la connexion entre les différents individus. C'est ça, le jazz : cette liberté-là. ●

comme la chanson.

– La chanson ?

– Oui... Lalala. Non ?

Tiens, voilà un bon exemple de la malice de Roberto.

De Miró, il dérive rapidement vers le petit écran. Courts, les morceaux sont pensés comme les épisodes de la troisième saison d'une série imaginaire. « *En plus, David Lynch a sorti la saison 3 [de Twin Peaks] cette année !* » Tout peut servir de source d'inspiration, mais Lynch s'y prête particulièrement. Comme dans son cinéma, on trouve chez Roberto Negro « *des climats semi-obscurs* », des transitions abruptes et des images vaporeuses. « *Mais je ne m'identifie pas à Lynch, c'est juste un clin d'œil* », s'empresse-t-il d'ajouter. Comme si toute tentative de filiation était vécue comme un enfermement, ou une tentative de plagiat. Et pour cause, sa musique passe son temps à briser les cadres dans lesquels on pourrait l'enfermer, et à cultiver sa singularité.



LE SON

ROBERTO NEGRO, ÉMILE PARIISIEN,
MICHELE RABBIA
Dadada – Saison 3
(Label Bleu/L'Aure Distribution)

LE LIVE

DADADA

13/10 Perpignan (Jazzèbre)
14/10 Charlie Jazz (Vitrolles)
20/10 Oloron-Sainte-Marie
21/11 Paris (Studio de l'Ermitage)
Danse de Salon
18/11 D'Jazz *News* Festival

SOLO

15/11 Strasbourg (Jazzdor)
06/02 Créteil (Sons d'hiver)
Garibaldi Plopp
04/11 Bruxelles (Jazz Station)
La Scala 08/11 Reims



CLAUDIA SOLAL-BENJAMIN MOUSSAY «Butter in my brain»



Claudia Solal (voix, textes, composition), Benjamin Moussay (piano, piano électrique, synthétiseurs, électronique, composition)

Malakoff, 2015



Abalone AB 031/L'Autre distribution

Voici vingt ans ils jouaient en quartette. Depuis 2003, ils se retrouvent aussi en duo. Et après «Room Service», de son quartette Spoonbox, publié en 2010 sous le même label, Claudia Solal a invité Benjamin Moussay à élaborer le répertoire de ce duo résolument inclassable. Enregistré voici près de deux ans, l'objet arrive enfin jusqu'à nos oreilles étonnées, et conquises. L'univers rappelle un peu celui du tandem John Greaves/Peter Blegvad, et aussi dans une moindre mesure l'entour de Robert Wyatt ; le jazz est dans les parages, mais l'univers musical embrasse un champ plus large. Les textes de Claudia Solal, mitonnés dans un anglais très riche (héritage de sa grand-mère écossaise ?), transformeraient volontiers des comptines enfantines en contes surréalistes. La musique, concoctée par le pianiste et la chanteuse, est sinieuse à souhait, glissant parfois avec force chromatismes comme un ruban onirique vers une sorte de sérialisme tempéré par l'émoi, et vers le souvenir des répétitifs américains. Le traitement du son est remarquablement enrichi par le dispositif Sensomusic Usine, conçu par un musicien que le jazz avait vu éclore, le contrebassiste Oliver Sens. Les deux partenaires ont travaillé longuement autour d'improvisations et d'interprétations expérimentales, fruit de leur travail sur les deux registres, pour finalement nous offrir l'objet, très abouti, de leur connivence. La convergence texte/musique est remarquable, dans l'accord comme dans la tension. C'est une sorte d'invitation au voyage : «*Il est un pays superbe, un pays de cocagne....*» ; mais aussi : «*Là, tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme et volupté*». En fait, ce sont plusieurs voyages, parallèles ou croisés, auxquels nous sommes conviés, et même embarqués. Laissons nous porter, le calme engendre aussi de turbulents remous. C'est un disque de chansons sophistiquées, apparentées au jazz, dans ses acceptions les plus larges. À écouter avec un œil sur les textes (inclus dans le livret) car ils en valent vraiment la peine. Bref, exactement ce qu'il faut pour espérer découvrir, un jour, «*Tout un monde lointain*».

Le duo sera en concert le 17 octobre à Toulouse ([Jazz sur son 31](#)), le 18 à Nantes au [Pannonica](#), le 21 aux Lilas ([Le Triton](#)), puis en novembre le 12 à Strasbourg ([festival Jazzdor](#)), le 13 à Nevers ([festival D'jazz](#)), et le 23 à Lens ([festival Tout En Haut Du Jazz](#))

Un bref aperçu sur Youtube

<https://www.youtube.com/watch?v=ehRN6kvAG6c>



Claudia Solal & Benjamin Moussay " Butter in my brain "

Abalone Productions
Sortie vendredi 20 octobre 2017

Musiques de Claudia Solal & Benjamin Moussay

Paroles de Claudia Solal

Claudia Solal: chant

Benjamin Moussay: piano, Fender Rhodes, synthés, Sensomusic Usine

Concerts de sortie de l'album

Mardi 17 octobre: Festival Jazz sur son 31 à Toulouse (31)

Mercredi 18 octobre: Le Pannonica à Nantes (44)

Samedi 21 octobre: Le Triton, Les Lilas (93)

Dimanche 12 novembre: Festival Jazz d'Or à Strasbourg (68)

Lundi 13 novembre: D'Jazz Nevers à Nevers (58)

Jeudi 23 novembre: Festival Michel Graillier à Lens (62)

Le duo Claudia Solal & Benjamin Moussay a été formé en 2003. Je le suis depuis 2004. Ils ne se lassent pas. Moi non plus.

Un chef d'oeuvre se reconnaît à ce qu'il n'appelle aucune comparaison. Je cite de mémoire et je ne sais plus quel écrivain français a écrit cette phrase ou quelque chose de proche. En tout cas, cela résume ma pensée à l'écoute de cet album.

" *Une voix, dix doigts* ", c'était le duo Claude Nougaro (chant) & Maurice Vander (piano). Souvenir inoubliable d'un concert au TNB à Rennes en 1994. Rien à voir avec le duo Claudia Solal & Benjamin Moussay.

" *The newest sound around* " (1962) du duo Jean Lee (chant) & Ran Blake (piano), est un de mes albums cultes. Je n'y pense pas un instant en écoutant " *Butter in my brain* " de Claudia Solal & Benjamin Moussay.

Du soleil d'Alger hérité de son père, Martial Solal, des brumes d'Ecosse, héritées de sa mère, il semble que l'héritage maternel l'ait emporté chez Claudia Solal. Elle chante en anglais et sa musique vogue dans un flou brumeux digne des landes d'Ecosse. De son père, elle a hérité la musique bien sûr, mais aussi le goût du risque, de l'inouï, la clarté dans la complexité et la capacité à raconter plusieurs histoires en même temps.



[Visualiser l'article](#)

Je ne comprends rien aux paroles de Claudia Solal bien que sa diction soit irréprochable et son anglais parfaitement compréhensible. " *Vous n'avez pas à comprendre ma musique. Vous avez à la ressentir* " (Ornette Coleman). Je n'ai rien compris à ces chansons mais je les ressens. C'est ce qui importe.

J'ai eu le privilège d'assister à un premier concert de ce nouveau programme mais dans un cadre privé et entièrement acoustique. Cela dénaturait le propos de cette musique mariée à la Fée Electricité.

Par la diversité des claviers électriques et acoustiques et celles des chants (j'ai cru entendre une voix d'homme mais c'est toujours celle de Claudia Solal), ce duo crée des climats, des ambiances, nous entraîne dans un pays où l'herbe est plus verte (" *the grass is greener* " n°1), nous conte l'histoire d'une fille multi réseaux (" *multitrack girl* " n°2), nous fait visiter la trop petite maison que construit Jack (" *the house that Jack built* " n°3) et beurre nos cerveaux (" *butter in my brain* " n°6). Inutile de comparer avec la " *Hot Buttered Soul* " d'Isaac Hayes. Rien à voir non plus.

Lectrices anglophones, lecteurs anglicistes, peut-être trouverez vous dans ces chansons des réminiscences de Lewis Carroll et des *nursery rhymes*. Rêves ou cauchemars, j'y trouve des mondes de beauté. Un cauchemar ne peut-il être beau?

Qu'elle soit femme, adolescente ou enfant dans son chant, Claudia Solal est toujours crédible. Benjamin Moussay est son accompagnateur idéal. Il joue juste, ni trop, ni trop peu.

Cet album est dédié à Martial Solal. Il le mérite. Il faut toujours rendre hommage aux hommes de leur vivant, leur modestie dût-elle en souffrir et les Dieux savent si Martial Solal est aussi modeste qu'exigeant! " *La postérité n'a rien fait pour moi* " (Alphonse Allais).

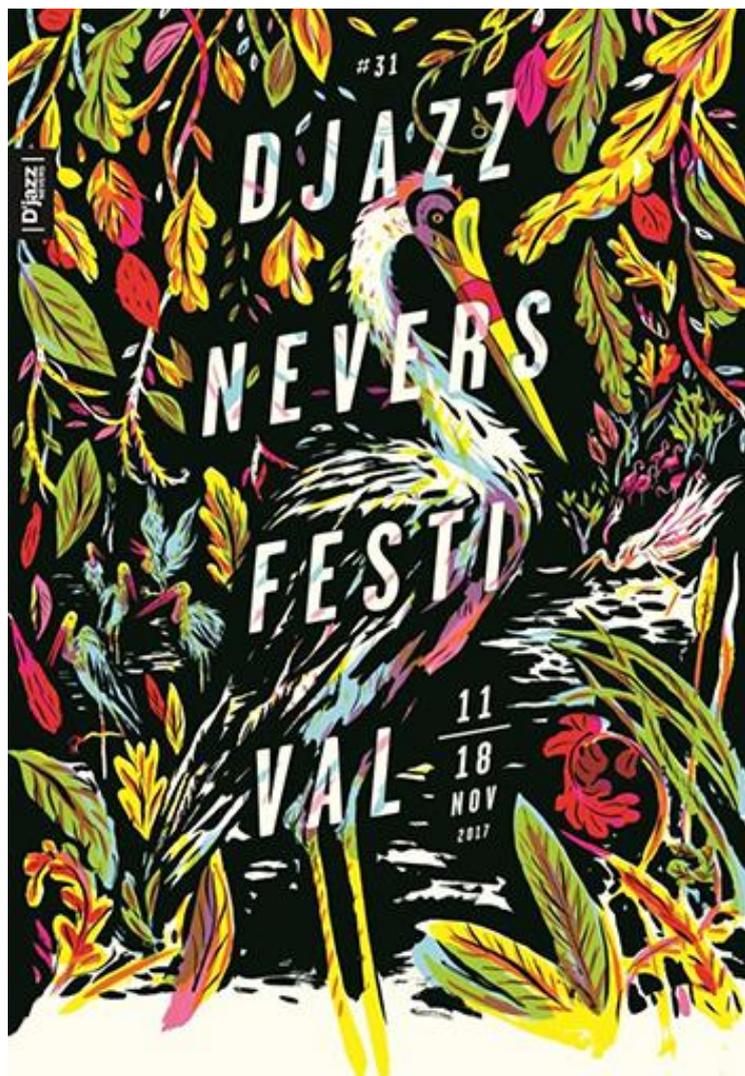
Cette musique nous parvient dans la saison idéale pour elle, celle des fruits mûrs, l'automne. Sa beauté est à saisir ici et maintenant par l'album " *Butter in my brain* " et par les concerts du duo Claudia Solal & Benjamin Moussay.



[Visualiser l'article](#)



D'Jazz Nevers Festival



du 11 au 18 Novembre 2017

Musiques - Jazz

31° Edition - Créé en 1987



Maison de la Culture Nevers - Bourgogne-Franche-Comté - Nièvre (58)

Le site officiel : djazznevers.com/festival

Line-up

Fred Wesley, David Krakauer, Chris Potter, Tony Allen, John Abercrombie, Sylvie Courvoisier, Dave Liebman, Joëlle Léandre, Andy Emler, Marc Ducret, Airelle Besson, Shabaka Hutchings, Emile Parisien...



leguidedesfestivals.com

Pays : France

Dynamisme : 16



[Visualiser l'article](#)

Présentation

40 concerts, expositions, rencontres... dans toute la ville. Maison de la Culture de Nevers, Auditorium et Médiathèque Jean-Jaurès, Café Charbon, Espace Stéphane-Hessel, Palais Ducal, Musée de la faïence...

Après une édition anniversaire exceptionnelle encore dans toutes les mémoires, D'Jazz Nevers poursuit son chemin et relève une nouvelle fois le défi de vous surprendre avec une programmation qui n'a rien à envier aux plus grands festivals de jazz.

Cette 31e édition sera à la hauteur de vos attentes. Musiciens emblématiques de l'histoire du jazz, américains, cubains, africains, européens, jeune génération, créations, projets singuliers associant la danse, le théâtre, rencontres, expositions, conférences...

Une semaine riche qui fera une nouvelle fois de Nevers le carrefour du jazz !

À vivre intensément.

Organisateur du festival

Association D'Jazz Nevers

3 bis place des reines de Pologne

58000 Nevers

France

Tel : 03 86 57 00 00

Fax : 03 87 57 00 00



Emmanuel Bex, David Lescot « La chose Commune » : Épatant !



La chose commune. Photographie © Christophe Raynaud.

Théâtre d'Hérouville, 10 octobre 2017, par Alain Lambert —

Un décor sobre, des boîtes lumineuses et des « torches » rouges encadrant les musiciens et leur laissant passage vers l'obscurité du fond de scène, un orgue Hammond, une grande batterie et quelques pieds de micro pour ce jazzopéra (ou popérap) vivifiant de David Lescot, texte, mise en scène, trompette, voix/chant et Emmanuel Bex, compositeur, organiste. Avec eux sur scène, Élise Caron au chant et à la flûte, Mike Lodd au flow rappé ou slammé, Géraldine Laurent au sax alto et Simon Goubert à la batterie. Tous excellents.

Tout commence le 18 mars (1871) quand le peuple empêche les canons de quitter Paris. Le comédien le raconte tout d'un souffle, épique et gavroche, sans presque reprendre haleine tellement l'événement est formidable. Ensemble nous sommes forts dit le texte suivant en anglais, sans doute parce que des militants étrangers de l'Association Internationale des Travailleurs ont rejoint les Parisiens insurgés. Comme Elisabeth Dmitrieff dont Élise Caron nous chante l'histoire comme plus tard celle de Louise Michel. L'une en rouge et l'autre en noir.

En duo, la reprise de La Canaille, la chanson emblématique d'Alexis Bouvier, sur un mode scandé agrémenté parfois de mégaphones, avant Le temps des cerises au saxophone, introduit par un article lyrique de Jules Vallès dans le Cri du peuple du 26 mars. Ensuite les divers manifestes de la Commune, y compris du point de vue des femmes qui s'impliquèrent en nombre. Travail, égalité, éducation, laïcité, défense nationale, autogestion... tout cela résonne encore fortement dans bien des questions sociales actuelles Un hymne instrumental clôt cette période tumultueuse et riche de neuf semaines.

www.musicologie.org
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Pourtant, un solo de batterie monumental vient condenser toutes les luttes et conflits qui vont mener à la Semaine Sanglante, que raconte cet autre chef d'œuvre d'Eugène Pottier [voir notre chronique sur la chanson sociale et populaire] et dont David Lescot dit les dernières heures du même souffle épique qu'il avait conté les premières au début.

En rappel, un beau texte de Louise Michel sur son voyage en mer lors de sa déportation vers la Nouvelle-Calédonie, et une chanson adaptée par David Lescot de ses impressions marines, Le Sillage. Des textes de Verlaine et de Rimbaud émaillent aussi ce beau spectacle lumineux et sombre à la fois.

Un cédé, paru cette année (Le Triton 2017), en reprend l'essentiel, à quelques minutes près. Avec un livret complet qui permet de savourer autrement l'ensemble des textes.

Et ils seront au Triton des Lilas ces jeudi et vendredi 12 et 13 octobre et à D'jazz Nevers le 15 novembre. Puis retour en Normandie au théâtre de Lisieux le 13 avril 2018.

**Emmanuel Bex**
Mike Ladd**David Lescot**
Géraldine Laurent**Elise Caron**
Simon Goubert

LA CHOSE COMMUNE

Il est juste que la propriété fasse sa part de sacrifices! On ne peut pas payer les loyers. Les trois derniers termes de loyer, personne ne peut les payer. Il y avait la guerre. Il y avait le siège. Il faut annuler les trois derniers loyers. Remise des loyers! Remise des loyers échus d'octobre à avril! Remise des loyers! Annulation des 3 derniers loyers! Que la propriété fasse sa part de sacrifices! Pareil : les échéances commerciales. On ne peut pas les payer, les échéances commerciales. Echelonnement sur trois ans des échéances commerciales! Le service militaire, on ne veut plus. La conscription? Abolie! Tout le monde doit faire partie de la Garde nationale. Tout citoyen appartient à la garde nationale : une milice nationale qui protège les citoyens contre le pouvoir. Et pas une armée qui protège le pouvoir contre les citoyens. Et la Justice? Gratuite! Rendue par des jurys. Il faut que le peuple juge le peuple. Notaires, avoués, huissiers, greffiers, officiers publics, commissaires priseurs : tous fonctionnaires! Rien que fonctionnaires! Gratuité des actes! Fin des privilèges! Réformer le travail! Organiser le travail par l'association, posséder ses outils, posséder ses instruments, posséder son atelier, seul

ou à plusieurs. Propriété prolétaire par l'association, par la coopérative, par le Crédit sans intérêt! Réquisition des ateliers inoccupés, abandonnés, confiés aux ouvriers associés (moyennant une indemnisation au propriétaire lorsqu'il reviendrait)! Et pour chasser et habiller la Garde Nationale : priorité systématique aux associations ouvrières lorsqu'elles endurent la concurrence des entrepreneurs privés! Interdiction, suppression des amendes sur les salaires! Interdiction, suppression des retenues sur les salaires! Interdiction du travail de nuit des ouvriers boulangers! Le budget des Cultes? On supprime! Et L'Eglise et l'Etat? On sépare! La liberté de conscience est la première des libertés. L'Ecole? Laïque! Gratuite, laïque, obligatoire. Tout le monde à l'école! Même les filles, même les pauvres : il faut qu'un manieur d'outil puisse écrire un livre. En déroute l'armée noire des congrégationnistes instillant dans les têtes la nuit obscure et les ténèbres! N'enseignons rien qui soit contraire aux principes scientifiques! Pas de concession au dogme, pas d'accord hypocrite! Rien que les faits, l'expérience, et la raison humaine. Et les artistes? Qu'est-ce qu'on fait pour les artistes?

www.parisetudiant.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

BROTHERHOOD HERITAGE - F. RAULIN & D. LEVALLET



DATE : **Vendredi 6 octobre 2017**

LIEU : **THEATRE 71**
(Malakoff 92240)

HORAIRE : **20:30**

TARIF : **De 12 à 29,7 euros**



Billetterie en ligne : réservez maintenant vos places

BROTHERHOOD HERITAGE - F. RAULIN & D. LEVALLET

Fin des années 1960, le pianiste Chris McGregor fait voler en éclats la conception trop policée du jazz. Il fonde un orchestre multiracial et une alchimie impensable au temps de l'apartheid, entre les musiques populaires d'Afrique du Sud et le jazz avant-gardiste britannique. Loin de la relecture polie ou du banal hommage, Brotherhood Heritage recrée le souffle d'une époque et nous emporte dans un insatiable désir de liberté, de musicalité et de fraternité pour une réjouissante soirée follement festive, terriblement dansante.

Avec Michel Marreet Alain Vankenhove trompettes, Jean-Louis Pommieret, Matthias Mahler trombones, Chris Biscoe, Laurent Dehorset, François Corneloup clarinettes, saxophones, François Raulin piano, arrangements, Didier Levallet contrebasse, arrangements, Simon Goubert batterie

Durée 1h20

production déléguée D'[Jazz Nevers](#) | coproduction Europa [Jazz](#) Le Mans, D'[Jazz](#) Nevers, [Jazz](#) sous les Pommiers, Les Rendez-vous de l'Erdre, Jazzdor Strasbourg, MC2 : – SN de Grenoble, La Forge de Grenoble

www.parisetudiant.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Contact ? Téléphone :

08 99 ... afficher le numéro

* (3€/appel - quel que soit la durée ou votre opérateur)



* Ce numéro valable 3 minutes n'est pas le numéro du destinataire mais le numéro d'un service permettant la mise en relation avec celui-ci. Ce service est édité par le site Le Parisien. Pourquoi ce numéro ?

Quand ? Horaires : BROTHERHOOD HERITAGE - F. RAULIN & D. LEVALLET Vendredi 6 octobre 2017

Horaires : 20:30

Quoi ? BROTHERHOOD HERITAGE - F. RAULIN & D. LEVALLET : c'est quel genre d'événement ? [Concerts](#) - [Jazz/Soul/Funk](#)

Concerts THEATRE 71 / Jazz/Soul/Funk THEATRE 71 / Concerts Malakoff 92240 / Jazz/Soul/Funk Malakoff 92240

Prix ? Tarif : De 12 à 29,7 euros **Billetterie en ligne** : Réservez maintenant vos places



Adresse : Où ? THEATRE 71 3, Place Du [11 Novembre](#)

Malakoff

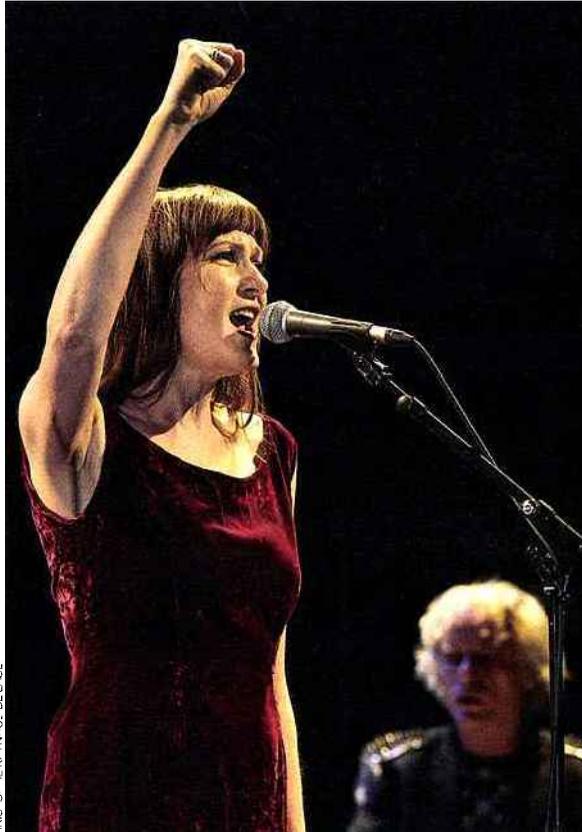
92240

Malakoff-Plateau de Vanves   48.82151413 2.30204058



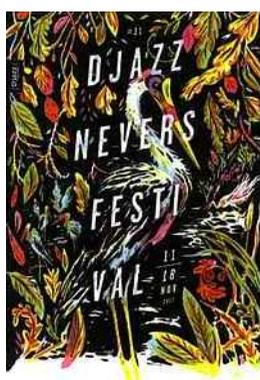
La Chose commune

 **THÉÂTRE MUSICAL** La Commune de 1871, événement emblématique de l'histoire sociale, est le ferment de cet opéra-jazz plus proche d'une rhapsodie que d'un drame historique. Loin de la commémoration poussiéreuse, David Lescot nous plonge dans le bain bouillonnant d'un acte de soulèvement. Au micro, l'auteur et metteur en scène scande la parole des révoltés, Élise Caron (*photo*), de sa voix cristalline, chante les figures de la Commune, notamment Louise Michel, le slameur Mike Ladd, au verbe qui claque, dit la soif intemporelle de justice. Délivrée par des instrumentistes de haut vol, la musique joue un rôle essentiel : elle se déploie, puissante, lyrique, irradiante comme une lave en fusion, parfaitement maîtrisée. Le compositeur Emmanuel Bex officie à l'orgue Hammond, épaulé par le batteur Simon Goubert et la saxophoniste Géraldine Laurent. Un spectacle fougueux, à l'énergie galvanisant le public, qui transpire la foi dans l'histoire comme source vive pour le présent.  NALY GÉRARD



CHRISTOPHE BAVIN - JC DE LAE

Les 10 et 11 octobre à Caen (14), www.theatre.caen.fr,
les 12 et 13 octobre au Triton, aux Lilas (93),
www.letriton.com, le 15 novembre au festival
D'jazz Nevers (58), www.djazznevers.com



D'JAZZ NEVERS FESTIVAL

■ DU VENDREDI 10

AU SAMEDI 18 NOVEMBRE

NEVERS (58) Divers lieux

03.86.57.00.00 djazznevers.com

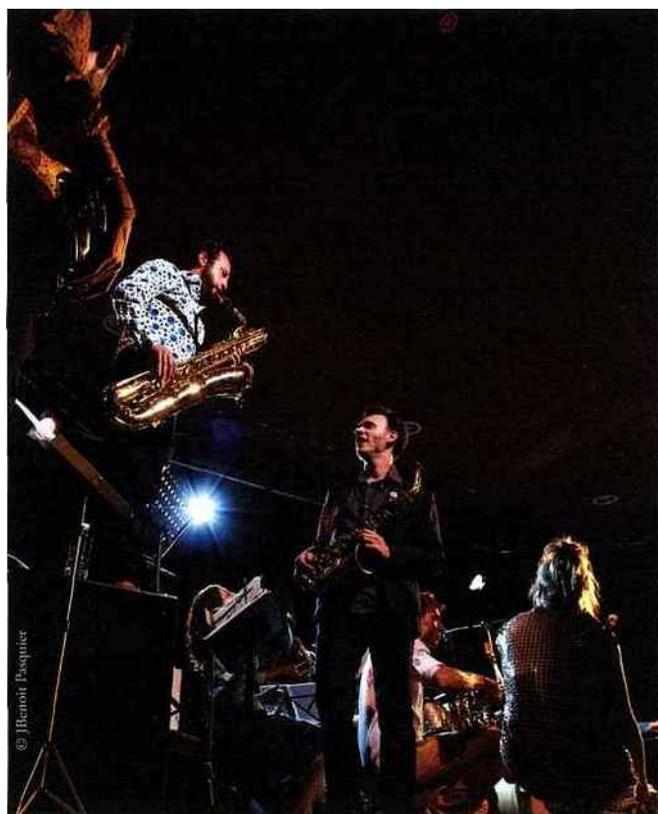


Résidences d'artistes, regards d'acteurs...

Nils Bruder

Création de répertoire, préparation de concert, enregistrement, actions pédagogiques ou culturelles... les résidences d'artistes présentent mille et une facettes et constituent ainsi un dispositif à enjeu pour les salles et les musiciens. Chez tous ces acteurs, la demande est donc très forte. Petit tour d'horizon à travers la Bourgogne-Franche-Comté (et au-delà)...

Des lieux bien ancrés dans le paysage musical et des petits nouveaux très dynamiques



Le Supernatural Orchestra lors de sa résidence à La Fraternelle (Saint-Claude, Jura)

Réputée pour son accueil, La Fraternelle de Saint-Claude reçoit en moyenne une quinzaine de projets par an, autour de deux types de résidence : d'un côté, un dispositif DRAC (évoqué en première partie), de l'autre, une mise à disposition de moyens. « Nous assurons environ 150 jours de résidence par an, explique Christophe Joneau, Directeur du lieu. Nous choisissons les formations accueillies avec le dispositif DRAC. Pour "l'accueil simple", la moitié des résidences se fait à la demande des groupes. Certains viennent créer un répertoire. Pour cela, le fait d'être hébergé sur place est très apprécié. Par exemple, les musiciens de Supernatural Orchestra étaient ravis de pouvoir débattre au complet en soirée, chose impossible quand on est à l'hôtel. D'autres groupes viennent filer un nouveau spectacle sur scène ou pour enregistrer. Les résidences permettent aussi aux artistes une prise de risque. Je pense à Anil Eraslan et Éric Groleau qui ont composé ici des morceaux pour un concert en fin de semaine. Le duo revient la saison 17-18 pour une résidence DRAC. »

Dépositaires eux aussi d'une longue histoire au service du jazz et des musiques « de traverse » les deux jazz-club de Saône-et-Loire ont à cœur l'accueil régulier de musiciens.

L'Arrosoir place les résidences au cœur de son projet d'accompagnement des pratiques professionnelles et amateurs. La présence d'artistes lui permet aussi de développer un volet d'actions culturelles. « Avec les résidences, l'idée est de donner aux formations les moyens de mener à bien leur projet, quel qu'en soit le degré d'avancement, explique Médéric Roquesalane, directeur de l'Arrosoir. Nous essayons toujours d'avoir une forme de restitution en public. En parallèle au soutien à la



Flat Brass Band lors de la première étape de ses résidences, à la Cité de la voix de Vezelay (89)

création, notre projet intègre le fait d'amener la musique vers de nouveaux publics. Les artistes accueillis peuvent ainsi intervenir en écoles ou en maisons de quartier. Par exemple, Olivier Py a rencontré des élèves pour un travail autour du chant des oiseaux. Nous venons de recruter une personne chargée de gérer ce volet spécifique. »

Ouverte il y a trois ans, la nouvelle salle du Crescent a été conçue comme un outil de diffusion et d'aide à la création. Cette forte dimension artistique se caractérise par la présence de musiciens au sein du comité assurant le pilotage de la structure.

« Le soutien aux artistes – professionnels ou amateurs – est une de nos missions majeures, souligne Antoine Bartau, directeur du Crescent. Ce travail est piloté par notre comité artistique, où siègent cinq musiciens fondateurs de notre association. Certains accompagnent d'ailleurs des groupes, lors de leur passage ici. En 2016, nous en avons accueilli dix-sept. Il peut y avoir des convergences entre résidence et programmation : l'an passé, huit sessions ont donné lieu à un concert. Nous proposons aussi des moyens pour la répétition et l'enregistrement dans des conditions scéniques. L'accueil de groupes s'est fortement développé avec 125 journées en 2016, contre 50 en 2015. »

« Quand l'artiste met le territoire en mouvement » pourrait être son slogan. Après avoir accueilli Sylvain Rifflet et Anne Pacey, Cyclop Jazz Action propose une résidence à Médéric Collignon pour la saison 17-18. L'association entend ainsi poursuivre sur sa ligne artistique

qui vise à donner à des musiciens inscrits dans une contemporanéité la possibilité de créer un nouveau répertoire et de le partager avec la pluralité des musiciens franc-comtois.

« A travers notre démarche, la question est de savoir quelle est la musique créée par un artiste d'aujourd'hui, résume Stéphane Bigot, secrétaire de l'association. Nos partenaires – collectivités locales, associations, conservatoires, et salles de diffusion – adhèrent à cette couleur. C'est d'autant plus important que notre action s'inscrit résolument dans une perspective d'aménagement du territoire. Cela passe par la création de répertoire in situ – avec la dimension aventureuse que cela implique, en termes d'esthétiques explorées –, mais aussi par un travail auprès des musiciens de la région et auprès de la population en général. Cette proximité de l'artiste avec le territoire contribue également au renouvellement des publics. En effet, les musiciens accueillis ont vu leur jauge exploser lors de leurs concerts successifs et lors des restitutions d'ateliers. »

Des artistes en création

Franck Tortiller entre en résidence à la Scène nationale de Sceaux « Les Gémeaux » (dans les Hauts-de-Seine) pour quatre ans. Une durée plutôt rare pour un musicien de jazz. Il y passera deux ans en « Résidence de compositeur », sous l'égide du Ministère de la culture et de la SACEM, puis deux ans en accueil direct par Les Gémeaux.



Brîbes 4 travaillant la scénographie de sa version «Licht» au Café Charbon (Nevers)

« Grâce au club "Le Sceaux What", Les Gémeaux cultivent historiquement un lien fort avec le jazz, relève Franck Tortiller. Dans le cadre de ma résidence de compositeur, j'y créerai Collectiv, un projet autour d'un grand ensemble et son répertoire dédié. Les Gémeaux programmeront aussi quatre ou cinq grandes formations par saison. La résidence intègre la mise en place d'un orchestre avec des élèves des écoles de musique et des conservatoires du territoire, avec la volonté qu'il soit pérenne. L'ensemble de ce projet est le fruit de beaucoup de préparation et je mesure l'opportunité qui m'est offerte. C'est aussi l'occasion de rappeler qu'une résidence, c'est un lieu qui s'implique et porte le travail de l'artiste en mettant des moyens à sa disposition. »

Un rappel que porte aussi Christine Bertochi. La chanteuse a effectué de nombreuses résidences et intervient aussi auprès des DUMIstes¹, à La Minoterie. Selon elle, les résidences sont un dispositif aussi nécessaire que fragile : « Les artistes sont de plus en plus sollicités par les lieux de résidence pour une mise à disposition de locaux, les salles y voient un moyen de créer une dynamique. Mais un accueil de qualité pose la question des moyens alloués : il ne suffit pas de "laisser les clés" à l'artiste. Même si de nombreuses résidences sont dignes de ce nom, il y a parfois une déviation du terme. Bien entendu, les lieux composent avec des budgets toujours plus resserrés. Les temps de création en résidence sont ainsi plus courts. Il est également de plus en plus demandé à l'artiste d'être bénévole. Avec le réseau Futurs composés², nous menons un travail de sensibilisation pour que le temps de recherche soit considéré à sa juste valeur. C'est une démarche particulièrement importante pour les nouvelles générations de musiciens. »

Les partenariats entre différents lieux et le découpage des étapes de création sont l'une des réponses apportée au resserrement des temps de résidence et aux contraintes budgétaires.

Pour *A Voodoo story*, la création aura été découpée en trois temps. En collaborant avec le rappeur Doven, Hi-Hat Brass Band poursuit son travail musical et artistique autour de La Nouvelle-Orléans.

« Nous avons réalisé une première résidence de composition à la Cité de

la Voix de Vézelay, détaille Simon Valmort (caisse claire). Cette étape nous a permis de préciser l'identité sonore de la création, que nous avons ensuite approfondie au Silex [d'Auxerre], dans une configuration amplifiée. Le live sera abordé au Café Charbon, pendant DJazz Nevers. Nous serons alors les artistes en résidence du festival. Concernant la diffusion, les résidences nous permettent de développer notre réseau de connaissances. Par ailleurs, comme nous sommes nombreux – avec la logistique qui en découle –, nous sommes naturellement très heureux de pouvoir accomplir ce cycle de résidences. »

Le quartet BRIBES 4 a aussi été accueilli en deux temps par La Fraternelle de Saint-Claude, puis par Le Café Charbon dans le cadre de la saison DJazz Nevers. L'occasion pour cet ensemble de travailler à la fois son répertoire et les aspects visuels de ses concerts.

« La résidence à la Frat' s'est organisée en partenariat avec Le Moloco et le Conservatoire de Montbéliard, explique le saxophoniste Geoffroy Gesser. L'objectif était de monter notre répertoire et un set de musique compact, puis d'y enregistrer notre album. L'intérêt avec La Frat' est de pouvoir effectuer une résidence dans un lieu vivant avec son bar, ses ateliers et ses spectacles. Cela nous a permis de multiplier les rencontres et les retours sur notre travail. En période de création, de tels contacts avec l'extérieur aèrent l'esprit. La résidence au Café Charbon nous a permis d'aborder la scénographie avec un travail spécifique sur la lumière. »

Cette phase en espace scénique est également une « étape primordiale » comme le souligne le contrebassiste Benoît Keller. Avec Aymeric Descharrières (saxophones) et Denis Desbrières (batterie), il développe actuellement *Explicit Liber*. Mêlant jazz, archives sonores et musiques baroques, ce projet nécessite une phase de confrontation à la scène pour mieux plonger le public dans l'esprit de Mai 68.

« Après la composition du répertoire en studio, nous avons engagé une série de résidences à L'Arrosoir pour mettre la musique « en réaction » avec l'espace scénique, le son, la lumière, le public que l'on imagine, etc., explique Benoît Keller. Il s'agit de résidences d'un ou deux jours. Nous attachons une grande importance au travail de synopsis et de scénographie, afin que la musique prenne tout son sens. Au-delà des aspects artistiques et techniques, la résidence nous permet de créer des outils de communication, en particulier des photos en situation. » Soutenu par le CRJ, *Explicit Liber* tournera en 2018.

1. Musicien intervenant en milieu scolaire, titulaire d'un diplôme universitaire de musicien intervenant (DUMI)

2. Réseau national de la création musicale, voir www.futurscomposes.com



Explicit Libre en résidence de création à l'Arrosoir de Chalon-sur-Saône

Un outil de pédagogie et d'action culturelle

La transmission entre musiciens joue un rôle central dans l'apprentissage d'un instrument. Le volet pédagogique a ainsi occupé une grande place dans les résidences bourguignonnes de Fidel Fourneyron, tromboniste au sein de l'ONJ³. « Personnellement, j'ai beaucoup appris au contact de professionnels, se souvient-il. Pour un élève, c'est toujours une étape importante dans sa formation. Il peut aussi y avoir le partage de la scène. En retour, cela me permet de faire vivre mon répertoire. Par exemple, à Dijon, j'ai travaillé avec Ze Tribu Brass Band. Certains de mes morceaux ont désormais intégré leur répertoire. Les résidences permettent aussi de créer des liens durables avec les musiciens et de nouveaux publics. »

Rendre possible la rencontre et l'établissement d'un lien durable, c'est tout l'objet des résidences longues. Avec son projet Najar, axé autour de la chanson, William Rollin⁴ sera musicien associé à la SMAC Bords2Scène/l'Orange Bleue, à Vitry-le-François (51). Pendant trois ans, il y mènera un travail de fond pour renforcer l'identité artistique de son projet, alimenté par les habitants et les publics rencontrés. « Ma réflexion, autour des mots mis en musique, en est à ses tout débuts, explique-t-il. Le compagnonnage apporté par la SMAC est donc fondamental. À terme, l'idée est de créer une compagnie dédiée à cet axe de travail. Ma présence sur le territoire permettra également d'y engager des actions culturelles. Ça commence cet automne avec L'Organe, un projet d'orchestre de rue qui jouera un répertoire composé à partir de textes recueillis auprès d'habitants. Pour cela, j'irai à la rencontre de publics n'étant pas forcément familiarisés avec les musiques actuelles ou improvisées. »

3. Orchestre National de Jazz, en résidence en Bourgogne en 2015 et 2016.
4. Guitariste du trio Exultet et du quintet Christophe Girard & Mélusine

Une rencontre qui peut passer par le «faire ensemble». Dans le cadre d'un dispositif DRAC, Sébastien Bacquias est allé à la rencontre d'élèves du lycée F. Mitterrand de Château-Chinon (58) pour une résidence autour de la thématique «contrebasse et métiers du bois». « L'idée était d'écrire une pièce pour contrebasse et machines-outils, en impliquant concrètement les élèves des sections « Arts du bois » dans un travail sur leur environnement sonore en atelier, confie Sébastien Bacquias. La réflexion s'est aussi articulée autour des points communs entre les gestes du musicien et de l'artisan. La démarche a donné lieu à une restitution publique, les élèves assuraient la rythmique sur laquelle j'improvisais ». La résidence est reconduite sur la nouvelle année scolaire. Cette fois, les élèves fabriqueront une contrebasse à roue, sur le modèle d'une vielle.

Mille facettes et des enjeux multiples, l'accueil de musiciens en résidence trouve logiquement sa place, en forme de concrétisation, dans leur formation professionnelle. À travers La Fabriqu'en scène, les étudiants de première année du département de musiques actuelles et jazz de l'Ecole Supérieure de Musique Bourgogne-Franche-Comté effectuent une résidence au Silex d'Auxerre. Clôturés par un concert, ces trois jours à la SMAC parachèvent une année d'ateliers hebdomadaires de composition et de pratique de groupe. « Lors de La Fabriqu'en scène, les aspects scéniques et vocaux sont abordés avec Claudia Phillips, je m'occupe plutôt du volet « son et arrangements », précise Franck Rossi-Chardonnet, enseignant à l'ESM. L'intérêt du dispositif est multiple. Tout d'abord, il permet aux élèves de créer un set homogène. Ensuite, comme la résidence au Silex est clôturée par un concert, ils peuvent appréhender le rapport à la scène et au public en situation réelle. » ■



D'jazz Nevers Festival, l'incontournable trentenaire

Armel Bloch



Abraham Inc. en final klezmer-funk concerté par David Krakauer, Fred Wesley & Socalled... Remuant !

Du 11 au 18 novembre, Le D'jazz Nevers Festival proposera une édition aussi exigeante que les précédentes. Des figures marquantes américaines feront les beaux soirs avec Chris Potter, Dave Liebman, mais aussi David Krakauer et Fred Wesley pour un final mêlant funk, groove et musiques klezmer. Le public pourra apprécier la fidélité accordée à des musiciens ayant marqué le festival : Vincent Courtois, Laurent Dehors, Andy Emler, François Couturier et Jean-Paul Celea. Les générations suivantes seront aussi présentes avec le trio Journal Intime, le duo Negro / Ceccaldi, le solo d'Elodie Pasquier, la grande formation franco-cubaine de Fidel Fourneyron, les orchestres récents de Jocelyn Mienniel et Airelle Besson. Autre ligne de force du festival : associer aux jazz et musiques improvisées d'autres disciplines artistiques. Le public pourra ainsi (re)découvrir les travaux du

chorégraphe Josef Nadj et du metteur en scène David Lescot. L'illustrateur Vincent Desplanche présentera *Les Sept Messagers*, un concert illustré d'après la nouvelle de Dino Buzzati. Enfin, cette édition prometteuse sera l'occasion d'apprécier des musiciens incontournables de la scène européenne avec le saxophoniste britannique Shabaka Hutchings, la pianiste suisse Sylvie Courvoisier, le saxophoniste suédois Mats Gustafsson et le batteur français Edward Perraud, sans oublier les créations de musiciens de la région, l'accordéoniste Christophe Girard (Smoking Mouse, son duo avec Anthony Caillet propose une version jeune public du répertoire *Nebula*) et Simon Valmort (le Hi-Hat Brass Band et le rappeur Doven présenteront *A Voodoo Story*, voir le dossier p.14). ■



« La bête à 7 têtes » initie les enfants à l'ambiance Jazzèbre

ALÉNYA. Demain, les Caves Ecoiffier reçoivent ce délicieux spectacle. La bête à 7 têtes va faire jazzer les mômes. La musique américaine a pris le ferry depuis la Nouvelle-Orléans et fait escale à Alénya pour décoiffer les petites têtes blondes. C'est évidemment dans le cadre de Jazzèbre que La bête à 7 têtes réinvente le conte éponyme. Rencontre avec Olivier Bost, leader du trio original. Olivier Bost, qui est la bête à 7 têtes ? Je suis parti d'un conte traditionnel qui porte le même nom. À l'origine, j'ai répondu à une commande du festival de jazz de Nevers, à l'automne dernier. Ils souhaitaient absolument un spectacle pour enfant. Je me suis alors penché sur l'œuvre d'Achille Millien, qui collectionnait les chants et les contes. J'y ai découvert La bête à 7 têtes. Et cela a été le coup de foudre ! Non, pour être honnête, je ne l'ai pas vraiment trouvé intéressant. Je ne voulais pas faire une œuvre dans les larmes et la violence. J'ai donc tout réécrit. J'ai créé un texte avec des vers à sept pieds. C'était le moyen de me déculpabiliser. Je ne veux pas me prendre pour un auteur. À quoi ressemble donc cette nouvelle version ? On est très loin du conte initial. Une fratrie de deux garçons et deux filles vont essayer de résoudre un problème : la rivière ne coule plus car la bête a coupé la source. Mais au final, il n'y a que très peu de paroles, c'est un prétexte pour la musique. Le jazz et les enfants, c'est compatible ? Tout est compatible avec les gamins. C'est justement à cet âge qu'il faut les modeler. Dans le spectacle, j'emprunte beaucoup à l'improvisation, cela insufflé un caractère plus marginal, plus vivant. « Les enfants sont intransigeants » Ce spectacle s'adresse à des petits du CE2 jusqu'au CM2, c'est inspirant ? Ils n'ont pas de problème de frontières esthétiques. Je veux dire que leurs oreilles sont vierges, ils

n'ont pas encore de référence dominante. C'est une vraie qualité qu'on recherche toute sa vie. C'est un public difficile à convaincre ? Ils sont intransigeants. Les enfants sont une forme de réceptacle émotionnel, ils ne sont pas dans l'analyse. Ils sont aussi les plus réceptifs, ils ont l'âge où la naïveté et la compréhension cohabitent. Quand ils sont plus petits, ils ont plus de mal à percevoir le second degré ou à comprendre certains mots. Et quand ils sont plus grands, c'est plus difficile de les inviter à imaginer. Vous dites qu'en grandissant nous perdons notre capacité à imaginer ? La posture d'auditeur est très fragilisée par d'autres médias comme l'image. Nous, sur scène, nous ne sommes pas visuels. Nous sommes avec nos instruments, c'est tout. Le reste, il faut se le dessiner dans l'esprit. Un mot sur les deux artistes qui vous accompagnent. Clément Gibert qui est à la clarinette basse fait partie de l'Arfi (Association à la recherche d'un folklore imaginaire) où nous nous sommes rencontrés. Et Clémence Cognet rayonne dans le monde de la musique traditionnelle. Nous avons des univers très différents. Merci et... Attendez, vous avez un massif dans la région qui s'appellerait Robert ? Je cherche à personnaliser le spectacle et il me faut des rimes en « er ». Essayez les Albères plutôt. Ah, merci ! Recueilli par Diane Sabouraud De gauche à droite : Olivier Bost, Clémence Cognet et Clément Gibert. Photo DR

www.citizenjazz.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Nevers forever



La 31e édition du D'Jazz Nevers Festival est annoncée !

Au programme : concerts, expositions, rencontres, projections... en tout, c'est plus de 50 événements, répartis dans toute la ville, qui auront lieu **du 11 au 18 novembre**.

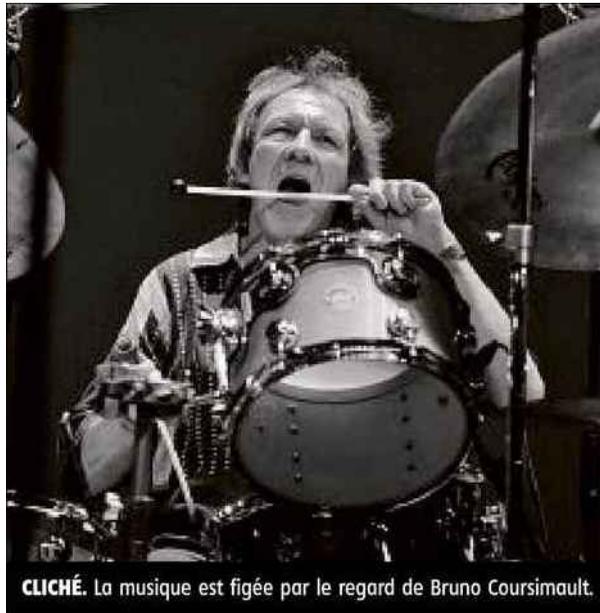
Avec **Tony Allen, Claudia Solal & Benjamin Moussay, Airelle Besson, Federico Casagrande, Shabaka & the Ancestors, Lionel Martin & Mario Stantchev, Sylvie Courvoisier & Mark Feldman, Roberto Negro & Théo Ceccaldi, Elodie Pasquier** et beaucoup d'autres !

Soirée de présentation le mardi 19 septembre 2017 à 19h30 – Maison de la Culture / Salle Philippe-Genty

Il est toujours temps de devenir MÈCÈNE du festival !
En savoir plus et découvrir les avantages ici : www.commeon.com



Le jazz s'expose en photo



CLICHÉ. La musique est figée par le regard de Bruno Coursimault.

Photographe professionnel de talent, Bruno Coursimault présente une exposition de photos sur le thème de la musique, et plus particulièrement du jazz.

Baptisée « Le mors aux dents », elle comporte une soixantaine de clichés, majoritairement pris dans les différents festivals de jazz de Nevers. Ils seront

exposés à la salle André-Gibault à Briennon-sur-Armançon demain à partir de 19 heures à l'occasion de l'ouverture de la saison au Théâtre perché, puis à l'intérieur de la halle du marché couvert du 25 septembre au 25 octobre (du mardi au samedi de 15 à 19 heures). ■

Découvrez le programme de la 31e édition du D'Jazz Nevers Festival



Du vendredi 10 au samedi 18 novembre, le D' Jazz Nevers Festival sera de retour. Le programme a été dévoilé hier soir à la MCNA.

Après une trentième édition très réussie l'an dernier, marquée par une très bonne fréquentation, le D'Jazz Nevers Festival remet le couvert cette année.

La 30e du D'jazz Nevers Festival, une « édition exceptionnelle »

Vendredi 10 novembre

Inauguration du festival. 18 h, médiathèque Jean-Jaurès.

Samedi 11

PJ5. 18 h 30, auditorium Jean-Jaurès.

Fidel Fourneyron ¿Que vola ? 20 h 30, salle Philippe Genty, MCNA, première partie.

Tony Allen. Deuxième partie.



Video : <https://www.youtube.com/embed/AZ0xRiRLbbc?rel=0>

Dimanche 12

Trio Peligroso & Thibaud Soulas. 17 h 30, Café Charbon.

Lundi 13

Claudia Solal & Benjamin Moussay. 12 h 15, salle Lauberty, MCNA.

Tilt. 18 h 30, auditorium Jean-Jaurès.

Airelle Besson/Euroradio Jazz Orchestra 2017. 20 h 30, salle Philippe Genty, MCNA, première partie.

Chris Potter trio. Deuxième partie.

Mardi 14

Federico Casagrande solo. 12 h 15, salle Henriette-de-Clèves, Palais ducal.

Journal intime. 18 h 30, espace Stéphane-Hessel.

Josef Nadj & Joëlle Léandre. 20 h 30, salle Philippe Genty, MCNA, première partie.

Andy Emler « Running backwards ». Deuxième partie.

Mercredi 15

Les sept messagers. 12 h 15, salle Lauberty, MCNA.

Hi-hat bass band feat. Doven. 18 h 30, Café Charbon.

La chose commune. 20 h 30, salle Philippe Genty, MCNA, première partie.

Shabaka & The Ancestors. Deuxième partie.

Video : <https://www.youtube.com/embed/EwjWrrYQFoQ?rel=0>

Jeudi 16

Lionel Martin & Mario Stantchev. 12 h 15, salle Lauberty, MCNA.

Bandes originales. 18 h 30, espace Stéphane-Hessel.

Bugge Wesseltoft solo. 20 h 30, salle Philippe Genty, MCNA, première partie.

François Couturier/Tarkovsky quartet. Deuxième partie.

Vendredi 17

Sylvie Courvoisier & Mark Feldman. 12 h 15, salle Lauberty, MCNA.

The Thing. 18 h 30, auditorium Jean-Jaurès.

Edward Perraud Synaesthetic Trip. 20 h 30, salle Philippe Genty.

Celea/Parisien/Reisinger feat. Dave Liebman. Deuxième partie.

www.lejdc.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)

Samedi 18

Roberto Negbro & Théo Ceccaldi. 12 h 15, salle Lauberty, MCNA.

Élodie Pasquier solo. 14 h 30, Musée de la Faïence.

Smoking Mouse. 15 h 30, salle Lauberty, MCNA.

La Nouvelle Orléans : un creuset pour le jazz ? 17 h, salle Lauberty, MCNA. Conférence de Jean-Paul Ricard.

Tous dehors / Laurent Dehors. 20 h 30, salle Philippe Genty, MCNA, première partie.

Abraham inc. Deuxième partie.

Video : https://www.youtube.com/embed/Z_3ftw1g9bs?rel=0

Il est toujours possible, jusqu'au 10 novembre, de faire un don au D'Jazz Nevers Festival, sur la plateforme Commeon jusqu'au vendredi 10 novembre.

Contact : D'Jazz au 03.86.57.88.51 et contact@djazznevers.com



La 31e édition du D'Jazz Nevers Festival se déroulera du 11 au 18 novembre prochain



Tony Allen.? © photo bernard Benant

Après une trentième édition synonyme de fête et de réussite en 2016, le festival se poursuit cette année avec la même identité. Et une belle affiche.

[Visualiser l'article](#)

Présentée hier soir à la Maison de la Culture, la prochaine édition du D'Jazz Nevers Festival s'inscrit dans la continuité des précédentes. « Un festival, c'est la pérennité de l'éphémère » citait Roger Fontanel, directeur de D'Jazz. « C'est une dizaine de jours où le public se retrouve, disponible, mobilisé. Et dès que l'événement est fini, on attend le suivant. »

De grands noms
et une surprise

Des concerts. Des musiciens emblématiques feront les beaux moments de cette édition : Tony Allen, en ouverture, Andy Emler et son quartet, Dave Liebman, compagnon de route de Miles Davis etc. John Abercrombie, décédé en août dernier, devait être à l'affiche le 16 novembre. La programmation a été modifiée mais « sans le remplacer » précisait Roger Fontanel.

Une surprise. Dimanche 12 novembre, à 11 h, aura lieu le concert privé surprise réservé aux personnes ayant effectué un don pour le festival. Ça se passera à Nevers, mais le lieu et le nom des artistes restent secrets. Des spectacles. Pendant ces huit jours, le jazz se mêlera aux autres arts pour donner plusieurs spectacles. Danse, musique et gestes graphiques seront à l'honneur avec Joseph Nadj et Joëlle Léandre. Le théâtre sera présent, avec La Chose Commune et une plongée dans l'histoire de la Commune de Paris en plusieurs tableaux. Le dessin également, avec Les Sept Messagers en présence de l'illustrateur. Et le cinéma, avec le projet inspiré des musiques de films, Bandes Originales.

Une conférence. La Nouvelle-Orléans, un creuset pour le jazz ? sera le thème de la conférence organisée samedi 18 novembre à la Maison de la Culture. Rappelons aussi que, dans ce même lieu, le public pourra toujours rencontrer les artistes qui se produisent à midi, après ce premier concert de la journée

Des expositions. Deux expos, deux lieux. La médiathèque Jean-Jaurès d'abord, où, du 10 novembre au 9 décembre, seront visibles les photographies de Josef Nadj, qui sera présent lors du vernissage. Le hall de la Maison de la Culture, ensuite, avec Nevers, look back, pendant la durée du festival. Un retour sur la 30 e édition du festival, mis en images par le photographe Maxim François.

Sylvie Robert

www.nevers-tourisme.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

31ème édition D'Jazz Nevers

Concert||Exposition se déroulant du 11/11/2017 au 18/11/2017

Maison de la Culture

Le D'Jazz Nevers Festival est une manifestation à la dimension européenne et vitrine de la scène jazz actuelle qui a lieu du 11 au 18/11.

Des artistes internationaux et professionnels français et européens viennent chaque année.

Plusieurs tarifs : 25€ (plein tarif), 22€ (18-25 ans, abonnées MCNA, Café Charbon, ACNE), 20€ (comité d'entreprise, groupe de + 10 personnes, élèves écoles de musique), 10€ (étudiants, moins de 18 ans, demandeurs d'emploi) et gratuit pour les moins de 10 ans.

Pass : 3 à 5 soirées : 18€ la soirée, 3 : 54€, 4 : 72€, 5 : 90€ / 6 à 7 soirées : 16€ la soirée, 6 : 96€ et 7 : 112€.

Concerts à 5€ : billets disponibles en prévente le jour J sur place et 30 minutes avant le spectacle.

Concerts gratuits : sans réservation, sur place et 30 minutes avant le spectacle.

Points de vente : Office de tourisme de Nevers (du 20/09 au 10/11), MCNA (du 11 au 18/11), FNAC, Carrefour, Géant, U, Intermarché.

Par courrier, en ligne ou par téléphone.



twitter.com/lejdc_fr
Pays : France

[Visualiser l'article](#)

Découvrez le programme de la 31ème édition du D'Jazz Nevers Festival, du 10 au 18 novembre #musique... ..

Découvrez le programme de la 31ème édition du D'Jazz Nevers Festival, du 10 au 18 novembre #musique...
<https://twitter.com/i/web/status/910354082866528257>



La 31^o édition du D'jazz Nevers festival présentée ce soir à la MCNA



Quartet H se produira ce soir à la MCNA. © Siège NEVERS

C'est la rentrée pour D' Jazz, qui présentera ce soir, à partir de 19 h 30, à la Maison de la Culture, le programme détaillé du D' Jazz Nevers Festival.

Au menu : présentation en vidéos de cette 31^e édition, qui se déroulera du 11 au 18 novembre ; distribution des programmes et CD ; cocktail et ouverture de la vente des billets.

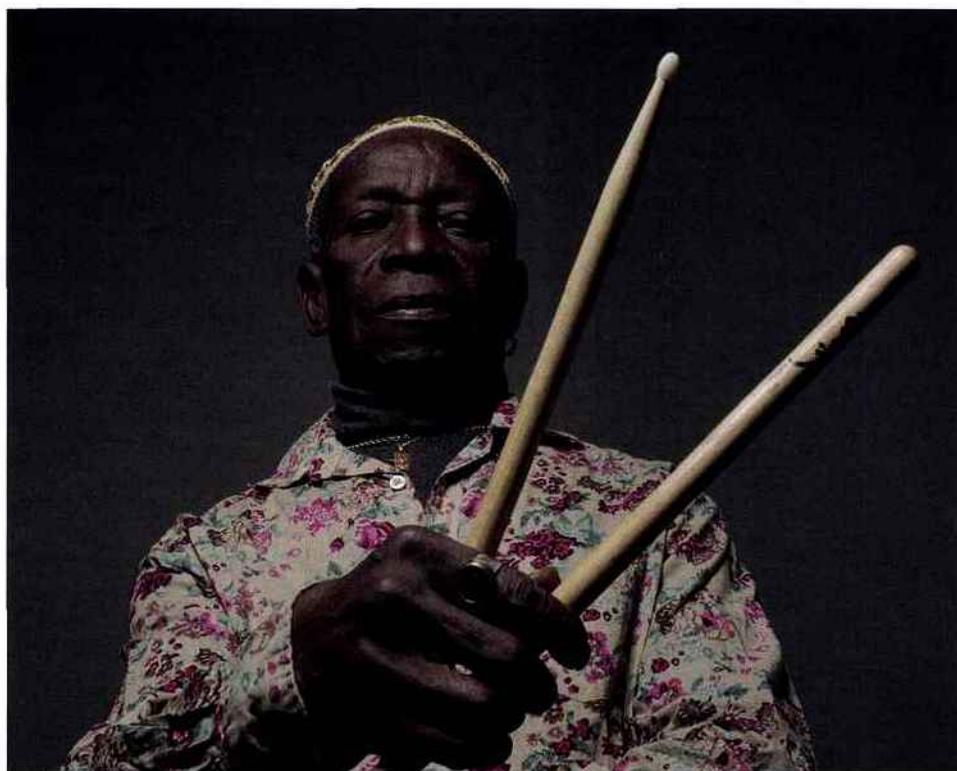
En deuxième partie de soirée, concert du Quartet H, quatre jeunes musiciens du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (Bastien Weeger saxophone alto, Carl-Henri Morisset piano, Elie Martin-Charrière batterie et Etienne Renard contrebasse), talentueux, modernes et pleinement liés à une tradition forte du jazz américain. (Photo Laure Villain).



LA 31^e ÉDITION DU D'JAZZ NEVERS FESTIVAL PRÉSENTÉE CE SOIR À LA MCNA



SOIRÉE. Gratuite. C'est la rentrée pour D'Jazz, qui présentera ce soir, à partir de 19 h 30, à la Maison de la Culture, le programme détaillé du D'Jazz Nevers Festival. Au menu : présentation en vidéos de cette 31^e édition, qui se déroulera du 11 au 18 novembre ; distribution des programmes et CD ; cocktail et ouverture de la vente des billets. En deuxième partie de soirée, concert du Quartet H, quatre jeunes musiciens du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (Bastien Weeger, saxophone alto, Carl-Henri Morisset, piano, Elie Martin-Charrière, batterie, et Etienne Renard, contrebasse), talentueux, modernes et pleinement liés à une tradition forte du jazz américain. *(Photo Laure Villain)* ■



Tony Allen

de mauvais poil

Chez les musiciens de jazz, il y a les bons et les mauvais clients. Et puis il y a Tony Allen. Le maître de l'afrobeat sait se montrer charmant. Mais là, c'était le batteur des mauvais jours. Rien, rien, rien, vous ne saurez rien sur *The Source*, son dernier (formidable) album dédié à Art Blakey.

PAR MICHAËL PATIN PHOTO UNIVERSAL MUSIC

Tony Allen n'est pas le genre de mec qu'on a envie d'emmerder. Au-delà du respect que nous inspire l'un des plus grands batteurs au monde – inventeur et garant à lui seul du style afrobeat – ce septuagénaire dégage une telle puissance physique qu'on serait bien mal inspiré de lui chercher des noises, au risque de se prendre – littéralement – une rouste de légende. En cet après-midi de juin, on retrouve notre homme au dernier étage des locaux d'Universal, dans

un bureau voisin de celui où le gagnant de la saison 6 de *The Voice* reçoit lui aussi des journalistes. Lien de cause à effet ou non, monsieur Allen est de mauvaise humeur et ne s'en cache pas, fustigeant dès notre arrivée ceux qui l'ont coincé entre quatre murs alors que c'est l'heure de la sieste. Pendant la demi-heure qui suit, il répondra presque toujours à côté de nos questions, ou de manière expéditive. Au-delà du contexte, le problème, c'est que Tony Allen n'aime pas parler du

passé, et même, en poussant la logique à fond, du passé le plus proche, y compris du dernier album dont il est supposé faire la promotion. Ce qui est d'autant plus gênant quand le disque en question s'appelle *The Source* et est dédié à son idole Art Blakey, qu'il a découvert au début des années 60 quand il était encore technicien à la radio nationale nigérienne. On a beau aligner les arguments pour le faire ouvrir sa malle à souvenirs, insistant sur les références conscientes à ses débuts (« *Cool Cats* », nom de son premier groupe de highlife, ou « *Woro Dance* », inscrit dans la tradition nigérienne), rien n'y fait. « *Tout le monde me parle du passé mais ça ne veut rien dire pour moi. Moi, je suis entièrement dans le présent. Je fais toujours ce que j'ai envie de faire, sans penser à ce qui a déjà été fait. Si ce disque sort maintenant, c'est que le moment est propice* ». Peut-on au moins savoir s'il a eu l'occasion de croiser le meneur des Jazz Messengers au cours de sa carrière, comme ça, pour l'anecdote ? « *Je l'ai rencontré une fois à Londres en 1985 au Ronnie Scott's*

Jazz Club. Je l'ai attendu backstage et me suis présenté comme le batteur de Fela. C'était un mec sympa mais il ne m'a jamais vu jouer. » Pas un demi-sourire mélancolique ni un regard dans le vague. Les rares instants où il s'éveille, c'est pour grogner contre l'industrie, ce qui n'est certes pas pour nous déplaire : il confie qu'on l'aurait forcé à chanter sur son précédent album, *Film Of Life* ou qu'on l'aurait poussé à sortir le maxi de reprises *A Tribute To Art Blakey & The Jazz Messengers* alors qu'il voulait se consacrer à *The Source*... Un petit compliment pour la route – car oui, *The Source* est l'un des sommets jazz de l'année, et oui, son jeu est plus aérien, subtil et bondissant que jamais – histoire de se quitter en bonne entente ? « *Oh, j'ai juste essayé de faire quelque chose de différent pour mes fans. Dès qu'un album sort, je ne me retourne pas dessus. La musique n'a pas de fin, je ne fais que la suivre.* » Petit message interne pour finir à mes camarades de *Jazz News* : la prochaine fois, qui s'y colle ?



LE SON

TONY ALLEN

The source

(Blue Note / Universal)

LE LIVE

20/10 Tourcoing Jazz Festival

11/11 D'Jazz Nevers Festival

14/11 Tours

06/12 Cenon



30 ANS DE D'JAZZ NEVERS FESTIVAL

Depuis son lancement en 1987, le D'jazz Nevers festival affirme clairement son ambition de mettre en lumière la scène jazz actuelle sans pour autant négliger la référence aux artistes qui ont fait l'histoire de cette musique. La prochaine édition se déroulera du 11 au 18 novembre prochain.

En trente ans, Nevers a vu passer des légendes comme Nina Simone, Chet Baker, Dizzy Gillespie ou Richard Galliano mais aussi ceux qui font le jazz d'aujourd'hui et de demain. Initialement organisé sur cinq jours, l'évènement s'étend désormais sur huit journées dans différents lieux de la ville. Pour la trente-et-unième édition, 40 concerts, expositions et rencontres sont programmés. Des musiciens emblématiques comme Fred Wesley, David Krakauer ou Chris Potter seront présents pour ce festival de jazz qui mêlera aussi d'autres arts comme la danse, le théâtre, le dessin ou encore le cinéma. Cette année, D'jazz Nevers soutient aussi la réalisation de six projets de création, comme Journal Intime, un trio de cuivres survolté qui présentera un programme inspiré des grands standards, ou Hi-Hat Brass Band feat. Doven, la rencontre d'une fanfare de rue avec un jeune rappeur autour de l'histoire de la Nouvelle-Orléans.

◆ Soirée d'inauguration vendredi 10 novembre, à 18 heures, à la médiathèque Jean Jaurès.
Programme, réservation djazznevers.com



THÉÂTRE DES FORGES ROYALES ■ Entre théâtre, musique et poésie

La nouvelle saison est lancée

Pascal Tédès et son équipe ont présenté, en présence d'une cinquantaine de personnes, la saison 2017-2018 qui, après avoir débuté avec Blues en Loire, reçoit (déjà) une tête d'affiche, dès cette semaine. À noter que ce programme est un savant amalgame entre professionnels et amateurs, entre théâtre, musique et poésie, et s'adresse à tous les publics, à partir de la petite enfance.

Septembre. Samedi 16 septembre : premier festival amateur du Théâtre des Forges Royales, avec la Compagnie des Volets bleus, Laurent Brunaud et la troupe du Scolopendre. **Dimanche 17** : Jetez l'encre (Journées du Patrimoine). Samedi 30, à 20 h 30 : Les Mat'lots du vent (concert).

Octobre. Du samedi 14 au lundi 16 octobre : 250^e anniversaire de la naissance de Saint-Just (conférence, concert, débats, théâtre). **Samedi 21**, à 20 h 30 : Femmes 3 (Hommage à Barbara). Théâtre musical.

Novembre. Lundi 6 novembre, à 20 h 30 : M'Sieur l'arbitre (Clément Turpin). Conférence. **Samedi 18** :



RENDEZ-VOUS. Hélène Vincent, Tonycello et Clément Turpin.

Histoire d'un secret, de Mariana Otero (Mois du film documentaire). **Du lundi 20 au dimanche 26** : Semaine de la jeunesse (théâtre, concert, cirque, courts métrages).

Décembre. Samedi 9 décembre, à 20 h 30 : Airs et chœurs d'opérettes, par le Chœur Crescendo. **Samedi 16**, à 20 h 30 et **dimanche 17**, à 16 h : *Miserere*, par le Carambole Théâtre.

Samedi 17 février, à 20 h 30 : *La parenthèse acoustique*, par la Compagnie Double Jeu (concert).

Samedi 17 mars, à 20 h 30 : *La migration des tortues*, par Tonycello. Théâtre musical.

Samedi 31 mars, à 20 h 30 : Carte blanche à Hélène Vincent, dans le cadre du Printemps des Poètes.

Samedi 21 avril, à 20 h : Rock aux Forges avec Dirty Frenchkiss, 21 Grammes et Band of Gipsies (Tribute to Jimi Hendrix).

Jedi 3 au dimanche 6 mai : 11^e vide-greniers de l'Âme.

Vendredi 18 mai, à 20 h 30 : D'Jazz Nevers avec Trio Explicit Liber.

Concert.

Samedi 26, à 20 h 30 : Liberté, égalité, fraternité, par la Compagnie Alfred Alerte. Danse.

Samedi 9 juin : Journée des enfants avec ateliers, contes et, à 20 h 30, *Blanche Neige* par la Compagnie Boréale. Théâtre jeunesse.

Samedi 14 juillet, à 20 h : concert avec les groupes Alenko et Nash. ■

Pratique. L'intégralité du programme est à retrouver sur : www.theatredesforgesroyales.com



Festivals d'arrière-saison Têtes d'affiche

Chanteurs, batteur, saxophonistes, ils seront les principales têtes d'affiche et découvertes des festivals de l'arrière-saison. Sélection et revue de détail.

Dianne Reeves

Dans un monde où les « chanteuses de jazz » poussent comme des champignons avant de retourner dans l'oubli tout aussi rapidement, Dianne Reeves fait partie des rares que l'on peut qualifier de grande Dame ou de Diva. Son dernier CD, « Light Up The Night - Live in Marciac » (Blue Note/Universal, sortie le 15 septembre) illustre à merveille sa passion pour la diversité des thèmes choisis, son formidable et riche timbre vocal, sa virtuosité et, surtout, sa facilité à capter l'auditoire dans l'exercice du direct. Où elle excelle avec élégance et un côté charnel.

(Jazz à la Villette, Paris, le 10 septembre)



Dianne Reeves

Van Morrison

Compositeur dans les années 1960 de « Gloria », le plus célèbre tube du groupe de rock anglais The Them, le chanteur, harmoniciste et saxophoniste-alto nord-irlandais Van Morrison, 72 ans, est tombé tout petit dans la marmite du blues, à l'écoute notamment de Leadbelly et Muddy Waters. Une filiation et un héritage que l'on retrouve dans « Roll With The Punches » (Exile/Caroline/Universal, sortie le 22 septembre). Un album gorgé de blues et de soul, comportant une version magistrale et totalement habitée de « Bring It On Home », avec à la guitare un Jeff Beck absolument impérial.

(Festival Blue Note, Paris, salle Pleyel, le 17 novembre)



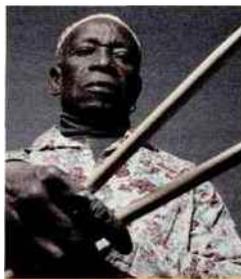
Van Morrison

Tony Allen

Chantre et inventeur de l'afrobeat venu du Nigeria, Tony Allen, 76 ans, a été l'un des piliers des formations du chanteur Fela Anikulapo Kuti, avec qui il a enregistré une vingtaine de disques. Mais en secret, il cultivait le culte de ses maîtres batteurs de jazz comme Art Blakey, Max

Roach et Kenny Clarke. Cette passion vient d'être révélée au grand jour avec son nouveau CD, « The Source » (Blue Note/Universal, sortie le 8 septembre), dans lequel il rend hommage à ses pairs et au jazz d'entrée en convoquant Charles Mingus et Gil Evans. La suite est de la même veine et consistance musicale.

(Jazz à la Villette le 9 septembre, Tourcoing Jazz Festival, le 20 octobre, D'Jazz Nevers Festival, le 11 novembre)



Tony Allen

Archie Shepp

Inutile de présenter ce vénérable octogénaire, pionnier du jazz libre dans les années 1960, qui désormais préfère réviser ses classiques, le blues et le gospel. Mais toujours avec fougue et véhémence.

(Jazz à la Villette, le 12 septembre, Tourcoing Jazz Festival, le 20 octobre)

Donny McCaslin

C'est grâce à sa prestation dans « Blackstar », l'ultime album de David Bowie (2015), que Donny McCaslin a été propulsé dans le peloton de tête des nouveaux saxophonistes-ténors. Depuis, il profite de cette renommée pour se faire une belle place sur le podium. À découvrir.

(Jazz à la Villette, le 7 septembre, Tourcoing Jazz Festival, le 17 octobre, Nancy Jazz Pulsations, le 16 octobre)

Shabaka Hutchings

Il est devenu en l'espace de quelques années l'étoile montante de la scène jazz britannique, à la tête de plusieurs formations aux parcours différents. Dernier en date, un hommage à l'une de ses grandes influences : Pharoah Sanders et le jazz post-coltrane.

(Jazz à la Villette, le 5 septembre, D'Jazz Nevers Festival, le 15 novembre)

Émile Parisien

Cet excellent, vibrionnant et expansif saxophoniste-soprano à l'imagination débridée poursuit plusieurs projets différents. Dans chacun des cas, il y apporte une voix nouvelle et singulière.

(Nancy Jazz Pulsation, le 11 octobre, avec pour invité Michel Portal, D'Jazz Nevers festival, le 17 novembre, avec notamment Dave Liebman)

Didier Pennequin

- Jazz à la Villette, Paris, jusqu'au 13 septembre, www.jazzalavillette.com
- Nancy Jazz Pulsations, du 11 au 21 octobre, www.nancyjazzpulsations.com
- Tourcoing Jazz Festival, du 14 au 22 octobre, www.tourcoing-jazz-festival.com
- D'Jazz Nevers Festival, du 11 au 18 novembre, www.djazznevers.com
- Festival Blue Note, Paris, du 14 au 19 novembre, www.bluenotefestival.fr



CULTURE

Pop, rock, jazz, rap, une rentrée sur tous les tons

Notre calendrier des concerts, festivals et autres sorties d'albums à ne pas manquer ces prochains mois

Les cours d'école ne sont pas les seules à se remplir. Avec septembre, les agendas essaient de nouveaux rendez-vous musicaux. Cette année, la saison automne-hiver promet de jolis moments avec le très attendu album de LCD Sound System, *American Dream*, le 1^{er} septembre, les Rolling Stones sur scène à Nanterre, les 19, 22 et 25 octobre, ou le retour de MC Solaar, qui signe un nouvel album, *Sonotone*, après plusieurs années d'absence.

POP-ROCK

Honneur aux aînés. Difficile, en effet, d'évoquer la rentrée rock, sans parler d'abord du retour sur scène des Rolling Stones (un nouvel album devrait suivre dans quelques mois, après les singles solo de Mick Jagger, les « brexitophobes » *Gotta Get a Grip* et *England Lost*) qui, les 19, 22 et 25 octobre, inaugureront la nouvelle salle de la U Arena, à Nanterre. Les trois soirs sont complets, comme le sont les trois concerts français de Metallica – les 8 et 10 septembre, à Paris, à l'AccorHotels Arena, et le 12 à Lyon, à la Halle Tony Garnier – et les deux Stade de France des Insus, les 15 et 16 septembre. Les amateurs de musique live peuvent encore tenter leur chance pour Lady Gaga, les 6 et 7 octobre, Justice, le 14 octobre, ou Queens of the Stone Age, le 7 novembre, tous programmés à l'AccorHotels Arena, à Paris.

Deux incontournables rendez-vous automnaux parisiens, dédiés à l'avant-garde pop, ont également ouvert leur billetterie : le festival Pitchfork, du 2 au 4 no-

vembre, avec, entre autres, The National, Ride, Jungle, Kamasi Washington, Cigarettes After Sex ou The Blaze, et celui des Inrocks qui, pour sa 30^e édition – du 23 au 25 novembre –, quitte sa salle historique de La Cigale à Paris pour la Gaité lyrique, avec au programme Ibeyi, Django Django, Alex Cameron, Josman...

Parmi les albums marquants de ces prochains mois, des retours attendus comme ceux de LCD Sound System (*American Dream*, le 1^{er} septembre), pionniers des fusions dance-rock, des bruyants Foo Fighters (*Concrete and Gold*, le 15 septembre), du lyrique Benjamin Clementine (*I Tell a Fly*, le 15 septembre), de l'arrogant Liam Gallagher, plus que jamais hanté par Oasis (*As You Were*, le 6 octobre), mais aussi ceux de Beck (*Colors*, le 13 octobre), de Morrissey (*Low in High School*, le 17 novembre) ou de la brillante St Vincent (mi-octobre). Sans parler des vénérables Cat Stevens – alias Yusuf – (*The Laughing Apple*, le 15 septembre) et Robert Plant (*Carry Fire*, le 13 octobre). Côté français, les BB Brunes (*Puzzle*, le 1^{er} septembre) vieilliront-ils plus vite qu'Indochine (*13*, le 8 septembre) ?

CHANSON

C'est le 30 septembre au Zénith de Limoges (complet) que Michel Sardou débutera sa Dernière Danse, nom d'une tournée annoncée comme celle de ses adieux à la chanson et qui durera jusqu'en mars 2018. Avec passage du 26 décembre 2017 au 7 janvier 2018 à La Seine musicale de Boulogne-Billancourt. Charles Aznavour, lui, sera pour la première fois à l'AccorHotels Arena le

13 décembre avant que la grande salle parisienne n'accueille Julien Doré le 20 décembre. Benjamin Biolay est attendu au Zénith le 30 novembre. A l'Olympia se succéderont des habitués des lieux, Sylvie Vartan les 15 et 16 septembre, Isabelle Boulay le 18 octobre, et Bernard Lavilliers du 24 novembre au 3 décembre. Enfin, Camille, dont le spectacle est l'un des plus aboutis de l'année, poursuit sa tournée de début octobre à fin mars 2018.

Côté albums, Laurent Voulzy ouvre la rentrée, dès le 1^{er} septembre, avec *Belem*, en inspiration bossa et samba, plutôt acoustique. Puis le 22 septembre sont prévus *Montreuil/Memphis* de Sanseverino, en ambiance blues-rock'n'roll, *Anticyclone*, de Raphaël et, le 29, un *Rio* électro-pop de Christophe Willem. Des albums de Charlotte Gainsbourg, Carla Bruni, Alain Chamfort, Catherine Ringer, Etienne Daho et Julien Clerc sont annoncés entre octobre et novembre.

JAZZ

Parmi les dizaines de festivals organisés entre les mois de septembre et novembre, plusieurs invitent nouveaux venus et vedettes. Le tour de France commencera à Paris avec Jazz à La Villette, jusqu'au 13 septembre. A peine terminé, direction Marseille pour Les Emouvantes, du 13 au 16 septembre, le plus attentif aux tenants des musiques improvisées et chercheuses. A Montlouis-sur-Loire se tiendra, du 14 au 24 septembre, Jazz en Touraine, puis à Perpignan et ses environs Jazzèbre, du 23 septem-



bre au 22 octobre, et à La Rochelle, du 30 septembre au 7 octobre, Jazz entre les deux tours, sous la direction artistique de Didier Lockwood.

En octobre, deux institutions, Rhino Jazz(s), dont la 39^e édition aura lieu du 2 au 24 dans différentes villes sur un axe Rive-de-Gier, Saint-Chamond, Saint-Etienne et Nancy Jazz Pulsations, dont la 44^e édition est prévue du 11 au 21. A Reims, du 16 octobre au 11 novembre, un rendez-vous plus récent, le Sunnyside Festival. Enfin, le D'Jazz Nevers Festival est annoncé du 11 au 18 novembre.

Du côté des salles parisiennes, le New Morning affiche en octobre Sarah McKenzie (le 14), Wallace Roney (le 17), le trio Pérez-Patitucci-Blade (le 18) et, en novembre, Ambrose Akinmusire (le 6), Eric Legnini (le 15), Dave Douglas et Carla Bley (le 20) et Julien Lourau (le 30). A l'Olympia, Diana Krall passera du 7 au 9 octobre. A La Cigale, ce sera Dee Dee Bridgewater, les 7 et 8 novembre. Et la salle Pleyel recevra, lors du Blue Note Festival, l'Amazing Keystone Big Band pour un programme de musiques de films de Walt Disney (le 18 novembre) et Stacey Kent avec un orchestre symphonique (le 19).

L'actualité phonographique suivra les sorties d'albums de plusieurs chanteuses. Le 15 septembre *Light up the Night - Live in Marciac*, de Dianne Reeves, et *Memphis*, de Dee Dee Bridgewater, le 29 septembre *Dreams and Daggers*, de Cécile McLorin Salvant, et le 20 octobre *I Know I Dream*, de Stacey Kent (Okeh/Sony Music).

Les instrumentistes ne sont pas en reste avec la sortie en septembre de *Strictly Strayhorn*, du saxophoniste André Villéger, puis, le 15 septembre, *Unknown*, du saxophoniste Pierrick Pedron, *Kinship*, du pianiste Laurent Coq, *Opening*, du pianiste Fred Nardin, *ReFocus*, du saxophoniste Sylvain Rifflet, et, le 13 octobre,

New Monk Trio, du pianiste Laurent de Wilde.

RAP

La surprise de la rentrée, pour les amateurs de rap et de chanson, c'est le retour de MC Solaar qui, comme il l'avait annoncé au *Monde* en début d'été, publie un nouveau titre, *Sonotone*, le vendredi 1^{er} septembre, après des années de silence radio. Contrairement à tous ses collègues du rap français de la même génération (IAM, NTM, Assassin ou Doc Gyneco), le rappeur qui a donné ses lettres de noblesse à cette expression musicale au début des années 1990, avec *Bouge de là* ou *Prose combat*, ne revient pas sous les projecteurs par la scène, mais avec un nouvel album publié à l'automne. Il mise sur la nouveauté quand les membres d'IAM fêteront, eux, le vingtième anniversaire de leur album *L'école du micro d'argent* les 24 et 25 novembre à l'AccorHotels Arena de Paris.

Aux Etats-Unis, la chanteuse des Black Eyed Peas, Fergie, fausse compagnie à ses petits camarades pour publier un deuxième disque en solo, *Double Dutchess*, prévu le 22 septembre, avec Nicky Minaj et Rick Ross en duo. Pour le reste, les artistes hip-hop ayant pris l'habitude de sortir leurs albums sans crier gare, les observateurs attendent un disque d'Eminem sous la houlette de Dr Dré. Seule information qui ait filtré pour l'instant, la participation du chanteur soul Anderson. Paak, découvert sur l'album *Compton*.

En France, Booba devrait proposer un nouvel album – il a publié le 17 août sur son compte Instagram la pochette intitulée *Trône* – suivi de près par celui d'Orelsan. La sensation afrotrap, MHD, porte les dernières touches en studio de son deuxième essai, qui devrait voir le jour au début de l'hiver. Seules certitudes pour l'instant,

les sorties des anciens collègues du D.U.C, Niska, qui profite de son tube de l'été, *Réseau*, pour sortir un disque le 22 septembre, et le roi du dancehall antillais, Kalash, le 6 octobre.

MUSIQUES DU MONDE

Les 2 et 3 septembre, le Festival de Royaumont (Val-d'Oise) s'ouvre sur un week-end dédié à des créations musicales transculturelles. Egalement en région parisienne, la Dynamo proposera AfroDynamo (du 6 au 8 octobre, à Pantin), tandis que s'élançera quelques jours plus tard la 20^e édition de Villes des musiques du monde (13 octobre au 12 novembre). Le Gwoka Jazz Festival s'installera du 22 au 24 septembre au New Morning, à Paris, où Worldstock, du 16 au 22 octobre, sortira de son lieu de naissance, le Théâtre des Bouffes du Nord, pour rayonner vers d'autres salles. Même tendance au rayonnement pour le Festival de l'imaginaire (27 septembre au 22 décembre), qui passera par Paris, sa banlieue, Lyon et Vitry. On fêtera l'accordéon aux Nuits de nacre, à Tulle (du 14 au 16 septembre) puis à Rennes et dans plusieurs villes d'Ille-et-Vilaine avec Le Grand Soufflet (4 au 14 octobre). Certains festivals cultivant l'éclectisme réservent une belle place aux musiques du monde, tels que le Tribu Festival à Dijon (29 septembre au 8 octobre) ou la Fiesta des Suds à Marseille (18 au 21 octobre).

Sur les scènes parisiennes, les choses sérieuses commencent le 6 septembre à la Cité de la musique avec Angélique Kidjo, dans un hommage à Celia Cruz. La Cigale reçoit deux jours plus tard Amadou et Mariam, dont le nouvel album, *La Confusion*, paraîtra le 22 septembre. Le 15 novembre, la chanteuse Carminho y interprétera son nouvel album, *Canta Tom Jobim*. L'Institut du monde arabe présente un cycle consacré au Sou



Les Rolling Stones : retour sur scène les 19, 22 et 25 octobre à l'U Arena de Nanterre. CLAUDE GASSIAN

présente un cycle consacré au Soudan du 26 septembre au 1^{er} octobre, un week-end centré sur le Liban les 27, 28 et 29 octobre (en collaboration avec le Théâtre de la Ville), un autre autour du chaâbi, du 1^{er} au 3 décembre.

Le Théâtre de la Ville ouvre sa saison, délocalisée à l'Espace Pierre-Cardin pour cause de travaux, le 30 septembre avec Pelva Naik (chant dhrupad). S'y produiront ensuite en octobre Angel et Javiera Parra (*Invocation à Violeta Parra*, le 2), Shahram Nazeri (les 13 et 14), Arshad Ali Khan (le 16). Vinicio Capossela présentera son nouvel album, *Canzoni della Cupa*, du 16 au 18 octobre, au Café de la danse, Emel fera renaître le sien (*Ensen*),

en grande formation, avec cordes, le 17 octobre à la Gaité-Lyrique, et Rocio Marquez présentera son tout frais *Firmamento* le 7 novembre au Théâtre des Abbesses. Le lendemain, Idir chantera au Grand Rex. Enfin durant le mois d'octobre la maison de disques Accords croisés fêtera ses 20 ans avec une série de concerts (Henri Tournier & Epi, Aïda & Babak Quartet Manushan, Dorsaf Hamdani, Faiz Ali Faiz & Titi Robin, Arat Kilo, Anoushka Shankar...) dans différentes salles parisiennes.

Dans l'actualité phonographique des musiques du monde, on retiendra la sortie, le 8 septembre, d'*Univers-île*, de l'artiste réunionnais Labelle, *The Source*, de Tony

Allen, et *¿Donde estas Maria?*, de Meridian Brothers. Le 15 septembre arrivent *Ladilikan*, rencontre entre le Trio Da Kali, du Mali, et le Kronos Quartet et *Where the Gods Are in Peace*, d'Antibalas. *Habka*, de Kamilya Jubran et Sarah Murcia, paraît le 22 septembre, le jour où sortent *Fé Toki*, de Moh! Kouyaté, et *Sanikoya*, de Debademba. *Three Letters From Sarajevo*, le 6 octobre, marquera le retour au disque de Goran Bregovic, suivi une semaine plus tard par *Bondeko*, les retrouvailles, treize ans après leur premier tressage en trio, de Gerald Toto, Richard Bona et Lokua Kanza. ■

STÉPHANIE BINET,
STÉPHANE DAVET,
PATRICK LABESSE
ET SYLVAIN SICLIER



Pop, rock, jazz, rap... : une rentrée sur tous les tons

Notre calendrier des concerts, festivals et autres sorties d'albums à ne pas manquer ces prochains mois.

LE MONDE



POP-ROCK

Honneur aux aînés. Difficile, en effet, d'évoquer la rentrée rock, sans parler d'abord du retour sur scène des Rolling Stones (un nouvel album devrait suivre dans quelques mois, après les singles solo de Mick Jagger, les « brexitophobes » *Gotta Get a Grip* et *England Lost*) qui, les 19, 22 et 25 octobre, inaugureront la nouvelle salle de la U Arena, à Nanterre. Les trois soirs sont complets, comme le sont les trois concerts français de Metallica – les 8 et 10, à Paris, à l'AccorHotels Arena, et le 12 à Lyon, à la Halle Tony Garnier – et les deux Stade de France des Insus, les 15 et 16 septembre. Les amateurs de musique live peuvent encore tenter leur chance pour Lady Gaga, les 6 et 7 octobre, Justice, le 14 octobre, ou Queens of the Stone Age, le 7 novembre, tous programmés à l'AccorHotels Arena, à Paris.

Deux incontournables rendez-vous automnaux parisiens, dédiés à l'avant-garde pop, ont également ouvert leur billetterie : le festival Pitchfork, du 2 au 4 novembre, avec, entre autres, The National, Ride, Jungle,

[Visualiser l'article](#)

Kamasi Washington, Cigarettes After Sex ou The Blaze, et celui des Inrocks qui, pour sa 30^e édition, du 23 au 25 novembre, quitte sa salle historique de La Cigale à Paris pour la Gaîté lyrique, avec au programme Ibeyi, Django Django, Alex Cameron, Josman...

Parmi les albums marquants, des retours très attendus comme ceux de LCD Sound System (*American Dream* , le 1^{er} septembre), pionniers des fusions dance-rock, des bruyants Foo Fighters (*Concrete and Gold* , le 15 septembre), du lyrique Benjamin Clementine (*I Tell a Fly* , le 15 septembre), de l'arrogant Liam Gallagher, plus que jamais hanté par Oasis (*As You Were* , le 6 octobre), mais aussi ceux de Beck (*Colors* , le 13 octobre), de Morrissey (*Low in High School* , le 17 novembre) ou de la brillante St Vincent (mi-octobre). Sans parler des vénérables Cat Stevens – alias Yusuf (*The Laughing Apple* , le 15 septembre) et Robert Plant (*Carry Fire* , le 13 octobre). Côté français, les BB Brunes (*Puzzle* , le 1^{er} septembre) vieilliront-ils plus vite qu'Indochine (*13* , le 8 septembre) ?

JAZZ

Parmi les dizaines de festivals organisés entre septembre et novembre, plusieurs conviendront à de nouveaux venus et vedettes. Le tour de France commencera à Paris avec Jazz à La Villette , jusqu'au 13 septembre. A peine terminé, direction Marseille pour Les Emouvantes , du 13 au 16 septembre, le plus attentif aux tenants des musiques improvisées et chercheuses. A Montlouis-sur-Loire, ce sera, du 14 au 24 septembre, Jazz en Touraine puis à Perpignan et ses environs Jazzèbre , du 23 septembre au 22 octobre, et à La Rochelle, du 30 septembre au 7 octobre, Jazz entre les deux tours sous la direction artistique de Didier Lockwood.

En octobre, deux institutions, Rhino Jazz(s) , dont la 39^e édition aura lieu du 2 au 24 dans plusieurs villes sur un axe Rive-de-Gier, Saint-Chamond, Saint-Etienne, et Nancy Jazz Pulsations , dont la 44^e édition est prévue du 11 au 21. A Reims du 16 octobre au 11 novembre, un rendez-vous plus récent, le Sunnyside Festival . Enfin le D'Jazz Nevers Festival est annoncé du 11 au 18 novembre.

Du côté des salles parisiennes, le New Morning annonce en octobre Sarah McKenzie (le 14), Wallace Roney (le 17), le trio Pérez-Patitucci-Blade (le 18) et en novembre Ambrose Akinmusire (le 6), Eric Legnini (le 15), Dave Douglas et Carla Bley (le 20), et Julien Lourau (le 30). A l'Olympia , Diana Krall passera du 7 au 9 octobre. A La Cigale , ce sera Dee Dee Bridgewater les 7 et 8 novembre. Et la Salle Pleyel recevra, lors du Blue Note Festival, l'Amazing Keystone Big Band pour un programme de musiques de films de Walt Disney (le 18 novembre) et Stacey Kent avec un orchestre symphonique (le 19).

L'actualité phonographique verra les sorties d'albums de plusieurs chanteuses. Le 15 septembre, *Light Up the Night - Live in Marciac* de Dianne Reeves et *Memphis* de Dee Dee Bridgewater, le 29 septembre *Dreams and Daggers* de Cécile McLorin Salvant et le 20 octobre *I Know I Dream* de Stacey Kent (Okeh/Sony Music). Les instrumentistes ne sont pas en reste avec la sortie de *Strictly Strayhorn* du saxophoniste André Villéger puis, le 15 septembre, *Unknown* du saxophoniste Pierrick Pedron, *Kinship* du pianiste Laurent Coq, *Opening* du pianiste Fred Nardin, *ReFocus* du saxophoniste Sylvain Rifflet et, le 13 octobre, *New Monk Trio* du pianiste Laurent de Wilde.

CHANSON

C'est le 30 septembre au Zénith de Limoges (complet) que Michel Sardou débutera sa Dernière Danse, nom d'une tournée annoncée comme celle de ses adieux à la chanson et qui durera jusqu'en mars 2018. Avec passage du 26 décembre 2017 au 7 janvier 2018 à La Seine musicale de Boulogne-Billancourt. Charles Aznavour, lui, sera pour la première fois de sa carrière à l'AccorHotels Arena le 13 décembre avant que la

[Visualiser l'article](#)

grande salle parisienne n'accueille Julien Doré le 20 décembre. Benjamin Biolay est attendu au Zénith le 30 novembre. A l'Olympia se succéderont des habitués des lieux, Sylvie Vartan les 15 et 16 septembre, Isabelle Boulay, le 18 octobre et Bernard Lavilliers du 24 novembre au 3 décembre. Enfin Camille, dont le spectacle est l'un des plus aboutis de l'année, poursuit sa tournée de début octobre à fin mars 2018.

Côté albums, Laurent Voulzy ouvre la rentrée, dès le 1^{er} septembre, avec *Belem*, en inspiration bossa et samba, plutôt acoustique. Puis le 22 septembre sont prévus *Montreuil/Memphis*, de Sanseverino, en ambiance blues-rock'n'roll, *Anticyclone*, de Raphael, et le 29 un *Rio* électro-pop, de Christophe Willem. Des albums de Charlotte Gainsbourg, Carla Bruni, Alain Chamfort, Catherine Ringer, Etienne Daho et Julien Clerc sont annoncés entre octobre et novembre.

Lire la critique de « Belem » : Les tranquilles dérives brésiliennes de Laurent Voulzy

MUSIQUES DU MONDE

Les 2 et 3 septembre, le Festival de Royaumont (Val-d'Oise), s'ouvre sur un week-end dédié à des créations musicales transculturelles. Egalement en région parisienne, la Dynamo proposera AfroDynamo (du 6 au 8 octobre, à Pantin), tandis que s'élancera quelques jours plus tard la 20^e édition de Villes des musiques du monde (13 octobre au 12 novembre). Le Gwoka Jazz Festival s'installera du 22 au 24 septembre au New Morning, à Paris où Worldstock, du 16 au 22 octobre, sortira de son lieu de naissance, le Théâtre des Bouffes du Nord, pour rayonner vers d'autres salles. Même tendance au rayonnement pour le Festival de l'imaginaire (27 septembre au 22 décembre) qui passera par Paris, sa banlieue, Lyon et Vitry. On fêtera l'accordéon aux Nuits de nacre à Tulle (du 14 au 16 septembre), puis à Rennes et dans plusieurs communes de l'Ille-et-Vilaine avec Le Grand Soufflet (4 au 14 octobre). Certains festivals cultivant l'éclectisme réservent une belle place aux musiques du monde, tels que le Tribu Festival à Dijon (29 septembre au 8 octobre) ou la Fiesta des Suds à Marseille (18 au 21 octobre).

Sur les scènes parisiennes, les choses sérieuses commencent dès le 6 septembre à la Cité de la Musique avec Angélique Kidjo, dans un hommage à Celia Cruz. La Cigale reçoit deux jours plus tard Amadou et Mariam, dont le nouvel album, *La Confusion*, paraîtra le 22 septembre. Le 15 novembre, la chanteuse Carminho y interprétera son nouvel album *Canta Tom Jobim*. L'Institut du monde arabe présente un cycle consacré au Soudan du 26 septembre au 1^{er} octobre, un week-end centré sur le Liban entre les 27 et 29 octobre (en collaboration avec le Théâtre de la Ville) et un autre autour du chaâbi, du 1^{er} au 3 décembre.

Le Théâtre de la Ville ouvre sa saison, délocalisée à l'Espace Pierre Cardin pour cause de travaux, le 30 septembre avec Pelva Naik (chant dhrupad). S'y produiront ensuite en octobre Angel et Javiera Parra (« invocation à Violeta Parra », le 2), Shahram Nazeri (les 13 et 14), Arshad Ali Khan (le 16). Vinicio Capossela, présentera son nouvel album *Canzoni della Cupa* du 16 au 18 octobre au Café de la danse, Emel fera renaître le sien (*Ensen*), en grande formation, avec cordes, le 17 octobre à la Gaîté lyrique, et Rocio Marquez présentera son tout frais *Firmamento* le 7 novembre au Théâtre des Abbesses. Le lendemain, Idir chantera au Grand Rex. Enfin durant le mois d'octobre, la maison de disques Accords croisés fêtera ses 20 ans avec une série de concerts (Henri Tournier & Epi, Aïda & Babak Quartet Manushan, Dorsaf Hamdani, Faiz Ali Faiz & Titi Robin, Arat Kilo, Anoushka Shankar...) dans différentes salles parisiennes.

Dans l'actualité phonographique des musiques du monde, on retiendra la sortie, le 8 septembre, d'*Univers-île*, de l'artiste réunionnais Labelle, *The Source*, de Tony Allen, *¿Dónde estas María?*, de Meridian Brothers. Le 15 septembre arrivent *Ladilikan*, rencontre entre le Trio Da Kali, du Mali, et le Kronos Quartet, et *Where the Gods Are In Peace* d'Antibalas. *Habka*, de Kamilya Jubran et Sarah Murcia paraît le 22 septembre, le



[Visualiser l'article](#)

jour où sortent *Fé Toki*, de Moh ! Kouyaté, et *Sanikoya*, de Debademba. *Three Letters From Sarajevo*, le 6 octobre, marquera le retour au disque de Goran Bregovic, suivi une semaine plus tard par *Bondeko*, les retrouvailles, treize ans après leur premier tressage en trio, de Gérald Toto, Richard Bona et Lokua Kanza.

RAP

La surprise de la rentrée pour les amateurs de rap et de chanson, c'est le retour de MC Solaar qui, comme il l'avait annoncé au *Monde* en début d'été, publie un nouveau titre *Sonotone* le vendredi 1^{er} septembre après des années de silence radio. Contrairement à tous ses collègues du rap français de la même génération (IAM, NTM, Assassin ou Doc Gyneco), le rappeur qui a donné ses lettres de noblesse à cette expression musicale au début des années 1990, avec *Bouge de là* ou *Prose Combat*, ne revient pas sous les projecteurs par la scène mais avec un nouvel album publié à l'automne. Il mise sur la nouveauté quand les membres d'IAM fêteront, eux, le vingtième anniversaire de leur album *L'Ecole du micro d'argent* les 24 et 25 novembre à l'AccorHotels Arena de Paris.

Aux Etats-Unis, la chanteuse des Black Eyed Peas, Fergie, fausse compagnie à ses petits camarades pour publier un deuxième disque en solo, *Double Dutchess*, prévu le 22 septembre, avec Nicky Minaj et Rick Ross en duo. Pour le reste, les artistes hip-hop ayant pris l'habitude de sortir leurs albums sans crier gare, les observateurs attendent un disque d'Eminem sous la houlette de Dr Dre. Seule information qui a filtré pour l'instant, la participation du chanteur soul Anderson .Paak, découvert sur l'album *Compton*.

En France, Booba devrait proposer un nouvel album – il a publié le 17 août sur son compte Instagram la pochette intitulée *Trône* – suivi de près par celui d'Orelsan. La sensation afrotrap, MHD, porte les dernières touches en studio à son deuxième essai qui devrait voir le jour au début de l'hiver. Seules certitudes pour l'instant, les sorties des anciens collègues du D.U.C, Niska, qui profite de son tube de l'été, *Réseau*, pour sortir un disque le 22 septembre, et le roi du dancehall antillais, Kalash, le 6 octobre.



➔ D'JAZZ EN DEUIL



DÉCÈS. John Abercrombie. Programmé en vedette au D'jazz Nevers Festival le jeudi 16 novembre prochain, le guitariste de jazz américain John Abercrombie est décédé mardi, victime d'une crise cardiaque à l'âge de 72 ans. Une nouvelle programmation est en cours... (photo Chris Tribble). ■



Commission permanente du Conseil Régional : 109,7 millions d'euros d'aides régionales



Marie-Guite Dufay, présidente de la Région Bourgogne-Franche-Comté, a réuni la commission permanente ce vendredi 7 juillet. Les élus régionaux ont examiné 134 dossiers pour un montant global de 109,7 millions d'euros. Au cœur des priorités : l'emploi et la formation, mais aussi l'agriculture, l'environnement et la fraternité. Zoom sur les principales aides régionales.

Cap sur...

la formation des demandeurs d'emplois

Parce que la formation est l'une des clés majeures du retour à l'emploi, la Région s'est engagée à former massivement les demandeurs d'emploi. A l'occasion de cette commission permanente, la Région mobilise son fonds d'appui à la professionnalisation à hauteur de 235 000 euros pour permettre à plus de 400 demandeurs d'emplois d'acquérir les compétences nécessaires aux besoins des entreprises locales qui ont des postes à pourvoir immédiatement (par exemple pour le groupe de transport Kéolis Monts Jura, l'entreprise PSA Sochaux ou encore Super U). Cette première phase de formations sera suivie d'une seconde au deuxième semestre et pourra concerner jusqu'à 1 165 demandeurs d'emploi. Ce plan de formation relève par ailleurs d'un co-financement de Pôle emploi au titre du dispositif AFPR (action de formation préalable au recrutement) et de l'entreprise. L'AFPR est une vraie opportunité pour les demandeurs d'emploi, qu'ils soient indemnisés ou non. Toutes les personnes inscrites à Pôle emploi peuvent en effet bénéficier de cette formation rémunérée qui permet de compléter ses compétences avant l'embauche.

Priorité emploi et formation

L'agriculture, une grande cause régionale

La Région a fait de l'agriculture et de l'avenir des agriculteurs une grande cause régionale, comme en témoignent les subventions accordées à l'agriculture et à l'agro-alimentaire à l'occasion de cette commission permanente. Une enveloppe globale de 414 681 euros a notamment été octroyée aux groupements de défense sanitaire (GDS) du Doubs, du Jura, de la Nièvre, de la Haute-Saône, de l'Yonne et du Territoire

[Visualiser l'article](#)

de Belfort. Dans le cadre d'une politique sanitaire pilotée par l'Etat, la Région intervient pour prévenir les impacts économiques des épidémies. C'est pourquoi elle s'engage aujourd'hui à financer ces aides aux GDS auparavant octroyées par les conseils départementaux, et que ceux-ci n'ont plus le droit de financer du fait de la loi NOTRE.

Rappelons que les actions conduites par les GDS, dont notamment des actions préventives et curatives pour les maladies à enjeu économique et de santé publique, ou encore la mise en place de fonds de mutualisation pour sauver des entreprises en cas de coup dur sanitaire, étaient principalement financées par les départements, via la participation aux coûts des analyses réalisées dans les laboratoires vétérinaires départementaux. Les GDS concourent à la prévention des maladies non réglementées par la mise en œuvre de programmes sanitaires professionnels.

La Région finance les cours du soir

Les élus accordent une subvention annuelle de 500 000 euros au CNAM (conservatoire national des arts et métiers) de Bourgogne-Franche-Comté pour financer son programme annuel de formation.

Cette année, le programme des six centres d'enseignement (Auxerre, Belfort, Besançon, Chalon-sur-Saône, Dijon et Nevers) prévoit 48 710 heures de formation à destination de salariés, demandeurs d'emploi, ou jeunes décrocheurs. Les formations se déroulent « hors temps de travail » (HTT), en cours du soir et/ou formation à distance (FOAD) par exemple. Des formations diplômantes ou qualifiantes de tous niveaux, dans les domaines scientifiques, techniques et tertiaires pour sécuriser les parcours professionnels.

Priorité environnement

Soutien aux filières de gestion active du bâtiment

La commission permanente a voté un soutien de 258 500 euros au cluster GA2B pour la conduite de son programme d'actions sur deux ans autour de plusieurs projets :

- l'autonomie des seniors,
- la qualité des ambiances intérieures,
- la formation professionnelle.

La gestion active du bâtiment vise à permettre une gestion intelligente et évolutive des équipements du bâtiment et à répondre aux enjeux d'un cadre bâti durable.

L'association GA2B regroupe tous les acteurs (architectes, bureaux d'études, industriels, intégrateurs, ARS, collectivités, universités, écoles...) intervenant dans la gestion active du bâtiment, soit 70 membres dont 55 entreprises.

Contrats de filière agricole - agriculture biologique

La commission permanente a attribué au titre du dispositif « compétitivité des filières : actions d'animation et manifestations » un montant total de 310 763 euros de subventions.

Permettre aux filières de développer leurs actions et leur compétitivité pour répondre aux enjeux économiques actuels, telle est l'ambition de ce dispositif.

Compte tenu du besoin crucial en appui technique pour les agriculteurs suite aux conversions massives en agriculture biologique observées ces derniers mois, la commission permanente a étudié onze dossiers portés par Interbio, Bio Bourgogne et la Chambre régionale d'agriculture pour la filière agriculture biologique.

50 % de produits locaux et/ou d'origine bio dans nos cantines d'ici 2020

La commission permanente a attribué une subvention de 112 586 euros à la chambre régionale d'agriculture de Bourgogne-Franche-Comté pour la mise en œuvre du programme régional pour le développement des circuits alimentaires de proximité.

Pour parvenir à l'objectif de 50 % de produits locaux et/ou d'origine bio dans les lycées, un travail d'animation et d'accompagnement de l'offre en produits agricoles se fait pour identifier, au niveau de chacune des filières (lait, viande, légumes...), les leviers de réorientation de la production vers des débouchés locaux.

La Région s'appuiera sur le réseau des chambres départementales d'agriculture et le centre d'études et de ressources sur la diversification (CERD) qui ont une expérience avérée dans l'accompagnement des

[Visualiser l'article](#)

producteurs au développement de la vente en circuits courts : cartographie de l'offre en produits locaux, organisation et développement de l'offre en produits locaux pour répondre à la demande des restaurants des lycées, renforcement des échanges entre les restaurants collectifs et les fournisseurs de produits locaux.

Lycées

Accueil et vie des lycéens (Eveil)

Le nouveau dispositif de soutien des projets des lycées « Eveil : enveloppe pour la vie, l'épanouissement et l'implication des lycéens » a pour objectif de renforcer les moyens des établissements éloignés des grandes villes et des établissements comportant la voie d'enseignement professionnelle pour mieux répondre à leurs besoins et favoriser la réalisation d'actions éducatives au bénéfice des élèves, comme des échanges scolaires, des projets culturels...

Le soutien de la Région sera par ailleurs utilisé pour dynamiser la vie à l'internat. La commission permanente a voté 208 subventions (montant global de 861 476 euros) au bénéfice des lycées.

Investissement numérique des lycées

La Région acquiert divers matériels (micro-ordinateurs, portables, tablettes, serveurs, équipements réseaux ...) visant à doter les lycées d'équipements et de logiciels spécifiques afin de leur permettre d'assurer leurs missions d'accueil et leurs missions pédagogiques dans les meilleures conditions.

La commission permanente a voté 600 000 euros d'affectation complémentaire afin de procéder à de nouvelles acquisitions.

Elle souhaite déployer une nouvelle « architecture systèmes et réseaux » dans les lycées situés sur le territoire franc-comtois et remplacer ainsi l'architecture actuellement maintenue par le rectorat. Cette nouvelle infrastructure informatique impactera tant le réseau pédagogique que le réseau administratif. L'objectif est d'optimiser le travail de chacun au quotidien. Il s'agit d'une opération conséquente engagée sur 2 ans pour tous lycées de l'académie de Besançon.

Sur le territoire bourguignon, ce travail est en cours de finalisation.

La commission permanente a voté 600 000 euros pour le déploiement de ce projet.

Gratuité des manuels scolaires : égalité des chances pour tous dans l'accès au savoir

La commission permanente a voté une subvention globale de 744 224 euros pour poursuivre sa politique volontariste en faveur des lycéens et la gratuité des manuels scolaires. Cette mesure représente une économie substantielle pour les familles.

Pour l'année scolaire 2017-2018, ce dispositif est reconduit à l'identique pour les lycées de Côte-d'Or, de la Nièvre, de Saône-et-Loire et de l'Yonne.

Dans le cadre du travail de convergence, un dispositif commun sera mis en place pour la rentrée 2018 et ce pour l'ensemble des lycées de la région Bourgogne-Franche-Comté.

Priorité fraternité

Accueil des apprentis en situation de handicap

Parce que la Région veut faire de l'égalité des chances une réalité pour tous, la commission permanente a voté 53 700 euros pour soutenir les projets relatifs à l'accueil des apprentis en situation de handicap dans les centres de formation d'apprentis (un montant forfaitaire peut atteindre jusqu'à 2 000 euros par apprenti). Cette subvention s'ajoute aux 1,8 million d'euros de fonctionnement accordé aux CFA de Bourgogne-Franche-Comté en 2017.

Carte avantages jeunes : nouvelles offres TER pour 2017

Avec la nouvelle gamme tarifaire TER Bourgogne-Franche-Comté, de nouvelles offres sont proposées pour les bénéficiaires de la Carte avantages jeunes :

- Pour le transport ferroviaire, un retour offert avec le « tarif Jeune moins de 26 ans Bourgogne-Franche-Comté » pour un aller acheté et un « abonnement hebdomadaire Jeune Bourgogne-Franche-Comté » offert sur présentation de la Carte avantages jeunes. Ces offres complémentaires sont à valoir sur les réseaux TER au départ des gares localisées dans les départements du Doubs, du Jura, de la Haute-Saône et du Territoire de Belfort.

[Visualiser l'article](#)

- Pour le transport routier :

- un retour offert pour un aller acheté auprès du conducteur. Cette réduction spécifique sur le réseau régional Livéo est renouvelée et étendue à la majorité des lignes routières dont la Région Bourgogne-Franche-Comté aura la compétence au 1er septembre 2017 afin d'assurer la continuité de l'offre pour les départements du Jura et du Doubs.

- un billet à tarif réduit à 1,50 euro au lieu du plein tarif à 2 euros pour tout trajet toute l'année sur le réseau « Les Lignes Saônoises ».

L'extension du dispositif de la Carte avantages jeunes au département de la Nièvre à la rentrée est en cours de construction.

« Culture et ruralité », un nouvel événement dès cet automne

Pour rendre la culture accessible à tous, la Région confie à l'Artdam, opérateur culturel majeur à l'échelle de la région, l'organisation d'un nouvel événement « Culture et ruralité » destiné à promouvoir le développement culturel en milieu rural, valoriser les territoires et celles et ceux qui les animent au quotidien. L'Artdam, bénéficie ainsi d'une enveloppe de 200 000 euros pour la mise en place de ce nouvel événement régional qui aura lieu du 15 octobre au 15 novembre 2017, dans deux départements à forte dimension rurale : la Haute-Saône et la Nièvre.

En Haute-Saône, l'événement a vocation à renforcer l'attachement des habitants à leur patrimoine (culturel, industriel et naturel) et les projets portés par les communautés de communes seront tournés autour de la mémoire.

Pour la Nièvre, du fait de l'étendue du territoire, c'est le thème de l'itinérance qui a été choisi avec la tournée de la « camionnette d'alimentation générale culturelle ».

Il sera décliné les années suivantes sur d'autres territoires de Bourgogne-Franche-Comté.

Les foyers ruraux pour animer au plus près de territoires

La région soutient les activités de l'union régionale des foyers ruraux de Bourgogne-Franche-Comté pour un montant de 20 000 euros. L'Union réunit cinq associations sur le territoire et leurs actions d'animation touchent environ 17 000 personnes chaque année.

L'aide régionale permettra de soutenir cette année les projets tels que :

- l'itinérance théâtrale et musicale : tournée de spectacles et concerts en Côte-d'Or (environ 700 spectateurs pour 10 spectacles) ;

- « Cinévillage » : diffusion cinématographique de proximité en Saône-et-Loire (27 communes touchées) ;

- « Passeurs de culture » : diffusion de spectacles vivants sur le territoire de l'Yonne ;

- « Barouf, centre culturel éclaté » : organisation d'une saison culturelle annuelle dans une vingtaine de lieux en Saône-et-Loire (Clunisois et Mâconnais) ;

- « Espace Culturel Eclaté - FRAKA » : projet d'éducation populaire qui œuvre pour le développement culturel des territoires ruraux du Jura (40 représentations de spectacles, 16 compagnies, 5 groupes).

Quelques exemples d'aides votées en commission permanente, département par département

Liste non exhaustive. La globalité des délibérations sera très prochainement consultable sur www.bourgognefranchecomte.fr

COTE-D'OR

Soutien à La Vapeur

La commission permanente vote une subvention complémentaire de 19 000 euros en faveur de la salle dijonnaise de musiques actuelles La Vapeur. Le lieu a prévu cette année de nouveaux travaux de rénovation et d'extension. Le tout nouvel espace devrait ouvrir ces portes début 2018. Au total, l'aide régionale 2017 dédiée à La Vapeur s'élève à 64 000 euros.

Recherche et innovation au service du vin de Bourgogne

Dans le cadre du PARI (plan d'actions régional pour l'innovation), la Région accorde une subvention de 118 000 euros pour soutenir le projet de recherche « Vigne et vin » porté par l'INRA et l'université de Bourgogne. Il s'agit de garantir la pérennité de la renommée mondiale du vignoble bourguignon dans

[Visualiser l'article](#)

sa dimension territoriale (Côte-d'Or, Mâconnais, Chablisien, Côte chalonaise, Châtillonnais, Nivernais). La reconnaissance internationale est aujourd'hui confrontée à des défis majeurs : environnementaux, économiques et technologiques (outre les acteurs scientifiques, 4 500 exploitations, 20 000 emplois directs et 100 000 emplois indirects sont concernés).

Echanges de formations sur le vin entre Beaune, l'Afrique du Sud et le Chili

La Région accorde une subvention globale de 95 000 euros au CFPPA (centre de formation professionnelle et de promotion agricole) de Beaune pour des échanges croisés d'apprenants en matière de vitiviniculture avec les centres de formation d'Elsenburg (Afrique du Sud) et de la région du Maule (Chili).

DOUBS

Soutien au démarrage de l'école de production de Besançon

Les écoles de production sont des « écoles entreprises » qui accompagnent des jeunes de 14 à 18 ans en situation de rupture scolaire. Ces écoles ont pour objectif de leur permettre une alternative de formation en leur proposant une mise en situation de production réelle avec un suivi personnalisé. La durée d'un cursus est de deux ans pour un CAP et de deux années supplémentaires pour un bac professionnel. Une école de ce type implantée à Dole est soutenue par la région depuis 2013.

Le projet sur Besançon est soutenu par l'Union des industries métallurgiques et minières et propose un cursus en 4 ans préparant au CAP conducteur d'installation de production puis au bac pro technicien d'outillage. A terme un peu plus de 40 jeunes pourraient ainsi bénéficier de cette pédagogie. Une première promotion sera accueillie en septembre. Au titre de sa politique de formation, la commission permanente a voté une aide au démarrage de l'école de 60 000 euros.

Livre et littérature

La Région Bourgogne-Franche-Comté contribue au dynamisme de la filière du livre sur son territoire en accompagnant de nombreuses actions engagées tant en faveur de la vie littéraire que de l'économie du livre. Elle accompagne les festivals littéraires et les actions structurantes de promotion (salons, fêtes du livre...) et d'animation autour du livre et de la lecture, d'une part, ayant une dimension et un rayonnement régionaux sur le plan de la qualité artistique et, d'autre part, présentant un impact significatif pour le territoire (impact économique, fréquentation, développement de partenariats avec les professionnels...).

La commission permanente a voté une subvention globale de 99 400 euros, notamment pour le soutien à la « Fête de la B.D. du Pays de Montbéliard », qui se déroulera les 26 et 27 novembre prochains à Audincourt, et à « Livres dans la Boucle », qui se déroulera du 15 au 17 septembre prochains à Besançon.

Sauvegarde patrimoine

La région Bourgogne-Franche-Comté soutient la sauvegarde et la restauration du patrimoine par le biais de deux dispositifs : « grands sites patrimoniaux » et « patrimoine de territoire ». Il s'agit d'accompagner des projets qui permettent la connaissance des monuments patrimoniaux, leur restauration et leur valorisation. Ces projets participent également au développement et au renforcement de l'attractivité culturelle et touristique de la région.

La commission permanente a attribué pour ce programme une subvention globale de 28 272 euros notamment pour la restauration des remparts des fortifications Vauban à Besançon, avenue de la Gare d'Eau.

HAUTE-SAONE

Usages du numérique

La Région soutient le développement d'usages numériques innovants et accompagne les usagers pour que chacun puisse tirer profit de la révolution digitale. Pour cela, trois actions sont mises en place : l'aide aux projets numériques innovants, l'aide au financement de poste d'animateur numérique de territoire et l'aide à l'équipement de tiers lieux.

Dans ce dernier cadre, la commission permanente a voté 26 770 euros pour la communauté de communes Rahin et Chérimont pour l'implantation d'un tiers lieu avec espace de co-working et atelier de fabrication dans les locaux de la filature récemment réhabilités.

[Visualiser l'article](#)

Ce tiers lieu sera le point central d'animations, de rencontres, de projets à la fois personnels, professionnels, de prototypage et d'utilisation collaborative du numérique.

Important du Nord de la Haute-Saône, il s'inscrira dans le réseau des tiers lieux et FabLabs de la région.

L'objectif est de faire monter en compétences les « utilisateurs » et de faciliter la meilleure utilisation, par tous du numérique et de ses usages. La Filature 2.0 est partenaire du programme Interreg Erudite, ce qui garantit ses actions en termes d'Open Innovation et de design de service, qui générera des projets et des usages innovants, qui profiteront à l'ensemble de la région et doivent générer à terme la création d'entreprises innovantes.

Festivals et manifestations culturelles

La commission permanente a attribué un montant global de 75 000 euros aux manifestations de spectacle vivant, initiatives qui témoignent d'un élan culturel incontestable, et qui participent à l'aménagement du territoire et à l'attractivité de la région Bourgogne Franche-Comté. Parmi celles-ci :

Le festival « Voix : Là », porté par l'association Contre Zut, qui met à l'honneur la voix sous toutes ses formes dans un savant mélange de pop, rock, jazz et musique lyrique, en privilégiant les performances acoustiques. Le festival se tiendra du 7 au 10 décembre 2017.

Le festival itinérant « Les Estivales de Saône » qui se tiendra du 23 juillet au 19 août 2017, qui accueillera des concerts de chanson française, pop, rock, musique du monde et blues. Le festival est porté par l'association Au Coin de l'Oreille.

JURA

Aides individuelles aux entreprises

La commission permanente a voté une avance remboursable d'un montant de 120 000 euros, via la Régie ARDEA, dans le cadre du dispositif Croissance transmission à l'entreprise de création et de distribution de montures de lunettes Yves Cogan située à Molinges. La reprise des Lunettes Yves Cogan se fait par Mondottica.

Chantiers patrimoniaux

La commission permanente a voté une subvention globale de 181 909 euros pour la réalisation de chantiers à vocation patrimoniale de jeunes bénévoles ou d'insertion et de chantiers archéologiques. L'objectif est de former à des savoir-faire professionnels mais aussi de créer des espaces de rencontres et d'échanges interculturels et générationnels.

Parmi les projets qui bénéficieront de subventions régionales : la consolidation du château d'Oliferne à Vescles, portée par l'association ADAPEMONT, la consolidation du château de Présilly, portée par l'association Les balladins du château et la restauration du château médiéval de Chevreaux-Châtel, portée par l'association Les amis de Chevreaux-Châtel.

NIEVRE

Musée Bibracte : nouvelle aide régionale

La commission permanente attribue une nouvelle subvention de 24 800 euros les études préalables à la réalisation des projets 2017-2019 de Bibracte EPCC qui concernent notamment :

- la mise à niveau des équipements du musée, comprenant une nouvelle salle d'expositions temporaires, une salle de conférence, un espace de pique-nique couvert et l'amélioration de l'espace restaurant du chaudron ;
- la poursuite de l'équipement numérique du site archéologique et du musée ;
- et la couverture des chantiers de fouille avec l'extension d'un abri qui accueillera des dispositifs innovants de visualisation de l'archéologie en mouvement.

La mise en valeur des vestiges et l'enrichissement des parcours de visite du site archéologique se poursuivent et sont inscrits au contrat de plan Etat-Région 2015-2020, dans le cadre du volet territorial, et bénéficieront d'un soutien financier régional à hauteur de 500 000 euros. Une autorisation de programme d'un montant de 50 000 euros a été prévue en 2017.

D'Jazz à Nevers du 11 au 18 novembre 2017

[Visualiser l'article](#)

Dans le cadre du soutien aux festivals structurants à l'échelle régionale, la commission permanente a accordé une subvention de 30 000 euros pour l'organisation de la 31^e édition du D'Jazz Nevers Festival qui aura lieu du 11 au 18 novembre prochain.

Très dynamique en matière de création jazzistique contemporaine, française et européenne, le festival poursuit son ouverture vers d'autres disciplines artistiques comme la danse ou le cinéma. « La tournée des bouts d'choux » dans les communes de l'agglomération et les interventions dans les collèges et lycées permettent également d'offrir une initiation jazz au jeune public. Le Palais ducal, la médiathèque, la Maison de la Culture, l'Auditorium et le Café Charbon accueilleront les principaux concerts et spectacles. Plus de 10 000 spectateurs ont suivi l'édition 2016.

Grand prix de F1 historique à Magny-Cours

La Région apporte son soutien à l'organisation d'événements sportifs, pour leurs retombées en termes d'animation, de cohésion sociale, de promotion et développement des pratiques sportives, mais aussi pour les retombées touristiques et économiques qu'elles génèrent. C'est pourquoi, la commission permanente accorde à l'association sportive automobile Nevers Magny-Cours une aide de 65 000 euros pour l'organisation du Grand prix de F1 historique sur le circuit de F1 à Magny-Cours.

SAÔNE-ET-LOIRE

Festival Chalon dans la rue

La commission permanente attribue une subvention de 78 300 euros à la régie autonome personnalisée du Pôle des arts de la rue de Chalon-sur-Saône pour l'organisation du festival Chalon dans la rue, du 19 au 23 juillet 2017.

Pour cette 31^e édition, le festival programme – dans le IN – 16 compagnies aussi bien émergentes que des compagnies emblématiques des arts de la rue, comme la Compagnie Nathalie Pernette ou le Théâtre de l'Unité. Le OFF propose la programmation de 140 compagnies. Comme chaque année, les spectateurs pourront apprécier le travail des compagnies venues d'autres pays, comme la Suisse (Les Batteurs de Pavés), l'Espagne (Zanguangos Teatro), l'Allemagne (Berlin) ou encore la Belgique.

Plus de 200 000 personnes fréquentent cette manifestation chaque année.

Rénovation et extension du musée « Grand Rolin »

Les élus attribuent une aide de 75 000 euros à la commune d'Autun pour l'étude de programmation du projet de rénovation et d'extension du musée Rolin. Ce dernier permettra de redéployer très largement ses collections et constituera un atout majeur pour la politique culturelle et touristique du territoire.

Un diagnostic architectural et patrimonial a été lancé sur les trois bâtiments concernés - l'hôtel privé du chancelier Rolin (XV^e siècle, actuel musée), l'ancienne prison panoptique (milieu du XIX^e siècle) et l'ancien présidial (XVII^e-XIX^e siècles).

Les conclusions de cette étude, ainsi que la programmation des collections, constitueront les fondements du cahier des charges.

Pour mener à bien ces opérations, l'engagement de la Région a été inscrit dans le cadre du contrat de plan Etat-Région 2015-2020 à hauteur de 500 000 euros ; les dépenses prévues s'élevant à environ 2,5 millions d'euros.

Aides aux entreprises de transformation du bois

Pour répondre aux attentes des secteurs de la transformation industrielle des bois et ainsi contribuer au développement des territoires ruraux en termes d'emploi notamment, la Région finance les investissements industriels des entreprises de première transformation du bois. La commission permanente a ainsi attribué une subvention globale de 186 290 euros pour la modernisation de deux entreprises de première transformation du bois : la SARL THL Bois à Saint-Gervais-en-Vallière et la SAS Forêts et sciages d'Autun.

La première pourra ainsi acquérir un coupeur-fendeur (d'un coût 18 600 euros) et la seconde implanter une ligne de sciage de bois de gros diamètre (coût global du projet : 3,32 millions d'euros).

TERRITOIRE DE BELFORT

Réalisation d'un guide touristique "Eurovélo 6 : de Belfort à Cosne-Cours-sur-Loire"



www.echodescommunes.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

La commission permanente a attribué une subvention de 50 738 euros au Comité régional du tourisme pour réaliser un guide touristique présentant l'Eurovélo 6 de Belfort à Cosne-Cours-sur-Loire. Le tourisme à vélo est une pratique en fort développement qui s'appuie sur plusieurs itinéraires ayant acquis en France une grande notoriété. L'Eurovélo 6 », qui s'étend du Rhin à la Loire, en fait partie.

La parution du guide est prévue pour fin d'année 2018.

Aide individuelle aux entreprises

La commission permanente a accordé une aide de 7 700 euros, sous forme de subvention, à l'entreprise Mabi située à Botans, qui permettra d'optimiser la chaîne logistique interne.

Sauvegarde et restauration des grands sites patrimoniaux

La commission permanente a attribué une aide de 11 667 euros à la Ville de Belfort pour la restauration des escaliers d'accès à la terrasse du lion de Bartholdi. Le lion de Belfort, créé par l'architecte et sculpteur Bartholdi, est l'une des réalisations les plus symboliques de la région.

Le patrimoine régional, outil de connaissance, de développement et de vitalité des territoires, et la sauvegarde de celui-ci, fait partie de la politique culturelle de la région.

YONNE

Bronze Alu Masué à Joigny se développe

La commission permanente accorde à la société Bronze Alu Masué une avance remboursable de 200 000 euros sur 5 ans (dont un an de différé) afin d'aider l'entreprise à se développer et à alléger sa trésorerie. Cette dernière est spécialisée dans la fonderie d'aluminium sous pression pour les supports de moteurs, les systèmes de filtration, les corps de pompes, les pièces de transmission qu'on retrouve notamment dans le secteur de l'automobile, de l'énergie ou du ferroviaire.

L'entreprise jovinienne qui souhaite aujourd'hui se moderniser et se réorienter prévoit, dès l'automne 2017, un important projet d'investissements évalué à 2,4 millions d'euros. Il s'agit de pérenniser l'entreprise en restaurant des bâtiments vétustes, en réorientant notamment la fabrication sur la grande série et en faisant de l'innovation sur les nouveaux alliages aluminium un axe fort qui permettra d'attirer de nouveaux clients dans l'aéronautique par exemple.

Portail numérique citoyen à Auxerre

La Région accorde à la commune d'Auxerre une aide de 22 000 euros pour la mise en place d'un portail et d'une application numérique pour l'accueil et d'accompagnement destiné aux familles.

Pour placer le citoyen au cœur de la vie de la commune et lui assurer les meilleurs services, la ville d'Auxerre a en effet décidé de mettre en place ce portail unique et une application mobile pour faciliter les démarches et l'accès aux services, le suivi des dossiers et optimiser l'accueil : périscolaire, petite enfance, centre de loisirs...Au-delà du portail et de l'application mobile, c'est la démarche verte sensibilisation, prise en main et accompagnement des familles vers l'usage de ce e-service et au-delà au numérique, qui retient l'attention. La diversité des familles et du niveau d'appropriation des outils numériques a été particulièrement mise en avant dans ce projet. A terme, ce service deviendra le guichet unique des démarches citoyennes dans l'agglomération auxerroise.

Pérenniser le Moulin à eau de Vanneau

Les élus régionaux votent une aide de 8 500 euros à la commune de Saints-en-Puisaye pour la restauration du moulin à eau de Vanneau.

Il s'agit de pérenniser le dernier moulin à eau en fonctionnement du département.

L'édifice ouvert au public comprend une ferme d'antan, un musée d'outils et le logis ancien du meunier. En 2016, plus de 9 000 personnes ont découvert le site dont 2 300 scolaires.



Date : 12/07/2017

Heure : 14:37:25

www.echodescommunes.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 9/9

[Visualiser l'article](#)

**RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ**



NIÈVRE

■ MERCREDI 12 JUILLET

14h SWEET MAMA

SAINT-BENIN-D'AZY Parc Rosa Bonheur
03.86.58.46.22 www.cc-amognes.fr

■ JEUDI 13 JUILLET

14h COOL'N THE SAX

Sébastien Ledoux (s soprano, ténor), Olivier Carroué (cf basse)

MURLIN Merranderie Charlois
format-raisisins.fr

■ VENDREDI 14 JUILLET

KOKO LE CLOWN

Jean Bolcato (cb, voc), Guy Villerd (s, laptop)

OUROUX-EN-MORVAN

03.86.21.46.46

www.sceniquanon.com

PARK AVENUE QUARTET

Julien Quinet (voc, trompette), Xavier Gatepain (p), François Perrin (cb), Stéphane Cieluch (dms)

VARENNES-VAUZELLES Poivre Rouge

03.86.37.55.62

■ VENDREDI 11 AOÛT

14h CAROLINE CASADESUS, THOMAS & DAVID EHNCO

Caroline Casadesus (voc), Thomas Ehnco (p), David Ehnco (tp)

CORBIGNY Grande Cour de l'Abbaye

03.86.20.22.78

www.abecite-corbigny.com

DUO CHRISTIAN SAUVAGE - FRANÇOIS PERRIN

Christian Sauvage (p), François Perrin (cb, b)

VARENNES-VAUZELLES Poivre Rouge

03.86.37.55.62

■ SAMEDI 12 AOÛT

14h SWING FOLIE

LUZY

www.letedelaccordeon.com

■ VENDREDI 25 AOÛT

14h KASPERINE DUO

Clément Kasprzak (g), François Perrin (cb)

VARENNES-VAUZELLES Poivre Rouge

03.86.37.55.62

■ MARDI 19 SEPTEMBRE

14h PRÉSENTATION PROGRAMMATION

D'JAZZ NEVERS FESTIVAL + H! QUARTET

Bastien Weeger (s alto), Carl-Henri Morisset (p), Etienne Renard (cb), Elie Martin-Charrière (dms)

NEVERS Salle Philippe Genty MCNA

03.86.57.00.00

djazznevers.com

■ VENDREDI 22 SEPTEMBRE

NIGHT & DAY TRIO

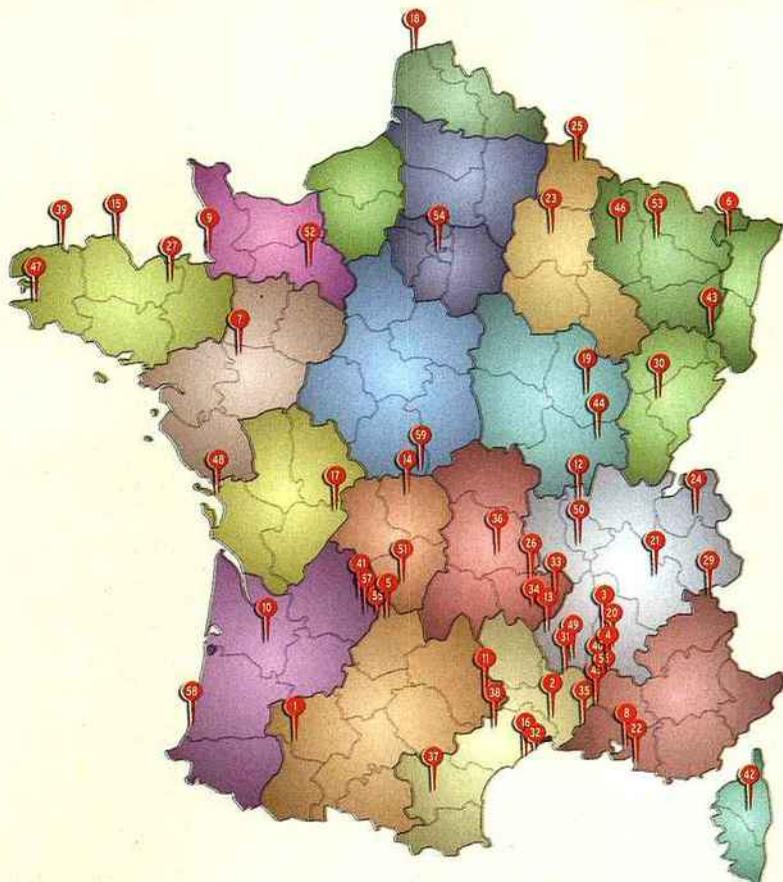
Xavier Gatepain (p), François Perrin (cb), Stéphane Cieluch (dms)

VARENNES-VAUZELLES Poivre Rouge

03.86.37.55.62



FESTIVALS • MUSIQUES • DANSE



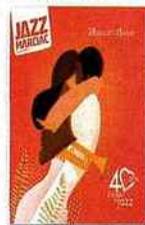
1 Marciac	p. 48	30 Festival de musique de Franche-Comté	p. 51
2 Junas	p. 48	31 Barjac m'en chante	p. 51
3 Crest jazz vocal	p. 49	32 Voix vives de Méditerranée	p. 51
4 Parfum de Jazz	p. 49	33 Festival des Sept Lunes	p. 52
5 Souillac en jazz	p. 49	34 Festival Les Nuits Basaltiques	p. 52
6 Jazz à la Petite-Pierre	p. 49	35 Festival Les Suds	p. 52
7 Saveurs jazz	p. 49	36 Compagnie Jolie Môme	p. 52
8 Charlie jazz festival	p. 49	37 NAVA	p. 52
9 Jazz en baie	p. 49	38 Résurgence, festival des arts vivants	p. 52
10 Uzeste musical	p. 49	39 Tango par la côte	p. 52
11 Festival Millau Jazz	p. 49	40 Fêtes nocturnes	p. 52
12 Festival en Beaujolais	p. 50	41 Festival de Montignac	p. 52
13 Mots en liberté	p. 50	42 Festival Teatro	p. 52
14 El Clandestino	p. 50	43 Théâtre du peuple	p. 53
15 Festival du Chant de Marin	p. 50	44 Chalon dans la rue	p. 53
16 Festival de Thau	p. 50	45 Avignon, festival off	p. 53
17 Festival de Confolens	p. 50	46 Vent des Forêts	p. 53
18 Festival « Het Lindeboom »	p. 50	47 Festival de Cinéma de Douarnenez	p. 53
19 Festival de Bourgogne du Sud	p. 50	48 Festival international du film de La Rochelle	p. 53
20 Freakshow Festival	p. 50	49 Les états généraux du film documentaire	p. 53
21 Le Grand Son	p. 51	50 Festival des Fromages de chèvre	p. 54
22 Festival MIMI	p. 51	51 Nuits de Nacre	p. 54
23 Festival des Musiques d'Ici et d'Ailleurs	p. 51	52 Septembre musical de l'Orne	p. 54
24 Au bonheur des mômes	p. 51	53 Mousson d'été	p. 54
25 Cabaret Vert	p. 51	54 Festival Paris l'Été	p. 54
26 Festival de la Chaise-Dieu	p. 51	55 Festival Ecaussystème	p. 54
27 Rencontres internationales de harpe celtique	p. 51	56 Les Nuits de l'Enclave	p. 54
28 Festival sur Lignon	p. 51	57 Convivencia	p. 54
29 Académie-Festival des Arcs	p. 51	58 Baléapop	p. 54
		59 Le Son Continu	p. 54

LES FESTIVALS DE JAZZ restent nombreux malgré la baisse des subventions. Le *D'Jazz Nevers Festival* lance un appel aux dons pour faire face aux charges de son organisation. Un appel au public

Découvrir

Les festivals de jazz, comme tous les autres, sont de dimensions variables. Vous en trouverez sur votre route. N'hésitez pas à entrer. Un des plus

MARCIAC (32), le nom sonne désormais comme synonyme de jazz. *Jazz in Marciac* a comme parrain Wynton Marsalis. Il sera présent avec la grande découverte de 2016, la chanteuse Cécile McLorin Salvant. Le plus grand festival de l'été, subventionné notamment par Airbus. À ne pas rater, la bassiste Linda May Han Oh et son quintet où brille Chris Potter. Le chapiteau est de plus en plus long d'année en année pour entendre des vedettes incontestées. Toute la fine fleur présente dans les tournées d'été affluera dans le petit village de Marciac. Mon conseil : s'asseoir place de l'Hôtel-de-Ville tous les jours à partir de midi, prendre l'apéritif pour entendre des musiciens et des groupes connus et inconnus. Un programme démentiel. **Reduc'SNES**



• Du 28/07 au 15/08, 0 892 690 277, www.jazzinmarciac.com

JUNAS (30) est un petit village situé entre le Gard et l'Hérault. Il est connu pour sa pierre qui se retrouve dans les constructions de Nîmes, dont la Maison Carrée. Cette 24^e édition est marquée par un programme éclectique allant des Caraïbes, notamment les Antilles françaises, à Cuba en passant par le Mexique, Panama, Haïti. Les concerts ont lieu dans les carrières, endroit magique où les pierres semblent participer aux créations. Elles se souviennent de tous les concerts. Comme l'an dernier, les concerts commenceront dans les arènes de Vauvert. Des concerts gratuits au Temple avec ses vitraux refaits par Daniel Humair. Des rencontres avec les élèves ont lieu toute l'année, et un mini-camp musical sera organisé du 19 au 22/07, un travail d'éducation populaire nécessaire pour faire connaître cette musique. **Reduc'SNES**



• Du 7 au 8/07, Arènes de Vauvert et du 19 au 22/07, Carrières de Junas, 04 66 93 01 59, www.jazzajunas.fr



THÉÂTRE • JAZZ • TRANSVERSALE •

plutôt que des pouvoirs publics. Certains ont disparu même si le public est très souvent au rendez-vous. Un public qui n'arrive pas à se renouveler. Les jeunes sont souvent absents dans la salle et présents sur scène. Faudrait-il abandonner le nom de jazz, cent ans après la parution du premier disque de jazz ?

les présents des jazz

importants, celui de Vienne (près de Lyon), a commencé le 29 juin pour se terminer le 13/07. Un programme éclectique, aux dimensions gigantesques, semblable à celui de Marciac, du 28/07 au 15/08. Les autres festivals, notamment ceux d'Alsace - La Petite Pierre du 5 au 15/08 et Colmar du 11 au 16/09 - sont indispensables. L'automne suivra avec d'autres rencontres notamment « Jazz à La Villette » du 31/08 au 13 septembre.

CREST JAZZ VOCAL (26), 42^e édition. Une association de bénévoles a pris en charge l'organisation de cette manifestation. La Drôme n'est pas un département très fréquenté, sauf par les Drômois et les Hollandais. Une des raisons peut-être pour lesquelles ce festival reste relativement inconnu. Il faut dire qu'il souffre de la concurrence de son grand voisin, Marciac. Émile Parisien et Michel Portal seront encore présents comme dans la plupart des autres festivals. Cette année, Michele Hendricks sera sur scène et non plus animatrice de stages. Le concours jazz vocal, les stages et... tous les jours, du mardi 1^{er}, avec le film *Le Chanteur de Jazz*, au samedi 5 août, conférences de Nicolas Béniers sur le 100^e anniversaire du premier disque de jazz.  Du 29/07 au 5/08, www.crestjazzvocal.com



jazz nocturne et un repas champêtre. Pour la grande scène, le saxophoniste Émile Parisien avec Joachim Kühn, Michel Portal et Vincent Peirani, Airelle Besson et Paul Lay, enfin Das Kapital et Tony Hymas. Un moyen de découvrir le Lot et le jazz.  Du 15 au 22/07, 05 65 33 22 00, www.souillacjazz.fr

JAZZ À LA PETITE-PIERRE (67) pour ce festival intitulé *Au Grès du Jazz*. Comme chaque été, le jazz s'invite dans les Vosges du Nord. À découvrir : un tremplin 2017 pour les jeunes talents, le groupe Lubenica pour des musiques d'Europe de l'Est, Hiromi... Une rencontre, Archie Shepp et Joachim Kühn, et le retour des Israéliens. Un large éventail des musiques liées au jazz.  Du 5 au 15/08, www.festival-augresdujazz.com



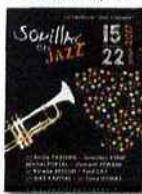
PARFUM DE JAZZ (26) prend la suite chronologique de Crest Jazz Vocal pour faire respirer les senteurs de la Drôme provençale. Il fête sa 19^e édition, avec neuf concerts à Buis-les-Baronnies et à Tricastin. Du jazz New Orleans - une bonne idée -, des invités d'honneur : Daniel Humair, Henri Texier, Olivier Huttman et Biréli Lagrène, des hommages à Stevie Wonder. 40 concerts gratuits en journée, des apéros swing sur les places d'une dizaine de communes.  Du 13 au 26/08, www.parfumdejazz.com



SAVEURS JAZZ (49), 8^e édition à Segré, se déploiera sur deux scènes pour 23 concerts dont un gratuit. Il bénéficie d'une programmation due au trompettiste Nicolas Folmer avec des créations et installations originales comme la sieste musicale, le cabaret onologique et la découverte de groupes locaux. On pourra voir et écouter Youn Sun Nah, le guitariste Pierre Durand, le saxophoniste Samy Thiebault...  Du 6 au 10/07, www.saveursjazzfestival.com



SOULLAC EN JAZZ (46) se sous-titre *Festival Sim Copans* en mémoire de celui qui fut le créateur, après la Seconde Guerre mondiale, des émissions de jazz à la RTF. Comme à l'habitude, des concerts gratuits sur les places et dans les rues toute la semaine, une randonnée



CHARLIE JAZZ FESTIVAL, comme chaque année, se tient à Vitrolles pour changer l'image de la ville. Le jazz permet l'ouverture, la lutte contre toutes les exclusions, pour une musique de liberté et de fraternité.  Du 7 au 9/07, www.charliejazzfestival.com



Le partenariat « Réduc'SNES » permet aux syndiqués de bénéficier, sur réservation et présentation de leur carte, de tarifs préférentiels dans de nombreux festivals de l'été (comme dans plus de 100 théâtres et lieux culturels toute l'année). Ils sont signalés dans ce cahier par le pictogramme 

Pour ces festivals, une présentation plus détaillée est accessible sur le site du SNES-FSU à l'adresse : www.snes.edu/culture

JAZZ EN BAIE (50) couvre les villes de Granville, Avranches et une grande partie de la Manche. Un festival qui commence à prendre ses marques. De grandes vedettes cette année dont le trio Ponty, Lagrène et Eastwood (Kyle), des musicien-ne-s qui ont quelque chose à dire comme le groupe Volunteered Slaves et des découvertes.  Du 2 au 13/08, 02 33 49 90 76, www.jazzenbaie.com



UZESTE MUSICAL (33) est un anti-festival. Bernard Lubat, son anti-organisateur et âme damnée, l'a voulu convivial, festif, associant publics et musicien-ne-s. Il a déjà fait faillite. Cette année, la Cie Lubat de Jazzcogne dédie sa 40^e *Hestejada de Las Arts* à Dario Fo et propose huit créations dont un artifice opéra Nougaro.  Du 24/07 au 19/08, www.cie-lubat.org



FESTIVAL MILLAU JAZZ (12), 26^e édition pour un programme qui se veut rencontre de cultures : Afrique du Sud, USA, Tunisie, Norvège, Trinidad, Cuba... Le trio The Bad Plus servira de tête d'affiche, beaucoup de découvertes seront possibles dans des concerts gratuits dont un *Jazz pour les plus jeunes*.  Du 15/07 au 22/07, www.millaujazz.fr



EN VRAC

American Jazz Festiv'Halles (75) (26^e édition) aura lieu, comme d'habitude au Sunset-Sunside avec notamment Chris Potter, Peter Erskine, Jerry Bergonzi, Al Foster et Sandra Booker. Du 3/07 au 10/08.

Pianissimo (75) au Sunside. Du 2/08 au 2/09 pour un panorama du piano jazz, de René Urtreger à Thomas Enho... www.sunset-sunside.com

Cognac Blues Passions (17) pour découvrir cette musique toujours jeune et toujours dansante (du 4 au 8/07), www.bluespassions.com

Jazzpote Festival (57), Thionville, Théâtre de Bois, pour des concerts gratuits entre 17 h et 18 h et un programme mêlant les vedettes comme Émile Parisien et artistes locaux. Du 29/06 au 8/07, www.jazzpote.com

La MCNA présente son programme de la première partie de saison 2017-2018



Chanson. Accompagnée par l'Orchestre des Concerts Nivernais et ses 48 musiciens, Jane Birkin interprétera les plus grands titres de Serge Gainsbourg, jeudi 23 novembre. ?photo dr © inconnu

Musique, danse et humour seront aux premières loges de la nouvelle saison de la MCNA. Sans oublier les festivals et les rendez-vous jeune public.

En poste depuis un an tout juste, Jean-Luc Revol, le directeur de la Maison de la Culture, a présenté, en compagnie de son adjoint Maël Grenier, la programmation de la demi-saison à venir.

Une programmation avec de la musique

Musique et chanson seront à l'honneur de ce premier semestre, avec, en temps fort, la venue de **Jane Birkin**, fin novembre, pour un nouvel et dernier hommage à Serge Gainsbourg. Un hommage symphonique, puisque la chanteuse sera accompagnée, sur scène, par les 48 musiciens de l'Orchestre des Concerts Nivernais. Jane Birkin souhaite en effet travailler avec chaque orchestre des villes où la mène sa tournée internationale. L'occasion de rester quelques jours dans la cité ducale pour répéter avec les musiciens.

Elle sera précédée par **Camille**, qui viendra restituer son univers particulier, pour la première fois à Nevers, en octobre.

Autre chanteuse, **Fishbach**, dont l'album cartonne, et à qui on prête volontiers une ressemblance vocale et artistique avec Catherine Ringer. Rendez-vous en janvier.

De l'humour. Avec deux noms à ne pas laisser passer : **Vincent Dedienne** et **Pierre Palmade**. Le premier, grand admirateur du second, est originaire de Mâcon et retournera donc en terre bourguignonne, en décembre, pour un spectacle sans tabou?! On ne présente plus le second, qui reviendra, en janvier, comme il ne l'avait pas fait depuis longtemps, seul en scène.



De la danse. Là encore, deux rendez-vous à ne pas rater. **Europa danse company** ouvrira la saison, en septembre. Avec un spectacle qui propose six tableaux de cinq chorégraphes issus de différents pays d'Europe. Parmi les six ballets du programme, une création verra le jour à la MCNA, au terme de trois semaines de résidence.

Avec La Fresque, le chorégraphe **Angelin Preljocaj** a travaillé sur le temps. Un spectacle inspiré d'un conte chinois, à découvrir en décembre.

Un coup de pouce aux Jeunes Pousses

Du théâtre. On envierait presque les (rares) spectateurs qui n'auraient pas vu le film et auront donc la chance de découvrir.

Un air de famille, petit bijou d'écriture d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri. La comédie revient sur les planches en janvier avec une distribution 5 étoiles.

Et des festivals. Le premier Festival Jeunes Pousses, destiné à mettre en lumière de jeunes compagnies et metteurs en scène, et désiré par Jean-Luc Revol depuis son arrivée à la MCNA, verra le jour en décembre.

Enfin, la MCNA accueillera des concerts des festivals **Les Pincés à linge**, en octobre, ainsi que **Nevers à Vif** et **D'Jazz Nevers Festival** en novembre prochain.

Le programme

Septembre

Infiniment. Vendredi 29, 20 h, salle Philippe Genty, MCNA. Danse d'Europa danse company.

Octobre

Camille. Jeudi 5, 20 h, salle Philippe Genty, MCNA. Chanson.

La poupée sanglante. Vendredi 6, 20 h, salle des fêtes, Cosne-sur-Loire. Comédie musicale d'après Gaston Leroux.

Éclipse totale. Samedi 14, 20 h, salle Philippe Genty, MCNA. Musique, Festival Les Pincés à Linges.

Bigre. Mercredi 18, 20 h, salle Philippe Genty, MCNA. Théâtre burlesque de Pierre Guillois.

L'apprentie sage-femme. Vendredi 20, 20 h, salle Jean-Lauberty, MCNA. Samedi 21, 20 h, salle Élodie, Sougy-sur-Loire. Théâtre de Karen Cushman.

Novembre

Festival nevers à vif. Du 1er au 4, MCNA. 31e édition.

D'jazz nevers festival. Du 11 au 18, MCNA et autres lieux. 31e édition.

Birkin/Gainsbourg. Jeudi 23, 20 h, salle Philippe Genty, MCNA. Chanson avec l'Orchestre symphonique des Concerts Nivernais.

Le siffleur. Mercredi 29, 20 h, salle des fêtes, Cosne-sur-Loire. Humour musical de Fred Radix.



Décembre

La fresque. Vendredi 1er, 20 h, salle Philippe Genty, MCNA. Danse d'Angelin Preljocaj.

S'il se passe quelque chose. Mercredi 13, 20 h, salle Philippe Genty, MCNA. Humour de Vincent Dedienne.

Sous mes draps ! Jeudi 14, 20, salle Jean-Lauberty, MCNA. Chanson de Florence Pelly.

Alberto Casadei. Dimanche 17, 17 h, salle Philippe Genty, MCNA. Musique avec l'Orchestre symphonique des Concerts Nivernais.

alice. Mercredi 20, 14h30 et 20h30, salle Philippe Genty, MCNA. Comédie musicale de Julien Goetz.

Janvier

Le pupitre ambulant : trois contes. Jeudi 4, 18 h, salle Jean-Lauberty, MCNA. Théâtre visuel du Théâtre du Temps Pluriel.

Un air de famille. Jeudi 11, 20 h, salle Philippe Genty, MCNA. Théâtre d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri.

Fishbach. Mardi 16, 20 h, salle Philippe Genty, MCNA. Chanson.

Bosch dreams. Samedi 27, 20 h, salle Philippe Genty, MCNA. Artis visuels, Cie les 7 doigts de la main.

Aimez-moi. Mardi 30, 20 h, salle Philippe Genty, MCNA. Humour, Pierre Palmade.

Festival Jeunes Pousses

1re édition

Tout pareil ! Samedi 2 décembre, 10h30, salle Jean-Lauberty, MCNA. Théâtre musical, Cie Pic et Colegram.

Yaacobi et leildental. Mardi 5 décembre, 20 h, salle Jean-Lauberty, MCNA. Théâtre Idem Collectif et la Cie Les Singes bien peignés.

Spectacle « mystère ». Mercredi 6 décembre, 20 h, salle Philippe Genty, MCNA. A découvrir.

#B.B – Doll. Jeudi 7 décembre, 20 h, salle Jean-Lauberty, MCNA. Théâtre de Tanz Der Zuckerfee – Cie.

La mort de tintagiles. Vendredi 8 décembre, 20 h, salle Philippe Genty, MCNA. Théâtre, Cie Atypiques Utopies.

Saison Jeunes Public

Je préfère vous écrire. Mercredi 25 octobre, 15 h, salle Philippe Genty, MCNA. Musique chanson, Capitaine des Mots (à partir de 4 ans).

Concerts pédagogiques. Mardi 28 novembre, 10 h et 14 h, salle Philippe Genty, MCNA. Musique, Les Concerts Nivernais (à partir de 4 ans).



[Visualiser l'article](#)

Pinocchio. Mercredi 17 janvier, 15 h, Centre Gérard-Philippe, Varennes-Vauzelles. Marionnettes, Cie On t'a vu sur la pointe (à partir de 6 ans).

Timée. Jeudi 1er février, 19 h, salle Philippe Genty, MCNA. Théâtre musical, Cie du Porte-Voix (à partir de 4 ans).

Chocolat & laïcité. Mercredi 7 mars, à 20 h, salle Jean-Lauberty, MCNA. Théâtre conte, Cie Va Bene (à partir de 9 ans).

Le plus petit cirk du bord du bout du monde. Mercredi 21 mars, 15 h, Centre Gérard-Philippe, Varennes-Vauzelles. Arts visuels cirque, Cie Opopop (à partir de 5 ans).

Hullu. Jeudi 5 avril, 20 h, salle Philippe Genty, MCNA. Théâtre visuel, Cie Blick Théâtre (à partir de 9 ans).

Boom. Mercredi 23 mai, 15 h, salle Jean-Lauberty, MCNA. Théâtre visuel, Cie Entre eux deux rives (à partir de 18 mois).

La petite casserole d'Anatole. Mardi 6 juin, 15 h, salle Jean-Lauberty, MCNA. Marionnettes, Cie Marizibill (à partir de 3 ans).

Informations pratiques

Locations. Adhérents : à partir du vendredi 30 juin, 19h (billets disponibles à partir du 5 septembre). Non adhérents : à partir du samedi 9 septembre, 14 h.

Billetterie. Du mardi au vendredi, de 10h30 à 18h30 ; samedi de 14h à 17h et les soirs de spectacles. En période de congés scolaires, du mardi au vendredi, de 13h à 18h. Fermeture annuelle du 29 juillet au 29 août inclus.

Places. Site : www.maisonculture.fr ; Tél. 03.86.93.09.09 ; mail : billetterie@maisonculture.fr ; accueil billetterie MCNA.

Bar. Le bar de la MCNA est ouvert les soirs de spectacle 1h avant les représentations pour de la petite restauration, et désormais 1 h après en service bar.



SPECTACLE ■ La programmation de la première partie de saison, de septembre à janvier, a été présentée hier

La sélection automne-hiver 2017/2018

Musique, danse et humour seront aux premières loges de la nouvelle saison de la MCNA. Sans oublier les festivals et les rendez-vous jeune public.

Sylvie Robert
sylvie.robert@centrefrance.com

En poste depuis un an tout juste, Jean-Luc Revol, le directeur de la Maison de la Culture, a présenté, en compagnie de son adjoint Maël Grenier, la programmation de la demi-saison à venir.

Une programmation avec de la musique. Musique et chanson seront à l'honneur de ce premier semestre, avec, en temps fort, la venue de **Jane Birkin**, fin novembre, pour un nouvel et dernier hommage à Serge Gainsbourg. Un hommage symphonique, puisque la chanteuse sera accompagnée, sur scène, par les 48 musiciens de l'Orchestre des Concerts Nivernais. Jane Birkin souhaite en effet travailler avec chaque orchestre des villes où la mène sa tournée internationale. L'occasion de rester quelques jours dans la cité ducale pour répéter avec les musiciens.

Elle sera précédée par **Camille**, qui viendra restituer son univers particulier, pour la première fois à Nevers, en octobre.

Autre chanteuse, **Fishbach**, dont l'album cartonne, et à qui on prête volontiers une ressemblance vocale et artistique avec Catherine Ringer. Rendez-vous en janvier.

De l'humour. Avec deux noms à ne pas laisser passer : **Vincent Diezienne** et **Pierre Palmade**. Le premier, grand admirateur du second, est originaire de Mâcon et retournera donc en terre bourguignonne, en décembre, pour

un spectacle sans tabou ! On ne présente plus Pierre Palmade, qui reviendra, en janvier, comme il ne l'avait pas fait depuis longtemps, seul en scène.

De la danse. Là encore, deux rendez-vous à ne pas rater. **Euro-pa danse company** ouvrira la saison, en septembre. Avec un spectacle qui propose six tableaux de cinq chorégraphes issus de différents pays d'Europe. Parmi les six ballets du programme, une création verra le jour à la MCNA, au terme de trois semaines de résidence.

Avec *La Fresque*, le chorégraphe **Angelin Preljocaj** a travaillé sur le temps. Un spectacle inspiré d'un conte chinois, à découvrir en décembre.

Un coup de pouce aux Jeunes Pousses

Du théâtre. On envierait presque les (rares) spectateurs qui n'auraient pas vu le film et auront donc la chance de découvrir **Un air de famille**, petit bijou d'écriture d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri. La comédie revient sur les planches, en janvier, avec une distribution 5 étoiles.

Et des festivals. Le premier **Festival Jeunes Pousses**, destiné à mettre en lumière de jeunes compagnies et metteurs en scène, et désiré par Jean-Luc Revol depuis son arrivée à la MCNA, verra le jour en décembre.

Enfin, la MCNA accueillera des concerts des festivals **Les Pincés à linge**, en octobre, ainsi que **Nevers à Vif** et **D'Jazz Nevers Festival** en novembre prochain. ■



CHANSON. Accompagnée par l'Orchestre des Concerts Nivernais et ses 48 musiciens, Jane Birkin interprétera les plus grands titres de Serge Gainsbourg, jeudi 23 novembre. PHOTO DR



Le don au secours des associations



■ **SOUTIEN.** Les associations recourent de plus en plus aux dons de particuliers. Afin de pallier une baisse de subventions, de survivre ou de compléter un budget pour étoffer leurs offres.

■ **EXEMPLES.** Le festival Arsouilles, Le Chat Musique, les Délégués départementaux de l'Éducation nationale ou encore D'Jazz Nevers ont sollicité une telle aide. PHOTO CHRISTOPHE MASSON

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 27281**BUDGET** ■ Pour compenser des baisses de subvention et parfois survivre, des associations misent sur le don

Des associations qui appellent aux dons

Elles en appellent à la générosité des particuliers. Dans la Nièvre, des associations sollicitent des dons pour boucler leur budget.

Jenny Pierre

jenny.pierre@centrefrance.com

Faire appel au portefeuille des particuliers. C'est ce que font plusieurs associations depuis quelques années. Pour compenser la baisse des subventions ou trouver des moyens supplémentaires pour proposer davantage d'activités.

De 1.800 € il y a quelques années, la subvention du Conseil départemental aux Délégués départementaux de l'Éducation nationale (DDEN) de la Nièvre est passée à 1.000 € en 2015, puis à 500 € en 2016 (1). Face à cette baisse, une des bénévoles

a tenté l'appel aux dons l'an dernier. Résultat : 820 € récoltés, rien qu'avec le bouche à oreille. Cette année, 1.000 € ont été envoyés aux DDEN.

« Cette année, on le fait par nécessité »

Le festival jeune public Arsouilles à Prémery fait appel à la générosité des particuliers pour les mêmes raisons cette année. « Les deux premières années, on l'a fait pour compléter le budget afin d'étoffer la programmation. L'an dernier, c'était pour aider une compagnie qui jouait gratuitement. Cette année, on le fait par nécessité », explique Marina Gabrion, artiste et membre de Cie Tyrnanog, organisatrice de l'événement. Avec la fusion des collectivités, cette année, la subvention de la Communauté de communes a diminué, passant de 10.000 € à 6.000 € (2). « On a recensé 150

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 27281

ARSOUILLES. Le festival jeune public organisé par la compagnie Tyrnanag à Prémery passe par une plateforme sur internet pour solliciter les dons des particuliers. PHOTO D'ARCHIVES FRED LONJON

familles sur les spectacles. Si tout le monde donne un peu, 10 € par exemple, cela va nous permettre de financer les ateliers. » Les organisateurs ont peu de temps : fin juin, la collecte s'arrête sur la plateforme et ils bouclent leur programmation.

En novembre, Le Chat Musique, association organisant des concerts de blues à La Charité-sur-Loire et le festival Blues en Loire, a organisé un concert de soutien pour compenser le retard de paiement de sa subvention européenne. L'appel aux dons est aussi un moyen, pour

les associations, de ne pas dépendre des subventions. L'association Sainte-Bernadette, organisant le son et lumière dédié à la sainte de Nevers, attend toujours des réponses de collectivités pour des subventions devant financer le spectacle joué cet été. Pour l'édition 2016, la subvention de la Région est tombée en octobre. « On sait que les aides publiques, c'est long. On ne leur en veut pas. Mais on a besoin de liquidités. Donc on essaie d'avancer sans eux. On recherche toutes sortes de financement. Nous voulons être

autonomes », explique Jacques Alexandre, président de l'Association Sainte-Bernadette. L'équipe vend aussi des espaces publicitaires pour son site, organise des concerts de soutien et fait appel aux dons par le biais des réseaux sociaux. Cette année, l'association a récolté environ 1.000 € de dons.

Ils auraient mis fin à tout ou partie de leur activité

Sans leurs appels aux dons, Le Chat Musique et les DDEN de la Nièvre auraient mis fin à tout ou partie de leur activité. Sans le concert de soutien avec les

■ REPÈRES

Dons et défiscalisation. Les dons aux associations peuvent faire l'objet d'une réduction d'impôt. Il s'agit de dons d'argent, dons en nature, de cotisation, d'abandon de revenus ou de produits ou de frais engagés dans le cadre d'une activité bénévole. Le tout sans contrepartie, à des organismes à but non lucratif, ayant un objet social et une gestion désintéressée, et ne fonctionnant pas au profit d'un cercle restreint de personnes. Si contreparties il y a, leur valeur ne doit pas dépasser un quart du montant du don, avec un maximum de 65 € par an. 66 % de la somme versée peut être remboursée. La réduction ne peut dépasser 20 % du revenu imposable. ■

dons en novembre, Le Chat Musique aurait été interdit bancaire. Sans les dons des particuliers l'an dernier, les DDEN n'auraient pas pu organiser leur principale activité, le concours des écoles fleuries, et récompenser les enfants participants. « Cette année, heureusement qu'il y a un peu plus de dons », remarque Martine Gaudin, la présidente, « car il y a cinq écoles de plus qui participent ». ■

(1) Lors de l'assemblée générale en mai, Delphine Fleury, vice-présidente du Conseil départemental, avait rappelé que « nous, les départements de France, subissons depuis de très nombreuses années des baisses de dotation. Cela nous conduit à des situations financières terribles et chaque fois que nous baissons les subventions, on nous le fait remarquer ».

(2) Jean-Pierre Château, vice-président de la Communauté de communes Loire, Nièvre et Bertranges, explique : « Nous avons un montant fini et il faut le répartir. Des critères ont donc été établis. Pour les événements, nous plafonnons à 4.500 € : ça s'applique au Festival du Mot et Format Raisins aussi. Or, nous avons dérogé aux critères pour donner davantage que les plafonds ».



Le public de D'Jazz Nevers Festival sollicité et chouchouté

Le D'Jazz Nevers Festival a opté pour cette solution il y a deux ans. À l'occasion de sa 30^e édition. Un anniversaire qui demandait un peu plus de fonds, pour proposer plus de concerts. L'idée est aussi de fidéliser.

9.000 € de dons ont été récoltés. Comme cela a fonctionné l'an dernier, l'association poursuit ce mode de financement. « On ne le fait pas pour compenser une baisse de subventions. Mais les financements publics ayant tendance à stagner, cela nous permet d'avoir un peu plus pour développer nos projets », explique Roger

Fontanel, directeur du festival. Autre motivation : promouvoir l'événement et impliquer la population.

En contrepartie des dons, D'Jazz Nevers Festival propose des cadeaux ou privilèges. Comme assister à un concert réservé aux donateurs, repartir avec une bouteille de pouilly-fumé étiquetée au nom du festival ou assister à un atelier d'œnologie, en fonction du niveau de don. « Pour la population, c'est une façon de s'approprier le festival. Ces donateurs se sentent concernés, donc ils en parlent autour d'eux. » ■



twitter.com/Citizenjazz
Pays : France

[Visualiser l'article](#)

[MECENAT] D'jazz Nevers à besoin de vous ! <https://t.co/aWPWZp2a49> <https://t.co/McgZNzZvQC>

[MECENAT] D'jazz Nevers à besoin de vous ! <http://bit.ly/2sMOKar>



Le ciné au jardin, à essayer, vendredi soir

Vendredi s'annonce comme un petit événement pour la vie culturelle de la cité.

En effet, les Embobinés ont planifié une soirée pleine de promesses qui se déroulera au Jardin des Bénédictins, en plein air. Au programme : un concert puis une séance de cinéma, le tout entrecoupé d'un repas. L'entrée sera gratuite. Un spectacle de grande envergure préparé par les deux Embobinés et les bénévoles qui les entourent.

Retour sur cet événement par l'intermédiaire d'Émilie Chamoux et d'Éléonore Guillaume, les deux embobinés.



EMBOBINÉS. Éléonore Guillaume et Émilie Chamoux lors de la dernière assemblée générale.

■ **Deux mots sur l'association ?** L'idée est de faire du cinéma un lieu plus convivial, d'aider les Charitois à s'approprier ce lieu de culture et d'échange qui est le leur. Nous voulions axer sur une programmation alternative à celle de Michel Morlet, du Crystal Palace, qui est déjà de qualité. L'idée était de faire des animations, de mêler cinéma et spectacle vivant, de provoquer des rencontres, avec les professionnels du cinéma ou encore de programmer des ateliers et stages. Nous avons pris contact avec des organismes régionaux ou nationaux, comme l'agence du court-métrage, l'APARR, la manifestation Le mois du doc, afin de travailler avec eux.

■ **Depuis quand préparez-vous ce rendez-vous ?** L'idée d'un plein air est née avec l'association, nous avons toujours eu cette envie. Elle s'est concrétisée quand nous avons eu les soutiens de Luc Jolivel, directeur du centre culturel de rencontre, et de la municipalité. L'association Sceni Qua Non, basée à Nevers, était partante pour assurer les aspects techniques de la projection, il n'y avait plus qu'à....

Rosalie Blum
film choisi pour
cette première

■ **Comment est-venu le**

PONT. L'assemblée générale de l'association, Agir pour quel pont ? se tiendra, demain, à 18 h, au Cellier des Moines. ■

choix ? Comment s'est faite l'organisation ? Le choix du film n'a pas été simple, les avis divergeaient. Un film du patrimoine, un film de cape et d'épée ? Nous sommes finalement tous tombés d'accord en décembre. *Rosalie Blum* est de qualité, pour tout public et a été tourné l'an passé à Nevers et à La Charité. C'est aussi un petit clin d'œil à notre ville, et c'est un très bon choix pour une première séance de plein air.

■ **Tout se met en place comme vous le souhaitiez ?** Nos adhérents nous ont bien suivis, nous avons pu rassembler suffisamment de personnes volontaires pour être bénévoles ce soir-là. Cette projection ne pourrait pas se faire sans leur soutien. Nous avons du matériel à disposition, et les services techniques

se sont montrés disponibles et nous ont beaucoup aidées.

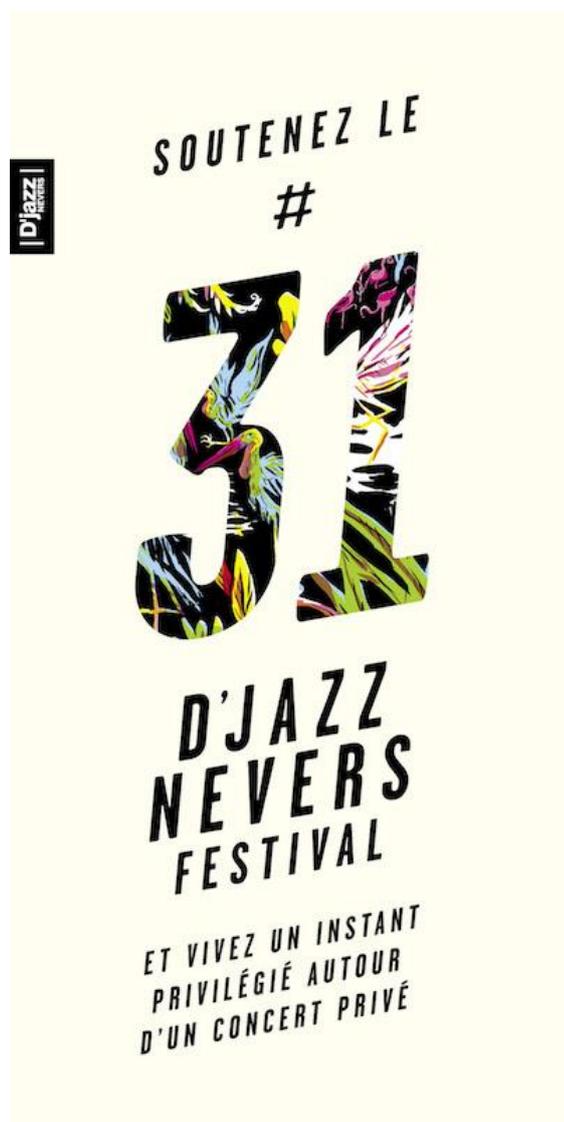
■ **Quels sont vos appréhensions, vos joies, vos attentes ?** Pour ma part je suis très heureuse de voir cette soirée arriver, c'était un projet que nous avions à cœur depuis longtemps. Mais bien sûr, des incertitudes persistent, notamment l'aspect météo. On croise les doigts. Une grande satisfaction serait que des gens nous disent : « Je ne serais jamais allé voir ce film, mais merci, j'ai adoré ! » Nous travaillons beaucoup sur la programmation et de nouvelles choses vont se mettre en place, par exemple avec d'autres associations locales. Nous avons d'ailleurs, vendredi 30 juin, une séance organisée avec le soutien de D'Jazz Nevers. Nous espérons aussi que nous pourrions organiser d'autres séances de cinéma plein air, c'est une manière sympathique de fêter l'arrivée des beaux jours. L'association reste ouverte à tous et des gens intéressés peuvent nous contacter. ■

MAIS ENCORE...

Le programme. 19h : Shannon Dale ; tombée de la nuit ; projection de *Rosalie Blum*, de Julien Rappeneau. Venir avec coussin et petite couverture, ainsi qu'un pique-nique, ou sinon : repas proposé, sur réservation au 06.03.25.24.80. Buvette sur place, entrée gratuite.



Citizen Jazz - D'jazz Nevers a besoin de vous comme mécène



Pour la deuxième année consécutive (9190 € récoltés en 2016), le D'Jazz Nevers Festival lance un appel aux dons auprès des particuliers à l'occasion de sa 31e édition. Fin de l'opération le 10 novembre 2017.

Le but de cette opération :

Collecter un maximum de fonds pour permettre au festival de maintenir une programmation de qualité, ouverte à tous, à des prix très abordables.

Fidéliser et développer le public en proposant de nombreux privilèges ;



www.citizenjazz.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Développer de nouveaux partenariats sur le territoire.

Devenir mécène du festival permet :

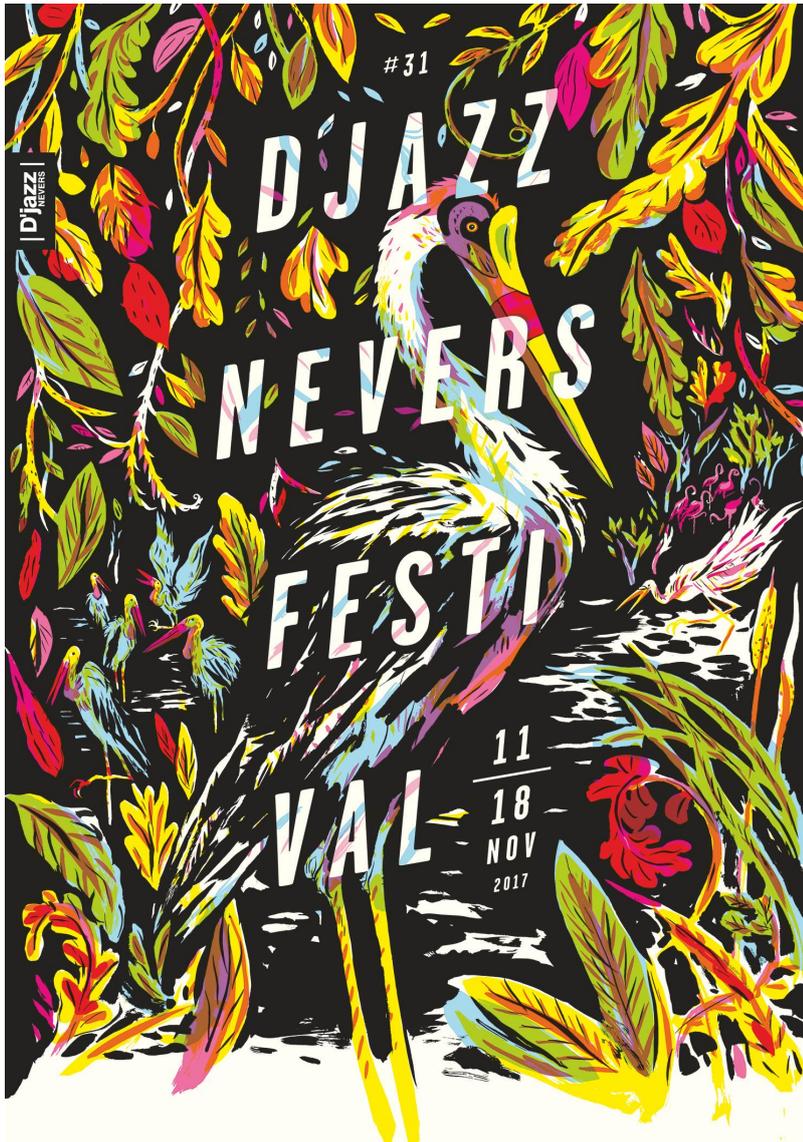
- 1— d'être l'invité privilégié d'un concert privé surprise, quel que soit le montant du don dès 30 €, dimanche 12 novembre 2017 à 11 h à Nevers (invitation pour 2 personnes).
- 2— de bénéficier d'une réduction d'impôt de 66 % du montant du don sur l'impôt sur le revenu.
- 3— de faire le plein de cadeaux (voir la liste des contreparties en fonction du montant de la participation).
- 4— de rendre le festival plus fort en témoignant un réel soutien.



Jusqu'au 10 nov, devenez mécène pour le D'Jazz Nevers Festival #31 <https://t.co/W2fkHx33hf> #Nevers h ...

Jusqu'au 10 nov, devenez mécène pour le D'Jazz Nevers Festival #31 <https://www.commeon.com/fr/projet/soutien-a-la-31e-edition-du-djazz-nevers-festival> #Nevers

D'Jazz Nevers Festival - 31e édition



D' Jazz Nevers Festival - 31e édition

Appel aux dons 2017 du 1er juin au 10 novembre 2017

Rendez-vous musical majeur de l'automne neversois depuis 30 ans, le D'Jazz Nevers Festival a déjà offert des légendes (Chet Baker, Michel Petrucciani, Nina Simone...) et a su se faire vitrine de la scène jazz actuelle dans toute sa diversité.

Afin de maintenir une programmation de qualité, ouverte à tous et à des prix très abordables, le D'Jazz Nevers Festival lance un appel aux dons auprès des particuliers, pour la deuxième année consécutive.



www.nevers.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Cette année, le festival propose un partenariat exceptionnel avec les Caves de Pouilly-sur-Loire, à l'occasion des 80 ans des appellations Pouilly-Fumé : une série limitée de bouteilles, magnums et jéroboam à l'effigie de la 31e édition du D'Jazz Nevers Festival, à acquérir pour un don à partir de 150 €. De nombreux autres privilèges attendent les mécènes.

Retrouvez tout le détail des contreparties par palier de don à l'adresse suivante : <https://www.commeon.com/fr/projet/soutien-a-la-31e-edition-du-djazz-nevers-festival>

31e édition du 11 au 18 novembre 2017

Contact

03 86 57 88 51

contact@djazznevers.com

<http://djazznevers.com/>



31^e Festival D'Jazz Nevers

L'opération mécénat est lancée

Inauguré le 1^{er} juin dernier à la Tour du Pouilly-Fumé, le Festival D'Jazz Nevers lance un nouvel appel aux dons à l'occasion de sa 31^e édition.

► Pour la deuxième année consécutive, les organisateurs de D'Jazz Nevers lancent une opération de mécénat, en partenariat avec les caves de Pouilly-sur-Loire, à l'occasion des 80 ans de l'appellation.

« Cette année, nous la présentons l'opération à Pouilly-sur-Loire et les contreparties de dons sont en lien étroit avec le pouilly-fumé », explique Roger Fontanel, directeur du festival.

Des récompenses dès 30 euros de dons

Après avoir rappelé les quatre bonnes raisons de devenir mécène du festival – devenir l'invité privilégié d'un concert privé dès le premier niveau de don, bénéficier d'une réduction d'impôts de 66 %, obtenir des cadeaux en fonction du montant du don et rendre « plus fort » le festival – Roger Fontanel a présenté les différents paliers ainsi que les contreparties associées.

« Nous avons décidé



Les contreparties de dons et l'affiche du 31^e D'Jazz Nevers ont été dévoilées sur des airs du duo Kasperine.

d'élargir la palette de dons, reprend ce dernier. L'année dernière nous avons reçu 9.000 € de donations et on espère faire, au moins, aussi bien ! ».

Les premiers noms dévoilés

Le directeur du festival a profité de l'occasion pour dévoiler les premiers noms de la prochaine programmation, d'ores et déjà bouclée...

Ce sont donc deux musiciens français de la jeune génération, Airelle Besson, trompettiste, Emile Parisien, saxophoniste, et

deux artistes américains, Chris Potter, saxophoniste et Dave Liebman, compagnon de Miles Davis, qui sont annoncés !

De quoi mettre l'eau à la bouche....

MÉLANIE PRADALIÉ

melanie.pradalie@centrefrance.com

Pratique. La 31^e édition a lieu du 11 au 18 novembre 2017. Le programme complet sera en ligne le 1^{er} juillet, sur www.djazznevers.com. Pour faire un don, rendez-vous sur www.commeon.com, jusqu'au 10 novembre 2017 ou au 03.86.57.88.51, par mail contact@djazznevers.com ou à l'adresse 3 bis place des Reines-de-Pologne – BP 824 – 58008 Nevers cedex.

Les paliers

Don de 30 €

Le concert privé.

Don de 50 €

Concert et affiche du 31^e festival.

Don de 100 €

Les contreparties précédentes et une invitation pour dégustation de vins.

Don de 150 €

Les contreparties précédentes et une bouteille de pouilly-fumé (75 cl), à l'effigie du festival.

Don de 200 €

Les contreparties de 100 € et un magnum de pouilly-fumé (1,5 l).

Don de 300 €

Les contreparties de 100 € un magnum de pouilly et un atelier œnologique.

Don de 500 €

Les contreparties de 100 €, un atelier œnologique, un magnum de pouilly, un album photo de la 30^e édition, 2 places pour la soirée d'ouverture.

Don de 1.000 €

Les contreparties de 100 €, un atelier œnologique, un album photo et un jéroboam de pouilly-fumé (3 l) et un pass pour toutes les soirées du festival.



D'JAZZ NEVERS

Appel aux dons pour le festival

Lors de la présentation de sa 31^e édition à Pouilly-sur-Loire, le Festival D'Jazz Nevers a relancé son appel aux mécènes.

31^e Festival D'Jazz Nevers

L'opération mécénat 2017 est lancée

Inauguré le 1^{er} juin dernier à la Tour du Pouilly-Fumé, le Festival D'Jazz Nevers lance un nouvel appel aux dons à l'occasion de sa 31^e édition.

► Pour la deuxième année consécutive, les organisateurs de D'Jazz Nevers lancent une opération de mécénat, en partenariat avec les caves de Pouilly-sur-Loire, à l'occasion des 80 ans de l'appellation.

« Cette année, nous la présentons l'opération à Pouilly-sur-Loire et les contreparties de dons sont en lien étroit avec le

pouilly-fumé », explique Roger Fontanel, directeur du festival.

Des récompenses dès 30 euros de dons

Après avoir rappelé les quatre bonnes raisons de devenir mécène du festival – devenir l'invité privilégié d'un concert privé dès le premier niveau de don, bénéficier d'une réduction d'impôts de 66 %, obtenir des cadeaux en fonction du montant du don et rendre « plus fort » le festival – Roger Fontanel a présenté les différents paliers ainsi que les contreparties associées.



Les contreparties de dons et l'affiche du 31e D'Jazz Nevers ont été dévoilées sur des airs du duo Kasperine.

« Nous avons décidé d'élargir la palette de dons, reprend ce dernier. L'année dernière nous avons reçu 9.000 € de donations et on espère faire, au moins, aussi bien ! ».

Les premiers noms dévoilés

Le directeur du festival a profité de l'occasion pour dévoiler les premiers noms de la prochaine programmation, d'ores et déjà bouclée...

Ce sont donc deux musiciens français de la jeune génération, Aïrelle Besson,

trompettiste, Emile Parisien, saxophoniste, et deux artistes américains, Chris Potter, saxophoniste et Dave Liebman, compagnon de Miles Davis, qui sont annoncés !

De quoi mettre l'eau à la bouche....

MÉLANIE PRADALIÉ
melanie.pradalie@centrefrance.com

Pratique. La 31^e édition a lieu du 11 au 18 novembre 2017. Le programme complet sera en ligne le 1^{er} juillet, sur www.djazznevers.com. Pour faire un don, rendez-vous sur www.commeon.com, jusqu'au 10 novembre 2017 ou au 03 86 57 88 51, par mail contact@djazznevers.com ou à l'adresse 3 bis place des Remes-de-Pologne - BP 824 - 58008 Nevers cedex.

Les paliers

Don de 30 €

Le concert privé.

Don de 50 €

Concert et affiche du 31^e festival.

Don de 100 €

Les contreparties précédentes et une invitation pour dégustation de vins.

Don de 150 €

Les contreparties précédentes et une bouteille de pouilly-fumé (75 cl), à l'effigie du festival.

Don de 200 €

Les contreparties de 100 € et un magnum de pouilly-fumé (1,5 l).

Don de 300 €

Les contreparties de 100 € un magnum de pouilly et un atelier œnologique.

Don de 500 €

Les contreparties de 100 €, un atelier œnologique, un magnum de pouilly, un album photo de la 30^e édition, 2 places pour la soirée d'ouverture.

Don de 1.000 €

Les contreparties de 100 €, un atelier œnologique, un album photo et un jéroboam de pouilly-fumé (3 l) et un pass pour toutes les soirées du festival.



twitter.com/lejdc_fr
Pays : France

[Visualiser l'article](#)

#Nièvre #Musique Le D'Jazz Nevers Festival lance un appel aux dons, en collaboration avec les Caves ...

#Nièvre #Musique Le D'Jazz Nevers Festival lance un appel aux dons, en collaboration avec les Caves de #Pouilly >>... <https://twitter.com/i/web/status/871048843860865024>

D'Jazz Nevers Festival lance un appel aux dons, en collaboration avec les Caves de Pouilly



Des bouteilles à l'effigie du prochain festival. © Frédéric LONJON

Pour la deuxième année consécutive, le D'Jazz Nevers Festival lance un appel aux dons auprès des particuliers. En collaboration avec les Caves de Pouilly-sur-Loire.

L'initiative remonte à l'année dernière à la même époque. Alors que D'Jazz Nevers Festival se préparait à fêter ses 30 ans, il en avait appelé, pour la première fois, à la contribution financière de tous.

Un mécénat engagé en partenariat avec la Faïencerie Georges, à Nevers, qui avait créé, pour l'occasion, une collection d'assiettes sur le thème du jazz que les (généreux) donateurs pouvaient acquérir en contrepartie de leur participation.



[Visualiser l'article](#)

Cette année, ce sont les Caves de Pouilly-sur-Loire qui s'associent avec D'Jazz pour cette opération. « Jazz et vin ont toujours fait bon ménage, il y a même un festival qui porte ce nom dans le Sud-Ouest », note Roger Fontanel, directeur du festival.

À Nevers, il y a toujours eu des dégustations de vin dans le cadre du festival et à Cosne-sur-Loire, nous avons le Jazz Club des Palais. Tout cela fait sens.

Une série limitée de bouteilles, magnums et jéroboam de pouilly-fumé, à l'effigie de la 31^e édition du festival, sera donc éditée, marquant aussi les quatre-vingts ans des appellations pouilly-fumé et pouilly-sur-loire.

Concert privé

Parmi les nombreux cadeaux que recevront les donateurs (affiche, dégustation de vin, atelier œnologie, places pour le festival...), ces bouteilles et, nouveauté cette année, l'invitation à un concert privé surprise. Réservé aux mécènes, quel que soit le montant du don (dès 30 €), il aura lieu dimanche 12 novembre, lors du festival, qui se déroulera du 11 au 18.

Les participants au financement bénéficieront d'une réduction de 66 % du montant du don sur leur impôt sur le revenu.

9.190 € ont été récoltés lors de la précédente édition. Un chiffre à battre.

Pour donner

Plateforme.? Pour faire un don, rendez-vous sur www.commeon.com dès maintenant et jusqu'au vendredi 10 novembre.

D'Jazz.? Possibilité aussi de contacter D'Jazz au 03.86.57.88.51 et contact@djazznevers.com

Infos.? Sur www.djazznevers.com



FESTIVAL ■ Un financement participatif est proposé pour la 31^e édition D'Jazz et Pouilly s'associent

Pour la deuxième année consécutive, le D'Jazz Nevers Festival lance un appel aux dons auprès des particuliers. En collaboration avec les Caves de Pouilly-sur-Loire.

Sylvie Robert

sylvie.robert@centrefrance.com

L'initiative remonte à l'année dernière à la même époque. Alors que D'Jazz Nevers Festival se préparait à fêter ses 30 ans, il en avait appelé, pour la première fois, à la contribution financière de tous.

Un mécénat engagé en partenariat avec la Faïencerie Georges, à Nevers, qui avait créé, pour l'occasion, une collection d'assiettes sur le thème du jazz que les (généreux) donateurs pouvaient acquérir en contrepartie de leur participation. Cette année, ce sont les Caves de Pouilly-sur-Loire qui s'associent avec D'Jazz pour cette opération. « Jazz et



SÉRIE LIMITÉE. Des bouteilles à l'effigie du prochain festival. PHOTO FRED LONJON

POUR DONNER

Plateforme. Pour faire un don, rendez-vous sur www.commeon.com dès maintenant et jusqu'au vendredi 10 novembre.

D'Jazz. Possibilité aussi de contacter D'Jazz au 03.86.57.88.51 et contact@djazznevers.com

Infos. Sur www.djazznevers.com ■

vin ont toujours fait bon ménage, il y a même un festival qui porte ce nom dans le Sud-Ouest », note Roger Fontanel, directeur du festival. « À Nevers, il y a toujours eu des dégustations de vin dans le cadre du festival et à Cosne-sur-Loire, nous avons le Jazz Club des Palais. Tout cela fait sens. »

Une série limitée de bouteilles, magnums et jéroboam de pouilly-fumé, à

l'effigie de la 31^e édition du festival, sera donc éditée, marquant aussi les quatre-vingts ans des appellations pouilly-fumé et pouilly-sur-loire.

Concert privé

Parmi les nombreux cadeaux que recevront les donateurs (affiche, dégustation de vin, atelier œnologie, places pour le festival...), ces bouteilles et, nouveauté cette année, l'invitation à un concert

privé surprise. Réservé aux mécènes, quel que soit le montant du don (dès 30 €), il aura lieu dimanche 12 novembre, lors du festival, qui se déroulera du 11 au 18.

Les participants au financement bénéficieront d'une réduction de 66 % du montant du don sur leur impôt sur le revenu. 9.190 € ont été récoltés lors de la précédente édition. Un chiffre à battre. ■



VARZY

Douze assiettes dédiées au jazz exposées

À partir d'objets réunis par Auguste-Grasset et d'une sélection de gravures et peintures, Stéphanie Rabussier-Ringeval et Jean-Michel Roudier se sont relayés pour conter la « petite histoire des usages de table », depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours avec les variantes dictées par la condition sociale des convives.

Si l'on a mangé allongé comme les Romains ou assis autour de tréteaux dressés çà et là en fonction du nombre de convives, c'est toujours avec les doigts que l'on a puisé dans les plats des mets étalés sur une tranche de pain ou une plaque de bois (le tranchoir).



EXPOSITION. Les assiettes sont en bonne place au musée Auguste-Grasset

Des gros plans d'instruments de musique

La fourchette venue d'Italie ne s'est généralisée qu'après Louis XIV et il a fallu attendre le XVIII^e siècle pour voir des gens s'asseoir devant une table

dressée avec assiettes, verres et couverts. Lointains héritiers des auberges médiévales, les restaurants se sont généralisés au XIX^e siècle et les conférenciers ont souligné « une curieuse régression, on y mange parfois aujourd'hui avec les doigts ».

En seconde partie, les quarante présents ont fait cercle devant le salon de musique pour y découvrir

une collection de douze assiettes dédiées au jazz. Comme l'a expliqué Roger Fontanel, promu Monsieur jazz du département, à l'occasion du trentième anniversaire du festival de jazz de Nevers, et grâce à de généreux mécènes, trois séries de douze assiettes ont été créées par la faïencerie Georges.

Son directeur Jean-François Dumont en a com-

menté les étapes de fabrication et un décor fait de gros plans d'instruments de musique.

Pour la première adjointe, Christiane Bocquet, il a été judicieux pour le maire, Gilles Noël et la municipalité d'acquiescer une série de ces œuvres d'art, qui pourraient prendre place à l'entrée du salon de musique. ■

Claude Signolet



Nevers → Ville

SOCIÉTÉ ■ Quasiment toutes les villes moyennes de France souffrent de dévitalisation et de paupérisation

« Il faut stopper la prolifération des zones »



JOURNALISTE. Olivier Razemon a animé une conférence sur la dévitalisation des centres-villes. PHOTOS DOMINIQUE ROMEYER

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 27281



Observateur de la société, le journaliste Olivier Razemon est devenu un spécialiste des problématiques des villes moyennes. Entretien.

Dominique Romeyer
dominique.romeyer@centrefrance.com

Olivier Razemon, auteur du livre *Comment la France a tué ses villes* était à Nevers jeudi. Il était invité par l'association des Vitrites de Nevers à animer en soirée une conférence-débat sur la problématique de la dévitalisation des villes moyennes.

Le journaliste indépendant, observateur de la société, est arrivé dans la cité ducale vers midi. Pour en prendre le pouls. Nous l'avons rencontré pour recueillir son sentiment.

■ **Quelles sont vos premières impressions ?** Je connaissais Nevers pour y venir chez un cousin pendant mon enfance. Il y a donc longtemps que je n'étais pas revenu. J'ai constaté qu'il y avait très peu de restaurants, pas de magasins dans la vieille ville. Dans la rue piétonne, beaucoup de boutiques sont fermées, il y avait peu de monde dans les rues. De nombreux logements sont vides, 16 % sur Nevers et 22 % dans le centre-ville. C'est beaucoup.

■ **Qu'est-ce qui vous a plu ?** Nevers a plein d'atouts. La ville est jolie, le parc est magnifique, la Loire est belle. Certains habitants n'en ont pas conscience.

■ **Comment se fait-il que Nevers en soit arrivé là ?** Cela concerne pratiquement toutes les villes de France exceptées les grandes villes et les métropoles. Il y a une méconnaissance du sujet des villes moyennes, souvent confondues depuis Paris avec la ruralité. Il faut qu'il y ait une prise de conscience de leurs problèmes au niveau de l'État. La ville est un lieu de rencontre, où les gens travaillent, se promènent. C'est vivant tout le temps. Il est important que les gens aiment leur ville.

■ **Vous pensez qu'il faut redonner**

de la place aux vélos et aux piétons. Pourquoi ? Depuis 50 ans, on construit la ville en dehors de la ville car les déplacements se font en voiture uniquement. Il faut rééduquer les gens. Aucune ville n'a totalement supprimé la voiture et personne n'a jamais dit qu'il fallait que tout le monde fasse du vélo. Mais si 20 % s'y mettent, c'est déjà bien ! Quand les décideurs font du vélo, ça change tout et ça incite les habitants. Ils se rendent compte alors que ça va très vite de traverser la ville à vélo et qu'à certains endroits, c'est compliqué. Il faut que le cheminement des voies cyclables soit clair. Par exemple, celui de l'avenue du Général-de-Gaulle ne l'est pas. Il profite surtout à la Loire à vélo et peu à la ville.

■ **Que pensez-vous de la dépenalisation du stationnement ?** C'est une bonne chose que les municipalités récupèrent le montant des redevances. À Nevers, l'option du tout gratuit a été choisie. Il y a plusieurs écueils. Il faut que la communication soit très importante, renouvelée et bien ciblée : les habitants, l'agglomération, les départements limitrophes et communes voisines. Ensuite, les automobilistes ont tendance à confondre gratuité et se garer n'importe où. À certains moments, il y aura des bouchons et aucun stationnement disponible, le samedi par exemple. C'est là qu'il faut expliquer l'intérêt de se déplacer à pied ou à vélo. Si c'est mal fait, il y a un risque que ce soit pire qu'avant.

■ **Existe-t-il des solutions de revitalisation au niveau national ?** Il n'y a pas de solution miracle, unique et rapide. Par contre, ce qui est sûr, c'est qu'il faut arrêter la prolifération des zones commerciales périphériques. Même les enseignes le disent car la consommation n'augmente pas autant que les constructions. Il faut recentrer, installer les équipements en ville et pas dans les "entrées de ville ou au cœur des agglomérations", comme on l'entend si souvent. La fin des extensions des zones commerciales, c'est un vrai courage politique à avoir. ■

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 27281



« Les commerçants doivent être solidaires et être une vraie force »

Avant la conférence-débat d'Olivier Razemon (lire ci-dessus) s'est tenue l'assemblée générale annuelle des Vitrines de Nevers.

L'association de commerçants rassemble 189 adhérents « dans tous les secteurs d'activité et géographiques de la ville », a indiqué Jean-Luc Déchauffour, le président. « Le bureau des Vitrines est composé de Philippe Xuéref, Christophe Albert, Martine Réveillon, Sophie Lariçe et moi. Nous sommes tous bénévoles et donnons beaucoup de notre temps pour un seul objectif, votre bien et le bien commun », a-t-il ajouté.

Jean-Luc Déchauffour, dont c'est la première année de mandat, a présenté le bilan des activités de l'an dernier, riche en événements : les jetons de stationnement Swity, Nevers les bons tuyaux, les commerçants en nocturne font leur déco, participation à la trentième édition du Téléthon, la vitrine à gagner et le petit train à Noël plus tous les partenariats avec le festival D'Jazz, les Classic Days, les pou-

pées Frimousses Unicef, la Botte de Nevers, le centre de robotique, etc. Nombre de ces opérations seront reconduites.

Jean-Luc Déchauffour est revenu sur l'Arrosoir, le projet phare qui a mis en lumière les locaux vacants de la galerie Rémigny « il y a eu des milliers de visiteurs. En 2017, l'Arrosoir se teindra dans l'ancienne faïencerie Montagnon ».

Le président a insisté sur l'importance des liens qu'« il faut créer avec tous nos partenaires, dont la mairie qui nous aide beaucoup pour nos animations et les étudiants du CS2I, entre autre, qui fabriquent notre site internet, bientôt opérationnel ».

En 2016, l'association Les Vitrines de Nevers a remporté le panonceau d'Or du challenge du commerce et des services des CCI « pour nos opérations l'Arrosoir, l'Envers des Vitrines et les Swity, preuve de notre dynamisme. Il faut de la bienveillance, de la solidarité entre commerçants. Nous devons être une vraie force », a conclu le président. ■



CITÉ DUCALE. Une des rues piétonnes du centre-ville. PHOTO D'ILLUSTRATION



GUÉRIGNY

Spirit Dance 5tet en concert aux Forges

D'Jazz Nevers organise un concert avec Spirit Dance 5tet, vendredi 5 mai, en collaboration avec la Ville de Guérigny et en partenariat avec le Théâtre des Forges Royales.

Un nouvel éclairage

Ce concert sera donné par un quintet composé de musiciens d'expérience. Après quinze ans de scènes partagées en quartet, Yves Rousseau (contrebassiste) et Christophe Marguet (batteur) décident, en 2016, de mettre en commun leurs univers et de se lancer dans l'écriture à quatre mains du Spirit Dance 5tet. Les deux



CONCERT DE JAZZ. Ce quintet d'expérience sera, vendredi, sur la scène du Théâtre des Forges Royales.

complices associent à ce projet trois musiciens reconnus sur la scène jazz

française, et habitués tout comme eux du D'Jazz Nevers Festival : le trompet-

tiste Fabrice Martinez (ONJ, Supersonic, Chut !), le guitariste David Chevalier (Is That pop Music ?, Standards et Avatars) et Bruno Ruder, au piano et au Fender Rhodes (Radiation10, Magma, Umlaut Big Band). La musique de ce quintet inédit puise dans les racines du jazz pour mieux s'en libérer et, ainsi, apporter un nouvel éclairage. ■

Pratique. Vendredi 5 mai, à 20 h 30, au Théâtre des Forges Royales. Tarif : 8 € (gratuit pour les moins de 10 ans). Bilets en vente sur www.djazznevers.com, ou directement sur place à partir de 20 h. Renseignements et réservations au 03.86.57.00.00 ou billetterie@djazznevers.com



D'Jazz Nevers

www.djazznevers.com

Marguet/Rousseau Spirit Dance 5tet

THÉÂTRE DES FORGES ROYALES - GUERIGNY

▸ 20 h 30 - Vendredi 5 mai

Laurent Dehors Trio

1ere partie The Big Doo-Doo Band

SALLE DES FÊTES - COSNE-COURS-SUR-LOIRE

▸ 20 h 30 - Lundi 15 mai



Dérapiage catholique

THÉÂTRE

Dans une mise en scène de David Gauchard, Emmanuelle Hiron interprète avec une belle sobriété *Le Fils*, de Marine Bachelot Nguyen. Un monologue remarquable sur une radicalisation religieuse.

Anaïs Heluin

Elle n'a pas vu le beau visage pâle du Christ installé en fond de scène sur une toile immense. Ni le vieil homme malade, diarrhéique et incontinent, qui souille le plateau aux allures d'appartement chic et design. Elle n'a même pas eu l'idée d'aller vérifier par elle-même la véracité des propos tenus par ses amis au sujet de la pièce de Roméo Castellucci, *Sur le concept du visage de Dieu*. Épouse du propriétaire de la pharmacie où elle travaille, mère de deux garçons, l'unique personnage du *Fils* va pourtant manifester à Rennes sur le boulevard de la Liberté.

« Non au blasphème ! Christ caillassé, chrétiens insultés ! Touchez pas à Jésus ! » Au milieu de croix géantes et de crucifix, les slogans émeuvent l'apothicaire, qui se contentait jusque-là d'une pratique religieuse routinière héritée de ses parents. De messe en réunion, une ferveur nouvelle s'empare d'elle, qui débouchera sur un drame.

Alors que, sur scène comme ailleurs, l'islam cristallise tous les débats sur l'extrémisme religieux,

David Gauchard et sa compagnie L'Unjambiste osent s'intéresser à l'intégrisme catholique qui, il n'y a pas si longtemps, se donnait en spectacle pendant la Manif pour tous. Comme l'Allemand Marius Von Mayenburg dans *Martyr* (2012), une des rares pièces contemporaines consacrées au sujet, le metteur en scène opte pour le récit d'une dérive sectaire par la personne concernée elle-même. Non plus un lycéen mal dans sa peau, mais une femme de la moyenne bourgeoise bretonne.

Commandé à l'auteure dramatique Marine Bachelot Nguyen, portée sur les questions féministes et postcoloniales, *Le Fils* offre à la comédienne Emmanuelle Hiron une passionnante partition. Seule sur une scène circulaire en bois clair où se dresse un clavecin de la même couleur, la comédienne commence par s'adresser au public. « Vous le savez, ce que c'est d'être mère ? [...] On parle toujours du bonheur d'être mère, rarement des déchirures, ces cicatrices que gravent les enfants dans la chair. »

La folie religieuse s'ancre dans l'intime et se referme dessus. La protagoniste du *Fils* n'est pas pour autant un esprit avide de dogme, du moins pas de manière explicite. C'est la toute la force du spectacle de David Gauchard. À peine interrompue par quelques airs de clavecin joués par un jeune garçon aux manières fantomatiques, la parole tout en digressions du *Fils* donne à voir une femme dans ses faiblesses et ses contradictions. Dans sa difficile quête d'amour et d'ancrage social, décisive dans son basculement vers une idéologie fondée sur le rejet de l'Autre.

Emmanuelle Hiron excelle à rendre l'inquiétante banalité de son personnage. Elle oscille entre le « je » et le « elle », passe de la gravité à l'humour sans changer de ton ou presque. La carrière, l'éducation des enfants, sa relation conjugale... Les inquiétudes qu'elle exprime sont celles de n'importe qui, de même que son jean et sa chemise. Le glissement du *Fils* est d'autant plus troublant qu'il loge dans les mots et les habits de tous les jours. Dernière les sourires les plus reconfortants.

Le Fils, Marine Bachelot Nguyen, les 3, 4, 10, 11 et 12 mai à l'Espace Malraux, Chambéry (73)
Dans le off d'Avignon, à la Manufacture, du 6 au 26 juillet

La Chose commune, de David Lescot, jusqu'au 29 avril au Théâtre de la Ville-Espace Cardin, Paris VIII*
Le 17 novembre dans le cadre du D'Jazz Nevers Festival, à Nevers (Nièvre)



Spectacle vivant: "Baal", "L'abattage rituel de Gorge Mastromas"

Au menu de cette Dispute: "Baal" de Bertold Brecht mis en scène par Christine Letailleur et "L'abattage rituel de Gorge Mastromas" de Dennis Kelly, mise en scène de Chloé Dabert. Avec la participation de Marie-Josée Sirach, René Solis et Arnaud Laporte.

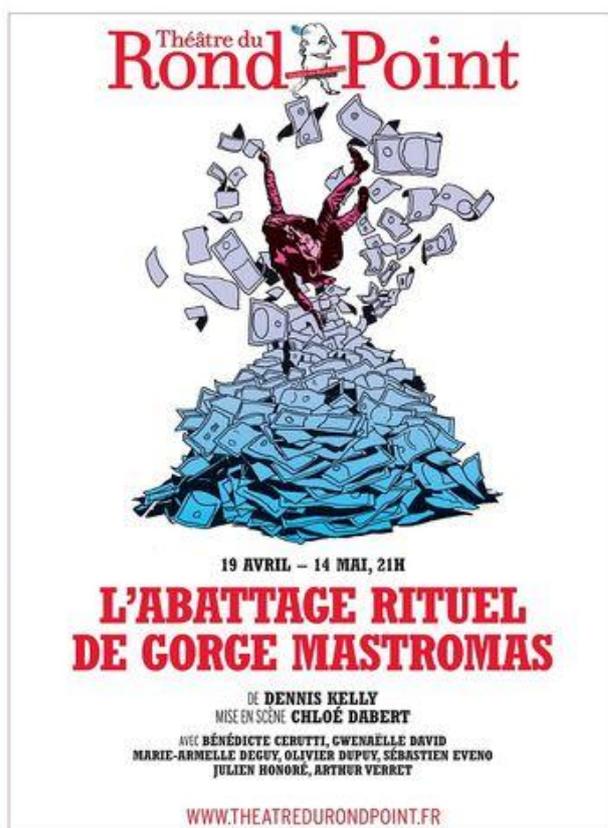


Photo de "Baal" mis en scène par Christine Letailleur, et affiche de "L'abattage rituel de Gorge Mastromas" au théâtre du Rond Point •

" Baal " de Bertold Brecht

Mis en scène par Christine Letailleur , jusqu'au 20 mai au théâtre de la Colline (Paris) et en tournée.



Photo de "Baal" mis en scène: Christine Letailleur • Crédits : Jean Louis Fernandez

Baal est la première pièce du dramaturge et metteur en scène Bertolt Brecht (1898-1956). Elle décrit l'errance existentielle d'un poète qui ne se soumet à aucune règle sociale, s'enivre de schnaps, de sexe et de poésie. Christine Letailleur a choisi de monter la deuxième version de la pièce, écrite en 1919, avec toute la fougue et la révolte du jeune Brecht alors âgé de vingt ans, au sortir de son expérience de la guerre. [extrait du Dossier de presse]

Tournée

Le spectacle sera créé le 21 mars 2017 au Théâtre National de Bretagne.

- du 21 mars au 1er avril 2017 au TNB, Rennes
- du 5 au 15 avril 2017 au Théâtre National de Strasbourg
- les 23 et 24 mai 2017 à la Maison de la Culture d'Amiens

" L'abattage rituel de Gorge Mastromas ", de Dennis Kelly



Mise en scène par Chloé Dabert, jusqu'au 14 mai au Théâtre du Rond-Point .



Photo de captation de la pièce "L'abattage rituel..." • Crédits : Solange Abaziou

Gorge est un type bien, simple, moral. Dans le doute, il fait ce qui lui semble juste. Il n'en tire aucun avantage. Jusqu'au jour où il se trouve devant une occasion unique : son employeur est au bord de la faillite et c'est à Gorge de choisir, le sauver ou le sacrifier. Mais il faut en passer par le mensonge. Gorge découvre alors l'envers du décor, puis l'exploite jusqu'à devenir l'une des plus grandes fortunes du monde. À quel prix et jusqu'où ? Envers et contre quoi ? L'épopée de Dennis Kelly, langue acérée, crue, urbaine, dresse le portrait du cynisme en marche, de la soif de pouvoir et de puissance débarrassée de tout principe éthique. Gorge éprouve la liberté, sans conscience d'agir dans la dévastation, au mépris du monde.

Après Love and Money ; ADN ou Débris pour le théâtre, le britannique Dennis Kelly, quarante-six ans, a écrit et produit pour la télévision la série Utopia. Ses pièces et adaptations remportent prix et succès à Londres, Paris ou Broadway, du Royal Court Theatre au Rond-Point, où Chloé Dabert a mis en scène hors les murs Orphelins, lauréat du Festival Impatience 2014. Formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris, la metteuse en scène aujourd'hui associée au Quai, Centre dramatique national d'Angers et au CENTQUATRE à Paris, se penche sur les failles d'un système qui érige en maîtres les arrogants sans scrupules.

Pierre Notte



[Visualiser l'article](#)

Tournée:

-La Passerelle à Saint-Brieuc: 16 et 17 mai

Coups de cœur/griffe

- " La Chose commune ", une composition musicale d' Emmanuel Bex , texte et mise en scène de David Lescot , une création 2017 actuellement en tournée: jusqu'au 29 avril au Théâtre de la Ville à l'Espace Pierre Cardin, le 1er août dans le cadre du festival Jazz in Marciac, les 10 et 11 octobre à la Comédie de Caen, les 12 et 13 octobre au Triton Paris, et le 15 novembre dans le cadre du festival Jazz à Nevers(Coup de cœur de Marie- Josée Sirach)

- " Show room " de Suzanne Joubert , un ouvrage publié aux Editions Les Solitaires intempestifs (novembre 2016), adapté à la scène par Marie Vayssière, Arnaud Saury et Suzanne Joubert au Théâtre Joliette-Minoterie (Marseille), du 25 au 29 avril. (Coup de cœur de René Solis)

Le Petit salon par Xavier Martinet:

Tous les jours aux alentours de 21h20 les critiques de la Dispute passent au Petit Salon pour discuter d'un sujet de l'actualité culturelle – nouvelles têtes, polémiques, querelles esthétiques. À retrouver [ici](#) .

Coup de fil à une scène nationale:

A Estelle Savasta , auteure et metteuse en scène, artiste compagne de La Garance , scène nationale de Cavaillon (en Provence-Alpes-Côte d'Azur), elle s'est associée à une vingtaine d'adolescents d'une classe de seconde du lycée Ismaël Dauphin à Cavaillon pour la création Nomade(s) Lettres jamais écrites visible à l'Espace de création artistique à l'Isle-sur-la-Sorgue le mercredi 26 avril, à La Laiterie à Cadenet le jeudi 27 avril, à l'Ancienne école de Cucuron le vendredi 28 avril, et au Temple à Lacoste le samedi 29 avril dans l'après-midi puis le soir à la Médiathèque La Durance à Cavaillon.

Chroniques

21h20
12min

Le Petit Salon
Le Petit Salon : Lundi 24 avril 2017

Intervenants

René Solis
Marie-José Sirach : Journaliste au journal L'humanité



La Commune en chantant

Sur un mode « jazzy », un spectacle percutant sur les rêves de révolution et de démocratie directe arrive fort à propos à la veille du second tour des élections présidentielles



David Lescot chante dans le spectacle, *La chose commune*. / Christophe Raynaud de Lage

La Chose commune,

de David Lescot

Théâtre de la Ville, à l'Espace Cardin, à Paris.

C'était au temps des cerises et des merles moqueurs. C'était au temps où, sur les hauteurs de Belleville, s'apprêtaient à fleurir les lilas. C'était au temps où, au-dessus de Paris, flottait le drapeau rouge, « *noble étendard du prolétaire* »... C'était au temps de la Commune, cette « *Chose commune* », mise en parole et en musique par David Lescot et Emmanuel Bex.



Le premier acteur, auteur, metteur en scène ; le second, musicien, compositeur. Tous deux accompagnés, sur le plateau, du batteur Simon Goubert et de la saxophoniste Géraldine Laurent, de la mezzo-soprano Élise Caron et du slameur américain Mike Ladd, qui improvise dans sa langue, mais est surtitré en français, et dont la présence n'est pas sans évoquer les « brigadistes » internationaux.

Video : <http://www.youtube.com/embed/3B6dEDPiFI4>

La Commune, événement au retentissement unique dans l'histoire de la France et du monde

De la journée du 18 mars, qui marque les débuts de l'insurrection, à la Semaine sanglante qui s'achève le 29 mai, par son écrasement et l'exécution de plus de 20 000 fusillés par les troupes versaillaises, ils réveillent, en treize épisodes, la mémoire de cet événement au retentissement unique dans l'histoire de la France et du monde. Tragique et, en même temps, porteur des plus fortes utopies, des plus riches espérances – égalité pour tous, fraternité, fin de l'exploitation de l'homme par l'homme...

Le rythme est vif, haletant, l'émotion prégnante.

Entremêlant vers de Verlaine et de Rimbaud, écrits de Louise Michel et de Jules Vallès, textes originaux de David Lescot, les séquences se succèdent délivrées sur un mode « jazzy », aussi gaillard que percutant (ah, les solos de Simon Goubert à la batterie, de Géraldine Laurent au saxo !).

Le rythme est vif, haletant. L'émotion est prégnante. Tandis que sont évoquées, pêle-mêle, les figures de Marx, Proudhon, la Russe Elisabeth Dmitrieff..., se raconte l'existence des petites gens au quotidien. Sont mis aussi en relief les combats pour les droits des travailleurs et ceux de la femme, les questions de l'éducation et de la laïcité, les appels à la révolution et... à la démocratie directe. Comment ne pas faire le lien avec aujourd'hui en nos temps incertains d'élections ?

De la *Chose commune* à *Révolutions*

Les textes et chansons de *La Chose commune* ont été réunis en CD (1). Hasard de calendrier ? Leur font écho l'enregistrement par la Clique des Lunaisiens d'œuvres de Béranger, Gaston Couté (*La Marseillaise des Requins...*), Eugène Pottier (*L'Internationale* !). Le titre du CD est sans équivoque : *Révolutions* (2).

20 h 30. Jusqu'au 29 avril. Rens. : 01.42.74.22.77. Tournée : le 1er août, au [festival Jazz](#) in Marciac puis à Caen, Paris, [Nevers](#) en octobre et novembre

(1) Ed. Le Triton.

(2) Label Paraty. Les Lunaisiens ont enregistré un autre CD reprenant des chansons politiques du patrimoine : *Votez pour moi !* (Label Aparté/ Palazzetto Bru Zane)



THÉÂTRE/MUSIQUE

Un sextet endiable pour chanter la Commune

David Lescot et Emmanuel Bex ont composé le livret et la musique d'un spectacle sur la Commune de Paris, où musiciens et chanteurs sont totalement libres.

Ne cherchez pas un anniversaire, un compte rond. 1871... c'est autre chose. Comme un air de printemps qui flotte dans l'air. « *Les lilas ont fleuri les hauteurs de Belleville, la Commune est en lutte...* » chantait Jean-Roger Caussimon. Cora Vaucaire, Colette Magny, Mouloudji le firent aussi. Magnifiquement. Voilà que, ces jours-ci, à Paris, David Lescot et Emmanuel Bex présentent *la Chose commune*, un cabaret musical joyeux, sulfureux. Le premier est auteur, metteur en scène, musicien. Le second, compositeur et jazzman. Avec eux, Mike Ladd, digne héritier des Last Poets et de leur « spoken word » ; Élise Caron, dont la voix survole les octaves ; Simon Goubert, batteur émérite, et Géraldine Laurent au saxophone. Ils forment un sextet d'enfer façon Charlie Haden et son Liberation Music Orchestra. Ils dégagent une énergie revigorante pour battre les pavés, raconter cette utopie en marche, ce formidable espoir d'inventer une autre gouvernance, d'insuffler un nouveau souffle à la démocratie.

Redonner du sens aux actes

On se remémore quelques spectacles qui, ces derniers temps, se sont emparés de l'histoire avec enthousiasme : la Révolution française version Creuzevault (*Notre terreur*) et Pommerat (*Ça ira, fin de Louis*) ; Christophe Honoré et sa *Fin de l'histoire*, sur la première moitié du XX^e siècle, Lazare sur le colonialisme ou, plus modestement, Marion Aubert et Marion Guerrero avec *Tumultes*, qui revisite joyeusement l'idée révolutionnaire. Retourner à la matrice, réviser ses classiques, ces points aveugles de l'Histoire à

peine évoqués sur les bancs de l'école. Comme un besoin irrésistible de redonner du sens à ses actes. En 2000, le cinéaste anglais Peter Watkins réalise *la Commune (Paris, 1871)*, une formidable expérience de 9 heures tournée chez Armand Gatti. Des spectacles phares. Côté écrivains, Hugo, Vallès, Rimbaud... Côté chansons, la plupart sont anonymes. Écrites sur les barricades, en temps réel. On retiendra les noms d'Eugène Pottier et de Jean-Baptiste Clément. Plus près de nous, Caussimon, Hélène Martin reprendront le flambeau. Au Théâtre de la Ville/Espace Cardin, tout commence par *le 18 Mars*. Première des treize chansons du spectacle, treize tableaux pour raconter ces deux mois d'une expérience révolutionnaire inédite. Tantôt scattés, tantôt chantés, tantôt slamés, les mots font mouche, tandis que les musiciens dégagent une partition musicale totalement free qui plonge les spectateurs dans l'atmosphère insurrectionnelle. On va croiser beaucoup de femmes, Élisabeth Dmitrieff, Nathalie Lemel, Louise Michel, entendre le Manifeste de l'Union des femmes. Et puis la répression. Terrible. Contre « la canaille ». Les égouts de Paris sont rouge sang. « *Mais la Commune est en lutte et demain nous vaincrons.* » Ainsi finit la chanson de Caussimon. Vous avez dit contemporain ?

MARIE-JOSÉ SIRACH

Au Théâtre de la Ville/Espace Cardin jusqu'au 29 avril
Le 1^{er} août à Jazz in Marciac - CDN de Caen les 10 et
11 octobre Au Triton à Paris les 12 et 13 octobre
Le 15 novembre au festival Jazz de Nevers

1971
À L'OCCASION
DU CENTENAIRE,
ANDRÉ BENEDETTO
CRÉE UN SPECTACLE
ITINÉRANT
SUR LA COMMUNE.



Élise Caron, chanteuse dans *la Chose commune*, survole les octaves. Christophe Raynaud de Lage



D'JAZZ NEVERS FESTIVAL. Labellisé.

Après avoir été labellisé EFFE (Europe for Festivals/Festivals for Europe) en 2015 et 2016, le D'Jazz Nevers Festival vient d'être labellisé "EFFE Remarkable Festival 2017 et 2018". Cette distinction, accordée par un jury international, souligne la « programmation remarquable et exigeante du jazz, de l'écriture contemporaine et de la musique improvisée, avec une étendue locale et internationale. » Une satisfaction pour Roger Fontanel, le directeur de D'Jazz Nevers Festival, qui voit dans cette nomination « une reconnaissance qui honore à la fois le Festival et la Ville de Nevers. » ■



■ Dans la saison de D'Jazz Nevers

Ce concert était organisé par D'Jazz Nevers en co-accueil avec le Comité de Territoire des Portes Sud du Morvan. 27 élèves de 5^e de Cercy-la-Tour et une centaine d'élèves de 5^e et 4^e ont pris à cette programmation. « Cela fait une quinzaine d'années que nous allons à Luzy une fois par saison. Nous couplons le concert public par des actions culturelles avec les collégiens ou l'EEASMB », a précisé Laure Barody, chargée de communication à D'Jazz Nevers. ■



D'Jazz Nevers

www.djazznevers.com

Hubert Dupont Jasmim Trio

SALLE DES FÊTES - LUZY
▶ 20 h 30 - Vendredi 7 avril

Frédéric Monino "Around Jaco"

SALLE DES FÊTES - COSNE-COURS-SUR-LOIRE
▶ 20 h 30 - Lundi 10 avril



CHÂTEAU-CHINON ■ Deux cents spectateurs ont pu apprécier le duo Man on the road, à l'Étoile

Un instant et des sonorités tout simplement magiques



PRESTATION. Les élèves des classes d'accordéon et de clarinette de l'EEASMB se sont produits, en première partie.

Le duo Man on the road a transporté le public dans son univers merveilleux le temps d'un concert plein de surprises et de rêve, dans un monde magique où le son est roi.

Man on the road, virtuose duo composé de Jacques Di Donato (clarinette) et Bruno Maurice (accordéon) a réalisé une performance qui a enthousiasmé les quelque deux cent spectateurs, à l'invitation de D'Jazz Nevers (organisateur de ce conseil, en co-accueil avec la Ville de Château-Chinon). Dès les

premières notes, le public a été suspendu aux instruments des deux musiciens. Jacques Di Donato et Bruno Maurice ont enchaîné les morceaux savourant leur plaisir d'être sur scène. Faisant corps avec la musique et leur instrument, les musiciens se sont accordé de remarquables solos et improvisations.

Élèves en première partie

Le répertoire choisi, allant de Jean-Sébastien Bach à Astor Piazzolla, en passant par la valse musette et le free jazz, a permis au de savourer la richesse

de la palette sonore et les superbes nuances de leurs instruments.

En première partie, devant un public connaisseur, les élèves des classes d'accordéon et de clarinette de l'École d'enseignements artistiques Sud Morvan Bazois (l'EEASMB) ont joué avec brio, quelques pièces notamment du répertoire de Piazzolla sous la direction de leurs professeurs Aurélie Dalban et Sophie Amelot. Ils ont montré une maîtrise prometteuse de leurs instruments et de l'interprétation en groupe. ■



LUZY ■

Le musicien Hubert Dupont, dans sa formation Hubert Dupont Jasmin Trio, donnera deux concerts

Dans les notes du jazz contemporain



PROJETS ARTISTIQUES. Du jazz et des musiques improvisées pour définir Hubert Dupont (au centre). PHOTO ©KAISA - KEIZARS

**Vendredi, en soirée, les sonorités orientales et jazzy d'Hubert Jasmin Trio vont envelopper la salle des fêtes. Auparavant, la formation ira à la rencontre des collégiens, pour un concert pédagogique.**

Le contrebassiste et compositeur Hubert Dupont sait habilement mêler les styles musicaux et les univers. Avec cette formation, il réunit deux grands maîtres de la musique arabe : la flûtiste virtuose d'origine syrienne Naïssam Jalal et le percussionniste israélien Youssef Hbeisch.

■ **Comment est née cette formation ?** Cela fait plus de dix ans que je joue avec les projets des uns et des autres. Nous nous sommes d'abord rencontrés dans le cadre d'un quintet. Nous avons continué en trio. C'est très bien approprié. C'est un espace différent qui accorde plus de place à chacun. On se retrouve davantage sur une atmosphère orientale.

■ **Échanger avec des collégiens, c'est un exercice que vous pratiquez souvent ?** Je suis intervenu auprès de lycéens dans une filière artistique. Dans une école de danse également. Chaque fois, c'est vraiment différent. C'est au coup par coup. À Luzy, on va jouer, présenter nos instruments, parler de nos parcours, de nos rencontres. On se connaît assez bien. On a tourné en France, en Palestine. On peut parler de la réalité culturelle

mais aussi de la réalité quotidienne. On raconte notre histoire et très rapidement des questions viennent des élèves ou des professeurs.

■ **Jouer à plusieurs et mêler les univers, c'est ce qui vous attire ?** J'ai un peu multiplié les expériences avec des gens qui viennent d'autres expressions. Avec ce trio, on amène une certaine tradition mais aussi une modernité. C'est cela que l'on veut croiser pour donner quelque chose de nouveau. Ce genre d'aventure marche lorsque nous sommes tournés vers l'avenir. Youssef fait des rythmes qu'on ne trouve pas dans la tradition. Et Naïssam a un parcours croisé avec l'improvisation, le jazz, les musiques à groove. Elle est dans cette aventure qui est de faire sa propre musique.

■ **Comment définiriez-vous votre musique ?** J'appellerai cela du jazz contemporain. Je m'intéresse aux musiques d'improvisation très libres et des musiques d'improvisation à contrainte. À travers mes compagnons, ils sont capables de s'adapter, de trouver leurs chemins. J'écris de la musique surtout pour moi et je la donne en partage à des improvisateurs.

■ **Qu'avez-vous envie d'explorer aujourd'hui ?** Je viens du jazz, mais j'essaie aussi de ne pas forcément reproduire des grands noms du jazz. Je crois être assez loin d'eux. Je ne suis pas dans une recherche de la beauté. J'écris des morceaux qui sont destinés à de l'improvisation collective. La musique est surtout un jeu, avec un terrain, des règles du jeu, où les musiciens vont communiquer. Ce

sont plein de petits leviers que les uns et les autres pouvons saisir.

■ **Comment parvenez-vous à un équilibre entre ces styles musicaux ?** Je suis pas mal dans un cycle avec les Orientaux. C'est une spécificité par rapport à mon parcours dans le jazz pur.

■ **Pensez-vous que la musique est un moyen de réunir les peuples ?** Je pense que oui, mais il faut être modeste par rapport à cette idée. Je ne suis pas sûr que par la musique, des peuples qui ne s'entendent pas vont réussir. Je ne crois pas que la musique soit un langage universel. La musique avec des croisements fonctionne si on arrive à connaître la musique de l'autre. Si on arrive à aller le chercher dans son langage. Cela marche si on a le désir d'aller vers l'autre, d'aller vers sa culture. Si on peut déjà essayer de se changer soi-même, c'est déjà une bonne démarche. Est-ce que cela a le pouvoir de changer le monde ? Avec les gens de culture arabe, en France, cela a sans doute une résonance. C'est quelque chose de précieux. ■

**Propos recueillis par
Gwénola Champalaune**

gwenola.champalaune@centrefrance.com

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 27281



MAIS ENCORE...

Pour réserver. Salle des fêtes, rue des Remparts. Début du concert à 20 h 30. Ouverture des portes à 20 h. Tarif 8 €, gratuit pour les moins de 10 ans.

Billets en vente sur www.djazznevers.com, ou directement sur place à partir de 20 h.

Renseignements/réservations :
03.86.57.00.00
billetterie@djazznevers.com.

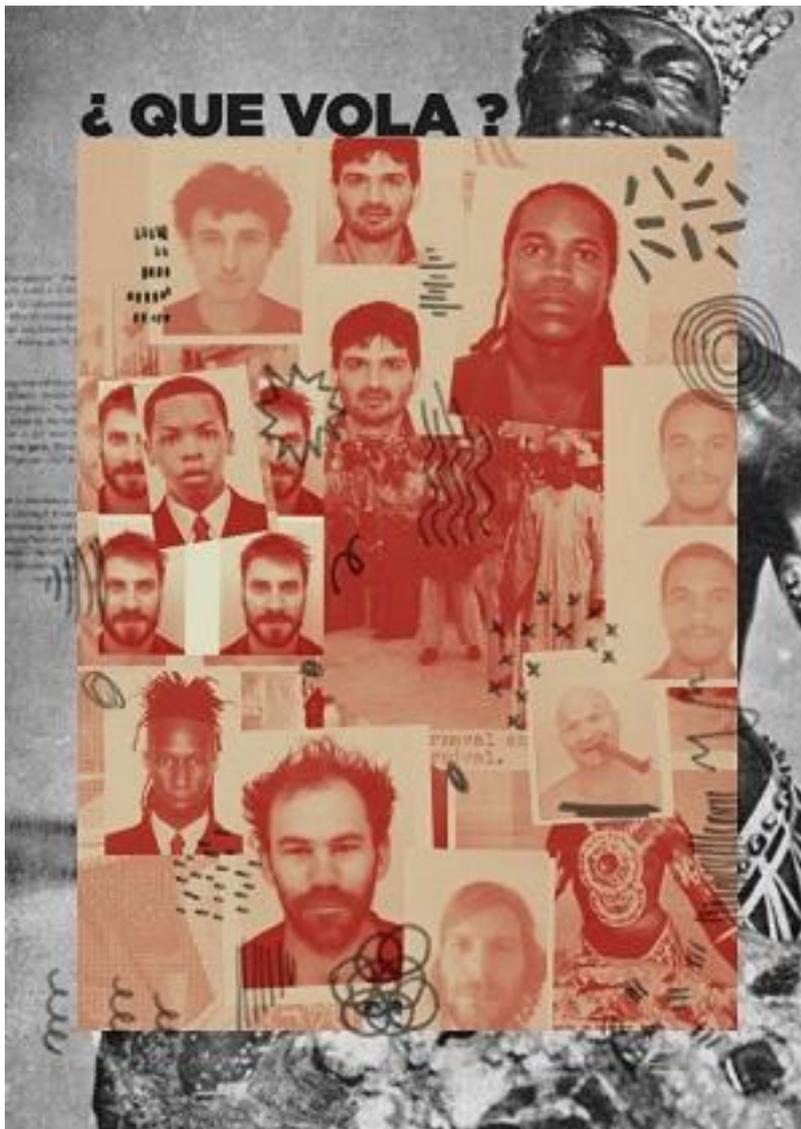
Partenariat. Concert organisé par D'Jazz Nevers, en co-accueil avec le Comité de Territoire des Portes Sud du Morvan. ■

etudiant.aujourd'hui.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

QUE VOLA? - CITE DE LA MUSIQUE, Romans Sur Isere,



DATE : **Samedi 1 avril 2017**

LIEU : **CITE DE LA MUSIQUE**
(Romans Sur Isere 26100)

HORAIRE : **20:30**

etudiant.aujourd'hui.fr

Pays : France

Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)TARIF : **De 9,8 à 13,8 euros**

Billetterie en ligne : réservez maintenant vos places

Dans le cadre et en partenariat avec le festival « Les Détours de Babel » - du 17 mars au 7 avril 2017-

Rencontre franco-cubaine autour de la Rumba

QUE VOLA (Rumba, Jazz, FR-CU) Dans ce projet hors-normes, Fidel Fourneyron, jeune tromboniste incontournable de sa génération, relève le défi de mêler la fine-fleur du jazz européen actuel au monde des musiques de transe afro-cubaines. C'est la première visite en France de ce trio de percussionnistes qui secoue la Havane, convié à rencontrer sept improvisateurs français aux multiples influences autour d'un répertoire créé pour l'occasion.

¿ Que vola ? C'est ainsi que les cubains se disent bonjour. Quoi de neuf ? C'est la question qui est posée à ces jeunes défenseurs de cultures bien vivantes et si différentes ; ils inventent sous nos yeux une cérémonie inédite, explosive et aventureuse, à l'image d'un monde qui change si vite...

Distribution : Musiciens Cubains : Adonis Panter Calderon, Barbaro Crespo Richard, Ramon Tamayo Martinez- percussions / Musiciens français : Fidel Fourneyron-trombone, direction musicale, Aymeric Avicetrompette, Hugues Mayot-saxophone, ténor clarinette, Benjamin Dousteysier- Saxophone alto, baryton, Bruno Ruder- Fender Rhodes, Thibaud Soulas- Contrebasse, Elie Duris- Batterie

Coproductio n :

Banlieues Bleues • Jazz sous les pommiers • D'Jazz Nevers • La Halle aux Grains - Scène Nationale de Blois • OARA - Office Artistique de la Région Aquitaine • Département des Landes • UQBAR- SMAC La Cordonnerie

Quand ? Horaires : QUE VOLA? Samedi 1 avril 2017 Horaires : 20:30

Quoi ? QUE VOLA? : c'est quel genre d'événement ? Concerts - World/Reggae

Concerts CITE DE LA MUSIQUE / World/Reggae CITE DE LA MUSIQUE / Concerts Romans Sur Isere 26100 / World/Reggae Romans Sur Isere 26100

Prix ? Tarif : De 9,8 à 13,8 euros **Billetterie en ligne** : Réservez maintenant vos places

Adresse : Où ? CITE DE LA MUSIQUE Quai Sainte Claire

Romans Sur Isere

26100

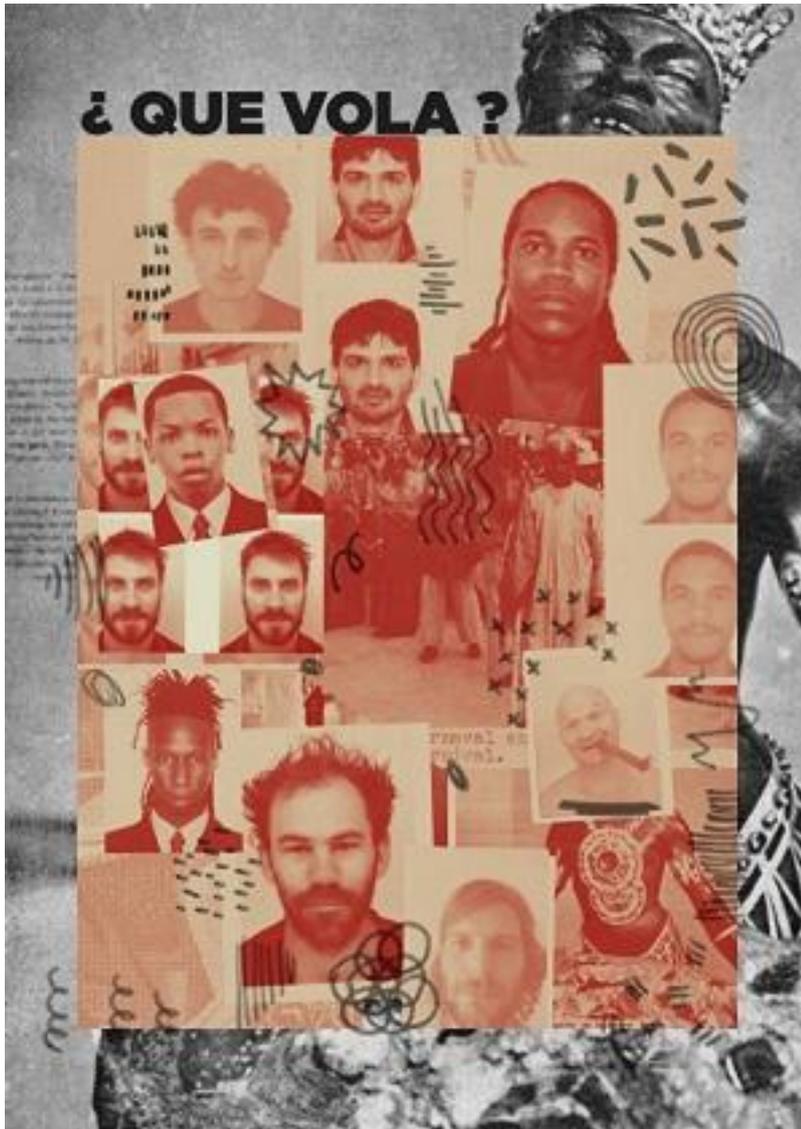
45.04350662 5.04411364

lyon.aujourd'hui.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

QUE VOLA? - CITE DE LA MUSIQUE, Romans Sur Isere,



DATE : **Samedi 1 avril 2017**

LIEU : **CITE DE LA MUSIQUE**
(Romans Sur Isere 26100)

HORAIRE : **20:30**

lyon.aujourd'hui.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

[Visualiser l'article](#)

TARIF : **De 9,8 à 13,8 euros**



Billetterie en ligne : réservez maintenant vos places

Dans le cadre et en partenariat avec le festival « Les Détours de Babel » - du 17 mars au 7 avril 2017-
Rencontre franco-cubaine autour de la Rumba

QUE VOLA (Rumba, Jazz, FR-CU) Dans ce projet hors-normes, Fidel Fourneyron, jeune tromboniste incontournable de sa génération, relève le défi de mêler la fine-fleur du jazz européen actuel au monde des musiques de transe afro-cubaines. C'est la première visite en France de ce trio de percussionnistes qui secoue la Havane, convié à rencontrer sept improvisateurs français aux multiples influences autour d'un répertoire créé pour l'occasion.

¿ Que vola ? C'est ainsi que les cubains se disent bonjour. Quoi de neuf ? C'est la question qui est posée à ces jeunes défenseurs de cultures bien vivantes et si différentes ; ils inventent sous nos yeux une cérémonie inédite, explosive et aventureuse, à l'image d'un monde qui change si vite...

Distribution : Musiciens Cubains : Adonis Panter Calderon, Barbaro Crespo Richard, Ramon Tamayo Martinez- percussions / Musiciens français : Fidel Fourneyron-trombone, direction musicale, Aymeric Avicetrompette, Hugues Mayot-saxophone, ténor clarinette, Benjamin Dousteysier- Saxophone alto, baryton, Bruno Ruder- Fender Rhodes, Thibaud Soulas- Contrebasse, Elie Duris- Batterie

Coproduction :

Banlieues Bleues • Jazz sous les pommiers • D'Jazz Nevers • La Halle aux Grains - Scène Nationale de Blois • OARA - Office Artistique de la Région Aquitaine • Département des Landes • UQBAR- SMAC La Cordonnerie

Quand ? Horaires : QUE VOLA? Samedi 1 avril 2017 Horaires : 20:30

Quoi ? QUE VOLA? : c'est quel genre d'événement ? Concerts - World/Reggae

Concerts CITE DE LA MUSIQUE / World/Reggae CITE DE LA MUSIQUE / Concerts Romans Sur Isere 26100 / World/Reggae Romans Sur Isere 26100

Prix ? Tarif : De 9,8 à 13,8 euros **Billetterie en ligne** : Réservez maintenant vos places

Adresse : Où ? CITE DE LA MUSIQUE Quai Sainte Claire

Romans Sur Isere

26100

45.04350662 5.04411364



Sea song(e)s, une création autour de la chanson de Robert Wyatt



Sea Song(e)s © Siège NEVERS

La saison D'Jazz Nevers Nièvre se poursuit ce vendredi soir (20 h 30) au Café Charbon.

Une soirée en deux parties, d'abord avec Kolm, un trio proposé par les élèves de l'École Supérieure de Musique Bourgogne-Franche-Comté, puis avec Sea Song(e)s, une création inspirée de l'œuvre de Robert Wyatt.

Il s'agit d'un projet inédit, dans lequel Sophia Domancich (piano), Rémi Gaudillat (trompette, bugle), Antoine Läng (voix, effets) et Bruno Tocanne (batterie) rejouent la chanson phare du célèbre album *Rock bottom* de Robert Wyatt, *Sea Song* et la font évoluer « dans un esprit proche de celui de Wyatt, à la fois pop, rock, jazz, improvisé, psychédélique. »

Tarif : 8 €, gratuit pour les moins de 10 ans.



UN DUO JACQUES DI DONATO (CLARINETTE)-BRUNO MAURICE (ACCORDÉON)



CHÂTEAU-CHINON. Le duo **Man on the road**, en concert **vendredi, à l'Étoile, à 20 h 30**. Ce concert est co-organisé par D'Jazz Nevers. De Jean-Sébastien Bach à Astor Piazzolla, en passant par la valse musette et le free jazz, ils surprennent, bousculent les codes. En première partie, les élèves des classes d'accordéon et de clarinette de l'Ecole d'enseignements artistiques Sud Morvan Bazois (l'EEASMB) joueront quelques pièces du répertoire de Piazzolla.

Début des concerts à 20 h 30, ouverture des portes à 20 h. 8 €, gratuit pour les moins de 10 ans. Billets : en vente sur www.djazznevers.com ou sur place à partir de 20 h. Renseignements et réservations : 03.86.57.00.00 ; billetterie@djazznevers.com. ■

www.citizenjazz.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Citizen Jazz - Gilles Coronado



Gilles Coronado
Photo : Laurent Poiget



Gilles Coronado a assemblé un quartet qu'il a baptisé Coronado. On pourrait en tirer la conclusion que cet artiste recherche la simplicité. Mais l'écoute de sa musique montre qu'au contraire, il recherche une certaine sophistication. Cependant, c'est par une conclusion pleine d'énergie et de groove qu'il a terminé le concert, donné en novembre 2016 au **D'Jazz Festival de Nevers**, en compagnie de ses acolytes Matthieu Metzger, Antonin Rayon et Franck Vaillant.



Morvan → Villes et villages

CHÂTEAU-CHINON ■ École d'enseignement artistique Sud-Morvan-Bazois

Rien ne remplace le public

Les jeunes élèves de l'École d'enseignement artistique Sud-Morvan-Bazois (EEASMB) ont participé à une audition musicale, samedi, salle Louise-Michel.

Passant successivement avec leur instrument, seuls ou en groupe, les jeunes musiciens en herbe ont montré tous leur savoir musical appris depuis seulement quelques mois pour certains...

« Placée au centre de la formation, la représentation publique est un élément indispensable à une formation artistique », explique Bruno Bigay, directeur de l'EEASMB. « Elle est un moyen particulièrement stimulant d'amener l'élève ou un groupe d'élèves à exécuter un travail abouti avec plus d'aisance, de plaisir, de confiance en soi. »

Les professeurs de musique sont unanimes pour dire que la reconnaissance du public participe à la construction de l'élève et est un facteur de motivation.

L'EEASMB est un service à la population décidé par les collectivités (communauté de communes ou municipalité). Trois collectivités territoriales (*) ad-



CHÂTEAU-CHINON. Des élèves se produisant à l'audition musicale, samedi.

hérent à cette école qui a pour vocation le développement de la pratique musicale, chorégraphique et théâtrale à travers l'enseignement avec des personnels qualifiés sur le territoire rural.

820 élèves

« L'année dernière, ce sont huit cent vingt enfants qui ont bénéficié des services de l'EEASMB », précise Bruno Bigay.

Cette école est un lieu ouvert sur l'extérieur. Elle accompagne techniquement et artistiquement

des pratiques amateurs (chorales, harmonies, groupes de musique actuelle ou de musique traditionnelle). Dans le cadre de la mise en place de partenariat, l'école travaille avec des acteurs culturels, sociaux et éducatifs (Éducation nationale, les centres sociaux etc.). Vendredi 31 mars par exemple, des élèves de l'EEASMB joueront en première partie du concert que donnera à Château-Chinon Jacques Di Donato/Bruno Maurice dans le cadre de la saison

D'Jazz Nevers Nièvre.

(*) Communauté de communes des Portes sud du Morvan, Communauté de communes du Bazois, et la Ville de Château-Chinon. Le Conseil départemental de la Nièvre finance l'enseignement artistique Sud-Morvan-Bazois à hauteur de 43 %. Les collectivités adhérentes assurent le financement des 57 % restants et fixent les tarifs qui seront appliqués en direction des usagers. Résultant d'une volonté politique culturelle, cette contribution participe à la réduction des inégalités sociales, culturelles et géographiques du territoire rural.

Pratique. EEASMB, 20, Rue Ledru-Rollin 58170 Luzay. 03.86.30.19.11.



SEA SONG(E)S, UNE CRÉATION AUTOUR DE LA CHANSON DE ROBERT WYATT



D'JAZZ. Ce soir. La saison D'Jazz Nevers Nièvre se poursuit ce vendredi soir (20 h 30) au Café Charbon. Une soirée en deux parties, d'abord avec Kolm, un trio proposé par les élèves de l'École Supérieure de Musique Bourgogne-Franche-Comté, puis avec Sea Song(e)s, une création inspirée de l'œuvre de Robert Wyatt. Il s'agit d'un projet inédit, dans lequel Sophia Domancich (piano), Rémi Gaudillat (trompette, bugle), Antoine Lång (voix, effets) et Bruno Tocanne (batterie) rejouent la chanson phare du célèbre album *Rock bottom* de Robert Wyatt, *Sea Song* et la font évoluer « dans un esprit proche de celui de Wyatt, à la fois pop, rock, jazz, improvisé, psychédélique. » Tarif : 8 €, gratuit pour les moins de 10 ans. ■



Sea Song(e)s Café Charbon - Nevers

vendredi

24

mars

20h30

8 €

Concert Sea Song(e)s au Café Charbon à Nevers le jeudi 24 mars 2017.

Ce projet inédit est né de l'envie irrésistible de rejouer la chanson phare du célèbre album Rock bottom de Robert Wyatt : " Sea Song ". L'idée a ensuite été de décliner cette chanson, de la triturer, de la faire évoluer dans un esprit proche de celui de Wyatt, à la fois pop, rock, jazz, improvisé et psychédélique

En résulte une suite étonnante, qui n'est pas sans rappeler le projet "Over The Hills " (création 29e D'Jazz Nevers Festival) initié par le même Bruno Tocanne qui s'inspirait en 2015 de l'oeuvre emblématique de Carla Bley, " Escalator Over The Hills ".

Sophia Domancich : piano, Fender Rhodes Rémi Gaudillat : trompette, bugle Antoine Läng : voix, effets Bruno Tocanne : batterie 1re partie : Kolm Loïc Vergnaux clarinettes ; Nicolas Stochl guitare électrique ; Adrien Desse batterie.

Un concert proposé par les élèves de l'École Supérieure de Musique Bourgogne-Franche-Comté, dans le cadre de l'accompagnement des productions musicales des étudiants.

Infos pratiques

Informations réservation :

Concert organisé par D' Jazz Nevers, dans le cadre de la Saison D' Jazz Nevers Nièvre 2017, en coaccueil avec le Café Charbon.

Tarif : 8 €.

Billets en vente sur www.billetterie-legie.com/djazznevers/, ou directement sur place à partir de 20h.

Renseignements et réservations : 03 86 57 00 00 - billetterie@djazznevers.com

Adresse de l'événement : Café Charbon

10 Rue Mademoiselle Bourgeois



Trophées des Réussites

MAGNY-COURS ■

Le Visiocenter a accueilli, hier, la troisième édition du rendez-vous économique

Les entrepreneurs nivernais à l'honneur

Les pépites nivernaises ont été récompensées, hier, à Magny-Cours. Les Trophées des Réussites ont démontré que la Nièvre a des atouts qui ne demandent qu'à être valorisés.

Sur le web

Revivez les temps forts de cette soirée, en photos et en vidéo sur notre site internet



ASSISTANCE. Le nombreux public présent au Visiocenter a souvent découvert des entrepreneurs qui participent au rayonnement de la Nièvre. PHOTOS FRED LONJON



www.lejdc.fr



**Jean-Michel Manquat,
Jean-François Perret,
Denis Chaumereuil**

Placer les entreprises nivernaises sous la lumière, telle est l'ambition des Trophées des Réussites dont la troisième édition était organisée hier, au Visiocenter, à Magny-Cours. Cette soirée, animée par Denis Chaumereuil et Alexandre Dufour, commençait par valoriser ce Made in Nièvre, souvent ignoré dans le département où les chefs d'entreprise ont développé leur savoir-faire. Le meilleur exemple en est François Pouenat, le ferronnier d'art installé à Varennes-Vauzelles, récompensé par Franco Orsi, le président de la Chambre de Commerce et d'Industrie (CCI).

La Nièvre, « pays des eaux vives dans un environnement préservé », soulignait Jean-Philippe Bertin, rédacteur en chef du *Journal du Centre*, qui rappelait que notre quotidien « s'investit pour relancer la production des eaux minérales ». Il remettait le Trophée Environnement à Hubert Pedurand, pour l'imprimerie clamecyoise Laballery, une Scop exemplaire dans sa transformation écologique. De l'eau aux vins de Loire : le domaine Saget La Perrière, qui contribue à faire connaître Pouilly à

travers le monde, recevait le Trophée International des mains de Laurent Couronne, P-dg du *Journal du Centre*.

Rendez-vous en 2019

Auparavant, Dominique Thibault, président du Crédit agricole Centre Loire, avait salué la réussite de Fabien Picaut, qui a implanté la Fnac à Nevers. Il lui remettait le Trophée Création Transmission.

Le premier Trophée Numérique revenait à Paragon Transaction, et à Olivier Doye, directeur général adjoint de l'imprimerie cosnoise. Le métier d'imprimeur était à l'honneur, hier, puisque c'est Fabien Prêtre, dirigeant d'Easy Flyer, qui avait le plaisir d'offrir Le Coup de cœur à Éric Rousseau, dont l'entreprise de transport, qu'il a fondée à Corvol, est en plein essor.

« Quoi de mieux que récompenser les pépites nivernaises », remarquait Franco Orsi, non sans avoir indiqué que les entreprises nivernaises sont exportatrices avec une balance commerciale positive affichant un solde de 148 millions d'euros en 2016.

« Nous avons pu décou-

vrir de très belles histoires », concluait Laurent Couronne, qui donnait rendez-vous pour la quatrième édition du Trophée des Réussites, programmée en 2019. ■

→ VERBATIM

Jean-Philippe Bertin (rédacteur en chef du *Journal du Centre*). « La réussite passe aussi par l'union des hommes. Ils doivent s'entendre pour que notre département avance. »

Franco Orsi (président de la CCI). « L'entreprise de demain se prépare maintenant en intégrant les nouveaux enjeux économiques, sociétaux et environnementaux. »

« Accompagner les entreprises dans toutes les phases de leur développement, c'est bien là la mission première que les chambres consulaires doivent toujours avoir à l'esprit. »

Hubert Pedurand (Scop Laballery). « Face aux imprimeurs de l'étranger, moins chers que nous, ici, nous avons du jus de cerveau. »

Fabien Picaut (Fnac Nevers). « Facile ? Non, ce n'est jamais simple lorsqu'on veut monter une entreprise ! »

Laurent Couronne (P-dg du *Journal du Centre*). « L'export, l'international, est une activité forte pour le département de la Nièvre. Et ça nous fait vibrer au *Journal du Centre*. »

« Nous sommes heureux des belles histoires d'entreprises découvertes ce soir. »

Arnaud Saget (Domaine Saget La Perrière). À propos des parts de marché à l'export : « Il y a de belles choses à faire en Asie, Océanie et sur le continent africain. »

Fabien Prêtre (Easy Flyer). « Easy Flyer est une histoire Made in France, née à Orléans en 2009. D'abord une start-up, puis après, en 2011, on a modélisé la version 2. Et on a fait 100 % de croissance ! On a cent salariés. Et on réalise 15 millions d'euros de chiffre d'affaires. » ■



➔ **Parmi les personnalités présentes.** Joël Mathurin (préfet de la Nièvre), Anne Emery-Dumas (sénatrice), Delphine Fleury (vice-présidente du Département) Denis Thuriot (maire de Nevers, président de Nevers Agglo), Thierry Doubre (président 58 de la fédération du Bâtiment), Jean-Pierre Rossignol (ancien président de la CCI), Serge Saulnier (président du directoire du circuit Nevers/Magny-Cours), Guillaume Maillard (président du Pôle de Performance de Nevers/Magny-Cours), Claudine Boisrierieux (maire de Clamecy).

MADE IN NIÈVRE



FRANÇOIS POUENAT

Atelier François Pouenat

François Pouenat est la cinquième génération d'une famille de ferronniers ! Il a quitté Moulins (Allier) pour s'installer en 2006 à Varennes-Vauzelles. Il est reparti de zéro, mais son savoir-faire lui a permis de développer son entreprise. Aujourd'hui, le ferronnier d'art emploie dix salariés et 80 % de son activité provient de l'industrie du luxe. Son chiffre d'affaires a atteint 1,4 million d'euros en 2016, soit le double de l'année précédente. François Pouenat œuvre dans le sur-mesure et sa réputation va grandissant : il a réalisé le mobilier du restaurant d'Alain Ducasse au château de Versailles et fabriqué les grilles de l'hôtel de Crillon, à Paris. L'excellence de son travail est reconnue. ■

ENVIRONNEMENT



HUBERT PEDURAND

Scop Laballery (imprimerie)

Imprimerie créée en 1925, devenue SA Laballery en 1962. Spécialisée dans la confection de livres, petits et moyens tirages. En 1993, est créée la Scop Nouvelle imprimerie Laballery. En 2015, Hubert Pédurand en devient le directeur général. « L'environnement fait partie de notre engagement », martèle ce dernier. La Scop travaille aujourd'hui avec des encres végétales ; exit les solvants et hydrocarbures. Et lorsque le matériel est renouvelé, le choix se porte sur des outils moins énergivores. « Nous ne rejetons plus rien dans l'environnement », indique aussi le dirigeant. Depuis mars 2016, l'entreprise a le label Imprim'vert et la médaille d'argent d'ÉcoVadis. ■

CRÉATION



FABIEN PICAUT

FNAC Nevers

Le 5 novembre 2015, Fabien Picaut a réalisé son rêve : ouvrir une FNAC à Nevers, sur le site du Carré Colbert. Déjà bien implanté sur la cité ducale avec sa librairie, tabac journaux dans le quartier du Banlay, il voulait, avec une enseigne aussi forte que la FNAC, se rapprocher du centre-ville. L'étude de marché l'a conforté dans son choix. Très vite, ce commerce, qui emploie douze personnes, a trouvé ses marques. La clientèle est là. La FNAC Nevers a également su se positionner dans la vie culturelle locale. Elle est partenaire, notamment, du spectacle Bernadette, des Zaccros d'Ma Rue, de l'Étang du Folk, de D'Jazz Nevers et de Rock en Plaine. ■



INTERNATIONAL



ARNAUD SAGET

Domaine Saget La Perrière
Installé à Pouilly-sur-Loire, il vend ses vins dans une quarantaine de pays. En Europe, aux Pays-Bas, Belgique, Allemagne et Grande-Bretagne, mais également au-delà. Il en est ainsi des États-Unis, du Canada, du Brésil, de la Colombie, du Mexique et du Pérou, et, plus récemment, de l'Australie, pour ne citer qu'eux. Entre ses productions et le négoce, il écoule 5 millions de bouteilles par an, pour un chiffre d'affaires annuel de 20 millions d'euros, dont 45 % à l'export. Le Domaine Saget dispose d'environ 50 hectares de pouilly fumé, une vingtaine de coteaux du giennois, 60 de sancerre, environ 50 de touraine et 140 en Anjou. S'y ajoutera le muscadet, cette année. ■

NUMÉRIQUE



OLIVIER DOYE

Paragon Transaction
L'imprimerie centenaire, installée à Cosne-sur-Loire, a su s'adapter aux réalités de notre époque en répondant aux attentes du marché. Si l'ADN de l'entreprise, dont Guilhem Boucon est aujourd'hui directeur général, est toujours celle des imprimés recommandés pour La Poste ou de divers documents pour les banques, notamment, elle a su prendre le virage numérique. Avec ses portails web, elle propose un guichet unique à ses clients. Ces derniers n'ont plus qu'un seul interlocuteur, de la conception de leurs documents papier et autres supports comme des banderoles, à la distribution. Aujourd'hui, Paragon Transaction réalise 75 millions d'euros de chiffre d'affaires. ■



SOUTIEN ■ Tous les participants contribuent au développement et à l'attractivité du département

Un attachement commun à la Nièvre



PARTENAIRES. La CCI, *Le Journal du Centre*, le Crédit agricole, Easy Flyer et Étoile 58 se sont associés pour que ces Trophées aient lieu.



PRÉSIDENT. Franco Orsi (Chambre de Commerce et d'Industrie).



PANORAMA. Le panorama 2017 des entreprises nivernoises, réalisé par *Le Journal du Centre* et Centre France Publicité, a été présenté hier soir.



TROPHÉES 2017. Les organisateurs, les partenaires et lauréats des Trophées des Réussites se sont rassemblés sur scène pour la photo de famille à l'issue de la remise des prix.



Le Coup de cœur pour Éric Rousseau

Éric Rousseau, patron d'entreprise de transport à Corvol-l'Orgueilleux, est le Coup de cœur de ces troisièmes Trophées.

Vingt-trois ans se sont écoulés depuis qu'Éric Rousseau, alors âgé de 26 ans - CAP de conducteur routier en poche -, a créé son entreprise. Avec un seul camion. Depuis, il a tracé sa route.

Hier soir, il a reçu le Trophée du Coup de cœur des mains de Fabien Prêtre, dirigeant d'Easy Flyer, l'imprimeur en ligne basé à Orléans.



1^{re} étape du développement. Pour ce passionné du transport routier, qui livre ses marchandises (en majorité pour la grande distribution) principalement en France et à hauteur de 2 % à l'international (Bénélux, Italie, Allemagne), la première étape du développement a consisté à racheter, en 1999, la société des transports Malleret (Entrains-sur-Nohain).

Aujourd'hui ? Éric Rousseau est à la tête d'un groupe éponyme (440 salariés dont 250 conducteurs) ; près de 200 poids

lourds. Son groupe ne se limite pas à la flotte de Corvol-l'Orgueilleux : c'est aussi une antenne dans le Pas-de-Calais, et deux entités indépendantes : Auvergne Distribution Logistique (Puy-de-Dôme) et CQFD à Bourges (Cher).

Pas de diagonale du vide. Hier soir, en recevant ce trophée, Éric Rousseau a martelé : « On dit toujours que la Nièvre c'est le milieu de la diagonale du vide, c'est faux ! ».

Il a aussi reçu un chèque de 1.500 € offert par Easy Flyer. ■

www.citizenjazz.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Citizen Jazz - Daniel Erdmann



Daniel Erdmann
Daniel Erdmann © Laurent Poiget



Se lancer dans un concert en solo, quand on est saxophoniste, c'est un sacré défi. Et ce n'est pas un défi que pour le musicien. Quand ce solo se déroule dans le cadre d'un important festival, comme D'Jazz Nevers, on mesure bien le risque pris quand tant d'autres se contentent de caresser le public dans le sens du poil. Daniel Erdmann, muni de son ténor, s'est ainsi retrouvé seul devant un nombreux public dans une belle salle du Musée de la Faïence à Nevers, en novembre 2016. Et il s'en est tiré comme un chef, s'attirant une belle ovation d'un public au départ circonspect.

www.citizenjazz.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

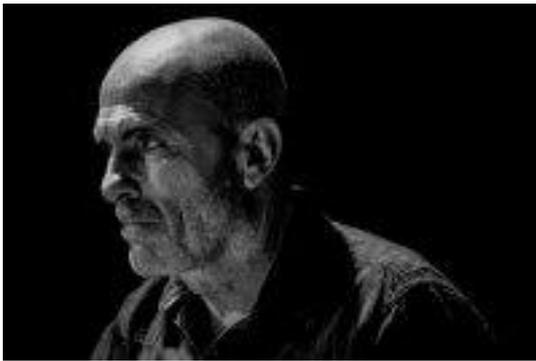
Citizen Jazz - Clément Gibert



On est plus habitué à voir **Clément Gibert** sur scène avec le bec de sa clarinette basse en bouche, qu'ainsi grimé et sans instrument. Pourtant, dans le spectacle « La bête à sept têtes » donné au trentième **D'Jazz Festival de Nevers**, en novembre 2016, par le trio **La Juste Part**, Clément Gibert joue aussi de son instrument. Mais c'est ici dans son rôle de diseur et d'amuseur qu'il est saisi.



Citizen Jazz - Rémi Charmasson



C'est un défi que de faire entendre une guitare acoustique au sein d'une grande formation comportant une chanteuse et neuf instrumentistes. Ce défi, **Rémi Charmasson** le relève au sein de l'**Acoustic Lousadzak** de Claude Tchamitchian. On le voit ici dans le [concert](#) qu'a donné cet orchestre en novembre 2016, dans le cadre du trentième **D'Jazz Festival de Nevers**.



CRITIQUE

EN TOURNÉE
CONCEPTION ET MES DAVID LESCOT ET EMMANUEL BEX

LA CHOSE COMMUNE

Après *Revue Rouge*, où il mettait en musique avec Norah Krief des chansons révolutionnaires, David Lescot explore la mémoire et la postérité de la Commune avec le jazzman Emmanuel Bex. Un beau et singulier mélange de poétiques, auquel contribuent aussi la chanteuse Élise Caron et le slammeur Mike Ladd.



© Christophe Raynaud de Lagde

La Chose commune, soit la Commune de Paris revisitée par David Lescot et Emmanuel Bex.

À la fois antimilitariste et patriotique, grande dans son expérience de démocratie directe mais anéantie par la « Semaine sanglante », la Commune de Paris se prête à des récits hybrides Épiques et à plusieurs voix. Engagé avec sa compagnie Kairos dans un théâtre musical attentif aux traces laissées par les utopies et les tragédies du passé – on pense entre autres à *La Commission centrale de l'enfance* (2008), où il racontait ses souvenirs d'étés passés dans des colonies de vacances créées par une association de Juifs communistes en France –, David Lescot fait pour cette histoire complexe figure de parfait passeur. De même que Emmanuel Bex, pour qui le jazz est outil de réflexion sur le « vivre ensemble ». *La Chose commune* n'est pourtant pas un opéra jazz au sens strict. Résultat du croisement entre l'écriture du premier et la musique survoltée du second, ce spectacle aussi musical que poétique reflète avec force l'héritage laissé par l'épisode révolutionnaire. Son caractère fragmenté. Son utilisation par de nombreuses familles de la gauche, sans oublier des tentatives récurrentes du côté de la droite. Avec David Lescot et Emmanuel Bex, la chanteuse et comédienne Élise Caron, le slammeur américain Mike Ladd, la saxophoniste Géraldine Laurent et le batteur Simon Goubert participent à ce subtil métissage

RÉGÉNÉRER LE PASSÉ ET L'AVENIR

La rencontre entre jazz et Commune est d'autant plus réussie qu'elle était inattendue. Beaucoup plus que celle du jazz et de l'histoire de l'Amérique dans *Tout va bien en Amérique*

(2013) ou du rock et de la chanson révolutionnaire dans *Revue Rouge* (2016), interprétée par Norah Krief. Si *La Chose commune* raconte l'insurrection de 1871 de manière chronologique, chaque épisode présente une fusion singulière entre les différentes composantes de la pièce. Depuis le poème épique sur le soulèvement du 18 mars déclamé par David Lescot jusqu'à celui qui relate la chute de la dernière barricade à Belleville deux mois plus tard, chaque interprète dit un aspect de la Commune. Le temps d'une chanson, Élise Caron incarne par exemple deux héroïnes de la Commune. L'irréductible Louise Michel puis Elisabeth Dmitrieff, « fille illégitime de l'opulence et de la pauvreté » envoyée à Paris par Karl Marx comme observatrice des événements que ce dernier considérera comme le ferment des révolutions à venir. Mike Ladd est quant à lui un chroniqueur exalté de l'expérience parisienne. La preuve sur le plateau d'une mémoire internationale de l'insurrection et d'une crise générale de la démocratie.

Anaïs Heluin

La Filature, Scène nationale de Mulhouse,
20 allée Nathan-Katz, 68090 Mulhouse.
Du 22 au 24 mars 2017, à 20h les 22 et 24, à 19h
le 23 mars. Tél. 03 89 36 28 28.
Également le 28 mars à la Halle aux Grains
à Blois, les 31 mars et 1^{er} avril au CNCDC à
Châteauevallon, du 19 au 29 avril au Théâtre
de la Ville-Espace Cardin à Paris,
le 17 novembre dans le cadre du **D'Jazz Nevers**
Festival à Nevers.



D'Jazz Nevers

www.djazznevers.com

Renaud Garcia-Fons

"La vie devant soi"

SALLE DES FÊTES - COSNE-COURS-SUR-LOIRE
▷ 20 h 30 - Lundi 6 mars

Sébastien Texier

"Dreamers Quartet"

CENTRE G. PHILIPPE - VARENNES-VAUZELLES
▷ 20 h 30 - Vendredi 17 mars

Sea Song(s)

1ère partie : Kolm

CAFÉ CHARBON - NEVERS
▷ 20 h 30 - Vendredi 24 mars

Jacques Di Donato / Bruno Maurice

CINÉMA L'ÉTOILE - CHÂTEAU-CHINON
▷ 20 h 30 - Vendredi 31 mars



Jazz Club des Palais, le 6 mars

« La vie devant soi »

Renaud Garcia-Fons Trio



De gauche à droite, Stephan Caracci, Renaud Garcia-Fons et David Venitucci.

D'Jazz Nevers et la municipalité de Cosne proposent une nouvelle soirée musicale de jazz, lundi 6 mars, à 20 h 30, à la salle des fêtes de Cosne, pour découvrir « La Vie devant soi », de "Renaud Garcia-Fons Trio" avec Renaud Garcia-Fons (contrebasse 5 cordes), David Venitucci (accordéon), Stephan Caracci (vibraphone, batterie).

Au fil des compositions originales, cette déambulation imaginaire juxtapose le charme mélodique du Paris de l'enfance de Renaud Garcia-Fons et du Paris cosmopolite et trépidant d'aujourd'hui. Les genres musicaux se com-

binent : musette, chanson, jazz, écriture classique, grooves actuels. Pour arpenter ainsi le bitume qui a fait place au pavé parisien, il fallait réunir, autour de la contrebasse chantante et résolument mélodique de Renaud Garcia-Fons, deux instrumentistes tant poètes que virtuoses : David Venitucci, à l'accordéon et Stephan Caracci, au vibraphone.

Soirée avec dégustation de vins pendant l'entracte.
Tarifs : 8 €, gratuit moins de 10 ans.

Pratique. Billetterie à l'office de tourisme Loire et Nohain. Informations au 03.86.28.11.85 ou sur www.nevers-djazz.com.

www.citizenjazz.com
Pays : France
Dynamisme : 0

Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Avishai Cohen



Avishai Cohen © Laurent Poiget

Les yeux baissés, le visage sombre prolongé d'une barbe de prophète, on lit sur ses traits une profonde concentration. Le corps est courbé autour de ses mains qui serrent la trompette comme s'il s'agissait d'un trésor. Tel apparaissait Avishai Cohen - au sein de son quartet - sur la grande scène de la Maison de la Culture de Nevers, en novembre 2016 pour le 30e D'Jazz Festival



Le sax de Geoffroy Gesser sur la nouvelle vague



Geoffroy Gesser, saxophoniste et clarinetiste, qui a fait ses premiers pas en musique à l'harmonie d'Hérimoncourt, puis au conservatoire du Pays de Montbéliard. Photo Jean-François HUMBERT *Photo HD*



Isabel Sörling et Geoffroy Gesser. Photo DR Photo HD

Que la lumière soit. Elle s'invitera lors du concert de Bribes 4, avec une création installation visuelle et scénographique baptisée « Licht ». Elle a été conçue et développée lors d'une résidence de Bribes 4 dans le cadre de la saison D'Jazz Nevers.

Né au début des années 2010, Bribes fait ses premiers pas au sein du collectif Coax (lire ci-dessous). Suite à la rencontre entre le saxophoniste Geoffroy Gesser et le pianiste Romain Clerc-Renaud. La chanteuse et improvisatrice suédoise, Isabel Sörling, vient enrichir la formation ainsi que le batteur Yann Joussein. « Chacun d'entre nous a amené des bribes de musique improvisée », raconte Geoffroy Gesser. « On a mis tout cela bout à bout pour aller ensemble à l'aventure ».

Un éclectisme revendiqué qui ouvre les portes de l'Umlaüt big-band et d'Un Poco Loco.

« Partager » avec le public souligne Geoffroy Gesser, « c'est ce qui nous motive, faire et partager notre musique, qui n'est pas forcément du jazz. Il y a des influences, oui, mais nous puisons aussi dans le rock progressif, la pop, la noise, l'electro. Il n'y a pas que dans le jazz qu'il y a de l'improvisation ».

[Visualiser l'article](#)

Cet éclectisme revendiqué, on le retrouve dans l'engagement de Geoffroy Gesser au sein de l'Umlaüt big-band. Une grande formation et un label, qui réunit sous la direction de Pierre-Antoine Badaroux quelques-uns des meilleurs musiciens actuels, parmi lesquels le tromboniste Fidel Fourneyron, de la nouvelle scène jazzistique française. L'Umlaüt a décroché le prix coup de cœur 2016 de l'Académie Charles Cros.

Fidel Fourneyron était présent, il y a quelques semaines au Moloco d'Audincourt dans le cadre d'un concert magistral de l'Orchestre National de Jazz (ONJ) sous la direction d'Olivier Benoît.

Du conservatoire du Pays de Montbéliard au conservatoire supérieur de musique de Paris
Geoffroy Gesser est tout aussi impliqué aux côtés de Fidel Fourneyron dans le trio « Un Poco Loco », lauréat de Jazz Migration 2016.

Avant de réaliser ce beau « bout à bout » de chemin dans le monde des musiques improvisées, Geoffroy Gesser fait son apprentissage musical dans le Pays de Montbéliard.

C'est dans sa famille établie à Abbéville que le jeune Geoffroy Gesser fait ses premiers pas en musique. Il les fait au sein de l'harmonie d'Hérimoncourt présidée par son grand-père. La voie est tracée.

Geoffroy Gesser s'inscrit au conservatoire de musique du Pays de Montbéliard, qu'il quitte pour celui de Lyon.

En 2011, Geoffroy Gesser fait son entrée au Conservatoire supérieur de musique de Paris. « J'ai rencontré des gens de ma génération, venus du monde entier, avec qui j'ai partagé plein de choses ».

Geoffroy Gesser n'oublie pas ses racines, sa famille et ses amis dans le Nord Franche-Comté où il conserve des connexions. Celles notamment avec l'association Le Ton Vertical domiciliée à Glay et présidée par Bertrand Hauger.

Cette structure, qui produit des spectacles et des concerts en partenariat avec pas mal de salles de Franche-Comté, « contribue », précise Geoffroy Gesser, « à faire exister Bribes 4, et la nouvelle vague des musiques improvisées ».

Surfer <http://letonvertical.blogspot.fr> <http://www.collectifcoax.com>

Jacques BALTHAZARD



AUDINCOURT Concert

Le sax de Geoffroy Gesser sur la nouvelle vague

AIRE URBAINNE



Geoffroy Gesser, saxophoniste et clarinetiste, qui a fait ses premiers pas en musique à l'harmonie d'Hérimoncourt, puis au conservatoire du Pays de Montbéliard. Photo Jean-François HUMBERT



Le collectif parisien Coax compte dans ses rangs le saxophoniste Geoffroy Gesser. Originaire du Pays de Montbéliard, il est le fondateur du quartet Bribes 4 « Licht ». Il sera ce vendredi soir au Moloco.

Que la lumière soit. Elle s'inventera lors du concert de Bribes 4, avec une création installation visuelle et scénographique baptisée « Licht ». Elle a été conçue et développée lors d'une résidence de Bribes 4 dans le cadre de la saison D'Jazz Nevers.

Né au début des années 2010, Bribes fait ses premiers pas au sein du collectif Coax (lire ci-dessous). Suite à la rencontre entre le saxophoniste Geoffroy Gesser et le pianiste Romain Clerc-Renaud. La chanteuse et improvisatrice suédoise, Isabel Sörling, vient enrichir la formation ainsi que le batteur Yann Joussein. « Chacun d'entre nous a amené des bribes de musique improvisée », raconte Geoffroy Gesser. « On a mis tout cela bout à bout pour aller ensemble à l'aventure ».



Isabel Sörling et Geoffroy Gesser.
Photo DR

■ Un éclectisme revendiqué qui ouvre les portes de l'Umlaüt big-band et d'Un Poco Loco.

« Partager » avec le public souligne Geoffroy Gesser, « c'est ce qui nous motive, faire et partager notre musique, qui n'est pas forcément du jazz. Il y a des influences, oui, mais nous puisons aussi dans le rock progressif, la pop, la noise, l'électro. Il n'y a pas que dans le jazz qu'il y a de l'improvisation ».

Cet éclectisme revendiqué, on le retrouve dans l'engagement de Geoffroy Gesser au sein de l'Umlaüt big-band. Une grande formation et un label, qui réunit sous la direction de Pierre-Antoine Badaroux quelques-uns des meilleurs musiciens actuels, parmi lesquels le tromboniste Fidel Fourneyron, de la nouvelle scène jazzistique française. L'Umlaüt a décroché le prix coup de cœur 2016 de l'Académie Charles Cros.

Fidel Fourneyron était présent, il y a quelques semaines au Moloco d'Audincourt dans le cadre d'un concert magistral de l'Orchestre National de Jazz (ONJ) sous la direction d'Olivier Benoît.

■ Du conservatoire du Pays de Montbéliard au conservatoire supérieur de musique de Paris

Geoffroy Gesser est tout aussi impliqué aux côtés de Fidel Fourneyron dans le trio « Un Poco Loco », lauréat de Jazz Migration 2016.

Avant de réaliser ce beau « bout à bout » de chemin dans le monde des musiques improvisées, Geoffroy Gesser fait son apprentissage musical dans le Pays de Montbéliard.

C'est dans sa famille établie à

Abbévillers que le jeune Geoffroy Gesser fait ses premiers pas en musique. Il les fait au sein de l'harmonie d'Hérimoncourt présidée par son grand-père. La voie est tracée.

Geoffroy Gesser s'inscrit au conservatoire de musique du Pays de Montbéliard, qu'il quitte pour celui de Lyon.

En 2011, Geoffroy Gesser fait son entrée au Conservatoire supérieur de musique de Paris. « J'ai rencontré des gens de ma génération, venus du monde entier, avec qui j'ai partagé plein de choses ».

Geoffroy Gesser n'oublie pas ses racines, sa famille et ses amis dans le Nord Franche-Comté où il conserve des connexions. Celles notamment avec l'association Le Ton Vertical domiciliée à Glay et présidée par Bertrand Hauger.

Cette structure, qui produit des spectacles et des concerts en partenariat avec pas mal de salles de Franche-Comté, « contribue », précise Geoffroy Gesser, « à faire exister Bribes 4, et la nouvelle vague des musiques improvisées ».

Jacques BALTHAZARD

>

Surfer <http://letonvertical.blogspot.fr>
<http://www.collectifcoax.com>

« Nous travaillons sur un projet de disque avec Un Poco Loco, qui doit sortir en avril sur le label West Side Story. »
Geoffroy Gesser
Musicien du groupe Bribes 4.



Quelques dates

« Jazz dans l'Air(e) » : Anne Paceo Circles, le samedi 11 mars, à partir de 20 h 30, au Moloco à Audincourt.

Lucky Peterson, le vendredi 17 mars à partir de 20 h au théâtre Granit à Belfort.

Nina Atal et Greenshop, le samedi 18 mars à partir de 20 h 30 à la Poudrière à Belfort.

Omar Sosa « Creole Spirits », le mardi 9 mai à partir de 20 h au théâtre Le Granit à Belfort.

Concert bal Salsa Live avec Sonando, le samedi 13 mai à partir de 20 h 30 à la Poudrière à Belfort.

- Delle : Lucky People 4tet, le vendredi 24 février, à partir de 21 h. Les ateliers régionaux de jazz, le vendredi 24 mars à partir de 20 h 30 au Caveau des Remparts.

- Besançon . Eve Risser (piano préparé). Des pas sur la neige, le lundi 13 février à partir de 19 h au théâtre L'Espace. Anne Paceo Circles, le 18 mars à partir de 19 h et de 21 h, Les 2 Scènes.



Lucky Peterson.
Photo Pierre MATHIS

Quelques repères

Festival Jazz et Musique improvisée en Franche-Comté (Aspro Impro) du 30 juin au 2 juillet 2017.

- Saignelégier (Suisse) : Espace culturel du Café du Soleil. Marena Whitcher's Shady Midnight et le trio Esche le samedi 11 février dans le cadre du festival suisse Diagonales Jazz.

- Bâle : 27^e festival de jazz du 24 avril au 18 mai 2017. Le Bird's Eye jazz Club, club emblématique Kohlenberg 20.

- Strasbourg : Jazzdor. Aki Takase au centre culturel du Fossé des Treize et David Murray le jeudi 9 février. Elise Caron et Edward Perraud le vendredi 17 mars au centre culturel du Fossé des Treize.

- Mulhouse : festival Météo (du 21 au 26 août 2017).

LE CHIFFRE

49

C'est le nombre de formations de jazz et de musiques improvisées recensées entre la Bourgogne et la Franche-Comté, précise David Demange, directeur du Moloco, par le Centre régional de jazz. Ce dernier coproduit, avec l'association Bonus Track la Coax party de ce vendredi 10 février à partir de 20 h 30 au Moloco à

Audincourt. Le centre régional de jazz de Bourgogne Franche-Comté est un relais extrêmement important dont une des missions est l'aide à la diffusion. C'est le cas dans le déploiement en 2017 de « Jazz dans l'Air(e) ».

Autre intervenant, l'association Cyclop jazz, qui s'attache à faire découvrir les nouvelles tendances musicales, soutenir et donner de la lisibilité aux pratiques amateurs.

**Du centre-ville au quartier Saint-Laurent**

Le marché du vendredi testé au sud

Ainsi qu'en a décidé le conseil municipal, jeudi, un marché va être testé au quartier Saint-Laurent dès le 3 mars, à titre expérimental pendant six mois.

« Moins achalandé. » En tête le maire, Michel Veneau, tous les élus s'accordent sur cet aspect du marché du vendredi, réduit à la portion congrue depuis le départ en retraite du poissonnier. « Il ne fonctionnait plus du tout. Déjà le mercredi, c'est difficile. » Sur le déménagement au sud, en plein air rue de Bourgogne, le débat est plus vif.

Une résignation ?

« Pourquoi monter aux HLM, pour quel type de marché et le vendredi est-il bien choisi ? », interroge Christian Perreau, lui-même commerçant non sédentaire qui regrette de n'avoir pu savoir, en commission, s'il y a eu plus ou moins de collègues sur place entre 2015 et 2016.

« On ne va pas l'appeler le marché des HLM », reprend Hicham Boujlilat, « très dubitatif. Il ne faut pas que ce soit un marché qui empêche les gens de venir le dimanche et le mercredi. On abandonne



Les commerçants s'installeront rue de Bourgogne, déjà de mars à août. (PHOTO D'ARCHIVES)

totalemment l'idée de relancer le marché du vendredi du centre-ville. Il faut continuer à se battre. L'ADN de Cosne c'est son marché 5 M€ de chiffre d'affaires par an. On ne peut pas se résigner. »

Michel Veneau l'assure, « ma volonté ce n'est pas de détruire ». L'essai de six mois (*) suit « une demande des gens du quartier, plutôt favorables au vendredi ». Des commerçants locaux, dont le boucher

halal, seront dans la dizaine à faire le test (**).

Le bilan fera loi

Pour le maire, ceux qui viendront en ville par la rue du Colonel-Rabier sont des clients potentiels : « Si ça ne fonctionne pas, il faudra se poser des questions. »

La municipalité, elle, décidera de « la suppression d'office du marché à défaut d'un bilan concluant », au terme des six

mois. Ou au contraire de l'installer définitivement au sud et alors de prévoir du matériel fixe (bornes...) pour qu'il soit aux normes, comme le préconise Hicham Boujlilat.

Emmanuel Moat-Chérif, conseiller municipal délégué aux foires et marchés, rappelle que « les non sédentaires étaient d'accord pour relancer le marché du vendredi dans le centre, une semaine après ils ont tous dit non ». Pas si



facile de générer de l'activité (l'initiative d'un marché à Cours le lundi n'a pas fait long feu) ou de valoriser produits bio et circuits courts. « Mais on n'a pas dit qu'on ne s'y attellerait pas », note le maire.

Urbanisme : pas de transfert à la CdC

Il y a eu débat, également, sur l'opposition de la Ville au transfert, à la CdC Loire, Vignobles et Nohain, de la compétence d'élaboration des documents d'urbanisme. Ce transfert est obligatoire à compter du 27 mars au regard de la loi Alur, sauf opposition d'au moins un quart des communes membres (8) représentant au moins 20 % de la population (5.478 habitants).

D'après Michel Veneau, « ce service fonctionne bien à Cosne » et « il est préférable aujourd'hui, je pense, de ne pas le transférer. Il n'y a rien d'arrêté à ce sujet dans les autres communes ». Contrairement à ce que pense Alain Dherbier (opposition) : « Plusieurs maires le veulent. Il y a des doublons de

services et vous ne saisissez pas une opportunité. »

Hicham Boujlilat en rajoute : « C'est l'occasion d'avoir des documents communs et d'autres compétences, avec une agence d'urbanisme. La créer va plus nous rapporter que coûter. » Un avis que ne partage pas le maire : « Je ne le pense pas », ajoute-t-il. « Le PLU et le Scot, qui va au-delà de Cosne, nous sont opposables. C'est dommage d'entraver la dynamique de territoire », reprend Hicham Boujlilat.

En attendant, les communes d'Annay et Pougny (***) confient l'instruction de leurs demandes d'autorisation d'urbanisme (permis de construire, de démolir, d'aménager, déclarations préalables et certificats d'urbanisme) au service ADS (Application du droit des sols) de la Ville de Cosne.

FLORENT MAUPAS

(*) Du 3 mars au 25 août. Pendant cette période, les deux marchés coexisteront.

(**) Le placier annonce un poissonnier, des fruits et légumes, deux bouchers-charcutiers, du vestimentaire... « Il faut que ce soit un mélange de tout », d'après Emmanuel Moat-Chérif.

(***) Au travers d'une convention entrée en vigueur pour 23 mois à compter du 3 février.



Au fil des dossiers

Ravalement. Des aides sont accordées (2.633,29 €) pour deux opérations de ravalement de façades. L'occasion de revenir sur « la verrue » du haut du Bd de la République (bâtiment ex-Le-tessier). « La famille Faure a laissé traîner le problème beaucoup trop longtemps mais a l'intention de conserver le magasin et de le refaire », explique le maire. Si la façade, c'est fait, la demande de permis pour le renforcement des vitrines a été rejetée par l'architecte des Bâtiments de France. « La nouvelle demande devrait être acceptée avant le 16 février. »



Subventions. Pour les contrats d'objectifs sportifs, l'argent ira directement aux sections et ne transitera plus par l'UCS omnisports (16.000 € au basket, 16.000 € au football, 6.500 € à la natation, 5.000 € au rugby). Pour les coopératives scolaires, le montant s'élève à 9.225 €. Et les Amis du musée reçoivent 500 €.

Calorifique. Une convention tripartite sera signée entre la Ville, le concessionnaire (la société C3L détenue par Weya et Veolia Eau) et le crédit-bailleur auquel il fait appel (BPI France) pour financer la construction d'un réseau de chaleur et d'une chaufferie biomasse au sud de l'agglomération. Une autre convention permettra le passage d'une canalisation publique en terrain privé.

Jazz. Les cinq concerts du Jazz club des palais de 2017 (un de plus) se succéderont grâce à une prestation de service forfaitaire maximale de 36.925 € versée à Djazz Nevers.

Culture. L'aide de la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) et du Conseil départemental est sollicitée au meilleur taux possible pour les actions culturelles et pédagogiques mises en place dans le cadre du Clea (Contrat local d'éducation artistique et culturelle). Comme pour les expositions, acquisitions et opérations de post-récolement décennal, de conservation préventive et de restauration que prévoit le musée de la Loire ; le soutien de la communauté de communes étant en outre espéré.

Sans maître. La Ville acquiert de plein droit quatorze parcelles réputées sans maître sur Villechaud, représentant 17.911 m² et évaluées à 5.373,30 €.

Alimentation. Une servitude de passage est consentie à la société Enedis dans la ZI du Tremblat, afin qu'elle renforce un poste élec-

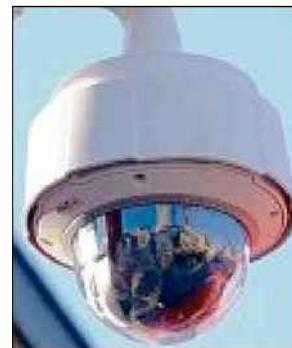
trique au profit de l'entreprise Dif. Elle creusera pour ça une tranchée de 140 m x 3 m.

Emprise. Afin de créer un lotissement au lieu-dit Saint-Lazare, deux parcelles appartenant à l'indivision Garnier sont acquises (1.670 et 783 m²) au prix de 4.050 €.

Recharge. La compétence liée au service public d'infrastructures de recharge des véhicules électriques est déléguée au Siseen. Charly Bruère et Christian Delas sont désignés pour superviser.

Plu modifié. La modification simplifiée n° 2 du Plan local d'urbanisme est approuvée, autorisant des couleurs de façades non conformes à la charte de couleurs communale pour les habitations collectives ou individuelles construites ou rénovées dans le cadre du Projet de renouvellement urbain, au quartier Saint-Laurent et dans le futur lotissement de La Fontaine-Pernée.

Vidéosurveillance. Deux caméras doivent être changées à La Chaussade. Le Fonds interministériel de prévention de la délinquance et de la radicalisation pourrait apporter 20 % du coût (400 €). Mais aussi 80 % des travaux pour l'installation de portiers vidéo aux entrées des écoles et au renforcement des portes (16.440 €).



Règlement. Le nouveau règlement de voirie est adopté. L'opposition demande : « Si des branches dépassent, vous mettez le propriétaire en demeure de les couper » ? Oui, et ce qui s'est déjà fait, c'est de lui envoyer la facture de la prestation. Sinon, « tous les propriétaires ne seront tenus responsables du déneigement devant chez eux que s'il y a un arrêté, même la petite mémé qui ne pourra pas déneiger. Mais s'il n'y a pas d'arrêté, ce sera à la Ville de le faire ». Le maire répond : « On ne peut pas passer partout. Ça se fera au cas par cas et en solidarité. » On lui rétorque que « la question est celle de la responsabilité. L'autre fois, il y a eu des chutes et des fractures sur le verglas, mais pas de plainte contre la mairie ».

Désherbage. Subventionnant les usages non agricoles de pesticides, l'Agence de l'eau Loire-Bretagne est sollicitée pour financer 40 % du coût d'achat d'une automotrice de désherbage et un désherbeur à air chaud pulsé (4.976 € HT).



Nomination

Alain Thénot intronisé

► Élu de Cours, Josette Chevreau quitte la région et démissionne donc de la majorité municipale, ainsi que de ses fonctions de déléguée à la CdC Loire, Vignobles et Nohain. Colistier, Alain Thénot prend son fauteuil à Cosne.

Être ainsi appelé aux affaires, « cela fait partie du jeu », indique le nouveau conseiller. Il se tenait prêt, sans avoir jamais caché qu'il serait « toujours en activité professionnelle » durant le mandat, « le maire le savait ».

Il connaît tout le monde

Une fois intronisé, jeudi, il reconnaissait « qu'il faut déjà que j'apprenne comment ça se passe. J'ai la chance de connaître tout le monde dans le conseil, de connaître pas mal de commerçants et de travailler déjà avec l'adjointe, Pascale Quillier, dans le comité de quartier Grand sud. » Alain Thénot « revendique toujours le fait d'être un vrai Parisien, mais parmi ceux qui bougent », étant « à Cosne depuis 32 ans ». Il y a créé sa casse automobile, près de l'aérodrome, en 1990.

« C'est quelqu'un de sé-



Le nouveau conseiller succède à Josette Chevreau.

rieux, qui va s'investir pour la collectivité », assure Michel Veneau.

Alain Thénot succède à Josette Chevreau dans quatre commissions qui l'intéressent (*), ainsi qu'en tant que suppléant au comité des œuvres sociales. Mais c'est Pascale Quillier qui devient titulaire au conseil d'administration du lycée Pierre-Gilles-de-Gennes, et Christine Guillemet à la CdC (candidate de même sexe suivant sur la liste).

F. M.

(*) Travaux et bâtiments communaux, urbanisme, patrimoine ; quartiers ; environnement, Agenda 21 ; personnel.



D'JAZZ NEVERS

Anne Paceo en concert jeudi 9

La batteuse et compositrice primée aux Victoires de la musique, sera en concert à l'espace Stéphane-Hessel de Nevers, jeudi 9 février, à 20 h 30.

► « Quand j'écris un nouveau morceau, la première chose qui vient c'est toujours la mélodie », explique Anne Paceo. « J'écris beaucoup en chantant. Ma musique est souvent reliée à des expériences, des rencontres, des mouvements intérieurs, des endroits qui m'ont marquée. Je raconte des histoires, mes histoires, sans forcément mettre des mots dessus. Pour moi la musique doit tout parler aux sens ».

Entre chansons et em-
bardées instrumentales,
rythmiques telluriques et
souffles libertaires, « Cir-
cles », son dernier album,
déploie un groove organi-
que, poétique et inspiré.

Anne Paceo s'entoure de
Leila Martial (voix), de
Christophe Panzani (sax),
et Tony Paeleman (cla-
viers) et mène un groupe



Anne Paceo, révélation de la nouvelle scène jazz française. (PHOTO LA MONTAGNE)

emblématique d'une nou-
velle génération de musi-
ciens, inventive et décom-
plexée.

« Circles » est une suc-
cession de tableaux, allant
du clair à l'obscur, du dé-
nuement total au
bouillonnement, des tem-
pêtes intérieures aux mo-

ments de calme et de plé-
nitude. Formidable
musicienne, Anne Paceo
est l'une des grandes révé-
lations de la nouvelle scè-
ne jazz française.

On a pu la voir aux côtés
de grands noms du jazz
international (Yaron Her-
man, Henri Texier, Andy
Sheppard, Alain Jean-Ma-

rie, Riccardo Del Fra...) ainsi que plus récemment sur les scènes rock avec Jeanne Added, Mélissa Laveaux.

Billetterie. Tél. 03.86.57.00.00
ou « billetterie@djazznevers.com ».
Sur place, 1/2 heure avant le début
des concerts, dans la limite des places
disponibles.



▶ Sorties et loisirs

D'Jazz Nevers : concert le 9 février

Anne Paceo "Circles" est l'une des grandes révélations de la nouvelle scène jazz française. Elle a déjà joué aux côtés de grands noms du jazz international comme Yaron Herman, Henri Texier... ainsi que sur les scènes rock avec Jeanne Added entre autres. "Circles" déploie un groove organique, poétique et inspiré : un 4^e album qui lui a valu la récompense d'artiste de l'année aux dernières Victoires du Jazz. Anne Paceo se produira à l'Espace Stéphane-Hessel de Nevers, jeudi 9 février. Réservation au 03.86.57.00.00 ou billetterie@djazznevers.com.



JAZZ ORIENTAL À FOURCHAMBAULT ■ Vendredi soir, la Maison du Peuple a fait salle comble pour accueillir un des concerts de la saison 2017 du festival D'jazz de Nevers.

Fayçal Salhi, compositeur et son oud, Damien Groleau, au piano Fender Rhodes, Tom Moretti, à la batterie, Vladimir Torres, à la contrebasse et Karsten Hochapfel, au violoncelle, ont enthousiasmé les spectateurs pendant près de deux heures. Avec une dextérité remarquable, Fayçal adapte les rythmes de l'Orient à ceux du jazz, aidé en cela par les autres musiciens du quintette, tous virtuoses dans leur spécialité.





Trophées des Réussites

CRÉATION TRANSMISSION ■ La FNAC a ouvert ses portes à Nevers, sur le site du Carré Colbert

Une clientèle très variée déjà séduite

Le 5 novembre 2015, Fabien Picaut a ouvert un commerce sous l'enseigne FNAC, à Nevers, avec douze salariés, essentiellement recrutés au plan local.

Denis Chaumereuil

« La fermeture de Chapitre, à Nevers, en novembre 2013, m'a désolé. Je voulais reprendre l'emplacement, avec une enseigne. Et je rêvais de pouvoir ouvrir une FNAC ». Son rêve, Fabien Picaut l'a concrétisé le 5 novembre 2015. Mais c'est finalement sur le site du Carré Colbert qu'il s'est installé. Pour mener à bien ce projet, il a contacté directement la FNAC, mais également la Chambre de Commerce et d'industrie de la Nièvre. La réponse est tombée en mars 2014.

Fabien Picaut est déjà bien implanté sur Nevers avec la librairie, tabac journaux du Banlay, qu'il a



COMMERCE. En un peu plus d'un an, La FNAC de Nevers a déjà trouvé sa clientèle.



« C'est un pari qui ne m'a pas fait peur car l'enseigne FNAC est une vraie référence. »

FABIEN PICAUT Gérant du magasin

reprise le 1^{er} janvier et qu'il a agrandi. « J'avais envie de me rapprocher du centre-ville. C'est ce que j'ai fait avec la FNAC, alors que j'avais également le choix de m'im-

planter sur la zone de Carrefour Marzy. »

Pour ouvrir un commerce à l'enseigne de la FNAC, il ne faut pas s'acquiescer d'un droit d'entrée. Mais les travaux sont à la

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 27281



charge du porteur de projet (voir ci-contre). « C'est un pari qui ne m'a pas fait peur. La FNAC est une enseigne reconnue. »

Implication dans la vie culturelle locale

« L'étude de marché était juste positive mais j'ai voulu relever le défi », souligne-t-il. C'est réussi avec un chiffre d'affaires qui dépasse le prévisionnel. « La clientèle qui vient chez nous est avisée, sait ce qu'elle veut. Mais elle pousse également les portes pour découvrir d'autres choses, en produits et en conseils. En la matière, tous les vendeurs ont été formés en interne par la FNAC. Une clientèle qui peut compter sur un autre service important, à savoir la billetterie pour les grands événements.

Le magasin, dont l'implantation n'a été annoncée à la municipalité de Nevers que deux mois avant son ouverture, a déjà trouvé ses marques. En témoigne son implication dans la vie culturelle locale, qu'il s'agisse du spectacle Bernadette, des Zaccros d'ma rue, de l'Étang du Folk, D'Jazz Nevers ou Rock en plaine. ■

➔ REPÈRES

INVESTISSEMENT

MONTANT. Pour les travaux et le stock de départ, Fabien Picaut a investi un million d'euros, qu'il compte amortir sur trois ans.

EFFECTIF

RECRUTEMENT. Fabien Picaut a embauché douze personnes, grâce à une aide précieuse de Pôle Emploi. Il a reçu cinquante candidats sur deux journées avant de constituer son équipe.

CHIFFRE D'AFFAIRES

RÉALISÉ. Le prévisionnel tablait sur 2,2 millions d'euros pour le premier exercice. Il a été d'environ 3 millions. 40 % sont réalisés avec les produits d'édition et 60 % avec les produits techniques que sont, notamment, l'informatique et la téléphonie.

SURFACE

BÂTIMENT. La FNAC de Nevers occupe un total de 850 m², dont 650 m² de surface de vente.

CLIENTÈLE

FRÉQUENTATION. La FNAC de Nevers draine une clientèle dans un rayon d'environ 50 kilomètres.

TRAVAUX

ENTREPRISES. Les travaux d'aménagement du bâtiment, supervisés par la FNAC, ont été réalisés à 100 % par des entreprises locales.



D'Jazz Nevers

www.djazznevers.com

Pierre de Bethmann Trio

SALLE DES FÊTES - COSNE-COURS-SUR-LOIRE
► 20 h 30 - Lundi 30 janvier

Fayçal Salhi Quintet

MAISON DU PEUPLE - FOURCHAMBAULT
► 20 h 30 - Vendredi 3 février

Anne Pacey "Circles"

ESPACE STÉPHANE-HESSEL - NEVERS
► 20 h 30 - Jeudi 9 février



L'orient à D'Jazz Nevers

À la frontière du jazz et de l'orient, Fayçal Salhi sera à la Maison du peuple de Fourchamboult à 20 h 30 pour un concert mêlant les sonorités de son Algérie natale à celles de l'Amérique latine. Tarif : 8 €, gratuit pour moins 10 ans.



Val de Loire → Cosne-sur-Loire et ses environs

CONCERT ■ Pierre de Bethmann Trio sur scène lundi, à la salle des fêtes, dans le cadre du Jazz Club des Palais

« On a envie de partager la musique »



PIANO. Pierre de Bethmann lors du festival Jazz en Tête à Clermont-Ferrand en 2014. PHOTO D'ARCHIVES PIERRE COUBLE

Un répertoire de thèmes connus sera mis en lumière et revisité par Pierre de Bethmann Trio pour l'ouverture du Jazz Club des Palais.

Yvan Guilhot
cosne.jdc@centrefrance.com

Musicien chevronné sur scène depuis plus de 20 ans, détenteur d'une Victoire du Jazz en 2008, Pierre de Bethmann sera présent lundi, à la salle des fêtes de Cosne-sur-Loire. Pour cette soirée d'ouverture du festival organisé par D'Jazz Nevers

avec la participation de la Ville de Cosne, le pianiste, accompagné de Sylvain Romano à la contrebasse et Tony Rabeson à la batterie, revisitera un répertoire de standards.

Des thèmes issus de l'American Songbook, avec ses comédies musicales, en alternant avec des titres de grands maîtres et des morceaux pop plus récents.

Une rencontre fortuite

« L'histoire du trio est une rencontre fortuite », raconte Pierre de Bethmann. Si la collaboration entre les trois musiciens prend forme en 2012, leur ren-

contre, elle, remonte à plus longtemps. Une rencontre dans les clubs de jazz de Paris et un projet qui naît finalement des expériences partagées. Pierre de Bethmann est alors plongé dans son projet Ilium (qui tient de la légèreté de l'hélium et de la réactivité du lithium) qui succède à de longues années de tournée avec son premier Trio Prysm et quelque quatre albums chez le prestigieux label Blue Note à la fin des années 1990.

Actif pendant près de 10 ans, Ilium gardera une forme variable, allant du quartet à un ensemble de douze musiciens et

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 27281



enchâînera les albums de compositions sont originales. Poussé par les personnalités de Sylvain Romano et Tony Rabeson, c'est en plus de ce projet et de ses enseignements dispensés au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris que Pierre de Bethmann accepte de reformer un trio, « pour le plaisir de jouer ».

Volupté du partage

Le groupe donnera naissance à un premier album en 2015 intitulé *Essais Volume 1*. Prendre le temps de revisiter les richesses d'un répertoire classique est le credo du groupe. « Nous avons un fort coefficient d'interprétation et d'improvisation. Nous sommes en permanence confrontés à la création et à la composition en temps réel », indique le pianiste.

« On a envie de partager la musique, c'est ce que j'aime dans les salles de taille pas trop grande. On est ensemble pour un temps donné et on va créer cette communauté qui fait que l'on est happé par le mystère de la musique. Ce qui fait que l'on est ému tient toujours un peu du mystère, même si on maîtrise la technique et les instruments. » Une expérience à découvrir lundi. ■

 **Pratique.** Concert en deux parties avec dégustation de vin Début à 20 h 30 Tarif 8 €. Contact : 03.86.57.00.00.

france3-regions.francetvinfo.fr

Pays : France

Dynamisme : 524



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Nevers : redémarrage de la saison jazz avec "Bribes 4"

Le festival D'Jazz à Nevers n'est pas qu'un évènement au mois de novembre, c'est aussi une programmation tout au long de l'année, avec des artistes ou des groupes, en résidence. La nouvelle saison démarre samedi 21 janvier, au Café Charbon, avec le quatuor "Bribes 4".



© F.L. Le groupe Bribes 4 était en résidence à Nevers pour préparer son répertoire

Un festival en novembre, une saison en janvier

Le festival D'Jazz à Nevers débute en novembre chaque année, mais se poursuit au-delà. En effet, la programmation musicale de la scène jazz de Nevers reprend sa saison en janvier.

Ce 21 janvier, au Café Charbon se produit le quatuor "Bribes 4".

Un quatuor jazz, une expérience esthétique

Le quatuor jazz est formé de Geoffroy Gesser (saxophone), Romain Clerc-Renaud (piano, claviers), Isabel Sörling (voix), Yann Joussein (batterie)

Initialement, cette formation est un duo entre saxophone et clavier, il a été élargi à une chanteuse et un batteur.

france3-regions.francetvinfo.fr

Pays : France

Dynamisme : 524



[Visualiser l'article](#)

Leur style se veut spontané, navigant entre compositions et improvisations.

Leur création, appelée "Licht", mêle musique, matières et lumière.

En résidence au Café Charbon

Le Café Charbon de Nevers a permis au quatuor de peaufiner leur répertoire, mais aussi de travailler avec la plasticienne Raffaella Bloch (scénographe et plasticienne) pour les réglages avec l'installation visuelle que la formation va présenter.

Le reportage de Rémy Chidaine et Tania Gomès

Intervenants :

Romain Clerc-Renaud, Clavier - Bribes 4

Raffaella Bloch, Scénographe et plasticienne

Geoffroy Gesser, Saxophone - Bribes 4

Roger Fontanel, Directeur du D'Jazz Nevers Festival



Nevers : Début de la saison Jazz

D'Jazz Nevers, ce n'est pas qu'un festival au mois de novembre.. C'est aussi une programmation tout au long de l'année, avec des artistes ou des groupes invités en résidence. La nouvelle saison démarre ce samedi 21 janvier, au Café Charbon, avec "Bribes 4", un quatuor qui propose un projet axé sur l'esthétique. - France 3 Bourgogne - Rémy Chidaine et Tania Gomès

La saison de D'jazz s'ouvre ce samedi au Café Charbon



DJAZZ NEVERS Café Charbon: rencontre avec le groupe Bribes 4, en résidence toute la semaine avant son concert samedi © Frédéric LONJON

Prenez le duo Bribes, entre free- jazz et free-rock. Ajoutez-y une chanteuse et un batteur, c'est Bribes 4. Et un travail sur la scénographie et la lumière, pour Bribes 4 Licht, en concert samedi.

Né en 2011, le duo, composé de Geoffroy au saxophone et Romain aux claviers, a toujours intégré à sa musique plusieurs sources de son. « On mélange des matières électriques et acoustiques. On travaille des formes longues avec des éléments qui s'entremêlent » expliquent-ils.

Depuis 2015, le groupe collabore avec Isabel, chanteuse-improvisatrice et Yann, batteur, avec qui ils ont fait quelques concerts et participé à des résidences. Le Café Charbon les a accueillis, d'ailleurs, toute cette semaine, en vue de leur concert de samedi (à 20 h 30). Un concert destiné à être vu tout autant qu'entendu, puisqu'il sera le résultat d'un travail commun sur la lumière ("Licht" en allemand) et la scénographie. « Les

www.lejdc.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

musiciens, placés en arc de cercle, laissent le centre de la scène libre, disponible pour un cinquième élément, un objet totémique » confie Raffaëlle, la scénographe.

Pratique - 8 €. Gratuit moins de 10 ans. Billets en vente sur www.djazznevers.com ou sur place.



AGENDA

CONCERTS

► Nevers

Café Charbon et D'Jazz. Samedi 21 janvier, « Bribes 4 », en partenariat avec D'Jazz Nevers. Samedi 28 janvier, à 20 heures, rock, avec Fai Baba et Totorro. Tél. 03.86.61.18.44.

Classique. Mercredi 18 janvier, à 20 heures, à la MCNA, « Schubertiade ». Tél. 03.86.93.09.09.

► Cosne-sur-Loire

Jazz Club de palais. Lundi 30 janvier, à 20 h 30, à la salle des fêtes, Pierre de Bethmann Trio. Tél. 03.86.57.00.00.

► Pougues-les-Eaux

Harmonie. Dimanche 15 janvier, à 15 h 30, salle du parc de la Mairie, concert du nouvel an de l'Harmonie de Pougues.



Sorties et loisirs

Jazz club des Palais, à Cosne

À déguster sans modération...

La municipalité de Cosne et D'Jazz Nevers renouvellent l'expérience avec une 5^e édition du Jazz-Club des Palais.

Lundi 30 janvier, à 20 h 30, salle des fêtes : "Pierre de Bethmann Trio". Gagnant d'une Victoire du Jazz, et avec une dizaine d'albums à son actif, Pierre de Bethmann ne cesse d'enchaîner les projets ambitieux. Le trio proposé pour cette ouverture du Jazz-Club des Palais met en lumière un répertoire de thèmes connus, *Promise Of The Sun* d'Herbie Hancock, *La Sicilienne* de Fauré, *La Mer* de Charles Trénet, *Pull marine* de Serge Gainsbourg... Aux côtés du pianiste, Sylvain Romano à la contrebasse et Tony Rabeson à la batterie. À noter que Pierre de Bethmann animera une masterclass pour les élèves de l'école de musique Loire et Nohain, samedi 28 janvier.

Lundi 6 mars, à 20 h 30, salle des fêtes : Renaud Garcia-Fons "La vie devant soi". Avec ce nouveau projet, Renaud Garcia-Fons raconte sa ville, Paris. Entre le charme mélodique du Paris de son enfance et le Paris cosmo-



Renaud Garcia-Fons sera en concert lundi 6 mars, à Cosne.

(PHOTO SOLENE PERSON)

polite et trépidant d'aujourd'hui, les genres musicaux se combinent : musette, chanson, jazz, écriture classique, grooves actuels, à la manière d'un film qui passe du noir et blanc à la couleur. Autour de la contrebasse, l'accordéon de David Venitucci et le vibraphone de Stephan Caracci.

Lundi 10 avril, 20 h 30, salle des fêtes : Frédéric Monino "Around Jaco". Frédéric Monino met à nu son amour et son respect pour Jaco Pastorius qui fut le premier bassiste à révolutionner la guitare basse pour en faire un instrument soliste. Il lui rend un hom-

mage plein de délicatesse, de virtuosité, et s'accompagne de trois personnalités musicales exceptionnelles : le vibraphoniste Franck Tortiller, le batteur François Laizeau et l'harmoniste Olivier Ker Ourio.

Lundi 15 mai, 20 h 30, salle des fêtes : Laurent Dehors Trio. Après un premier trio avec David Chevallier et

Louis Moutin (Idée fixe), remplacé dans un second par le batteur Denis Charolles (en attendant Marcel), Laurent Dehors remonte sur scène avec deux musiciens de son big band. Le poly-instrumentiste donne la réplique cette fois-ci à Franck Vaillant, batteur instinctif qui "rock" et cisèle le son. La guitare sept cordes se joue haut la main avec Gabriel Gosse, qui du haut de ses 25 ans montre un énorme potentiel. En 1^{re} partie : The Big Doo-Doo Band, de l'Harmonie de Cosne. Restitution du travail réalisé avec Laurent Dehors lors de quatre séances de répétition autour de son répertoire.

(*) Tous les concerts seront interprétés en deux parties avec dégustations de vins régionaux aux entractes.

Pratique.

Tarifs, renseignements, billetterie à l'office de tourisme de Cosne-sur-Loire au 03 86 28 11 85 ou sur billetterie@djazznevers.com

Et à Nevers...

Bribes 4 "Licht" : samedi 21 janvier, 20 h 30, au Café Charbon. **Anne Pacey "Circles" :** jeudi 9 février, 20 h 30, Espace Stéphane-Hessel. **Sea Song(e)s :** vendredi 24 mars, 20 h 30, au Café Charbon (en 1^{re} partie : Kolm).



AGENDA

CONCERTS

Nevers

Café Charbon et D'Jazz. Samedi 21 janvier, « Bribes 4 », en partenariat avec D'Jazz [Nevers](#). Tél. 03.86.61.18.44.
Classique. Mercredi 18 janvier, à 20 heures, à la MCNA, « Schubertiade ». Tél. 03.86.93.09.09.



Nevers → Ville

MUSIQUE ■ Une quinzaine de concerts pour le futur semestre de D'Jazz

Une saison riche et diversifiée

Les noms des artistes qui feront la 22^e Saison D'Jazz Nevers Nièvre et la 5^e saison du Jazz-Club des Palais à Cosne-sur-Loire, de janvier à juin 2017, ont été dévoilés.

Sylvie Robert
sylvie.robert@centrefrance.com

A lors que la trentième édition du D'Jazz Nevers Festival s'est achevée il y a un mois, les concerts de ce début d'année 2017 sont déjà annoncés. « Le festival reste le temps fort de l'année, mais la saison continue de développer une action culturelle territoriale et diversifiée et fait le lien avec



RÉVÉLATION. Récompensée aux dernières Victoires du Jazz, Anne Pacey sera sur la scène de l'Espace Stéphane-Hessel, jeudi 9 février, à 20 h 30. PHOTO SYLVAIN GRIPOIX

BILLETTERIE

Tarifs. Tous les concerts sont à 8 €. L'abonnement pour cinq concerts, dont un gratuit, est à 32 €. Gratuit pour les moins de 10 ans.

Renseignements/réervations. 03.86.57.00.00 et billetterie@djazznevers.com BILLETS disponibles également sur place une demi-heure avant le début des concerts et, pour le Jazz-Club des Palais, à l'Office de tourisme de Cosne-sur-Loire.

le festival suivant » expliquait Roger Fontanel, directeur de D'Jazz Nevers. « Ces concerts offrent un champ plus ouvert encore que le festival. L'objectif est de toucher un public le plus large possible et d'aller loin dans les territoires. »

À Nevers et dans le département. C'est par une sortie de résidence au Café Charbon à Nevers, le samedi 21 janvier, que

s'ouvrira cette nouvelle saison de D'Jazz. *Bribes 4 "Licht"* (lumière en allemand) est un projet ouvert entre jazz et free-rock. La résidence aura permis aux artistes de travailler autour de la scénographie de la lumière, pour un spectacle destiné à être vu tout autant qu'entendu. Huit autres concerts compléteront le programme.

À Cosne-sur-Loire. Le premier des quatre rendez-vous de la cinquième saison du Jazz-Club des Palais, organisée en partenariat avec le Bureau Interprofessionnel des Vins du Centre Loire, est fixé le lundi 30 janvier. Le trio de Pierre de Bethmann interprétera tout un répertoire de thème connus, allant d'Herbie Hancock à Charles Trénet, en passant par Serge Gainsbourg. ■



D'Jazz Nevers Festival

8 et 9 novembre 2016

L'automne est brumeux, Donald Trump est président, la nuit prend de plus en plus de place. Heureusement, la 30^e édition du festival bourguignon a apporté un peu de lumière à ses nombreux fidèles.

PAR LOUIS VICTOR - PHOTO MAXIM FRANÇOIS



En novembre dernier Nevers tetait les trente ans d'un honorable combat. Celui de faire vivre le jazz – un jazz exigeant – en région hors saison estivale au beau milieu de la diagonale du vide. À l'ouest de la Bourgogne cette jolie ville médiévale ne bénéficie pas véritablement de la manne d'or qu'est le tourisme viticole : les œnophiles s'arrêtent à Sancerre, foncent bien plus loin à l'est vers Beaune ou au sud vers l'Auvergne. Ici on est proche de tout mais au cœur de rien. Pas de quoi freiner les ardeurs de la moustache la plus connue de la Nièvre : celle de Roger Fontanel qui en trois décennies a fait de son D'Jazz Nevers une véritable référence. Alors qu'une bonne partie des poids lourds hexagonaux devaient des programmations de plus en plus *mainstream* et médiocres, le festival neversais brille tout particulièrement par son statut d'*outsider*, de chercheurs de sons et de défenseur des scènes européennes dans tous ses courants, tous ses âges. Deux jours passés en bord de Loire le confirment. Mercredi 8 novembre on attaque avec les improvisations libres extravagantes voire loufoques de **Joëlle Léandre** accompagnée par Serge Teyssot-Gay (de *Noir Desir*). Délicieuse mise en bouche, comme un Sancerre : c'est frais, tendu et ça donne envie d'en reprendre. Le soir même surprise avec le quartet du violoniste Regis Huby en compagnie de Marc Ducret : alors qu'on s'attendait à un set indigeste on découvre une musique passionnante tout en contrastes entre rigueur minimaliste, énergie rock, envolées lyriques et interludes bruitistes. Pour terminer la nuit en beauté, une friandise : le duo d'Uri Caine (fagote comme son compatriote Michael Moore) et Paolo Fresu (tuba à quatre épingles) : un bœuf entre copains virtuoses – voire un peu trop pour Caine – sur des standards et quelques œuvres du répertoire baroque italien.

Le jour d'après (celui de l'élection inattendue de Trump qui a foutu une sacrée gueule de bois même aux buveurs de vins « nature ») c'est le pied avec le quintet de Michel Benita porté par les arpegges célestes de l'élegantissime Mieko Miyazaki à l'œuvre sur son koto. En prologue, autre pépite : le concert du clarinettiste touffu Sylvain Kassap soutenu par la puissance rythmique et tellurique d'Hamid Drake, batteur o combien charismatique qui fait d'un show de batterie solo un moment absolument captivant. Et le public dans tout ça ? Toujours plus important, fidèle (malgré des répertoires ardu) trop heureux de bénéficier d'un tel événement culturel dans une ville engourdie par un automne brumeux. *Hasta siempre* D'Jazz Nevers !



ESPOIRS ET MOMENTS FORTS



On a demandé (poliment bien évidemment) à 45 musiciens, festivals, programmateurs, agitateurs, animateurs, producteurs de répondre à deux petites questions en quelques mots et sans autopromo :
A. Votre moment-clé de 2016 ? B. Votre espoir fou pour 2017 ?

Certains ont joué le jeu, d'autres non. Parfois, ils ont préféré l'entre-deux. Le tout forme un étonnant patchwork de l'année écoulée : pas mal de blagues, quelques peurs, de bons moments, de mauvais souvenirs et une grosse plâtrée d'espoirs. Propos recueillis par Mathieu Durand

**AIRELLE BESSON,**
trompettiste

A. Le 15 juillet à Istanbul : avoir vécu in situ le coup d'État, (je jouais au festival de jazz d'Istanbul). C'était une situation chaotique et nous ne sommes pas préparés à ce genre d'événement. J'avais quitté Nice le 14 juillet pour la Turquie (au lendemain des Victoires du Jazz à Juan-les-Pins.). Funeste trajet...

B. Que les « rêves fous » de chacun se réalisent ! Beaucoup de concerts et plus sérieusement que ce monde soit plus juste, que l'humain soit replacé au centre de notre civilisation.

ALEX DUTILH,
France Musique

A. Paris, lundi 14 novembre. Joshua Redman et Brad Mehldau jouent une musique d'adolescents surdoués dans une Philharmonie pleine à ras bord. 2400 personnes pour un concert de jazz en duo sax-piano, on se sent déjà dans un monde meilleur encore possible. 22h14, les deux garçons reviennent sur scène pour un dernier rappel. Bras dessus, bras dessous. Le saxophoniste se penche vers l'oreille de Brad. Le pianiste acquiesce. Josh prend le micro, remercie son complice de son accord et confie qu'il a quelque chose d'extrêmement personnel à dire. « *Ce soir, c'est probablement la dernière fois que je donne un concert du vivant de ma maman. Elle est sur le point de glisser au-delà, d'effectuer sa transition vers un monde inconnu. Je voudrais lui dédier ce concert...* » Là, sa voix s'étrangle, il fond en larmes, bafoue un « *sorry* » et empoigne son soprano pendant que Brad introduit l'ultime composition. Douze minutes stratosphériques plus loin, Joshua conclue par une note irréaliste, impossible, inchiffable sur une partition. Jaillie du tréfonds de l'âme. Nous sommes tous en larmes. L'utopie d'un monde meilleur vient de réaliser.

B. Que les artistes de jazz continuent d'inventer et de vivre la démocratie réelle, solidaire, ouverte, tolérante, bruyante et joyeuse.

ALEXANDRE SAADA,
pianiste

A. Bowie, Prince et Cohen nous ont quittés et moi j'attends ma deuxième fille.

B. Désirs et soulèvements.

ANDRÉ CECCARELLI,
batteur

A. Nice, ma ville meurtrie à jamais. Ce 14 juillet, mon épouse et moi arrivons à Mantega Righi, vieux quartier des collines de Nice, là où nous vivons l'été, heureux d'être enfin chez nous. Le feu d'artifice est un événement traditionnel et très populaire de la ville. Nous évoquons l'idée d'aller sur la Promenade avec nos petits-enfants s'ils avaient été avec nous, comme le faisaient nos grands-parents. Le soir, de notre balcon, nous regardons le magnifique spectacle. Quelques minutes après la fin, je reçois un coup de téléphone de notre fils

me demandant où nous sommes. Un acte inqualifiable vient de se produire. L'horreur absolue, des enfants, des parents, des familles entières assassinées, écrasées par un fou au nom d'un dieu, quel désastre. Je ne suis pas croyant. Nice, ma ville blessée à jamais.

B. La paix, même si je n'y crois pas beaucoup. Le rêve fou auquel j'ai toujours cru, c'est que non seulement la musique, mais aussi toutes les musiques (celles qui nous donnent les frissons et qui nous font couler des larmes de bonheur) continuent à nous aider à vivre en rendant les humains un peu tolérants.

ANDY EMLER,
pianiste-chef d'orchestre

A. Le triste constat que nos politiques ne sont plus des gens cultivés, sauf en matière de télévision, et « sabrent » la culture et la création en France.

B. L'espoir que nos politiques transforment vite les rythmes scolaires pour y « injecter » plus de culture et de sport car tout part de là !

ANNE PACÉO,
batteuse

A. Les Victoires !

B. Taubira présidente !

ARNAUD MEIGNAN,
Europajazz Festival

A. Le constat que deux musiciens français sont toujours au top pour leur engagement en concert, leur énergie, leurs projets toujours renouvelés, leur créativité : Michel Portal et Louis Sclavis. Ces deux-là sont indispensables au jazz d'aujourd'hui !

B. Que des collectifs de musiciens (ou des ensembles) aux projets absolument originaux et passionnants (Tricollectif, Umlaut, Jazz Migration 2017, l'ONJ actuel et ses groupes périphériques, Coax...) puissent présenter partout leur musique. Même si je crains qu'en 2017, le carburant (subventions publiques) qui fait fonctionner de nombreuses structures de diffusion (clubs, théâtres, festivals...) et qui leur permet de faire bien d'autres choses que les stars du jazz, risque de sévèrement manquer !

BENJAMIN TANGUY,
Jazz à Vienne

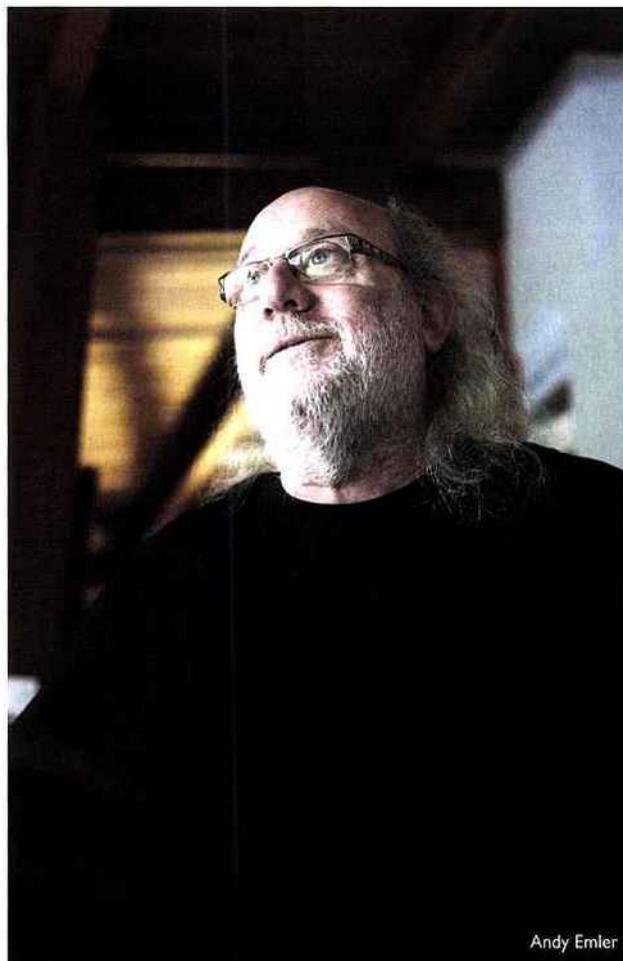
A. La disparition de Prince. Il nous manque. Un musicien incroyable qui avait encore tellement de choses à apporter à la musique. Il était funk, pop, groove, rock, jazz, bref un génie !

B. Que le jazz soit plus présent dans les médias généralistes (presse, radio, télé) et que les jeunes trouvent ça cool d'écouter du jazz.

BERNARD LUBAT, multi-instrumentiste, festival d'Uzeste

A. Courage Fillon... la sainte vierge revient... Au nom du plaisir, du fric et du simple d'esprit !

B. Vive l'art évolution... ce n'est pas au pied du mur qu'on voit le colimaçon... c'est au sommet.



Andy Emler

**CÉLINE BONACINA,**
saxophoniste

A. Une heure sur une chaise longue au soleil.

B. La paix dans le monde.

DANIEL ERDMANN,
saxophoniste

A. Le son de Charles Lloyd à Coutances et Sandra Hüller qui chante « The Greatest Love of All » dans le film *Toni Erdmann*.

B. Christiane Taubira *for president* et un concert de Archie Shepp en solo.

DANIEL ZIMMERMANN,
tromboniste

A. La découverte d'un nouveau modèle de boxer qui ne remonte plus le long des cuisses.

B. De la paix et de l'amour pour tout le monde (ou presque).

DAVID LINX,
chanteur

A. Le film documentaire de Raoul Peck sur James Baldwin avec la voix de Samuel L. Jackson : *I'm Not Your Negro*. Il montre encore une fois la pensée universelle et prophétique de James Baldwin, surtout à la lumière de tout ce qui se passe aujourd'hui. Et la disparition des êtres chers qui nous accompagneront longtemps en laissant en souvenir leur amour, leur simplicité et leur générosité.

B. Que les musiciens de jazz et artistes en général (re)prennent à nouveau un peu leur rôle social et politique par l'excellence de leur démarche, sans craindre que la réussite commerciale soit au rendez-vous ou pas. Et que les voix contestataires et la différence des démarches soient entendues.

DHAFER YOUSSEF,
chanteur et oudiste

A. En 2016, j'ai donné le double des clefs à ma dulcinée, et pour de bon ! Nous avons célébré notre mariage comme il se doit, avec des amis qui sont venus des quatre coins du monde pour partager ce moment avec nous (j'ai été particulièrement touché de revoir certaines personnes que je n'avais pas revues depuis dix ans). Entre



Eve Risser

amoureux de musique, nous en avons profité pour lancer une scène live, sur laquelle nous avons beaucoup jammé... et beaucoup bu, bien sûr !

B. Ces temps-ci, l'espoir est justement devenu un privilège rare, réservé à ceux qui sont restés un peu fous, qui ont des visions et qui les poursuivent. L'année prochaine, je le ferai en lançant un projet studio avec l'une de mes idoles, une légende du jazz. Il ne faut pas parler de ses vœux avant qu'ils ne se soient réalisés, c'est pourquoi je n'en dis pas plus pour l'instant...

EVE RISSE,
pianiste

A. Il s'agit de deux concerts. Mais dans la même programmation. Celle des Rendez-Vous Contemporains de Saint-Merry. Cette église, dont le curé est un

anarcho, permet à des musiques assez barrées de prendre place dans une acoustique magnifique. Ces rendez-vous sont organisés par Babel et programmés par Frédéric Blondy. J'y ai adoré « La Nuit de Noces » consacrée à La Nòvia. Ce collectif mélange les musiques traditionnelles et expérimentales. Je suis complètement fan de Yann Gourdon, un mec passionné de son, qui fait de la vielle à roue. Tous développent des musiques assez répétitives et les sons des instruments qu'ils utilisent me font tourner la tête, c'est un gros kiff ! J'ai adoré un autre concert là-bas donné par un ensemble vocal masculin (Graindelavoix) dirigé par Björn Schmelzer (un Danois qui avait d'ailleurs un bon look de métaleux). Ils ont chanté les « Vêpres Chypriotes » de Jean Hanelle (c.1380 - c.1436). Avec

des quarts de tons arabisants et des bourdons si graves que je suis partie en transe totale. Bref, merci à eux pour ces concerts, c'étaient peut-être les plus beaux que j'ai vus de l'année !

B. Christiane Taubira.

FRANÇOIS LACHARME,
Académie du Jazz et Jazz à Capbreton

A. Option 1 :
- La découverte, parmi les archives Francis Paudras, de négatifs des années 50 du photographe Alain Chevrier jamais publiés : Miles, Gréco, Urtreger, Distel, Brookmeyer, Armstrong, Vaughan, Kenton, Dizzy, Monk...
Option 2 :
- Maxime Le Forestier en interprète sublime du *Fantôme de Pierrot*, longue pièce de Patrice



Caratini, lors du concert-jubilé de ce dernier au Théâtre du Châtelet (le 21 mars)

B. - Que disparaisse la pellicule cellophane qui enveloppe le boîtier des CD neufs (et, par la même occasion, les solos de contrebasse inutilement longs sur les premiers morceaux de ces mêmes CD).

- Des CD... mais vivants !

FRANCK DESCOLLONGES, Heavenly Sweetness

A. Mon premier voyage en Guadeloupe, une grosse claque tant au niveau des rencontres, de la musique, de la culture et simplement la beauté de l'île.

B. Allez, on ne va pas parler d'élections... Tout simplement continuer à découvrir et partager plein de belle(s) musique(s).

FRED PALLEM, bassiste et chef d'orchestre

A. La découverte des titres « Beat The Drum Slowly » et « Hot Dreams » de Timber Timbre. Deux ans après... Bon, il n'est jamais trop tard pour découvrir de la bonne musique.

B. Une sixième République française ?

GÉRARD DE HARO, ingénieur du son, La Buissonne

A. Évidemment, les sorties du label La Buissonne ! Treize récompenses consécutives sur les treize derniers albums, ça n'est pas rien !

B. Ouverture de magasins de disques dans notre pays !

GREGORY PRIVAT, pianiste

A. Lorsque Teddy Riner remporte sa seconde médaille d'or pendant les Jeux Olympiques de Rio. En tant qu'ancien judoka, ce champion est pour moi une véritable source d'inspiration.

B. Plus de compréhension et de partage entre les peuples, moins de conflits et guerres. C'est mon souhait chaque année. Utopique mais sincère.

HUGH COLTMAN, chanteur

A. C'est difficile avec tellement d'événements dans le monde et les disparitions de personnes chères, musicalement parlant... Alors je dirais peut-être notre concert de Jazz à Vienne. Une sorte de consécration pour moi dans ce milieu. Et le concert de Diana Krall après nous m'a subjugué.

B. Je souhaiterais enregistrer à La Nouvelle-Orléans l'année prochaine. L'espoir fou ? Que Dr. John soit dans les parages !

JEAN DELESTRADE, jazzus

A. Le concert de l'Acoustic Lousadzak de Claude Tchamitchian à D'Jazz Nevers, une musique belle comme la vie.

B. Les femmes de moins de 40 ans représentent 63 % du public des concerts jazz.

JEAN-MICHEL LEYGONIE, Laborie Jazz

A. La disparition de Grégoire Gense, compositeur et pianiste dans le duo OrTie, reste et restera longtemps un choc. Pour une maison de disques qui prône la découverte, le talent et les jeunes compositeurs, se voir ainsi arraché l'un de ses acteurs les plus créatifs et débordant de tout, c'est un drame que l'on mesure encore plus tous les jours.

B. Les acteurs qui font le jazz en France seront réunis sur un même espace lors du salon Jazzahead qui se déroulera en avril prochain à Brême. Le souhait d'une belle représentation face à nos amis étrangers, juste pour être en phase avec la richesse de ce qui se passe chez nous et de ce que représente le jazz en France.

JULIEN DESPREZ, guitariste

A. Plutôt difficile à dire, j'ai vu et écouté tellement de belles choses ! Mais en réfléchissant bien, la pièce de la chorégraphe Giselle Vienne (*The Ventriloquists Convention*) que j'ai vue au Théâtre des Amandiers, est une des choses qui m'a le plus marqué. Une drôle

de pièce pleine d'humour (noir et grinçant) qui se joue de la schizophrénie des ventriloques et nous plonge en plein milieu de leurs inconscients... Suivi d'un concert incroyable de Stephan O'Malley (qui a écrit la musique de la pièce) où tout ton corps se transforme en oreille. Incroyable.

B. Moins d'ego, plus de lien ! Plus de noise, plus de silence. Moins de chapelle, plus de « nous ». Plus de folie ! Et surtout pouvoir se sentir à l'intérieur d'un tout, pouvoir être une partie de quelque chose.

LEÏLA MARTIAL, chanteuse

A. La sortie de mon disque *Babel*. Euh, non, bien sûr : le saut en parachute avec ma grand-mère, elle a perdu son dentier et je l'ai rattrapé en plein vol ! Un moment clé aux yeux du Mont Dentier !

B. Partir en Afrique. Rencontrer les pygmées, vivre quelque temps avec eux et chanter jusqu'à plus soif.

LOU TAVANO, chanteuse

A. Quand Alexey (Asantcheeff mon pianiste et compagnon) m'a fait découvrir l'album de Benjamin Clementine *At Least for Now*. Cette voix ! Dès les premières notes j'étais scotchée à l'enceinte ! Ses textes, l'audace dans la forme... On écoute ce disque et on entend un artiste entier, sans compromis et pourtant capable de toucher n'importe qui, quelle que soit sa culture musicale, pour peu qu'il garde l'esprit ouvert, bien sûr ! Voilà exactement ce que j'espère pouvoir accomplir avec ma musique.

B. Chanter devant le monde entier dans des salles petites ou grandes, remplies de gens qui, tous, parlent des langages différents et qui pourtant, se comprennent...



Leïla Martial

**MATHIEU
SCHOENAHN,**
Jazzdor

A. Le 2 ou 3 janvier 2016, des expressos dans un bar de Taipei et la première grosse claque musicale de l'année en écoutant l'After Science de Joachim Florent, téléchargé sur le bandcamp du label Coax. Court, intense, lumineux, jamais sorti de mon lecteur ces douze derniers mois.

B. Sorti juste avant les fêtes, le Grand Carnaval d'Imperial Quartet se retrouve sous des milliers de sapins pour Noël. En janvier, tous les jeunes branchés l'écoutent en boucle. En février, les Snarky

Puppy se séparent. En mars, Hugues Mayot publie le disque de son projet « What If » et fait un carton. En avril, les Soirées Tricot font pleurer de bonheur les centaines de personnes présentes chaque soir à la Générale. En mai paraît le disque de l'été, enregistré par Julien Desprez et Rob Mazurek lors de leur rencontre au Brésil en décembre, sommet de samba-noise improvisée dans les bars de Rio...

MICHEL DUBOURG,
France Bleu Normandie

A. Emmanuel Bex « La Chose Commune » au Festival de

Malguénac - Arts des villes, Arts des champs, le vendredi 19 août. Très beau spectacle sur la Commune de Paris dans un festival associatif sympathique à la programmation audacieuse et éclectique.

B. Le festival Jazz sous les Pommiers qui allie avec pertinence créations, découvertes et grandes stars du moment, dans des conditions d'écoute idéales.

NICOLAS FOLMER,
trompettiste

A. Laurent Coulondre a eu une Victoire de la Musique. Je l'ai entendu pour la première fois en 2012 et j'ai été subjugué par ce

pianiste. Je l'ai programmé dès que j'ai pu et je l'ai également invité à partager la scène régulièrement avec moi. C'est un des artistes qui ont marqué l'année et dont nous pouvons être fiers.

B. « La musique est annonciatrice des changements de la société » écrit Jacques Attali dans *Bruit*. Je souhaite qu'en 2017, le projet, le groupe ou l'artiste qui déplacera le plus grand nombre soit celui dans lequel une place à l'improvisation est laissée de façon importante. L'improvisation est ce moment de liberté unique qui échappe à tout contrôle (temps, espace, prévisions, dominant etc.) et qui est mis en partage avec le public.

NOËL AKCHOTÉ,
guitariste

A. La mort de René Angéll (*Encore un soir*, Céline Dion).

B. « Tout ce qui est voulu rate toujours son but » Thomas Bernhard.

PAOLO FRESU,
trompettiste, festival Time
in Jazz

A. La mort de mon cher ami Gianmaria Testa et celle de ma cousine Filomena. C'est avec cette dernière que j'ai fait naître le festival Time in Jazz de Berchidda qui fêtera en 2017 son trentième anniversaire, où se sont produits des milliers d'artistes du monde entier, devant des centaines de milliers de spectateurs. Quand un être aussi cher disparaît, avec lequel vous avez réalisé une chose d'une telle importance, on a le sentiment qu'une partie de nous s'en est allée également. Et puis la mort de Gianmaria, je l'ai vécue depuis le premier jour où il est tombé malade. Ce fut un long dernier voyage pendant lequel « Gian » n'a jamais perdu espoir et nous a enseigné, une fois de plus, que la poésie peut continuer à changer soi-même. Avec cette simplicité qui ne lui a jamais manqué jusqu'à la fin.

B. Je souhaiterais que la musique soit l'une de clés pour lire positivement le monde, pour l'unir plutôt que de le diviser. Le jazz tout particulièrement, qui est né pour permettre les rencontres des peuples, des cultures et des religions.



Noël Akchoté

**PATRICK KADER,**
Nancy Jazz Pulsations

A. Kamasi Washington en août au festival de La Petite Pierre, illustration parfaite d'un revival free ouvert aux sonorités actuelles.

B. Kamasi Washington en grande formation avec Raphael Saadiq.

PIERRE BETTON,
Jazz en Baie

A. 21 avril 2016, l'annonce du décès de Prince, qui reste à mes yeux l'artiste qui synthétise le mieux l'ensemble des courants de la musique moderne et toujours dans le souci absolu du « bon goût ».

B. UZEB ! La réunification du groupe des années 80, icône du mouvement jazz-rock-fusion en Europe et aux États-Unis.

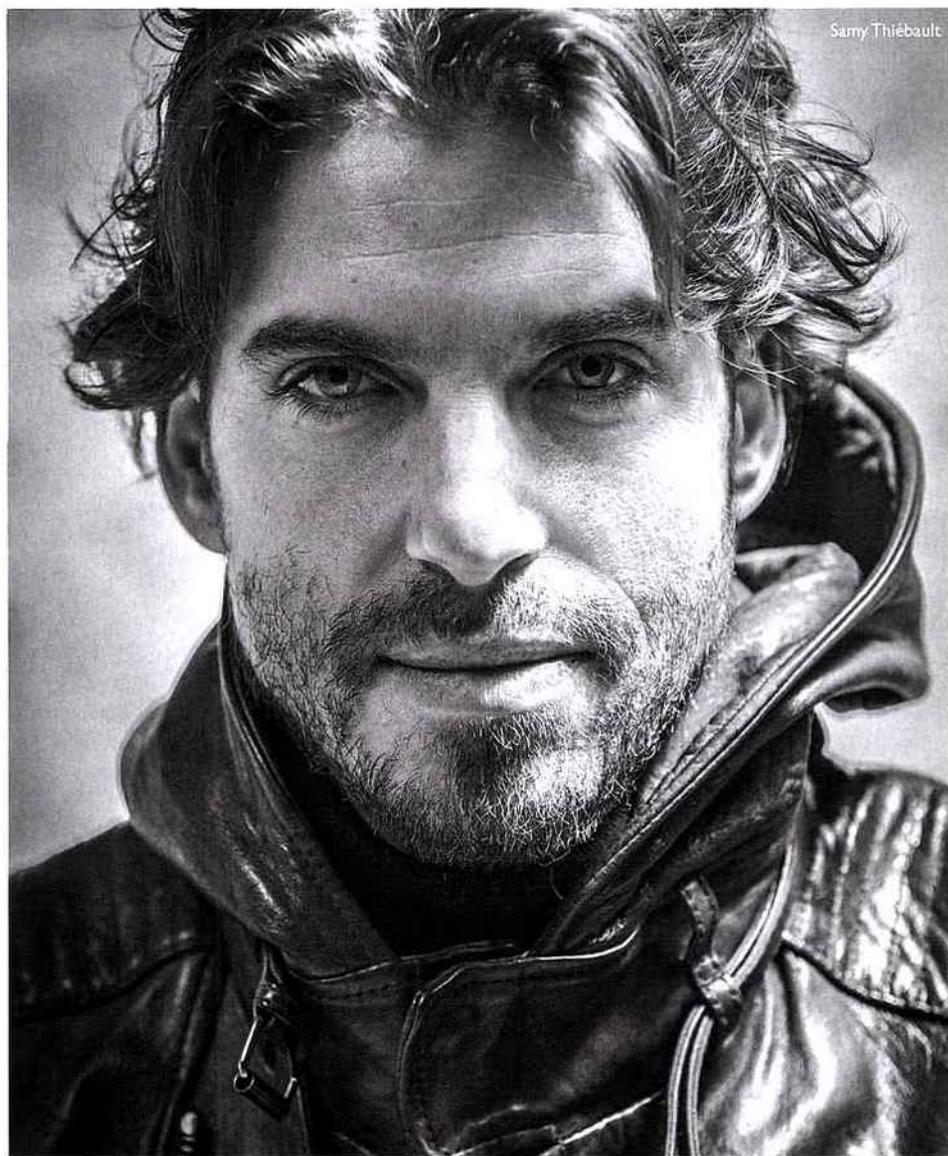
PIERRE DUGELAY,
Périscope à Lyon

A. L'inauguration de la S2M, nouvelle aventure commune à Lyon avec nos trois lieux amis et partenaires. Une nouvelle aventure humaine collective passionnante.

B. Une scène colombienne qui nous explose à la figure en 2017. Comme le signe d'un grand mixage enfin réel de toutes les nouvelles scènes artistiques, elle rencontrerait un public avide de surprises et de nouvelles expériences.

PIERRE DURAND,
guitariste

A. L'acceptation de l'idée qu'un monde qui m'a construit disparaissait irrémédiablement, qu'il fallait sans nostalgie que je m'en imprègne afin d'aller de l'avant. Il y a plusieurs années que ceux qui m'ont « fait » musicalement disparaissent de plus en plus régulièrement : Hank Jones, BB King, Charlie Haden... Mais là, c'est le pompon : Prince, Bowie, Paul Bley, boum, c'est le tiercé gagnant, ambiance boîte en chêne. Pour moi, ils étaient (respectivement) l'incarnation du groove, de la composition d'une chanson et de l'improvisation. Je me suis senti orphelin musical et je compte sur les doigts d'à peine



deux mains ceux d'une certaine génération qui sont encore là : Chuck Berry, Keith Richards, David Gilmour, Tom Waits... Ils sont pour moi familiers comme peut l'être la clope pour un fumeur : elle est ta meilleure amie, ta confidente.

B. Pas d'espoir fou, pas de prédiction, juste croiser les doigts pour continuer à vivre de la musique que j'aime et vite passer la période actuelle pour qu'on ait enfin un rapport juste et équilibré entre ce que coûte la musique et ce qu'elle vaut.

PIERRE VILLERET,
Association pour le Jazz et la Musique Improvisée (AJMi) à Avignon

A. Franchement, cela ne vous regarde pas.

B. On va encore bien se marrer.

ROBERTO NEGRO,
pianiste

A. Cet été j'ai vu Naples pour la première fois et je ne suis pas mort. God almighty !

B. Christiane Taubira présidente et le fils Trump fiancé à une Mexicaine. J'ai reçu un coup de fil de Paco Rabanne.

SAMY THIÉBAULT,
saxophoniste, Gaya Music

A. J'ai du mal avec cette question... Tout participe de tout, il n'y a pas de moment plus signifiant ou moins signifiant qu'un autre. Tout est connecté, tout se transforme et tout fait sens. J'ai sincèrement beaucoup de difficulté à me fixer sur un fait plus que sur un autre, tout compte, tout passe.

B. Bernie Sanders président des États-Unis ?



SÉBASTIEN VIDAL,
TSF Jazz, Duc des
Lombards, Nice Jazz
Festival, Festival
Django Reinhardt à
Samois-sur-Seine

A. 9 heures du matin, dans l'Algeco qui nous sert de bureau, le matin après l'attentat à Nice. Le festival est annulé... J'ai cinquante textos sur mon portable et des mails du monde entier pour nous envoyer de l'amour et de la solidarité. Je pleure comme une madeleine. Je pense à tous ces gens dont la vie a changé ce soir-là, à jamais. Pelin Opcin (festival de jazz d'Istanbul) nous envoie un long mail pour nous dire qu'elle

sera là si on a besoin de quoi que ce soit pour nous aider. Le soir même, son festival s'arrête à cause du coup d'État...

B. De l'amour, du fun, du partage, du funk, de la transe, de la vie, du swing, de la danse, des fêtes, des bières en terrasse, la débâcle du FN, des couchers de soleil sur le Pont des Arts, du vin nature allongé dans l'herbe, une santé de fer pour ceux que j'aime... et encore plus de jazz, partout pour faire... l'amour, le fun, le partage, le funk, la transe, la vie...

SHABAKA HUTCHINGS,
saxophoniste

A. Reading *Citizen by Claudia Rankine* and understanding more about why I play.

B. My hope is that the « post-truth » trend enables new myths to be formed within all segments of society (not just imposed from top down), enabling people to envision new ways of navigating reality.

THÉO CECCALDI,
violoniste, membre de
l'ONJ

A. Leïla Martial reprenant « All by Myself » de Céline Dion

accompagnée par l'Orchestre du Tricot au mariage de mon frère.

B. Joëlle Léandre invitée d'honneur au Vivement Dimanche de Michel Drucker.

**THOMAS DE
POURQUERY,**
saxophoniste-chanteur

A. La sortie du chef-d'œuvre *Black Star* de David Bowie. Waaaaaaaaaaaa!!!

B. Voir Donald Trump changer de sexe et épouser un Mexicain.

VINCENT BESSIÈRES,
jazz&people

A. Le concert du Wayne Shorter Quartet à la Philharmonie de Paris. Où il est possible de faire écouter une musique inclassable, imprévisible, audacieuse et sensible, aussi charnelle qu'abstraite, viscérale que pensée, à un public nombreux, sans complaisance ni artifice. Une leçon.

B. Une revalorisation équitable de la rémunération du streaming, adaptée aux modes et aux économies de production, de manière à préserver la diversité de l'offre et valoriser l'investissement des créateurs. On peut rêver, non ?

VINCENT PEIRANI,
accordéoniste

A. Le 1^{er} janvier, pour bien commencer l'année, accouchez d'un bébé !

B. Avoir des chaussures de scène :) au pire des chaussettes de concert.

XAVIER LEMETTRE,
Banlieues Bleues

A. Sûrement la première détection des ondes gravitationnelles. Et en disque, c'est *Fool* de Jameszoo, qui conjugue toutes les dimensions pour défier l'espace-temps : la personnalité, l'imagination, l'expérimentation et la classe. Et ô surprise, il a même été chroniqué par un magazine musical français !

B. Je m'attends au pire, donc je ne prophétiserai pas grand-chose, à part un concert de Jameszoo en France...

Shabaka Hutchings



Cinéma en plein air, avant-première et stage : programme chargé en 2017 à La Charité



Un premier film avait été tourné, en 2016, par une équipe d'adolescents. Un deuxième le sera aux vacances de Pâques. © Echo CHARITTOIS

L'association Les Embobinés, qui a cherché à créer une dynamique de rencontres et d'échanges autour du Crystal Palace, a tenu son assemblée générale au Tips'.

Éléonore Guillaume, présidente, a énoncé le bilan moral. Une année riche vient de se terminer pour l'association créée en novembre 2014 et forte de soixante adhérents. Elle a atteint ses objectifs, et a réuni, plusieurs fois dans l'année, nombre de spectateurs au cinéma Crystal Palace, pour des soirées thématiques. Même si une certaine soirée de février, au Cellier des Moines, a déçu, les Embobinés ont, par la suite, mis en place un stage ados, pour la réalisation d'un court-métrage – avec effets spéciaux opérés par les jeunes eux-mêmes, sur logiciel ! Le film a été diffusé en avant séance, toujours au Crystal Palace. Et enfin, un atelier



[Visualiser l'article](#)

enfants (8-12 ans), avec projection de film. Émilie Chamoux a ensuite fait part du bilan financier, qui s'avère positif.

Avec D'Jazz, le Festival du Mot

Quant aux projets, nombreux pour 2017, ils nécessiteront toujours de l'investissement de la part des bénévoles et des partenaires, avec, entre autres, Les studios de la grange de Vincent Borgeon, le Chat musiques, l'ACNE ou encore Sceni Qua Non. Des contacts ont aussi été engagés avec D'Jazz Nevers festival, Format raisins et le Festival du Mot.

Les dates à retenir

Le 20 janvier : Ceci est mon corps, de Jérôme Soubeyrand, en présence de Pierre Loup Rajot, producteur et acteur dans le film.

Le 10 février (sous réserve) : avant-première du dernier film de Manuel Sanchez, La DorMeuse Duval, en sa présence (précédé du court-métrage Les Arcandiers, du même réalisateur).

Le 10 mars : L'étoile du jour, film de Sophie Blondy, en présence du co-scénariste Philippe Benkemoun et de la monteuse Anaïs Enshaïan. Ce film réunit un casting extraordinaire, Iggy Pop, Denis Lavant, Natacha Regnier, Bruno Putzulu, Béatrice Dalle, Tchéky Karyo.

Aux vacances de Pâques : l'association, qui cherche aussi à promouvoir l'éducation à l'image, organisera un deuxième stage ados, avec la réalisation d'un film suédois (le remake d'un film réalisé avec des acteurs amateurs qui en rejouent les scènes plus ou moins fidèlement). Il sera suivi d'un retour et d'une projection au cinéma.

Le 23 juin : l'association organise une prometteuse soirée de cinéma plein air au Jardin des Bénédictins, dans le cadre des Vendredis du Pays charitois. Soirée gratuite et ouverte à tous, précédée d'un concert de Shannon Dale, groupe de musique irlandaise (qui vaut le détour).

Le 30 juin : No Land'song, avec le soutien de D'Jazz.

Bureau. Présidente, Éléonore Guillaume ; trésorière, Émilie Chamoux ; secrétaire, Éva Kaddour.



Sorties et loisirs

Du jazz à Nevers

D'Jazz Nevers reprendra sa programmation dès janvier, avec une sortie de résidence. « Bribes 4 » sera au Café Charbon du 16 au 21 janvier pour travailler sur la dimension visuelle de leur nouvel album, sorti en octobre 2016.





ESPOIRS ET MOMENTS FORTS



On a demandé (poliment bien évidemment) à 45 musiciens, festivals, programmateurs, agitateurs, animateurs, producteurs de répondre à deux petites questions en quelques mots et sans autopromo :
A. Votre moment-clé de 2016 ? B. Votre espoir fou pour 2017 ?

Certains ont joué le jeu, d'autres non. Parfois, ils ont préféré l'entre-deux. Le tout forme un étonnant patchwork de l'année écoulée : pas mal de blagues, quelques peurs, de bons moments, de mauvais souvenirs et une grosse plâtrée d'espoirs. Propos recueillis par Mathieu Durand

**AIRELLE BESSON,**
trompettiste

A. Le 15 juillet à Istanbul : avoir vécu in situ le coup d'État. (je jouais au festival de jazz d'Istanbul). C'était une situation chaotique et nous ne sommes pas préparés à ce genre d'événement. J'avais quitté Nice le 14 juillet pour la Turquie (au lendemain des Victoires du Jazz à Juan-les-Pins.). Funeste trajet...

B. Que les « rêves fous » de chacun se réalisent ! Beaucoup de concerts et plus sérieusement que ce monde soit plus juste, que l'humain soit replacé au centre de notre civilisation.

ALEX DUTILH,
France Musique

A. Paris, lundi 14 novembre. Joshua Redman et Brad Mehldau jouent une musique d'adolescents surdoués dans une Philharmonie pleine à ras bord. 2400 personnes pour un concert de jazz en duo sax-piano, on se sent déjà dans un monde meilleur encore possible. 22h14, les deux garçons reviennent sur scène pour un dernier rappel. Bras dessus, bras dessous. Le saxophoniste se penche vers l'oreille de Brad. Le pianiste acquiesce. Josh prend le micro, remercie son complice de son accord et confie qu'il a quelque chose d'extrêmement personnel à dire. « *Ce soir, c'est probablement la dernière fois que je donne un concert du vivant de ma maman. Elle est sur le point de glisser au-delà, d'effectuer sa transition vers un monde inconnu. Je voudrais lui dédier ce concert...* ». Là, sa voix s'étrangle, il fond en larmes, bafoue un « sorry » et empoigne son soprano pendant que Brad introduit l'ultime composition. Douze minutes stratosphériques plus loin, Joshua conclue par une note irréaliste, impossible, inchiffable sur une partition. Jaillie du tréfonds de l'âme.

Nous sommes tous en larmes. L'utopie d'un monde meilleur vient de réaliser.

B. Que les artistes de jazz continuent d'inventer et de vivre la démocratie réelle, solidaire, ouverte, tolérante, bruyante et joyeuse.

ALEXANDRE SAADA,
pianiste

A. Bowie, Prince et Cohen nous ont quittés et moi j'attends ma deuxième fille.

B. Désirs et soulèvements.

ANDRÉ CECCARELLI,
batteur

A. Nice, ma ville meurtrie à jamais. Ce 14 juillet, mon épouse et moi arrivons à Mantega Righi, vieux quartier des collines de Nice, là où nous vivons l'été. heureux d'être enfin chez nous. Le feu d'artifice est un événement traditionnel et très populaire de la ville. Nous évoquons l'idée d'aller sur la Promenade avec nos petits-enfants s'ils avaient été avec nous, comme le faisaient nos grands-parents. Le soir, de notre balcon, nous regardons le magnifique spectacle. Quelques minutes après la fin, je reçois un coup de téléphone de notre fils

me demandant où nous sommes. Un acte inqualifiable vient de se produire. L'horreur absolue, des enfants, des parents, des familles entières assassinées, écrasées par un fou au nom d'un dieu, quel désastre. Je ne suis pas croyant. Nice, ma ville blessée à jamais.

B. La paix, même si je n'y crois pas beaucoup. Le rêve fou auquel j'ai toujours cru, c'est que non seulement la musique, mais aussi toutes les musiques (celles qui nous donnent les frissons et qui nous font couler des larmes de bonheur) continuent à nous aider à vivre en rendant les humains un peu tolérants.

ANDY EMLER,
pianiste-chef d'orchestre

A. Le triste constat que nos politiques ne sont plus des gens cultivés, sauf en matière de télévision, et « sabrent » la culture et la création en France.

B. L'espoir que nos politiques transforment vite les rythmes scolaires pour y « injecter » plus de culture et de sport car tout part de là !

ANNE PACÉO,
batteuse

A. Les Victoires !

B. Taubira présidente !

ARNAUD MEIGNAN,
Europajazz Festival

A. Le constat que deux musiciens français sont toujours au top pour leur engagement en concert, leur énergie, leurs projets toujours renouvelés, leur créativité : Michel Portal et Louis Sclavis. Ces deux-là sont indispensables au jazz d'aujourd'hui !

B. Que des collectifs de musiciens (ou des ensembles) aux projets absolument originaux et passionnants (Tricollectif, Umlaut, Jazz Migration 2017, l'ONJ actuel et ses groupes périphériques, Coax...) puissent présenter partout leur musique. Même si je crains qu'en 2017, le carburant (subventions publiques) qui fait fonctionner de nombreuses structures de diffusion (clubs, théâtres, festivals...) et qui leur permet de faire bien d'autres choses que les stars du jazz, risque de sévèrement manquer !

BENJAMIN TANGUY,
Jazz à Vienne

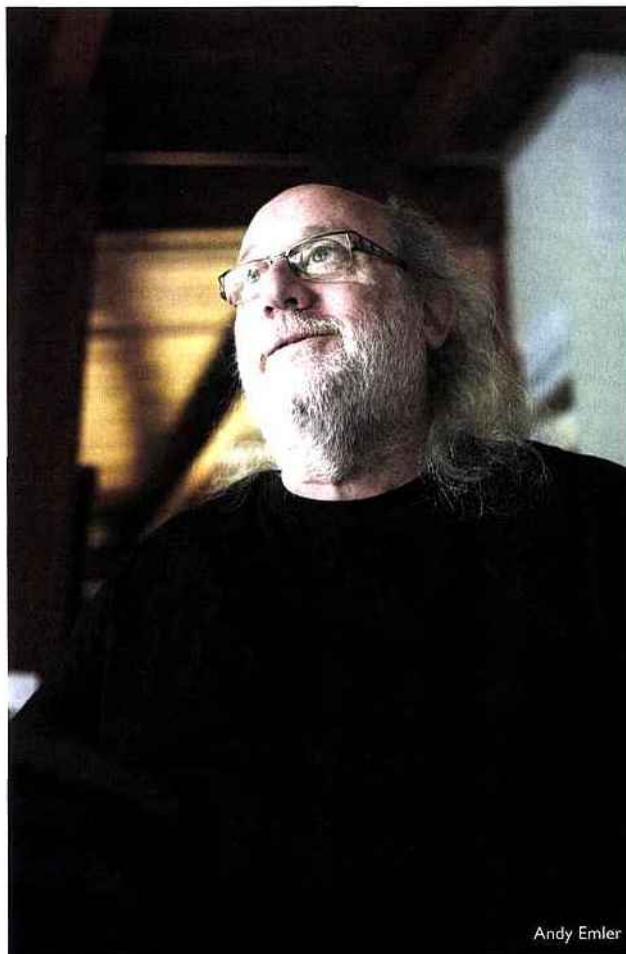
A. La disparition de Prince. Il nous manque. Un musicien incroyable qui avait encore tellement de choses à apporter à la musique. Il était funk, pop, groove, rock, jazz, bref un génie !

B. Que le jazz soit plus présent dans les médias généralistes (presse, radio, télé) et que les jeunes trouvent ça cool d'écouter du jazz.

BERNARD LUBAT, multi-
instrumentiste, festival
d'Uzeste

A. Courage Fillon... la sainte vierge revient... Au nom du plaisir, du fric et du simple d'esprit !

B. Vive l'art évolution... ce n'est pas au pied du mur qu'on voit le colimaçon... c'est au sommet.



Andy Emler

**CÉLINE BONACINA,**
saxophoniste

A. Une heure sur une chaise longue au soleil.

B. La paix dans le monde.

DANIEL ERDMANN,
saxophoniste

A. Le son de Charles Lloyd à Coutances et Sandra Hüller qui chante « The Greatest Love of All » dans le film *Toni Erdmann*.

B. Christiane Taubira *for president* et un concert de Archie Shepp en solo.

DANIEL ZIMMERMANN,
tromboniste

A. La découverte d'un nouveau modèle de boxer qui ne remonte plus le long des cuisses.

B. De la paix et de l'amour pour tout le monde (ou presque).

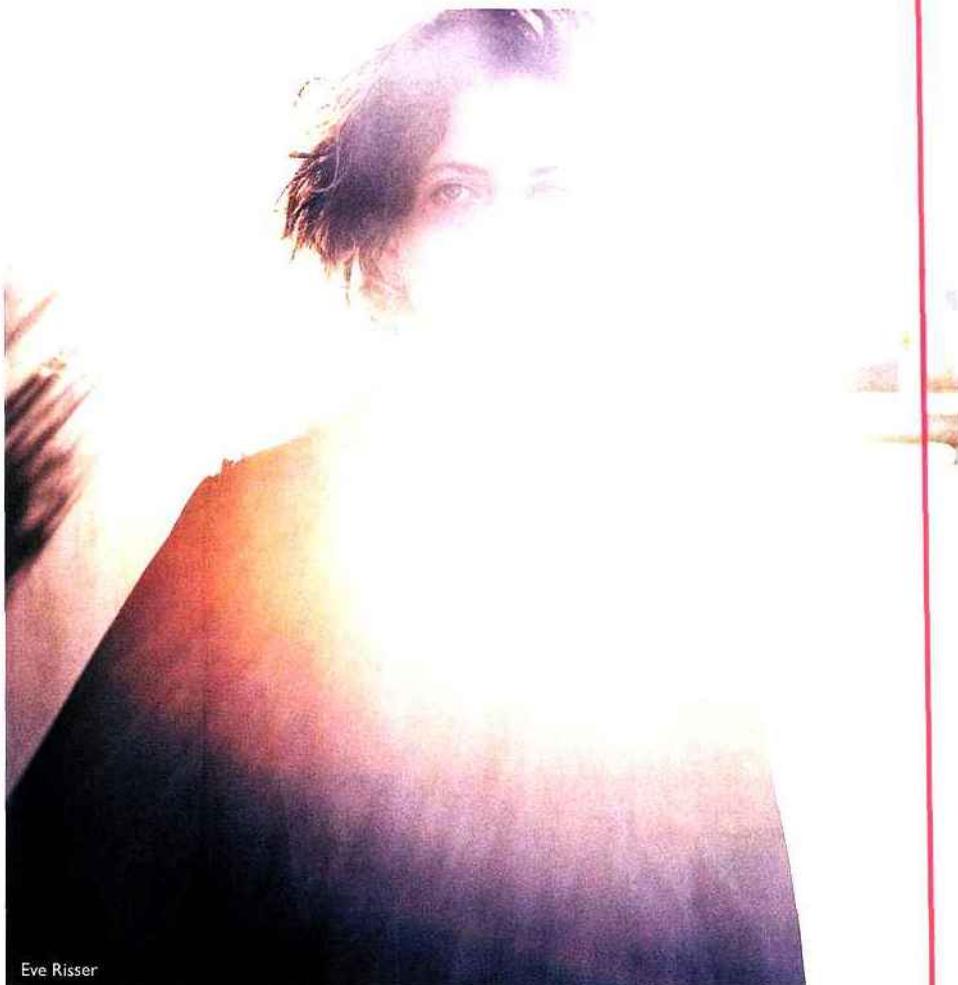
DAVID LINX,
chanteur

A. Le film documentaire de Raoul Peck sur James Baldwin avec la voix de Samuel L. Jackson : *I'm Not Your Negro*. Il montre encore une fois la pensée universelle et prophétique de James Baldwin, surtout à la lumière de tout ce qui se passe aujourd'hui. Et la disparition des êtres chers qui nous accompagneront longtemps en laissant en souvenir leur amour, leur simplicité et leur générosité.

B. Que les musiciens de jazz et artistes en général (re)prennent à nouveau un peu leur rôle social et politique par l'excellence de leur démarche, sans craindre que la réussite commerciale soit au rendez-vous ou pas. Et que les voix contestataires et la différence des démarches soient entendues.

DHAÏFER YOUSSEF,
chanteur et oudiste

A. En 2016, j'ai donné le double des clefs à ma dulcinée, et pour de bon ! Nous avons célébré notre mariage comme il se doit, avec des amis qui sont venus des quatre coins du monde pour partager ce moment avec nous (j'ai été particulièrement touché de revoir certaines personnes que je n'avais pas revues depuis dix ans). Entre



amoureux de musique, nous en avons profité pour lancer une scène live, sur laquelle nous avons beaucoup jammé... et beaucoup bu, bien sûr !

B. Ces temps-ci, l'espoir est justement devenu un privilège rare, réservé à ceux qui sont restés un peu fous, qui ont des visions et qui les poursuivent. L'année prochaine, je le ferai en lançant un projet studio avec l'une de mes idoles, une légende du jazz. Il ne faut pas parler de ses vœux avant qu'ils ne se soient réalisés, c'est pourquoi je n'en dis pas plus pour l'instant...

EVE RISSER,
pianiste

A. Il s'agit de deux concerts. Mais dans la même programmation. Celle des Rendez-Vous Contemporains de Saint-Merry. Cette église, dont le curé est un

anarcho, permet à des musiques assez barrées de prendre place dans une acoustique magnifique. Ces rendez-vous sont organisés par Babel et programmés par Frédéric Blondy. J'y ai adoré « La Nuit de Noces » consacrée à La Nòvia. Ce collectif mélange les musiques traditionnelles et expérimentales. Je suis complètement fan de Yann Gourdon, un mec passionné de son, qui fait de la vielle à roue. Tous développent des musiques assez répétitives et les sons des instruments qu'ils utilisent me font tourner la tête, c'est un gros kiff ! J'ai adoré un autre concert là-bas donné par un ensemble vocal masculin (Graindelavoix) dirigé par Björn Schmelzer (un Danois qui avait d'ailleurs un bon look de métaleux). Ils ont chanté les « Vêpres Chypriotes » de Jean Hanelle (c.1380 - c.1436). Avec

des quarts de tons arabisants et des bourdons si graves que je suis partie en transe totale. Bref, merci à eux pour ces concerts, c'étaient peut-être les plus beaux que j'ai vus de l'année !

B. Christiane Taubira.

FRANÇOIS LACHARME,
Académie du Jazz et Jazz à Capbreton

A. Option 1 :

- La découverte, parmi les archives Francis Paudras, de négatifs des années 50 du photographe Alain Chevrier jamais publiés : Miles, Gréco, Urtreger, Distel, Brookmeyer, Armstrong, Vaughan, Kenton, Dizzy, Monk...

Option 2 :

- Maxime Le Forestier en interprète sublime du *Fantôme de Pierrat*, longue pièce de Patrice



Caratini, lors du concert-jubilé de ce dernier au Théâtre du Châtelet (le 21 mars)

B. - Que disparaisse la pellicule cellophane qui enveloppe le boîtier des CD neufs (et, par la même occasion, les solos de contrebasse inutilement longs sur les premiers morceaux de ces mêmes CD).

- Des CD... mais vivants !

FRANCK DESCOLLONGES, Heavenly Sweetness

A. Mon premier voyage en Guadeloupe, une grosse claque tant au niveau des rencontres, de la musique, de la culture et simplement la beauté de l'île.

B. Allez, on ne va pas parler d'élections... Tout simplement continuer à découvrir et partager plein de belle(s) musique(s).

FRED PALLEM, bassiste et chef d'orchestre

A. La découverte des titres « Beat The Drum Slowly » et « Hot Dreams » de Timber Timbre. Deux ans après... Bon, il n'est jamais trop tard pour découvrir de la bonne musique.

B. Une sixième République française ?

GÉRARD DE HARO, ingénieur du son, La Buissonne

A. Évidemment, les sorties du label La Buissonne ! Treize récompenses consécutives sur les treize derniers albums, ça n'est pas rien !

B. Ouverture de magasins de disques dans notre pays !

GREGORY PRIVAT, pianiste

A. Lorsque Teddy Riner remporte sa seconde médaille d'or pendant les Jeux Olympiques de Rio. En tant qu'ancien judoka, ce champion est pour moi une véritable source d'inspiration.

B. Plus de compréhension et de partage entre les peuples, moins de conflits et guerres. C'est mon souhait chaque année. Utopique mais sincère.

HUGH COLTMAN, chanteur

A. C'est difficile avec tellement d'événements dans le monde et les disparitions de personnes chères, musicalement parlant... Alors je dirais peut-être notre concert de Jazz à Vienne. Une sorte de consécration pour moi dans ce milieu. Et le concert de Diana Krall après nous m'a subjugué.

B. Je souhaiterais enregistrer à La Nouvelle-Orléans l'année prochaine. L'espoir fou ? Que Dr. John soit dans les parages !

JEAN DELESTRADE, Jazzus

A. Le concert de l'Acoustic Lousadzak de Claude Tchamitchian à D'Jazz Nevers, une musique belle comme la vie.

B. Les femmes de moins de 40 ans représentent 63 % du public des concerts jazz.

JEAN-MICHEL LEYGONIE, Laborie Jazz

A. La disparition de Grégoire Gense, compositeur et pianiste dans le duo OrTie, reste et restera longtemps un choc. Pour une maison de disques qui prône la découverte, le talent et les jeunes compositeurs, se voir ainsi arraché l'un de ses acteurs les plus créatifs et débordant de tout, c'est un drame que l'on mesure encore plus tous les jours.

B. Les acteurs qui font le jazz en France seront réunis sur un même espace lors du salon Jazzahead qui se déroulera en avril prochain à Brème. Le souhait d'une belle représentation face à nos amis étrangers, juste pour être en phase avec la richesse de ce qui se passe chez nous et de ce que représente le jazz en France.

JULIEN DESPREZ, guitariste

A. Plutôt difficile à dire, j'ai vu et écouté tellement de belles choses ! Mais en réfléchissant bien, la pièce de la chorégraphe Giselle Vienne (*The Ventriloquists Convention*) que j'ai vue au Théâtre des Amandiers, est une des choses qui m'a le plus marqué. Une drôle

de pièce pleine d'humour (noir et grinçant) qui se joue de la schizophrénie des ventriloques et nous plonge en plein milieu de leurs inconscients... Suivi d'un concert incroyable de Stephan O'Malley (qui a écrit la musique de la pièce) où tout ton corps se transforme en oreille. Incroyable.

B. Moins d'ego, plus de lien ! Plus de noise, plus de silence. Moins de chapelle, plus de « nous ». Plus de folie ! Et surtout pouvoir se sentir à l'intérieur d'un tout, pouvoir être une partie de quelque chose.

LEÏLA MARTIAL, chanteuse

A. La sortie de mon disque *Babel*. Euh, non, bien sûr : le saut en parachute avec ma grand-mère, elle a perdu son dentier et je l'ai rattrapé en plein vol ! Un moment clé aux yeux du Mont Dentier !

B. Partir en Afrique. Rencontrer les pygmées, vivre quelque temps avec eux et chanter jusqu'à plus soif.

LOU TAVANO, chanteuse

A. Quand Alexey (Asantcheeff mon pianiste et compagnon) m'a fait découvrir l'album de Benjamin Clementine *At Least for Now*. Cette voix ! Dès les premières notes j'étais scotchée à l'enceinte ! Ses textes, l'audace dans la forme... On écoute ce disque et on entend un artiste entier, sans compromis et pourtant capable de toucher n'importe qui, quelle que soit sa culture musicale, pour peu qu'il garde l'esprit ouvert, bien sûr ! Voilà exactement ce que j'espère pouvoir accomplir avec ma musique.

B. Chanter devant le monde entier dans des salles petites ou grandes, remplies de gens qui, tous, parlent des langages différents et qui pourtant, se comprennent...



Leïla Martial

**MATHIEU
SCHOENAHL,**
Jazzdor

A. Le 2 ou 3 janvier 2016, des expressos dans un bar de Taipei et la première grosse claque musicale de l'année en écoutant l'*After Science* de Joachim Florent, téléchargé sur le bandcamp du label Coax. Court, intense, lumineux, jamais sorti de mon lecteur ces douze derniers mois.

B. Sorti juste avant les fêtes, le *Grand Carnaval d'Imperial Quartet* se retrouve sous des milliers de sapins pour Noël. En janvier, tous les jeunes branchés l'écoutent en boucle. En février, les Snarky

Puppy se séparent. En mars, Hugues Mayot publie le disque de son projet « What If » et fait un carton. En avril, les Soirées Tricot font pleurer de bonheur les centaines de personnes présentes chaque soir à la Générale. En mai paraît le disque de l'été, enregistré par Julien Desprez et Rob Mazurek lors de leur rencontre au Brésil en décembre, sommet de samba-noise improvisée dans les bars de Rio...

MICHEL DUBOURG,
France Bleu Normandie

A. Emmanuel Bex « La Chose Commune » au Festival de

Malguénac - Arts des villes, Arts des champs, le vendredi 19 août. Très beau spectacle sur la Commune de Paris dans un festival associatif sympathique à la programmation audacieuse et éclectique.

B. Le festival Jazz sous les Pommiers qui allie avec pertinence créations, découvertes et grandes stars du moment, dans des conditions d'écoute idéales.

NICOLAS FOLMER,
trompettiste

A. Laurent Coulondre a eu une Victoire de la Musique. Je l'ai entendu pour la première fois en 2012 et j'ai été subjugué par ce

pianiste. Je l'ai programmé dès que j'ai pu et je l'ai également invité à partager la scène régulièrement avec moi. C'est un des artistes qui ont marqué l'année et dont nous pouvons être fiers.

B. « *La musique est annonciatrice des changements de la société* » écrit Jacques Attali dans *Bruit*. Je souhaite qu'en 2017, le projet, le groupe ou l'artiste qui déplace le plus grand nombre soit celui dans lequel une place à l'improvisation est laissée de façon importante. L'improvisation est ce moment de liberté unique qui échappe à tout contrôle (temps, espace, prévisions, dominant etc.) et qui est mis en partage avec le public.

NOËL AKCHOTÉ,
guitariste

A. La mort de René Angéllil (*Encore un soir*, Céline Dion).

B. « *Tout ce qui est voulu reste toujours son but* » Thomas Bernhard.

PAOLO FRESU,
trompettiste, festival Time
in Jazz

A. La mort de mon cher ami Gianmaria Testa et celle de ma cousine Filomena. C'est avec cette dernière que j'ai fait naître le festival Time in Jazz de Berchidda qui fêtera en 2017 son trentième anniversaire, où se sont produits des milliers d'artistes du monde entier, devant des centaines de milliers de spectateurs. Quand un être aussi cher disparaît, avec lequel vous avez réalisé une chose d'une telle importance, on a le sentiment qu'une partie de nous s'en est allée également. Et puis la mort de Gianmaria, je l'ai vécue depuis le premier jour où il est tombé malade. Ce fut un long dernier voyage pendant lequel « Gian » n'a jamais perdu espoir et nous a enseigné, une fois de plus, que la poésie peut continuer à changer soi-même. Avec cette simplicité qui ne lui a jamais manqué jusqu'à la fin.

B. Je souhaiterais que la musique soit l'une de clés pour lire positivement le monde, pour l'unir plutôt que de le diviser. Le jazz tout particulièrement, qui est né pour permettre les rencontres des peuples, des cultures et des religions.



Noël Akchoté

**PATRICK KADER,**
Nancy Jazz Pulsations

A. Kamasi Washington en août au festival de La Petite Pierre, illustration parfaite d'un revival free ouvert aux sonorités actuelles.

B. Kamasi Washington en grande formation avec Raphael Saadiq.

PIERRE BETTON,
Jazz en Baie

A. 21 avril 2016, l'annonce du décès de Prince, qui reste à mes yeux l'artiste qui synthétise le mieux l'ensemble des courants de la musique moderne et toujours dans le souci absolu du « bon goût ».

B. UZEB ! La réunification du groupe des années 80, icône du mouvement jazz-rock-fusion en Europe et aux États-Unis.

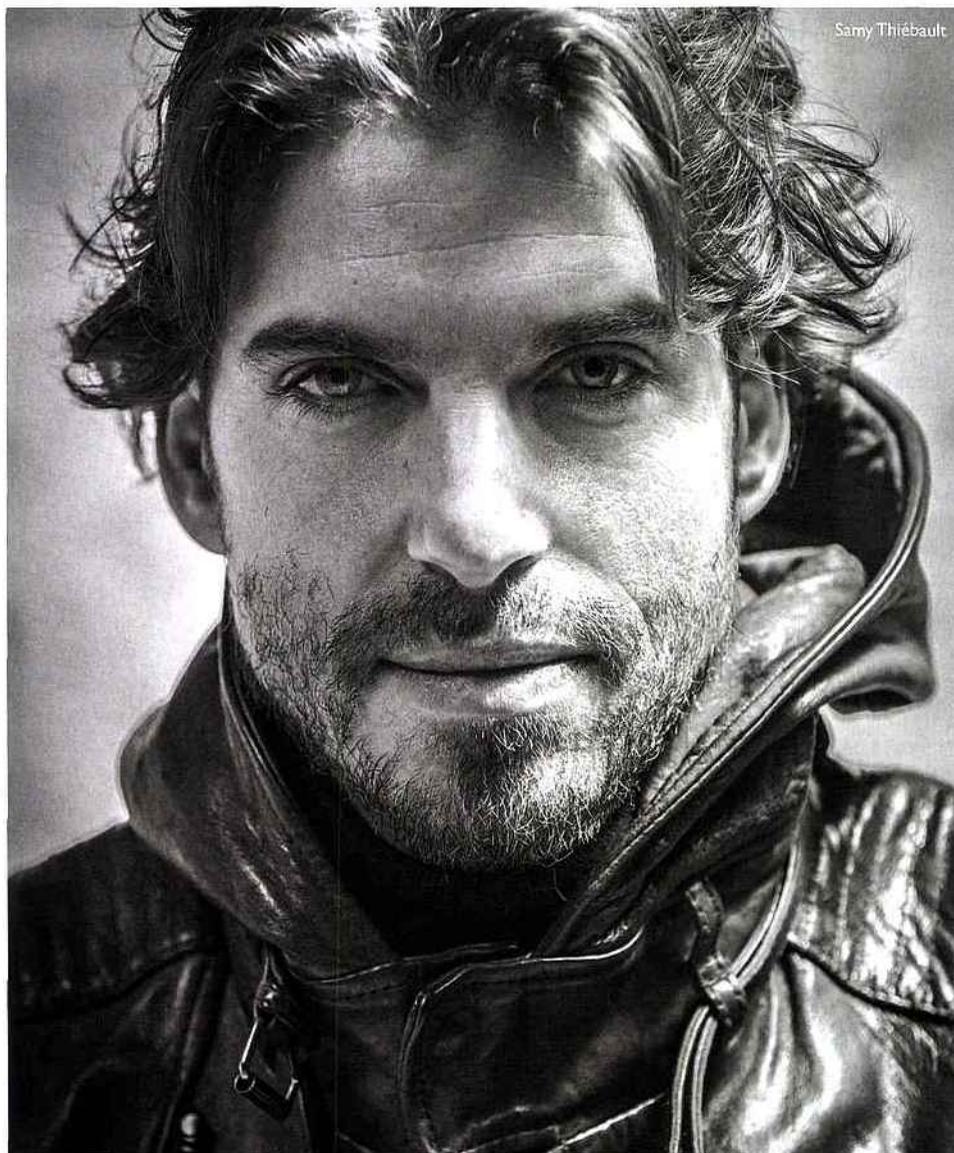
PIERRE DUGELAY,
Périscope à Lyon

A. L'inauguration de la S2M, nouvelle aventure commune à Lyon avec nos trois lieux amis et partenaires. Une nouvelle aventure humaine collective passionnante.

B. Une scène colombienne qui nous expose à la figure en 2017. Comme le signe d'un grand mixage enfin réel de toutes les nouvelles scènes artistiques, elle rencontrerait un public avide de surprises et de nouvelles expériences.

PIERRE DURAND,
guitariste

A. L'acceptation de l'idée qu'un monde qui m'a construit disparaissait irrémédiablement, qu'il fallait sans nostalgie que je m'en imprègne afin d'aller de l'avant. Il y a plusieurs années que ceux qui m'ont « fait » musicalement disparaissent de plus en plus régulièrement : Hank Jones, BB King, Charlie Haden... Mais là, c'est le pompon : Prince, Bowie, Paul Bley, boum, c'est le tiercé gagnant, ambiance boîte en chêne. Pour moi, ils étaient (respectivement) l'incarnation du groove, de la composition d'une chanson et de l'improvisation. Je me suis senti orphelin musical et je compte sur les doigts d'à peine



deux mains ceux d'une certaine génération qui sont encore là : Chuck Berry, Keith Richards, David Gilmour, Tom Waits... Ils sont pour moi familiers comme peut l'être la clope pour un fumeur : elle est ta meilleure amie, ta confidente.

B. Pas d'espoir fou, pas de prédiction, juste croiser les doigts pour continuer à vivre de la musique que j'aime et vite passer la période actuelle pour qu'on ait enfin un rapport juste et équilibré entre ce que coûte la musique et ce qu'elle vaut.

PIERRE VILLERET,
Association pour le Jazz
et la Musique Improvisée
(AJMi) à Avignon

A. Franchement, cela ne vous regarde pas.

B. On va encore bien se marrer.

ROBERTO NEGRO,
pianiste

A. Cet été j'ai vu Naples pour la première fois et je ne suis pas mort. God almighty !

B. Christiane Taubira présidente et le fils Trump fiancé à une Mexicaine. J'ai reçu un coup de fil de Paco Rabanne.

SAMY THIÉBAULT,
saxophoniste, Gaya Music

A. J'ai du mal avec cette question... Tout participe de tout, il n'y a pas de moment plus signifiant ou moins signifiant qu'un autre. Tout est connecté, tout se transforme et tout fait sens. J'ai sincèrement beaucoup de difficulté à me fixer sur un fait plus que sur un autre, tout compte, tout passe.

B. Bernie Sanders président des États-Unis ?



SÉBASTIEN VIDAL,
TSF Jazz. Duc des
Lombards. Nice Jazz
Festival. Festival
Django Reinhardt à
Samois-sur-Seine

A. 9 heures du matin, dans l'Algeco qui nous sert de bureau, le matin après l'attentat à Nice. Le festival est annulé... J'ai cinquante textos sur mon portable et des mails du monde entier pour nous envoyer de l'amour et de la solidarité. Je pleure comme une madeleine. Je pense à tous ces gens dont la vie a changé ce soir-là, à jamais. Pelin Opcin (festival de jazz d'Istanbul) nous envoie un long mail pour nous dire qu'elle

sera là si on a besoin de quoi que ce soit pour nous aider. Le soir même, son festival s'arrête à cause du coup d'État...

B. De l'amour, du fun, du partage, du funk, de la transe, de la vie, du swing, de la danse, des fêtes, des bières en terrasse, la débâcle du FN, des couchers de soleil sur le Pont des Arts, du vin nature allongé dans l'herbe, une santé de fer pour ceux que j'aime... et encore plus de jazz, partout pour faire... l'amour, le fun, le partage, le funk, la transe, la vie...

SHABAKA HUTCHINGS,
saxophoniste

A. Reading *Citizen* by Claudia Rankine and understanding more about why I play.

B. My hope is that the « post-truth » trend enables new myths to be formed within all segments of society (not just imposed from top down), enabling people to envision new ways of navigating reality.

THÉO CECCALDI,
violoniste, membre de
l'ONJ

A. Leïla Martial reprenant « All by Myself » de Céline Dion

accompagnée par l'Orchestre du Tricot au mariage de mon frère.

B. Joëlle Léandre invitée d'honneur au Vivement Dimanche de Michel Drucker.

**THOMAS DE
POURQUERY,**
saxophoniste-chanteur

A. La sortie du chef-d'œuvre *Black Star* de David Bowie. Waaaaaah!!!!

B. Voir Donald Trump changer de sexe et épouser un Mexicain.

VINCENT BESSIÈRES,
jazz&people

A. Le concert du Wayne Shorter Quartet à la Philharmonie de Paris. Où il est possible de faire écouter une musique inclassable, imprévisible, audacieuse et sensible, aussi charnelle qu'abstraite, viscérale que pensée, à un public nombreux, sans complaisance ni artifice. Une leçon.

B. Une revalorisation équitable de la rémunération du streaming, adaptée aux modes et aux économies de production, de manière à préserver la diversité de l'offre et valoriser l'investissement des créateurs. On peut rêver, non ?

VINCENT PEIRANI,
accordéoniste

A. Le 1^{er} janvier, pour bien commencer l'année, accouchez d'un bébé !

B. Avoir des chaussures de scène :) au pire des chaussettes de concert.

XAVIER LEMETTRE,
Banlieues Bleues

A. Sûrement la première détection des ondes gravitationnelles. Et en disque, c'est *Fool* de Jameszoo, qui conjugue toutes les dimensions pour défier l'espace-temps : la personnalité, l'imagination, l'expérimentation et la classe. Et ô surprise, il a même été chroniqué par un magazine musical français !

B. Je m'attends au pire, donc je ne prophétiserai pas grand-chose, à part un concert de Jameszoo en France...

Shabaka Hutchings

